La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

1er JANVIER 1954 N° 1

Périodique bimensuel

MARCHONS AU NOM DE JÉHOVAH POUR TOUJOURS ET À JAMAIS

SOYEZ PRUDENTS COMME DES SERPENTS

DES PHILIPPINS COUVRENT DE HONTE LES BIGOTS

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Marchons au nom de Jéhovah pour toujours et à jamais	3
La fausse accusation ne paie pas	10
Des Philippins couvrent de honte les bigots	11
« Les rouges tchèques persécutent les témoins de Jéhovah »	11
Soyez prudents comme des serpents	12
Questions de lecteurs	14
Communications	16
Textes quotidiens	16
Examinez votre mémoire	16

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS	American Standard Version*	**Li**	Version de Liénart
AT	An American Translation*	**LXX**	The Septuagint Version*
Cr	Version de Crampon	**MM**	Les Moines de Maredsous
Da	Version de J.-N. Darby	**Mo**	James Moffatt's Version*
Dy	Catholic Douay Version*	**NW**	New World Trans. (2e éd.)*
GV	Glaire & Vigouroux	**Ro**	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	**RS**	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	**Sy**	Version Synodale
La	Version de Lausanne	**Yg**	Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 650 006

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Cinyanja	Siamois
Danois	Norvégien	Civemba	Silozi
Espagnol	Pangasinan	Coréen	Slovaque
Finnois	Slovène	Grec	Tvi
Français	Suédois	Ibo	Ukrainien
Hiligaynon-Visayan	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hollandais	Zoulou	Ourdou	

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 2319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Imprimé en France

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LII — 1er Janvier 1954 — № 1

MARCHONS AU NOM DE JÉHOVAH POUR TOUJOURS ET À JAMAIS

« Car tous les peuples marchent chacun au nom de son dieu; mais nous, nous marchons au nom de Yahvé notre Dieu, pour toujours et à jamais. » — Michée 4: 5, Jé.

Au cours de ce discours, le président de la Watch Tower Bible and Tract Society présenta, le mercredi après-midi 22 juillet 1953, le Volume I de la « New World Translation of the Hebrew Scriptures » à la Société du Monde Nouveau réunie au Yankee Stadium de New-York.

IL fut prédit que les « derniers jours », où nous sommes arrivés, seraient un temps de décision très importante. Cette décision affecte la destinée éternelle de chacun de nous. Elle révèle si oui ou non nous sommes dignes de vivre éternellement dans un monde nouveau fondé sur la justice. Comment pouvons-nous savoir si notre décision est la bonne? Elle l'est à coup sûr si nous avons choisi d'adorer le vrai Dieu. Un tel choix donne toute son importance à notre décision. On prendra une bonne décision en choisissant pour Maître le Dieu qui réalisera sa promesse de créer un monde nouveau d'où la guerre sera bannie. La prophétie suivante montre qu'un grand nombre de dieux s'imposent à notre choix et que certains humains prendront pour Dieu celui qui offre une paix, une sécurité et une prospérité durables:

[2] « Il arrivera, dans la suite des temps (à la fin des temps, *Jé*), que la montagne de la maison de (Jéhovah) sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que les peuples y afflueront. Des nations s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de (Jéhovah), à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de (Jéhovah). Il sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les troubler; car la bouche de (Jéhovah) des armées a parlé. Tandis que tous les peuples marchent chacun au nom de son dieu, nous marcherons, nous, au nom de (Jéhovah), notre Dieu, à toujours et à perpétuité. » — Michée 4: 1–5.

[3] Depuis 1914, les événements célestes et terrestres indiquent que nous vivons dans les « derniers jours » (Mat. 24: 3–39). C'est pourquoi que celui qui lit la prophétie de Michée et attend son accomplissement se demande quel est, d'entre tous les peuples, celui qui marche au nom de Jéhovah. Est-ce la république d'Israël, de fondation récente, ou bien est-ce tout le peuple juif dont les ancêtres fidèles nous ont transmis les saintes Ecritures hébraïques? Non, car durant les dix-neuf siècles écoulés les hommes n'ont pas appris à connaître, par les Juifs selon la chair, le nom du seul vrai Dieu vivant. Quels sont ceux que les jugements rendus par les divers tribunaux, y compris la Cour suprême des Etats-Unis, que les commentaires bienveillants et malveillants de la presse et les articles de périodiques et de bulletins classent parmi le peuple qui a choisi de marcher au nom de Jéhovah pour toujours et à jamais? On doit admettre en toute honnêteté que ce sont les témoins de Jéhovah. Le nombre impressionnant de publications répandues par ces chrétiens et les centaines de milliers de discours qu'ils ont prononcés dans les derniers jours que nous vivons confirment ce fait. Même leurs ennemis se voient obligés de reconnaître, aujourd'hui, en les témoins de Jéhovah, la réalisation de la prophétie de Michée.

[4] Voilà qui explique pourquoi, au cours des vingt dernières années, le nom de Jéhovah a été l'objet de nombreuses discussions. Les ennemis nient que les témoins ont le nom exact, bien que ce nom apparaisse depuis des siècles dans certaines versions bibliques. Dernièrement on tenta d'enlever tout fondement au nom sous lequel ces témoins chrétiens sont connus. Comment cela? En retranchant d'une version biblique le nom propre du Dieu très-haut. Cela s'est produit dans le cas de la *Revised Standard Version* de la sainte Bible, éditée en 1952, et dont on a dit, à des fins de publicité, que sa parution constituait « la plus grande nouvelle biblique depuis 341 ans ».

[5] A l'origine, la Bible fut écrite en hébreu, en araméen et en grec commun. Dans les Ecritures hébraïques, le nom divin est représenté par un tétragramme, composé

1 Selon la prophétie, quel temps seraient les « derniers jours »? Comment peut-on savoir si notre décision est la bonne?
2 Comment la prophétie de Michée (4: 1-5) indique-t-elle que certains choisiront le vrai Dieu?
3 Quel peuple marche aujourd'hui au nom de Jéhovah? Qu'est-ce qui le montre?
4 Comment a-t-on tenté d'enlever tout fondement au nom sous lequel ces témoins chrétiens sont connus?
5 Quelle décision très importante ont dû prendre les traducteurs de la « Revised Standard Version », particulièrement en considération de quelle déclaration antérieure?

de quatre consonnes hébraïques. En latin ces quatre lettres correspondent à JHVH et en français à YHWH. Pendant des siècles ce nom s'est prononcé « Jéhovah », mais les exégètes actuels lui préfèrent, par souci d'exactitude, la prononciation « Yahweh ». Concernant le nom du Dieu très-haut, les traducteurs de la *Revised Standard Version*, qui forment un comité américain succédant à celui qui a produit l'*American Standard Version* de 1901, ont dû prendre dans leur traduction une décision très importante concernant le nom du Très-Haut, en considération surtout du paragraphe 8 de la préface de l'*American Standard Version* où nous lisons:

I Le changement d'abord proposé dans l'Appendice (de la *English Revised Version*) — celui qui substitue « Jéhovah » à « Seigneur » et « DIEU » (imprimé en petites capitales) — ne plaira pas au grand nombre, à cause de la fréquence et de la familiarité des termes substitués. Les réviseurs américains, après mûre réflexion, sont convaincus à l'unanimité qu'une superstition juive, qui considérait le Nom Divin comme trop sacré pour être prononcé, ne devrait pas plus prévaloir dans la version anglaise ou dans toute autre version de l'Ancien Testament, qu'elle ne prévaut dans les nombreuses versions faites par les missionnaires modernes. Ce Nom commémoratif, expliqué dans Exode 3: 14, 15, et souligné maintes et maintes fois comme tel dans le texte original de l'Ancien Testament, désigne Dieu comme le Dieu personnel, le Dieu de l'alliance, le Dieu de la révélation, le Libérateur et l'Ami de son peuple. Il n'est pas simplement l'abstrait « Eternel » de nombreuses versions françaises, mais le Bras secourable toujours vivant pour ceux qui sont dans l'affliction. Ce nom de personne, avec sa richesse de souvenirs sacrés, est rétabli maintenant dans le texte sacré à la place qui lui revient incontestablement.

[6] Lors de la parution de la *Revised Standard Version*, le 30 septembre 1952, le comité de la traduction fit connaître au monde sa décision: il avait refusé au nom divin la « place qui lui revient incontestablement » dans le texte sacré, il l'en avait banni complètement. Au paragraphe dix-sept de la préface de cette nouvelle version le comité explique sa décision, et par les motifs qu'il fait valoir il couvre de ridicule le comité de l'*American Standard Version* par rapport au nom divin. Le paragraphe en question est ainsi conçu:

Une dérogation importante à l'usage de l'American Standard Version est la traduction du Nom Divin, le « Tétragramme ». L'American Standard Version a employé le terme « Jéhovah »; la King James Version fit paraître ce nom en quatre endroits, mais partout ailleurs, sauf en trois cas où il servit comme partie de nom propre, elle utilisa le mot anglais LORD (ou en certains cas celui de DIEU) imprimé en lettres capitales. La présente version revient à l'usage de la King James Version, qui se conforme au précédent établi par les anciens traducteurs grecs et latins et à l'antique coutume qui règle la lecture des Ecritures hébraïques dans la synagogue. Bien que l'on soit certain, ou presque, qu'à l'origine le Nom se prononçait « Yahweh », cette prononciation ne fut pas fixée quand les Massorètes ajoutèrent des points-voyelles au texte hébreu en lettres consonnes... Le comité est revenu à l'usage plus familier de la King James Version pour deux raisons: 1) le mot « Jéhovah » ne représente exactement aucune forme du Nom jamais utilisée en hébreu, 2) l'emploi d'un nom propre quelconque pour désigner le Dieu unique, comme s'il existait d'autres dieux dont il faudrait le distinguer, fut abandonné par le judaïsme et ne convient nullement à la foi universelle de l'Eglise chrétienne.

[7] Vous, qui êtes rassemblés par milliers au Yankee Stadium, vous qui êtes des disciples baptisés du Seigneur Jésus-Christ et qui représentez, par conséquent, une grande partie de ce qu'on appelle « l'Eglise chrétienne », croyez-vous que la préface de la *Revised Standard Version* reflète votre opinion? Etes-vous d'accord que « l'emploi d'un nom propre quelconque pour désigner le Dieu unique, comme s'il existait d'autres dieux dont il faudrait le distinguer,... ne convient nullement à la foi universelle de l'Eglise chrétienne »?

[8] Comment l'apôtre Paul aurait-il répondu à cette déclaration? Voici ce qu'il écrivit: « Car, s'il est des êtres qui sont appelés dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre, comme il existe réellement plusieurs dieux et plusieurs seigneurs, néanmoins pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes. » (I Cor. 8: 5, 6). L'apôtre Paul déclare ici que de nombreuses créatures au ciel et sur la terre sont appelées « dieux » ou « seigneurs ». Devant toutes ces prétentions à la divinité, il était nécessaire que le Dieu de Paul ait un nom qui le distingue comme « seul Dieu ». Nous, chrétiens, nous reconnaissons qu'il n'existe qu'un seul Dieu, mais un milliard et demi d'hommes n'admettent pas ce fait. Ils adorent d'innombrables dieux qu'ils considèrent comme tout aussi réels que le seul vrai Dieu des chrétiens croyant la Bible. Il est donc normal que le Dieu des chrétiens se distingue par un nom. En outre, dans l'univers il y a de nombreuses créatures appelées « seigneurs », bien que pour les chrétiens il n'y ait qu'un seul Seigneur; c'est pourquoi il est nécessaire que les chrétiens identifient leur Seigneur par le nom Jésus-Christ.

UNE CRITIQUE FONDÉE

[9] On a émis quelques critiques sur la *Revised Standard Version*. Des pasteurs l'ont appelée « la Bible moderniste » ou « la nouvelle Bible du modernisme ». Mais parmi ces ecclésiastiques combien ont montré qu'ils appréciaient le nom de Dieu et ont critiqué cette version pour avoir retranché le nom divin, pour l'avoir caché aux lecteurs? Nous avons au moins une critique en ce sens. Faite par un éditeur juif, elle fut publiée par le journal newyorkais *Daily Compass* du 28 octobre 1952. Voici, en partie, ce qu'il écrivit sur la *Revised Standard Version:* « Les trente-deux érudits protestants ont peut-être essayé de réviser les Ecritures et de les rendre dans l'anglais le plus clair et le plus précis de notre temps, mais, ce faisant, ils ont obscurci les sens originaux. En outre, en traduisant quelques noms hébreux, tels que « Jéhovah », par des mots anglais qui ne rendent en aucun cas le sens original (Jéhovah est un mot composé de trois temps: J'étais, je suis, je serai), les traducteurs ont commis un péché grave. Car en substituant à « Jéhovah » le mot « Seigneur », ils ne font que grandir la confusion du lecteur qui ne saura jamais s'il s'agit de Jéhovah, le Créateur de toutes choses, ou du Fils accepté par les chrétiens, également désigné par ce vocable dans les œuvres évangéliques. De plus « Seigneur » a plusieurs sens communs. »

[10] Deux jours avant la parution de la *Revised Standard Version*, la confraternité catholique romaine de la doctrine chrétienne en Amérique publia le volume I de La Sainte Bible éditée par elle. Ce volume contient les huit premiers livres bibliques: de la Genèse à Ruth. Cette nouvelle version catholique américaine marche sur les

---

6 Comment le comité de la « Revised Standard Version » a-t-il agi à l'égard du nom divin et pour quelles raisons?
7 Sous ce rapport, quelles questions l'orateur posa-t-il aux congressistes chrétiens réunis au Yankee Stadium?
8 Que déclara Paul à ce propos et comment aurait-il répondu à cette déclaration?
9 Comment la « Revised Standard Version » fut-elle critiquée par des ecclésiastiques et qu'a-t-on dit de la façon dont elle avait traité le nom de Dieu?
10 Comment le Volume I de la version biblique de la Confraternité catholique traite-t-il le nom et que dit une note marginale?

traces de la *Douay Version* qui n'employa jamais le nom « Jéhovah » dans son texte. Par conséquent nous nous abstenons de tout commentaire sous ce rapport. Nous nous contenterons de citer cette note marginale sur Exode 3: 14 concernant le nom de Dieu représenté dans le texte hébreu par le tétragramme: « Par révérence pour ce nom, le terme *Adonaï,* « mon Seigneur », fut employé plus tard comme terme substitutif. Dans cette version, le mot SEIGNEUR représente l'usage traditionnel. Le mot « Jéhovah » provient d'une fausse lecture de ce nom, tel qu'il paraît dans le texte hébreu courant. »

[11] On s'attendait que les témoins de Jéhovah se livrent à des commentaires sur la *Revised Standard Version.* Ceux qui savaient que le nom sacré avait été retranché dans cette version, se demandaient quelle allait être la réaction des témoins. Ils croyaient que les témoins allaient entrer en fureur. Voici une prédiction faite à propos de la *Revised Standard Version* non encore parue, par le périodique *The Christian Century* dans son numéro paru il y a trois ans, le 28 juin 1950: « Les Témoins de Jéhovah s'attachent à leurs croyances avec une conviction passionnée. Si dans la nouvelle version le nom de la divinité de l'Ancien Testament paraît sous forme autre que celle de « Jéhovah », les traducteurs peuvent se préparer à essuyer le feu de la critique dès que les premiers exemplaires sortiront de presse. » Cinq jours après la parution de la nouvelle version, un ecclésiastique écrivit un article intitulé « Une version biblique révisée et facile à lire » qui fut publié par le *Sunday Tribune* de Chicago, le 5 octobre 1952. Le paragraphe six disait ceci: « La préface de la R. S. V nous apprend que plus de 300 mots ont pris aujourd'hui un sens tout à fait différent de celui qu'ils avaient au XVII[e] siècle. Le nom Jéhovah, pour Seigneur ou Dieu, mot fabriqué de toute pièce, qui apparaissait quelquefois dans la King James Version, n'est pas employé. (Les Témoins de Jéhovah sont bouleversés par cette omission.) »

[12] Devant cette immense assemblée internationale de témoins de Jéhovah réunie au Yankee Stadium, où figurent des représentants de 91 pays, nous saisissons l'occasion pour dire quelque chose en faveur des témoins de Jéhovah. Si nous figurions parmi les 29 confessions membres du Conseil National des Eglises du Christ aux Etats-Unis d'Amérique, Conseil qui a « autorisé » la *Revised Standard Version* et en détient le copyright, nous aurions des raisons valables d'être bouleversés par l'omission du nom divin. Aussi sommes-nous heureux de ne pas être membre de ce Conseil National. Nous ne reprochons pas au Conseil d'avoir produit une version biblique nouvelle et moderne. On ne peut que louer ses efforts en ce sens. Nous pensons que cette version nous rendra service et que nous la citerons de temps à autre dans les publications de la Watch Tower. Mais nous nous croyons autorisés à nous élever contre la grande indignité que le comité de traduction a commise envers le nom le plus précieux de l'univers et contre les motifs avoués et cachés qui ont dicté sa décision.

[13] Si dans la *Revised Standard Version* on avait préféré la forme « Yahweh » à « Jéhovah », il n'y aurait rien à objecter. Nous-mêmes, nous pensons que la forme « Yahweh » approche davantage de la vraie prononciation. Mais comme personne ne connaît aujourd'hui la prononciation exacte, par suite d'une ancienne interdiction superstitieuse de prononcer le saint nom, nous continuerons à employer la forme « Jéhovah » jusqu'à ce que le divin Propriétaire du nom en ait révélé la prononciation exacte, soit en ressuscitant le prophète Moïse auquel il a communiqué le nom, soit de toute autre manière. Nous ne reprochons donc pas à la *Revised Standard Version* de ne pas avoir employé la forme « Jéhovah », mais de n'avoir pas fait paraître le nom de Dieu sous n'importe quelle forme dans les 6823 fois où il se rencontre dans le texte hébreu. On lui a préféré le titre vague « LE SEIGNEUR » qui est source de confusion. Une telle façon de faire couvrirait de honte n'importe quel traducteur chrétien. Quel crédit accorder à un comité de traduction qui se dit protestant, alors que de nombreuses versions catholiques modernes parues ou à paraître emploient le nom « Jéhovah » ou d'autres formes de ce nom telles que Yahweh, Iahvé, Yahveh, Yave et Javé. Citons seulement cinq versions catholiques françaises, deux espagnoles et deux anglaises.*

[14] Un directeur exécutif du Conseil National des Eglises, détenteur du copyright, déclara ce qui suit pour expliquer l'omission: « Nous ne pourrons jamais nous entendre sur l'usage du nom de Dieu, ce n'est donc pas la peine d'en discuter. Quand je dis « le Seigneur » cela signifie automatiquement Dieu. Tout dépend de ce qu'on veut souligner. Dieu est Dieu. Pour moi il n'a pas besoin de nom. Je me sens très proche de lui et je l'appelle mon Père. Je n'appellerai jamais mon père terrestre par son nom — seuls ceux qui ne le connaissent pas comme je le connais sont obligés de le faire — pour le distinguer d'autres pères terrestres — il n'y a qu'un seul Dieu. » — 8 octobre 1952.

[15] Nous lui répondrons que Jésus-Christ était plus proche de Dieu que lui et qu'il appelait aussi Dieu « Mon Père ». Si Jésus-Christ et ses disciples appelaient Dieu « Mon Père », pourquoi dans son sermon sur la montagne le Fils de Dieu nous enseigna-t-il à prier ainsi: « Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié »? Jésus appela aussi son Père céleste « Seigneur » disant: « Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre. » (Mat. 6: 9; 11: 25). Si cela suffisait, pourquoi Jésus pria-t-il comme suit avec ses apôtres, la dernière nuit qu'il passa avec eux: « J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde... Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous. Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom... Je leur

---

11 Pouvait-on s'attendre que les témoins de Jéhovah se livrent à des commentaires sur la « Revised Standard Version » et à propos de quoi?
12 Pourquoi ne sommes-nous pas bouleversés par l'omission du nom et contre quoi nous croyons-nous autorisés à nous élever?
13 Pourquoi continuerons-nous à employer la forme « Jéhovah »? Que reprochons-nous surtout à la « Revised Standard Version », à la honte de ses traducteurs protestants?

* Dans une note au bas de la page 21 la *New World Translation of the Hebrew Scriptures* dit:

La version française en train d'être traduite sous la direction de l'Ecole Biblique de Jérusalem emploie la forme Yahvé. (1948–)

La version française de A. Crampon emploie Yahweh (1939).

La version française du Cardinal Liénart emploie Yahweh (1951).

La version française d'Edouard Dhorme (le Père Paul Dhorme des Frères Prêcheurs) emploie Iahvé (1910–1946).

La version française des Moines de Maredsous emploie Yahweh (1949).

La version espagnole de Bover-Cantera emploie Yahveh (1947).

La version espagnole de Nacar-Colunga emploie Yave (1944).

Les Saintes Ecritures, version anglaise de Westminster, de C. Lattey, S. J., emploie Jehovah. (1934–).

La Sainte Bible, traduite par Monseigneur Ronald A. Knox (1949), emploie Javé à maintes reprises, ainsi dans Exode 33: 19; Psaumes 67: 5, 21; 73: 18; 82: 19; Esaïe 42: 8; Esaïe 45: 5, 6; etc.

---

14 Que déclara un directeur exécutif du Conseil National pour expliquer l'omission du nom?
15 S'il suffisait à Jésus d'appeler Dieu « Mon Père » et « Seigneur », quelles questions posons-nous concernant ses prières?

ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître »? Pourquoi quelques jours auparavant fit-il cette prière: « Père, glorifie ton nom! » à laquelle une voix répondit du ciel: « Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore »? — Jean 17: 6, 11, 12, 26; 12: 28.

16 Parce que Jésus savait que son Père avait un nom. En tant que Prophète plus grand que Moïse, il déclara qu'il était venu au nom de son Père et non pas en son nom. Il voulait que ses disciples connaissent le nom du Père. C'est pourquoi, dans l'Apocalypse, il représenta ses fidèles disciples comme ayant « le nom de son Père écrit sur leurs fronts ». (Jean 5: 43; Apoc. 14: 1.) Le fait qu'il n'y a qu'un seul Dieu ne nie pas que Dieu a un nom, ni interdit à ses fils terrestres de l'appeler par son nom. L'appeler par son nom unique n'est pas manquer de respect. Au contraire, cela marque une crainte et une révérence plus grandes que celles exprimées par le mot « Père ».

UNE VERSION BIBLIQUE QUI HONORE DIEU

17 Le directeur exécutif du Conseil National semble avoir honte du nom de son dieu, celui qu'il appelle « Père ». Sinon, pourquoi ne veut-il pas que d'autres apprennent à connaître le nom de son Père? Il serait pourtant bien commode de le connaître, car lorsque des adorateurs de divinités portant un nom voudraient parler du Père de ce directeur, ils pourraient lui donner un nom, au lieu de dire: « Le Dieu de M. X. » Les vrais fils d'un père n'ont pas honte de son nom. Au lieu de le cacher à ceux qui ne sont pas fils et qui pourraient le couvrir d'opprobre et le présenter sous un faux jour, ils prennent joyeusement sa défense et le couvrent de gloire. Ils montrent qu'ils ne sont pas des enfants illégitimes, car ils peuvent donner le nom de leur Père. Les membres de la véritable assemblée ou Eglise du Dieu vivant sont ses fils spirituels. Quand Dieu commença à choisir des croyants d'entre les gentils incirconcis pour les ajouter à l'assemblée chrétienne, le disciple Jacques comprit que la prophétie d'Amos 9: 11, 12 s'accomplissait. C'est pourquoi il déclara aux apôtres et aux anciens réunis en assemblée spéciale à Jérusalem: « Simon a raconté comment Dieu a d'abord jeté les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom. Et avec cela s'accordent les paroles des prophètes, selon qu'il est écrit: Après cela, je reviendrai, et je relèverai de sa chute la tente de David... afin que le reste des hommes cherche le Seigneur, ainsi que toutes les nations sur lesquelles mon nom est invoqué, dit le Seigneur, qui fait ces choses, et à qui elles sont connues de toute éternité. » — Actes 15: 13–18.

18 Si Dieu n'avait pas de nom, on ne comprendrait pas pourquoi il a annoncé que son nom serait invoqué sur les gentils incirconcis et qu'il choisirait du milieu des nations « un peuple qui portât son nom » et non pas le nom de Jésus. La prophétie ne pouvait pas manquer de s'accomplir. Dieu a promis de tirer d'entre les nations un peuple pour son nom et, que cela plaise ou non au monde, il possède aujourd'hui un peuple qui porte son nom: les témoins de Jéhovah! Le nom divin qu'ils représentent et auquel ils rendent témoignage ne disparaîtra pas pour avoir été retranché dans certaines versions bibliques modernes. Si les témoins de Jéhovah dépendaient, pour un fondement scriptural du nom qu'ils portent, des versions bibliques anglaises de 1952, ils seraient peut-être bouleversés. Mais le Dieu tout-puissant a rendu son peuple indépendant des traducteurs qui cherchent à cacher son nom. Il a pourvu à une version qui fait figurer son nom non seulement dans les Ecritures grecques mais aussi dans les Ecritures hébraïques.



19 Aussi suis-je heureux de présenter à cette assemblée de 91 nations la *New World Translation* (Traduction du Monde Nouveau) de l'octateuque, collection des huit premiers livres de la Bible, traduits directement sur le texte original hébreu. Ce volume contient, en anglais moderne, près d'un tiers des Ecritures hébraïques araméennes, autrement dit les livres de la Genèse à Ruth. Nous rendons grâces à Jéhovah, par Jésus-Christ, de nous avoir accordé cette partie de sa Parole en anglais moderne par l'intermédiaire du comité du monde nouveau. Nous recevrons le reste plus tard.

CARACTÉRISTIQUES

20 La *New World Translation of the Hebrew Scriptures* exalte le digne nom du Dieu très-haut, qui nous a donné sa Parole écrite pour se révéler à nous. Le nom par lequel il est désigné ne lui a pas été donné par un homme. Il s'est donné lui-même ce nom quand le prophète Moïse lui demanda ce qu'il devait dire aux enfants d'Israël opprimés en Egypte, vers lesquels il avait été envoyé (Ex. 3: 13–16). Dans les « derniers jours », avant la guerre universelle d'Harmaguédon, Dieu a justifié le nom qu'il s'est donné lui-même en produisant un peuple pour son nom, comme au temps des apôtres.

21 Il a restauré le peuple pour son nom, comme le déclare une prophétie sur les derniers jours: « C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, Jéhovah: Maintenant je ramènerai les captifs de Jacob, j'aurai compassion de toute la maison d'Israël et je me montrerai jaloux de mon nom... Ils sauront que je suis Jéhovah, leur Dieu. » (Ezéch. 39: 25–28, *Cr 1905*). Le Dieu immortel se montre jaloux de son nom, comme le souligne Exode 34: 14 (*version de Fenton*) qui rapporte ces paroles de Jéhovah: « Tu n'adoreras aucun autre dieu, car l'IMMORTEL est jaloux de SON NOM; il est un dieu jaloux. » Ou, selon la *New World Translation:* « Tu ne te prosterneras devant aucun autre dieu, parce que Jéhovah est exclusivement attaché à son nom. Il est un Dieu qui exige un attachement exclusif. » Puisqu'il est jaloux de son nom, ou lui est exclusivement attaché, et ne tolère aucun nom de dieu étranger parmi son peuple, l'indignation divine retomberait sur nous si nous honorions les faux dieux et des personnalités, méprisant le nom du vrai Dieu qui en est jaloux ou lui est exclusivement attaché.

22 Par conséquent, nous pouvons nous servir sans

---

16 Pourquoi Jésus pria-t-il ainsi? Qu'indique le fait d'appeler notre Père céleste par son nom?
17 Quelle est l'attitude des fils envers le nom de leur père et que déclara Jacques quand Dieu commença à introduire dans l'assemblée des Gentils incirconcis?
18, 19 a) Comment cette prophétie n'aurait-elle pas de sens, mais de quelle façon Dieu a-t-il fourni la preuve qu'elle s'accomplit de nos jours? b) Comment Jéhovah a-t-il rendu son peuple indépendant quant au fondement du nom qu'il porte et, pour prouver cela, que présenta l'orateur?
20, 21 a) Comment Dieu fut-il appelé par son nom et comment ce nom est-il justifié aujourd'hui? b) Quelle est son attitude envers son nom et comment l'indignation divine pourrait-elle retomber sur nous?
22 Comment la « New World Translation » rend-elle le tétragramme du texte massorétique? Comment traduit-elle les changements apportés par les sopherim et qu'en résultera-t-il?

crainte de la *New World Translation of the Hebrew Scriptures*. Par vénération pour le Dieu jaloux, le Dieu exigeant un attachement exclusif, cette version traduit invariablement dans l'octateuque le tétragramme sacré par son équivalent: Jéhovah. Cette façon de faire garantit la bonne traduction du tétragramme pour le reste des 6823 fois où il se rencontre dans le meilleur texte hébreu massorétique de la Bible. En outre, la *New World Translation* tient compte des 134 cas où les anciens sopherim hébreux ou scribes bibliques apportèrent des changements au texte hébreu original pour que le tétragramme se lise *Adonay'* ou « le Seigneur » au lieu de Jéhovah; dans quelques autres cas ils le changèrent en *Elohim'* ou « Dieu ». Dans l'octateuque hébreu on rencontre dix-sept de ces cas qui ont été tous rendus par « Jéhovah ». Par conséquent, quand, grâce à la faveur de Dieu, la *New World Translation of the Hebrew Scriptures* sera achevée — elle doit paraître en trois volumes, — le nom de Jéhovah s'y trouvera plus souvent que dans le texte massorétique courant. — Voir Genèse 18: 3, n. m. [a].

[23] Nous nous réjouissons d'avoir une version biblique qui n'a pas suivi la version protestante revenant « à l'usage de la King James Version, qui à son tour se conforme au précédent établi par les anciens traducteurs grecs et latins et à l'antique coutume qui règle la lecture des Ecritures hébraïques dans la synagogue ». Dieu soit loué que le Comité du Monde Nouveau, au lieu de se conformer à l'ancienne coutume de la synagogue qui rejeta Jésus-Christ, les douze apôtres et les disciples, ait suivi l'exemple du Fils de Jéhovah Dieu, réhabilitant ainsi le nom de Dieu. Nous montrons notre vénération pour le nom sacré non pas en refusant par superstition de le prononcer ou en employant un terme substitutif sans force et source de confusion. Nous vénérons le nom en le prononçant, en le faisant connaître, en ne l'employant jamais en vain, mais en révélant toutes les choses glorieuses qui sont associées à ce nom, toutes les choses qui ont été dites, écrites et faites en ce nom, toutes les précieuses promesses données en ce nom, qui se réalisent de nos jours ou se réaliseront dans un avenir béni. C'est ainsi que nous exalterons ce nom et le ferons respecter par les hommes en leur donnant une base pour leur foi.

[24] Dans notre nouvelle version, Deutéronome 10: 17 est ainsi conçu: « Car Jéhovah, votre Dieu, est le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, fort et redoutable. » Ainsi Jéhovah est digne d'être distingué, et notre nouvelle version permet cette distinction par une traduction spéciale en de nombreux endroits. Dans Genèse 1: 1, le premier verset de la Bible, il est dit: « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. » Ici, comme le montre la note au bas de la page, le mot hébreu traduit par « Dieu » est *El·o·him';* ce mot n'est pas accompagné de l'article défini *ha* signifiant « le ». Cependant dans le texte hébreu on rencontre de nombreux cas où *El·o·him'* est précédé de l'article défini. En beaucoup d'endroits la *New World Translation* a jugé bon de traduire l'article défini *ha* placé devant *El·o·him'*.

[25] Le premier de ces cas se rencontre dans Genèse 5: 22–24, où nous lisons ce qui suit à propos du fidèle prophète Hénoc: « Après avoir engendré Metuschélah, Hénoc continua à marcher avec *le* Dieu pendant trois cents ans. Pendant ce temps-là il devint père de fils et de filles. Ainsi tous les jours d'Hénoc furent de trois cent soixante-cinq ans. Hénoc continua à marcher avec *le* Dieu. Puis il ne fut plus, car Dieu l'enleva. » Au sujet de l'expression « le Dieu » la note au bas de la page dit: « Ici nous rencontrons les deux premiers cas où le terme hébreu *El·o·him'* est précédé de l'article défini *ha*. L'emploi de l'article est intentionnel, sans doute à cause du mouvement vers un faux culte qui se dessinait peu de temps auparavant, ainsi que cela ressort de Genèse 4: 26. Par conséquent on souligne ici qu'Hénoc marcha avec le vrai Dieu. Nous nous croyons donc justifiés à employer dans ce passage l'article défini « le » aux fins d'accentuation et d'identification. » La *New World Translation* aurait pu rendre cette expression avec plus de force encore que par la traduction littérale « le Dieu », car le célèbre grammairien hébreu, Wilhelm Gesenius, traduit *ha-El·o·him'* par les mots « le seul vrai Dieu ». Dans Deutéronome 4: 35 (*NW*) Moïse dit aux Israélites: « C'est à toi — à toi qu'il a été donné de voir tout cela, pour que tu saches que Jéhovah est *le* Dieu et qu'il n'y en a pas d'autres. » L'expression « le Dieu » souligne que Jéhovah doit être distingué d'entre les autres dieux. Il est donc normal que Dieu ait pris un nom.

[26] Il est certain que le clergé, qui croit à la doctrine païenne de la trinité, n'aimera pas la *New World Translation of the Hebrew Scriptures*. Les religionistes font remarquer que le titre *El·o·him',* lorsqu'il s'applique au Créateur, est au pluriel et signifie littéralement « Dieux ». Voilà, disent-ils, la preuve que les Ecritures hébraïques enseignent une trinité, à savoir qu'il y a « trois personnes » en un seul Dieu. Mais leur raisonnement se retourne contre eux, car comme ils l'admettent eux-mêmes, *El·o·him'* signifie « Dieux » et non « Personnes ». Ainsi, en suivant leur raisonnement jusqu'au bout, le titre *El·o·him'* enseignerait qu'il y a deux ou davantage de *Dieux* en un seul, au lieu de « trois Personnes en un seul Dieu ». Les trinitaires sembleraient donc vouloir prouver qu'il y a plusieurs dieux, alors qu'eux-mêmes proclament qu'il n'y a pas trois Dieux mais un seul Dieu et que ce seul Dieu est composé de trois personnes. Dans Genèse 1: 1, la *New World Translation,* dans une note au bas de la page, ruine l'argumentation des champions de la trinité, en disant: « La forme du titre *El·o·him'* est au pluriel, le pluriel d'excellence et de majesté, et non pour indiquer une personnalité multiple. La *Septante* grecque (*LXX*) rend *El·o·him'* par *ho The·os',* montrant que cette expression signifie un seul « Dieu ». Comparez avec Juges 16: 23, 24, note au bas de la page[a]. »

[27] Cette dernière note au bas de la page montre que *El·o·him'* ne signifie pas une pluralité de dieux ou de personnes, parce que dans Juges 16: 23, 24, *el·o·him'* s'applique au faux dieu Dagon, donc à un seul faux dieu et non à plusieurs; par conséquent le titre *el·o·him'* doit être au pluriel d'excellence ou de majesté. En outre, *el·o·him'* est suivi par un verbe au singulier, montrant qu'il ne s'agit que d'un seul dieu. En fait, quand Michée 4: 5 (*Jé*) dit: « Car tous les peuples marchent chacun au nom de son dieu, » le mot hébreu traduit par « dieu » est *el·o·him'* au pluriel d'excellence ou de majesté.

---

23 Quel exemple a suivi la « New World Translation »? Comment montrons-nous notre vénération pour le nom sacré?
24 Comment Deutéronome 10: 17 montre-t-il que Jéhovah est digne d'être distingué et quelle traduction spéciale dans la « New World Translation » permet cette distinction?
25 Que dit la note au bas de la page sur les deux premiers cas de « ha-El-o-him' »? Pourquoi aurait-on pu rendre cette expression avec plus de force encore et que souligne-t-elle?

26, 27 Comment le raisonnement des trinitaires sur le sens littéral de « El-o-him' » se retourne-t-il contre eux-mêmes? Comment les notes sur Genèse 1: 1 et Juges 16: 23, 24 ruinent-elles leur argumentation?

[28] Voici un autre point intéressant. La *New World Translation* exalte la foi en Dieu. Au chapitre onze de l'épître aux Hébreux, l'apôtre Paul déclare que les fidèles témoins de Jéhovah, du premier martyr Abel jusqu'à nos jours, se sont distingués par leur foi en Dieu. Dans la *King James Version*, le mot « foi » ne se rencontre que deux fois dans tout l'« Ancien Testament » (Deut. 32: 20; Hab. 2: 4). Dans l'*American Standard Version* il figure également à deux endroits seulement (Es. 26: 2 et Hab. 2: 4). Mais la *New World Translation* montre au lecteur l'importance de la foi en employant ce mot sept fois. Par exemple, au sujet d'Abraham, que l'apôtre Paul appelle « le père de tous ceux qui ont la foi », nous lisons dans Genèse 15: 6 (*NW*) : « Et il eut foi en Jéhovah, qui le lui compta comme justice. » A propos des Israélites qui avaient passé à pied sec la mer Rouge, il est dit dans Exode 14: 31 (*NW*) : « Israël vit la main puissante que Jéhovah avait dirigée contre les Egyptiens, et le peuple se mit à craindre Jéhovah et à avoir foi en Jéhovah et en Moïse, son serviteur. » Les sept cas où se rencontre le mot « foi » dans l'octateuque*, nous donnent toute raison d'espérer que le mot occupera la place qui lui revient dans le reste de la version des Ecritures hébraïques.

[29] Une autre traduction exacte est celle du mot hébreu *'o·lam'*, que la *King James Version* rend par « pour toujours », « perpétuel », « éternel », « à jamais », « d'autrefois », etc. Ce mot signifie, en fait, un « temps caché » et s'applique à un temps dont la limite est cachée, un temps indéterminé dans le passé ou dans l'avenir et qui peut, bien entendu, être éternel. Il est intéressant de constater que ce mot est parfois traduit par l'expression « pour un temps indéterminé », particulièrement lorsqu'il s'agit des choses temporaires et typiques de la nation d'Israël.

[30] L'apôtre Paul dit que ces choses furent des ombres des biens à venir, par conséquent elles n'étaient pas éternelles mais temporaires. Cependant l'époque où elles devaient prendre fin et céder la place aux réalités n'était pas connue de l'homme, elle se trouvait dans un avenir indéterminé (Héb. 10: 1; Col. 2: 17). Le sabbat hebdomadaire des Juifs disparut lorsque leur alliance de la Loi, conclue avec Dieu, prit fin le jour de la Pentecôte de l'an 33. Ce jour-là le saint esprit fut répandu et les disciples du Christ entrèrent dans le grand sabbat de Dieu grâce à leur foi en la rançon de Jésus. C'est donc avec raison que la *New World Translation* rend comme suit Exode 31: 16, 17 : « Les enfants d'Israël garderont le sabbat, l'observant de génération en génération. C'est une alliance pour un temps indéterminé. Entre moi et les enfants d'Israël, c'est un signe pour un temps indéterminé car, en six jours, Jéhovah a fait les cieux et la terre mais, le septième, il se reposa et a été rafraîchi. » Il est également intéressant de noter comment a été rendu Exode 40: 15 concernant la prêtrise de la famille d'Aaron qui devait être remplacée par celle du Christ: « Ils seront des prêtres à mon service, et leur onction continuera à leur assurer le sacerdoce pour un temps indéterminé durant leurs générations. »

[31] La *New World Translation of the Hebrew Scriptures* mettra dans un grand embarras ceux qui prêchent les supplices éternels pour l'âme humaine. Le mot hébreu *Sh°ol'*, que la *version catholique de Douay* traduit en général par « enfer » et la *King James Version* par « tombe », « fosse » et « enfer », se rencontre sept fois dans l'octateuque. Chaque fois la *New World Translation* transcrit le mot hébreu en anglais et le rend invariablement par « Sheol ». Par exemple dans Genèse 37: 35, où ce mot se rencontre pour la première fois, les paroles de Jacob, affligé par la perte de Joseph, son fils bien-aimé, sont traduites comme suit: « C'est en pleurant que je descendrai vers mon fils au Sheol! » Dans l'Appendice, un article explique la signification du mot hébreu *Sh°ol'*. Voici ce qu'il dit: « Il se trouve dans la terre; il est toujours associé aux morts et signifie clairement la tombe où vont en général tous les hommes, ou domaine des tombes, ou le royaume terrestre (et non marin) des morts; par opposition au mot hébreu *qeb'er* qui signifie une tombe ou lieu de sépulture individuel (Genèse 23: 4, 6, 9, 20). » Cette explication et cette manière de traduire le mot hébreu consolera ceux à qui l'on a enseigné que l'enfer est un lieu de supplices diaboliques, infligés à des âmes humaines après la mort. Un tel enseignement couvre d'opprobre Jéhovah qui est un Dieu d'amour. — I Jean 4: 8, 16; Jean 3: 16.

[32] D'après ce que les Ecritures hébraïques et grecques enseignent au sujet de l'âme, nous savons que les flammes éternelles réservées à des âmes humaines après la mort ne peuvent exister et qu'un tel enseignement diffame le nom de Dieu. L'âme humaine ne peut pas être tourmentée éternellement dans un monde invisible à moins d'être immortelle. Les traducteurs modernes mettent leurs lecteurs dans la confusion et les laissent dans l'ignorance quant à la signification du mot âme, faisant d'eux des partisans de la doctrine païenne de l'âme et les exposant aux dangers du spiritisme. Le mot hébreu traduit par « âme » par tous les traducteurs est *neph'esh*. La Parole de Dieu enseigne que l'homme est une *neph'esh*, une âme, mais ne possède pas une âme insufflée dans son corps comme une chose séparée et distincte. Comment les lecteurs de la Bible peuvent-ils le savoir quand la version 1952 de la Confraternité catholique (elle comprend les huit premiers livres de la Bible) traduit Genèse 2:7 comme suit: « Alors le SEIGNEUR Dieu forma l'homme avec la poussière du sol et insuffla dans ses narines le souffle de vie et l'homme devint un être vivant »? La *Revised Standard Version* de 1952 dit également: « Et l'homme devint un être vivant. » Le mot hébreu traduit ici par « être » est *neph'esh;* et lorsque l'apôtre Paul, inspiré, cita Genèse 2: 7, il écrivit: « Le premier homme, Adam, devint une *âme* vivante. » — I Cor. 15: 45, *Cath. Confrat.*



[33] La Parole de Dieu enseigne que les animaux, infé-

* Voyez également Exode 19: 9; Nombres 14: 11; 20: 12; Deutéronome 1: 32; 9: 23.

28 Que convient-il de noter dans la « New World Translation » en ce qui concerne la foi?
29, 30 Comment le mot hébreu « 'o·lam' » a-t-il reçu un sens exact? Comment ce sens s'applique-t-il surtout aux choses typiques de la nation d'Israël?
31 Comment la « New World Translation » traduit-elle le mot hébreu « Sheol' »?
32 Comment les traducteurs modernes ont-ils laissé leurs lecteurs dans l'ignorance quant à la véritable signification du mot âme, par exemple dans Genèse 2: 7?
33 Comment les traducteurs modernes cachent-ils le fait que les animaux sont des âmes et que l'âme humaine meurt?

rieurs à l'homme, sont des âmes. Mais comment les lecteurs de la Bible pourraient-ils le découvrir quand la *Revised Standard Version* traduit Genèse 1: 20, 21, 24 comme suit: « Et Dieu dit: Que les eaux produisent en abondance des créatures vivantes... Ainsi Dieu créa les grands monstres marins et toute créature vivante qui se meut... Et Dieu dit: Que la terre produise des créatures vivantes selon leur espèce »? Le mot hébreu traduit ici par « créature » est *neph'esh*, le même mot qui est appliqué au premier homme. Quand un animal meurt, une *âme* ou créature meurt. De même quand un homme meurt, une âme humaine meurt ou cesse d'exister. Mais comment les lecteurs de la Bible pourraient-ils le savoir quand dans Nombres 23: 10 la *Revised Standard Version* fait dire ce qui suit au prophète Balaam: « Que je meure de la mort des justes, et que ma fin soit semblable à la leur »? A Samson elle met les paroles suivantes dans la bouche (Juges 16: 30): « Que je meure avec les Philistins. » Dans chacun de ces cas on s'est servi du pronom « je » pour traduire l'expression hébraïque *naph·shi'*, qui signifie « mon âme ».

[33] Ainsi, quand un lecteur à l'esprit faussé par les doctrines païennes sur l'âme humaine lit de telles versions bibliques modernes, rien ne lui permet de réformer son jugement concernant ce sujet vital. Le faux enseignement sur l'âme demeure, et les versions bibliques ne lui fournissent aucune arme pour réfuter ces erreurs du paganisme. Jéhovah Dieu, le Créateur de l'âme humaine, en sait davantage sur elle que Pythagore, Socrate, Platon, « Saint » Augustin et tous les ecclésiastiques et spirites modernes. Par conséquent, pour apprendre la vérité sur l'âme, il faut permettre à la Parole de Dieu de parler son propre langage inspiré. De cette façon, un traducteur biblique ne cache pas la réponse complète et satisfaisante à ce prétendu *mystère* de l'âme. Le lecteur sera à même de comprendre l'enseignement absolument scientifique attaché à cette doctrine. Cela lui permettra de saisir exactement la portée d'autres enseignements bibliques vitaux tels que l'immortalité, le salaire du péché, le destin de l'homme, la rançon, la résurrection, le destin de Satan le Diable, etc.

[34] Voici maintenant, eu égard à ce qui précède, une caractéristique particulière de la *New World Translation of the Hebrew Scriptures*. Dans le Volume I, qui comprend les huit premiers livres de la Bible, le comité de la traduction a réussi à rendre d'une façon intelligible le mot hébreu *neph'esh* par « âme » dans les 231 fois où il se présente. Chacune de ces traductions du mot *neph'esh* est compréhensible, même au vingtième siècle. La façon dont les huit premiers livres de la Bible décrivent l'âme n'est pas quelque chose de primitif qui fut abandonné plus tard, puis révisé quand la philosophie païenne grecque se développa et entra en contact avec les Hébreux. Au contraire, c'est quelque chose de fondamental, de stable, d'exact et qui est en parfaite harmonie avec les enseignements de Jésus et des disciples qui écrivirent les Ecritures grecques chrétiennes. Ceci peut être prouvé en comparant au mot « âme » l'Appendice de l'octateuque avec celui de la *New World Translation of the Christian Greek Scriptures* publiée au Yankee Stadium lors de l'assemblée internationale de 1950.

[35] Pour l'octateuque seul, l'Appendice donne une liste de 14 versets montrant que selon la Bible les animaux sont des âmes; de 57 versets montrant qu'une personne vivante est une âme et ne possède pas en elle une âme séparée, comme le voudrait l'enseignement de Platon; de 49 versets montrant que l'âme de la créature est mortelle, destructible; de 12 versets montrant qu'un cadavre est une « âme morte »; de 50 versets montrant que la vie d'une créature intelligente ou d'un animal est appelée « âme », (c'est pourquoi il est dit que l'âme est dans le sang, parce que notre vie dépend du fluide circulant dans nos veines); et de 48 versets où une personne se dit ou est appelée une âme. Il y a encore trois cas dans l'octateuque où Dieu se désigne ainsi, comme s'il avait une âme.

[37] Cette traduction invariable du mot hébreu *neph'esh* n'est ni archaïque ni inintelligible dans aucun verset biblique, mais elle contribue à restaurer le langage biblique au sujet de l'âme et ruine les philosophies humaines inspirées du Diable. Sous ce rapport, le clergé a grand besoin de se détacher du paganisme et de revenir à la Bible. Les psychologues, les psychanalystes, les psychiatres pourraient apprendre dans la Bible des principes solides sur l'âme et comment la traiter avec efficacité.

CONNUS COMME UN PEUPLE QUI PORTE CE NOM

[38] On pourrait encore s'étendre davantage sur les caractéristiques de la *New World Translation of the Hebrew Scriptures*, mais ce qui vient d'être dit a révélé les faiblesses de certaines versions et pourquoi ceux qui recherchent la vérité biblique ont besoin de la *New World Translation*. Le clergé et le monde juif en général n'approuveront pas cette version de la Bible, mais nous ne comptons pas sur eux pour qu'ils la déclarent « version autorisée ». Quel est celui qui autorise vraiment une version de la Bible? Les chefs religieux des différentes confessions peuvent seulement autoriser des versions bibliques à l'usage de leurs Eglises ou synagogues. On peut s'attendre que des ecclésiastiques interdisent à leurs fidèles la lecture ou l'emploi de la *New World Translation*. Mais nous ne sommes pas en quête d'une version biblique autorisée par les religionistes de ce monde. Nous voulons une version autorisée par le Créateur de la Bible, Jéhovah Dieu. Il employa des hommes, ses témoins, pour écrire la Bible; et il autorise des hommes qui sont aujourd'hui ses témoins et appartiennent à son peuple, choisi d'entre toutes les nations, à pourvoir à une version qui défend l'honneur de son nom (Actes 15: 14). C'est sur le peuple pour son nom qu'il répand son saint esprit et c'est au même peuple que s'applique le commandement de prêcher « la bonne nouvelle du royaume » à toutes les nations, pour servir de témoignage. Ceci constitue une autorisation de traduire la sainte Bible en langue moderne; cette autorisation est plus valable que celles accordées par les hauts représentants des sectes de la chrétienté.

[39] La société du monde nouveau se réjouira de pouvoir se servir de la *New World Translation* des Ecritures, l'acceptera avec reconnaissance comme venant de Jéhovah. Après l'avoir lue, les membres de la société du

---

34 Pourquoi faut-il permettre à la Parole de Dieu de parler son propre langage?
35 Comment le comité du monde nouveau a-t-il traduit le mot « neph'esh »? Comment est-il montré que ce n'est pas quelque chose de primitif?
36 Que montre à propos de l'âme la liste dans l'Appendice de la « New World Translation »?

37 Comment cette traduction invariable du mot hébreu « neph'esh » rend-elle de précieux services?
38 Vers qui regardons-nous pour avoir une version dûment autorisée et pourquoi?
39 Quel parallèle peut-on tracer avec le premier siècle quand à la langue dans laquelle a été publiée la « New World Translation » et quelles sont nos espérances pour cette version concernant Harmaguédon?

monde nouveau seront incités à la recommander aux gens. Au temps des apôtres, les Ecritures grecques chrétiennes furent écrites par les disciples inspirés dans la langue internationale du premier siècle, le grec *koi'ne* ou commun. Aujourd'hui, la *New World Translation* est d'abord publiée en anglais, la langue internationale du vingtième siècle. Nous espérons que cette version de la Bible, ainsi que des bonnes versions en anglais et en d'autres langues parlées par la société du monde nouveau, survivront à la bataille d'Harmaguédon afin d'être employées pour un temps par les survivants.

40 Sous la domination du royaume de Dieu, il est raisonnable de s'attendre à une seule traduction des saintes Ecritures, basée sur les manuscrits les plus authentiques et rendue dans la langue universelle qui sera créée par Dieu et enseignée aux habitants de la terre. Ainsi tous auront une version exacte des Ecritures en cette seule langue, qui rendra le sens précis du Livre miraculeux produit par Dieu pour la justification de sa parole éternelle. Il est certain que tous les vivants désireront enfin posséder une Bible parfaite et en comprendre chaque mot. Il est également certain qu'en général ceux qui seront ressuscités n'auront pas une connaissance très grande ou même aucune connaissance de la Bible. Ils désireront savoir ce qu'enseigne la Bible, ce que Dieu a dit dans sa Parole et avec quelle précision il l'a dit. La Bible ne deviendra pas un « livre mort ». Elle s'élèvera éternellement en témoignage à la gloire de son nom et sera un document impérissable pour tous ceux qui acquerront la vie éternelle dans le monde nouveau.

41 Le peuple de Dieu qui, il y a des siècles, se trouvait dans une alliance avec lui, était une figure. Il représentait prophétiquement ceux que Dieu a tirés de toutes les nations pour être un « peuple pour son nom », c'est-à-dire les Israélites spirituels. A son ancien peuple, Dieu déclara par la bouche de Moïse: « Jéhovah te fera subsister pour lui comme un peuple saint, ainsi qu'il te l'a juré, si tu observes les commandements de Jéhovah, ton Dieu, et si tu marches dans ses voies; et tous les peuples verront que le nom de Jéhovah est nommé sur toi, et ils te craindront. » (Deut. 28: 9, 10, *Cr 1905*). Ceci préfigure un fait qui doit se vérifier sur les Israélites spirituels, ceux qui sont entrés aujourd'hui dans une nouvelle alliance avec Dieu par l'intermédiaire du Médiateur Jésus-Christ. Les Israélites selon la chair ayant rejeté son nom, il y a dix-neuf siècles, les Israélites spirituels sont devenus le peuple qui porte son nom.

42 Aujourd'hui nous vivons dans les « derniers jours » de ce monde. Le temps du jugement des nations est venu. C'est un temps où tous les peuples scellent leur destin en décidant au nom de quel dieu ils marcheront. La ligne de conduite adoptée par les peuples proclame quel est le dieu au nom duquel ils veulent marcher. Les dieux choisis par eux les abandonneront au jour ardent qui éprouvera la vraie divinité et manifestera l'impuissance des faux dieux à les sauver de l'extermination. Dans sa Parole prophétique, Jéhovah a annoncé pour les derniers jours le rétablissement dans sa faveur des membres du reste du peuple pour son nom. Il déclara: « Et ils marcheront en son nom, dit Jéhovah. » — Zach. 10: 12, *Cr 1905*.

43 Le peuple pour son nom a pris aujourd'hui sa décision, il a fait un choix différent de celui des peuples du monde. Il a repris les paroles de Michée 4: 5 (*Jé*) et proclame: « Nous, nous marchons au nom de (Jéhovah) notre Dieu, pour toujours et à jamais. » Il s'efforce de se montrer digne d'être le peuple de Dieu en gardant ses commandements, en marchant dans ses voies et en prêchant en tous lieux le royaume du monde nouveau. En conséquence, tous les peuples de la terre, même les ennemis, ont vu que le nom de Jéhovah est nommé sur ce peuple et ils le craignent. Ils ne craignent pas ce peuple parce qu'il a la puissance du nombre, car, comparé à eux, il forme une minorité, il n'est ni riche ni populaire et n'a pas d'armes charnelles. Ils le craignent à cause de son message invincible tiré de la Parole de Dieu et de la puissance qui, des cieux, se manifeste en leur faveur.

44 Ceux qui parmi les nations sont saisis d'une crainte pieuse, apprennent à craindre le Dieu par le nom duquel son peuple est nommé. Ils s'associent aux témoins et font partie de la société du monde nouveau qui est en train de se former. Eux aussi prennent la décision de marcher au nom de Jéhovah pour toujours et à jamais. En vérité, ils marcheront éternellement en ce nom, car leur Dieu les couvrira de l'ombre de sa main et les introduira dans le monde nouveau sans fin. Marcher aujourd'hui et pour toujours au nom de Jéhovah procure la vie éternelle par Jésus-Christ notre Seigneur.

---

40 A quoi peut-on s'attendre sous le règne du royaume de Dieu et pourquoi?
41 Dans Deutéronome 28: 9, 10 que déclara Jéhovah à son ancien peuple et sur qui cela se vérifie-t-il actuellement?
42 Que proclame aujourd'hui la ligne de conduite des peuples? Qu'annonça la Parole de Dieu au sujet des membres d'un reste?
43 Quelle décision a pris le reste? Quel en fut l'effet sur tous les peuples de la terre et pourquoi?
44 Que font ceux qui sont saisis d'une crainte pieuse? Qu'obtiendront ceux qui marchent maintenant et pour toujours au nom de Jéhovah?

La fausse accusation ne paie pas

Pendant la période d'agitation due au fait qu'une fédération avait été proposée pour les territoires de l'Afrique centrale, le Nyassaland, la Rhodésie du Nord et la Rhodésie du Sud, certains leaders politiques africains avaient décrété l'arrêt du travail pour deux jours. Sur le terrain d'une grande ferme, les témoins de Jéhovah avaient tenu leurs assemblées pendant plusieurs années. On les accusa faussement, auprès du nouveau gérant de la ferme, d'être responsables de l'arrêt du travail. Sous le coup de la colère, le gérant de la ferme donna aux témoins de Jéhovah l'ordre de suspendre leurs assemblées sur le terrain de la ferme, déclarant qu'ils étaient communistes et se mêlaient de politique. Le frère responsable du groupe local alla voir le gérant et, à l'aide des publications de la Tour de Garde, il lui fut possible de démontrer que les témoins de Jéhovah s'abstiennent de toute politique. A la suite de cet entretien, le gérant de la ferme mit un grand bâtiment à leur disposition où ils pourraient tenir leurs assemblées (alors qu'auparavant ils s'étaient réunis en plein air), et il dit: « Ceci est votre église. Je désire que vous veniez enseigner à lire et à écrire à d'autres personnes vivant dans la ferme et que vous leur appreniez la vérité de la Bible. »

Des Philippins couvrent de honte les bigots

A MANGALDAN, dans l'archipel des Philippines, les témoins de Jéhovah avaient pris des dispositions, d'entente avec le maire de la ville, pour utiliser la *plaza* et le *kiosk* (emplacement circulaire couvert) pour une série de quatre conférences publiques. La dernière devait avoir lieu le 1er mars 1953 à 17 h. et constituer le point culminant de l'assemblée de trois jours des témoins de Jéhovah.

Ayant appris que les témoins de Jéhovah tiendraient une assemblée, le prêtre, Francisco Posadas, prononça un sermon dans lequel il demanda aux catholiques de ne pas les recevoir dans leurs foyers, les avertissant qu'au cas contraire leurs maisons seraient incendiées. Il se rendit lui-même de logement en logement et insista auprès des personnes s'étant déclarées prêtes à loger des témoins de Jéhovah pendant l'assemblée, pour qu'elles ne les reçussent pas. Monsieur Lambino, qui hébergea deux témoins, leur fit un récit de sa conversation avec le prêtre. Il dit:

« N'est-il pas écrit dans la Parole de Dieu: Aime ton prochain comme toi-même? Ces témoins sont-ils des bêtes, puisqu'on me dit de ne pas les recevoir? Sont-ce de mauvaises gens? Je ne trouve aucun texte disant de n'aimer que les catholiques. Si je me trouvais dans une localité habitée par des témoins de Jéhovah et leur demandais de m'accorder l'hospitalité, je ne crois pas qu'ils me répondraient: « Comme vous êtes catholique nous vous prions de ne pas rester ici. » C'est pourquoi les témoins de Jéhovah demeureront chez moi aussi longtemps qu'ils le désireront. »

Trois jours avant la conférence le maire informa les témoins qu'il avait été décidé que le Comité des fêtes de Mangaldan utiliserait la *plaza* le 1er mars. Les témoins de Jéhovah s'adressèrent alors au gouverneur de la province et au chef de la police fédérale qui, tous deux, donnèrent des ordres en leur faveur.

Lorsque les témoins arrivèrent sur la *plaza,* ils y trouvèrent une foule vulgaire armée pour la plupart de gourdins et de bouteilles vides, la police locale et le maire, tous résolus à empêcher la conférence. Le Dr Garcia, qui présidait le Comité des fêtes, menaça de tuer l'orateur s'il se rendait au *kiosk* qui devait servir de tribune à l'orateur. Un autre fonctionnaire lui rappela qu'un témoin de Jéhovah avait été tué il y a peu de temps dans des circonstances analogues.

Les témoins commencèrent toutefois leur conférence à l'aide d'un haut-parleur portatif. Un orchestre se mit à jouer dans le dessein de couvrir la voix de l'orateur. La police fédérale, arrivée sur les lieux, ordonna à l'orchestre de cesser de jouer. Le gouverneur Rodriguez vint peu après la conférence. Il devait faire le discours inaugural mais, après avoir appris ce qui s'était passé, il préféra commencer son allocution en ces termes:

« Que s'est-il passé cet après-midi? Qu'avez-vous fait aux témoins de Jéhovah? Pourquoi avez-vous troublé leur assemblée? Ne savez-vous pas que notre Dieu, le Créateur, est un Dieu d'amour et de justice? Ne savez-vous pas que Dieu a dit d'aimer son prochain comme soi-même? Les témoins de Jéhovah sont-ils des fauteurs de troubles? Pourquoi ne leur accordez-vous pas ce à quoi ils ont également droit? Ne savez-vous pas que ces témoins sont venus de presque toutes les villes de Pangasinan? Lorsqu'ils rentreront chez eux, que diront-ils à leurs parents et amis? Les fonctionnaires de Mangaldan sont des fanatiques religieux, diront-ils. A quoi avez-vous donc pensé, cet après-midi? Vous avez fait une mauvaise impression. Votre conduite envers les témoins de Jéhovah est honteuse. Pensez-vous qu'à votre mort Dieu vous acceptera parce que vous êtes médecin, maire, avocat ou gouverneur? Non! Dieu désire des hommes pratiquant l'amour, la justice, la patience et l'amabilité. Votre attitude envers les témoins de Jéhovah est une abomination aux yeux de Dieu. Quelle honte pour vous, fonctionnaires de Mangaldan! » Après son discours inaugural le Dr Garcia, qui avait dirigé l'action contre les témoins de Jéhovah, devait prendre la parole. Mais, fort surpris des paroles prononcées par le gouverneur, il demanda qu'on veuille bien l'excuser pour cause de faiblesse. Inutile de dire que — comme le gouverneur l'avait prévu — cet incident est connu dans toute la province de Pangasinan.

De cette manière des hommes de bonne volonté des îles Philippines aident à mettre à nu et à couvrir de honte les fanatiques religieux.

«Les rouges tchèques persécutent les témoins de Jéhovah»

SOUS le titre « Les rouges tchèques persécutent les témoins de Jéhovah aussi bien que les catholiques », le périodique catholique des Etats-Unis, *Our Sunday Visitor,* publia, le 17 mai 1953, la dépêche suivante venant de Londres:

« En Tchécoslovaquie la lourde main de la répression communiste a frappé avec une impartiale cruauté l'Eglise catholique et un groupe qui compte parmi les adversaires les plus violents de l'Eglise — les témoins de Jéhovah. Il ressort des derniers rapports reçus que 2260 témoins de Jéhovah — dont 460 femmes — se trouvent en état d'arrestation, en Tchécoslovaquie. Parmi eux figurent aussi leur chef, M. Bohmil Miller, qui fut récemment condamné à 15 ans de travaux forcés, et M. Jan Sebin, ancien chef, qui fut condamné à 18 ans d'emprisonnement. Sebin passa six ans dans les camps de concentration de Dachau et de Buchenwald, en Allemagne, sous les nazis. La maladie et l'infirmité qui en résultaient le forcèrent à abandonner son poste de commandement, en 1950. Les témoins de Jéhovah — connus en Europe sous le nom d'Association internationale des Etudiants de la Bible — ont également été sévèrement persécutés dans d'autres pays situés derrière le rideau de fer, notamment dans l'Allemagne orientale. Les chefs du mouvement ont fait savoir qu'ils pensaient que les mesures prises par les autorités de Prague ont pour ainsi dire éliminé la secte en Tchécoslovaquie. »

Il est particulièrement intéressant de remarquer que le rapport précède, tout en indiquant que les rouges frappent les catholiques et les témoins de Jéhovah avec une main impartiale, manque de donner des chiffres sur le nombre des catholiques emprisonnés. Considérant les derniers chiffres publiés dans l'*Annuaire des témoins de Jéhovah* (Yearbook of Jehovah's Witnesses), les nouvelles de *Our Sunday Visitor* indiqueraient que 90 pour cent des témoins vivant en Tchécoslovaquie se trouvent en prison.

SOYEZ PRUDENTS COMME DES SERPENTS

LA Bible a été donnée afin d'équiper complètement pour toute bonne œuvre les ministres chrétiens de Jéhovah. Elle leur indique ce qu'ils ont à faire, pourquoi et comment ils doivent le faire. Elle nous montre notre besoin d'étudier la Parole de Dieu pour affermir notre foi et nous rendre capables de répondre à tous ceux qui nous demandent raison de l'espérance qui est en nous. Elle nous indique également la nécessité du zèle et de l'activité, de l'intrépidité et de la franchise d'expression dans la prédication, imputables à notre amour parfait pour Jéhovah Dieu. Elle souligne encore l'obligation de mener une vie pure pour avoir une conscience claire et ne pas en faire trébucher d'autres par une ligne de conduite inconséquente et hypocrite.

Il est encore une autre qualité que, d'après la Parole de Dieu, nous devons posséder pour accomplir convenablement notre mission: c'est la sagesse. Nous devons user de tact, de prudence, de discrétion, de précaution, de sagacité, car, ne sommes-nous pas des ambassadeurs pour Dieu et pour le Christ dans un pays ennemi? Surtout en ces temps périlleux où, en présence de menaces de violence, il nous faut rester calmes et considérer sérieusement la meilleure chose à faire en l'occurrence. C'est pourquoi Jésus donna le conseil suivant: « Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. Mettez-vous en garde contre les hommes. » — Mat. 10: 16, 17.

La Tour de Garde (angl.) du 15 juillet 1942, commentant les instructions suivantes de Jésus: « Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre », montrait que, là où une vaste opposition s'organise au point de rendre impossible le témoignage, les témoins devraient partir et aller prêcher ailleurs. Elle montrait que cela ne signifiait pas s'enfuir à la suite d'une simple menace ou pour échapper à la persécution, mais que c'était pour obéir au commandement de Jéhovah de se détourner d'une ville qui n'était pas digne, comme on le ferait d'une maison qui ne le serait pas, de l'abandonner à sa destinée et d'aller là où le travail est possible. — Pages 217-220.

Dans une édition plus récente, celle du 15 mai 1951, *La Tour de Garde* examinait assez longuement la conduite que les chrétiens devraient précisément observer sous les menaces de violence. Elle montrait que, bien que nous dussions présenter l'autre joue et nous soumettre à ce que les fonctionnaires demandent de nous, quand il s'agit d'affaires personnelles, cela ne « signifie pas que les témoins de Jéhovah ne doivent pas défendre contre toute attaque les intérêts du Royaume: leur prédication, leurs réunions, leurs propres personnes, leurs frères, leurs sœurs et leurs biens. Ils les défendent lorsque ceux-ci sont attaqués et lorsqu'ils se voient contraints de protéger de tels intérêts, et cela est scriptural. Ils ne s'arment pas, ou ne portent pas d'armes charnelles dans l'attente ou la préparation d'émeutes ou pour répondre à des menaces. Ils essaient de parer les coups et les attaques, simplement pour leur défense. Ils ne frappent pas par représailles. Ils ne frappent pas dans l'offensive, mais ils le font uniquement dans la défensive. Ils n'utilisent pas les armes de guerre pour se défendre ou pour défendre les intérêts du Royaume (II Cor. 10: 4). Bien qu'ils ne battent pas en retraite quand ils sont attaqués chez eux ou dans leurs lieux de réunion, ils se retireront d'une propriété publique ou privée et « secoueront la poussière de leurs pieds » de façon à « ne pas donner les choses saintes aux chiens » et « à ne pas jeter leurs perles devant les pourceaux ». (Mat. 10: 14; 7: 6.) Ainsi, ils se retirent quand ils peuvent le faire pour éviter un combat ou des troubles. Ils ont le droit de faire appel à des officiers de la loi pour leur venir en aide dans leur défense contre les attaques ou les violences de la foule, et ils exercent ce droit ». — Page 153.

DES INCIDENTS DANS LES PHILIPPINES

Bien que *La Tour de Garde* nous ait ainsi fait clairement comprendre qu'il serait bon de céder la place plutôt que d'obtenir par la violence le règlement de la question et de risquer d'être blessés, quand les foules d'émeutiers nous attaquent dans une propriété publique ou privée autre que la nôtre, quelques ministres chrétiens, ont semble-t-il, manqué d'en tenir compte. Ainsi, nous avons reçu récemment certains rapports relatifs à l'action de la populace dans les Philippines, d'après lesquels la conduite de nos frères, bien qu'exemplaire quant au zèle et à l'intrépidité, semble avoir laissé à désirer sous le rapport du tact et de la sagesse.

A Gérona, Tarlac, le dimanche 15 mars 1953, les témoins de Jéhovah devaient donner dans la Salle de conférences de la ville un discours public pour lequel ils avaient reçu longtemps à l'avance une autorisation par écrit. Or, peu de temps après, l'autorisation d'utiliser le même bâtiment, aux mêmes heures, de 13 à 18 heures, était accordée au Comité des fêtes de la ville de Gérona pour la présentation d'un programme de danses folkloriques. Le dimanche après-midi, quand on s'aperçut que la salle était occupée par le Comité des Fêtes, on essaya d'entrer en contact avec le maire. Il était sorti de la ville à ce moment-là, mais il avait laissé un mot à son secrétaire pour inviter les témoins à se réunir dans un autre lieu, bien qu'ils n'eussent pas été préalablement avisés du changement. Etant donné qu'ils avaient l'autorisation de se réunir dans la Salle de conférences, les frères s'y rendirent.

Quand ils arrivèrent, ils constatèrent qu'on vendait des billets d'entrée et que le programme de danses folkloriques était en cours, les appareils de sonorisation ayant été installés, etc. Les témoins prièrent les responsables de suspendre leur programme et de transporter ailleurs leurs appareils, car l'heure de la conférence publique approchait et ils présentèrent leur autorisation. Le président de la représentation affirma qu'il avait reçu également l'autorisation pour son programme de danses folkloriques, mais il ne put la produire. Sur son refus d'évacuer la scène, le ministre orateur pria les ouvreurs des témoins de Jéhovah de déplacer les appareils et de dégager l'estrade pour que la conférence pût être donnée, ce qu'ils firent.

Là-dessus, le maire arriva sur les lieux. Ces façons d'agir l'ayant fortement ému, il prononça un petit discours pour dire qu'il était le père de la ville, qu'en conséquence tous devraient lui obéir, et il invita les témoins à se réunir dans un autre lieu. Constatant que ces derniers étaient résolus à poursuivre leur réunion, il sortit un revolver, tira un coup de feu en l'air, et, tournant l'arme vers les témoins, interrogea: « Qui d'entre vous ose me défier? » Cependant, on ne tint aucun compte de lui et on présenta l'orateur qui commença son discours. Le capitaine de la police fédérale, lui aussi, menaça l'orateur du revolver, on arma une mitraillette que l'on braqua sur lui, et la police de la ville fit son apparition, munie de fusils chargés, prêts à tirer. Malgré toute cette exhibition d'armes, l'orateur ne se départit pas de son assurance et de son aplomb et continua à parler. Les ouvreurs des témoins de Jéhovah arrêtèrent le maire et ceux qui s'avançaient vers l'orateur pour l'obliger à se taire et reçurent pour leurs peines un certain nombre de coups de la part des prétendus assaillants.

Dans un dernier effort, les fils des appareils de sonorisation furent coupés, mais l'orateur se contenta d'élever la voix et continua. La conférence terminée, le maire s'approcha de lui, s'excusa de s'être mis en colère et d'avoir frappé l'un des ouvreurs. Il alla même jusqu'à reconnaître qu'il avait

écouté le discours avec plaisir. Ensuite, les témoins retournèrent dans leur salle pour y entendre les dernières allocutions de leur assemblée de trois jours.

Veuillez vous reporter à l'article: « Les habitants des Philippines couvrent de honte les bigots », page 510 (édition anglaise), pour y trouver la relation d'un incident semblable.

Voilà deux exemples où, en apparence, un bon témoignage a été rendu, grâce au zèle et à l'intrépidité des témoins, placés devant de très sérieuses menaces de violence corporelle. Bien que ces cas particuliers eussent une bonne issue, on peut cependant se demander si cela valait la peine de courir un tel risque et d'insister sur les droits légaux et constitutionnels. Combien peu s'en est-il fallu pour que la violence éclate et que le sang coule! Des témoins morts, peuvent-ils prêcher? Que dire de la réparation légale? Serait-il sage d'engager sans nécessité la Société, l'instrument légal des témoins de Jéhovah, dans des poursuites judiciaires qui demandent du temps et de l'argent?

Il ressort d'un autre rapport qui nous est encore parvenu récemment de la République des Philippines, que de tels incidents n'aboutissent pas toujours à des résultats aussi heureux. A Barrio San José, Dumalag, Capiz, des frères s'étaient réunis le 12 novembre 1952, à l'occasion d'une conférence publique qui clôturait une assemblée de trois jours, lorsqu'une bande d'émeutiers, fort supérieure en nombre, s'approcha et demanda qu'on dispersât la réunion. Il n'y avait aucun agent de police à proximité. Les manifestants étaient conduits par le frère du maire qui avait donné l'autorisation de se réunir, et parmi eux se trouvait une personne qui s'était préalablement arrangée avec les témoins pour qu'ils utilisent l'une de ses propriétés.

Comme il ne parvenait pas à persuader le chef des émeutiers de ne pas molester les témoins de Jéhovah, l'orateur insista sur ses droits constitutionnels et commença à parler. Les manifestants, voyant que les témoins étaient peu enclins à céder, se mirent en fureur, prirent la place d'assaut et non seulement les firent sortir de leur lieu de réunion, mais les emmenèrent en dehors de la ville, loin à l'intérieur des collines environnantes. Là, les témoins errèrent pendant deux jours avant d'atteindre la ville la plus proche, Kalibo. Les émeutiers détruisirent toutes les publications, envahirent même le domicile des témoins de la localité dont ils brisèrent les meubles.

UN TEMPS POUR TOUTE CHOSE

Le dessein du Diable, en faisant persécuter les serviteurs de Jéhovah, est de les amener à se compromettre et à perdre ainsi leur intégrité. En gardant notre position fermement et sans crainte, nous pouvons faire échouer ce dessein du Diable, en dépit de tout ce qui peut nous arriver. Mais il vise aussi à arrêter l'œuvre du témoignage, et cette dernière est inutilement entravée lorsque nous manquons de faire preuve de discernement. Dans les exemples précédents, pouvons-nous affirmer que Jéhovah a accordé sa protection dans les deux premiers cas et non dans le troisième? Ou, faut-il en conclure que Jéhovah s'attend que nous manifestions un esprit sain et que nous soyons prudents comme des serpents, que, si nous manquons de le faire, nous pouvons nous attendre à des difficultés? Non pas que nous puissions éviter tous les troubles, toutes les persécutions. Pas du tout, car, nous l'avons déjà fait remarquer, nous devons nous y attendre. Mais, si nous faisons preuve de sagesse, de tact, de discrétion, nous pouvons les réduire au minimum, non seulement pour éviter des souffrances, mais, en premier lieu, pour que l'œuvre ne soit pas entravée plus qu'il ne faut. Des témoins morts ou à l'hôpital ne peuvent prêcher. C'est pourquoi Jésus a ordonné: « Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre. » — Mat. 10: 16–23.

Dans sa propre ville natale, à Nazareth, Jésus fut attaqué par une bande d'émeutiers qui « le chassèrent de la ville, et le menèrent jusqu'au sommet de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, afin de le précipiter en bas. Mais Jésus, passant au milieu d'eux, s'en alla ». Ce fut sans doute grâce à quelques prompts mouvements qu'il échappa à leur étreinte. Quand l'opposition devint trop violente en Judée, Jésus s'abstint d'y séjourner jusqu'à ce qu'il fut obligé d'y retourner, « parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir ». — Luc 4: 28–31; Jean 7: 1, 8–10.

Au cours de ses tournées de missionnaire, Paul quittait une ville après une autre quand la persécution rendait impossible toute prédication. En un certain lieu, on le descendit par une fenêtre, dans une corbeille en osier, et il échappa. Dans de telles conditions, il n'eût rien gagné à insister sur sa qualité de citoyen romain. Mais, quand il fut arrêté et sur le point d'être battu, il protesta vigoureusement de ses droits de citoyen, comme il le fit encore plus tard, lors de son jugement (Actes 13: 50, 51; 14: 5–7, 19, 20; 22: 25; 25: 10–12; II Cor. 11: 32, 33). Lorsque la persécution sévit cruellement à Jérusalem, les premiers chrétiens n'allèrent pas au-devant du martyre en demeurant dans la ville, mais tous, excepté les apôtres, se dispersèrent de tous côtés, et, par ce moyen, la prédication de la bonne nouvelle se répandit partout. — Actes 8: 1.

Il y a donc un temps pour toute chose, un temps pour tenir bon, un temps pour céder (Eccl. 3: 1–8). Si nous sommes attaqués dans nos demeures ou dans nos Salles du Royaume, alors, c'est le temps de tenir bon et de « combattre pour nos frères » (Néh. 4: 14). Mais, même dans de tels cas, nous ne devrions pas devancer les troubles en nous munissant d'armes charnelles, de fusils, etc., nous devrions chercher à parer les coups de notre mieux avec ce qui semblera convenir. Nous ne pouvons nous charger de la responsabilité de tirer et de tuer un assaillant. Jésus attira l'attention là-dessus, la nuit où il fut trahi. — Mat. 26: 52.

Cependant, lorsque nous nous réunissons dans d'autres lieux, sur les places, dans les parcs, dans les salles de conférences publiques, ou que nous participons à l'œuvre du témoignage dans les rues, si un groupe de manifestants se montrent menaçants et que les efforts pour leur faire entendre raison échouent, c'est alors le moment de céder la place et d'aller ailleurs plutôt que d'insister sur nos droits constitutionnels quand il est manifeste que les émeutiers ne sont pas disposés à entendre raison. Naturellement, si nous sommes attaqués, nous chercherons à parer les coups; il est toujours bon de rechercher la protection des gardiens de l'ordre public, de la police. « L'homme prudent voit le mal et se cache, mais les simples avancent et sont punis. » — Prov. 22: 3.

Nous ne devons pas confondre discrétion, prudence et compromis. En aucun cas, nous ne dirons « Heil » aux hommes; nous ne nous inclinerons pas devant des créatures ou des représentations de toute sorte. Si l'on nous ordonne d'arrêter notre prédication, nous obéirons à Dieu plutôt qu'aux hommes, et, aussi longtemps que nous pourrons entrer en contact avec d'autres personnes, nous saisirons toutes les occasions de rendre témoignage aux oreilles attentives. Si on leur défend d'aller de maison en maison, les témoins de Jéhovah prudents vont d'une maison d'un bloc à une autre maison d'un autre bloc. Où l'on interdit de rendre témoignage dans les rues, ils entrent en conversation, d'une façon apparemment banale, avec les gens, tout en regardant ostensiblement les étalages. Où l'on s'oppose à la publicité en faveur des conférences, on distribuera des invitations personnelles. Ainsi, la prudence veut que certaines formes de prédication publique ne soient pas utilisées dans les pays catholiques tels que l'Irlande, Québec, l'Italie, l'Espagne et l'Argentine. En faisant montre d'une extrême prudence, les témoins de Jéhovah peuvent exécuter l'œuvre de prédication même dans les pays se trouvant derrière le rideau de fer.

Ainsi, que tous les ministres chrétiens de Jéhovah s'équipent complètement pour leur mission et manifestent du zèle et de la hardiesse en l'accomplissant au mieux de leur capacité. Mais, qu'ils se rappellent que, face à une opposition violente, à des émeutes, par exemple, nous devons nous montrer prudents comme des serpents afin d'éviter des ennuis inutiles. Ne pas agir ainsi équivaudrait à tenter Dieu, et cela nous ne pouvons le faire (Mat. 4: 7). En de tels moments, surtout, « que votre douceur soit connue de tous les hommes ». — Phil. 4: 5.



● Dans Matthieu 5: 22 il est écrit: « Je vous dis que quiconque se met en colère (sans cause, *NW*) contre son frère mérite d'être puni par les juges (le tribunal, *Cr*); que celui qui dira à son frère: Raca! mérite d'être puni par le sanhédrin (par le Grand Conseil, *MM*); et que celui qui lui dira: Insensé! mérite d'être puni par le feu de la géhenne. » Quels sont les trois dangers contre lesquels les malfaiteurs sont mis en garde? — T. C., Pennsylvanie.

La *Traduction du Monde Nouveau* (angl.) montre que « les juges » et « le sanhédrin » se rapportent aux tribunaux et « le feu de la géhenne » ou « feu de l'enfer » à la vallée de Hinnom ou Géhenne: « Quiconque est en colère contre son frère, devra en rendre compte au tribunal; celui qui parle avec dédain à son frère devra rendre compte au tribunal suprême; tandis que quiconque lui dit « misérable fou! » périra dans le feu de la géhennne. » Les délits s'aggravent selon la succession mentionnée, et l'autorité des personnes auxquelles les délinquants doivent rendre compte ou le traitement auquel ils s'exposent, augmente dans la même mesure.

Le tribunal dont il est question dans Matthieu 5: 22 semble être pareil aux tribunaux locaux mentionnés dans Matthieu 10: 17 et Marc 13: 9, *NW*. La note marginale de la *Traduction du Monde Nouveau* relativement à l'expression « tribunaux locaux » figurant dans ces textes, les caractérise comme « Petits sanhédrins ». *Sanhédrin* signifie assemblée ou conseil. La loi mosaïque prévoyait l'institution de tribunaux locaux « à toutes les portes » des villes, dans lesquels des hommes qualifiés examinaient les cas litigieux. Voici ce qu'il était ordonné selon Deutéronome 16: 18: « Tu établiras des juges et des magistrats dans toutes les villes (à toutes les portes, *GV*) que (Jéhovah), ton Dieu, te donne, selon tes tribus; et ils jugeront le peuple avec justice. » Ces tribunaux locaux pouvaient même juger des meurtres et prononcer la peine de mort. Après leur retour de la captivité babylonienne Esdras les rétablit et il semble que les Lévites furent surtout appelés à siéger dans ces tribunaux. — Deut. 19: 12; 21: 1, 2; I Chron. 23: 4; 26: 29; Esdras 7: 25, 26.

A l'époque de Jésus et des apôtres ces tribunaux locaux ou petits sanhédrins étaient en fonction, mais ils étaient soumis à certaines restrictions par suite de la domination romaine exercée sur la Palestine. Selon les rabbins, ces tribunaux de moindre importance se composaient de 23 juges dans les villes où il y avait 120 représentants du peuple occupés à divers services dans les tribunaux. Dans les petites villes ne pouvant fournir ce nombre, 3 juges seulement étaient en fonction. Jérusalem avait deux tribunaux de 23 juges chacun, plus 390 tribunaux composés de 3 juges chacun, chargés d'examiner des plaintes de moindre importance. Les chiffres mentionnés par Josèphe diffèrent. Il relate que ces tribunaux locaux se composaient de 7 juges auxquels on adjoignit 2 fonctionnaires, des Lévites. Les cas que ces tribunaux locaux trouvaient trop difficiles à trancher étaient confiés au Grand Sanhédrin à Jérusalem. — Josèphe, *Antiquités judaïques*, tome 4, chap. 8, § 14, édition anglaise.

Comme le montre une note marginale de la *Traduction du Monde Nouveau*, c'est le Grand Sanhédrin dont il est question dans Matthieu 5: 22 sous les vocables « conseil » (*La*) ou « tribunal suprême » (*Osty*, n. m.). Il était généralement appelé le Sanhédrin. Lorsque la Bible parle d'une réunion des principaux sacrificateurs, des scribes et des anciens, comme par exemple en Matthieu 16: 21, il s'agit en général du Sanhédrin: « Dès lors Jésus commença à faire connaître à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il souffrit beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour. » On prétend que les 71 membres du Sanhédrin se répartissaient comme suit: 24 étaient des principaux sacrificateurs, 24 des anciens ou hommes âgés influents, 22 des scribes ou hommes de loi, le souverain sacrificateur complétant le nombre de 71. Un président et un vice-président étaient élus. Ce tribunal suprême juif ne s'occupait que des cas ne pouvant être tranchés par les tribunaux inférieurs et qui lui étaient confiés, ainsi que des cas concernant les délits les plus graves et remis pour cette raison directement au Sanhédrin. Il s'agissait surtout de blasphèmes et d'apostasie. — Mat. 26: 57, 59-68; Jean 19: 7; Actes 5: 27-29; 6: 11-15; 7: 1, 54-60.

Les Juifs croient que le Sanhédrin commença avec Moïse et les 70 hommes qu'il choisit pour l'aider à juger les affaires des Israélites dans le désert (Nomb. 11: 16, 17). Quelques-uns ont même émis l'idée que Jésus a remplacé ce corps de juges judaïque lorsqu'il envoya 70 disciples pour prêcher, car, avec Jésus, leur chef, ils étaient 71 (Luc 10: 1). Les faits montrent cependant que le Sanhédrin prit naissance au cours de la domination grecque sur la Judée. Pendant la domination romaine il prononçait des jugements allant jusqu'à la peine de mort; toutefois, il ne pouvait exécuter ses condamnations à mort mais devait les soumettre à l'approbation des autorités romaines. — Jean 18: 28-40; 19: 1-16.

Dans Matthieu 5: 22 il est encore question de ceux qui périssent dans le « feu de l'enfer » ou de la « géhenne ». L'expression « feu infernal » ou « feu de l'enfer » donne une fausse idée, car le texte original grec dit *géhenne de feu*. *Géhenne* est le terme grec rendant le vocable hébreu *ge'i-Hinnom*, qui signifie « vallée de Hinnom ». Cette vallée se situait au sud et à l'ouest de l'ancienne Jérusalem. Pendant l'époque des rois de Juda, elle fut employée pour le culte idolâtre de Moloc, des sacrifices humains furent offerts à ce dieu (Jos. 15: 8; II Chron. 28: 3; 33: 6; Jér. 7: 31, 32; 32: 35). Afin d'empêcher qu'elle soit utilisée à nouveau à des buts religieux aussi horribles, le fidèle roi Josias la profana et elle devint l'emplacement où les immondices de Jérusalem étaient brûlées (II Rois 23: 10). Des cadavres d'animaux y étaient jetés afin d'être détruits par le feu entretenu par du soufre pour activer la combustion. On y lançait aussi des cadavres de criminels exécutés, considérés comme indignes d'une résurrection. Lorsque le feu n'atteignait pas les cadavres parce que ceux-ci restaient accrochés aux rebords du profond ravin, ils étaient détruits par les vers. Le dernier paragraphe de l'appendice de la *Traduction du Monde Nouveau* relativement à cette vallée (page 767) est ainsi conçu:

« Aucun animal ou créature humaine n'était jeté dans la géhenne pour y être brûlé vivant ou torturé. Par conséquent cet endroit ne saurait représenter une région invisible où des âmes humaines seraient tourmentées dans un feu littéral et rongées à tout jamais par des vers immortels (Es. 66: 24). Parce qu'on refusait à des criminels décédés, jetés là, un ensevelissement convenable dans un caveau du souvenir, représentant l'espérance d'une résurrection, la géhenne fut utilisée par Jésus et ses disciples pour symboliser la destruction éternelle et l'exclusion de l'univers de Dieu ou « seconde mort », une punition éternelle. Ainsi donc, si le jugement prononcé contre quelqu'un stipulait que son cadavre devait être jeté dans la géhenne, cela était considéré comme la pire des punitions. De la géhenne littérale et de sa signification fut tiré le symbole de l'étang « de feu et de soufre » dont parlent les textes d'Apocalypse 19: 20; 20: 10, 14, 15; 21: 8. »

Dans le texte précédent (Mat. 5: 21) Jésus attira l'attention sur le fait bien connu que quiconque commettait un meurtre devait en rendre compte au tribunal. A cela il ajouta les paroles du verset 22 pour montrer combien plus sévères étaient les nouvelles prescriptions qu'il donna lui-même. On peut se mettre en colère à propos de quelque chose, mais rester dans cet état ouvrirait la porte au Diable et pourrait nous inciter à pécher (Eph. 4: 26, 27). Quiconque persiste dans sa colère contre un frère mérite d'être réprimandé, tel que cela est représenté par le tribunal. Si cette colère se manifestait par des paroles dédaigneuses, ce serait plus condamnable et exigerait une réprimande ou une punition plus sévère, tel que cela est représenté par le Sanhédrin, la Haute cour de justice ou Tribunal suprême juif. Par conséquent, traiter un frère de « misérable fou », ce qui, selon la Bible, pourrait signifier qu'il calomnie et renie Jéhovah Dieu (Ps. 14: 1), est particulièrement grave. Ce faisant, quelqu'un pourrait mériter l'extermination éternelle ou, en d'autres termes, « le feu de la géhenne ». Jésus fit donc mention de choses avec lesquelles les Juifs étaient familiarisés — la Cour de justice, le Tribunal suprême et le feu de la géhenne —, pour leur faire voir le châtiment de plus en plus sévère correspondant à des péchés de plus en plus graves.

● La Bible autorise-t-elle à croire que les 144 000 membres du corps du Christ sont destinés à remplacer les anges qui se rebellèrent et devinrent des démons (et que le Christ chassa plus tard du ciel), afin que la puissance numérique des cieux reste la même? — J. D., Inde.

Aucun texte biblique ne montre que les 144 000 membres du corps du Christ ou assemblée du Christ sont employés pour remplacer le nombre des anges qui devinrent infidèles, suivirent

Satan et seront anéantis. Il est certain qu'aucun de ces anges infidèles ne se trouvait sur le plan spirituel où seront glorifiés les 144 000. Si 144 000 vont au ciel, 144 000 places resteraient donc toujours libres sur le plan où se trouvaient jadis ces démons, pour autant que tel soit leur nombre. De plus, qui remplace Satan? Pas le Christ, car il était membre de l'organisation céleste avant de venir sur la terre et avant qu'existât le chérubin protecteur devenu Satan (Apoc. 3: 14). On ne saurait penser que Jésus prendrait dans les cieux la place que Satan occupait jadis, car depuis sa glorification, Jésus revêt une charge plus élevée que celle qu'il avait précédemment et cette première position était au-dessus de celle qu'occupait le chérubin avant sa défection (Phil. 2: 9–11). Puisque personne n'occupe la place que Satan avait auparavant, il n'est pas scriptural de conclure que les 144 000 doivent prendre dans les cieux les places laissées vides par les démons qui en ont été chassés. Le nombre des créatures spirituelles dans les cieux n'est pas fixé et Jéhovah peut toujours en créer d'autres.

● Que signifient les paroles de Jésus: « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » — F. M., Georgie.

Ces paroles de Jésus sont une réalisation du Psaume 22: 2, écrit jadis au sujet de David. David ne fut pas « abandonné » pour être cloué sur un poteau de torture, mais sa fidélité envers l'alliance du Royaume lui valut d'être livré à la colère de ses ennemis. Dans ce tableau, David représentait prophétiquement le Christ. Afin d'éprouver sa loyauté Jésus subit une mort ignominieuse sur un poteau maudit. En restant fidèle il maintint son intégrité, comme le montre le reste du Psaume. D'autres versets du Psaume 22 se réalisèrent en Jésus, indiquant ainsi qu'il s'agit d'une prophétie relative au Christ, le Grand David. Comparez Psaume 22: 2 avec Matthieu 27: 46 et Marc 15: 34; Psaume 22: 8, 9 avec Matthieu 27: 39, 43; Psaume 22: 16 avec Jean 19: 28; Psaume 22: 17 avec Marc 15: 25 et Psaume 22: 19 avec Matthieu 27: 35.

La simple citation des paroles prophétiques du Psaume 22: 2 ne suffisait pas pour les réaliser. A l'époque où Jésus prononça ces mots sur le bois de torture des faits s'étaient produits qui les accomplirent. Le fait pour Dieu d'abandonner Jésus ne signifie pas qu'il le désapprouvait ou se détournait de lui en le condamnant, mais seulement que Dieu l'abandonna à la pleine furie de ses ennemis en permettant même qu'il fût tué. De cette manière Dieu a laissé Jésus à ses ennemis — qui pouvaient faire de lui ce qu'ils voulaient —, ne lui épargnant même pas une mort ignominieuse.

● Pour ce qui concerne l'utilisation de la viande d'animaux comme nourriture après Harmaguédon, cette question ne sera-t-elle pas réglée par l'alliance éternelle conclue entre Jéhovah et Noé après le déluge, plutôt que par le décret donné à Adam en Eden? — C. N., Texas.

Si l'homme mange de la viande après Harmaguédon, les dispositions de l'alliance conclue avec Noé s'appliqueront à cette pratique. Ses prescriptions relatives au sang des animaux tués et utilisés comme nourriture, seront valides aussi longtemps que durera l'usage de manger de la viande. Dans *La Tour de Garde* (angl.) du 15 octobre 1950, sous la rubrique « Questions de lecteurs », nous lisons au sujet des animaux dans le monde nouveau: « Il semble que les hommes ne les tueront pas pour en faire leur nourriture. » Cette explication n'est pas dogmatique, mais montre qu'on peut s'attendre, avec raison, que le dessein originel de Jéhovah ayant trait à la nourriture, tel qu'il a été révélé en Eden avant la chute de l'homme, s'accomplira dans le monde nouveau. — Genèse 1: 29, 30.

Les dispositions de l'alliance conclue avec Noé autorisant l'emploi de la viande d'animaux n'avaient d'autre but que de fournir une nourriture spéciale, hautement concentrée, à l'humanité dégénérée. Grâce à ces dispositions les hommes vivant après le déluge pouvaient offrir des sacrifices dont ils pouvaient consommer en partie la viande, comme par exemple l'agneau pascal et d'autres sacrifices en Israël. Sur la base de ces dispositions Jésus pouvait dire à ses disciples de manger sa chair et de boire son sang pour obtenir la vie en eux-mêmes. Elles n'ont toutefois pas été prises jadis à l'endroit du premier couple humain parfait et il ne semble pas qu'il soit indispensable que l'humanité, parvenue à la perfection, se nourrisse de viande d'animaux. Nous ne pouvons dire exactement quand, après Harmaguédon, la viande sera éliminée du régime de l'homme.

● Le vocable « frères » contenu dans le texte de Matthieu 13: 55 désigne-t-il les frères spirituels, les frères selon la chair ou les cousins de Jésus? — J. P. T., Espagne.

S'étant rendu dans sa patrie, Jésus surprenait ses connaissances par sa sagesse et ses hauts faits. Etonnées, elles posèrent cette question: « Doû lui viennent cette sagesse et cette puissance miraculeuse? N'est-ce pas le fils du charpentier? Marie n'est-elle pas sa mère? Jacques, Joseph, Simon et Jude ne sont-ils pas ses frères? Toutes ses sœurs vivent au milieu de nous... » (Mat. 13: 54–56, *MM*). Le cadre du récit montre que ces concitoyens parlaient d'une parenté selon la chair. Ils connaissaient Jésus depuis des années, ils connaissaient ses frères et sœurs. Comment ce grand changement se produisit-il tout à coup en lui? Ils appellent ses frères même par leurs noms. Les circonstances ne permettent pas de supposer qu'ils faisaient allusion à ses frères spirituels (Marc 6: 1–4, *MM*). L'apôtre Jean distingue entre les frères (selon la chair) de Jésus et ses disciples ou frères spirituels, en disant: « Après cela, il descendit à Capernaüm, avec sa mère, ses frères et ses disciples. » (Jean 2: 12). Cette différence est aussi marquée dans Jean 7: 3–5 où il est encore dit: « En effet, ses frères eux-mêmes ne croyaient pas en lui. » (*MM*). Ces incrédules ne pouvaient être des frères et sœurs spirituels, mais devaient être ses frères et sœurs selon la chair. Cependant, comme le montrent divers textes scripturaux, après la mort et la résurrection de Jésus ses frères selon la chair crurent (Actes 1: 13, 14; Gal. 1: 19; Jude 1). Voici une autre preuve: « Comme Jésus s'adressait encore à la foule, voici, sa mère et ses frères, qui étaient dehors, cherchèrent à lui parler. Quelqu'un lui dit: Voici, ta mère et tes frères sont dehors, et ils cherchent à te parler. Mais Jésus répondit à celui qui le lui disait: Qui est ma mère, et qui sont mes frères? Puis, étendant la main sur ces disciples, il dit: Voici ma mère et mes frères. Car, quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère. » (Mat. 12: 46–50; Marc 3: 31–35; Luc 8: 19–21). Jésus fit connaître le contraste existant entre la parenté selon la chair et la parenté spirituelle et montra que la parenté spirituelle était plus forte et plus importante. Si les frères et sœurs se trouvant dehors avec sa mère n'étaient pas ses frères selon la chair, ses paroles n'auraient aucun sens.

Le fond de cette relation indique encore que ces frères n'étaient pas ses cousins. S'ils avaient été des cousins, Jésus aurait répondu: « Qui sont mes cousins? » et, en étendant sa main sur ses disciples, il aurait dit: « Voici mes cousins. » Mais, Jésus ne parla ni de cousins ni de parenté autre que celle de frères. On sait que Jésus enseigna que lui et ses disciples étaient des frères spirituels et non des cousins ou apparentés à un degré éloigné. Les termes grecs *adelphós* et *adelphé* sont traduits par « frères » et « sœurs », aussi bien pour désigner la parenté selon la chair que spirituelle. Le vocable grec *syngenés* était utilisé pour indiquer une parenté éloignée, telle que des cousins ou cousines. Ce mot utilisé dans le genre féminin figure dans Luc 1: 36 où l'ange de Dieu dit à Marie: « Et sachez qu'Elisabeth, votre cousine... » (*L. de Saci*). Toutefois, ce vocable grec désignant une cousine ou des parents n'est jamais utilisé en connexion avec les frères de Jésus, Jacques, Joseph, Simon et Jude. Dans le texte grec figure le mot *adelphós*, signifiant frères. Le texte de Luc 2: 7, où Jésus est appelé « son fils premier-né » (*MM*), confirme qu'après la naissance de Jésus, Marie eut encore d'autres enfants. Au sujet de Joseph et de Marie il est écrit dans Matthieu 1: 25: « Mais il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle enfantât son fils premier-né, à qui il donna le nom de Jésus. » (*Crampon*). Cela indique clairement que Joseph « connut » Marie plus tard et qu'il était le père de ses autres enfants.

● Pourquoi la version *Emphatic Diaglott* dans sa note marginale se rapportant au texte de I Jean 5: 7: « Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel: le Père, la Parole et le saint esprit; et ces trois sont un », dit-elle que ces paroles ne se trouvent dans aucun manuscrit grec écrit avant le cinquième siècle, s'il existe des preuves que ce texte ne figure dans aucun manuscrit grec paru avant le quinzième siècle? — J. L., Ecosse.

La note marginale de I Jean 5: 7 de l'*Emphatic Diaglott* contient une erreur de copie dans sa citation de la version de Newcome (1808), où nous lisons en marge: « Ce texte concernant les témoins célestes ne se trouve dans aucun manuscrit grec écrit avant le quinzième siècle... Il est cité pour la première fois vers la fin du cinquième siècle par Vigilius Tapsensis, un écrivain latin ne jouissant d'aucune considération et soupçonné de l'avoir forgé. »

COMMUNICATIONS

CHOISIR LA VIE ÉTERNELLE

Jéhovah Dieu donne la vie. « Choisis la vie... en aimant Jéhovah, ton Dieu, en obéissant à sa voix et en t'attachant à lui; car cela, c'est ta vie. » Les témoins de Jéhovah suivent la voie conduisant à la vie éternelle en écoutant Dieu qui aujourd'hui fait connaître ses desseins par l'auxiliaire biblique *La Tour de Garde*. Pendant le mois de janvier les témoins de Jéhovah inviteront leurs semblables à s'abonner à *La Tour de Garde*. L'abonnement d'un an coûte 60 fr. en Belgique et 5 fr. en Suisse. On remettra trois brochures à titre gracieux à chaque personne qui s'abonne pour un an.

CALENDRIER ET ANNUAIRE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH 1954 (en anglais)

Ces publications sont maintenant disponibles. Vous trouverez dans le *Yearbook* des rapports sur l'œuvre de prédication accomplie par les témoins de Jéhovah au cours de l'année écoulée dans plus de 100 pays, y compris le vôtre. Lisez les expériences faites dans la prédication du royaume de Dieu comme seule espérance, parmi « toutes sortes d'hommes ». Jéhovah a béni le fidèle ministère de ses serviteurs et a fait augmenter leur nombre. D'autres pays ont été ouverts à la prédication au cours de l'année passée. La lecture du *Yearbook* 1954 remplira votre cœur de joie car vous verrez comment Jéhovah rassemble ses autres brebis avant la proche tempête d'Harmaguédon. Le calendrier en couleurs vous rappellera chaque jour la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume sur toute la terre. Envoi d'un calendrier en Belgique contre 10 fr.; un annuaire 30 fr. — En Suisse: un calendrier 1 fr. 25; un annuaire 2 fr. 50. Faites vos commandes maintenant.

LE LIVRE « C'EST ICI LA VIE ÉTERNELLE! » vient de paraître en français

« Sachant ce qui arrivera bientôt, Jéhovah pourvoit aux moyens d'acquérir la connaissance. Celle-ci coule comme un fleuve limpide qui augmente sans cesse en largeur et en profondeur. C'est le fleuve de la vérité du Royaume. Son asséchement serait désastreux pour les hommes, mais il est intarissable car il prend sa source dans le royaume messianique établi par Dieu... Nous avons aujourd'hui le privilège de choisir la vie de préférence à la mort... Choisissez aujourd'hui la vie sans fin dans le monde nouveau béni, placé sous la direction du royaume que Dieu a remis entre les mains de Jésus-Christ. » Cette citation est tirée du livre *C'est ici la vie éternelle!* à la reliure rouge avec titre or. Commandez-le contre versement de 2 francs en Suisse.

Textes quotidiens pour février

1 J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. — Jean 10: 16. wF 15/3/52 10a
2 Ceux qui t'instruisent ne se cacheront plus, mais tes yeux verront ceux qui t'instruisent. — Es. 30: 20. wF 1/6/52 2
3 Remets-nous nos dettes, comme nous aussi nous les avons remises à nos débiteurs. — Mat. 6: 12, NW. wF 1/7/52 1b
4 Me voici, je viens; dans le rouleau du livre il est question de moi. Mon Dieu, je prends plaisir à faire votre volonté, votre loi est au fond de mon cœur. — Ps. 39: 8, 9, Maredsous, wF 15/9/52 9
5 Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité. — Deut. 30: 19. wF 15/7/52 1a
6 Sortez du milieu d'elle, mon peuple, et que chacun sauve sa vie, en échappant à la colère ardente de l'Eternel! — Jér. 51: 45. wF 1/10/52 3
7 Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude. — Gal. 5: 1. wF 15/11/52 23a
8 Car quiconque voudra sauver son âme la perdra; et quiconque perdra son âme pour l'amour de moi, la trouvera. — Mat. 16: 25, Da, note marg. wF 1/8/52 23, 24a
9 Je prêterai d'abord l'oreille à la parabole, — puis je développerai mon enseignement profond au son de la lyre! — Ps. 49: 5, Liénart. wF 15/8/52 15, 16
10 Le monde entier est sous la puissance du malin. — I Jean 5: 19. wF 1/9/52 12, 13
11 Qui a dirigé l'esprit de Jéhovah? Qui a été son conseiller et lui a appris quelque chose? Les nations sont à ses yeux comme la goutte suspendue à un seau. — Es. 40: 13, 15, Cr 1905. wF 15/10/52 9, 10
12 Cherchez Jéhovah,... recherchez la justice, recherchez l'humilité. Peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah. — Soph. 2: 3, Cr 1905. wF 19/9/52 32
13 Malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile! — I Cor. 9: 16. wF 15/11/52 14a
14 Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. — Mat. 6: 10. wF 1/11/52 16, 17a
15 A moi,... cette grâce (bonté imméritée, NW) a été donnée d'annoncer la bonne nouvelle parmi les nations. — Eph. 3: 8, Da, note marg. wF 15/2/52 3, 4

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 31 janvier: Marchons au nom de Jéhovah pour toujours et à jamais, §§ 1–19.

Semaine du 7 février: Marchons au nom de Jéhovah pour toujours et à jamais, §§ 20–44.

✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu cette édition de « La Tour de Garde », vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi est-il nécessaire que le Dieu des chrétiens se distingue par un nom? P. 4, § 8.
✓ Comment Jéhovah a-t-il rendu son peuple indépendant des traducteurs qui cherchaient à cacher son nom? P. 6, § 19.
✓ Quelle expression souligne que Jéhovah doit être distingué d'entre les autres dieux? P. 7, § 25.
✓ Pourquoi ceux qui enseignent la doctrine de la trinité n'aimeront-ils pas la *Traduction du Monde Nouveau des Ecritures hébraïques* (angl.)? P. 7, § 26.
✓ Pourquoi ceux qui enseignent les tourments éternels n'aimeront-ils pas la *Traduction du Monde Nouveau des Ecritures hébraïques* (angl.)? P. 8, § 31.
✓ Qu'est-ce qui constitue une autorisation plus élevée pour traduire la Bible que celle que peut conférer une secte religieuse quelconque? P. 9, § 38.
✓ Quel fait ruine la fausse accusation selon laquelle les témoins de Jéhovah seraient des communistes? P. 10, § 6.
✓ Quand les chrétiens se défendent-ils et quand tendent-ils l'autre joue? P. 12, § 4.
✓ Où un prédicateur fit-il une conférence malgré une exhibition d'armes, un revolver, des fusils et une mitraillette étant dirigés contre lui? P. 12, § 8.
✓ Comment une bande d'émeutiers chassa-t-elle des chrétiens dans les collines et détruisit-elle des biens mobiliers? P. 13, § 4.
✓ Comment Jésus agit-il à l'égard de la populace? P. 13, § 6.
✓ Comment un chrétien échappa-t-il à ses persécuteurs dans une corbeille en osier? P. 13, § 7.
✓ Quel est en réalité le sens caché de l'expression « feu infernal » ou « feu de l'enfer »? P. 14, § 7.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

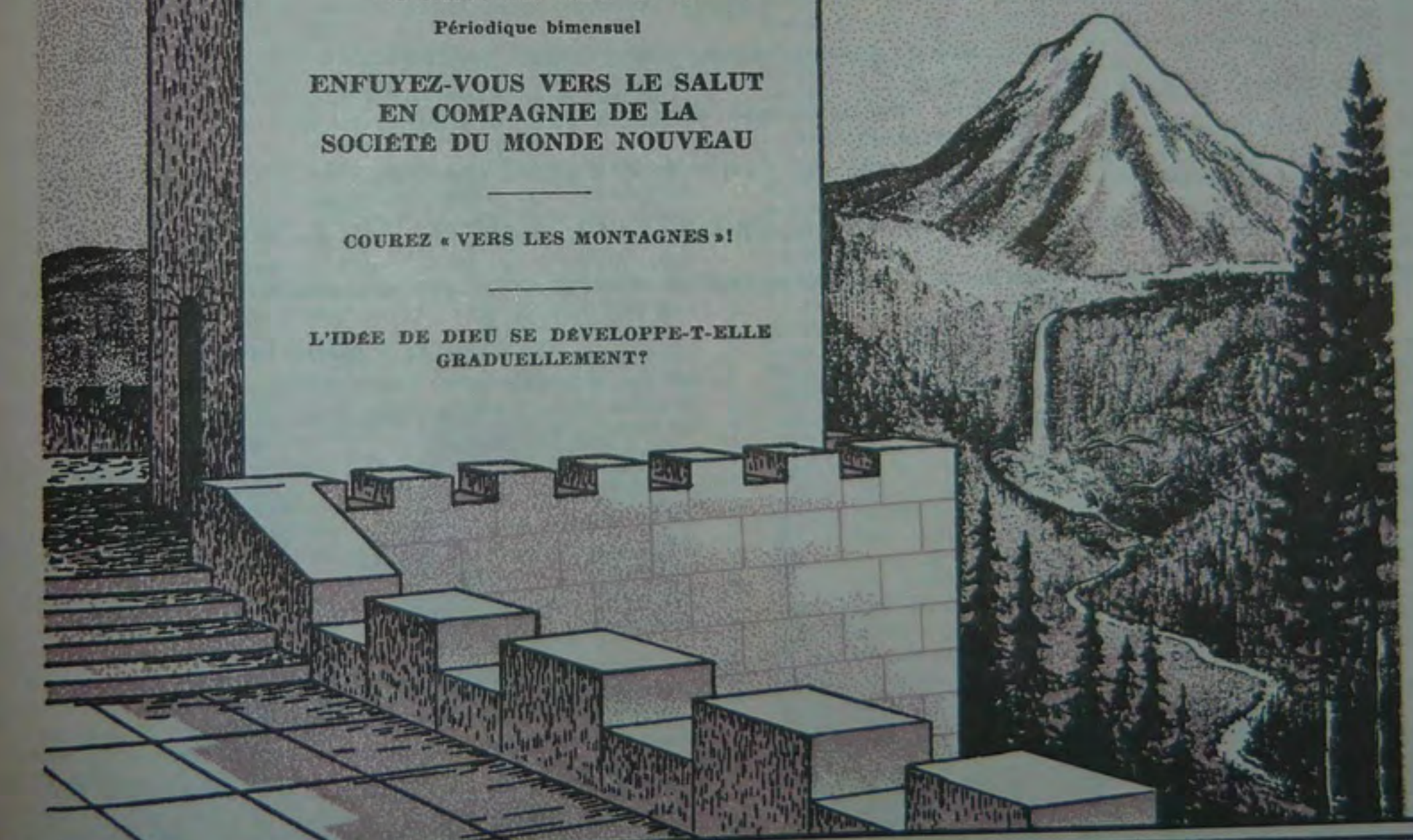
15 JANVIER 1954 N° 2

Périodique bimensuel

ENFUYEZ-VOUS VERS LE SALUT EN COMPAGNIE DE LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

COUREZ « VERS LES MONTAGNES »!

L'IDÉE DE DIEU SE DÉVELOPPE-T-ELLE GRADUELLEMENT?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 23
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

L'idée de Dieu se développe-t-elle graduellement? 19
Enfuyez-vous vers le salut en compagnie de la Société du Monde Nouveau 20
Qui connaît la vraie adoration? 24
Courez « vers les montagnes »! 25
Aveux de l'échec 28
Les esséniens monastiques 29
Questions de lecteurs 31
Communications 32
Textes quotidiens pour février 32

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Catholic Douay Version*	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 650 000

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Cinyanja	Siamois
Danois	Norvégien	Civemba	Silozi
Espagnol	Pangasinan	Coréen	Slovaque
Finnois	Slovène	Grec	Tvi
Français	Suédois	Ibo	Ukrainien
Hiligaynon-Visayan	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hollandais	Zoulou	Ourdou	

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LII — 15 Janvier 1954 — № 2

L'IDÉE DE DIEU SE DÉVELOPPE-T-ELLE GRADUELLEMENT?

SELON l'un des théologiens les plus en vue de l'Amérique, Harry Emerson Fosdick, la Bible montre un développement graduel de l'idée que l'homme se fait de Dieu. Dans un article publié dans le *New Outlook* de mai 1953 il a dit entre autres choses:

« Le problème le plus important dans l'apologétique chrétienne... consiste à formuler un concept de Dieu qui, pour être intelligible, raisonnable et conforme aux besoins de l'homme, ne donne lieu qu'à un minimum d'argumentation, un concept qui, pour ces raisons, s'impose de lui-même. Le problème n'est pas nouveau, au contraire, il est aussi ancien que l'homme primitif, il remonte au temps où l'homme apprit à penser. La question — déterminée par les connaissances acquises — s'est toujours posée: Quelle idée devons-nous nous faire de Dieu?

» La Bible elle-même constitue une excellente illustration. Quel contraste entre les idées de Dieu à ses débuts primitifs et à sa fin! Depuis le premier cri de bataille: « *Yahvé est un guerrier; son nom est Yahvé* », jusqu'à la béatitude de Jésus: « Heureux les artisans de paix: ils seront appelés fils de Dieu » — quel approfondissement du concept de la nature divine! Quelle expansion de l'idée que l'homme se fait de Dieu!

» Les écrivains des Ecritures ont cheminé sur une route ascendante leur révélant des vues sans cesse plus étendues, et parce qu'un Dieu de cet univers ne peut qu'être infini, ce processus ne peut jamais s'arrêter; il requiert aujourd'hui notre attention critique. »

M. Fosdick veut donc nous faire croire que l'homme s'est graduellement élevé de l'idée selon laquelle Yahvé ou Jéhovah était un guerrier à celle d'un Dieu bénissant les pacificateurs, et que la Bible, loin d'être la révélation que Dieu a donnée à l'homme, n'est que le récit des efforts de l'homme tendant à se faire une idée appropriée de Dieu (Ex. 15: 3, *Jé;* Mat. 5: 9, *Jé*). Ces raisonnements de M. Fosdick n'ont certainement rien à faire avec une apologétique chrétienne, car Jésus-Christ n'a jamais enseigné de telles choses, lui qui a dit: « Ta parole est la vérité. » — Jean 17: 17.

Un examen humble et honnête de la Bible montrera que les commentaires de M. Fosdick ne s'accordent pas avec les déclarations de la Parole de Jéhovah. Celle-ci montre que tandis que les exigences auxquelles les créatures de Jéhovah doivent satisfaire, diffèrent suivant ses desseins et l'époque à laquelle elles vivent, ses quatre attributs fondamentaux — la justice, la puissance, la sagesse et l'amour — restent toujours les mêmes. Ne lisons-nous pas dans le premier livre de la Bible comment Abraham en appelle à la justice de Dieu? « Est-ce que le juge de toute la terre ne rendra pas justice? » Et le fondateur du christianisme et ses apôtres n'ont-ils pas souligné le fait que Jéhovah est un Dieu équitable et juste? — Gen. 18: 25, *Jé;* Luc 18: 7; Rom. 9: 14.

Et le messager angélique envoyé chez Abraham ne révéla-t-il pas Jéhovah comme le Tout-Puissant en posant cette question: « Y a-t-il rien de trop merveilleux pour Yahvé? » Jésus-Christ a prononcé un concept identique en disant: « Pour Dieu tout est possible. » (Gen. 18: 14, *Jé;* Mat. 19: 26, *Jé*). Par conséquent, on ne constate, au cours d'une période de deux mille ans, aucun changement du concept de Dieu par rapport à sa justice et à sa puissance.

De plus, le récit de la Genèse concernant la création ne témoigne-t-il pas de la sagesse de Jéhovah, et Moïse n'a-t-il pas déclaré à plusieurs reprises que Dieu est la source de la sagesse et qu'il l'a impartie à ses serviteurs? (Genèse, chap. 1 et 2; Ex. 28: 3; 36: 1, 2). Et le Christ et ses premiers disciples n'ont-ils pas attesté le même fait? — Luc 11: 49; Rom. 11: 33; Jacq. 1: 5.

Et par rapport au fait que Jéhovah est un Dieu d'amour, de miséricorde et de paix, nous ne trouvons pas de différence non plus entre le Dieu de Moïse et celui de Jésus-Christ. Notons de quelle façon Jéhovah s'est révélé quand Moïse lui a demandé de voir sa gloire: « Jéhovah! Jéhovah! Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve sa grâce jusqu'à mille générations (qui garde sa faveur à des milliers, *Jé*), qui pardonne l'iniquité, la révolte et le péché. » — Ex. 34: 6, 7, *Cr 1905*.

Mais quelqu'un objectera peut-être: Que dites-vous du reste de cette citation: « mais il ne les laisse pas impunis, visitant l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération! »? Ces paroles semblent contredire celles qui les précèdent, mais un peu de réflexion nous les rendra intelligibles. N'est-il pas vrai que lorsqu'un peuple tel qu'Israël se détournait de l'adoration de Jéhovah pour pratiquer une religion païenne, Dieu les laissait aller en captivité et que les conséquences en étaient ressenties non seulement par eux-mêmes mais aussi par leurs descendants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération? Ne s'agit-il pas simplement d'une loi inexorable selon laquelle les parents, de par leur manière d'agir, font venir, par la force des choses, le bien ou le mal sur leurs enfants? N'est-ce pas simplement récolter ce qu'on a semé?

Sous ce rapport l'enseignement de Jésus-Christ est exactement le même que celui de Moïse, fait que les ecclésiastiques modernistes aiment à ignorer. Notons l'avertissement qu'il adressa aux chefs religieux de son temps: « Ainsi, de votre propre aveu, vous êtes les fils de ceux qui ont assassiné les prophètes! Eh bien! vous, comblez donc la mesure de vos pères! Serpents, engeance de vipères! comment pourrez-vous éviter d'être condamnés à l'enfer (à la géhenne, *Cr*)? Voici donc que j'envoie vers vous des prophètes, des sages et des scribes (des instructeurs publics, *NW*): vous en tuerez certains et les mettrez (en poteau, *NW*), vous en flagellerez d'autres dans vos synagogues et les pourchasserez de ville en ville. Et ainsi retombera sur vous tout le sang des justes répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez assassiné entre le sanctuaire et l'autel! En vérité, je vous le dis, tout cela va retomber sur la présente génération! » (Mat. 23: 31–36, *Jé*). Ces paroles se réalisèrent par la destruction complète de Jérusalem en l'an 70. Cette destruction était justifiée et conforme au fait que Jéhovah est un Dieu de guerre.

Oui, la Bible est la révélation divine et pas simplement un recueil des idées que l'homme se fait de Dieu. De sa première à sa dernière page elle révèle Jéhovah comme un Dieu d'amour, de sagesse, de justice et de puissance. Jéhovah se montre d'abord comme un Dieu d'amour qui dispense ses bénédictions à ses créatures. Mais quand celles-ci ne veulent pas des dons de Dieu, se rebellent et pratiquent l'iniquité, il n'a d'autre choix que d'agir en Dieu de guerre. Les Ecritures hébraïques se taisent-elles sur les qualités d'amour, de tendresse et de miséricorde de Jéhovah? « Jéhovah m'est apparu de loin. Je t'ai aimée d'un amour éternel, c'est pourquoi j'ai prolongé pour toi la miséricorde. » (Jér. 31: 3, *Cr 1905*). Les Ecritures chrétiennes grecques ne disent-elles rien de la justice et de la juste indignation de Jéhovah? « A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit Jéhovah. » « Car notre Dieu est aussi un feu dévorant. » (Rom. 12: 19, *NW;* Héb. 12: 29). Par conséquent, ce n'est pas se faire une idée primitive de Dieu que de croire en Jéhovah.

Enfuyez-vous vers le salut
en compagnie de la
Société du Monde Nouveau

« Or, quand vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez à ce moment-là, que sa ruine approche. Que ceux qui seront alors dans la Judée s'enfuient dans les montagnes; que ceux qui seront dans l'intérieur de la ville en sortent. » — *Luc* 21: 20, 21, *Sy.*

Ce discours (en deux parties) fut prononcé par le président de la Watch Tower Bible and Tract Society, le samedi après-midi 23 juillet 1953, septième jour de l'Assemblée de la Société du Monde Nouveau, devant 134 333 auditeurs. Il fut marqué par la publication d'un nouveau livre intitulé « New Heavens and a New Earth » (De nouveaux cieux et une nouvelle terre).

LA fondation et l'instauration de choses nouvelles et durables se poursuivent avec succès tandis que s'effectue la destruction des choses anciennes condamnées. Quand, dans peu de temps, la destruction des choses anciennes sera achevée, il n'y aura pas de début chaotique pour les nouvelles. Les humains ne descendront pas au niveau de l'homme des cavernes, mais la voie aura été aplanie pour que les choses nouvelles se développent dans un cadre paradisiaque. Notre temps est un temps de péril croissant. C'est aussi un temps de grandes occasions. Le péril devient de plus en plus menaçant pour ceux qui s'attachent à ce vieux monde condamné. L'humanité ne trouvera son salut que dans la fuite immédiate vers les choses nouvelles. Ce sont les choses nouvelles qui offrent aujourd'hui aux hommes l'occasion de survivre à la fin des anciennes et de connaître un avenir de bonheur et de paix éternels. Les choses nouvelles ne sont pas celles que des hommes orgueilleux ont promis d'édifier. Les choses nouvelles sont celles du Tout-Puissant, qui siège sur le trône de l'univers. Il y a dix-neuf siècles Dieu a fait écrire ces paroles: « Voici, je fais toutes choses nouvelles. » (Apoc. 21: 5). Aujourd'hui ces paroles sont appuyées par des actes. De nouvelles choses sont construites. Heureux ceux qui les voient s'édifier et s'enfuient vers elles. Ils sont assurés d'y trouver la sécurité et la protection en compagnie de la Société du monde nouveau.

[2] Les hommes ont tendance à s'attacher à certaines choses tenues pour sacrées et d'y mettre leur confiance comme si elles pouvaient protéger du mal. On croit que Dieu épargnera ces choses, considérées comme provenant de lui, et qu'il accordera la protection à ceux qui se réfugient en elles. Mais les choses auxquelles les hommes confèrent un caractère sacré peuvent ne pas être regardées comme telles par Dieu, même si elles remontent à la plus haute antiquité. Mettre sa confiance en elles, c'est s'abuser par une fausse espérance. Il est indispensable de déterminer si elles s'accordent avec les choses nouvelles promises par Dieu. Sinon, elles ne seront pas incorporées dans les nouvelles. Nous avons un exemple historique qui confirme cela aujourd'hui. Cet exemple fut une prophétie annonçant ce qui aurait lieu à notre époque. Aucun temple ne fut tenu pour plus sacré et gardé avec autant de jalousie et de fanatisme que le temple d'Hérode qui s'élevait à Jérusalem il y a dix-neuf siècles. Pourtant voici ce que le Christ prophétisa sur ce temple: « Les jours viendront où, de ce que vous voyez, il ne restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée. » — Luc 21: 5, 6.

1 A quelles choses s'attachent ceux pour qui le péril devient de plus en plus menaçant? Où se trouve la sécurité et pourquoi?
2 Qu'est-il indispensable de faire avant de se réfugier en des choses prétendues sacrées et quel exemple historique recommande cette façon d'agir?

[3] Ce temple était le plus bel édifice de la ville sainte de Jérusalem. Les prêtres descendant de la famille élue d'Aaron y remplissaient leurs services sacrés. On l'appelait « la maison ». Malgré le caractère sacré du temple, Jésus apostropha Jérusalem comme suit: « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! Voici, votre maison vous sera laissée déserte. » (Mat. 23: 37, 38). Jésus savait que cette maison était une maison de trafic et une caverne de voleurs et que des prêtres ourdissant sa mort y servaient. Elle n'avait que les dehors de la sainteté, mais l'intérieur était impur. C'est pourquoi le Christ déclara qu'elle serait laissée déserte par Jéhovah Dieu et qu'elle ne ferait pas partie du nouvel ordre de choses qu'il introduisait. Trente-sept ans plus tard, elle subit le sort qu'il avait annoncé. Toutes ses pierres furent renversées. Cependant le nouveau temple de Jéhovah Dieu, un temple spirituel formé de « pierres vivantes », subsista. Dans ce temple fonctionnait un ordre de choses fondé sur la justice, qui allait répandre le culte sans tache de Dieu sur toute la terre et procurer la bénédiction éternelle à toutes les familles des hommes. — I Pi. 2: 5; Eph. 2: 20–22.

[4] Ce n'est pas la destruction de Jérusalem et de son temple qui marqua le début du nouvel ordre de choses. Le nouvel ordre fut introduit par la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus au ciel pour paraître en présence de son Père avec la valeur de son sang offert en sacrifice. Possédant le seul sacrifice agréable à Dieu et capable de racheter l'humanité du péché et de la mort, Jésus agit en qualité de Grand Prêtre de Dieu. Le grand prêtre terrestre de l'ancien ordre de choses juif perdit sa fonction devant Dieu, car il avait été installé grand prêtre par l'alliance de la Loi conclue entre Dieu et Israël par l'intermédiaire du médiateur Moïse. Mais Jésus était un Prophète et un Médiateur plus grand que Moïse et il agit en qualité de médiateur dans la conclusion d'une nouvelle alliance entre Dieu et les Israélites spirituels, l'assemblée chrétienne, fondée sur le Christ, le Rocher. Ainsi l'ancienne alliance de la Loi que Dieu fit avec les Israélites selon la chair fut abolie. Cette abolition entraîna celle de la prêtrise, des sacrifices, des fêtes et des obligations de l'alliance (Héb. 3: 1; 9: 11–15; Col. 2: 13, 14; Deut. 5: 2, 3; 29: 1). A partir de ce moment-là, le Christ servait en qualité de Grand Prêtre oint dans la présence de Dieu, au temple spirituel dont le saint des saints est le ciel lui-même.

3 Pourquoi Jésus déclara-t-il que ce temple serait laissé désert? Après la destruction du temple de Jérusalem, pourquoi Dieu ne fut-il pas laissé sans temple?
4, 5 Le nouvel ordre de choses ne commença-t-il qu'à la destruction de Jérusalem et de son temple? Justifiez votre réponse.

veau et éternel signifiait que la consommation de l'ancien ordre de choses était venue. Il est écrit: « Maintenant il s'est manifesté une fois pour toutes à la consommation des ordres de choses pour abolir le péché par le sacrifice de lui-même. » (Héb. 9: 26, *NW*). C'est en parfaite harmonie avec ce fait que le temple d'Hérode, laissé désert, fut détruit en l'an 70 par les légions romaines commandées par le général Titus. Cela eut lieu quand Jérusalem, la ville dite sainte, fut ruinée.

[6] Aujourd'hui il ne faut pas perdre de vue ce point important: Pendant trente-quatre ans après la conclusion de la nouvelle alliance de Dieu et l'érection, à la Pentecôte de l'an 33, de l'assemblée chrétienne sur Jésus-Christ, le Rocher, la ville de Jérusalem servit de siège à l'assemblée chrétienne. Le corps dirigeant s'y trouvait. Il se composait des douze apôtres et d'anciens tels que Jacques, frère de Jésus. Ils prêchaient dans les cours du temple parce que la foule s'y réunissait. C'est dans ce temple que l'apôtre Paul fut molesté en l'an 56 et c'est à Jérusalem qu'en l'an 62 le disciple Jacques et d'autres chrétiens fidèles furent lapidés par des Juifs fanatiques. Mais en l'an 67, le corps dirigeant et d'autres disciples de Jésus s'enfuirent de Jérusalem et des provinces de la Judée. Pourquoi les chrétiens ne continuèrent-ils pas à prêcher dans la ville sainte et dans la Judée la bonne nouvelle concernant Jésus-Christ? Craignaient-ils les persécutions? Fut-ce par infidélité envers leur mission de prêcher l'Evangile? Nullement. Ils préservaient ainsi leur vie afin de pouvoir prêcher ailleurs. Ils obéissaient à l'ordre prophétique suivant donné par Jésus-Christ quand il annonça la destruction du temple:

[7] « Vous serez livrés même par des parents, des frères, des proches et des amis; et on fera mourir quelques-uns parmi vous. Vous serez haïs par tous à cause de moi. Mais pas un cheveu de votre tête ne périra. C'est par votre patience que vous sauverez vos âmes. Mais, lorsque vous verrez Jérusalem encerclée par des armées, sachez alors que sa dévastation est proche. Alors, que ceux qui sont en Judée s'enfuient vers les montagnes, que ceux qui sont dans la ville s'en éloignent, que ceux qui sont à la campagne n'y entrent pas (dans Jérusalem). Car ces jours-là sont des jours de vengeance, pour que s'accomplisse tout ce qui est écrit. Malheur à celles qui seront enceintes et qui allaiteront en ces jours-là! Car il y aura grande misère sur le pays et colère contre ce peuple. Ils tomberont au fil de l'épée, et ils seront déportés dans toutes les nations; et Jérusalem sera foulée aux pieds par (les nations, *NW*), jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis. » — Luc 21: 16–24, *Li*.

L'INDICATION DE S'ENFUIR

[8] En novembre de l'an 66, il fut indiqué au corps dirigeant à Jérusalem, à tous les autres disciples dans cette ville et dans toutes les provinces de la Judée de quitter la région et de s'enfuir dans les montagnes, comme Jésus l'avait ordonné. Cette indication fut donnée quand les armées romaines commandées par Gaius Cestius Gallus, gouverneur de Syrie, se présentèrent devant la ville qui s'était révoltée contre Rome. Après cinq jours de combat, il allait s'emparer de la ville quand, sans raison valable, il retira ses troupes. Les Juifs se lancèrent à leur poursuite et firent périr des milliers de soldats. Les chrétiens considérèrent ceci comme l'indication donnée par Jésus de nombreuses années auparavant. Ils s'enfuirent de Jérusalem, sans s'arrêter dans la province de Judée; car Jésus avait également ordonné à ceux qui étaient dans la Judée de s'enfuir dans les montagnes. C'est pourquoi, ils traversèrent avec leurs enfants (nés ou pas encore nés) le Jourdain, s'enfoncèrent dans la région montagneuse de Galaad et s'établirent en majorité à Pella, une des villes de la Décapole. Là ils poursuivirent leurs activités chrétiennes, y compris la prédication. Ils furent en sécurité dans cette ville quand les Romains revinrent dans la première partie de l'an 70 et qu'une terrible dévastation s'abattit sur Jérusalem, accomplissant les paroles émues que Jésus avait adressées à la ville: « Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts. Ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée. » — Luc 19: 41–44.

[9] La cité sainte et son temple ne furent pas protégés. Ceux qui s'attachèrent à ces choses livrèrent une bataille perdue d'avance et périrent dans la dévastation de Jérusalem et de toute la province de Judée. Mais les chrétiens qui s'étaient réfugiés dans les montagnes de Galaad survécurent et continuèrent à prêcher. L'ordre de choses qui périt alors disparut pour toujours. La prêtrise de la famille d'Aaron et le culte de Jéhovah pratiqué dans le temple de pierres à Jérusalem ne seront jamais restaurés. Le nouvel ordre de choses chrétien, placé sous la nouvelle alliance conclue avec Jésus comme Médiateur et Grand Prêtre, subsiste encore de nos jours.

[10] Ces événements revêtent une grande signification pour nous qui vivons dans un siècle étrange. Nous faisons face à quelque chose de semblable, mais bien pire. Nous sentons le besoin de nous enquérir du pourquoi des choses, afin de savoir s'il est sage de suivre une ligne de conduite déterminée. Aujourd'hui la ville de Jérusalem ne perpétue plus la tradition de l'ancienne ville avec son temple, mais la chrétienté est, en fait, la réalité préfigurée par l'ancienne ville sainte que connurent Jésus et ses apôtres. Nous sommes donc amenés à poser cette question: Qu'est-ce qui provoqua le siège et la dévastation de Jérusalem en l'an 70? La réponse à cette question nous aidera à déterminer si pour une raison semblable une dévastation plus étendue ne menace pas la chrétienté, la réalité moderne préfigurée par la Jérusalem condamnée.

[11] Jésus donna la clé permettant de trouver la réponse quand dans la même prophétie, rapportée par Matthieu, il dit à ses disciples: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, — que celui qui lit fasse attention! — alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes; que celui qui sera sur le toit ne descende pas pour prendre ce qui est dans sa maison; et que celui qui sera dans les

---

6 Que ne devrions-nous pas perdre de vue concernant l'assemblée chrétienne et Jérusalem? Que signifiait la fuite des disciples?
7 Que dit la prophétie contenant l'ordre auquel ils obéirent?
8 Quand les chrétiens reçurent-ils le signe de s'enfuir? Où se dirigèrent-ils? De quelles paroles prophétiques de Jésus ne subirent-ils pas l'accomplissement?
9 Qu'est-ce qui a péri pour n'être jamais plus restauré, mais qu'est-ce qui a subsisté?
10 Quelle question croyons-nous devoir poser? Que nous permettra-t-elle de déterminer concernant la chrétienté?
11 Que dit la prophétie où Jésus donne la clé qui permet de trouver la réponse?

champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là! Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat. Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. » — Mat. 24: 14–22.

[11] La cause de la destruction terrifiante qui surprit Jérusalem et la Judée fut l'« abomination de la désolation ». Dès que les chrétiens la verraient établie en lieu saint ils devaient s'enfuir dans les montagnes. Cette « abomination de la désolation » fut la ligue ou alliance que les chefs religieux de Jérusalem formèrent avec l'empire romain afin de provoquer la mort de Jésus-Christ, le Roi oint de Dieu. La puissance mondiale de Rome était symbolisée dans la prophétie divine comme une abomination, une bête sauvage et féroce qui combattrait contre les saints de Jéhovah. Elle procéda d'abord contre le principal Saint de Jéhovah, son Fils Jésus-Christ, pour écarter celui qu'elle considérait comme un rival dans la domination qu'elle exerçait sur le monde. — Actes 3: 14; 4: 27–30.

[12] Ce sont les chefs religieux de Jérusalem qui imposèrent le Saint de Dieu à l'attention de la puissance mondiale romaine. Ils cherchaient à se venger de Jésus parce qu'il avait dénoncé leurs fausses pratiques et leurs transgressions des commandements de Dieu. Devant le gouverneur romain Ponce Pilate, ils accusèrent Jésus d'être contre César, d'avoir interdit de lui payer le tribut et de dresser le peuple contre lui. Quand Pilate essaya de résister à la pression religieuse et de relâcher Jésus, les Juifs crièrent: « Si tu le relâches, tu n'es pas ami de César. Quiconque se fait roi se déclare contre César. » Lorsque Pilate, faisant appel au patriotisme des Juifs, leur présenta Jésus comme leur roi et essaya de les embarrasser en leur demandant s'il devait le clouer au poteau, les grands prêtres répondirent: « Nous n'avons de roi que César. » — Jean 19: 12–16.

[13] Ne vous sentez-vous pas soulevé d'horreur devant ce crime? Croyez-vous que le Dieu des cieux ne fut pas soulevé d'indignation devant la trahison qui livra son Roi Jésus-Christ à la Rome impériale, et devant la ligue que formèrent avec cette puissance mondiale ceux qui se disaient son peuple? C'était une conspiration politico-religieuse contre le royaume messianique de Jéhovah. Il n'est pas étonnant que Jéhovah agît en conséquence lorsqu'il entendit ce cri de défi: « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants! » Il n'est pas étonnant qu'il laissât leur maison déserte comme un temple profané! Il n'est pas étonnant qu'il les considérât comme complices d'une abomination, d'une disposition abominable prise contre son royaume exercé par Jésus-Christ, le Saint de Dieu (Mat. 27: 25; 23: 38). Ils avaient proclamé leur amitié pour César, l'ennemi de Dieu, se rendant ainsi ennemis de Jéhovah. Ils allaient goûter aux fruits amers d'une telle amitié et grincer des dents sous le joug de cette conspiration dirigée contre le royaume, jusqu'à ce que leur exaspération les poussât à la révolte contre leurs alliés politiques. Dieu savait que cette hypocrite alliance politico-religieuse se romprait en son temps et que la partie politique de l'abomination ferait avancer ses armées contre la partie religieuse de cette alliance abominable. Le sang de Jésus retomba sur ces religionistes et leurs enfants lorsque Jérusalem baigna dans le sang de 1 100 000 de ses enfants.

[15] La révolte des Juifs contre leur ami César éclata en l'an 66 par suite d'outrages infligés par ses gouverneurs. Cette année-là les armées de la partie politique de l'abomination se tournèrent contre eux et lancèrent un premier assaut contre la ville sainte de Jérusalem. C'est l'apparition de cette abomination, avec ses armées encerclant la ville sainte de Jérusalem, que les chrétiens devaient attendre comme une indication qu'il était l'heure de s'enfuir vers le salut dans les montagnes hors de la Judée. Ne sachant pas quand les armées de l'abomination de la désolation reviendraient pour achever la désolation de la Judée et de Jérusalem, le corps dirigeant et d'autres chrétiens quittèrent les lieux, évitant ainsi de devoir s'enfuir en un jour inopportun, comme celui du sabbat ou en hiver. Au septième siècle avant Jésus-Christ, les armées babyloniennes étaient revenues pour effectuer la première désolation de Jérusalem. En 70, les armées romaines revinrent. Au printemps et en été de cette année eut lieu le siège qui fut suivi d'une destruction totale. En agissant sans tarder, les chrétiens obéissants échappèrent à cette terrible désolation. — Jér. 37: 6–10.



LA RÉALITÉ ACTUELLE

[16] En annonçant « l'abomination de la désolation », Jésus déclara qu'elle avait également été prédite par le prophète Daniel. Daniel annonça cette apparition comme devant avoir lieu au temps fixé, c'est-à-dire au « temps de la fin » (Mat. 24: 15; Dan. 11: 29–35). Jésus a annoncé des choses qui devaient avoir lieu au temps de la fin de ce monde. Ces choses ont formé un cortège ininterrompu depuis 1914: guerre mondiale, famines, épidémies, persécution mondiale des chrétiens, prédication de l'établissement du royaume de Dieu, faux prophètes et faux christs et « abomination de la désolation ». L'ensemble de tous ces événements indique que nous vivons au « temps de la fin ». Les nations sont entrées dans le « temps de la fin », car les « temps des nations » qui durèrent 2520 ans, prirent fin en 1914, date à laquelle le royaume naquit dans les cieux et son Roi Jésus-Christ fut installé sur le trône, investi du droit de dominer la terre entière et de briser toutes les nations s'opposant à son règne. — Mat. 24: 3–25; Apoc. 12: 1–5; Ps. 2: 7–9.

[17] Etant donné que depuis 1914 nous vivons au « temps de la fin », où se trouvent l'abomination et ses armées de désolation annoncées par Daniel et Jésus? On la voit dans la conspiration politico-religieuse actuelle dirigée contre le royaume établi de Jéhovah Dieu et son saint Roi oint Jésus-Christ. Identifiez-la vous-même, car elle accomplit la prophétie du Psaume 2: 1–6: « Pourquoi

---

12 Selon cette prédication, quelle fut la cause de la terrifiante destruction de Jérusalem en l'an 70?
13 Quels furent ceux qui imposèrent le Saint de Dieu à l'attention de Rome? Comment et pourquoi?
14 Pourquoi Jéhovah fut-il soulevé d'indignation contre l'élément religieux? Quelles en furent les conséquences?
15 Quand les chrétiens quittèrent-ils sans difficulté la ville condamnée et à quoi échappèrent-ils?
16 Quand, selon Daniel, devait apparaître l'« abomination de la désolation » et pourquoi vivons-nous depuis 1914 dans ce temps spécial?
17 Où trouve-t-on cette « abomination » et l'accomplissement de quelle prophétie permet de l'identifier?

ce tumulte parmi les nations, ces vaines pensées parmi les peuples? Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Eternel et contre son oint? — Brisons leurs liens, delivrons-nous de leurs chaînes! — Celui qui siège dans les cieux rit, le Seigneur se moque d'eux. Puis il leur parle dans sa colère, il les épouvante dans sa fureur: C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte! » (Actes 4: 24–30). L'alliance mondiale connue sous le nom de Nations unies est la principale et la plus puissante expression de cette conspiration politico-religieuse dirigée contre le royaume messianique de Dieu. Nous disons bien « politico-religieuse », parce que les religions de ce monde, surtout celles de la chrétienté, figurent dans cette conspiration mondiale qui se dresse contre le Royaume.

[18] Pendant des années avant 1914 les témoins de Jéhovah avaient prêché l'entière instauration à la fin des « temps des nations » du royaume de Dieu dirigé par le Christ. La guerre mondiale ayant pour enjeu la domination du monde par les nations éclata soudain en 1914, confirmant l'exactitude de leur prédication. Les conséquences de cette guerre se font encore sentir de nos jours. Si le clergé avait examiné les prophéties sur lesquelles les témoins de Jéhovah attiraient son attention, s'il avait fait face aux réalités de l'histoire contemporaine et compris la portée des événements et s'il avait manifesté sa soumission à la volonté divine, il aurait salué le royaume et l'aurait préconisé comme le seul gouvernement investi du droit de dominer la terre. Mais les ecclésiastiques de la chrétienté se rangèrent du côté des éléments politiques livrant une guerre totale pour la domination du royaume terrestre du Roi-Messie. Ils provoquèrent des persécutions contre les témoins de Jéhovah fidèles au Roi intronisé par Dieu et brandirent l'épée de l'Etat contre eux afin de les exterminer. Ils ne se laissèrent nullement impressionner par les paroles suivantes de Jésus: « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. » (Mat. 25: 40). Par crainte de perdre l'amitié de leurs amis du camp de la politique, le clergé prit position pour les royaumes belligérants de ce monde et accusa Jésus-Christ de sédition contre César en portant pareille accusation contre ses véritables disciples.

[19] A la fin de la Première Guerre mondiale, lorsque fut proposé un programme politique unifié pour le monde d'après-guerre, le clergé fut immédiatement en faveur de ce programme. Que proposait-il? Le Christ pour Roi? Non, mais une Société des Nations qui devait consolider le monde organisé pour qu'il subsiste dans l'unité. Les ecclésiastiques furent les premiers à marcher sur la trace des hommes politiques et à préconiser la Société des Nations. En 1919, avant la réunion de la conférence de paix à Paris, le Conseil Fédéral des Eglises du Christ en Amérique plaida en faveur de l'établissement de la Société des Nations et déclara qu'elle n'était pas seulement un moyen d'assurer la paix, mais, et nous citons leur brochure, « l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre ». Il ajouta: « Les morts héroïques seront morts en vain à moins que de la victoire surgissent un nouveau ciel et une nouvelle terre où la justice habitera. — II Pi. 3: 13. » En d'autres termes, le monde d'après-guerre placé sous l'autorité de la Société des Nations devait être les nouveaux cieux et la nouvelle terre promis par Dieu. La Société des Nations, comme « expression politique » du royaume de Dieu, serait les nouveaux cieux, rendant ainsi inutile le véritable royaume du Christ qui forme les nouveaux cieux du monde nouveau.

[20] Bien qu'il n'obtînt aucun siège à la Société des Nations, le pape lui offrit néanmoins ses bons services. Le 10 janvier 1920, la Société des Nations entra en fonction, bénie et soutenue par le clergé. Au même moment, la voix des témoins de Jéhovah commença à se faire entendre, proclamant avec courage et conviction que le royaume de Dieu sous la direction du Christ était l'unique espérance de l'humanité affligée.

[21] Lequel de ces deux mouvements était vraiment en faveur du royaume de Dieu? Lequel fut considéré par le Très-Haut comme une abomination? Les témoins de Jéhovah ou la Société des Nations bénie par le clergé? Les témoins de Jéhovah sont toujours présents comme le prouve l'Assemblée de la Société du Monde Nouveau, mais où se trouvent les nouveaux cieux politiques: la Société des Nations? Où était-elle durant la Seconde Guerre mondiale? Dans l'abîme de l'inactivité. Pour enlever son opprobre, on l'a ranimée et lui a donné une nouvelle façade et un nouveau nom: les Nations unies. Ceux qui étudient les prophéties bibliques savent que cela vérifia exactement ce qui avait été prédit. — Apoc. 17: 9–11.

[22] La Société des Nations et le clergé s'accordèrent très bien, il n'y eut aucune rupture officielle. Mais en octobre 1933, huit mois après l'avènement au pouvoir d'Hitler, l'Allemagne nazie quitta la conférence du désarmement et la Société des Nations, qui dès lors commença à se désagréger. Le Japon se retira de son sein le 27 mars de la même année. Ce n'est qu'après ce retrait que la Russie communiste fut admise le 18 septembre 1934, c'est-à-dire des années après que des protestations l'avaient accusée de persécuter chez elle la religion. En 1935, l'Italie fasciste marqua son mépris pour la Société des Nations en entamant une campagne d'agressions. La Société lui appliqua des sanctions, et le 11 décembre 1937, l'Italie de Mussolini quitta cette confédération des nations. En 1939, la Société des Nations fut précipitée dans l'abîme de l'inactivité lorsque l'Allemagne hitlérienne attaqua la Pologne, déclenchant la Seconde Guerre mondiale. Nous posons cette question: Jusqu'à l'année où la Société des Nations descendit dans l'abîme, avait-on vu les armées de l'« abomination de la désolation » encercler la réalité actuelle préfigurée par la Jérusalem d'autrefois? Non.

[23] Maintenant veuillez noter ceci: Quand la Société des Nations fut précipitée dans l'abîme où elle séjourna pendant six ans, l'abomination n'était plus; elle n'était plus visiblement établie en lieu saint comme un signe avertissant les chrétiens de sortir de la chrétienté et de s'enfuir vers les « montagnes » de la sécurité. Mais au début de 1945, un mouvement se produisit dans l'abîme et ce qui était une abomination au regard de Jéhovah et de son Roi commença à faire des préparatifs à la conférence des 46 nations, à San-Francisco, pour sortir de l'inacti-

---

18 Comment, au cours de la Première Guerre mondiale, le clergé se montra-t-il infidèle envers le royaume établi de Dieu, et ne tint-il aucun compte de Matthieu 25: 40?
19, 20 Comment, à l'issue de la Première Guerre mondiale, le clergé soutint-il les propositions des hommes d'Etat? Quels furent ceux qui proclamèrent autre chose, comme l'unique espérance de l'humanité?
21 Lequel des deux mouvements était en faveur du royaume de Dieu et lequel Dieu considéra-t-il comme une abomination? Quelles en sont les preuves?
22 Quelle désagrégation subit la Société des Nations jusqu'à la Seconde Guerre mondiale et quelle question est posée?
23 Comment y eut-il un temps où l'« abomination » ne pouvait servir de signe visible indiquant aux chrétiens de s'enfuir? Quelles questions posons-nous concernant ses armées de désolation?

vité dès la fin de la Seconde Guerre mondiale. Elle sortit le 24 octobre 1945, quand la Russie fit usage de son instrument de ratification concernant l'organisation d'après-guerre pour la sécurité internationale. La Charte des Nations unies était alors entrée en vigueur. L'abomination bestiale qui entraîne la désolation était de nouveau présente. Mais où étaient ses armées de désolation? Etait-ce les forces armées de l'O. N. U.? Nous nous rappelons que le 2 juin 1931, le général américain MacArthur critiqua certains ecclésiastiques sur leur attitude devant la guerre, disant: « La religion et le patriotisme ont toujours marché la main dans la main. » Puis il ajouta: « J'aimerais savoir combien d'ecclésiastiques parmi ceux qui votèrent pour la Société des Nations ont lu les articles et compris que selon leur teneur la paix du monde doit, en dernière analyse, être maintenue par les forces armées. » Cependant, la Société des Nations ne fut jamais pourvue de forces militaires.

[24] Treize ans plus tard, quand l'abomination échoua dans l'abîme, les ecclésiastiques et les laïques américains se prononcèrent en faveur de la formation du noyau d'une organisation mondiale. Le 24 mai 1944 le premier ministre britannique, Winston Churchill, discutant devant le Parlement des affaires espagnoles, déclara: « Il nous faut sans aucun doute incorporer dans notre structure mondiale une grande partie de tout ce que nous avons acquis au monde par la structure et la forme de la Société des Nations. Il faudra armer notre organisation mondiale et nous assurer que dans les limites qui lui ont été assignées, elle possède une puissance militaire écrasante. »

[25] Aujourd'hui l'O. N. U. qui a succédé à la Société des Nations est la huitième d'une série de puissances mondiales annoncées par la Bible. La « huitième armée » de cette huitième puissance n'a pas voulu déployer une puissance militaire écrasante en Corée, mais la huitième puissance mondiale, l'O. N. U., possède au moins une armée formée d'unités de dix-neuf nations. Cette force de police entra en action le 27 juin de l'année sainte de 1950. Mais l'armée de l'abomination de la désolation défendait en réalité la chrétienté contre l'agression communiste. Nous ne devons pas, par conséquent, confondre les forces militaires des Nations unies avec les armées que l'on pourrait voir en train d'encercler maintenant la chrétienté, préfigurée par Jérusalem. Quelles sont ces armées?

24 En faveur de quoi se prononcèrent en 1944 les ecclésiastiques et les laïques américains et que déclara le premier ministre britannique?
25 Quand la huitième puissance mondiale fut-elle pourvue d'une armée? Avec quoi ne doit-on pas confondre son armée, pourquoi?

[26] Les armées, qui, selon la prédiction de Jésus, doivent désoler la Jérusalem moderne se trouvent dans les rangs *politiques* de l'O. N. U. Ce sont les éléments qui font la guerre au système religieux de la chrétienté. Dès sa sortie de l'abîme en 1945, l'« abomination » comptait dans ses rangs des membres puissants du bloc communiste et antireligieux. L'offensive de paix de 1953, lancée par les forces ennemies de la chrétienté, ne devrait pas endormir notre vigilance. Le bloc antireligieux se développera progressivement jusqu'à ce que la Jérusalem moderne soit complètement investie par de puissantes armées destructrices. Les « dix cornes » de l'abomination bestiale, qui est remontée de l'abîme, doivent encore se retourner contre son associée religieuse qui, dans la conspiration mondiale contre le Fils oint de Jéhovah, s'est alliée par adultère à l'abomination. Les paroles suivantes s'accompliront infailliblement: « Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu. Car Dieu a mis dans leurs cœurs d'exécuter son dessein et d'exécuter un même dessein, et de donner leur royauté à la bête. » — Apoc. 17: 16, 17.

[27] Par conséquent, l'année 1945 où apparurent les Nations unies, marque particulièrement le temps où ceux qui lisent avec intelligence la prophétie de Daniel et l'avertissement de Jésus voient des armées camper autour de la Jérusalem moderne pour l'investir, la désoler et la mettre à nu comme une prostituée spirituelle. Ses relations impures avec les Nations unies révèlent qu'elle a choisi César pour ami et rejeté le royaume de Dieu, son ennemi. A Harmaguédon, elle méritera le châtiment d'une prostituée spirituelle, conformément à la loi de Dieu. — Lév. 21: 9.

[28] Le signe de l'imminence d'Harmaguédon apparaît maintenant devant nos yeux. Quand cette coalition adultère formée de la politique et de la religion se dissoudra et que la bête et ses dix cornes se retourneront contre la religion organisée, cela indiquera que la « guerre du grand jour du Dieu tout-puissant » a commencé. Dieu exécutera tous les ennemis de son royaume messianique. Cette guerre prendra fin quand le Roi-Messie suivi de ses exécuteurs angéliques détruira complètement l'« abomination » et tous les autres éléments de ce vieux monde qui s'opposent à son règne.

26 Quelles sont ces armées et quelle est la prophétie non encore réalisée qui l'indique?
27 Quand, par conséquent, les lecteurs de la prophétie virent-ils des armées camper autour de la Jérusalem moderne pour l'investir? Quel sort mérite-t-elle?
28 Quel signe apparaît maintenant devant nos yeux? Quel dénouement indique-t-il?

QUI CONNAÎT LA VRAIE ADORATION?

En 1951, un tribunal de l'Iowa rejeta un legs en faveur de la propagation de la religion chrétienne lorsqu'il constata que l'existence de tant de points de vue contradictoires rendait impossible de définir le christianisme. Plus récemment, le testament d'un avocat britannique, qui spécifiait que ses biens devraient revenir à « un membre de l'Eglise anglicane et adhérent de la doctrine de cette église », fut rejeté par un tribunal britannique qui était d'avis que le fait d'être membre de l'Eglise anglicane permettait trop d'interprétations et que cette requête n'avait aucun sens. Il statua qu'il est impossible de définir la doctrine de l'Eglise anglicane et, par conséquent, de dire jusqu'à quel point une personne peut être « un adhérent » de cette doctrine. Bien entendu, les apôtres et les chrétiens des premiers temps ne connaissaient pas ce problème. Ils savaient quelle était la vraie adoration, et ils la définissaient avec exactitude. Ce n'est que par les adjonctions, les divisions et les confusions des faux docteurs qui répandaient leurs propres idées au lieu de celles de Dieu qu'une telle condition surgit. Même ceux qui prétendent suivre le Christ ne savent plus avec certitude quel chemin il emprunta! Ils pourraient reconnaître ce chemin en rejetant toutes les idées humaines et en retournant au seul Livre qui rapporte exactement ce qu'il prêcha et ce qu'il fit, mais trop nombreux sont ceux qui s'occupent de choses insignifiantes, pour qu'ils aient le temps de le faire; c'est ainsi qu'ils continuent à s'appeler « chrétiens », alors qu'ils empruntent toutes sortes de chemins qui sont opposés à celui du Christ.

Courez «vers les montagnes»!



IL n'y a pas de temps à perdre. Le moment est venu de s'enfuir vers la sécurité. Le proverbe de Dieu dit: Mon fils, sois sage, et réjouis mon cœur, et je pourrai répondre à celui qui m'outrage. L'homme prudent voit le mal et se cache; les simples avancent et sont punis. » (Prov. 27: 11, 12). Vers quoi l'homme sage et prudent peut-il s'enfuir pour échapper au châtiment que les exécuteurs célestes infligeront aux ennemis de Dieu? Il ne s'enfuira pas vers des fermes de refuge dans une montagne réelle ou dans un lieu retiré quelconque. Il n'existe aucun lieu caché que ne découvriront les exécuteurs des décrets divins. Fuir devant les armées de l'« abomination », qui porteront la désolation dans la Jérusalem actuelle, ne soustraira personne aux forces exécutrices d'Harmaguédon, placées sous les ordres du roi Jésus-Christ. Pour les chrétiens qui, à la vue des armées du gouverneur Gallus, s'enfuirent promptement de la Judée avant la destruction de Jérusalem en l'an 70, les montagnes de Galaad autour de Pella offrirent un refuge où ils purent se maintenir organisés théocratiquement sous la direction du corps dirigeant et continuer de prêcher la bonne nouvelle de la Parole de Dieu, en exhortant leurs auditeurs à mettre leurs espérances dans le royaume de Dieu promis, la nouvelle Jérusalem, au lieu d'espérer en la Jérusalem condamnée. Pour les chrétiens et les personnes du monde païen désireuses de trouver un refuge avant le déchaînement d'Harmaguédon, les montagnes en dehors de la Judée représentent aujourd'hui l'ordre de choses théocratique du monde nouveau, que Jéhovah a créé au temps de la fin. C'est dans cet ordre de choses que Jéhovah garde sous sa protection la société du monde nouveau, afin qu'elle poursuive ses activités et annonce le Royaume du monde nouveau de Jéhovah.

[2] Ceux d'entre nous qui habitent le territoire de la chrétienté ne peuvent pas en sortir physiquement. Se réfugier dans les pays du « monde païen » également enténébrés par la religion babylonienne, ne nous protégerait pas davantage lors de la bataille d'Harmaguédon. Mais nous pouvons fuir spirituellement de la chrétienté en quittant ses ordres de choses non théocratiques afin de sortir de la zone de danger, en l'abandonnant à son sort et en n'ayant aucune part dans ses relations adultères avec les Nations unies et les systèmes politiques et commerciaux de ce vieux monde. C'est alors seulement que nous serons libres et proclamerons le jour de la vengeance de notre Dieu contre la chrétienté et le reste du monde babylonien. Il n'y a qu'un seul moyen de trouver un refuge sûr, c'est se placer sous le nouvel ordre de choses théocratique de Jéhovah, en compagnie de la société du monde nouveau. Au regard de Dieu, les membres de la société du monde nouveau ne se trouvent plus dans le pays des condamnés mais dans le pays des hommes approuvés. Il a fondé une « nouvelle terre » vers laquelle il faut s'enfuir!

[3] En tant qu'adorateurs de Jéhovah, nous nous trouvons dans un nouveau pays. Un pays vient de naître au « temps de la fin », non par suite d'un séisme sous-marin ayant fait surgir une nouvelle île ou un continent, mais par l'action toute-puissante de l'esprit de Dieu qui a donné à son peuple une nouvelle condition sur la terre. En ce qui concerne son peuple, Jéhovah a complètement changé la situation telle qu'elle se présentait à la fin de la Première Guerre mondiale. Par suite du rejet du royaume par la chrétienté, qui avait choisi César pour ami et lui avait livré les fidèles disciples du Christ pour être exécutés par l'épée de l'Etat, le reste oint des témoins de Jéhovah tombèrent à cette époque au pouvoir de l'ennemi. Pour un temps ils furent exilés de la faveur de Jéhovah, retenus dans le pays de l'ennemi et privés de leur droit d'adorer librement leur Dieu et d'accomplir son œuvre. Leur condition avait été préfigurée par celle d'un reste des Juifs en captivité dans le pays de Babylone rempli d'idoles. Ces Juifs avaient été déportés loin de leur pays natal qui, selon le décret de Dieu, devait demeurer désolé pendant soixante-dix ans, c'est-à-dire sans hommes et sans bêtes, sans capitale et sans temple. Disséminés dans un pays étranger, ces juifs ne formaient plus une nation placée sous l'autorité de leur propre gouvernement. Leur pays natal n'était ni cultivé ni rempli d'hommes. C'était un désert où erraient des bêtes sauvages et des oiseaux impurs. De même en 1918, les membres du reste étaient comme un peuple opprimé. Ils ne formaient pas une nation, ne possédaient aucun pays reçu de Dieu, conformément à sa promesse. Comment se fait-il qu'aujourd'hui ils se présentent comme un peuple uni, organisé, marchant librement dans le territoire royal de la théocratie?

[4] C'est parce que Dieu a fait pour eux ce qu'il avait fait en faveur de son ancien peuple à la fin du temps de sa captivité à Babylone. Dieu a accompli la promesse de libération qu'il avait donnée par l'organe de son prophète: « Ainsi les rachetés de Jéhovah reviendront et entreront dans Sion avec des chants de triomphe; une allégresse éternelle couronnera leur tête; la joie et l'allégresse seront leur part; la douleur et le gémissement se sont enfuis... Moi, Jéhovah, je suis ton Dieu, qui soulève la mer, et ses flots mugissent; Jéhovah des armées est son nom. J'ai mis mes paroles dans ta bouche, et je t'ai couvert de l'ombre de ma main, pour planter des cieux et fonder une terre, et pour dire à Sion: Tu es mon peuple! » (Es. 51: 11–16, *Cr 1905*). En 537 av. J.-C., quand le Dieu tout-puissant racheta ainsi son peuple de la puissance mondiale babylonienne, après presque trois-quarts de siècle de captivité, le monde de l'antiquité fut étonné. Il en est de même aujourd'hui.

---

1 Que faut-il faire sans tarder aujourd'hui? Où se réfugier pour ne pas être exterminé par les exécuteurs célestes?
2 Comment ceux qui habitent la chrétienté peuvent-ils s'enfuir d'elle? En compagnie de qui trouve-t-on un refuge sûr?
3 Comment les adorateurs de Jéhovah se trouvent-ils aujourd'hui dans un nouveau pays? Pourquoi leur condition actuelle n'est-elle pas comparable à leur condition à la fin de la Première Guerre mondiale?
4 Quelle promesse de libération Dieu a-t-il accomplie pour eux, comme il l'avait accomplie pour son ancien peuple?

5 A la fin de la Première Guerre mondiale, en 1918, la chrétienté se tourna vers la Société des Nations, qui devait assurer la sécurité du monde d'après-guerre. Les membres oints du reste regardèrent vers le royaume de Jéhovah, le gouvernement juste du monde nouveau, et décidèrent de l'annoncer courageusement à l'humanité, si seulement ils étaient rachetés du terrible pouvoir de l'ennemi. C'est pourquoi en 1919 commença leur libération du pouvoir de l'ennemi, elle ne pouvait être attribuée qu'au pouvoir de Jéhovah exercé par le Christ, son Roi. Seul le pouvoir divin a fait d'eux un peuple sur lequel son nom est invoqué. Jéhovah n'avait-il pas dit à Sion: « Tu es mon peuple »? Par la puissance dynamique de son esprit et la force libératrice de sa Parole de vérité révélée, Dieu a brisé les liens de la crainte de l'homme et les chaînes des mensonges religieux, des traditions humaines, des coutumes et des systèmes non théocratiques. Il les a réorganisés et soumis à son Roi. Il a ordonné leur vie théocratiquement et leur a donné un but, une mission ou service qui glorifie son nom.

6 Cette action divine enfanta une nation. Un nouveau pays est né non pas grâce à la Conférence de Paix de Versailles qui, après la Première Guerre mondiale, découpa la carte du globe pour donner à différents peuples un territoire comme: la Pologne, la Tchécoslovaquie, etc. Ce pays a vu le jour grâce au Créateur des cieux et de la terre qui donna à ses témoins délivrés un rang occupé par aucun autre peuple; il l'éleva au rang d'un peuple restauré, approuvé, qui vit et travaille dans un domaine théocratique. Ce peuple a des frontières bien définies qu'il ne peut traverser sans se compromettre et faire cause commune avec ce monde. Il a une capitale. Cette capitale n'est pas Brooklyn, située sur la rive opposée à celle où se dresse la capitale mondiale des Nations unies. Le peuple de Dieu n'a aucune ville terrestre comme capitale, car il forme une société universelle dirigée par une capitale divine dans les cieux, la nouvelle Jérusalem.

7 Pendant la Première Guerre mondiale, les douleurs éprouvées par Sion, l'organisation universelle de Dieu, n'ont pas été vaines. Par la puissance de son époux, Jéhovah Dieu, elle donna le jour à un peuple théocratique, châtié et purifié dont les membres sont ses enfants visibles. Ainsi, à la surprise de tous, une nation naquit. Si dans la onzième année de l'âge atomique, l'immense assemblée internationale réunie au Yankee Stadium provoque l'étonnement de New-York, il n'est pas comparable à la stupéfaction qui saisit le monde entier quand il vit la naissance extraordinaire, inattendue, d'un nouveau pays et l'enfantement d'une nation par Sion, la femme de Dieu, en accomplissement d'une prophétie vieille de deux mille sept cents ans:

8 « Avant d'éprouver les douleurs, elle a enfanté; avant que les souffrances lui vinssent, elle a donné naissance à un fils. Qui a jamais entendu pareille chose? Qui a jamais vu rien de semblable? Un pays peut-il naître en un jour? Une nation est-elle enfantée d'un seul coup? A peine en travail, Sion a enfanté ses fils! Ouvrirais-je le sein maternel, pour ne pas laisser enfanter? dit l'Eternel; moi, qui fais naître, empêcherais-je d'enfanter? dit ton Dieu. » — Es. 66: 7–9.

---

5 Quand commença la libération du reste oint? A quoi peut-on attribuer la liberté et l'organisation dont ils jouissent aujourd'hui?
6 Comment un nouveau pays a-t-il vu le jour et quelle est sa capitale?
7, 8 Pourquoi les douleurs éprouvées par Sion pendant la Première Guerre mondiale ne furent-elles pas vaines et pourquoi le monde fut-il stupéfait devant l'accomplissement de la prophétie?

9 C'est en un seul jour exclusif que ces choses nouvelles et étonnantes se sont produites, justifiant la parole de Jéhovah. Voici le jour de Jéhovah où son gouvernement théocratique commence à être connu. Le jour de 2520 ans accordé aux nations gentiles pour qu'elles dominent la terre, a pris fin. A la fin de leur jour, en 1914, le jour de Jéhovah s'est levé pour tout l'univers et son gouvernement exercé par son Roi oint Jésus-Christ fut enfanté par l'organisation céleste de Sion. Pour faire naître le royaume messianique symbolisé par l'enfant mâle, Dieu ouvrit le sein de son organisation Sion. Il ne pouvait pas alors le refermer et ne plus lui permettre d'enfanter, surtout après la période de douleur qu'elle traversa par suite de la persécution infligée aux proclamateurs terrestres du Royaume. Ceux-ci, déportés en pays ennemi, étaient comme ensevelis, disparus. Il n'était pas possible de les identifier aux représentants de la Sion céleste. Cette persécution devait être déjouée et produire quelque chose grâce à la puissance divine. Les choses du peuple terrestre de Jéhovah devaient être mises en harmonie avec la naissance triomphante du Royaume dans les cieux. Elles le furent. Comment cela?

10 Au paroxysme des douleurs de la Sion céleste, le temps de la naissance étant arrivé, Jéhovah la fit enfanter. Elle mit au monde le reste de ses fils spirituels terrestres, en tant que nation soumise au royaume de Dieu nouveau-né. Longtemps auparavant Dieu avait dit à son grand Serviteur, Jésus-Christ le Roi: « Je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour relever le pays, et pour distribuer les héritages désolés; pour dire aux captifs: Sortez! et à ceux qui sont dans les ténèbres: Paraissez! » (Es. 49: 8, 9). Par son Serviteur établi Chef du royaume nouveau-né, Jéhovah releva le pays en faisant hériter à ses témoins oints des héritages désolés, en leur disant de sortir de ce monde babylonien où ils étaient captifs, de ne plus rester dans les ténèbres de Babylone, mais de paraître à la lumière du jour de Jéhovah. C'est ainsi qu'il fit naître un pays en les rétablissant dans sa faveur et en les plaçant sous son autorité théocratique, affranchis du joug des ennemis du Royaume. Comme il en fut des Israélites à la fin des soixante-dix ans de désolation de Jérusalem et du pays de Juda, le pays nouveau-né de nos jours ne se trouve plus sous l'interdiction divine. Cette restriction de soixante-dix ans est pour ainsi dire levée et le pays ouvert. L'heure est venue pour que le peuple de Jéhovah se rassemble dans le pays théocratique nouveau-né et que chacun de ses membres occupe sa fonction théocratique. Que le peuple de bonne volonté entre en foule dans ce pays!

11 Ceci signifie la fondation de la nouvelle terre. Le Créateur avait déjà planté, en 1914, les nouveaux cieux du monde nouveau en faisant naître son royaume messianique, car le Royaume deviendra la puissance dirigeante céleste du monde nouveau fondé sur la justice. La pose, par le Créateur, des fondements de la nouvelle terre commença en 1919 par le rachat, en cette année, des membres du reste des entraves babyloniennes et par leur rétablissement dans la faveur, le service et le culte divins. La naissance de ce pays de la société du monde nouveau est vraiment la fondation de la nouvelle terre,

---

9 Quel jour ces choses étonnantes se sont-elles produites? Pourquoi Dieu ouvrit-il le sein de Sion et pourquoi ne pouvait-il pas alors le refermer?
10 Comment une nation fut-elle enfantée par Sion et un pays par le Serviteur de Jéhovah? Dans quel dessein ce pays est-il ouvert?
11 Quand et comment Jéhovah planta-t-il les cieux et posa-t-il les fondements de la terre, et à quoi correspond cette terre dans la prophétie sur l'abomination de la désolation?

car les membres du reste spirituel seront préservés à la bataille d'Harmaguédon et leur organisation théocratique terrestre passera la main à la nouvelle terre permanente du monde nouveau, terre qui sera exclusivement habitée par des personnes de bonne volonté. Ce pays nouveau-né occupé maintenant par la nation des enfants spirituels de Sion est un lieu de sécurité. Il correspond aux montagnes vers lesquelles les disciples de Jésus doivent s'enfuir à la vue de l'abomination de la désolation et surtout à la vue des armées de désolation encerclant la chrétienté qui se croit sainte et inexpugnable. — Luc 21: 20, 21.

11 Il ne suffit pas que les membres du reste spirituel et leur corps dirigeant fuient loin de la zone dangereuse qu'est la chrétienté. Leur sécurité n'accomplit pas entièrement le dessein dans lequel Jéhovah leur a manifesté sa bonté et les a sauvés en son jour. Il a révélé pourquoi il couvre le reste de sa protection dans le pays restauré, disant: « Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre. » (Es. 51: 16). Les paroles mises dans la bouche du reste doivent être transmises à la génération montante du monde nouveau, celle qui occupera éternellement la « nouvelle terre. » « Voici mon alliance avec eux, dit l'Eternel: Mon esprit, qui repose sur toi, et mes paroles, que j'ai mises dans ta bouche, ne se retireront point de ta bouche, ni de la bouche de tes enfants, ni de la bouche des enfants de tes enfants, dit l'Eternel, dès maintenant et à jamais. » — Es. 59: 21.

12 Les paroles de Jéhovah mises dans la bouche de son peuple doivent être proclamées avec courage et autorité. Pour que les paroles divines ne se retirent jamais de la bouche de ses serviteurs, ceux-ci ne doivent cesser d'être ses porte-parole dans la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume dans le monde entier. S'ils sont prêts à se servir de leur bouche dans l'œuvre du témoignage, Dieu les pourvoira toujours de son message. Ceci accomplira non seulement leur salut mais aussi celui de nombreuses autres personnes.

14 Ceux qui se sont déjà enfuis vers les montagnes de la sécurité en compagnie de la société du monde nouveau ne doivent pas seulement se préoccuper de leur propre salut. D'innombrables personnes sont menacées de l'extermination à Harmaguédon, guerre qui commencera par la destruction de la religion de ce monde. Nous qui lisons la prophétie avec discernement, nous voyons les armées de la désolation investir la réalité moderne préfigurée par la Jérusalem infidèle. Nous lisons la signification menaçante de la situation actuelle. C'est un signe que les religions, qui ont pris et blasphémé le nom du Fils de Dieu, couvrant ainsi d'opprobre le nom de Jéhovah, vont bientôt être dévastées et que la « guerre du grand jour du Dieu tout-puissant » est proche. Ce seront des jours de vengeance où seront justifiés Jéhovah et son royaume messianique (Apoc. 16: 14, 16; Luc 19: 22). Il est ordonné aux membres du reste d'être la classe de la sentinelle et de dire aux personnes de bonne volonté de toutes les nations de s'enfuir vers les montagnes. Si elles se trouvent dans la chrétienté, elles doivent en sortir. Si elles appartiennent au monde païen, elles ne doivent pas entrer dans la chrétienté pour s'associer à elle. Les nations du bloc occidental se livrent à une activité fiévreuse pour préserver la chrétienté, comme si elle était sacrée et que la sécurité du monde dépendait d'elle, or la Parole de Dieu ne dit rien de semblable. Ceux qui se sont déjà enfuis dans le pays nouveau-né en compagnie de la société du monde nouveau, ont les paroles de Jéhovah dans leur bouche et doivent proclamer son royaume en tous lieux, le présenter comme le seul gouvernement qui comblera de bénédictions toutes les familles de la terre. De cette façon, ils « élèvent un signal au-dessus des peuples », pour que les hommes le voient, s'enfuient vers lui et s'assemblent en sécurité à l'ombre de la main de Dieu. — Es. 62: 10, *AT*.

15 On peut voir les armées modernes de désolation en train d'investir la Jérusalem actuelle. Il est ordonné à ceux qui se trouvent dans cette organisation condamnée de s'enfuir d'elle s'ils veulent être disciples du Christ. Ce n'est pas à dire que nous ne devons plus prêcher dans la chrétienté. Les religions de la chrétienté alliée à ce monde pour s'opposer au royaume, voilà d'où nous devons nous enfuir. Mais c'est sur le *territoire* de la chrétienté que nous devons continuer à prêcher. Combien de temps? Si nous avons dit: « Me voici, envoie-moi », nous devons prendre en considération la réponse que Jéhovah a donnée à Esaïe et que voici: « Jusqu'à ce que les villes soient dévastées et privées d'habitants; jusqu'à ce qu'il n'y ait personne dans les maisons, et que le pays soit ravagé par la solitude; jusqu'à ce que l'Eternel ait éloigné les hommes, et que le pays devienne un immense désert. » (Es. 6: 8–12). C'est-à-dire jusqu'à ce que la fissure dans l'alliance de la chrétienté avec l'abomination de la désolation soit devenue une rupture totale et que les cornes de la chose bestiale se retournent contre elle et la désolent. Cela veut dire jusqu'à ce que la bataille d'Harmaguédon commence et effectue la désolation totale du présent monde. Jusqu'alors on ne doit pas cesser de prêcher. Nous devons transmettre les paroles de Dieu mises dans la bouche des membres du reste et dans celle de la génération montante des personnes de bonne volonté. Nous prêchons la bonne nouvelle du Royaume à toutes les nations pour servir de témoignage, ce qui inclut nécessairement la proclamation du jour de la vengeance de notre Dieu. — Es. 61: 2.

16 Par amour pour notre prochain en danger, poursuivons notre prédication et aidons autant de personnes que nous pouvons à s'enfuir sans tarder du monde condamné du Diable. Allons trouver les gens de bonne volonté. A l'exemple des anges, qui, dans Sodome, avertirent Lot et ses filles et insistèrent auprès d'eux pour qu'ils sortent de la ville et se sauvent, sur leur vie, vers la région montagneuse, nous devons les prendre par la main et les aider à précipiter leur fuite (Gen. 19: 15–17; Luc 17: 28–30). Nous devons prendre sérieusement en considération ce que nous voyons à la lumière de la prophétie de Jésus et, en ayant le sentiment de l'urgence, agir en faveur des gens de bonne volonté désireux de connaître une vie heureuse dans un monde nouveau fondé sur la justice. Par de tels efforts, nous montrerons qu'ils seront les bienvenus dans le pays béni de la société du monde nouveau où l'on éprouve la bonté imméritée de Dieu et la sécurité sous ses ailes, et où une joie éternelle couronne la tête de son peuple. Déjà un demi-million de

---

12 Qu'est-ce que Jéhovah a mis dans la bouche des membres du reste et dans quel dessein?
13 De quelle façon les paroles de Jéhovah ne se retireront-elles jamais de leur bouche?
14 Pourquoi ceux qui se sont enfuis vers les montagnes ne doivent-ils pas seulement se préoccuper de leur salut et comment élèvent-ils un signal?
15 Ce qui précède signifie-t-il que nous devons prêcher dans la chrétienté? Combien de temps devons-nous prêcher?
16 Comment montrerons-nous que ceux qui se réfugient dans la société du monde nouveau sont les bienvenus? Que devons-nous faire pour donner un grand accroissement à la population du pays?

personnes servent comme témoins dans le pays nouveau-né de la société du monde nouveau. Sommes-nous prêts à travailler jusqu'à ce que, grâce à Jéhovah, la population du pays théocratique compte, disons, des millions de personnes, qui, pour s'être enfuies vers ce lieu et y avoir mené une vie fidèle, survivront à Harmaguédon et n'auront jamais besoin de mourir? Si nous sommes prêts à le faire, la bonne nouvelle du Royaume et l'avertissement concernant la vengeance divine contre les ennemis de Dieu devra constituer notre message jusqu'à Harmaguédon. Nous ne laisserons pas les paroles de Dieu se retirer de notre bouche jusqu'à ce que la désolation du vieux monde de Satan soit complète et la terre et le ciel, purs. Cet événement suprême est proche!



Berna

[17] Nous nous trouvons maintenant au seuil d'un monde nouveau qui ne périra ni ne vieillira jamais, un monde dont le Créateur a dit: « Car, comme les nouveaux cieux et la nouvelle terre que je vais créer subsisteront devant moi, dit l'Eternel, ainsi subsisteront votre postérité et votre nom. » (Es. 66: 22). C'est un privilège inexprimable de vivre maintenant au pays de la sécurité, en compagnie de la société du monde nouveau, et de prendre part aux préparatifs en vue du monde de la paix et de la piété avec le contentement, où rien ne pourra nous nuire ni nous inspirer la crainte! C'est Jéhovah Dieu, par Jésus-Christ, son Roi, qui édifie ce monde nouveau, et se préparer pour ce monde meilleur c'est apprendre, en tant que société du monde nouveau, à coopérer dans l'amour et à se maintenir organisé théocratiquement. Dans la bataille d'Harmaguédon, nos maisons, propriétés et Salles du Royaume seront peut-être détruites, mais sous la protection des armées divines nous survivrons avec tout ce dont nous aurons besoin; et ce dont nous avons le plus besoin c'est l'approbation divine pour maintenir notre intégrité devant lui et son royaume.

[18] Devant la perspective de vivre éternellement ensemble, après Harmaguédon, il est important de savoir comment vivre ensemble maintenant et servir Dieu dans l'unité. Que l'esprit de Jéhovah agisse librement parmi nous, afin qu'il nous garde des idées et projets de ce monde et fasse de nous un instrument pour un usage éternel. Tandis que la société du vieux monde gémit et souffre de la faim et de la soif sur le plan religieux, continuons à nous réjouir et à chanter spirituellement, nous rappelant toujours les paroles de Pierre: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » (II Pi. 3: 13). En parfaite harmonie avec notre attente et pour que nous puissions continuer à nous réjouir et à collaborer comme société du monde nouveau, le Dieu bienheureux, Jéhovah, a pourvu pour nous, par cette société du monde nouveau, à un nouveau livre de 384 pages, en anglais, intitulé:

« NEW HEAVENS AND A NEW EARTH » (De nouveaux cieux et une nouvelle terre).

17 Au seuil de quoi nous trouvons-nous? Comment faut-il s'y préparer?

18 Comment devons-nous nous conduire comme membres de la société du monde nouveau et que nous a donné Jéhovah par l'intermédiaire de cette société?

Aveux de l'échec

Le périodique *The Living Church* (épiscopalien) dit le 23 novembre dernier: « Il y a quelque temps, un aperçu fut publié sur les croyances religieuses pratiquées dans une paroisse distinguée de notre Eglise. Il était effrayant de constater combien peu certaines personnes croient en réalité, malgré le fait qu'elles sont censées se lever pour réciter le credo, chaque dimanche. Il a été remarqué, à juste titre, que dans la plupart des cas ce manque de foi décourageant était dû à l'absence d'un enseignement précis. Néanmoins... un laïque qui récite un credo auquel il ne croit pas ou qui, en réalité, fait partie d'une Eglise qui enseigne une foi qu'il ne croit pas, est tout aussi blâmable qu'un ecclésiastique qui manque d'enseigner le christianisme orthodoxe à son troupeau. »

D'autres défauts d'une grande partie des religions actuelles ont été relevés lors de l'Assemblée annuelle de la « Congregational Union of England and Wales » tenue dans la chapelle de Westminster, à Londres, en mai 1950. A cette occasion, le président, M. Lovell Cocks, recteur du Western College à Bristol, avoua ceci: « Une foi aussi incertaine que la nôtre peut-elle l'emporter sur le dynamisme ardent du credo marxiste? Pouvons-nous espérer de battre les communistes tant que les chrétiens ne sauront pas leur credo aussi bien que les communistes le leur? Jusque-là les communistes n'ont pas à nous craindre. » Au sujet de la désertion des églises, il a dit: « Ces communautés ont fini par croire que la cause du royaume signifie faire marcher ces bâtiments, et toute autre chose est sacrifiée... Le Christ ne voudrait-il pas plutôt qu'ils vendent tout pour se débarrasser de leurs bâtiments et pouvoir louer une salle au-dessus d'un magasin — une chambre haute, pour tout recommencer à la manière des apôtres? »

Aucune connaissance, aucune croyance, une foi incertaine, l'adoration des bâtiments, le feu du vrai christianisme éteint — voilà la chrétienté actuelle. Le dynamisme de la chrétienté a été étouffé par les gaz vénéneux des théories humaines, les machinations politiques et sociales et les fausses doctrines. Tout cela a endormi les sentiments d'une croyance et d'une action chrétiennes réelles. Vous avez le choix entre l'apathie de ce monde et la foi ferme et dynamique du vrai christianisme. Que choisirez-vous?

Les esséniens monastiques



AVEZ-VOUS déjà entendu parler des esséniens? Non? Eh bien! cela n'a rien de surprenant. Bien qu'ils vécussent en Palestine au temps du Christ, ils formaient une secte si petite et si insignifiante que les Ecritures n'en parlent pas une seule fois. Ce que nous savons à leur sujet nous a été transmis par Josèphe, Philon et Pline l'Ancien. La fidélité de ces écrivains laissant quelque peu à désirer, il n'est pas surprenant de découvrir parmi les récits des érudits des différences en ce qui concerne les esséniens.

Nous sommes redevables à Josèphe, en particulier, de ce que nous savons sur les esséniens, car il les connaissait très bien. Bien qu'il fût lui-même pharisien, et que les esséniens ne comptassent que quatre mille membres environ, nous constatons cependant qu'il leur accorde dix fois plus de place qu'aux pharisiens et aux saducéens. Pourquoi leur consacra-t-il tant de temps, alors que les écrivains bibliques s'en désintéressèrent complètement? Parce que ces derniers se préoccupaient uniquement de fournir un récit authentique des événements importants qui se produisaient de leur temps, tandis que Josèphe, Juif vivant au sein d'une Rome imprégnée de culture grecque, s'occupait avant tout de produire une bonne impression sur les Romains, et les esséniens lui semblaient particulièrement utiles dans ce dessein, car ils avaient accepté plus de philosophie grecque que n'importe quelle autre secte juive.

Il est intéressant de noter que les dissidents de la mer Morte, rédacteurs du rouleau d'Esaïe, dit de la mer Morte, et d'autres rouleaux découverts près de la mer Morte, en 1947, semblent avoir été des esséniens; car, parmi ces parchemins se trouvait un manuel de leurs coutumes et de leurs activités, qui offre une ressemblance très frappante avec ce que Josèphe a à dire au sujet des esséniens. Là où une différence apparaît, elle s'explique par le fait que Josèphe dénature son récit afin de faire paraître les esséniens plus imprégnés de culture grecque qu'ils ne l'étaient réellement.

Pour quelle raison qualifie-t-on les esséniens de monastiques? Parce qu'ils avaient une « organisation monastique », une organisation « analogue aux institutions monastiques de date plus récente ». C'était une secte d'ascètes mystiques, mortifiant durement la chair et donnant aux Ecritures une signification mystique ou allégorique. Ils semblent s'être développés peu à peu, leur origine exacte étant inconnue. On parla d'eux, pour la première fois, au temps des Macchabées, vers l'an 150 avant Christ. Leurs vues religieuses étaient nuancées de philosophie grecque ou perse, il ne faut donc pas s'étonner qu'ils crussent à l'immortalité de l'âme et à la prédestination.

Certains, comme l'*Encyclopédie* de McClintock & Strong, affirment qu'ils étaient bel et bien des pharisiens extrémistes, de ceux qui pratiquaient le célibat, pour la plupart, et qui poussaient les enseignements pharisaïques à leur extrême logique, plutôt que de se servir de sophismes pour adapter leur enseignement à leur convenance, comme c'était le cas des pharisiens en général. Parmi les points communs aux esséniens et aux pharisiens, citons: la considération d'un repas d'amis comme un sacrement; le fait de se baigner chaque fois avant d'y prendre part; celui de se baigner, chaque fois, après les évacuations naturelles; de se couvrir la partie inférieure du corps, d'un petit tablier, pour se baigner; quatre grades ou classes de pureté dans la secte; le fait de considérer une assemblée pour l'adoration comme sacrée, si dix personnes, nombre complet, étaient présentes; de s'abstenir de serments; le refus de déplacer un vase le jour du sabbat.

COUTUMES DES ESSÉNIENS

Il existe beaucoup de controverses sur les raisons pour lesquelles on qualifia d'« esséniens » cette secte de Juifs. En fait, une vingtaine d'explications sont données, ayant rapport avec leurs coutumes particulières, comme celles d'être « silencieux », « voyants », « pieux », « médecins », « frères », «retirés ou solitaires ».

Les esséniens vivaient surtout dans des communautés rurales; leur président remplissait également les fonctions de juge et était élu par tous les membres de la communauté. Ils se livraient à des occupations diverses: travaux de la ferme, culture des céréales, élevage du bétail, des abeilles, etc.; ils confectionnaient eux-mêmes leurs vêtements; le fait de se procurer quelque chose auprès des étrangers les aurait souillés. Ils possédaient tout en commun, étaient hostiles à l'esclavage et à la guerre. N'ayant pas d'enfants à eux, ils adoptaient ceux des autres.

Levés tôt le matin, ils commençaient la journée par la prière, tournés vers le soleil, façon d'adorer ce dernier. Aucune conversation profane ne devait être engagée avant le culte du matin. Ensuite, ils vaquaient à leurs occupations. A la cinquième heure, vers onze heures, ils se baignaient, revêtaient des robes blanches et se réunissaient dans leur réfectoire ou salle à manger sacrée pour leur repas, lequel se composait d'une nourriture très simple. Il était présidé par le prêtre et, hormis ce dernier qui rendait grâces au commencement et à la fin du repas, personne ne parlait. Puis, ils revêtaient de nouveau leurs habits de travail et travaillaient jusqu'à la fin du jour.

Outre le travail de la ferme et les activités connexes, ils s'intéressaient à l'art de guérir, utilisant surtout les racines pour les remèdes. Ils s'occupaient aussi d'œuvres de charité en faveur des autres. Ayant abandonné toutes leurs ressources au trésor commun, ils étaient souvent dans le besoin quand ils voyageaient et, de ce fait, chaque communauté essénienne avait un intendant qui s'occupait de fournir aux esséniens étrangers et nécessiteux la nourriture et le vêtement.

Le jour du sabbat, ils s'assemblaient dans leurs synagogues pour l'adoration qui consistait premièrement dans la lecture et la discussion des Ecritures. Ils étaient assis par rang d'âge; rire, cracher et parler avant son tour étaient sévèrement punis. Ils observaient le jour du sabbat, déclare Josèphe, « plus strictement que tous les autres Juifs ». Non seulement ils refusaient de réchauffer n'importe quelle nourriture ou de soulever un vase quelconque le jour du sabbat, mais ils allaient même si loin qu'ils refusaient d'aller à la selle ou de satisfaire leurs besoins naturels, ce jour-là.

Les esséniens refusaient de s'oindre, considérant

l'onguent ou n'importe quelle huile comme impurs, alors qu'en réalité, à cause de la chaleur, la nécessité s'imposait presque de les utiliser pour rester propre. Ils considéraient comme une bonne chose d'être en sueur; il était évident que les odeurs corporelles ne les incommodaient pas. Bien que vêtus de blanc, ils ne changeaient pas de vêtements ou de chaussures jusqu'à ce qu'ils soient complètement déchirés ou en pièces.

Quiconque désirait devenir membre des esséniens, devait, tout d'abord, donner à la secte toute sa fortune; il recevait ensuite une petite bêche qu'il utilisait pour creuser un trou lorsqu'il voulait se soulager, un petit tablier qu'il mettait lorsqu'il se baignait, et une robe blanche (Deut. 23: 13). Pendant la première année, on l'obligeait à vivre à l'écart de la secte, encore qu'il adhérât strictement à ses règles. Ensuite, il lui était permis de se joindre à elle au moment du bain, mais il ne lui était pas encore permis de manger avec eux avant que deux autres années de noviciat ne se soient écoulées. S'il observait strictement toutes les règles de la secte pendant trois ans, alors, après avoir prêté les « terribles serments », ainsi que les désigne Josèphe, terribles par leurs exigences et par les pénalités qu'elles impliquaient, il était pleinement initié à la secte.

Par ces serments, les seuls qui fussent permis aux esséniens, ils juraient d'être honnêtes, purs, loyaux envers la secte et de garder le secret concernant certaines de ses particularités. Parmi les dernières qui devaient être tenues secrètes figuraient « les noms des anges », lesquels comprenaient le tétragramme (les quatre lettres hébraïques composant le nom de Dieu, rendues en français par Jéhovah) et d'autres noms de Dieu et des anges. La violation de l'une quelconque de ces règles entraînait la privation de nourriture, privation totale en cas d'exclusion. Les esséniens considéraient comme impure toute nourriture non préparée par eux, aussi certains coupables mouraient-ils de faim à la suite de ces pénalités. S'ils se repentaient, il fallait leur pardonner et les réintégrer dans la communauté pour avoir droit à la nourriture.

LES HAILLONS SOUILLÉS DE LA PROPRE JUSTICE

Josèphe chante les louanges des esséniens à cause de leur piété et de leur charité et rapporte plusieurs cas où ils sont présentés comme ayant prédit certains événements avec exactitude. Il les loue pour la grande affection qu'ils avaient les uns pour les autres, parce qu'ils rejetaient les plaisirs comme étant mauvais et qu'ils considéraient la continence et la victoire sur la chair comme une grande vertu. « Retenant la juste indignation, ils sont maîtres de leur caractère, des champions de la fidélité, de véritables ministres de paix. »

La Parole de Dieu nous dit que notre propre justice ou nos bonnes œuvres sont comme des haillons souillés ou des vêtements sales (Es. 64: 5). En fait, c'était seulement dans ces haillons souillés que les esséniens plaçaient toute leur confiance. La loi de Dieu, donnée par Moïse, ne les convainquait pas de leur besoin d'un sacrifice expiatoire. Ils ne tenaient aucun compte de ses dispositions pour la purification typique au moyen d'offrandes pour les péchés et les offenses et du jour des sacrifices d'expiation. Lorsque Jean-Baptiste vint, ils se désintéressèrent pareillement de son message et de l'acte par lequel il opérait une purification symbolique par le moyen de l'immersion dans le Jourdain; et, quand Jésus-Christ parut, ils ne voulurent pas le reconnaître ainsi que son sacrifice qui, seul, pouvait amener l'homme dans une condition où Dieu le déclarerait juste.

Certains prétendent voir une relation entre les esséniens et la conduite sobre de Jean-Baptiste, qui habitait dans le désert, ne buvait pas de vin et vivait dans le célibat; mais, en considérant ce qui précède, on peut constater qu'il y a, entre Jean-Baptiste et les esséniens, autant de ressemblance qu'entre un tout petit enfant et une poupée en papier mâché. D'autres voudraient nous faire croire que, lorsque Jésus parla de ceux qui se faisaient eunuques pour la cause du royaume des cieux et que Paul parla du don de célibat, ils avaient à la pensée les esséniens (Mat. 19: 11, 12; I Cor. 7: 37). Une telle conclusion est due à un manque d'appréciation de la différence de but entre la conduite scripturale et celle des esséniens. Les esséniens négligèrent totalement les vérités les plus importantes selon lesquelles l'espérance de l'humanité repose dans le royaume de Dieu et le Messie.

Bien que, parmi les esséniens, il y en eût quelques-uns qui se mariaient, la grande majorité d'entre eux se considéraient comme étant trop justes pour toucher une femme, éprouvant de la répulsion, en particulier, pour ses vicissitudes, et, pour maintenir plus facilement leur conduite contre nature, ils se persuadaient que les femmes les poussaient à la lascivité et qu'aucune d'entre elles ne restait fidèle à un seul homme.

Aux esprits raisonnables, les efforts des esséniens pour être par trop justes doivent paraître ridicules (Eccl. 7: 16). Quelle différence cela faisait-il au Dieu tout-puissant qu'ils prennent ou non un bain chaque fois qu'ils s'étaient soulagés d'un besoin naturel ou qu'ils satisfassent ou non à leurs besoins le jour du sabbat, qu'ils crachent à gauche ou à droite, qu'ils portent ou non leurs vêtements et leurs chaussures jusqu'à ce qu'ils soient entièrement en lambeaux?

Dieu reconnaissait-il les subtiles distinctions des quatre classes ou grades existant parmi eux et selon lesquelles une personne d'un grade plus élevé ne pouvait toucher une personne d'une autre classe sans devenir impure? Considérait-il aussi tous les esséniens tellement meilleurs que le reste des hommes pour que le fait de toucher un étranger les rendît impurs? Préférait-il les voir mourir de faim plutôt que de manger ce qui n'avait pas été préparé par des mains esséniennes et qui était, par conséquent, considéré comme impur?

Tout cela n'est-il pas un exemple frappant de ce que Jéhovah condamna en Esaïe 65: 5, 6: « Tiens-toi à distance, disent-ils, ne me touche pas, je te sanctifierais. Tout cela me remplit les narines de fumée, d'un feu qui brûle toujours. Eh bien, voici la décision prise par devers moi: je ne me tairai pas que je ne leur aie fait expier leurs iniquités avec celles de leurs pères. » (*MM*) Ou, selon la version *Osterwald:* « Retire-toi! ne m'approche pas! car je suis plus saint que toi. » Josèphe et d'autres peuvent louer les esséniens, mais les paroles de Jésus aux pharisiens peuvent aussi leur être appliquées surtout parce qu'il est possible qu'ils aient été des pharisiens: « Vous êtes, vous, ceux qui se font passer pour justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs. Car ce qui est élevé aux yeux des hommes est en abomination devant Dieu. » — Luc 16: 15, *Li.*

Josèphe avait à peu près cent fois plus de choses à dire sur les esséniens que sur le Christ et sur les chrétiens. Cependant, quelle conduite l'histoire a-t-elle révélée comme étant d'une plus grande importance en ce premier siècle de notre ère, les actions de la secte des esséniens ou ce que le Christ et ses disciples accomplirent?



● Dans Exode 6: 3 Dieu dit à Moïse qu'il ne s'est pas fait connaître à Abraham sous son nom Jéhovah, cependant dans Genèse 15: 7, 8 Dieu s'identifie à l'égard d'Abraham comme étant Jéhovah et Abraham l'appelle par ce nom. Comment expliquez-vous cela? — J. M., Angleterre.

L'expression hébraïque contenue dans Exode 6: 3, à laquelle se rapporte la question, peut être rendue de deux manières — en tant que constatation ou comme question. Elle est rendue généralement sous la forme d'une constatation, telle qu'elle figure dans la version de *Crampon 1905:* « Mais sous mon nom de Jéhovah je ne me suis pas fait connaître à eux. » La version interlinéaire de Berry utilise la forme interrogative: « Ne me suis-je pas fait connaître à eux sous mon nom Jéhovah? » La note marginale de la *Traduction du Monde Nouveau* (angl.) tient compte de cette possibilité et dit: « Ne me suis-je pas fait connaître à eux par rapport à mon nom Jéhovah? » Cette forme interrogative élimine sur-le-champ toute difficulté. C'est cependant une lecture exceptionnelle, aussi, dans le texte, la *Traduction du Monde Nouveau* s'en tient-elle à la forme généralement reconnue. Il sera utile de lire le texte d'Exode 6: 1–8 (*Cr 1905*):

« Jéhovah dit à Moïse: « Tu verras bientôt ce que je ferai à Pharaon: contraint par une main puissante, il les laissera aller; contraint par une main puissante, il les chassera de son pays. » Dieu parla à Moïse, en disant: « Je suis Jéhovah. Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob comme Dieu tout-puissant, mais sous mon nom de Jéhovah je ne me suis pas fait connaître à eux. Non seulement j'ai établi mon alliance avec eux pour leur donner le pays de Chanaan, le pays de leurs pèlerinages, où ils ont séjourné en étrangers; mais encore j'ai entendu le gémissement des enfants d'Israël, que les Egyptiens tiennent dans la servitude, et je me suis souvenu de mon alliance. C'est pourquoi dis aux enfants d'Israël: Je suis Jéhovah; je vous affranchirai des corvées des Egyptiens, je vous délivrerai de leur servitude, et je vous sauverai avec un bras étendu et par de grands jugements. Je vous prendrai pour mon peuple, je serai votre Dieu (je prouverai que je suis votre Dieu, *NW*) et vous saurez que je suis Jéhovah votre Dieu qui vous affranchis des corvées des Egyptiens. Je vous ferai entrer dans le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob; je vous le donnerai en possession: je suis Jéhovah. »

Le vocable « Jéhovah» est la forme causative, c'est-à-dire la forme active de la troisième personne du singulier du verbe « être » et signifie littéralement « il fait être ». Il « fait être » selon son dessein. Il était fort opportun qu'à cette occasion le nom de Dieu fût mis en évidence à l'égard de Moïse, car Jéhovah commença à réaliser son dessein envers son peuple en Egypte. Quatre cent trente ans auparavant il avait promis à Abraham de faire de lui une grande nation (Gen. 12: 2). Plus tard, Dieu dit à Abraham que ses descendants seraient opprimés comme esclaves dans un pays étranger puis délivrés et installés dans le pays promis, Canaan (Ex. 15: 7, 13–16). Ces promesses se transmirent à Isaac et Jacob, mais Jéhovah ne les réalisa pas en eux. Tous deux connaissaient et employaient le nom de Jéhovah, mais ils n'avaient pas l'occasion de le connaître comme étant le Dieu qui accomplit ces promesses.

Au temps de Moïse, les Israélites souffraient en Egypte et, dans leur détresse, ils peuvent s'être écriés: « Où est Jéhovah, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, nos ancêtres? Voyez notre lamentable situation. Qu'a-t-il fait? Pourquoi ne se fait-il pas connaître? Pourquoi n'a-t-il pas fait réaliser ces promesses et alliances? » Oui, ces promesses restèrent pendantes durant quatre cent trente années et le moment était venu où elles devaient commencer à se réaliser. Ainsi Dieu rappela à Moïse le nom de Jéhovah. De plus, il s'apprêtait à montrer à Israël comment il applique ce nom « il fait être » et qu'il agit selon la signification de son nom. Il s'en acquitterait en accomplissant les promesses faites à Abraham, Isaac et Jacob. C'est par une démonstration conforme au sens de son nom que les Hébreux connaîtraient Jéhovah, et non pas de la manière dont leurs ancêtres l'avaient connu. Il les délivrerait de l'Egypte en tant que nation, réalisant ainsi sa promesse de jadis. Bien qu'Israël ait pu se sentir délaissé et que Dieu ait pour ainsi dire cessé d'être pour eux, Moïse reçut l'ordre de leur communiquer qu'il était envoyé par celui qui dit: « *Je prouverai que je suis.* » Par ses œuvres puissantes et les délivrances qu'il accomplit, Jéhovah se révéla comme étant le Libérateur. Il réalisa son dessein relatif au peuple d'Israël. — Ex. 3: 14, *Cr 1905;* II Sam. 7: 23.

De même que les Hébreux en Egypte connurent Jéhovah d'une manière différente de celle de leurs ancêtres, ainsi en fut-il de Pharaon et des Egyptiens. Ils savaient certainement quel était le nom littéral du Dieu des Hébreux qui avaient vécu deux cent quinze ans parmi eux. Malgré cela, Pharaon s'emporta et dit: « Qui est Jéhovah pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël? Je ne connais pas Jéhovah, et je ne laisserai pas aller Israël. » (Ex. 5: 2, *Cr 1905*). Plus tard Dieu s'exprima en ces termes: « Les Egyptiens connaîtront que je suis Jéhovah, lorsque j'étendrai ma main sur l'Egypte. » (Ex. 7: 5, *Cr 1905*). Quoique Pharaon et les Egyptiens connussent son nom, ils ne distinguaient cependant pas en lui un Dieu d'action ni ne voyaient en lui une force agissante ou une puissance avec laquelle il fallait compter. Mais, lorsqu'il agit contre eux, ils le connaissaient comme ils ne l'avaient pas connu jusqu'à ce jour, de même que les Hébreux le connurent comme ne l'avaient pas connu leurs ancêtres Abraham, Isaac et Jacob.

Aujourd'hui, de présomptueux souverains de ce monde ont connaissance du nom littéral de Jéhovah, mais, de même que Pharaon et les Egyptiens de jadis, ils ne reconnaissent pas sa grandeur. A Harmaguédon toutefois ils sauront qu'il est Jéhovah. Plus de soixante fois Ezéchiel dit au peuple d'Israël apostat et à d'autres nations qu'ils connaîtront Jéhovah, dont le nom littéral leur était familier. L'avertissement donné autrefois par Ezéchiel s'adresse aussi à la chrétienté et à d'autres nations d'aujourd'hui. Quand Jésus était sur terre, il dit à Jéhovah: « J'ai révélé ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. » Cela correspond à la mission dont Moïse était chargé lorsqu'il alla faire connaître le nom de Jéhovah aux Hébreux opprimés en Egypte. Lorsque le Christ frappera à Harmaguédon, il révélera de nouveau le nom de Jéhovah de telle façon que chacun sera persuadé que Jéhovah est un Dieu qui « fait être » en harmonie avec ses desseins. — Ezéch. 6: 7, 10, 13, 14; Jean 17: 6, *NW*.

Pour terminer considérons une image humaine. Un homme est connu en tant que combattant et s'est même distingué en cette qualité. Il peut cependant vous paraître fort pacifique. Vous ne l'avez jamais vu combattre. Quelques années plus tard vous le voyez se mettre en colère à cause d'une mauvaise action, agir spontanément et combattre pour le droit. De même que quelques personnes de votre entourage, vous l'avez appelé combattant, mais vous le voyez pour la première fois en qualité de vigoureux combattant. Vous constatez combien ce nom se confirme et qu'il s'efforce d'agir et de vivre en conséquence. Vous le connaissez maintenant comme vous ne l'avez jamais connu auparavant. De même Jéhovah possède de nombreuses qualités exprimées par des titres et ces qualités ont été révélées à Abraham, Isaac et Jacob. Ils savaient quel était le nom de Jéhovah, mais ne virent pas, comme leurs descendants, défiler sa riche signification devant leurs yeux lorsque Dieu, réalisant son dessein relatif à leur postérité, libéra le peuple d'Israël de l'Egypte. Cette nation libérée reconnut vraiment Jéhovah comme un Dieu qui « fait être ».

Jéhovah, notre souverain Maître, que ton nom est glorieux sur la terre,
toi qui as revêtu les cieux de ta majesté! Par la bouche des enfants
et de ceux qui sont à la mamelle tu t'es fondé une force
victorieuse, pour confondre tes ennemis, pour imposer
silence à l'adversaire et au blasphémateur.
— Ps. 8: 2, 3, Cr.

COMMUNICATIONS

CHOISIR LA VIE ÉTERNELLE

Dieu a-t-il fixé la destinée de chaque homme? La Bible répond: « ... j'ai mis devant toi la vie et la mort... Choisis la vie, afin que tu vives. » (Deut. 30: 19, 20). Dieu dit clairement que chaque homme choisit la vie ou la mort en obéissant ou désobéissant aux commandements de Dieu. Au cours de ce mois les témoins de Jéhovah aideront beaucoup de personnes à faire le choix qui s'impose en allant de maison en maison offrir un abonnement à *La Tour de Garde*. L'abonnement d'un an coûte 60 fr. en Belgique et 5 fr. en Suisse.

CALENDRIER ET ANNUAIRE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH 1954 (en anglais)

Ces publications sont maintenant disponibles. Vous trouverez dans le *Yearbook* des rapports sur l'œuvre de prédication accomplie par les témoins de Jéhovah au cours de l'année écoulée dans plus de 100 pays, y compris le vôtre. Lisez les expériences faites dans la prédication du royaume de Dieu comme seule espérance, parmi « toutes sortes d'hommes ». Jéhovah a béni le fidèle ministère de ses serviteurs et a fait augmenter leur nombre. D'autres pays ont été ouverts à la prédication au cours de l'année passée. La lecture du *Yearbook* 1954 remplira votre cœur de joie car vous verrez comment Jéhovah rassemble ses autres brebis avant la proche tempête d'Harmaguédon. Le calendrier en couleurs vous rappellera chaque jour la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume sur toute la terre. Envoi d'un calendrier en Belgique contre 10 fr.; un annuaire 30 fr. — En Suisse: un calendrier 1 fr. 25; un annuaire 2 fr. 50. Faites vos commandes maintenant.

« C'EST ICI LA VIE ÉTERNELLE! »

« Sachant ce qui arrivera bientôt, Jéhovah pourvoit aux moyens d'acquérir la connaissance. Celle-ci coule comme un fleuve limpide qui augmente sans cesse en largeur et en profondeur. C'est le fleuve de la vérité du Royaume. Son asséchement serait désastreux pour les hommes, mais il est intarissable car il prend sa source dans le royaume messianique établi par Dieu... Nous avons aujourd'hui le privilège de choisir la vie de préférence à la mort... Choisissez aujourd'hui la vie sans fin dans le monde nouveau béni, placé sous la direction du royaume que Dieu a remis entre les mains de Jésus-Christ. » Cette citation est tirée du livre *C'est ici la vie éternelle!* à la reliure rouge avec titre or. Commandez-le contre versement de 2 francs en Suisse.

Textes quotidiens pour février

16 Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas. — Luc 18: 16. wF 1/6/52 5
17 Ne pas ressembler à Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes. — I Jean 3: 12. wF 15/6/52 3
18 Vous avez jadis parlé à vos fidèles dans une vision. — Ps. 88: 20, Maredsous. wF 15/8/52 17
19 Choisis la vie,... en aimant l'Eternel, ton Dieu, en écoutant sa voix, et en t'attachant à lui. — Deut. 30: 19, 20, Da. wF 15/7/52 21a
20 Si nous discernions ce que nous sommes, nous ne serions pas jugés. — I Cor. 11: 31, La. wF 15/3/52 9a
21 Frappez; que votre œil soit sans pitié, et n'ayez point de miséricorde! Tuez, détruisez les vieillards, les jeunes hommes, les vierges, les enfants et les femmes; mais n'approchez pas de quiconque aura sur lui la marque. — Ezéch. 9: 5, 6. wF 1/10/52 5a
22 Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. — Mat. 7: 12. wF 1/11/52 7a
23 Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. — Héb. 11: 10. wF 1/9/52 18
24 Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas; et voici, il y a ici plus que Jonas. — Mat. 12: 41. wF 1/10/52 19
25 Moïse a dit: Le Seigneur (Jéhovah) votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi; vous l'écouterez dans tout ce qu'il vous dira. — Actes 3: 22. wF 15/8/52 5
26 Ne vous lassez pas de faire le bien. Et si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous disons... notez-le, et n'ayez point de communication avec lui, afin qu'il éprouve de la honte. Ne le regardez pas comme un ennemi, mais avertissez-le comme un frère. — II Thes. 3: 13-15. wF 1/7/52 6
27 Quand l'étranger... viendra prier dans cette maison. — exauce-le des cieux, du lieu de ta demeure, et accorde à cet étranger tout ce qu'il te demandera. — I Rois 8: 41-43. wF 15/9/52 8a
28 Ils se mêlèrent aux nations — et apprirent à faire comme elles: Ils adorèrent leurs idoles, — qui devinrent pour eux un piège. — Ps. 106: 35, 36, Liénart. wF 15/6/52 7

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 14 février: Enfuyez-vous vers le salut en compagnie de la Société du Monde Nouveau, §§ 1–15.

Semaine du 21 février: Enfuyez-vous vers le salut en compagnie de la Société du Monde Nouveau, §§ 16–28; Courez « vers les montagnes »!, §§ 1, 2.

Semaine du 28 février: Courez « vers les montagnes »!, §§ 3–18.

✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu cette édition de « La Tour de Garde », vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi le présent est-il un temps de péril mais aussi un temps de grandes occasions? P. 20, § 1.
✓ En réalité, quand le nouvel ordre de choses fut-il introduit? P. 20, § 4.
✓ Quelle indication fut donnée aux chrétiens en l'an 66 afin d'échapper à la destruction de Jérusalem et de la Judée en 70? P. 21, § 8.
✓ Qu'est-ce que les ecclésiastiques appelèrent en 1919 «l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre», à laquelle ils réservèrent un bon accueil? P. 23, § 19.
✓ Quand apparut l'abomination bestiale qui entraîne la désolation? P. 23, § 23.
✓ Quel signe caractérisera le début d'Harmaguédon? P. 24, § 28.
✓ Quelles sont les «montagnes» vers lesquelles Jésus ordonne à ses disciples de fuir maintenant? P. 25, § 1.
✓ Quel auxiliaire pour l'étude fut publié après la conférence «Enfuyez-vous vers le salut en compagnie de la Société du Monde Nouveau »? P. 28, § 18.
✓ Quelle secte subalterne juive a écrit le rouleau d'Esaïe dit de la mer Morte? P. 29, § 3.
✓ Pourquoi les esséniens ont-ils parfois été appelés les précurseurs du communisme? P. 29, § 7.
✓ Pourquoi Dieu dit-il à Moïse qu'Abraham ne le connaissait pas sous son nom Jéhovah? P. 31, § 5.
✓ Quand les souverains de notre époque devront-ils reconnaître, comme le Pharaon d'autrefois, que Jéhovah est Dieu? P. 31, § 7.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er FÉVRIER 1954 N° 3

Périodique bimensuel

LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU ATTAQUÉE PAR L'EXTRÊME NORD

L'ATTAQUE LANCÉE PAR GOG DE MAGOG

L'ASSEMBLÉE DE LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La Société du Monde Nouveau attaquée par l'extrême nord	35
L'attaque lancée par Gog de Magog	36
L'assemblée de la Société du Monde Nouveau	40
Communications	48
Textes quotidiens pour mars	48
Examinez votre mémoire	48

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	**Li** – Version de Liénart
AT – An American Translation*	**LXX** – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	**MM** – Les Moines de Maredsous
Da – Catholic Douay Version*	**Mo** – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	**NW** – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	**Ro** – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	**RS** – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	**Sy** – Version Synodale
La – Version de Lausanne	**Yg** – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 650 000

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Cinyanja	Siamois
Danois	Norvégien	Civemba	Silozi
Espagnol	Pangasinan	Coréen	Slovaque
Finnois	Slovène	Grec	Tvi
Français	Suédois	Ibo	Ukrainien
Hiligaynon-Visayan	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hollandais	Zoulou	Ourdou	

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LII — 1er Février 1954 — № 3

LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU ATTAQUÉE PAR L'EXTRÊME NORD

« Dis à Gog: Ainsi parle le Seigneur Yahweh: N'est-ce pas? En ce temps-là, quand mon peuple (Israël, Jé) habitera en sécurité, tu te mettras en route, et tu viendras de ton lieu d'habitation, de l'extrême Nord. » — Ezéch. 38: 14, 15, Li.

LE jour approche où les nations seront témoins d'une grande démonstration de puissance, telle que le monde n'en a jamais vue. Cachée sous une apparence de faiblesse, cette puissance écrasante se manifestera soudainement. Elle devra affronter les forces coalisées des nations, mais elle leur infligera une défaite honteuse. Ce sera d'autant plus merveilleux que cette puissance opérera en faveur de personnes considérées comme faibles, incapables d'opposer une résistance physique aux nations agresseurs. Elle dévoilera un ennemi puissant, qui agit depuis longtemps sous un nom mystique et dont l'identité restait, par conséquent, un mystère. Ce sera une démonstration de puissance dévastatrice de la part du seul Etre capable de lutter contre cet ennemi et de remporter une victoire qui couvrira son nom de gloire. Cette manifestation de force l'exaltera aux yeux de tous ceux qui auront le privilège de survivre à ce grand événement. Elle produira un effet durable en faveur du monde juste et pacifique pour lequel se prépare actuellement la société du monde nouveau. Cette société peut s'attendre à une attaque prochaine par ce terrible ennemi. Elle peut aussi se préparer à être témoin de sa défaite, infligée par le Dieu invincible, puis à entrer dans le monde nouveau béni.

2 Si une attaque contre une société pacifique, inoffensive et bienveillante revêt une importance telle qu'elle fut prophétisée il y a plus de deux mille cinq cents ans, il est encore plus important pour nous de songer à l'attaque alors qu'elle est sur le point de se produire. La prophétie désigne l'agresseur sous le nom de Gog.* C'est Jéhovah Dieu qui a donné ce nom caché à son violent adversaire. Depuis toujours, les scrutateurs de la Bible se sont demandé à qui s'appliquait ce nom. A présent que le temps est proche où il faudra comme membres de la société du monde nouveau nous dresser contre l'attaque, de peur d'être entraînés dans l'organisation des agresseurs, il est utile, aux fins d'identification, d'examiner les traits caractéristiques de cet ennemi, tout en regardant vers le Donateur et l'Interprète de la prophétie pour qu'il nous aide dans ce travail. Cette obligation incombe à la société du monde nouveau parce qu'elle doit reprendre une prophétie de la Parole de Dieu et la prononcer contre Gog dans les temps difficiles actuels, ainsi qu'il est écrit: « La parole de Yahweh me fut adressée en ces termes: Fils de l'homme, tourne ta face contre Gog au pays de Magog, prince souverain de Mosoch et de Thubal, et prophétise contre lui et dis: Ainsi parle le Seigneur Yahweh. » — Ezéch. 38: 1-3, *Li.*

3 La société du monde nouveau est associée depuis longtemps à la Watch Tower Bible and Tract Society, qui s'intéresse à la question de Gog depuis des années et a cherché à l'élucider. En 1897, la Watch Tower Society publia le quatrième volume des *Etudes des Ecritures,* d'abord intitulé « Le Jour de Vengeance » puis plus tard « La Bataille d'Harmaguédon ». Au chapitre 11, ce livre explique que la nation d'Israël restaurée en Palestine serait l'objet de l'attaque de Gog, et à la page 290 il est dit: « Des hordes de pillards cruels viendront assiéger Israël; ce sont ces hordes-là qui sont appelées « les armées de Gog et de Magog » (Ez. 38). Grande sera la détresse du peuple d'Israël désarmé. » Trente ans plus tard, à la lumière des événements qui se sont déroulés depuis 1914, les prophéties bibliques furent soumises à un nouvel examen et l'on comprit que ce n'était pas les Israélites selon la chair, mais les chrétiens qui le sont intérieurement, ou les Israélites spirituels, qui formaient le peuple destiné à subir l'attaque de Gog venant de l'extrême Nord. En 1932 la Watch Tower Society publia le volume II d'une série intitulée « Justification ». Ce livre abordait une partie de la prophétie d'Ezéchiel et, sans vouloir être dogmatique sur l'identité de Gog, il s'exprima comme suit: « Gog est un des princes dans l'organisation de Satan, invisible évidemment, doué du pouvoir de prendre une forme humaine. Le pays de Magog représente le royaume spirituel ou invisible de Satan, et comprend Gog et tous les anges méchants de cette partie de l'organisation de Satan. Ces esprits exercent leur autorité sur toute la terre. » Depuis, vingt et un ans se sont écoulés; dans l'intervalle, de nombreuses prophéties se sont réalisées, jetant plus de lumière sur les Ecritures. La conclusion qui sera dégagée aujourd'hui s'accorde-t-elle avec la dernière citation? L'article suivant nous le dira.

---

* « Certains rattachent le nom au mot sumérien pour Ténèbres (*gug*). Pour Ezéchiel Gog est le roi venant du nord où résident les Scythes redoutés, c'est un nom symbolique désignant des ennemis puissants. » — *Bibel-Lexikon* (allemand), Haag.

L'attaque lancée par Gog de Magog



LA sainte Bible nous apprend beaucoup de choses merveilleuses sur le royaume des esprits. Elle révèle que Satan possède une organisation invisible de démons dans laquelle figure des princes. La prophétie de Daniel nous apprend qu'un de ces princes invisibles avait, sous sa garde, l'empire perse alors maître du monde et qu'un autre veillait sur la Grèce, puissance naissante qui allait renverser la Perse et prendre sa place comme puissance mondiale (Daniel, chapitre 10). Le dernier livre de la Bible, l'Apocalypse, indique que, jusqu'à une certaine date, apparaîtraient sept puissances mondiales ayant toutes à faire avec les témoins de Jéhovah. Nous les citons dans l'ordre de leur apparition: (1) l'Egypte, (2) l'Assyrie, (3) Babylone, (4) l'empire médo-perse, (5) la Grèce, (6) Rome, et (7) la puissance mondiale anglo-américaine de notre temps. Ainsi que le suggère la prophétie de Daniel, chacune de ces sept puissances mondiales fut sous la garde secrète d'un esprit invisible. Dans l'Apocalypse, Satan le Diable, leur chef, est représenté comme un grand dragon rouge à sept têtes et dix cornes, chaque tête surmontée d'un diadème. Ainsi le fait que Satan exerce l'autorité sur les sept princes des sept puissances mondiales est indiqué par les sept têtes, chacune ceinte d'un diadème du grand dragon dans le ciel. Selon les faits de l'Histoire, l'autorité sur Gog n'est représentée dans aucune des sept têtes du dragon.

[2] Il en était ainsi quand le Dragon symbolique se trouvait encore dans les cieux. Puis vint 1914, année de guerre non seulement pour la terre mais aussi pour les cieux, parce que cette année-là Jéhovah a intronisé le royaume nouveau-né de son Fils Jésus-Christ et « il y eut guerre dans le ciel ». Le Dragon et ses anges combattirent contre le Royaume mais ils ne furent pas les plus forts. « Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre,... et ses anges furent précipités avec lui. » (Apoc. 12: 7–9). Ainsi furent précipités les sept princes spirituels sur lesquels l'autorité exercée par le Dragon était indiquée par ses sept têtes chacune surmontée d'un diadème.

[3] Le Dragon possède une organisation visible dont les principaux membres ont été sept puissances mondiales. L'organisation visible entière de Satan est représentée par une bête, ayant elle aussi sept têtes qui correspondent à ces puissances mondiales. Cette bête monta de la mer. Puis apparut une autre bête, montant de la terre. Son unique tête avait deux cornes semblables à celles d'un agneau. Après avoir produit de grands signes, elle engagea les habitants de la terre à faire une image de la bête à sept cornes et à l'adorer.

[4] En quelques mots, la bête à deux cornes représente une puissance mondiale à deux membres et parlant une seule langue: la puissance mondiale anglo-américaine. L'image que cette puissance a été la première à recommander fut la Société des Nations, devenue aujourd'hui les Nations unies. Au chapitre dix-sept de l'Apocalypse, la Société des Nations ou Nations unies est elle-même représentée comme une bête écarlate à sept têtes sur laquelle chevauche la prostituée: Babylone la grande. Cette bête à sept têtes vient des sept puissances mondiales, mais elle agit comme un huitième roi ou puissance mondiale. Voici comment elle est décrite: « Et la bête qui était (avant la Seconde Guerre mondiale), et qui n'est plus (durant la Seconde Guerre mondiale), est elle-même un huitième roi, et elle est du nombre des sept, et elle va à la perdition. » (Apoc. 17: 8, 11). Cette huitième puissance mondiale appelle la question suivante: La bête montant de la mer développa-t-elle une autre tête pour devenir une bête à huit têtes? Satan le Diable désigna-t-il un huitième prince invisible pour veiller sur la Société des Nations (aujourd'hui les Nations unies), ajoutant ainsi une autre tête aux sept têtes du grand Dragon? La Bible n'autorise pas une telle conclusion. A Harmaguédon, quand le Dragon sera précipité dans l'abîme et la bête de la mer jetée dans l'étang de feu, il est toujours entendu qu'ils ont chacun le même nombre de têtes qu'auparavant, c'est-à-dire sept. — Apoc. 19: 19, 20.

[5] Il est une chose dont nous devons nous rappeler: La huitième puissance mondiale est en réalité sous l'autorité de la septième puissance mondiale, car c'est la puissance anglo-américaine qui la conçut et l'anima. Par conséquent la huitième puissance mondiale est sous la domination du prince invisible de la septième puissance mondiale. Ainsi il est nul besoin d'un huitième prince-démon. Malgré l'existence des Nations unies, ou durant l'existence de cette organisation, la septième puissance mondiale et son prince invisible exercent autant de pouvoir dans le monde de Satan qu'avant l'expulsion du ciel du grand Dragon et avant la formation de la Société des Nations. Il n'existe donc pas un huitième prince-démon rival ou successeur du septième prince. Tel serait le cas si Gog était un huitième prince récemment installé au pouvoir par Satan pour être son chef d'état-major sur le champ de bataille d'Harmaguédon. La Grande-Bretagne s'est peut-être affaiblie depuis la Première Guerre mondiale, mais sa corne de puissance a été renforcée par la bombe atomique et l'Amérique, son alliée, est devenue la plus puissante nation du monde. En présence de ce fait, le prince de la septième puissance mondiale régnerait toujours dans l'organisation invisible de Satan.

[6] La septième puissance mondiale devient le « faux prophète » de l'Apocalypse (16: 13; 19: 20; 20: 10). Que conclure alors quand nous voyons surgir des grenouilles qui coassent et entraînent les dirigeants de ce monde vers Harmaguédon? Ce n'est pas de la bouche de la huitième puissance mondiale ou « image de la bête » que saute une grenouille, mais de la bouche du « faux prophète » et de la bouche de la bête montant de la mer et ayant toujours sept têtes (Apoc. 16: 13–16). Il n'y a donc rien sur terre qui représente, en symbolismes bibliques, un huitième prince invisible. Par conséquent on constate aujourd'hui que la suggestion faite il y a vingt ans, que Gog était un huitième prince-démon, n'est pas étayée par des preuves. Cependant cette suggestion nous conduisait sur la bonne voie pour situer Gog, à savoir dans le monde spirituel et non sur la terre, parmi la société humaine. Par conséquent Gog représente toujours, non pas un chef humain ou une nation telle que la Russie, mais un chef invisible. Qui est représenté par Gog?

IDENTIFIÉ

[7] Il est évident aujourd'hui que Gog est une figure prophétique du chef des sept princes-démons, à savoir Satan le Diable. Ainsi Gog représente le Serpent ancien, le Dragon, non quand il était au ciel mais après qu'il fut précipité sur la terre. C'est-à-dire après qu'il fut chassé des cieux et relégué

1 Que révèle la Bible sur l'organisation invisible de Satan? Comment Satan est-il représenté dans l'Apocalypse? Cela s'accorde avec quels faits?
2 Quand et comment se produisit un changement dans la position occupée par le Dragon et ses princes spirituels?
2, 4 a) Comment l'organisation de Satan et son dernier membre important sont-ils symbolisés? b) Comment est représentée la Société des Nations? Le Dragon et la bête développent-ils chacun une huitième tête à cause d'elle?
5 Dans les rapports existant entre la septième puissance mondiale et la huitième, quel fait montre qu'un huitième prince-démon n'est pas nécessaire? Par conséquent qui continue à exercer la domination?
6 Comment les bouches d'où surgissent les grenouilles montrent-elles qu'il n'existe pas de huitième prince-démon, néanmoins où situons-nous Gog?
7 De qui alors Gog est-il une figure prophétique? Quand et où?

sur la terre avec ses sept princes-démons. Ainsi Gog représente Satan pendant le peu de temps qu'il lui reste entre la fin de la guerre dans le ciel et la bataille d'Harmaguédon. Depuis son expulsion du ciel Satan le Dragon est furieux contre la femme de Dieu qui donna naissance au Royaume. Par conséquent c'est le Dragon qui s'en va faire la guerre aux « restes de sa postérité », à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont la tâche de rendre témoignage à Jésus. C'est de la bouche du Dragon que surgit la grenouille pour rassembler les rois de la terre à Harmaguédon. Le Dragon à sept têtes se charge lui-même de l'assaut final qui entraînera la guerre d'Harmaguédon. — Apoc. 12:7-17; 16:13.

[8] Jéhovah, il est vrai, se sert de Jésus-Christ pour combattre à Harmaguédon en qualité de chef d'état-major de Dieu. Mais pourquoi en est-il ainsi? Parce que Jéhovah a annoncé que, du fait que le Serpent a séduit nos premiers parents, la Postérité de la femme de Dieu écraserait la tête de l'Adversaire. A Harmaguédon Jéhovah ordonnera à Jésus-Christ, la Postérité de la femme, de procéder à cet écrasement (Gen. 3:15; Rom. 16:20). Ceci n'exige pas, cependant, que Satan imite Dieu sous ce rapport et nomme un nouveau prince-démon, non encore éprouvé, pour combattre à Harmaguédon comme chef de son état-major. Le Dragon qui a déjà mis à l'épreuve sept princes-démons, veut affronter personnellement le Christ sur le champ de bataille. Il sait que le Christ est la Postérité qui doit lui écraser la tête. Le Dragon allait-il confier à un prince invisible inexpérimenté la charge de conduire les opérations et de repousser le talon meurtrier, qui vise sa tête, de la Postérité de la femme? Jamais! Harmaguédon est *sa* grande bataille, il combattra comme un lion rugissant acculé dans sa tanière. En outre, Ezéchiel représente ce dénouement comme la bataille de Jéhovah contre Gog, par conséquent contre Satan le Diable. Ainsi le combat se déroulera entre le vrai Dieu et le faux, entre le Dieu du juste monde nouveau et le « dieu de ce monde » (II Cor. 4:4, *Li*). « Tu diras: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, j'en veux à toi, Gog. » — Ezéch. 38:3.



[9] Il ne devrait pas sembler étrange que Gog représente Satan le Diable. Dans le même livre d'Ezéchiel, le roi de Tyr représente le Diable, en Eden, jusqu'au jour où l'iniquité fut trouvée en lui et qu'il fut expulsé de la famille de Dieu et abaissé comme s'il avait été précipité dans un Tartare. Mais aujourd'hui, sous le nom de Gog, Satan est représenté après qu'il a été chassé des cieux et précipité sur la terre où il est relégué jusqu'à la bataille d'Harmaguédon. Alors il passera de sa condition tartaréenne à l'abîme, sous scellés pendant mille ans (Apoc. 20:1-3, 7). Notons en passant que les alliés de Gog, lors de son assaut final, sont des nations qui se livraient à un grand trafic avec le roi de Tyr. — Ezéch. 27:2-25; 28:13-18.

[10] Gog est du pays de Magog. « Magog » fut le nom d'un des sept fils de Japhet, donc d'un des petits-fils de Noé (Gen. 10:2). On ne sait pas exactement où se trouvait son pays. On le situait généralement au nord-est de l'Europe et en Asie centrale, le pays des Scythes et des Tartares cruels. Cela ne signifie pas, cependant, que dans la prophétie d'Ezéchiel le « pays de Magog » représente le pays le l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques. L'Apocalypse (20:8) mentionne Gog et Magog, mais ici ce sont des noms de pays terrestres et ils occupent dans le temps une situation différente de celle de Gog et Magog dans la prophétie d'Ezéchiel. Dans Ezéchiel, Magog est avant le début du règne millénaire, tandis que dans l'Apocalypse il est situé à la fin du règne millénaire de Jésus-Christ. Ainsi, dans la prophétie d'Ezéchiel, Magog correspond au royaume de son principal chef, Satan le Diable, et représente son royaume *spirituel*. Cela s'accorde avec le fait que la Bible ne précise pas l'emplacement de Magog, c'est un royaume dont l'homme n'a pas une connaissance approfondie. Magog est un royaume spirituel limité près du voisinage de la terre, car c'est là que se trouvent Satan le Dragon et ses anges méchants depuis qu'ils ont été précipités ici-bas par la guerre dans le ciel. A ce point de vue, c'est un pays abaissé dont Jéhovah réserve les habitants spirituels pour l'expression de son jugement.

[11] Le pays de Magog représente, par conséquent, le royaume abaissé de la partie invisible du monde de Satan depuis 1918. Mais Gog a aussi une partie visible dans son monde organisé. Il a toujours des alliés terrestres et des sujets, comme le montre la prophétie d'Ezéchiel, qui l'appelle « Gog, le grand prince de Méschech et de Tubal ». (Ezéch. 38:3; 39:1, *AT.*) D'autres versions traduisent comme suit: « Gog, prince de Rosch*, de Méschec et de Tubal ». (*Segond; Darby.*) Puisque le nom « Rosch » signifie proprement « tête » et ne désigne nullement la Russie, on en a conclu que Rosch représentait Satan la « tête » et que Gog était simplement un prince de Satan le Diable, un « prince du chef » (*AV*, note marg.). Mais ce raisonnement nous ferait aussi conclure que Gog était un prince non seulement de Satan le Diable mais encore de Méschec et de Tubal, donc subordonné à tous les trois, ce qui n'est nullement le cas. Cependant, d'autres versions modernes montrent que loin d'être un prince subalterne, Gog est le « prince en chef », le grand chef (*RS; Soncino; Fenton*). Certains l'appellent le « grand prince » (*AT; Bover Cantera*). D'autres l'appellent le « prince souverain » (*Liénart; Crampon; Maredsous*). Ces titres élevés donnés à Gog dans la traduction du texte hébreu indiquent nettement qu'il est Satan, le chef des démons, et non un huitième prince subalterne chargé de le représenter sur le champ de bataille. Gog ou Satan le Diable ne se tient pas à l'arrière, au pays de Magog, attendant que le feu de Dieu tombe sur lui. Non, il prend lui-même la tête des grandes hordes d'agresseurs et dans sa fureur il les conduit à l'attaque des restes de la Postérité de la femme de Dieu.

[12] Méschec et Tubal, dont Gog est le prince souverain, représentent ici une partie de l'organisation visible de Satan. De même la Perse, l'Ethiopie (Cusch), la Libye (Puth), Gomer et la maison de Togarma. Ces dernières hordes forment une partie des forces de Gog qui déclencheront l'assaut final dans l'expédition désastreuse où les entraînera la grenouille symbolique, l'« expression inspirée », surgissant de la bouche du Dragon. Autrefois Méschec et Tubal étaient tous deux japhétiques. Comme Magog, ils empruntèrent leurs noms aux fils de Japhet. La Bible rapporte que Méschec et Tubal se livraient à un grand trafic d'esclaves et d'ustensiles en airain sur les marchés du roi de Tyr, également une image prophétique de Satan. Méschec et Tubal étaient situés au nord de la Palestine. Ils représentent ceux qui, dans un but de lucre, font des affaires avec Satan le Diable. Lorsque Gog partira à l'assaut, la Perse, autrefois la quatrième puissance mondiale, aura décliné à ce point que ses forces formeront seulement une faible partie de l'armée composite de Gog. Par conséquent, l'attaque de Gog n'a pu se produire plusieurs siècles avant Jésus-Christ, quand la Perse était une puissance mondiale. La Perse fut l'empire qui permit aux Israélites, captifs à Babylone, de rentrer dans leur pays. Ainsi la Perse était instruite de la restauration du reste des Israélites dans le Pays de la promesse. Même de nos jours, la bonne nouvelle du royaume de Dieu est prêchée dans une certaine mesure dans la Perse moderne ou Iran.

---

8 De qui Jéhovah se servira-t-il pour écraser la tête du Serpent? Cela prouve-t-il que Satan se servira à Harmaguédon d'un huitième prince invisible?
9 Pourquoi n'est-il pas étrange que dans la prophétie d'Ezéchiel Satan soit représenté par Gog?
10 Où se trouve le pays de Magog prophétisé par Ezéchiel et comment diffère-t-il du Magog de l'Apocalypse?

* Ce nom, comme Méschec et Tubal, serait le nom d'un pays et non celui d'un individu. Les historiens arabes et byzantins ont souvent fait mention d'un peuple barbare appelé *Ross*, qui vivait au nord des montagnes du Taurus et sur les rives de la Volga.

11 Comment est représentée la partie visible de l'organisation de Gog et quel titre prouve que Gog n'est pas un prince subalterne?
12 Quels autres pays représentent des parties de l'organisation visible de Gog et par quel trafic Méschec et Tubal se signalèrent-ils?

13 Les troupes de l'Ethiopie (Cusch) et de Puth étaient chamitiques. Puisque Puth se situait au sud-est de l'Ethiopie et correspondait à la Somalie, cela montre l'étendue de l'influence de Gog et la portée de l'appel aux armes. Les hommes de Puth comme ceux de Perse servirent autrefois comme soldats dans les armées du roi de Tyr. Ils avaient ainsi appris à combattre dans les rangs de Satan le Diable. Les hordes de Gomer et de Togarma étaient japhétiques, elles avaient aussi emprunté leurs noms aux fils de Japhet. Les descendants de Gomer se répandirent jusqu'en Europe occidentale, tandis que la maison de Togarma occupa ce qui correspond à l'Arménie et se trouvait, disait-on, « à l'extrême Nord » (Ezéch. 38·6, *Li*). Si nous jetons un coup d'œil sur le pays qu'ils attaquent, nous constatons que les agresseurs mobilisés par Gog viennent de l'extrême Nord et de l'extrême Sud pour cerner leur victime; ils forment une armée composite de « peuples nombreux ». Ce fait nous prévient que la société du monde nouveau sera cernée par les forces visibles et invisibles de Gog, le prince souverain. Il s'accorde avec la prophétie disant que la société du monde nouveau sera prise en haine par toutes les nations.

LE TEMPS DE L'ATTAQUE

14 Etant le fidèle Gardien du peuple qui porte son nom, Jéhovah veille constamment sur lui; il ne dort ni ne sommeille jamais. Dix-huit siècles se sont écoulés depuis le temps des apôtres, et Jéhovah est plus éveillé que jamais, car notre temps est Son jour, « le jour de Jéhovah ». Le moment approche où il va manifester sa puissance terrifiante contre ses ennemis coalisés. En temps voulu il a suscité ses fidèles témoins et les a avertis de ce qui va avoir lieu. Il ouvre leur intelligence pour leur faire comprendre qui est Gog, leur rappelant que cet ennemi puissant va bientôt déclencher l'attaque. Cet adversaire vient de l'extrême Nord. Nous savons par la Parole de Dieu que le temps se fait court. Jéhovah lui-même a fixé l'heure de l'attaque, car il a prévenu Gog qu'elle aurait lieu après bien des jours, à la fin des années. Puisque Jéhovah a dit que ses témoins devaient annoncer cela à Gog, il faut qu'ils le sachent d'avance, et ils le savent. Voici la déclaration inspirée qu'ils font au véritable Gog:

15 « Tiens-toi prêt et prépare-toi, toi et toute ta multitude qui s'est assemblée autour de toi et sois à ma disposition. Après bien des jours tu recevras mes ordres; à la fin des années tu marcheras contre un pays qui a été sauvé de la dévastation, contre un peuple qui a été rassemblé d'entre beaucoup de peuples sur les montagnes d'Israël restées sans interruption désertes (qui ont été longtemps désertes, *Crampon*); oui, il a été retiré du milieu des peuples et ils habitent tous en sécurité. Tu monteras comme un ouragan, tu viendras comme une nuée pour couvrir le pays, toi et toutes tes troupes et de nombreux peuples avec toi. » (Ezéch. 38: 7–9, *Li*). Il faudra avoir une grande foi en Jéhovah pour affronter l'accomplissement de cette prophétie qui manifestera une horde terrifiante d'agresseurs sous les ordres de Gog et se ruant à l'assaut comme un ouragan.

16 La prophétie doit s'appliquer en notre « temps de la fin », particulièrement depuis 1919. A partir de cette année, Jéhovah commença à soustraire ses témoins oints, le reste de ses Israélites spirituels, du pouvoir du présent monde babylonien et les restaura dans le pays que leurs ennemis avaient désolé en les persécutant pendant la Première Guerre mondiale. Ainsi en 1919 une nation fut enfantée d'un seul coup et un pays naquit en un jour, dans le « jour de Jéhovah » (Es. 66: 7, 8). Après cela, des années durent être accordées aux membres oints du reste pour leur permettre de s'établir dans le pays, d'apprendre à y habiter en sécurité, à se mettre sous la protection de Jéhovah, et à donner à la société du monde nouveau une prospérité spirituelle telle qu'elle retiendrait l'attention de ce vieux monde, l'organisation du prince souverain Gog. Par conséquent, Jéhovah ferait se déclencher l'attaque à la fin des années du « temps de la fin », c'est-à-dire quand Harmaguédon, « la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant », doit commencer. Puisque le « temps de la fin » commença avec la naissance, en 1914, du royaume messianique de Dieu, nous sommes bien avancés dans les « derniers jours » du monde organisé du prince Gog. Quel besoin nous avons de nous préparer en vue de cette attaque imminente que nous sommes chargés d'annoncer, par obéissance aux ordres de Jéhovah Dieu! — Ezéch. 38: 1–3; 39: 1–3.

POURQUOI CET ASSAUT?

17 Les membres de la société du monde nouveau savent que l'attaque doit se produire, car la prophétie qu'ils proclament, annonce cet assaut et elle doit s'accomplir pour justifier l'exactitude de la Parole de Jéhovah. Mais si les membres de la société du monde nouveau connaissent la raison qui détermine l'attaque, ils comprendront mieux encore pourquoi elle doit se produire et pourquoi ils ne doivent jamais l'oublier dans leur prévision de l'avenir. Bien entendu, le prince souverain Gog a une raison pour lancer cette attaque, et cette raison agit en lui comme une force qui le pousse à enrôler, pour l'expédition contre la société du monde nouveau, les puissances invisibles du mal ainsi que ses alliés terrestres. Le Dieu tout-puissant attire l'attention sur cette force qui détermine l'action de Gog: la cupidité alliée à la convoitise. Voici en quels termes:

18 « Ainsi parle le Seigneur Yahweh: En ce jour-là, il arrivera que des pensées s'élèveront dans ton cœur et que tu formeras un mauvais dessein. Tu diras: Je monterai contre un pays ouvert, je me jetterai sur des gens tranquilles, qui habitent en sécurité — ils habitent tous sans murailles et n'ont ni verrous ni portes — pour piller et faire du butin, pour porter ta main sur des ruines de nouveau habitées et sur un peuple qui a été recueilli du milieu des nations, sur des gens qui s'occupent de troupeaux et d'autres biens et qui habitent le nombril de la terre. Saba et Dédan et leurs trafiquants, Tharsis et tous ses commerçants (lionceaux, *Segond*) te diront: Viens-tu pour piller? As-tu assemblé ta multitude pour faire du butin, pour emporter de l'or et de l'argent, pour prendre les troupeaux et les autres biens? C'est pourquoi, prophétise, fils de l'homme, et dis à Gog: Ainsi parle le Seigneur Yahweh: N'est-ce pas? En ce temps-là, quand mon peuple habitera en sécurité, tu te mettras en route, et tu viendras de ton lieu d'habitation, de l'extrême Nord, toi et de nombreux peuples avec toi, tous montés sur des chevaux, une grande multitude et une puissante armée. Tu monteras contre mon peuple d'Israël comme une nuée pour couvrir le pays. Ce sera à la fin des jours que je t'amènerai contre mon pays, afin que les nations me connaissent, quand je me révélerai en toi comme saint sous leurs yeux. » — Ezéch. 38: 10–16, *Li*.

19 La même convoitise qui produisit Satan le Diable dans le paradis d'Eden brûle aujourd'hui dans le cœur de Gog, le prince souverain, et tend toutes les fibres de son être. Il en est particulièrement ainsi dans les « derniers jours », car Gog oppose la condition des membres oints du reste et de leurs compagnons de bonne volonté à la condition de son vieux monde condamné. Il voit d'un œil irrité la prospérité spirituelle des membres du reste de Jéhovah. Il envie la florissante condition paradisiaque dans laquelle demeure leur société théocratique, cela d'autant plus quand il voit l'angoisse des nations et se rend compte que la pompe, la puissance et la prospérité artificielle de son monde ne durera plus qu'« un peu de temps » avant que lui et sa postérité se fassent écraser la tête à la bataille d'Harmaguédon. Si son propre monde organisé ne peut connaître une prospérité durable sur les plans religieux, économique et national, aucune

---

13 De quels points cardinaux viennent les forces visibles de Gog et quel avertissement ce fait constitue-t-il pour la société du monde nouveau?
14 Comment avons-nous été avertis de l'imminence de l'attaque?
15 Quelle déclaration inspirée faisons-nous aujourd'hui au véritable Gog?
16 Quand cette prophétie doit-elle s'appliquer et pourquoi devons-nous nous fortifier aujourd'hui?
17 La connaissance de quelle chose nous fera mieux comprendre pourquoi l'attaque doit se produire?
18 Par quelles paroles prophétiques Dieu attire-t-il l'attention sur la force qui pousse Gog de Magog?
19 Pourquoi la convoitise allume-t-elle le cœur de Gog? Quelle résolution a-t-il prise en conséquence?

autre organisation ne doit vivre dans la prospérité! Voilà la résolution que l'envie dicte à Gog.

20 Cependant, la société du monde nouveau de Jéhovah est composée de chrétiens fidèles, persécutés dans le monde entier. La plupart des membres de cette société sont pauvres en biens de ce monde. D'où vient alors leur actuelle prospérité paradisiaque, convoitée par Gog le prince souverain? C'est qu'ils ont, en possession précieuse, le nom de Dieu par lequel ils sont nommés. Pendant au moins seize siècles Satan le Diable semblait avoir réussi à cacher le nom du vrai Dieu à ceux qui se disaient les adorateurs du Tout-Puissant. Mais depuis 1914, Satan le Dragon a subi une grande humiliation en étant chassé du ciel et précipité dans le pays abaissé de Magog, tandis que le nom haï de « Jéhovah » est sorti de l'ombre et doit atteindre le sommet de sa gloire lors de la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant.

21 En outre, après avoir été rachetés du pouvoir du monde babylonien, les membres du reste sont devenus une nation. Ils forment un peuple distinct de tous les autres peuples sur la face de la terre et sont organisés en une société théocratique qui se range résolument du côté du monde nouveau de Jéhovah. De plus, ils détiennent le message le plus puissant de la terre. Ce message est doué d'une force expansive telle que les éléments de Satan ne peuvent l'arrêter. Par son ampleur, ce message atteint les extrémités de la terre et sert de témoignage à toutes les nations. Ce qui lui donne ce pouvoir irrésistible c'est l'esprit que Jéhovah a répandu sur son peuple (Ezéch. 39: 29). La méthode de le propager publiquement et de maison en maison produit beaucoup de fruits (Mat. 24: 14; Actes 20: 20). Seul ce message répond à l'aspiration de ceux qui recherchent le bonheur, car il comble leur dénuement spirituel. Ainsi des centaines de milliers de ces personnes affluent au pays des membres restaurés du reste pour jouir d'une prospérité spirituelle réelle et durable. Pour les membres du reste, ces personnes sont comme des troupeaux, leur propriété. De même les anciennes vérités rétablies et les vérités récemment révélées concernant le monde nouveau sont plus précieuses que l'argent et l'or. Aucune des possessions de Gog de Magog n'est comparable à cette richesse spirituelle. Aucune de nos possessions ne s'harmonise avec la propagande et les projets de prospérité de ce vieux monde. Par notre action théocratique conforme à la volonté de Jéhovah nous allons à l'encontre du vieux monde de Gog, pourtant nous ne nous mêlons pas de ses affaires en lui donnant des ordres, en conspirant contre lui ou en préparant une révolte armée.

22 Comme le dit Jéhovah Dieu, les membres restaurés du reste de la société du monde nouveau habitent « au centre de la terre » (*Crampon*) ou le nombril de la terre. Bien que dispersés sur la terre entière dans leur prédication, ils forment néanmoins, dans leur organisation théocratique, le noyau autour duquel la société du monde nouveau sur la terre se développe pour envelopper tout le globe. Toute la société humaine théocratique gravite autour d'eux, et en les délivrant de la Babylone mystique Jéhovah Dieu, le Créateur du monde nouveau, posa les fondements de la « nouvelle terre » (Es. 51: 16). Ils sont la chose la plus intéressante et la plus précieuse que Dieu possède ici-bas et son attention se dirige sur eux. De même Gog de Magog fixe son attention sur eux. Il méprise l'idée d'une « nouvelle terre » dans un monde nouveau éternel!

23 Ceux que Gog enrôle dans son armée et qui sont représentés par Méschec, Tubal, la Perse, l'Ethiopie, Gomer et Togarma, éprouvent les mêmes sentiments à leur égard. Ils forment la postérité active du Serpent; ils sont animés de son esprit d'envie et de cupidité et poussés par les mêmes motifs. Ils s'engagent volontiers dans les forces offensives de Gog pour accomplir sa vilaine œuvre. Il en est d'autres qui, mus par l'égoïsme, portent également un intérêt au plan d'attaque de Gog. Ils sont représentés par Séba, Dedan et les marchands de Tarsis semblables à des lionceaux. Autrefois ces gens étaient de grands trafiquants qui entretenaient des rapports commerciaux suivis avec Tyr dont le roi symbolisait Satan à l'esprit commercial (Ezéch. 27: 12, 15, 20, 22). En ce temps-là, ils se trouvaient aux extrémités de la terre habitée connue: Tarsis était situé sur la côte ouest de la mer Méditerranée, dans ce qui est aujourd'hui l'Espagne, et Séba se trouvait dans ce que Jésus appela les « extrémités de la terre ». — Mat. 12: 42.

24 Cela indique que de nos jours les nations des quatre coins de la terre seront instruites de l'attaque projetée par Gog contre la société du monde nouveau. Elles s'y intéresseront dans l'espoir d'un gain, même si elles ne prennent pas une part directe à l'assaut. Elles espèrent néanmoins que l'attaque réussira et qu'elles pourront par la suite faire de bonnes affaires avec les vainqueurs. Elles ne demandent qu'à voir le reste de l'Israël spirituel dépouillé et réduit à la pauvreté, non parce qu'elles sont en concurrence commerciale avec ce reste, mais parce que celui-ci n'est pas animé par l'esprit mercantile du monde et n'annonce pas un avenir brillant pour leur négoce, au contraire, il annonce la fin des entreprises commerciales. Il n'est pas agréable d'entendre proclamer la faillite du monde organisé de Gog de Magog et la fin de leur association avec le dieu mammon et son système. Leur cupidité leur fait voir d'un œil favorable la politique d'agression de Gog dirigée contre les intérêts vitaux du reste des plus petits des frères du Christ. C'est pourquoi ce sont des « boucs » qui périront avec le Diable et ses anges dans le feu éternel qui leur est réservé. — Mat. 25: 31–46.

25 Ainsi Gog de Magog, ses hordes et leurs alliés dévoilent leur mauvais cœur d'où rien de bon ne peut sortir (Mat. 12: 34, 35). Dans la méchanceté de son cœur, et de sa propre volonté, Gog forme un « mauvais dessein » contre un peuple inoffensif, paisible et craignant Dieu. Il manifeste par là son dépit contre Jéhovah, choisissant la voie qui le mènera à l'anéantissement. Selon sa promesse, Jéhovah a établi son sanctuaire ou tabernacle au sein des membres rétablis du reste, en les restaurant dans son culte théocratique sans tache, comme au temps des apôtres du Christ (Ezéch. 37: 25–28, *Li*). Gog de Magog voudrait piller ce sanctuaire de toutes ses richesses vouées à Jéhovah, et interrompre l'adoration au temple, qui est même rendue aujourd'hui par une « grande foule » de personnes de bonne volonté de toutes les nations.

26 L'assaut de Gog n'est rien de moins qu'un outrage prémédité et ignoble contre Jéhovah Dieu, une expression violente de son mépris pour le nom sacré de Jéhovah et ceux qui s'efforcent de le porter dignement. L'attaque de Gog montre qu'il n'a pas une crainte respectueuse de Dieu et qu'il le met à l'épreuve jusqu'à dépasser les limites de la tolérance. Gog se souvient comment, au septième siècle avant Jésus-Christ, l'empereur Nebucadnetsar s'en vint du nord, attaqua Jérusalem, la pilla et détruisit le temple. Il se souvient aussi comment, au premier siècle, les Romains réitérèrent cet acte. Ces deux agresseurs réussirent dans leurs entreprises. En réalité, Jéhovah s'était servi d'eux pour exercer son jugement sur la nation d'Israël. Aujourd'hui Gog pense qu'il réussira également. Il voudrait croire que son assaut servira de jugement divin contre le reste rétabli de l'Israël spirituel, car il vient du nord, de l'« extrême Nord ». N'est-ce pas de là que devrait venir un jugement divin contre le peuple de Jéhovah? C'est pourquoi il poursuit ses préparatifs pour l'attaque finale. Pendant le reste des années du « temps de la fin », vous qui appartenez à la société du monde nouveau de Jéhovah, vous ne devriez jamais oublier que Gog de Magog envie votre prospérité spirituelle et convoite votre profonde influence exercée en faveur du monde

(Lire la suite à la page 45)

20, 21 a) En quoi consiste la prospérité paradisiaque que connaît la société du monde nouveau? b) Quelles possessions de cette société correspondent aux troupeaux, aux biens, à l'argent et à l'or?
22 Comment les membres restaurés du reste vivent-ils « au centre de la terre »?
23 a) Par quoi Méschec, Tubal, la Perse, l'Ethiopie, Gomer et Togarma montrent-ils qu'ils éprouvent les mêmes sentiments que Gog? b) Qu'est-il montré à propos de Séba, Dedan et les marchands de Tarsis?

24 Qu'indique l'intérêt de Séba, Dedan et Tarsis?
25 De quelle source provient le mauvais dessein de Gog et que voudrait-il faire au sanctuaire de Jéhovah?
26 Comment peut-on décrire l'attaque de Gog et que ne devrait jamais oublier la société du monde nouveau?

L'assemblée de N du Monde

CE qui se passa au Yankee Stadium de New-York du 19 au 26 juillet inclus atteste hautement que Jéhovah possède ici-bas un peuple qui porte son nom. Pendant huit jours entiers, des hommes, des femmes et des enfants chrétiens vécurent ensemble, en tant que membres de la société du monde nouveau, dans une ambiance d'amour, de paix et d'unité, oubliant complètement qu'ils étaient de différentes races, langues et nationalités (Jean 13: 34, 35). Pour permettre à tous de faire plus rapidement connaissance les uns avec les autres, chacun portait un insigne indiquant son nom et le groupe d'où il venait, ou le pays, s'il était de l'étranger. C'est en effet dans 143 pays que les 510 228 témoins de Jéhovah prennent part à l'œuvre de prédication. Cette assemblée fut vraiment internationale car elle réunit entre autres 22 000 délégués venus par air, terre et mer de 95 pays autres que les Etats-Unis.

Le parc à remorques situé près de New Market, dans le New-Jersey, soit à une soixantaine de kilomètres du stade, constitua une partie non négligeable de l'assemblée de la société du monde nouveau. Quelque 1500 remorques et 6000 tentes furent installées presque du jour au lendemain, sur toute son étendue, évaluée à environ 80 hectares, le long de rues désignées par des noms théocratiques. Relié directement par fil avec le Yankee Stadium, le parc à remorques, doté de 80 bâtiments dont les tentes-auditoriums, pourvut amplement aux besoins matériels et spirituels de ses 45 000 habitants.

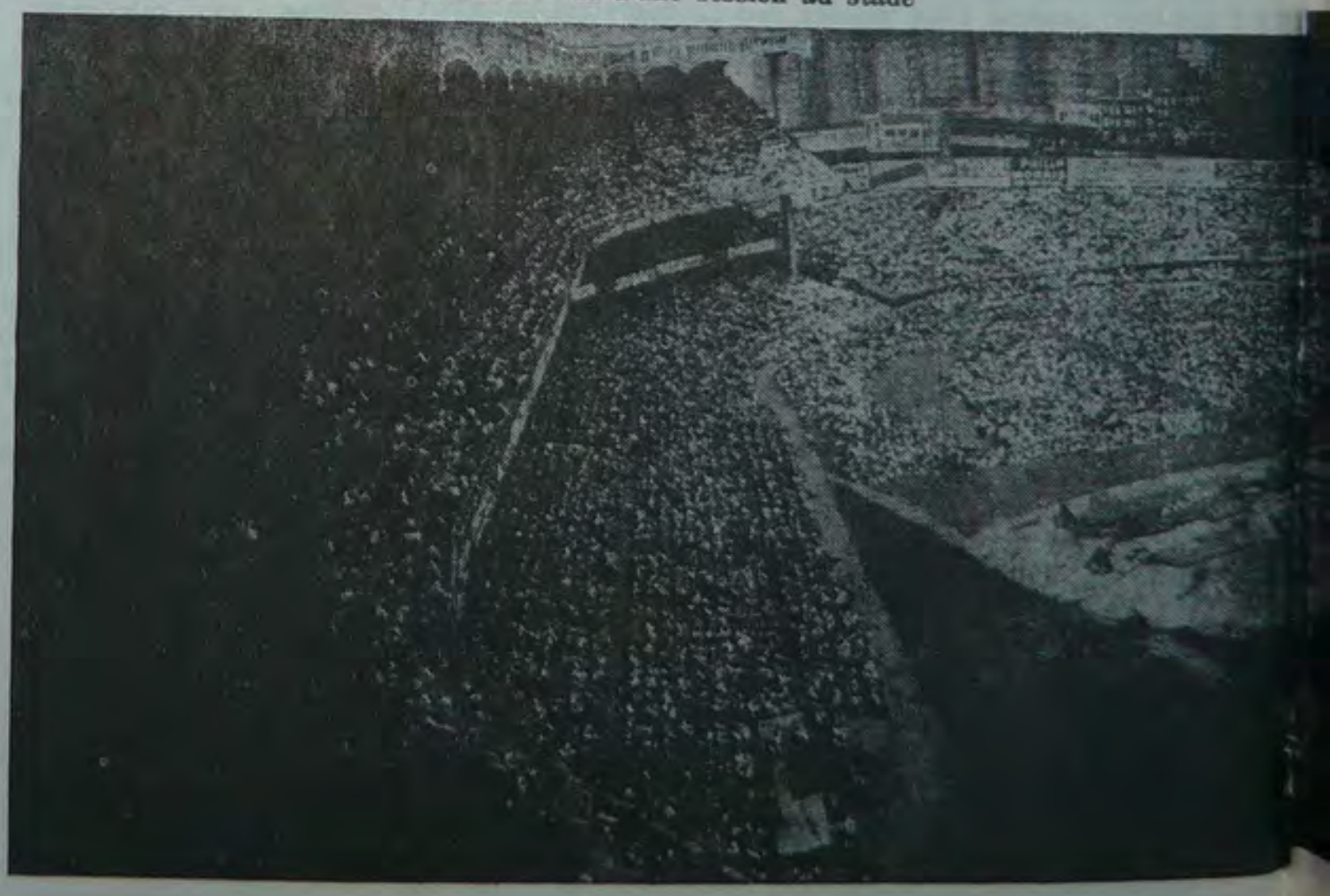
L'assemblée par elle-même fut bien organisée. Ses vingt-trois services, placeurs, premiers secours, etc., assurés allégrement par 20 000 volontaires bénévoles, fonctionnèrent à merveille et firent l'étonnement de ceux du dehors. On avait pensé à tout: traduction des discours pour les sourds-muets, enregistrements à l'intention des absents, sessions en vingt langues étrangères pour ceux qui ne comprenaient pas l'anglais et, enfin, possibilité de visiter le Béthel et l'imprimerie de Brooklyn, la WBBR de Staten Island ainsi que la Watchtower Bible School de Galaad après l'assemblée. Le programme de l'assemblée était judicieusement conçu. Chaque jour eut son thème continental particulier: Journée de l'Asie, Journée de l'Afrique, etc., caractérisé par les rapports intéressants et bien fournis des serviteurs de filiales et des missionnaires. De nouvelles vérités furent exposées pour ainsi dire journellement au cours des principaux discours d'une heure prononcés par le président et le vice-président. Signalons encore l'annonce ininterrompue de nouvelles publications, 75 en tout, en anglais et en bien d'autres langues qui firent depuis le premier jour jusqu'au dernier la joie de l'assemblée. En cette grande occasion Jéhovah manifesta bien son esprit et sa puissance sur son peuple et c'est vers lui que s'élevèrent toutes les louanges. Mais venons-en au premier jour de l'assemblée.

LE PREMIER JOUR, CELUI DE LA REMISE DES DIPLÔMES

Le matin du dimanche 19 juillet le Yankee Stadium s'anima sous un soleil radieux. A 9 h. 30 sonnantes, la voix de F.-S. Hoffmann, serviteur de la filiale de Suisse et vice-président de l'assemblée, emprunta l'excellent système de sonorisation installé par les services du congrès qui fut ouvert



Ci-dessus: Vue d'une session au stade



ée de la Société nde Nouveau

par un cantique, une brève discussion du texte quotidien et la prière.

En ce début de la Journée des quatre coins du monde, on entendit huit rapports intéressants de quatre minutes chacun, qui venaient littéralement des quatre points cardinaux. Puis vint un discours chaleureux, « Le service de missionnaire, une carrière », par G. Fredianelli, pionnier de longue date, s'adressant aux pionniers afin de les inviter à prendre en considération le service de missionnaire. La Macédoine moderne non seulement demande mais implore: « Passe en Macédoine, secours-nous! » Le principal souci des missionnaires n'est pas d'éveiller l'intérêt mais de réserver le temps nécessaire pour s'occuper de toutes les personnes intéressées qu'ils ont trouvées. « C'est dans le champ missionnaire que vous connaîtrez le plus grand bonheur qui puisse exister! »

A 10 h. 30 Percy Chapman, le président de l'assemblée, serviteur de la filiale du Canada, prononça le discours de bienvenue. Jéhovah, dit-il, est un Dieu bienheureux et son peuple également est heureux; que rien ne vienne troubler ce bonheur! Nous sommes tous réunis ici dans le même dessein: adorer Jéhovah Dieu. Tirez le maximum de profit de cette assemblée en assistant à toutes les sessions. Il termina en présentant la première publication lancée à l'occasion de cette assemblée: La *New World Translation of the Christian Greek Scriptures* reliée cuir.

L'après-midi on assista à la remise des diplômes aux étudiants de la vingt et unième promotion de la Watchtower Bible School of Gilead, placée sous la présidence de son président, N.-H. Knorr. Pour commencer, les 127 étudiants, assis à droite et à gauche devant la terrasse servant de tribune, reçurent leurs dernières recommandations de la part des cinq instructeurs de l'école: U.-V. Glass, D.-H. Burt, E.-A. Dunlap, M.-G. Friend et A.-D. Schroeder, administrateur de l'école. J.-F. Markus, serviteur de la Ferme du Royaume qui abrite l'école de Galaad, prononça aussi quelques paroles d'adieu et de recommandation. Les étudiants reçurent en outre les bons conseils du vice-président, F.-W. Franz: « Fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère. » (II Tim. 4: 5). Efforcez-vous de comprendre le peuple aussi bien que sa langue, intéressez-vous personnellement à lui, soyez comme des médecins qui visitent ceux qui sont malades sur le plan spirituel. Ne vous désintéressez pas non plus de vos compagnons de service, vous avez besoin les uns des autres. Lisez et relisez les conseils de Paul sur l'amour chrétien que nous trouvons au chapitre 13 de sa première épître aux Corinthiens.

Clôturant la séance de la remise des diplômes, frère Knorr parla pendant plus d'une heure sur le sujet: « Rassemblement d'hommes de toutes les nations en un seul troupeau », mettant en relief les fonctions de Berger de Jéhovah Dieu et de Jésus-Christ, son Fils établi comme Roi et Berger, et relevant le contraste qui existe entre l'activité pastorale des témoins de Jéhovah et la conduite égoïste du clergé. L'argumentation puissante qu'il développa pour réfuter les fausses accusations portées contre l'œuvre missionnaire des témoins de Jéhovah fut particulièrement applaudie.

Au cours de son exposé frère Knorr donna une démonstration frappante de ce qui a été réalisé à Galaad, demandant à tous les présents des anciennes promotions et à ceux de la promotion à venir, tous assis devant



Ci-dessous: le Yankee Stadium pendant le discours public



la tribune, de se lever classe par classe. Pour terminer, les étudiants de la promotion sortante vinrent un par un chercher leur diplôme auquel était joint un cadeau, la photographie de la promotion et l'assignation de service. Les étudiants, venus de 28 pays, furent envoyés dans 44 pays.

Aux séances émouvantes de l'après-midi on compta 77 634 personnes dans l'enceinte du Yankee Stadium; les 48 753 personnes qui écoutèrent les discours depuis les tentes dressées à l'extérieur du stade et le parc à remorques portèrent le nombre des assistants à 126 387, chiffre record pour le premier jour de l'assemblée. Au cours de l'après-midi frère Knorr dit combien étaient appréciées les contributions permettant à la Société de faire assister à l'assemblée tant de personnes venues de si loin; il présenta également l'édition du 1er août de *The Watchtower* où était publié le texte de son discours et qui était augmentée d'une nouvelle rubrique: « Examinez votre mémoire » et annonça l'amélioration de la méthode d'étude de ce périodique en groupe.

Les deux heures du programme du soir furent consacrées à des démonstrations exécutées par la promotion sortante et consistant en une série de tableaux dans lesquels on expliquait à des visiteurs tout ce qui concerne Galaad, les salles de classe, la bibliothèque, les matières enseignées et les méthodes d'enseignement. Certains tableaux montrèrent aussi d'une façon très éloquente et intéressante les résultats d'un tel entraînement. Tout au long de ce programme étaient prévus en guise de récréation des numéros musicaux aussi attrayants qu'amusants et composés principalement de chansons populaires.

Les communications finales, qui durent être faites quelques minutes avant la fin à cause de la pluie, montrèrent à ceux qui espéraient passer par Galaad tout le sérieux de la question. C'est une instruction merveilleuse que l'on n'oublie ni ne regrette jamais. Elle passera même dans le monde d'après-Harmaguédon avec ceux qui la possèdent; il ne faut cependant pas s'engager dans cette voie sans bien réfléchir. La journée se termina par une prière.

JOURNÉE DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Pendant la matinée du lundi 20 juillet les congressistes eurent la possibilité de donner aux habitants de New-York davantage de détails concernant la société du monde nouveau au sujet de laquelle les journaux du matin leur avaient déjà transmis des informations favorables et abondamment illustrées. Pendant ce temps huit sessions en langues étrangères battaient leur plein dans les diverses sections du stade et les pionniers, que la question du service de missionnaire intéressait, se réunissaient pour recevoir de plus amples renseignements à ce sujet et remplir une première demande. S'adressant à eux dans une allocution intime, frère Knorr fit observer que le service de missionnaire ne consistait pas simplement à suivre les cours de Galaad et à prendre l'avion pour un pays étranger, mais qu'il comportait également une lourde part de responsabilité. Il n'en reste pas moins vrai qu'il constitue aussi une source de bénédictions.

Le lundi étant la Journée de l'Amérique du Nord, où travaillent 193 568 ministres répartis dans 12 pays, le programme mit en relief les progrès de l'œuvre sur ce continent et les rapports de dix minutes présentés par les serviteurs de filiales furent particulièrement intéressants. Au Costa-Rica, par exemple, le nombre des proclamateurs passa en sept ans de 155 à 1825, douze fois plus; au Panama ils sont quinze fois plus nombreux qu'il y a huit ans.

On atteignit le point culminant de cette Journée à 15 h. 30 lorsque le président de la Société, N.-H. Knorr, prononça l'important discours intitulé: « Vivons dès à présent comme la société du monde nouveau. » La société du monde nouveau est née pour subsister et elle est en train de croître. Les nations du monde ne réussiront pas à la faire disparaître. C'est Dieu qui l'a suscitée par sa Parole et par son esprit et elle subsistera quoiqu'il puisse arriver à la Société. Les chrétiens doivent se débarrasser des habitudes qui leur restent du vieux monde car il ne faut pas espérer entrer avec elles dans le monde nouveau.

Au terme de son discours, pendant lequel il souleva à plus d'une reprise l'enthousiasme de son auditoire, frère Knorr présenta un auxiliaire des plus pratiques pour le ministère: « *Eprouvez toutes choses.* » Il s'agit d'un manuel biblique contenant plus de 4500 textes scripturaux groupés en 70 principaux sujets et comportant en outre un index alphabétique de 287 thèmes religieux. Il lut ensuite une résolution définissant clairement la position des témoins de Jéhovah en tant que société du monde nouveau à l'égard de la Parole de Jéhovah, à l'égard du Royaume et de son établissement en 1914 ainsi que de la séparation d'avec les nations du présent monde. Après avoir été appuyée par le président de l'assemblée, la résolution fut adoptée par les 125 040 personnes présentes au Yankee Stadium, dans les tentes dressées en dehors du stade et au parc à remorques, qui répondirent par une tempête d'applaudissements.

Le programme du soir fut principalement consacré à une série de démonstrations illustrant les multiples usages et l'efficacité de l'auxiliaire biblique intitulé « *Eprouvez toutes choses* ». Pour terminer, R.-E. Morgan, du bureau de Brooklyn, parla sur le sujet: « Tirez le maximum de profit de l'école du ministère théocratique. »

JOURNÉE DES ÎLES DE L'ATLANTIQUE

Le matin du troisième jour de l'assemblée, mardi 21 juillet, eut lieu la réunion des serviteurs de filiales, de circuits et des relations publiques, outre les sessions en quelques langues étrangères. Au cours de cette réunion, frère Knorr insista sur la raison pour laquelle il était nécessaire de maintenir de bonnes relations avec la presse et sur son importance, montrant aussi qu'il fallait mettre en avant, non des personnes, mais la vérité relative au royaume de Dieu. Evitez les contradictions, présentez des idées constructives et donnez des renseignements exacts. M.-G. Henschel, membre du conseil d'administration de la Société, mit en relief la rédaction d'articles pour la presse et le fait qu'il ne fallait pas ergoter avec les journaux sur la place ou la longueur qu'ils leur donneraient. U.-V. Glass recommanda de tirer le maximum de profit des possibilités offertes par la radio ou la télévision. C. Quackenbush, membre du bureau des rédacteurs de la Société, donna quelques conseils sur la manière d'écrire: les articles doivent être vivants et assez généraux afin d'être toujours d'actualité. M. Cole discuta des diverses façons d'entrer en contact avec les services de rédaction. L.-A. Swingle, également membre du conseil d'administration, donna de son côté quelques conseils très utiles sur la valeur et l'emploi des photographies pour expliquer ce que nous sommes.

Mardi à midi parut le premier *Rapport* de l'assemblée et à 13 h. 30 le programme commença par des comptes rendus relatant les progrès de l'œuvre dans les « Iles de l'Atlantique », thème de cette journée, englobant 29 îles sur le territoire desquelles travaillent 17 346 ministres.

Au cours de cette journée on nota particulièrement les instructions données aux serviteurs de filiales. Pour débuter c'est frère Knorr qui prend la parole. Chaque serviteur de filiale doit s'intéresser vivement au pays où il réside ainsi qu'à ses habitants et doit être à même de faire progresser l'œuvre. Il ne doit jamais être trop occupé pour ne plus pouvoir prendre part au service dans le champ. « La qualité, voilà ce qui importe, et non la quantité! Si vous introduisez les brebis dans une organisation impure, c'est comme si vous les laissiez dans le monde! » Après son exposé frère Knorr annonça un nouvel auxiliaire pour la prédication, une brochure de 32 pages intitulée « *Prêche la Parole* » et présentant en 30 langues un témoignage concernant Jéhovah et le Royaume.

Puis ce fut au tour de M.-G. Henschel de donner des conseils sur la manière de traiter les missionnaires diplômés de Galaad. Les serviteurs de filiales devraient leur réserver un accueil chaleureux, les mettre au courant des coutumes et usages locaux et les emmener immédiatement dans le champ. Vint ensuite A.-D. Schroeder, qui parla sur le sujet: « Marchez de pair avec la vérité. » Les serviteurs de filiales doivent se familiariser amplement avec le contenu de *The Watchtower;* il leur recommanda de lire trois fois l'article de fond. H.-C. Covington, avocat-conseil de la Société, insista sur la prudence

et la persévérance dans son discours intitulé: « Connaissez vos droits de citoyen. » A l'instar de Josué, reconnaissez le pays; évitez d'en être expulsés car si vous n'y êtes plus vous ne pourrez rien faire pour aider les habitants. Dans le monde on dit couramment qu'il ne faut pas heurter de la tête contre une muraille. « Mais la Parole de Dieu, déclara-t-il, a rendu nos têtes aussi dures qu'un diamant. Si nous rencontrons un mur de briques, le diamant est plus dur. Nous pourrons donc l'abattre pour peu que nous le heurtions assez longtemps! » Le sujet « Reconnaissez l'organisation théocratique », par F.-W. Franz, fut le dernier de cette série. L'organisation de l'« esclave fidèle et prudent » est suscitée par Jéhovah Dieu. Plus que tous les autres, les serviteurs de filiales devraient obéir aux instructions de l'organisation. Le dénombrement des assistants révéla que 125 592 personnes écoutèrent l'exposé de ces importantes instructions.

Le soir, après la lecture de nouveaux rapports venant des îles de l'Atlantique, E.-C. Chitty, secrétaire de l'International Bible Students Association de Londres, parla sur « Le fruit de l'esprit », fondant son discours sur Galates 5: 22. Pour terminer le programme de ce jour, deux orateurs se succédèrent afin de répondre à des questions bibliques et de service; tous deux sont membres du conseil d'administration de la Société. T.-J. Sullivan discuta certaines questions concernant les directives de la Société à l'égard des divers aspects de l'exclusion, puis, H.-H. Riemer répondit à quelques questions bibliques.

JOURNÉE DE L'AMÉRIQUE DU SUD

Le mercredi 22 juillet les congressistes passèrent toute la journée dans l'enceinte du stade. Le matin, à 9 heures, C.-A. Steele commença son discours sur le baptême. Il montra pourquoi l'immersion était une chose convenable, la nécessité de se vouer à Jéhovah pour obtenir le salut et qu'il s'agissait en réalité de se vouer à un Etre, Jéhovah, et non uniquement à une œuvre. « N'oubliez jamais le 22 juillet. » En tout, 4640 personnes se présentèrent à l'immersion qui eut lieu à la piscine de Riverside Cascade.

Pendant que les candidats au baptême partaient pour l'immersion, les autres congressistes écoutaient avec attention la suite du programme, une discussion de la question: « Serez-vous un adorateur irrégulier dans le monde nouveau? », par L.-E. Reusch, serviteur de district. S'étant voués à Jéhovah, ses témoins doivent lui donner la première place dans leur vie. Faisant un parallèle avec le premier chapitre de la prophétie de Malachie, il demanda aux proclamateurs irréguliers s'ils oseraient seulement se conduire envers leur employeur comme ils se conduisent parfois envers Jéhovah Dieu.

Des instructions spéciales furent ensuite données à l'intention des représentants itinérants de la Société, c'est-à-dire les serviteurs de district et de circuit. Parlant sur « Le principal travail des serviteurs », frère Knorr fit vibrer le cœur de son auditoire au fur et à mesure qu'il esquissait le plan de la grande campagne d'entraînement de maison en maison, montrant qu'elle avait pour but de rendre tous les témoins de Jéhovah, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, aptes à faire un bref sermon suivant les diverses situations rencontrées en allant de porte en porte. Des membres des filiales de Brooklyn et du Canada discutèrent ensuite des divers aspects des devoirs des serviteurs de district et de circuit, principalement pour ce qui est de leurs relations avec les filiales.

Les rapports présentés l'après-midi, de 13 h. 30 à 15 h. 30, montrèrent sans équivoque qu'il s'agissait de la Journée de l'Amérique du Sud, de ce continent qui compte actuellement 12 828 ministres laissant briller leur lumière dans 12 pays. Ces derniers sont plongés dans d'épaisses ténèbres bien qu'ils aient été dominés pendant quatre siècles par la Hiérarchie catholique romaine. A 15 h. 30 une foule de 132 811 personnes était présente pour entendre le puissant discours de frère Knorr: « Marchons au nom de Jéhovah pour toujours et à jamais. » Après avoir démontré l'importance du nom de Jéhovah et l'inconséquence des traducteurs modernes qui le blasphèment en le bannissant de leurs versions, il rendit grâces à Dieu de ce que des dispositions avaient été prises pour faire une traduction qui donne à Son nom la place qui lui revient; aussitôt il présenta le Volume I de la *New World Translation of the Hebrew Scriptures*, comprenant l'Octateuque, c'est-à-dire les huit premiers livres, de Genèse à Ruth inclus. Un tonnerre d'applaudissements prolongés accueillit cette nouvelle.

Le soir, M.-G. Henschel prononça un vibrant discours sur « Le jour du salut ». Etablissant un parallèle entre Daniel dans la fosse aux lions et les témoins de Jéhovah actuels, il fit ressortir que le fait de mener une vie droite constituait une partie de notre témoignage. Haïs uniquement à cause du message qu'ils portent, les témoins de Jéhovah ne trahissent pas leur foi mais continuent de prêcher et même de baptiser dans les prisons et les camps de concentration. Les congressistes entendirent ensuite un autre discours puissant, par H.-C. Covington, intitulé: « Ils s'opposent à la liberté du culte. » Retraçant les luttes menées par la Société devant les tribunaux, au cours des années écoulées, tant aux Etats-Unis que dans d'autres pays, il mit en lumière l'importance de la prière dans ce genre de combat et recommanda à ses 125 000 auditeurs d'être prudents comme des serpents, simples comme des colombes et courageux comme des lions.

JOURNÉE DE L'ASIE

C'est sous une pluie d'orage d'une exceptionnelle violence que les congressistes regagnèrent le stade le jeudi matin 23 juillet, cinquième jour de l'assemblée. Mais la pluie n'a pas empêché que les sessions en langues étrangères se déroulent comme prévu, que les serviteurs de circuit se réunissent pour recevoir une réponse à leurs questions et qu'une réunion spéciale soit organisée pour ceux que le service au Béthel de Brooklyn intéressait. Ces derniers apprirent que pour entrer au Béthel il fallait avant tout être entièrement voué à Jéhovah Dieu; entre autres conditions requises, les candidats devaient jouir d'une bonne santé, être âgés de 18 à 35 ans et libres de tout engagement. Le service du Béthel n'est pas l'affaire d'une assemblée mais représente un travail dur et de longue haleine; il est vrai qu'il représente aussi beaucoup de joie, car c'est en effet un grand privilège que de pouvoir servir ses frères du monde entier, d'autant plus que le service au Béthel comprend de nombreux privilèges que l'on ne saurait trouver ailleurs. (Etant donné que certains membres de la famille du Béthel sont parfois contraints de partir il se trouve des places vacantes et ceux que la question intéresse devraient écrire à ce sujet au bureau de la Société.)

Tout le programme de l'après-midi du jeudi fut consacré à l'œuvre missionnaire en Asie, le continent le plus étendu et le plus peuplé du globe sur lequel 2620 ministres de la société du monde nouveau, disséminés dans 20 pays, réconfortent les personnes de bonne volonté. Quelque chose qui attira particulièrement l'intérêt des congressistes fut la séance de deux heures au cours de laquelle des missionnaires, des serviteurs de filiales et des ministres indigènes, habillés dans leurs costumes nationaux, répondirent à la question: « Comment rendez-vous témoignage aux Orientaux et comment faites-vous cultiver leur intérêt à l'égard de la Bible? » Cette démonstration était placée sous la présidence de W.-L. Thornton, de Brooklyn; la pluie ayant cessé de tomber bien avant la fin de la démonstration il fut possible de présenter un magnifique ensemble costumé.

Parmi les points qui furent mis en évidence au cours de cette démonstration il faut noter les arguments montrant que les Orientaux ne devraient pas avoir de préjugés contre la Bible, ne pas la considérer comme un livre occidental, car elle a été écrite en grande partie dans des pays orientaux; il a été relevé également qu'il ne fallait pas juger le message du Royaume défavorablement à cause de la race de celui qui l'apporte, mais qu'il était nécessaire de la considérer sur la base de ses mérites mêmes, et aussi que la science ne contredit pas la Bible mais la confirme. Pour terminer ce programme, frère Knorr vint à la tribune et annonça une nouvelle brochure de 64 pages: *Basis for Belief in a New World*. Il

s'agit d'un auxiliaire biblique spécialement préparé à l'intention des missionnaires travaillant en Orient et contenant, entre autres, tous les arguments exposés pendant la démonstration qui venait de se terminer. Par ailleurs, étant donné que les préjugés à l'égard de la Bible ne se rencontrent pas uniquement en Orient, tous les ministres du monde entier trouveront dans cette brochure un compagnon fidèle; ceux qui étaient présents à l'assemblée manifestèrent avec enthousiasme leur appréciation pour cet auxiliaire biblique.

« Qu'avez-vous appris dans *The Watchtower* au cours de l'année? » C'est à cette question que A.-D. Schroeder répondit dans la soirée en rappelant un certain nombre des principaux sujets discutés en 1952. Il souligna particulièrement l'importance donnée au fait que les témoins de Jéhovah constituent la société du monde nouveau et au besoin impérieux de rester pur pour survivre à Harmaguédon.

F.-W. Franz, le dernier orateur de la journée, fit une étude détaillée des chapitres 38 et 39 de la prophétie d'Ezéchiel dans un discours intitulé: « La société du monde nouveau attaquée par l'extrême nord. » En dépit du mauvais temps 87 000 personnes écoutèrent le programme de l'après-midi et 112 700 entendirent celui du soir.

JOURNÉE DE L'AFRIQUE

La matinée fut réservée pour les dernières sessions en langues étrangères et la dernière réunion des serviteurs de circuit; elle vit aussi la dernière sortie dans le champ. Au cours de l'après-midi furent lus des rapports sur le « continent noir » où 78 305 proclamateurs du Royaume, répartis dans 34 pays, apprennent aux hommes de bonne volonté à abandonner la pratique de la polygamie ainsi que d'autres coutumes de tribus et aussi à lire et à écrire, tout cela afin d'adorer Jéhovah dans un ordre sacré. Frère Knorr présenta ensuite un programme qui fut une surprise: des chœurs indigènes exécutés par nos frères africains de la Rhodésie du Nord et rapportés sous forme d'enregistrements. L'harmonie et le ton semblaient des plus parfaits bien que nos frères chantent de mémoire et sans accompagnement.

A 14 heures, A.-H. Macmillan, qui fut pendant de longues années un représentant itinérant de la Société, discuta des « Conditions requises pour le ministère ». Ce n'est pas l'instruction donnée dans les écoles de théologie qu'il vous faut, mais un dévouement sans bornes pour Jéhovah, la connaissance de sa Parole et de ses desseins ainsi que le désir d'enseigner la vérité à autrui. Un peu plus tard, un groupe de trois orateurs fit des suggestions sur la manière d'aborder les gens aux portes. Les deux choses indispensables sont la connaissance de la Parole de Dieu et l'amour. Une bonne présentation est également essentielle; et si les paroles d'introduction sont très importantes, le ton de la conversation doit aussi être courtois et amical.

« Le but de notre témoignage », fit remarquer L.-A. Swingle, le dernier orateur de l'après-midi, c'est évidemment de séparer les « brebis » d'avec les « boucs », mais avant tout de réhabiliter le nom de Jéhovah. Au terme de son discours il présenta, à la grande joie de tout l'auditoire, quatre nouveaux tracts: *Croyez-vous à l'évolution ou à la Bible?, Quelle est la bonne religion?, Le signe de la présence du Christ* et *Le seul espoir de paix.*

Entre les cantiques africains et les rapports des missionnaires et serviteurs de filiales, Grant Suiter, le secrétaire et trésorier de la Watch Tower Society, prononça le premier discours de la soirée: « La Parole vivante. » (Héb. 4:12). Elle est pénétrante jusqu'à partager « âme et esprit » parce qu'elle fait une distinction entre les actions et leurs mobiles. Elle est puissante — pourvu que nous en saisissions le sens. Sa caractéristique la plus importante c'est la révélation du vrai Dieu qui a pour nom Jéhovah. Clôturant le programme du soir, C.-D. Quackenbush parla très paternellement sur « L'éducation des enfants dans la société du monde nouveau ». Il faut commencer à les instruire dès leur plus tendre enfance et surtout ne pas manquer de compléter cette instruction par le bon exemple. « Si vous ne voulez pas avoir de petits pharisiens, alors n'en soyez pas de grands vous-mêmes! » Puis, s'adressant directement aux enfants, il leur montra, en se servant d'exemples empruntés à la nature, que les parents corrigent leurs enfants parce qu'ils leur veulent du bien et parce qu'ils les aiment. A la fin de cette sixième journée de l'assemblée, 124 150 congressistes allèrent se reposer remplis de bonheur et le cœur léger.

JOURNÉE DE L'EUROPE

Au programme du matin de la septième journée de l'assemblée, samedi 25 juillet, on nota entre autres la discussion par cinq participants du sujet: « Faites progresser les intérêts de la société du monde nouveau en travaillant comme pionnier. » Le service de pionnier, dans lequel il faut passer 100 heures par mois à la prédication, est un service possible, témoin les milliers de pionniers actifs; tel fut le point que fit ressortir avec force le premier orateur. Beaucoup plus pourraient être pionniers s'ils unissaient l'appréciation à la foi.

Puis il fut question de « Résoudre vos problèmes financiers ». Les pionniers comme les autres ont à prendre leurs responsabilités dans ce domaine, seulement ils ne sont pas esclaves de l'argent. Ils peuvent résoudre le problème en ne faisant pas de grosses dépenses, en travaillant à la mi-journée et en s'adaptant de bon cœur au travail qui se présente, aussi humble soit-il.

L'orateur suivant souligna que « Le service de pionnier est une affaire sérieuse ». Mais, dit-il, « le cas de ceux qui pourraient l'entreprendre et ne le font pas est peut-être beaucoup plus sérieux encore ». Le service de pionnier implique une répartition judicieuse de son temps, une bonne préparation, la nécessité de savoir ce qu'on va dire aux portes et de varier sa façon de présenter le message afin de ne pas faire un travail routinier.

Dans un exposé intitulé: « Travaillez votre territoire urbain et rural », il fut recommandé aux pionniers de ne pas gaspiller leur temps et de régler leur activité de manière à pouvoir passer cinquante heures par mois dans le travail fondamental de maison en maison. Finalement, des exemples bibliques et des expériences vécues permirent de montrer que le service de pionnier est un service possible tant pour les septuagénaires que pour les adolescents.

De même que le programme du matin, celui de l'après-midi comportait des rapports sur l'œuvre en Europe. Dans 23 pays, 174 257 joyeux serviteurs de Jéhovah s'efforcent de partager leur bonheur avec d'autres et des milliers d'entre eux le font, dans la mesure du possible, même derrière le rideau de fer. Après les rapports, cinq orateurs firent une étude très intéressante de « La valeur de l'étude de livre du groupe ». La situation de la classe est de la plus haute importance car elle constitue un centre de service; le conducteur doit donner le bon exemple dans le champ, être aimable et patient; l'étude de livre du groupe est un lieu d'entraînement pour les nouveaux, tant pour les aider à faire leurs premiers pas dans le champ que pour s'exercer à prendre la parole aux réunions. Elle revêt aussi une valeur toute particulière quand il se présente des difficultés qui ne permettent que la réunion de petits groupes.

Le gros événement de la Journée de l'Europe fut le discours prononcé par N.-H. Knorr, président de la Société, sur le thème: « Enfuyez-vous vers le salut en compagnie de la société du monde nouveau. » Dans ce puissant exposé, frère Knorr établit un parallèle entre la Jérusalem de l'an 66 de notre ère, dont les armées romaines abandonnèrent provisoirement le siège, permettant ainsi aux chrétiens de Jérusalem et de la Judée de s'enfuir vers un lieu de sécurité conformément aux paroles de Jésus, et la chrétienté, assiégée maintenant par les armées impies qui se trouvent dans les rangs de « l'abomination de la désolation », d'où l'impérieuse nécessité pour tous de fuir avant Harmaguédon, avant qu'il ne soit trop tard. Les 134 333 auditeurs, vibrants et attentifs tout au long de ce discours, furent transportés de joie lorsqu'à la fin frère Knorr lança un nouvel auxiliaire d'étude de 384 pages, en anglais, présenté sous une belle couverture bleue et intitulé: « *De nouveaux cieux et une nouvelle terre.* »

Plus de la moitié du programme du soir était réservée

pour les rapports sur l'œuvre en Europe, après quoi on assista à la troisième discussion en groupe de la journée, qui avait pour thème « Conduisez-vous comme des ministres » et qui valut de nombreux et d'excellents conseils à tous les congressistes. J.-W. Stuefloten, serviteur de district, rappela qu'une bonne conduite ne nous vient pas par hérédité mais qu'il faut la cultiver en mettant en pratique la Parole de Dieu, tout en nous instruisant et en nous corrigeant sans cesse. O.-L. Pillars, serviteur de circuit, parla en termes non équivoques sur la bonne conduite entre les deux sexes. Il est convenable que les frères et sœurs se fréquentent, mais toutes les allures équivoques doivent être bannies.

De brillants conseils qui plus d'une fois, à en juger par la réaction de l'auditoire, allèrent droit au but, furent donnés par U.-V. Glass sur la place de la femme dans l'organisation. Elle doit accepter les restrictions qui lui sont imposées dans la société du monde nouveau. Elle n'est pas en droit de critiquer les serviteurs dans l'assemblée et ne devrait pas davantage prendre en mauvaise part les conseils qu'ils sont susceptibles de lui donner. En servant fidèlement dans les limites de son domaine elle s'assurera le respect de tous. C.-W. Barber, serviteur de district, discuta de la validité de l'ordination des témoins de Jéhovah et fit observer que se conduire comme un ministre voulait dire aussi faire preuve d'amour, être humble et docile. N. Kovalak, également serviteur de district, parla de son côté de « Combattre pour la foi ». Ce combat nous devons le livrer à cause de notre imperfection innée, à cause de la méchanceté qui nous environne et aussi à cause des démons. Combattre pour la foi c'est étudier régulièrement, assister sans relâche aux réunions et participer fidèlement au service dans le champ.

JOURNÉE DES ÎLES DU PACIFIQUE

Le dimanche matin 26 juillet, dernier jour de l'assemblée, on entendit d'intéressants rapports sur les îles du Pacifique; sur 13 d'entre elles 31 304 ministres de Jéhovah font des disciples des hommes de toutes les nations.

Frère Franz enthousiasma ensuite son auditoire lorsqu'il expliqua, dans son exposé sur « La maison remplie de gloire », que le « désir de toutes les nations » (Aggée 2: 7) qui devait venir n'était pas, comme nous l'avions cru, le royaume de Dieu ou même Jésus-Christ, mais bien les personnes de bonne volonté qui s'associent maintenant avec le reste du corps du Christ et qui réalisent, dès aujourd'hui, la prophétie contenue dans Esaïe 2: 2-4: « De leurs glaives ils forgeront des hoyaux. »

John O. Groh, serviteur de l'assemblée, présenta ensuite « Quelques traits caractéristiques de l'assemblée ». Il rappela l'énorme activité qui précéda l'assemblée proprement dite, communiqua quelques statistiques intéressantes concernant la Cité des roulottes ainsi que les divers services de l'assemblée et releva l'excellente publicité que la presse fit à ce congrès. Pour terminer il remercia les 15 000 à 20 000 volontaires de leur magnifique coopération ainsi que la police de la ville de New-York, les services de salubrité publique et la direction du Yankee Stadium.

Entre les sessions du matin et de l'après-midi, une conférence publique en espagnol fut prononcée dans une section du stade par R.-M. Gonzalez, vice-président de la Watch Tower Society à Cuba. Une assistance de 4075 personnes écouta le sujet: « C'est l'heure de réfléchir aux voies de Dieu. » Après la conférence fut annoncée la brochure: « *La voie de Dieu est une voie d'amour* » en espagnol.

A 15 h. 15 on entendit un programme musical comportant une excellente sélection d'arrangements sur les cantiques du Royaume et des chœurs. L'orchestre de l'assemblée qui comptait 77 exécutants était placé sous la direction de V.-R. Duncombe, du Canada. A 16 heures, le président de l'assemblée, Percy Chapman, introduisit l'orateur de la journée, N.-H. Knorr, qui devait parler sur le sujet: « Après Harmaguédon, Dieu établira un monde nouveau. »

Posément et avec force, l'orateur développa son exposé en avançant les uns après les autres ses arguments logiques et bibliques, et fut applaudi dès le début. Harmaguédon ne sera pas un simple conflit international ou politique, mais la guerre universelle de Jéhovah (Apoc. 16: 14, 16). Nous marchons déjà vers Harmaguédon. Aujourd'hui il ne s'agit pas de savoir lequel des deux blocs va céder, mais plutôt si les nations vont céder au Roi des rois. Après Harmaguédon, le monde nouveau de Dieu entrera en fonction, apportant la santé, la vie éternelle et même la résurrection des morts. « Préparez-vous dès à présent, conclut-il, pour une éternité de choses nouvelles, pour une vie sans fin dans le bonheur. Prenez dès aujourd'hui des dispositions qui vous ouvriront LE MONDE NOUVEAU que Dieu établira APRÈS HARMAGUÉDON! »

Deux exemplaires gratuits de la brochure contenant ce discours furent donnés à toutes les personnes présentes. Les chiffres officiels indiquent que 91 562 personnes s'étaient pressées dans l'enceinte du Yankee Stadium, tandis que 25 240 écoutaient dans les tentes dressées en dehors du stade et 49 027 autres dans la Cité des roulottes, ce qui fait un total de 165 829. Le discours fut également entendu par des milliers d'auditeurs de la WBBR.

Petit à petit le soleil descendait à l'ouest, derrière les tribunes. On approchait rapidement de la fin de l'assemblée. Une courte pose et tous les congressistes entonnèrent des cantiques à la louange de Jéhovah; puis, on passa à l'« Allocution finale du président ». Pendant une heure, il insista sur la nécessité de persévérer dans la louange de Jéhovah, basant sur le Psaume 145 son exposé au cours duquel il annonça que le texte annuel pour 1954 serait le verset 2 de ce Psaume: « Chaque jour je te bénirai, et je célébrerai ton nom à toujours et à perpétuité. »

S'adressant ensuite très familièrement à ses auditeurs, frère Knorr expliqua que frères Franz, Henschel et lui-même avaient projeté de rendre visite aux frères de l'Amérique centrale et du sud. Il félicita les congressistes de leur bonne conduite et annonça qu'après les assemblées de district de 1954, une série d'assemblées serait organisée à travers les Etats-Unis, en Angleterre et en Europe. La plus grande assemblée de chrétiens qui se soit jamais tenue se termina alors par un cantique et une prière à la louange de Jéhovah.

CONCLUSION

C'est vraiment un peuple différent des autres qui s'est réuni en cette occasion, c'est la société du monde nouveau régie par les principes contenus dans la Bible. Celle-ci n'est pas lettre morte car tous ceux qui vinrent au Yankee Stadium purent voir chaque jour autour d'eux des dizaines de milliers de personnes vouées à Jéhovah et vivant en harmonie avec ses principes. Le monde ne pourra pas dire qu'il n'a pas vu une puissante démonstration de l'esprit de Jéhovah en action!

L'attaque lancée par Gog de Magog

(Suite de la page 39)

nouveau. Soyez certains de ceci: L'Assemblée de la Société du Monde Nouveau réunie en 1953 au Yankee Stadium de New-York excitera encore davantage sa cupidité. Par conséquent, soyez constamment sur vos gardes.

[27] Gog projette d'attaquer la seule partie de l'organisation théocratique qui lui est accessible depuis son expulsion du ciel. En dehors des motifs que se donne Gog, Jéhovah Dieu a ses propres raisons pour permettre cet assaut. Jéhovah n'intervient pas dans les projets de Gog, au contraire, il contribue à leur réalisation en manœuvrant Gog pour l'amener à déclencher cette attaque. Jéhovah ne craint pas cet assaut, il l'attend. Voici les paroles qu'il met dans la bouche de ses témoins: « Ainsi parle le Seigneur Yahweh: Voici, je viens à toi, Gog, prince souverain de Mosoch (Méschec) et de Thubal. (Je t'entraînerai, et je mettrai une boucle à tes

27 Jéhovah manœuvre-t-il Gog et en quels termes l'informe-t-il qu'il ne craint pas son attaque?

mâchoires, *Segond*). Je te ferai sortir, toi et toute ton armée, chevaux et cavaliers, tous complètement équipés, troupe nombreuse, portant le grand et le petit bouclier, tous maniant l'épée: Perses, Ethiopiens et gens de Libye, tous portant bouclier et casque; Gomer et toutes ses troupes, la maison de Thogarma de l'extrême Nord et toutes ses troupes, peuples nombreux qui sont avec toi. Tiens-toi prêt et prépare-toi, toi et toute ta multitude qui s'est assemblée autour de toi et sois à ma disposition. Après bien des jours tu recevras mes ordres. » — Ezéch. 38: 3–8; 39: 1, 2, *Li*.

[28] La haine que Jéhovah porte au Dragon dévorateur, le Serpent originel, n'a pas diminué en intensité depuis six mille ans. Au jardin d'Eden, après la trahison de Satan le grand Serpent, qui avait entraîné Eve et Adam dans le péché, Jéhovah proclama sa haine pour le Serpent, l'informant qu'il mettrait inimitié entre la femme et le Serpent, entre sa Postérité et la sienne et que malgré la blessure que le Serpent ferait au talon de la Postérité de la femme, cette Postérité lui écraserait la tête (Gen. 3: 15). Aujourd'hui, « après bien des jours », « à la fin des années », le moment fixé est venu où le Serpent originel, connu à présent sous le nom de Gog, sera frappé à la tête avec toute sa postérité. C'est pourquoi Jéhovah entraîne Gog dans la destruction, comme s'il lui avait mis une boucle à ses mâchoires. Comment cela? En permettant à Gog d'endurcir son cœur contre lui, tout comme le Pharaon après le déchaînement de la dixième et dernière plaie sur l'Egypte. Quelques jours plus tard, Pharaon apprit que les Israélites sous la conduite de Moïse paraissaient enfermés dans le désert avec la mer Rouge barrant leur route. Oubliant la leçon des dix plaies, le Pharaon mobilisa ses unités mobiles de combat et se lança à la poursuite des Israélites pour les ramener dans l'esclavage. Les Israélites étaient impuissants contres les chars et les cavaliers de Pharaon. Par cet appât, Jéhovah attira Pharaon et le manœuvra sans commettre d'injustice à son égard; il lui permit d'endurcir son cœur et de lancer un assaut désespéré contre le peuple de Jéhovah. Sachant que Pharaon était déjà un vase destiné à la perdition à cause de son cœur irrémédiablement méchant, Jéhovah le laissa se précipiter dans la mort. — Ex. 14: 3, 4, 28–31.



[29] Il en est de même pour Gog de Magog. Par un appât Jéhovah l'entraîne dans l'anéantissement, sort qu'il mérite et auquel il a été condamné il y a six mille ans. Aux yeux de Gog, la société du monde nouveau des membres restaurés du reste et de leurs compagnons de bonne volonté paraît se trouver dans une condition semblable, c'est-à-dire dépourvue d'armes charnelles et haïe de toutes les nations. Ainsi il lui semble facile d'envahir, de conquérir et de piller avec impunité ce peuple. Les alliés terrestres de Gog ne croient pas que Jéhovah interviendra en faveur de l'Israël spirituel. Ils sont donc prêts à le mettre à l'épreuve une fois de plus, sans se rendre compte que cette fois ils iront trop loin et que, comme aux jours d'autrefois, Jéhovah les surprendra par son intervention.

[30] Quant à leur prince souverain invisible, il sait que son temps se fait court. Mais il est résolu, avant de périr, de ruiner le prestige de Jéhovah en exterminant les restes de la postérité de la femme de Dieu. Son dernier acte avant d'être écrasé à son tour! Il aurait la satisfaction, avant de descendre dans l'abîme, de couvrir le nom de Jéhovah d'un opprobre éternel. Il aurait écrasé au talon les membres du reste en les anéantissant, les empêchant de survivre à la bataille d'Harmaguédon. Cela signifierait, en conséquence, que leurs compagnons de bonne volonté ne survivraient pas non plus. Gog voudrait empêcher cet acte de préservation à Harmaguédon. Puisque ses cieux et sa terre doivent être ruinés, il est résolu de désoler complètement la terre. Il n'y aura plus de rescapés comme Noé. C'est la résolution qu'il a prise dans sa méchanceté.

[31] Par conséquent, quand Jéhovah tend la boucle à Gog en laissant son peuple habiter en sécurité, sans murailles, verrous, portes ou défense militaire quelconque, Gog ouvre sa bouche, la referme sur elle, et se laisse entraîner volontiers et même avec ardeur à l'attaque, avec toute son armée, de la société du monde nouveau dans le dessein de s'enrichir aux dépens du peuple de Jéhovah. En mettant une boucle aux mâchoires de Gog attiré par cet appât, Jéhovah ne fait aucun tort à Gog. Gog est un criminel condamné à l'anéantissement depuis longtemps et Jéhovah ne commet aucune injustice à son égard en le faisant sortir à l'aide d'une boucle du pays de Magog afin d'exécuter la sentence.

[32] Cette exécution, annoncée jadis, est, par conséquent, tenue en réserve depuis longtemps, comme l'indique ces paroles: « Ainsi parle le Seigneur Yahweh à Gog: C'est toi de qui j'ai parlé aux anciens jours par mes serviteurs, les prophètes d'Israël qui en ces jours-là ont prophétisé que je t'amènerai contre eux. » (Ezéch. 38: 17, *Li*). Ceci montre que même Ezéchiel, qui prononça la prophétie, en a parlé longtemps d'avance: vingt-cinq siècles d'avance, sans compter Joël (3: 9–17), autre prophète qui a probablement parlé de cet assaut final. Les paroles suivantes que Jéhovah adresse à Gog, ou Satan le Diable, sont donc bien appropriées: « Tiens-toi en réserve pour moi! » (Ezéch. 38: 7, *Moffatt*). « Tiens-toi à ma disposition. » (*Maredsous; Liénart*). « Mets-toi à mon service. » (*Bible de Jérusalem*). Et Jéhovah continue à tenir Gog de Magog en réserve depuis qu'il l'a expulsé du ciel et précipité vers la terre. En effet, depuis la fin de la Première Guerre mondiale, en 1918, trente-cinq ans se sont écoulés. Au lieu de détruire alors Satan, ses anges et son organisation terrestre, Jéhovah abrégea les jours de détresse et se réserva Gog pour le grand dénouement à Harmaguédon. Ceci s'accorde avec les paroles que Dieu adressa au Pharaon après la sixième plaie: « Mais je t'ai laissé la vie pour de faire contempler ma puissance et qu'on publie mon nom par toute la terre. » — Ex. 9: 16, *Jé;* Rom. 9: 17, 18; Mat. 24: 21, 22.

[33] Aux yeux de Gog de Magog les années du « temps de la fin » semblent courtes et il est impatient de déclencher son attaque finale contre la société du monde nouveau. Qu'il en soit fait selon sa volonté, car pour Jéhovah le moment est venu de manifester sa puissance à Gog, puis de l'exécuter. « Pour que les nations me connaissent, quand j'aurai manifesté ma sainteté à leurs yeux, à ton sujet, Gog. » (Ezéch. 38: 16, *Jé.*) Ainsi Jéhovah justifiera sa sainteté et enseignera à l'univers que l'on ne peut se moquer impunément de lui, ni maltraiter ce qui lui appartient et encore moins se l'approprier. Malheur à qui touche la société du monde nouveau, qui porte son nom!

L'ASSAUT

[34] L'heure de l'exécution approche! Selon le langage prophétique de la prophétie d'Ezéchiel, Jéhovah, le Tout-Puissant, au moyen de la boucle aux mâchoires de Gog, le fait descendre du Nord suivi de toutes ses hordes; il le mène par Galaad, le long de la rive est du Jourdain puis vers le plateau de Moab sur la côte est de la mer Morte. Gog se poste maintenant pour l'assaut. Il a commis son acte manifeste! Le Dieu tout-puissant l'a amené où il l'a voulu, il l'a pris sur le fait. Jéhovah Dieu s'avance maintenant pour écraser Gog au

---

28 En exprimant sa haine du Serpent, que déclara Jéhovah il y a six mille ans et comment la conduite de Pharaon illustre-t-elle la manière dont Jéhovah entraîne Gog avec une boucle à ses mâchoires?
29, 30 Quel appât entraînera Gog et ses alliés à l'attaque?

31 En entraînant Gog par la boucle, Jéhovah lui fait-il tort?
32 Depuis combien de temps, au moins, l'attaque de Gog fut-elle prédite? Montrez que les paroles que Jéhovah adressa à Gog sont bien appropriées?
33 Par le traitement qu'il infligera à Gog, que révélera Jéhovah aux yeux de toutes les nations?
34 Vers quel lieu Jéhovah amène-t-il Gog et ses hordes et quand commencera la bataille d'Harmaguédon?

moyen de la grande Postérité de sa femme, Jésus-Christ. La guerre du grand jour du Dieu tout-puissant commence. Voici le récit de cette bataille, écrit autrefois:

35 « En ce jour-là, le jour de l'arrivée de Gog sur le pays d'Israël, il arrivera, oracle du Seigneur Yahweh, que mon courroux montera. Dans ma jalousie et dans le feu de ma colère je déclare: En ce jour-là, il y aura certainement un grand tremblement sur la terre d'Israël. Devant moi trembleront les poissons de la mer et les oiseaux du ciel, les bêtes des champs et tous les reptiles qui rampent sur le sol ainsi que tous les hommes qui sont sur la face de la terre. Les montagnes seront renversées, les paroles des rochers s'écrouleront et tous les murs tomberont par terre. J'appellerai contre lui toutes sortes de terreurs, oracle du Seigneur Yahweh; l'épée de chacun sera tournée contre son frère. J'exercerai mon jugement contre lui par la peste et par le sang; je ferai tomber une pluie violente et des pierres de grêle, du feu et du soufre sur lui, et sur ses troupes et sur les peuples nombreux qui sont avec lui. Je me montrerai grand et saint et je me ferai connaître aux yeux de beaucoup de nations, et elles sauront que je suis Yahweh. » — Ezéch. 38: 18–23, *Li*.

36 Surprise, consternation, effroi, chute des formes de gouvernement, panique, anarchie, guerre fratricide, soulèvements de l'écorce terrestre, glissements de terrain, écroulement des édifices de protection, trombes, raz de marée, pluie de feu, terreur dans les airs, sur la terre et sur la mer, voilà ce qui, selon la prophétie, est réservé pour les forces de Gog. Même normalement, lorsque le soleil et l'atmosphère amoncellent un orage ils produisent et dégagent des millions de fois plus d'énergie que n'en peut créer la science moderne en faisant éclater une centaine de bombes atomiques à la fois. Que les nations fassent alors exploser en une seule fois tous leurs stocks de bombes atomiques et à hydrogène! La tempête mondiale qui frappera alors les nations du monde de Satan sera bien plus terrible que cette explosion. Le grand tremblement de l'écorce terrestre que provoquera alors, sur tout le globe, le Créateur tout-puissant sera bien plus puissant que des centaines de millions de bombes atomiques et pour le produire Dieu n'aura pas davantage besoin de faire exploser du plutonium. Terrifiante sera la lutte désespérée et vaine pour survivre. Dans les rangs de ce monde, homme se dressera contre homme, chacun aura pour ennemi son prochain. Ceux qui réussiront à sortir vivant de cette mêlée seront exécutés par les moyens surnaturels à la disposition des forces combattantes de Jésus-Christ, du Roi des rois de Jéhovah, la Postérité de sa femme. Personne n'échappera (I Thes. 5: 3). Il semble qu'il faille beaucoup de choses avant que les nations sachent que le seul vrai Dieu vivant a pour nom Jéhovah!

37 Les nations de la terre se sont laissées duper volontiers. Les véritables fauteurs de troubles sont les forces invisibles du mal dans l'organisation de Satan. Echapperont-elles à la fureur ardente et destructrice de Jéhovah? Non. L'informant de son sort, Dieu dit à Gog au pays abaissé de Magog, le royaume des démons: « J'enverrai le feu dans Magog et chez ceux qui habitent en sécurité les côtes; ils sauront que je suis Yahweh. Je ferai connaître mon saint nom au milieu de mon peuple d'Israël et je ne laisserai plus profaner mon saint nom; les nations sauront que je suis Yahweh, saint en Israël. Voici, cela viendra et s'accomplira, oracle du Seigneur Yahweh; c'est là le jour dont j'ai parlé. » (Ezéch. 39: 6–8, *Li*). Magog sera consumé comme par le feu quand Jésus-Christ, la Postérité combattante de la femme de Jéhovah, écrasera le grand Serpent et les démons et les précipitera enchaînés dans l'abîme où ils resteront enfermés sous les scellés officiels pendant les mille ans de son règne. — Rom. 16: 20; Eph. 6: 12; Apoc. 20: 1–3.

38 Non seulement Magog, l'arrière invisible, mais aussi les côtes ou îles éloignées du champ de bataille subiront le feu de la destruction. C'est-à-dire que non seulement les unités combattantes de Gog sur le front de bataille mais aussi ceux qui restent à l'arrière, formant le front civil qui soutient les hordes de Gog, seront atteints par les forces destructrices d'en haut. La sécurité dans laquelle ils habitent, insouciants et indifférents, disparaîtra dans la violence. Ces partisans civils de l'attaque de Gog devront porter leur part de responsabilité collective pour les armées qui les représentent au front. Protestent-ils contre l'assaut de Gog? Non. C'est pourquoi ils sont condamnés comme appartenant corps et âme au monde organisé de Satan. C'est donc avec raison que Jéhovah enverra sur eux le feu de la destruction. Ainsi l'entière postérité de Satan, visible et invisible, périra.

LES PARTICIPANTS À LA VICTOIRE

39 En voyant la mobilisation des forces de Gog de Magog, les membres de la société du monde nouveau devraient-ils commencer à s'enfuir? Quand ils verront les forces de Gog, composées de démons et de hordes humaines, s'avancer pour l'attaque, comme une nuée qui obscurcit le ciel et qu'accompagne le grondement du tonnerre, devraient-ils s'enfuir à ce moment-là? Non! Jamais les fidèles membres du reste ni leurs compagnons de bonne volonté n'abandonneront le pays théocratique nouveau-né de la société du monde nouveau. C'est le pays de Beulah mentionné par la prophétie, auquel le reste est marié, et aucune épreuve ne le fera rompre ces liens conjugaux: ses fidèles compagnons persévéreront avec lui (Es. 62: 4, 5, *KJ*). Ils tiendront ferme, continueront à demeurer dans le pays théocratique et se confieront à Jéhovah Dieu pour la sécurité et non en des armes charnelles ou en la promptitude d'une fuite de compromis. En persévérant dans cette attitude, ils seront témoins de la victorieuse démonstration de puissance divine sur le monde ennemi coalisé, profanateur du saint nom de Dieu. Ils se glorifieront dans le triomphe de Jéhovah par Jésus-Christ.

40 Même les oiseaux et les animaux des champs, autrefois terrifiés, participeront aux bénéfices du triomphe divin. Jéhovah ordonne à son prophète d'inviter les oiseaux et les bêtes, longtemps maltraités, à venir se repaître de son grand sacrifice composé de la chair de tous ses ennemis, dont les corps, ni pleurés ni enterrés, joncheront le sol comme du fumier. Ils seront en abomination à la société du monde nouveau qui survivra. Que les animaux et les oiseaux les dépouillent de leur chair! Que le règne animal soit ainsi vengé des massacres sauvages que le vieux monde de Gog lui a fait subir pendant les 4000 ans écoulés depuis le déluge! — Ezéch. 39: 1–5, 17–20; Apoc. 19: 17–21.

41 Le carnage qui s'effectuera en ce jour-là, le plus grand de tous les jours, atteindra une ampleur inconnue, car immenses seront les forces alignées par Gog dans cette bataille. Ce sera vraiment un conflit planétaire, s'il y en eut jamais: aucune partie de la terre n'échappera à la destruction. La prophétie nous apprend que les parties en bois des armes meurtrières, employées par les armées de Gog, seront trouvées en telle abondance qu'il faudra aux Israélites survivants sept ans pour les ramasser et les brûler (Ezéch. 39: 9, 10). Et les ossements des tués? Les laissera-t-on souiller le sol de la « nouvelle terre »? Non, mais Jéhovah leur donnera pour sépulture un lieu représenté par la vallée d'Abarim, où Dieu conduisit la horde de Gog dans une impasse pour les exterminer. Elle est située à l'est de la mer Morte. La mer Morte étant un symbole biblique de la mort éternelle ou « seconde mort », ce lieu de sépulture indique que ceux qui se trouvent dans les rangs de Gog seront précipités dans la seconde mort (Apoc. 20: 14,15; 21: 8). Par conséquent, les ossements seront enterrés pour purifier le pays et non pour symboliser qu'il y a un espoir de résurrection pour la multitude de Gog. La vallée de la sépulture sera appelée la vallée de la multitude bruyante

---

35 Que dit le récit de la bataille écrit il y a longtemps?
36 Quelles horreurs sont prédites par le récit de cette bataille et pourquoi aucun ennemi n'échappera-t-il?
37 Selon la prophétie, le royaume invisible de Satan échappera-t-il à la fureur ardente de Jéhovah?
38 Que signifie l'envoi du feu de la destruction sur ceux qui habitent les côtes ou îles?

39 Pendant que Gog mobilise ses forces et se prépare à l'attaque, que doivent faire les membres de la société du monde nouveau pour être témoins de la victorieuse démonstration de puissance de Jéhovah?
40 Comment les oiseaux et les animaux participeront-ils aux bénéfices du triomphe de Jéhovah? En réparation de quoi?
41 Qu'est-ce qui indique que le carnage prendra des proportions extraordinaires? Où seront enterrés les ossements et pour quelles raisons?

de Gog et la ville symbolique la plus proche, Hamona (c'est-à-dire horde) en souvenir de la victoire de Jéhovah sur la horde de Gog. — Ezéch. 39: 11–16, *Li; Jé.*

42 Prenez courage, vous tous qui appartenez à la société du monde nouveau! Si nous continuons à nous confier en Jéhovah et à manifester notre confiance en restant fidèles au gouvernement théocratique et en proclamant la bonne nouvelle du Royaume, nous ne perdrons pas courage devant l'immense multitude de Gog et dans l'attente de la manifestation suprême et terrifiante de la puissance de Jéhovah; car Dieu est avec nous! Seule la peur pourrait nous chasser du pays théocratique, Gog n'y parviendra jamais. La délivrance ne se trouve pas dans la fuite! Pendant ce « temps de la fin » ou « jour de Jéhovah » nous sommes témoins du nom de Jéhovah et de son royaume. Bientôt nous serons les témoins oculaires d'un spectacle grandiose, quand Jéhovah révélera à Harmaguédon sa gloire pour justifier sa souveraineté sur la création. Parce qu'ils auront vu une telle manifestation, les membres de la société du monde nouveau seront les témoins éternels de la victoire de Jéhovah en la racontant à tous les enfants qui naîtront dans le monde nouveau et à tous les ressuscités. Ici, en face des ennemis rassemblés, nous nous tenons aujourd'hui dans la théocratie restaurée. Que Dieu nous permette de maintenir ferme notre position par une activité incessante et une vigilance de tous les instants jusqu'à son éclatante victoire sur Gog de Magog.

42 Pourquoi ne devons-nous pas perdre courage et comment serons-nous des témoins éternels de la victoire de Jéhovah?

ETES-VOUS HABILE DANS VOTRE TRAVAIL?

C'est un plaisir que de faire du bon et utile travail. L'homme qui a de l'habileté dans son travail l'accomplit avec une réelle joie et, le faisant bien, en tire la plus grande satisfaction. Jéhovah Dieu, le Créateur du ciel et de la terre, est le directeur suprêmement habile de toutes les bonnes œuvres. Saviez-vous qu'il veut que tous ceux qui l'aiment accomplissent soigneusement un travail déterminé? C'est l'œuvre consistant à faire connaître son grand et saint nom jusqu'aux extrémités de la terre (Ps. 83: 17–19). Béni est l'homme qui lui obéit et qui est « habile dans son ouvrage, (car) il se tient auprès des rois ». (Prov. 22: 29.) Désireux de plaire à Dieu, les témoins de Jéhovah et leurs compagnons auront, au cours du mois de février, du plaisir en proposant à tout le monde un abonnement à *La Tour de Garde.* L'abonnement annuel coûte 60 fr. belges et 5 fr. suisses. On remettra à titre gracieux trois brochures aux nouveaux abonnés. Comme un ouvrier habile de Dieu, tenez-vous en la présence du Roi intronisé, Jésus-Christ, en communiquant les vérités bibliques aux personnes habitant votre localité. Rendez hardiment témoignage à tous les hommes que vous rencontrerez.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 7 mars: L'attaque lancée par Gog de Magog, §§ 1–21.

Semaine du 14 mars: L'attaque lancée par Gog de Magog, §§ 22–42.

Textes quotidiens pour mars

1 Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités. Or, là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché. — Héb. 10: 17, 18. wF 15/3/52 19

2 Veille sur toi-même et sur ton enseignement;... car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. — I Tim. 4: 16. wF 15/2/52 11, 19, 20a

3 Nous avons été pleins de douceur au milieu de vous. De même qu'une nourrice prend un tendre soin de ses enfants. — I Thes. 2: 7. wF 1/6/52 4

4 Je ne maudirai plus la terre, à cause de l'homme, parce que les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse. — Gen. 8: 21. wF 15/7/52 11, 12

5 Séparez-vous, dit le Seigneur (Jéhovah); ne touchez pas à ce qui est impur. — II Cor. 6: 17. wF 1/7/52 9b

6 Fuyez hors de Babylone, et que chacun de vous sauve sa vie; ne périssez pas pour son crime; car c'est le temps de la vengeance pour Jéhovah. — Jér. 51: 6, Cr 1905. wF 1/10/52 24a

7 Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. — Actes 1: 8. wF 1/11/52 22a

8 Un peu de levain fait lever toute la pâte. — Gal. 5: 9. wF 15/6/52 18

9 Car il s'est glissé parmi vous certains hommes,... qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution. — Jude 4. wF 1/7/52 12a

10 J'étais dans la ville de Joppé, et, pendant que je priais, je tombai en extase et j'eus une vision. — Actes 11: 5. wF 15/8/52 20

11 Il prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant: Ceci est mon corps,... Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant: Buvez-en tous; car ceci est mon sang,... qui est répandu. — Luc 22: 19; Mat. 26: 27, 28. wF 15/3/52 13, 14

12 Alors tu prononceras ce chant sur le roi de Babylone. — Es. 14: 4. wF 1/9/52 7a

13 Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car il n'aime pas les insensés: accomplis le vœu que tu as fait. — Eccl. 5: 3. wF 15/9/52 11, 12b

14 Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. — Marc 12: 17. wF 15/10/52 1a

15 Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. — Jean 8: 36. wF 15/2/52 10, 11, 13

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu cette édition de « La Tour de Garde », vous souvenez-vous de ces points?

✓ Quand la guerre dans le ciel eut-elle lieu? Entre qui et quel en fut le résultat? P. 36, § 2.

✓ Comment la Bible illustre-t-elle et prédit-elle la Société des Nations et les Nations unies? P. 36, § 4.

✓ Que représente Gog? P. 36, § 7.

✓ De quoi Magog est-il une figure dans la prophétie d'Ezéchiel? P. 37, § 10.

✓ Qu'est-ce qui est représenté par Méschec et Tubal? P. 37, § 12.

✓ Quelle prospérité spirituelle de la société du monde nouveau Gog convoite-t-il? P. 39, § 21.

✓ Comment Jéhovah mène-t-il Gog par une boucle et le conduit-il à l'anéantissement? P. 46, § 31.

✓ Quel déchaînement de puissance est réservé aux forces de Gog? P. 47, § 36.

✓ Dans quelle mesure l'œuvre de prédication des témoins de Jéhovah est-elle répandue? P. 40, § 1.

✓ Combien de nouvelles publications furent annoncées lors de l'assemblée de la société du monde nouveau? P. 40, § 3.

✓ Dans combien de pays furent envoyés les missionnaires de la 21e classe de Galaad? P. 41, § 5.

✓ Combien de personnes furent baptisées lors de l'assemblée de la société du monde nouveau? P. 43, § 2.

✓ Quelle nouvelle publication revêt une importance particulière quant au nom de Jéhovah? P. 43, § 5.

✓ Combien de personnes entendirent la conférence publique le dernier jour de l'assemblée? P. 45, § 8.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

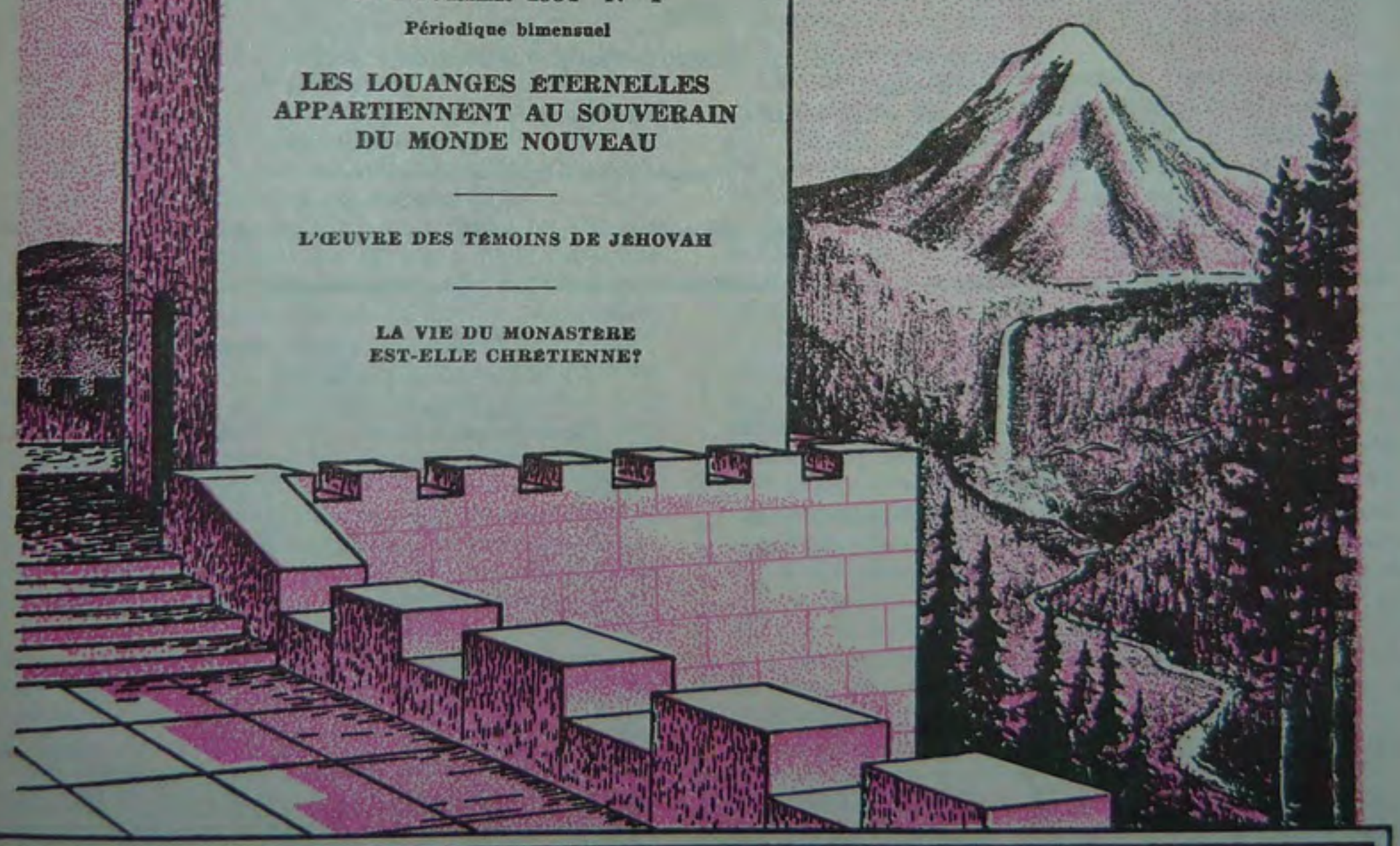
15 FÉVRIER 1954 N° 4

Périodique bimensuel

LES LOUANGES ÉTERNELLES APPARTIENNENT AU SOUVERAIN DU MONDE NOUVEAU

L'ŒUVRE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

LA VIE DU MONASTÈRE EST-ELLE CHRÉTIENNE?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Les louanges éternelles appartiennent au Souverain du monde nouveau	51
L'œuvre des témoins de Jéhovah	59
La vie du monastère est-elle chrétienne?	61
La liberté d'adoration maintenue dans la Nigeria	63
Communications	64
Textes quotidiens	64
Examinez votre mémoire	64

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS	American Standard Version*	Li	Version de Liénart
AT	An American Translation*	LXX	The Septuagint Version*
Cr	Version de Crampon	MM	Les Moines de Maredsous
Da	Catholic Douay Version*	Mo	James Moffatt's Version*
Dy	Catholic Douay Version*	NW	New World Trans. (2e éd.)*
GV	Glaire & Vigouroux	Ro	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	RS	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	Sy	Version Synodale
La	Version de Lausanne	Yg	Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 800 000
Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Cinyanja	Siamois
Danois	Norvégien	Civemba	Silozi
Espagnol	Pangasinan	Coréen	Slovaque
Finnois	Slovène	Grec	Tvi
Français	Suédois	Ibo	Ukrainien
Hiligaynon-Visayan	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hollandais	Zoulou	Ourdou	

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LII 15 Février 1954 № 4

LES LOUANGES ÉTERNELLES APPARTIENNENT AU SOUVERAIN DU MONDE NOUVEAU

« Chaque jour je te bénirai, et je célébrerai ton nom à toujours et à perpétuité. » — Ps. 145: 2.

JÉHOVAH est le Souverain, car il est au-dessus de tous, même au-dessus de son Christ. « Dieu est le chef de Christ. » (I Cor. 11: 3). Personne ne pourrait régner souverainement sur le monde nouveau si ce n'est son Créateur, Jéhovah Dieu. Cependant il réalisera son alliance ou pacte solennel selon lequel il veut faire dominer le monde nouveau par son Christ, son Fils royal Jésus. — Actes 4: 24–26.

[1] C'est un fait remarquable pour un puissant roi de reconnaître ne pas posséder la puissance absolue, mais être soumis à un supérieur, à un souverain placé au-dessus de lui. C'est ce que fit David, le roi de la Jérusalem de jadis, lorsqu'il prononça ces paroles: « Je t'exalterai, ô mon Dieu, mon roi! Et je bénirai ton nom à toujours et à perpétuité. » (Ps. 145: 1). Il existe aujourd'hui un plus grand David, le Seigneur Jésus-Christ, il règne présentement sur la montagne céleste de Sion. Depuis 1914 il règne au nom de Dieu en qualité de Roi du monde nouveau. Son gouvernement a comme objectif principal l'exaltation de son Dieu et Roi souverain, car jamais dans l'histoire de l'univers les hommes et les démons n'ont jeté autant d'opprobre sur le nom de Dieu. Lorsque règne un tel Roi, voué à la glorification et à l'exaltation de Dieu, cet opprobre ne saurait subsister longtemps. En harmonie avec le Roi de Jéhovah, nous devons donc agir en vue d'éloigner l'opprobre du nom de Dieu. Les membres du reste oint de ses cohéritiers devraient être les premiers à s'y mettre, et maintenant aussi la grande foule de ses futures sujets. — Apoc. 7: 9–15.

[2] Jésus reconnaît Dieu en tant que Roi. Si nous imitons Jésus, nous reconnaîtrons, nous aussi, la royauté divine, la royauté de Jéhovah. Etant Dieu et Roi, Jéhovah est un Roi divin, un Théocrate ou Dieu-Souverain. Dans l'univers entier, tant visible qu'invisible, il ne peut y avoir qu'un seul Dieu-Roi. Ce fait nous oblige à adopter une attitude sans compromis lors d'un conflit éventuel entre la domination de Dieu et celle des hommes, entre la loi royale de Dieu et la loi politique des hommes. Il y a dix-neuf siècles, le sanhédrin juif ou cour suprême de Jérusalem, composée de prêtres et d'autres chefs religieux, prétendait représenter Dieu et cependant rejetait son Christ. Quand ces chefs voulurent édicter des lois afin d'empêcher les apôtres du Christ d'enseigner en son nom, les apôtres Pierre et Jean dirent: « Jugez s'il est juste devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu. » Ils proclamaient devoir être des témoins par obéissance à l'ordre souverain de Dieu. Lorsque Pierre et ses compagnons se trouvèrent de nouveau devant le même collège de juges pour avoir violé des lois antichrétiennes, ils répondirent d'un commun accord: « Nous devons obéir à Dieu comme maître plutôt qu'aux hommes... Et nous sommes témoins de ces choses, ainsi que le saint esprit que Dieu a donné à ceux qui Lui obéissent en tant que maître. » — Actes 4: 19, 20, *Seg;* 5: 29–32, *NW*.

[4] En prenant une telle position, un témoin de Jéhovah peut souffrir, mais si, à l'instar du Christ, nous faisons de Jéhovah notre Dieu et Roi, cette attitude nous rend fermes et nous confère de l'assurance. Forts de cette décision nous pouvons courageusement regarder l'avenir en face malgré tous les changements politiques qui s'opéreront. En ce qui nous concerne, aucun changement n'est nécessaire. La domination qui doit régler notre vie est établie pour toujours. Il n'y a pas de raison pour nous de jamais chanceler. Nous devons continuer d'exalter Jéhovah comme notre Dieu et Roi. Cela exige avant tout que nous le glorifiions, que nous l'élevions dans notre propre vie. Nous devons chercher ensuite à faire que d'autres agissent de même en publiant en tous lieux sa souveraineté et sa royauté.

[5] Si quelqu'un est résolu de faire toujours et éternellement une chose, il manifeste par là sa ferme espérance en la vie éternelle. Nous devons avoir cette espérance si nous voulons faire nôtres les paroles de Jésus-Christ, du Roi de Jéhovah: « Je célébrerai ton nom à toujours et à perpétuité. » Il vaut la peine de prendre la décision de louer Jéhovah dans les temps à venir; si nous nous résolvons à le faire nous ne ferons pas fausse route, car seuls ceux qui prennent cette décision bénéficieront de la vie sans fin. Il n'y a pas de place pour la tiédeur ou l'indécision, car on ne doit jamais s'écarter de cette voie droite. Quiconque se résoud à glorifier pour toujours Jéhovah en qualité de Dieu et Roi, mérite d'être couronné

1 Qui est le Souverain du monde nouveau et pourquoi?
2 Que reconnaît le plus grand David dans le Psaume 145: 1? Dans quel sens devons-nous agir en ce qui concerne le nom de Dieu?
3 Pour quelle raison Jéhovah est-il un Théocrate? Dans quelle mesure devons-nous reconnaître ce fait, comme le firent les apôtres du Christ?
4 Comment une telle décision, prise en faveur du royaume de Jéhovah, nous confère-t-elle de l'assurance? Comment et où devons-nous l'exalter?
5 Que montre la résolution de célébrer éternellement le nom de Dieu? Comment cela est-il possible?

de la vie éternelle et est à même d'agir en conséquence. Les membres oints du reste des cohéritiers du Christ qui espèrent vivre au delà de l'existence terrestre, pourront agir selon cette résolution dans le Royaume céleste. La grande foule de leurs loyaux compagnons a maintenant les regards fixés sur la vie terrestre sans fin, afin de célébrer le Souverain du monde nouveau à toujours et à perpétuité.

6 Exalter son nom signifie en parler favorablement, s'exprimer en son honneur et à sa gloire, maintenir constamment son intégrité envers Dieu et ne jamais se laisser induire par Satan, le Diable, à maudire Dieu et à le rejeter. Satan incita Job à maudire Dieu et à le rejeter, mais il ne parvint pas à ébranler l'intégrité de Job ni à lui faire maudire Dieu en face. Avec l'aide de Dieu nous sommes en mesure d'agir comme le fit Job en ne prononçant aucune parole désobligeante contre Dieu, en ne nous plaignant pas de lui, en ne le critiquant pas, en ne mettant jamais sa bonté en doute dans notre propre cœur ni en semant le doute dans le cœur des autres. En ne violant jamais son intégrité envers Dieu, Jésus-Christ, le Roi oint de Jéhovah, est l'exemple le plus excellent qui nous soit donné en ce qui concerne la glorification de Dieu. C'est un Roi aux qualités divines, un Roi maintenant inflexiblement sa loyauté envers Dieu, un Roi qui nous aide à continuer de glorifier notre Dieu tout en gardant notre intégrité.

7 Il est bien d'agir chaque jour dans ce sens. Si nous ne le faisions pas, combien vide, infructueux, sans but nous paraîtrait un seul jour! C'est pourquoi nous devons être chaque jour vigilants: « Chaque jour je te bénirai, et je célébrerai ton nom à toujours et à perpétuité. » (Ps. 145: 2). Si nous sommes résolus à le faire, nous serons disposés à servir Dieu à temps complet ou nous nous efforcerons du moins d'accomplir notre travail afin qu'il compte pour Dieu en le faisant « de bon cœur, comme pour le Seigneur (Jéhovah) et non pour des hommes ». (Col. 3: 23.) « Faites tout pour la gloire de Dieu. » (I Cor. 10: 31). Le glorifier est un service quotidien, un service durant tout le jour, toute la vie, duquel on ne se retire pas pour raison d'âge. Nous essayons toujours de trouver le moyen de rendre témoignage à Jéhovah. Jésus agit ainsi lorsqu'après avoir abandonné son atelier de menuiserie à Nazareth, il fut baptisé et s'en alla prêcher, activité dans laquelle il persévéra jusqu'à sa mort. Il reprit ce service le jour de sa résurrection et l'accomplit aussi le jour de son ascension. Cela nous donne quelque idée de ce qu'il fait maintenant dans son royaume. Il gouverne chaque jour et travaille dans l'intérêt de Dieu, son dessein est d'instruire tous les sujets du Royaume afin qu'ils glorifient Dieu, le Souverain du monde nouveau.

6 Que signifie bénir son nom? Qui nous sert d'exemple en cela?
7 Bénir Dieu est quel genre de service par rapport au temps? Que fait évidemment le Christ dans son royaume?

8 Actuellement le nom de Jéhovah ne jouit pas d'une bonne renommée parmi ses ennemis, même pas au sein de la grande majorité des soi-disant chrétiens. Le principal responsable de cet état de choses est Satan, le faux dieu. Devrions-nous pour cela avoir honte de son nom et laisser Dieu sans nom? Si nous agissions ainsi, comment pourrions-nous imiter le Roi du monde nouveau et obtenir son approbation? Nous devons faire connaître notre Dieu par son nom, nous devons mettre ce nom bien en évidence et le purifier de toute flétrissure causée par ses ennemis et aussi par ses soi-disant amis. Notre vie éternelle dépend de cela, car la célébration du nom de Jéhovah à toujours et à perpétuité commence précisément maintenant. Bien que la vie dans le monde nouveau sera sans fin, nous aurons toujours des raisons de glorifier le nom de Dieu. Quelle injustice, quelle action déshonorante Jéhovah pourrait-il commettre? Pas la moindre! Il couvrira constamment son saint nom de gloire, et c'est à nous de le couvrir de louanges et de bénédictions.

9 « Jéhovah est grand et digne de toute louange, et sa grandeur est insondable. » (Ps. 145: 3, *Cr éd. orig.*). Il est « fort digne de louange », « hautement louable », « louable infiniment ». (*Da, MM, Jé*). Ce ne sont pas des louanges restreintes, mais des louanges illimitées. Elles devraient surpasser celles prodiguées à tous les autres. Chaque jour fournit de nouvelles raisons de le glorifier. Nous en trouvons dans notre vie personnelle, mais surtout dans les relations de Dieu avec son peuple auquel nous avons le privilège d'être unis. Lisez la Bible et remarquez ce qu'il a fait pour ses éminents serviteurs et son peuple. De nos jours il a aussi un peuple appelé par son nom et il agit avec ce peuple comme il le fit avec celui de jadis, lequel réalisa de nombreux drames prophétiques. Le peuple, la société du monde nouveau que nous formons actuellement, doit son existence à ce qu'il a fait pour nous et non à un homme quelconque. Il est bon et spirituellement salutaire de le louer, car notre estime pour lui s'accroît en le glorifiant.

10 Nous ne savons pas quelle est la grandeur de l'organisme de Jéhovah Dieu. Sa réelle grandeur réside dans sa divinité. Il n'est pas en notre pouvoir d'approfondir ou de sonder ces choses. Ses moyens d'action sont sans limites. Nous sommes incapables de pénétrer à fond sa création visible, sans parler de sa création invisible. Mais, en dehors de ses œuvres créatrices, quelle magnanimité dans sa manière d'agir! A l'égard de ses créatures il se comporte vraiment comme un Dieu! Il manifeste des qualités parfaites: la fidélité dans l'accomplissement de ses desseins, de ses promesses, de ses alliances, en tenant parole. Il nous surprend par sa sagesse, sa prescience, sa façon d'éclairer les secrets

8 Quand commence la glorification du nom de Jéhovah? Pourquoi ces louanges dureront-elles à jamais dans le monde nouveau?
9 Dans quelle mesure devrions-nous glorifier Dieu? Pourquoi est-ce pour notre bien de le louer?
10 Comment la grandeur de Jéhovah est-elle démontrée? Pourquoi Jéhovah attirera-t-il toujours notre attention?



temporaires de son dessein! Oui, sa Bible est le Livre des livres! Ses 66 livres, dont la rédaction, jusqu'à ce qu'ils eussent acquis leur forme définitive, exigea plus de 1600 ans, sont composés logiquement et avec une parfaite compétence. La Bible, traitant des sept mille ans de l'histoire humaine, révèle le dessein divin, immuable, relatif à la réhabilitation de sa souveraineté et à la bénédiction éternelle de l'humanité. Nous voyons maintenant de quelle façon grandiose se réaliseront cette réhabilitation et ces bénédictions. A cause de son impénétrable grandeur Jéhovah Dieu captivera toujours notre attention. Jamais l'humanité sauvée, sur terre, ne pourra sonder entièrement son être ou ses œuvres.

« DE GÉNÉRATION EN GÉNÉRATION »

11 Qu'une personne quelconque fasse sienne ou non le privilège décrit ci-après, en ce qui concerne Jéhovah une chose est certaine: « On louera tes œuvres de génération en génération — et l'on proclamera tes hauts faits. » « Une génération dira la gloire de tes œuvres à l'autre génération. » (Ps. 145: 4, *Li, Sy*). Nous vivons dans la dernière génération de ce vieux monde! Songez-y! Cette pensée nous déconcerte et pourtant il en est bien ainsi (Mat. 24: 34). Mais il existe aussi deux autres générations, lesquelles survivront à la fin de ce monde. Comment cela? Réfléchissez un instant: Le reste oint des héritiers du Christ est une classe spirituelle. Elle ne cherche pas à créer une nouvelle génération de descendants littéraux, selon la chair. Le reste ne s'est pas formé ou n'a pas conservé ses membres pour avoir élevé des enfants selon la chair, mais il a été maintenu par des moyens spirituels, par la puissance du message du Royaume et le pouvoir d'engendrement du saint esprit de Dieu. Le nombre des membres du reste est limité, mais il est suffisant pour compléter le « corps du Christ », les 144 000 membres dont le Christ est le Chef. Si les membres du reste sont au complet ici-bas, ils ne doivent pas se concentrer sur eux-mêmes en tant que génération spirituelle de Dieu et louer les œuvres de Dieu uniquement parmi eux. Faisant preuve d'égoïsme, quelques-uns ont essayé d'agir en ce sens, mais sont devenus, pour leur Maître Jésus-Christ, la classe du « méchant serviteur ».

12 La grandeur de Jéhovah se manifeste encore par l'emploi qu'il fait du reste oint en ce « temps de la fin » du vieux monde! Une nouvelle génération en est le résultat, car Jéhovah utilise maintenant le reste pour fonder une société terrestre qui survivra à Harmaguédon. Les membres du reste, eux, forment une génération spirituelle. Comparés à eux, les hommes qui écoutent le message du Royaume et se vouent à Dieu, le Souverain du monde nouveau, par la puissance vivifiante de Dieu émanant du Christ, constituent une génération terrestre.



13 L'institution du mariage ne cessera pas à Harmaguédon. La terre sera remplie par les descendants des hommes ayant survécu à cette bataille, par leurs fils et même par leurs petits-fils et arrière-petits-fils. Ceux qui survivront à Harmaguédon ne disparaîtront pas pour laisser à leurs rejetons la scène du monde nouveau, selon la règle de l'Ecclésiaste 1: 4, qui s'est imposée pendant si longtemps. Non, ces survivants formeront une génération terrestre durable. Leurs fils, petits-fils et arrière-petits-fils s'uniront simplement à la génération éternelle qui en est à ses débuts. Les membres du reste spirituel ayant survécu à Harmaguédon quitteront finalement la scène terrestre pour ne plus revenir, abandonnant ainsi la société terrestre du monde nouveau. D'ici là, le reste exaltera et glorifiera les œuvres de Jéhovah et proclamera ses hauts faits à la génération qui a déjà débuté. Pour ce faire, les membres du reste doivent prêcher. C'est ce qu'ils ont fait d'une manière remarquable depuis 1931 et sur une échelle encore plus grande depuis 1935, lorsqu'il a été démontré que la « grande foule » décrite dans Apocalypse 7: 9–17 se compose des membres actuels de la génération terrestre. Ils révèlent à cette génération montante, Dieu, ses œuvres et ses hauts faits. Ils utilisent les récits bibliques y relatifs et insufflent vie aux actions et exploits de Dieu en montrant comment il a réalisé son dessein et ses prophéties relatives à son royaume et à son peuple, à l'époque où nous vivons, depuis 1914 en particulier.

14 Avant de parler de Dieu à d'autres hommes, de ses qualités et merveilles, nous devons souvent nous parler à nous-mêmes ou imprégner d'abord ces choses dans notre esprit afin que nos langues puissent être dirigées en conséquence. Cette méditation, cette préparation est excellente et sert une noble cause. Il en est de même de notre Roi Jésus-Christ, le plus grand David: « Je parlerai (méditerai, *Genoude*) de la magnificence glorieuse de ta majesté, et de tes actes merveilleux. » (Ps. 145: 5, *Da*). Si nous concentrons nos pensées sur Jéhovah Dieu en tant que Souverain, nos yeux s'ouvrent peu à peu et contemplent la glorieuse splendeur de sa majesté. Pour méditer sur ces choses, nous devons étudier en privé, personnellement. Il est nécessaire que nous le fassions pour nous documenter, pour approfondir nos impressions propres et notre conviction, afin d'être capables d'en parler à autrui. Lorsque, après avoir été baptisé, Jésus se rendit dans le désert où il jeûna quarante jours, il médita profondément et s'efforça de saisir l'entière signification des choses que les cieux ouverts lui avaient révélées. Cela le rendit plus fort envers son tentateur et ses attaques. Après cela il parla en public et incita d'autres à faire de même.

15 « Et ils diront la force de tes actes terribles, et moi, je déclarerai tes grands faits (je raconterai ta grandeur, *Cr*). » (Ps. 145: 6, *Da*). Ces paroles soulignent l'importance de parler de Dieu, de ce qu'il a fait et fait à présent. Les hommes de la génération spirituelle sont ainsi amenés à parler de Jéhovah, se fortifiant mutuellement dans leur très sainte foi en Dieu, à instruire et informer la génération montante, une génération qui ne s'éteindra jamais. Cette instruction a pour but de la préserver à jamais de la mort (Jean 17: 3). Le grand Dispensateur de vie, celui qui accomplit des miracles, devrait donc être le thème principal de nos conversations. Ses œuvres prodigieuses ne sont pas faites pour mystifier ses amis, mais pour les délivrer, les sauver et les bénir. La géné-

11 Quelle génération les membres du reste oint forment-ils? Comment ont-ils été constitués et comment leur nombre a-t-il été maintenu?
12 Qu'est-ce que Dieu forme aujourd'hui à l'aide de son reste oint?
13 Comment une génération célèbre-t-elle les œuvres de Jéhovah devant une autre génération et publie-t-elle ses hauts faits?

14 Sur quoi devons-nous méditer? Comment et pourquoi?
15 Qui devrait être incité à parler? De quoi?

ration spirituelle a le devoir d'aider la génération terrestre à reconnaître et à comprendre les œuvres de Dieu.

16 Lorsqu'il était sur terre, Jésus-Christ ne manqua pas de faire connaître la grandeur de son Père céleste. Le reste de ses cohéritiers agira de même. C'est pourquoi le roi-psalmiste dit: « Je raconterai ta grandeur. » Avant tout un roi ne doit pas s'enfler de vanité aux yeux de ses sujets, mais il doit glorifier le Dieu qu'il adore. Le Roi de Dieu, le plus grand David, règne sur le trône de Jéhovah en qualité de Roi soumis au Très-Haut. Il doit graver dans la mémoire de ses sujets leur vrai Souverain et combien Jéhovah est digne du pouvoir suprême et de leur soumission volontaire. Le Roi soumis au Très-Haut ne s'élève pas au-dessus de lui, tel que le fit Satan ainsi que Nebucadnetsar peu avant d'être frappé de folie. Le Roi approuvé de Dieu est semblable à un berger conduisant ses sujets sur des voies droites, sur les sentiers de la justice. Il organise des réunions pour parler à ses sujets. Il ne s'exclut pas des réunions que Dieu destine à son peuple mais y assiste et y prend part. C'est un endroit où il peut proclamer la grandeur de Jéhovah. Notre Roi Jésus-Christ a promis que là où même seulement deux ou trois personnes se réunissent en son nom il est parmi elles. Combien sa présence était manifeste lors de l'Assemblée de la Société du Monde Nouveau (des témoins de Jéhovah) au Yankee Stadium à New-York, U. S. A., du 19 au 26 juillet 1953, où le reste de son « petit troupeau » et une « grande foule » de ses autres brebis s'étaient rassemblés pour rendre le plus puissant témoignage de l'histoire chrétienne! Comme ils parlèrent de la puissance des actes terribles de Jéhovah! Et ils en parlent encore!

17 « Ils feront jaillir la mémoire de ta grande bonté, et ils chanteront hautement ta justice (tressailliront de joie en chantant votre justice, *Lemaistre de Saci*). » (Ps. 145: 7, *Da*). Jéhovah est réputé pour sa bonté qui l'a rendu célèbre parmi son peuple. Elle est si abondante que les siens doivent en faire jaillir la gloire ou le souvenir qui s'y rattache, en un flot de paroles de reconnaissance, afin que d'autres personnes sachent combien Dieu est bon pour ceux qui se vouent à lui. Tous ceux qui désirent ardemment connaître et adorer un tel Dieu de bonté et vivre en harmonie avec lui, sont attirés à lui par la réputation qu'il a d'être un tel Dieu. Par contre, chez ceux qui adorent les faux dieux, c'est-à-dire les démons impies, la jalousie s'éveille lorsqu'ils s'aperçoivent combien Jéhovah comble son peuple de bontés, et ils cherchent à l'en priver. En qualité de peuple de Jéhovah nous devrions nous souvenir de son infinie bonté, nous en rappeler constamment et en parler avec estime. Cette qualité de Dieu nous a amenés à la repentance, et si d'autres personnes en entendent parler, elle peut aussi les pousser à la repentance (Rom. 2: 4). L'oublier porte préjudice. Lorsque le peuple d'Israël commença à oublier la bonté de Dieu, il n'éprouva plus de reconnaissance envers lui, le critiqua et exprima le désir de s'approcher d'autres dieux. Il s'engagea ainsi dans une mauvaise voie et s'attira de grandes difficultés (Ps. 106: 13–43). Nous voulons éviter ces erreurs en pensant à son incomparable bonté, en lui rendant gloire et en restant humbles, de crainte de devenir indignes de sa bonté.

16 Que devrait faire premièrement un roi théocratique envers ses sujets? Comment le Roi de Jéhovah a-t-il agi de la sorte jusqu'en 1953?
17 Que devrions-nous faire concernant le souvenir de l'immense bonté de Jéhovah? Comment pouvons-nous éviter les erreurs du peuple d'Israël de jadis?

18 Combien notre Dieu est juste! Quand il est jugé, il gagne, et ses paroles et ses actes sont justifiés. C'est pourquoi il est bien de reconnaître que Dieu est vrai, bien que cela prouve que tout homme est menteur. Combien Jéhovah est juste! Non seulement en comparaison des hommes, mais aussi en comparaison de ceux qui adorent des hommes comme des dieux! Combien injustes, repoussants, sont les faux dieux, tels qu'ils se manifestent dans les pensées, les actes, les paroles et les religions de leurs adorateurs! Jéhovah, lui, ne viole jamais la justice. Il est juste même en justifiant les pécheurs. Il a pris ces dispositions grâce au sacrifice expiatoire de Jésus-Christ qui lui permet d'annuler les péchés de ceux qui se repentent, se détournent de leurs péchés et se vouent à lui par le Christ. En agissant ainsi il ne renie pas sa propre justice (Rom. 3: 4, 22–26). Sa justice ou droiture est un sujet merveilleux dont nous devons chanter. La Bible est pour nous un recueil de chants complet. Nous penchant sur ses pages nous chantons hautement l'intégrité, la droiture et la justice de Jéhovah, c'est-à-dire que nous les proclamons joyeusement afin que d'autres reconnaissent qu'il n'y a aucune iniquité en notre Dieu. — Deut. 32: 4.

PATIENCE EN VUE DU SALUT DES CRÉATURES

19 Nous vivons au « temps de la fin », à l'époque où Jéhovah extirpera toute injustice en détruisant ce vieux monde. Et nous étions si près d'être anéantis avec lui. Oui, Jéhovah a manifesté sa justice comme le décrit le plus grand David, notre Roi: « Jéhovah est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et plein de bonté. » (Ps. 145: 8, *Cr éd. orig.*). Lorsque Dieu, par le Christ, nous accorda sa faveur et nous fit miséricorde, nous avons profité de ces merveilleuses qualités de Jéhovah. Alors que nous étions des pécheurs, voyez ce qu'il fit pour nous en envoyant son Fils bien-aimé du ciel afin qu'il meure, que nous nous réconciliions avec Dieu et goûtions sa bienveillance et sa bonté! (Rom. 5: 6–11). Ainsi s'est-il recommandé à nous. Mais, à part cette bonté, quelle miséricorde il a témoigné en ce « temps de la fin » aux membres du reste oint, car, en 1918, à la fin de la première guerre mondiale, ils avaient oublié leurs devoirs par crainte de l'homme et s'étaient souillés avec le monde babylonien. Au lieu de les exterminer avec le monde, Jéhovah abrégea les jours de la détresse qui s'était abattue sur l'organisation de Satan. Il le fit en leur accordant, grâce à sa bonté imméritée, une période avant le déclenchement de la bataille d'Harmaguédon. Il sauva les membres du reste qui se trouvaient encore dans la chair et leur offrit la possibilité de travailler à leur salut en le servant intrépidement en qualité de témoins et ambassadeurs du Royaume dans cette période d'après-guerre. La miséricorde dont il fit preuve à leur égard, en abrégeant les jours de détresse et en les rétablissant dans son œuvre de témoignage, eut pour résultat que d'autres personnes obtinrent miséricorde, une « grande foule » d'autres brebis de Jésus-Christ, son Berger légitime. — Mat. 24: 21, 22; Apoc. 7: 1–17.

20 « Lent à la colère. » Jéhovah s'est assurément montré comme tel envers l'humanité à laquelle il eut affaire

18 Quelles raisons avons-nous de chanter hautement la justice de Jéhovah? Comment le faisons-nous?
19 Comment Jéhovah a-t-il agi envers le reste spirituel d'aujourd'hui conformément à ses qualités mentionnées dans le Psaume 145: 8?
20 Comment, jusqu'à ce jour, Jéhovah s'est-il montré « lent à la colère » envers l'humanité?

depuis l'inondation mondiale du temps de Noé. Il a retardé la terrible détresse d'Harmaguédon, préfigurée par le déluge. Il n'a pas déclenché cette bataille en 1918, ou après qu'eut lieu la « guerre dans le ciel », au cours de laquelle Satan fut chassé du ciel et précipité sur la terre. Depuis, trente-cinq ans se sont écoulés, et ces années ont, elles aussi, prouvé que Jéhovah est « lent à la colère et plein de bonté ». Nous avons bien agi en acceptant le conseil de Pierre et en considérant la patience de Dieu comme notre salut, une occasion d'obtenir notre propre salut et d'aider d'autres brebis à faire de même (II Pi. 3: 15). Sachant que ce vieux monde est condamné et mérite la destruction, la manière d'agir de Jéhovah envers son peuple est pour nous le reflet de son indicible bonté.

[21] Nous agissons avec sagesse si nous tirons profit de son dessein, car nous ne savons pas combien de temps durera encore sa bonté envers la présente génération et quand sa colère s'enflammera. Les hommes devraient être contents que Dieu soit lent dans ce domaine, ou du moins lent en apparence. Et pourtant, ils se plaignent de ce que Dieu soit lent dans la réalisation de ses promesses. Harmaguédon viendra assez tôt même pour les hommes qui, au lieu d'accepter le conseil divin et d'agir en conséquence, le remettent égoïstement à une époque ultérieure. Ils sauront alors ce à quoi ils se sont exposés en nous demandant ironiquement, à nous, les témoins de Jéhovah, quand viendrait cette guerre universelle avec sa manifestation de la puissance et de la grandeur de Dieu. Jéhovah sait ce qu'il fait. Il choisit lui-même le moment voulu. Il ne précipite pas les choses pour donner un signe aux moqueurs et satisfaire à leur défi. Il se propose de sauver les hommes de bonne volonté désireux de connaître la grâce, la miséricorde et la bonté de Dieu.

[22] Le vrai Dieu est magnanime. « (Jéhovah) est bon envers tous, et ses compassions s'étendent sur toutes ses œuvres. » (Ps. 145: 9). Mais comme le dit Jésus dans son sermon sur la montagne, la plupart des hommes ne saisissent pas cela (Mat. 5: 45, 48). Pendant les milliers d'années qui se sont écoulés, Jéhovah a eu de la compassion. Lorsque Satan provoqua Dieu en se rebellant et incita les ancêtres de l'humanité à la rébellion, Dieu ne perdit pas son équilibre pour anéantir les trois rebelles sur-le-champ. Il ne laissa pas seulement à Satan le temps nécessaire pour prouver le bien-fondé de ses prétentions à l'égard de Dieu, le Très-Haut, mais donna aussi à la famille humaine le temps de se multiplier, nous fournissant ainsi l'occasion d'être appelés à l'existence, afin que Dieu puisse manifester sa compassion à l'égard de ceux qui prendraient position pour lui et convaincre Satan de mensonge et de rébellion. En ce « temps de la fin » la bonté de Jéhovah s'est encore manifestée dans une plus grande mesure envers tous les hommes, surtout depuis 1931 à 1935, époque où fut révélé que conformément au programme divin pour ce « temps de la fin » une « grande foule » d'autres brebis serait sauvée, le texte d'Apocalypse 22: 17 recevant une plus grande application: « Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement. »

---

21 Pourquoi n'avons-nous aucune raison de nous plaindre de la lenteur, c'est-à-dire de l'apparente lenteur de Dieu?
22 Comment les compassions de Jéhovah se manifestent-elles sur toutes ses œuvres? Comment la bonté de Jéhovah a-t-elle été révélée dans une plus grande mesure encore depuis les années 1931-1935?

[23] Les merveilles de la création glorifient le Créateur. La création inanimée lui adresse des éloges muets, mais la création animée, surtout celle douée de raison, a le grand privilège d'honorer, de remercier et de louer Dieu à dessein. Nous savons que le jour viendra où il en sera partout ainsi. « Toutes tes œuvres te loueront, ô (Jéhovah)! Et tes fidèles (saints, *Lemaistre de Saci*) le béniront. » (Ps. 145: 10). Le temps est venu où toutes ses œuvres douées de raison le remercieront de tout cœur. Les hommes ont maintenant bien des raisons de le remercier. Les hommes de bonne volonté le feront et obtiendront le salut.

[24] Les « saints » de Jéhovah sont ses « fidèles ». Aujourd'hui ce sont les membres spirituels du reste se trouvant dans la nouvelle alliance, l'« alliance par le sacrifice », appelée ainsi parce qu'elle est fondée sur le sacrifice de Jésus. Depuis 1919 Jéhovah, le grand Juge, a rassemblé les « fidèles » qui ont été dans cette alliance et qui maintenant doivent le louer ensemble et le louent effectivement (Ps. 50: 5). Ils bénéficient aussi de sa bonté grâce à l'alliance pour le Royaume conclue avec le roi David. Il les reçoit dans cette alliance pour le Royaume par l'intermédiaire de Jésus-Christ, le plus grand David, afin qu'ils règnent avec le Christ dans le royaume céleste pour bénir l'humanité obéissante (Actes 13: 34; Es. 55: 3; Luc 22: 28–30). Ils doivent faire connaître cette alliance pour le Royaume, expression de la bonté de Dieu. Ce faisant, ils font connaître que par une alliance Dieu a promis le royaume, que de ce fait ce royaume est une certitude et qu'il aura pour Roi Jésus-Christ qui s'y est acquis le droit par la faveur de Jéhovah. Pour montrer la position élevée qu'occuperait cet héritier du Royaume de la lignée de David, le roi David l'appela « mon Seigneur » dans le Psaume 110: 1. Tous ceux qui ont été favorisés en devenant ses cohéritiers ont toute raison d'exalter Jéhovah, le grand Organisateur de toutes ces choses. Il est tout à fait indiqué qu'ils commencent de le glorifier sur cette terre sur laquelle ils régneront. Leur activité contribue puissamment au salut d'un grand nombre d'autres brebis qui, entendant le reste parler du Royaume, se rallient à celui-ci.

[25] « Ils parleront de la gloire de ton royaume, et ils diront ta puissance, afin de faire connaître aux fils de l'homme (aux enfants des hommes, *Lemaistre de Saci*) ses actes puissants et la magnificence glorieuse de son royaume. » (Ps. 145: 11, 12, *Da*). Le royaume de Dieu constituait le principal enseignement de Jésus. Que devaient donc, selon ses ordres, prêcher ses disciples à l'époque actuelle, au temps de la consommation de cet ordre de choses? « Cette bonne nouvelle du royaume. » (Mat. 4: 23; 10: 7; 24: 14). Sous l'éblouissante lumière de cette bonne nouvelle du royaume de Dieu né en 1914, la gloire des royaumes de ce monde est devenue d'une pâleur mortelle. De plus, les actes qu'ils ont accomplis en ce « temps de la fin » ont été fort peu glorieux.

[26] Etant céleste et non terrestre, le royaume de Jéhovah est d'un éclat d'autant plus grand. Cependant sa gloire invisible se reflétera d'une manière visible dans la séduisante beauté du règne terrestre, qui transformera la terre en un paradis de créatures — hommes et animaux — parfaitement heureux. Aucun monarque ne saurait se comparer au plus grand David, le Roi oint de Jéhovah.

---

23 Que doivent faire les œuvres de Jéhovah à cette époque? Quel en sera le résultat pour elles?
24 Qui sont les « saints » ou les « fidèles » de Jéhovah? De quoi doivent-ils donc parler et pourquoi doivent-ils le faire maintenant?
25, 26 Quand fallait-il parler de la gloire du royaume de Jéhovah? Comment la « magnificence glorieuse de son royaume » a-t-elle été publiée?

Jéhovah a agi avec lui comme il l'avait dit: « Et moi, je ferai de lui le premier-né, le plus élevé des rois de la terre. » (Ps. 89: 28). En gagnant la première bataille qui, selon le récit, eut jamais lieu au ciel, en abaissant les vaincus, Satan et ses anges, et en les précipitant aux pieds du roi, sur son marchepied terrestre, le Royaume a déjà accompli quelque chose. Après avoir gagné cette victoire dans le ciel, le roi s'apprête à compléter sa conquête dans la bataille d'Harmaguédon, le plus grand combat de tous les temps. La puissance de Jéhovah se manifesta en 1914 par l'établissement du Royaume. Depuis 1919 la puissance divine a encore été manifestée en ce que l'instauration du Royaume a été proclamée malgré l'opposition du monde. La puissance divine a déterminé les témoins de Jéhovah à demeurer loyaux envers le Royaume. Entièrement dévoués à Dieu ils parlent de la puissance de ce Royaume qui se manifestera pleinement à Harmaguédon et réhabilitera Jéhovah.

27 Ils parlent de l'éclat de son royaume et de sa puissance dans un dessein bien défini: « Afin de faire connaître aux fils de l'homme ses actes puissants et la magnificence glorieuse de son royaume. » (*Da*). Ce royaume doit être décrit et expliqué aux hommes afin que ceux qui désirent ardemment un gouvernement équitable et régnant dans la crainte de Dieu, sachent qu'il est là et puissent lui vouer une obéissance inconditionnelle. Les prophéties annoncent que le royaume de Dieu, administré par le Christ, doit réaliser un programme prodigieux, mais il sera à la hauteur de sa tâche. Les prophéties relatives au royaume de Dieu, à ce qu'il fait et doit encore faire, le revêtent d'une gloire et d'une majesté n'ayant été égalées ou déployées par aucun autre royaume. Ce gouvernement mérite que nous nous rallions à lui et lui accordions un appui sans réserve. Puisque les royaumes de ce monde qui font opposition au gouvernement de Dieu, seront détruits à Harmaguédon, il est nécessaire de les abandonner. Le royaume de Dieu doit devenir notre seule espérance. Il *est* réellement notre seule espérance.

28 L'ordre donné pour l'anéantissement des royaumes de ce monde fut scellé en 1914 à l'expiration des « temps des nations ». Ces royaumes ne peuvent abattre le royaume né dans les cieux à ce moment-là. « Ton règne est un règne éternel, et ta domination subsiste dans tous les âges. » (Ps. 145: 13, *Cr*). « Ton royaume est un royaume de tous les siècles, et ta domination est de toutes les générations. » (*Da*). Tous les gouvernements d'origine humaine doivent disparaître pour faire place à ce gouvernement divin durable. Pour s'éviter des difficultés de sa part, les gouvernements humains devraient le reconnaître et lui abandonner leur souveraineté sans y être forcés. Ne le faisant pas, ils sont condamnés à être anéantis au cours de la plus grande détresse que l'humanité ait jamais connue.

29 Le grand litige concerne aujourd'hui le royaume et la domination de Jéhovah, sa souveraineté universelle. Satan veut maintenir son règne à côté de celui de Dieu ou exclure Jéhovah totalement de la domination, mais il ne réussira pas. Le gouvernement divin subsistera sans aucun rival dans les cieux ou sur la terre. Grâce à son aide nous avons fait connaître le royaume de Dieu à de nombreux fils de l'homme, et il y a aujourd'hui tant de « fils » de bonne volonté parlant de son royaume majestueux que les ennemis seront dans l'impossibilité de les faire tous taire. Nous sommes résolus à continuer de prêcher le Royaume, afin d'inciter d'innombrables autres fils de l'homme de bonne volonté à en parler en tant que témoins de Jéhovah.

27 Dans quel dessein parlent-ils de l'éclat de son royaume? Pourquoi devons-nous nous y rallier?
28 Que montre une comparaison entre le royaume de Jéhovah et les gouvernements humains par rapport à leur durée? Pourquoi ces derniers sont-ils voués à la destruction?
29 Pourquoi les ennemis ne seront-ils pas capables de faire taire tous ceux qui parlent du royaume de Jéhovah?

UN FIDÈLE PROTECTEUR

30 Le Psaume 145 que nous étudions est un acrostiche ou psaume alphabétique, c'est-à-dire que chaque vers commence par une lettre de l'alphabet hébreu, composé de 22 lettres, par ordre alphabétique de la lettre aleph à tau. Quelques versions seulement, comme *An American Translation* et la version de *Crampon,* font ressortir ce fait. Un vers commençant avec la lettre hébraïque *nūn* (= n) manque dans la plupart des manuscrits des Ecritures hébraïques. Un tel vers se trouve cependant au moins dans un manuscrit hébreu et est confirmé par le fait qu'il figure aussi dans la version grecque des *Septante,* dans la version latine de Jérôme et dans les versions syriaque, arabe et éthiopienne. La version des *Moines de Maredsous* rend ce verset dans son ensemble comme suit: « Le Seigneur est fidèle en toutes ses paroles, il est saint dans tout ce qu'il fait. » La version de *Jérusalem* le rend ainsi: « Yahvé est fidèle en tous ses dires, bon en toutes ses œuvres. »

31 Eu égard à la fidélité de Jéhovah dans toutes ses paroles, la société du monde nouveau agit correctement en s'en tenant strictement à la Bible. Sa Parole ne nous décevra jamais, même si certaines choses se font attendre parfois plus longtemps que nous ne pensions. Il est impossible que ce que Jéhovah a promis échoue. Alliances, promesses, desseins annoncés, vérités, faits — le temps fera encore mieux ressortir la véracité de ces choses et confirmera combien toutes les paroles de Jéhovah sont dignes de confiance. Il est aussi saint, bon et miséricordieux envers toutes les créatures qui apprécient sa bonté, et nous n'avons jamais à craindre pour l'avenir de ses créatures intelligentes. Nous n'avons aucune raison de douter de lui ou de le suspecter de cruauté. Sous peu sa Parole sera entièrement justifiée et les personnes qui vivront éternellement en seront témoins ou en entendront parler.

32 Le reste des cohéritiers oints du Royaume n'a pas besoin de chercher des exemples dans le passé (tels que Job, Israël en Egypte, le berger David, le peuple d'Israël prisonnier à Babylone), ils n'ont qu'à se considérer eux-mêmes. Grâce à leurs propres expériences récentes, ils saisissent les paroles suivantes du psalmiste relatives à notre Dieu: « L'Eternel soutient tous ceux qui tombent, et il redresse tous ceux qui sont courbés. » « Le Seigneur soutient tous ceux qui sont près de tomber, et il relève tous ceux qui ont été renversés. » (Ps. 145: 14, *Seg; GV*). Il agit conformément à cette règle lorsque, en 1919, il releva son reste qui fut privé de sa faveur pendant la première guerre mondiale et était courbé, à la fin de la guerre, sous la pression de ses ennemis babyloniens. Particulièrement depuis 1935 il en a fait de même pour les nombreuses « autres brebis » emprisonnées dans ce

30 Comment le Psaume 145 est-il composé? Quel vers manque dans la plupart des manuscrits hébreux?
31 Pourquoi agissons-nous correctement en nous en tenant strictement à la Parole de Jéhovah? Pourquoi n'avons-nous pas à craindre pour l'avenir de ses créatures intelligentes?
32 Comment Jéhovah agit-il envers le reste spirituel et ensuite envers la « grande foule » conformément au Psaume 145: 14?

même monde babylonien. Jéhovah les a fait sortir et a ainsi laissé entrer les désirés de toutes les nations, afin que sa maison vouée à l'adoration soit remplie de gloire (Aggée 2: 8, *Lemaistre de Saci*). Il savait que les quelques milliers formant le reste n'étaient pas les seuls ici-bas désirant adorer Dieu. Les hommes, faits de la terre, ont été créés, à l'origine, afin qu'ils adorent à jamais, sur terre, le vrai Dieu vivant. Conformément à ce dessein originel Jéhovah aura toujours de tels adorateurs ici-bas, c'est pourquoi il les rassemble dès maintenant. Il commence avec les centaines de milliers de la « grande foule » des autres brebis qui, si elles gardent leur intégrité, survivront à Harmaguédon et ne mourront jamais. Rappelons-nous que Jésus-Christ, le « bon Berger », a donné son âme humaine pour ces « autres brebis » et pour le « petit troupeau ».

[33] Les membres de la société du monde nouveau constituent le peuple le mieux nourri spirituellement. Pourquoi? Parce qu'ils ont les yeux fixés sur la bonne source de nourriture. « Les yeux de tous s'attendent à toi, et tu leur donnes leur nourriture en son temps. » (Ps. 145: 15, *Da*). « Tous les regards chargés d'espoir sont dirigés vers vous, et vous donnez à chacun sa nourriture au temps opportun. » (*MM*). Ceux qui connaissent Jéhovah par sa Parole tournent, pleins d'espoir et d'une manière intelligente, leurs regards vers lui et non pas vers le clergé de la chrétienté. Ceux qui consacrent tout leur temps et leurs forces au service de Jéhovah sont tout particulièrement heureux d'être les objets de sa sollicitude, sachant qu'ils valent davantage que les animaux et les oiseaux dont il prend soin. Il a envoyé son Fils royal, le Maître de la maison chrétienne, dans le temple voué à l'adoration. Le Seigneur Jésus a qualifié le loyal reste de son corps « esclave fidèle et prudent... pour leur donner la nourriture au temps convenable ». — Mat. 6: 25–34; 24: 45–47, *NW*.

[34] Jéhovah a constamment donné à cette classe de l'esclave la nourriture au temps convenable. Non seulement les serviteurs oints s'en régalent, mais aussi les autres brebis qui demandent une nourriture spirituelle qui rassasie et conduit à la vie. Aussi longtemps que la classe de l'esclave est sur la terre, même après Harmaguédon, Jéhovah ne la dispensera pas de sa mission, pas même après avoir ressuscité les fidèles témoins du passé d'entre les morts. Pourquoi le ferait-il? Les ressuscités d'entre les morts ne seront pas, du seul fait de leur résurrection, qualifiés pour occuper une haute position ici-bas; n'oublions pas non plus que les yeux et les oreilles des membres de la classe de l'esclave ont été bénis dans une mesure beaucoup plus grande que ne le furent les témoins de Jéhovah de l'époque préchrétienne (Mat. 13: 16, 17). L'esprit et les bénédictions de Jéhovah rendent la classe de l'esclave capable de grands services. Dès que cette classe de l'« esclave » spirituelle aura quitté la terre pour le royaume céleste, le Roi, le « père éternel », aura une organisation terrestre visible, composée de serviteurs spéciaux, des « princes dans tout le pays », chargés de servir tous ceux qui vivront éternellement sur la terre. — Ps. 45: 17; Es. 9: 5.

[35] Nous qui nous trouvons sur le chemin de la vie sommes contents, satisfaits, pour ce qui a trait à nos désirs actuels. Nous nous joignons au psalmiste lorsqu'il dit à Jéhovah: « Tu ouvres ta main, et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie. » (Ps. 145: 16). Tout est entre les mains de Jéhovah. Il est le donateur, un joyeux et heureux donateur. Ses grandes largesses ne l'appauvrissent pas. Ses magasins ne se vident jamais. Il sait que toute créature vivante désire vivre dans le bonheur, même si elles ne connaissent pas encore le dispensateur de vie. Il savait d'avance ce qu'elles désiraient et ce dont elles avaient besoin, il préparait tout, et ce qu'il leur fallait était constamment à leur disposition. Mais, si ceux qui font partie de la société du monde nouveau, société éclairée et craignant Dieu, recherchent la vie, ils le font dans un dessein particulier. Ils ne désirent pas jouir de l'existence à la manière des animaux mais satisfaire leur ardent désir de connaître Dieu, le glorifier et travailler à la réalisation de son dessein éternel.

[36] Nous connaissons nos besoins spirituels, aussi regardons-nous à Jéhovah afin qu'il les satisfasse, quel que soit le nombre d'années qui nous reste à vivre jusqu'à Harmaguédon et quelles que soient les conditions mondiales qui puissent régner autour de nous. Après Harmaguédon nous continuerons à tourner nos regards vers lui. Tandis que ce monde sera en ruines et que nous entrerons dans le monde nouveau, nous ne vivrons pas d'œuvres de secours. Par l'entremise de son Roi, Jéhovah ouvrira sa main et nous n'aurons pas à souffrir, même si nous devons persévérer pendant un certain temps parmi les ruines du vieux monde, jusqu'à ce qu'elles aient été enlevées. Nous serons souverainement heureux de vivre et attendrons toujours tout de la main de Dieu. Si les animaux se nourriront des cadavres de leurs anciens oppresseurs et festoieront après Harmaguédon, nous, les membres de la société du monde nouveau, ne ferons certainement pas nos premiers pas dans le monde nouveau en ayant faim et soif. — Ezéch. 39: 11–20; Apoc. 19: 17–21.

[37] Le monde nouveau tout entier bénéficiera toujours des libéralités divines et les désirs des créatures seront satisfaits. Les habitants permanents de la terre n'auront donc jamais aucune raison de craindre quoi que ce soit, comme si l'univers pourrait jamais échapper aux lois qui le régissent, s'écrouler et compromettre le bonheur des hommes. La Parole inspirée nous donne cette assurance: « Jéhovah est juste dans toutes ses voies, et miséricordieux (bon, *Da*) dans toutes ses œuvres. » (Ps. 145: 17, *Cr*). Ainsi, rien n'est laissé au hasard. Aucune insouciance, aucune négligence, aucune omission n'est possible. Jéhovah agira droitement et avec équité envers nous. Son immense bonté innée se manifestera toujours. Quel Dieu, quel Roi nous aurons à jamais!

INVOQUER LA VRAIE SOURCE DE SECOURS

[38] A Harmaguédon les hommes appelleront la multitude de leurs faux dieux à l'aide, mais en vain. Mais pour ce qui est des hommes de bonne volonté nous désirons qu'ils invoquent alors un dieu capable de les sauver, afin qu'ils puissent vivre et rester en vie. Aussi est-il maintenant extrêmement urgent d'invoquer Jéhovah et d'en faire une habitude bien ancrée, immuable. Si

---

33 Pourquoi les membres de la société du monde nouveau constituent-ils ici-bas le peuple le mieux nourri spirituellement?
34 Pourquoi, après la résurrection des fidèles témoins d'autrefois, Jéhovah ne dispensera-t-il pas « l'esclave fidèle et prudent » de sa mission? Comment les habitants permanents de la terre seront-ils nourris?
35 Comment tous nos désirs actuels sont-ils satisfaits?
36 Pourquoi n'aurons-nous pas faim immédiatement après Harmaguédon et ne manquerons-nous de rien?
37 Pourquoi, à la lumière du Psaume 145: 17, les habitants permanents de la terre ne devront-ils pas craindre l'avenir sans fin qu'ils auront devant eux?
38 Qui est-il urgent d'invoquer maintenant? Quelle responsabilité assumons-nous de ce fait?

nous agissons de la sorte, nous serons sauvés (Joël 2: 32; Actes 2: 21). Cela signifie parler de lui sans crainte et publiquement. Afin que les hommes soient en mesure de le faire, nous, les prédicateurs envoyés par Dieu, devons attirer leur attention sur ce Dieu unique capable de sauver par Jésus-Christ. Il est nécessaire par conséquent que nous soyons une source d'informations ou société donnant des renseignements, même sans y être sollicités. Jéhovah, qui nous envoie en qualité de prédicateurs, ne dit pas d'attendre que nous soyons invités à prêcher. Il nous ordonne d'aller et d'éclairer nos semblables, qu'ils écoutent ou non. Une « grande foule » qu'on ne peut compter écoutera. — Rom. 10: 12–15.

[39] Quiconque invoque Jéhovah pour être sauvé doit l'invoquer « en vérité » (*Da*). La voie prévue à cet effet passe par le Christ, le Roi régnant. Les Israélites selon la chair, dont les lointains ancêtres rejetèrent le Messie, ne peuvent aller directement à Jéhovah. Pour leur salut et afin d'invoquer Dieu selon la vérité, ils doivent le faire par le plus grand Moïse, Jésus-Christ le Médiateur. Jéhovah est près, très près de ceux qui agissent d'un cœur sincère, il est facile de l'atteindre et il est par conséquent prêt à répondre à leur appel.

[40] Nous nous souviendrons combien il est proche de nous lorsque de grandes difficultés surgiront pour nous individuellement ou pour la société du monde nouveau. Le psalmiste dit avec conviction, une conviction inspirée: « Il accomplit le souhait de ceux qui le craignent: il entend leur cri (il exaucera leur supplication, *GV*), et les sauve. » (Ps. 145: 19, *Da*). La crainte initiale que nous éprouvions à son égard nous a conduits à la sagesse divine que nous possédons. Notre désir le plus ardent est la réhabilitation de Jéhovah en sa qualité de Souverain légitime de l'univers. Cette réhabilitation mettra de l'ordre en toutes choses et donnera à tout une base saine. Il faut premièrement lui reconnaître sa place légitime, les hommes doivent le reconnaître en vertu de ce qui est juste et vrai, et tout ce qui le représente sous un faux jour doit disparaître. Notre désir de voir ces choses s'accomplir se réalisera intégralement.

[41] Le moment est venu où la puissance salvatrice de Jéhovah est soumise à une épreuve décisive. Nous l'invoquons maintenant et nous le ferons de nouveau lors d'attaques ennemies, surtout lors de l'ultime attaque de Gog (Ezéch. 38: 1 à 39: 16). Si nous ne faisons aucun compromis avec ce monde, si nous n'attendons rien de lui mais regardons à Jéhovah comme Sauveur, il exaucera notre demande et nous sauvera pour sa gloire dans le monde nouveau. Il sauva David, son roi, d'une manière merveilleuse. Il sauva Jésus, le Roi des rois, bien qu'il fallût le ressusciter d'entre les morts le troisième jour, et maintenant il sauvera sa société du monde nouveau. C'est lui que nous craignons et c'est à lui que nous crierons.

[42] Savez-vous qui survivra à la bataille d'Harmaguédon? Voici la réponse inspirée digne de foi: « Jéhovah garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit (il fera périr, *MM*) tous les méchants. » (Ps. 145: 20, *Cr éd. orig.*). Connaissant la réponse, à nous de décider dans quelle classe nous désirons nous trouver. Le sort des deux classes nous est connu. Agissons dès maintenant afin d'être trouvés parmi les amis de Jéhovah et non pas parmi les méchants et les impies. Les impies ne l'aiment pas; les fidèles de la société du monde nouveau l'aiment réellement (I Jean 5: 3). Nous savons qui survivra certainement à Harmaguédon, aussi ne nous dupons pas nous-mêmes. La règle est simple et claire. « Parce que l'iniquité se sera accrue » l'amour du plus grand nombre se refroidira, mais la société du monde nouveau doit continuer à aimer Jéhovah et doit le faire avec toujours plus d'ardeur (Mat. 24: 12). Ceux qui meurent avant Harmaguédon en fidèles adorateurs de Jéhovah seront préservés par lui, car ils sont dignes de vivre dans le monde nouveau et seront récompensés, au temps prévu, soit par une résurrection spirituelle afin de régner avec le Christ dans le royaume, soit par une résurrection terrestre afin de vivre ici-bas dans le paradis. — Jean 5: 28, 29; Apoc. 2: 10.

[43] Arrivés au point culminant de cette étude, après avoir considéré ce qu'est Jéhovah et ce qu'il fait, pourrions-nous prendre une résolution autre que celle exprimée par le psalmiste? « Que ma bouche publie la louange de Jéhovah et que toute chair bénisse son saint nom, toujours, à jamais! » (Ps. 145: 21, *Cr éd. orig.*). Cette décision personnelle exige que chacun de nous prêche avant tout à la gloire de Jéhovah, car la louange appartient au Souverain du monde nouveau maintenant et à jamais. Ayant une si grande appréciation pour lui, pourrions-nous lui refuser ces louanges? Non, absolument pas!

[44] Si notre désir est que toute chair célèbre son saint nom à toujours et à perpétuité, nous devons prêcher pour faire connaître son saint nom à toute chair, aux gens de toutes sortes, quelles que soient leur couleur ou leurs caractéristiques raciales. Nous ne devons pas attendre que Dieu le fasse lui-même parce que nous le désirons et prions dans ce sens. Dieu nous a rendus capables de le louer parmi nos semblables et nous a pourvus de tant d'autres moyens pour le faire. Utilisons-les tous d'un commun accord, selon notre désir et notre prière. Invitons toute chair, quelle qu'elle soit, à célébrer maintenant le saint nom de notre Dieu!

[45] Représentez-vous cela! Toute chair se met à glorifier ici-bas son nom bien-aimé à toujours et à perpétuité. La glorification de son nom ne sera même pas interrompue pendant Harmaguédon, car seuls les glorificateurs seront protégés à travers cette bataille. Songez à l'agréable travail à accomplir après Harmaguédon, consistant à familiariser avec le nom de Jéhovah non seulement les enfants des survivants de ce combat, mais aussi tous les ressuscités, et à les encourager à célébrer, eux aussi, le Tout-Puissant jusqu'à ce que la terre entière retentisse des louanges auxquelles il a droit. Quelle merveilleuse perspective! Puisqu'il en est ainsi, sommes-nous décidés de faire notre part, actuellement et après Harmaguédon, afin que se réalise le désir inspiré du psalmiste relatif au nom divin? Oui, répondrons-nous résolument, poussés par notre amour pour Dieu, et en tant que Société du Monde Nouveau nous agirons selon ces paroles: « Chaque jour je te bénirai, et je célébrerai ton nom à toujours et à perpétuité. » — Ps. 145: 2.

---

39 De quelle manière les personnes cherchant le salut doivent-elles invoquer Jéhovah?
40 Comment se réalisera entièrement le désir de ceux qui le craignent?
41 Pourquoi invoquons-nous Jéhovah? Pourquoi le ferons-nous encore et quel en sera le résultat?
42 Qui survivra à Harmaguédon? Qu'en est-il des fidèles serviteurs de Dieu qui meurent avant Harmaguédon?

43 Quelle décision sommes-nous incités à prendre? A quelle activité cette décision nous pousse-t-elle?
44 Si nous désirons que toute chair bénisse à toujours le nom de Jéhovah, que devons-nous faire et comment?
45 Pourquoi le nom de Jéhovah continuera-t-il d'être béni pendant Harmaguédon? A la réalisation de quel désir inspiré du psalmiste avons-nous décidé de prendre part?

L'ŒUVRE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

Extrait de l'Annuaire 1954

FRANCE

	1942	1947	1952	1953
Proclamateurs	720	2380	7057	8108

Nos frères de France ont travaillé diligemment au cours de l'année de service 1953, et malgré l'opposition qu'ils ont rencontrée et l'interdiction de *La Tour de Garde*, l'œuvre progresse bien. Ceux qui recherchent la vérité et la justice continueront de le faire et seront trouvés par ceux qui proclament la vérité. La plupart des proclamateurs de France sont venus du catholicisme et n'avaient jamais vu une Bible. Etant devenus témoins de Jéhovah, ils font un excellent usage de l'« épée de l'esprit ». En France nous entendons le cri: « Il nous faut plus de proclamateurs! » « Il nous faut plus de serviteurs à temps complet! » Le territoire est grand et il n'y a que peu d'ouvriers. Le serviteur de filiale nous a envoyé un rapport sur l'œuvre accomplie en France ainsi que sur cinq autres possessions de ce pays. Vous lirez avec intérêt les extraits tirés de ce rapport.

Une bonne partie de l'accroissement en France peut être attribuée à une meilleure appréciation de la valeur de l'étude de livre du groupe. Au cours des derniers six mois nous avons commencé 200 nouvelles études, de sorte que nous avons aujourd'hui en moyenne une étude pour dix proclamateurs. Grâce à ces nouvelles études 1300 personnes de plus qu'il y a six mois assistent aujourd'hui à ces études de livre. Dans le nord de la France, où résident une bonne moitié de tous nos proclamateurs, nous trouvons dans chacune des petites villes avoisinantes des groupes de plus de 100 proclamateurs qui travaillent leur territoire toutes les six à huit semaines. Mais une bonne organisation des études de livre des groupes a permis de travailler plus efficacement le territoire, et en dépit du fait que les habitants sont visités si fréquemment, trois groupes de cette région ont enregistré un accroissement de 60 pour cent en six mois. La publication du livre *C'est ici la vie éternelle!* en français, lors de l'assemblée de New-York, rendra encore plus vivantes les études de livre des groupes.

La Bible nous dit de prêcher la Parole et d'insister « à temps et à contre-temps ». Nous avons eu récemment en France un cas remarquable d'un proclamateur prêchant « à contre-temps ». Un frère perdit ses deux jambes dans un accident d'automobile et souffrit de terribles brûlures. Pendant les 43 jours qu'il passa à l'hôpital ses souffrances étaient très grandes, cependant il rendit témoignage de la vérité à son infirmière aussi bien que le lui permettait son état. Le frère mourut, mais sa foi et son courage avaient fait une si profonde impression sur l'infirmière qu'elle se mit en contact avec les témoins de Jéhovah, et elle a maintenant été baptisée comme proclamateur du Royaume.

Il est merveilleux de voir tant de jeunes personnes se souvenir de leur Créateur pendant les jours de leur jeunesse; leurs bonnes œuvres contribuent à l'accroissement de la théocratie. En voici un exemple: Trois jeunes filles âgées de 11, 15 et 17 ans eurent connaissance de la vérité proclamée par les témoins de Jéhovah et commencèrent à assister aux réunions. Leurs parents essayèrent de les en décourager en détruisant les livres de la Société, mais les jeunes filles vainquirent cette opposition en poursuivant leurs études à l'étable! Lucienne, la plus jeune, commença bientôt à parler du Royaume à ses amis et quand le curé du village leur enseignait le catéchisme, ils disaient: « Mais Monsieur le curé, Lucienne dit que cela n'est pas écrit dans la Bible. » Cela se répéta chaque semaine jusqu'à ce que, un jour, le prêtre, exaspéré, mit tous ses paroissiens en garde contre la petite Lucienne. Mais la jeune fille continuait de parler. Finalement le curé alla voir sa mère et lui dit: « Madame, vous devriez interdire à vos enfants de parler aux autres. S'ils persistent à connaître la Bible, qu'ils gardent leurs connaissances pour eux-mêmes. Je vous avertis! » Mais la mère répondit: « Avez-vous jamais été à même d'empêcher une jeune fille de parler? » Evidemment, rien ne pouvait empêcher qu'elles débordent des bonnes choses qu'elles avaient apprises. Aussi furent-elles baptisées lors de la prochaine assemblée de circuit.

Une chose est certaine: le clergé est obligé de reconnaître le zèle des témoins de Jéhovah. Les habitants d'une localité dirent aux témoins qui les visitèrent: « Monseigneur a prêché contre vous. Il dit que vous êtes très zélés et que nous devrions suivre votre exemple. Il dit aussi que vous serez sauvés parce que Dieu est avec vous, mais que nous ne devons accepter aucune de vos publications parce qu'elles interprètent faussement les saintes Ecritures. » Malgré cet avertissement un monsieur donna 100 francs à un frère en disant: « Ce que vous dites est la vérité. Prenez cet argent et utilisez-le pour votre œuvre. J'ai visité le Vatican, mais ces hommes-là ne représentent pas Dieu. Quand j'étais à Paris j'ai observé les témoins de Jéhovah et leur façon d'agir, et je suis convaincu que vous êtes les seuls vrais chrétiens. » Il accepta volontiers les écrits qui lui furent offerts.

Il faut souvent beaucoup de tact dans l'œuvre de prédication. Voici un exemple. Une sœur qui a une épicerie dans un faubourg de Paris rendit témoignage à un voyageur de commerce chaque fois que ses affaires l'amenaient chez elle. Cela continua pendant environ une année, ce monsieur montrant toujours plus d'intérêt. Il ne tarda pas à parler de la vérité à sa femme; en fait il en était tellement excité qu'elle pensait qu'il allait perdre la raison. Les choses en arrivèrent bientôt à un point où la vérité causait la division dans la famille. Cependant ce voyageur de commerce était certain que sa femme accepterait la vérité si celle-ci lui était présentée de la bonne manière. On demanda à un proclamateur habitant non loin de là de visiter cette famille comme s'il allait de maison en maison. La femme du voyageur manifesta un réel intérêt pour la vérité et demanda même au proclamateur de revenir. L'époux était comblé de joie en constatant que sa petite ruse avait réussi. Aujourd'hui la vérité est une bénédiction dans ce ménage, et les deux époux sont plus unis que jamais auparavant. Ils assistent à l'étude de livre du groupe et aux autres réunions et ont fait leurs débuts dans le service du Royaume.

Je ne puis clore ce rapport sans mentionner la merveilleuse assemblée tenue à New-York. Pendant toute une année nous n'avions fait que penser et parler de ce grand congrès. Finalement 72 frères furent à même d'assister comme délégués français à l'Assemblée de la société du monde nouveau. Ils sont revenus en France, joyeux, fortifiés et avec une vision plus claire de l'organisation théocratique.

ALGÉRIE

	1952	1953
Proclamateurs	5	35

Le mois de janvier 1953 fut un mois important pour les frères en Algérie parce qu'alors vous, frère Knorr, fîtes votre première visite au petit groupe de pionniers travaillant à Alger. Votre visite donna aussi lieu à la première assemblée tenue en Algérie. Combien les pionniers et leurs nouveaux amis furent heureux de vous rencontrer et de parler avec vous! Votre visite fut une réelle bénédiction pour eux, aussi ont-ils gardé d'excellents souvenirs des heures que vous avez passées avec eux.

Depuis lors ils ont eu la joie de faire de nombreuses expériences intéressantes dans l'œuvre de prédication. En voici quelques-unes. Un jour un proclamateur rencontra une Juive qui avait fait fortune comme diseuse de bonne aventure. Elle manifesta de l'intérêt pour la vérité et reconnut bientôt que sa profession était contraire aux enseignements de l'Ecriture sainte. Elle se rendit compte que, pour être agréable à Dieu, elle devait changer d'occupation. Mais comment expliquer tout cela à ses clients qui venaient régulièrement la consulter sur leur avenir. Cette question la troubla le plus. Le proclamateur lui conseilla de se tirer d'affaire en rendant à ces personnes témoignage de Dieu et de son royaume. Elle fut immédiatement d'accord. Pendant le mois suivant cette personne sincère distribua 25 livres et 56 brochures. Elle amène maintenant plusieurs personnes intéressées aux réunions, dont une a déjà commencé à prêcher. Parlant le dialecte local, elle est vraiment un témoin efficace. Voilà comment une ex-diseuse de bonne aventure parle maintenant aux gens de l'avenir que Jéhovah réserve à ceux qui l'aiment et le servent.

Il est intéressant de savoir que la majorité des nouveaux proclamateurs étaient auparavant adventistes, évangélistes, Juifs ou catholiques. Quelques-uns d'entre eux avaient déjà travaillé de maison en maison pour ces sectes, mais ils se réjouissent à présent de le faire avec le message de vérité. Quelques proclamateurs ont fait des progrès tels qu'ils travaillent dans un secteur qui leur a été attribué.

TUNISIE

	1952	1953
Proclamateurs	1	6

La Tunisie est un territoire vierge. En 1952 deux proclamateurs y firent quelque travail jusqu'au mois de décembre. L'un d'eux quitta alors le pays et il ne se fit plus aucun travail jusqu'en février dernier où vous décidâtes d'y envoyer de France un pionnier spécial et son épouse. Depuis lors le nombre de proclamateurs s'est accru et s'élève maintenant à six.

Une dame d'origine sicilienne avait perdu toute foi à cause des fausses doctrines de l'église catholique et des choses dont elle avait été témoin. Une chose qu'elle ne pouvait « avaler » ni littéralement ni figurativement fut l'hostie prétendument transsubstantiée en la chair littérale du Christ. Pour citer ses propres mots: « Elle restait dans ma gorge. Je ne pouvais la faire descendre. » Le pionnier lui expliqua la véritable signification du repas commémoratif du Seigneur, après quoi cette dame fut d'accord pour avoir une étude biblique régulière chez elle. Elle a retrouvé la foi et rend témoignage à toutes les personnes qu'elle rencontre. Un de ses fils a déjà fait ses débuts dans le service de mission.

Un jeune étudiant d'origine russe avait montré quelque intérêt lors du premier contact en allant de maison en maison, mais il déclara qu'il croyait la théorie de l'évolution et la transmigration des âmes. Il fut revisité et le sujet de l'évolution fut discuté avec lui à l'aide de la brochure *Evolution* ainsi que des numéros de *Réveillez-vous!* traitant de ces questions scientifiques. Il se rendit bientôt compte de la fausseté de ces théories et reconnut que le récit de la création tel qu'il est contenu dans la Bible était raisonnable. L'étude des derniers livres de la Société le convainquit qu'il avait trouvé la vérité. Au cours de ses vacances passées en France il nous écrivit la lettre suivante: « Dans ce petit village des Vosges je suis allé voir le curé. J'ai eu une longue discussion avec lui sur le sujet de la trinité. Il reconnut que I Jean 5: 7 ne figurait pas dans les manuscrits originaux. Pourriez-vous m'envoyer quelques écrits, surtout quelque chose convenant à un prêtre. J'espère être à même d'aider aussi d'autres habitants du village. »

BELGIQUE

	1942	1947	1952	1953
Proclamateurs	253	1038	3304	3623

Jéhovah est un Dieu heureux. Ceux qui l'aiment sont également heureux et désirent partager leur bonheur avec d'autres. La meilleure manière de le faire est d'aller de maison en maison avec les publications de la Société et de conduire des études bibliques. Nous ne devons pas oublier que Jésus a parlé devant beaucoup de personnes mais qu'un petit nombre seulement l'a suivi. Notre œuvre est semblable à celle de Jésus. Dans notre travail de témoignage nous abordons des centaines de milliers de personnes, mais celles qui ont conscience de leurs besoins spirituels ne sont pas très nombreuses. Le proclamateur occasionnel n'en trouvera pas beaucoup pour la raison qu'il ne s'engage pas régulièrement dans ce service; par contre ceux qui travaillent diligemment trouvent un bon nombre des autres brebis et sont comblés de bénédictions. Nous ne devrions jamais oublier qu'aussi longtemps que Jéhovah veut que cette bonne nouvelle du Royaume soit prêchée, nous devrions être des ouvriers bien disposés et sûrs et ne jamais penser que l'œuvre est accomplie. Le serviteur de filiale en Belgique nous a envoyé un rapport pour la Belgique ainsi que pour le Luxembourg. Les extraits que nous en tirons intéresseront tout le monde.

Un jeune homme de 19 ans, ayant une bonne instruction et appartenant à une famille très catholique, fut baptisé le 31 mai lors d'une assemblée de circuit et a fait de grands progrès dans la compréhension de la vérité. Son premier contact avec la vérité fut plutôt extraordinaire. Trois frères selon la chair gèrent ensemble un garage; un de ceux-ci commença à avoir une étude biblique chez lui. Un jour trois jeunes hommes assistèrent à cette étude, ayant été invités par l'intéressé qui n'avait pas su répondre à toutes leurs questions. Ils vinrent, selon l'aveu ultérieur du jeune homme, pour surprendre en faute le frère conduisant l'étude en lui posant des questions insidieuses; mais à mesure que le temps passait ce soir-là il était évident que la vérité « surprit en faute » ces trois jeunes gens. Après un moment, notre jeune homme *ne posa plus de questions* mais *écouta*. Il accepta un livre et revint la semaine suivante, de sa propre initiative, pour apprendre davantage par l'étude. A partir de ce jour-là il a fait de merveilleux progrès. Quelques semaines après avoir entendu parler de la vérité il alla chez son prêtre, mais cette fois-ci avec une Bible catholique au lieu du catéchisme ou missel. Chaque fois qu'il voulait ouvrir la Bible pour citer un passage le prêtre la fermait énergiquement pour lui. Et le conseil final du prêtre — quel conseil ce soi-disant gardien du troupeau pourrait-il bien donner? — le voici: « Allez et suivez *d'abord* un cours de philosophie et *ensuite* lisez la Bible; vous comprendrez alors la Bible beaucoup plus facilement! » Il va sans dire que notre jeune frère a écouté le conseil de la Bible (I Tim. 4: 6; II Tim. 3: 16, 17) plutôt que celui du faux berger. — II Tim. 3: 5, 7–9; Col. 2: 8.

Cette année nous avons organisé plusieurs de nos assemblées de circuit en territoire isolé, afin de permettre aux habitants de ces localités qui ne sont pas visités très fréquemment de constater de visu ce qu'est la Société du monde nouveau en action. Nous nous réjouissons maintenant de pouvoir assister à nos assemblées de district qui auront lieu fin octobre et qui permettront de transmettre aux proclamateurs de Belgique toutes les instructions merveilleuses dont tant de milliers eurent déjà connaissance à New-York, en juillet. Trente-sept frères représentaient la Belgique à l'Assemblée de la société du monde nouveau et sont revenus rafraîchis par ce qu'ils ont vu et entendu. En ce qui concerne tout spécialement l'organisation du travail dans le champ, nous savons que la nouvelle méthode d'instruction des proclamateurs, telle qu'elle a été introduite par la Société, aura, ici en Belgique, de bons résultats quant au travail de maison en maison.

SUISSE

	1942	1947	1952	1953
Proclamateurs	1353	1645	3011	3309

La Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, maintient des bureaux et une imprimerie à Berne (Suisse), où un travail considérable a été accompli pour fournir des publications à plusieurs pays d'Europe. Les frères suisses ont vivement saisi le privilège de travailler dans les territoires non attribués, beaucoup d'entre eux ont accepté l'invitation de la Société et ont assisté à l'assemblée de la Société du monde nouveau à New-York. De plus, ils se sont engagés dans un véritable combat pour la liberté afin que cette bonne nouvelle du Royaume puisse pénétrer dans toutes les parties de la Suisse. Le serviteur de filiale nous donne un intéressant compte rendu de ce qui s'est passé au cours de l'année écoulée.

Certaines parties des cantons catholiques de la Suisse sont bien « noires », mais les témoins de Jéhovah ne travaillent pas en vain au sein de la population catholique. « Je resterai catholique » dit une femme à un pionnier qui lui avait remis le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » et la revisita. Le pionnier répondit: « Faites ce que votre conscience vous dit de faire. » Il put immédiatement commencer une étude biblique. Au cours de celle-ci il répondit à beaucoup de questions. Cette dame ne tarda pas à assister aux réunions du groupe; mais elle continua d'aller à l'église. Cependant, elle commença à comparer les sermons du curé et le cérémonial du culte catholique avec ce qu'elle avait appris grâce à la Bible, et un jour elle demanda: « Pensez-vous que je devrais aller à la messe? » La sœur-pionnier répondit: « Faites toujours ce que votre conscience vous enseigne de faire après avoir été instruite par les saintes Ecritures sur un sujet donné. » Puis elles étudièrent le chapitre sur la rançon. A la fin de l'étude de ce chapitre elle se sentait tellement écrasée par son contenu, spécialement par les preuves établissant que la messe représente un sacrifice répété de Jésus, alors que la réconciliation fut accomplie une fois pour toutes par le fait que le Christ s'est offert lui-même, qu'elle s'exclama: « Savez-vous pourquoi je désire apprendre toutes ces choses? » — « Pourquoi? » — « Afin que je puisse les enseigner à autrui. » Trois semaines plus tard elle reconnut qu'elle n'avait plus été à la messe depuis ce jour-là et qu'elle ne pourrait plus jamais y aller. L'assemblée de circuit approchait, et voici que celle qui déclara vouloir « rester catholique » symbolisait par le baptême qu'elle s'était vouée à Jéhovah! De par sa propre volonté elle n'est plus catholique mais un proclamateur du monde nouveau.

Un témoin de Jéhovah prêchant l'évangile dans un carrefour de B — offrit aux passants « *La Tour de Garde*, le seul périodique

annonçant le royaume établi de Jéhovah ». Un monsieur vint vers lui et dit: « Il me faut *La Tour de Garde;* je m'intéresse beaucoup au royaume de Jéhovah. Tout récemment j'ai obtenu le livre *«Que Dieu soit reconnu pour vrai!»* À O — .» Une discussion animée s'ensuivit. « Quoi, vous étiez moine? » s'exclama le témoin surpris. « Oui, c'est vrai », répondit l'interlocuteur. « Et parce que j'ai aimé la vérité depuis ma jeunesse et que je l'ai recherchée, je reconnus bientôt que la religion catholique ne pouvait être la bonne. » L'ex-moine fut revisité et le proclamateur répondit à beaucoup de questions bibliques. Il apprit que son interlocuteur avait quitté le monastère et était allé d'une secte à l'autre. Grâce à son contact avec le peuple de Jéhovah son horizon spirituel s'élargit bientôt; il saisit la vérité spontanément et commença d'assister à l'étude de *La Tour de Garde,* répondant aussi aux questions posées. Maintenant, deux mois plus tard, notre assemblée de circuit est en train de se dérouler; l'ancien moine participe joyeusement au service dans le champ, enthousiasmé par le travail théocratique et tout le programme de l'assemblée de circuit, et tandis que nous rédigeons ce rapport nous recevons sa demande de chambre pour notre assemblée nationale avec la mention: « Veuillez noter mon nom pour le baptême. »

L'assemblée de la Société du monde nouveau qui s'est tenue du 19 au 26 juillet au Yankee Stadium à New-York a naturellement été l'événement le plus important de cette année de service. Oui, quel événement prodigieux pour les 100 délégués de la petite Suisse! De ce nombre 30 étaient des membres de la famille du Béthel. Beaucoup de ceux-ci avaient été invités à l'assemblée par vous, frère Knorr, en considération du fait qu'ils avaient plus de 20 années de service au Béthel de Berne et grâce à la merveilleuse générosité de nos frères américains. Ils ont grandement apprécié ce privilège et surtout la faveur de pouvoir habiter dans la famille du Béthel de Brooklyn.

Au cours de l'année de service écoulée 32 cas d'intervention policière dans le ministère de nos proclamateurs ont été rapportés à notre bureau. Six de ces cas ont pu être réglés à l'amiable, soit par correspondance, soit par des visites personnelles. Douze de ces affaires ont été tranchées par les tribunaux, dont sept en notre faveur, et trois négativement, deux étant pendantes. Comme dans les années précédentes ce fut de nouveau la fausse application des lois sur le commerce ambulant qui a causé le plus de difficultés.

L'événement le plus important de l'année de service passée, dans le domaine de la jurisprudence, fut sans aucun doute la victoire que Jéhovah nous a donnée dans notre combat de cinq ans dans le canton de Vaud, relaté en détail dans *Réveillez-vous!* du 8 octobre 1953.

Nous nous voyions en face d'une situation semblable dans le canton catholique de Soleure quand la Cour d'appel de ce canton infirma deux jugements favorables prononcés par deux tribunaux locaux, libérant nos proclamateurs de l'accusation de colportage sans patente. Cependant, cette même Cour d'appel changea d'avis quand, le 18 septembre 1952, elle dut s'occuper pour la troisième fois de la question du colportage.

Ce changement dans la jurisprudence n'avait pas l'heur de plaire au département de police de ce canton, qui depuis de nombreuses années s'est montré malveillant à l'égard des témoins de Jéhovah. En janvier 1953 la police dressa procès-verbal contre quatre proclamateurs dans le village de Schnottwil, dans lequel ils avaient travaillé pendant des années sans jamais rencontrer de difficultés. Un secrétaire du département de police trahit le motif de l'action de son département en disant: « Il est vrai que vous avez gagné en ce qui concerne la loi sur le commerce ambulant, c'est pourquoi nous devons essayer maintenant avec la loi sur les collectes. » Et ils ont essayé. Le 11 mai 1953 le cas fut jugé par le tribunal de district qui, malgré les preuves soumises établissant qu'il n'y avait pas de collecte, condamna les quatre proclamateurs à des amendes pour violation de la loi sur les collectes. Il n'était que trop évident que le tribunal voulait avoir un jugement adverse. Nous interjetâmes appel.

Le 2 septembre 1953 l'affaire fut jugée par la Cour d'appel. Notre avocat, membre du Parlement fédéral, sut très bien démontrer aux trois juges en quoi le jugement attaqué était faux et arbitraire. Il déclara que ce jugement classait sous une même rubrique une activité dont le seul but consistait à diffuser des croyances religieuses et des activités dont l'unique but était de collecter de l'argent. En terminant son plaidoyer il invita la Cour d'appel à contribuer à soutenir nos précieuses libertés civiles et à combattre les efforts tendant à empêcher les activités religieuses sous le camouflage d'une loi sur les collectes vieille de 150 ans.

Puis vint la surprise. Le procureur général, au lieu de plaider en faveur de la police, plaida aussi pour l'annulation du jugement et en faveur de l'acquittement des proclamateurs, soutenant les arguments présentés par notre conseil! Le président de la Cour d'appel rendit alors le jugement infirmant celui du tribunal de première instance, libérant les défenseurs de toute culpabilité et peine, mettant les frais à la charge de l'Etat et accordant des dommages-intérêts aux accusés. Voilà donc une nouvelle victoire remportée devant la Cour d'appel de Soleure, grâce à la bonté imméritée de Jéhovah, victoire en faveur de la liberté de religion. Le département de police respectera-t-il cette décision ou se mettra-t-il à déterrer une autre ordonnance, peut-être encore plus ancienne que celle qu'il avait invoquée? L'avenir le dira.

La vie du monastère est-elle chrétienne?



LA vie du monastère est en grande estime chez de nombreuses personnes. Ce n'est pas qu'elles veulent se faire moines, mais elles placent le moine sur un piédestal et l'admirent pour son ascétisme. C'est ainsi que vingt-deux étudiants, tant protestants que catholiques, d'une université de l'Ohio, eurent l'impression de s'être « rapprochés du ciel » pour avoir passé une fin de semaine au monastère des Trappistes, à Gethsémané, Kentucky, au début de 1951, « frôlant en passant le vêtement de Dieu », selon l'expression de l'un d'eux. — *Press* de Cleveland, 5 mars 1951.

Quelle est la vie des moines trappistes qui donna à ces jeunes gens l'impression d'être à tel point édifiés, pour être entrés en contact avec elle? Quelle est l'origine de la vie monastique? Trouve-t-elle un appui dans la Bible? Et particulièrement dans l'exemple que nous donne Jésus-Christ?

En réalité, les trappistes constituent l'« Ordre de Cîteaux de l'étroite observance », fondé au onzième siècle. En raison de ses règles sévères, il fait l'orgueil et la joie de nombreux catholiques et fut rendu populaire par un livre à fort tirage de l'un de ses membres. Aux Etats-Unis, il existe six monastères trappistes, hébergeant tous ensemble 500 moines environ, les trappistes étant l'un des ordres ou congrégations de « religieux » dispersés à travers le pays et dont le nombre dépasse 400.

Le thème ou l'idée dominante des trappistes est «l'étroite observance» ou l'austérité. En ce qui concerne les détails, nous tirons des citations de *Coronet*, d'octobre 1951. En premier lieu vient la nécessité du silence. « Le silence est le linceul que portent ces hommes pour mieux concentrer leur attention sur Dieu. » « La règle du silence est une pénitence que ces moines s'infligent comme mortification pour leurs péchés et les péchés du monde. » Ils ne parlent pas, si ce n'est pour les offices religieux et dans leurs rapports indispensables avec leur supérieur ou les étrangers pour leurs relations d'affaires. Entre eux, ils emploient le langage mimique.

L'austérité est encore soulignée dans les heures fixées pour la prière. Les journées commencent à 2 heures du matin, par quatre heures de prière; en tout, sept heures par jour sont consacrées aux dévotions religieuses. Selon eux, le christianisme est « une obéissance absolue au commandement « Veillez et priez », donné par le Christ, à Gethsémané ». « Pour eux, il n'est pas de plus grand service rendu à l'humanité que la prière », car ils reconnaissent « la prière fervente comme l'arme la meilleure de leur salut ».

L'austérité se manifeste également dans leur menu. Pas de viande, de poisson ou d'œufs sauf en cas de maladie; les repas se composent essentiellement de légumes, potages, boissons et pain sec. Elle se révèle encore dans le lieu où ils dorment: Chacun dispose d'une cellule individuelle, meublée grossièrement et ornée d'un « simple » crucifix. Le lit est fait de planches et d'un matelas de paille. Chacun d'eux porte la même robe pour le travail, le culte, la récréation et le sommeil, ôtant seulement ses souliers pour la nuit.

Les relations avec les amis et les parents sont réduites au minimum, et les visites personnelles ne sont pas autorisées. La plupart des heures de la journée sont consacrées au travail de la ferme, bien qu'un certain temps leur soit accordé pour le délassement et les distractions telles que collections de timbres, astronomie d'amateur, rédaction de nouvelles, etc.

Quant à la raison d'une telle austérité, on nous a dit que les moines trappistes « croient sincèrement que l'austérité rigoureuse met en évidence le meilleur du caractère de l'homme et que, par leur vie austère et leur abnégation, ils rapprochent l'humanité de Dieu », ces choses étant les « poteaux indicateurs du salut ». Chaque samedi soir, deux trappistes lavent les pieds des autres, espérant par là se purifier eux-mêmes. Outre les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance exigés de tous les ordres catholiques, les trappistes jurent de demeurer trappistes tout le reste de leur vie et de rechercher la perfection.

ORIGINE DES MONASTÈRES

A vrai dire, le monachisme ou vie du monastère est aussi ancien que la religion païenne, des écrits, censés remonter à 2000 ans avant le Christ, parlant de ceux qui passaient leurs nuits à prier et leurs jours à jeûner. Et, « presque 600 ans avant le Christ, les grottes artificielles de l'Inde étaient occupées par des moines bouddhistes, et l'on a la preuve concluante que longtemps auparavant ils servaient les Brahmanes dans un même dessein ». — *Cyclopædia,* de McClintock et Strong, Vol. VI, p. 459.

Le monachisme peut donc être classé parmi les nombreuses caractéristiques de la religion catholique romaine que le cardinal Newman énumère dans son ouvrage: *Essai sur le Développement de la Doctrine chrétienne,* comme tirant leur origine du paganisme. Et même, il inclut une coutume monastique, celle de la tonsure, coupe de cheveux circulaire, particulière à certains moines.

Bien qu'il existât, parmi les Juifs, au cours des deux derniers siècles avant leur destruction en l'an 70 après le Christ, une secte monastique connue sous le nom d'Esséniens, ce n'étaient pas ces derniers, semble-t-il, mais les moines égyptiens païens, qui furent les prédécesseurs immédiats des prétendus moines chrétiens, car on les trouva pour la première fois en Egypte. Commençant par observer une certaine forme d'ascétisme, terme employé pour décrire l'entraînement des gladiateurs grecs et des boxeurs professionnels, tout d'abord ceux qui la pratiquaient ne se séparaient pas de leurs compagnons mais se mêlaient à eux dans leurs occupations journalières, tout en se privant de vin, de viande et d'aliments agréables, et certains d'entre eux observant le célibat.

Avec le temps, ils se retirèrent au désert pour la méditation; là, de nombreuses personnes allaient les voir, soit comme des objets de vénération, soit pour leur demander conseil. On les appela alors *anachorètes,* c'est-à-dire ceux qui se retirent; *moines,* ceux qui vivent seuls, et *ermites,* parce qu'ils habitaient les déserts. Les anachorètes étaient les plus immodérés dans leur austérité: ils s'exposaient aux rigueurs du temps avec des vêtements insuffisants, mangeaient des aliments grossiers avec une grande sobriété, portaient de lourdes chaînes et des anneaux de fer. Certains même prenaient des attitudes pénibles pendant un certain nombre d'années, comme Siméon (le) Stylite, du sixième siècle, qui passa, prétend-on, trente années environ, nuit et jour, debout, en haut d'un poteau, et qui jeûna pendant quarante jours d'affilée. Jusqu'au douxième siècle, il eut de nombreux imitateurs, tous connus sous le nom de « Saints du Poteau ».

Comme le nombre des anachorètes, des ermites et des moines augmentait, ils formèrent des communautés et s'appelèrent *cénobites,* d'un mot grec signifiant vie commune ou de communauté. Tout d'abord, chaque moine était libre de faire ce qui lui plaisait, mais, avec le temps, ces communautés établirent des règles fixes, et, au cinquième siècle, la pauvreté, la chasteté et l'obéissance devinrent les trois premières conditions requises pour la vie du monastère. Cependant, chaque monastère resta indépendant des autres jusqu'au onzième siècle où divers « ordres » commencèrent à se constituer et où les monastères se joignirent à l'un ou à l'autre de ces derniers. Les deux siècles suivants virent la formation des ordres catholiques romains les plus grands et les plus populaires, parmi lesquels figuraient les quêteurs, ces moines qui allaient çà et là en mendiant.

L'histoire montre que la vie monastique a oscillé entre les deux extrêmes: entre l'ascétisme et la pire débauche, la pauvreté et des richesses telles que « les biens des monastères étaient alléchants et que les grands de l'Eglise et ceux de l'Etat se les approprièrent ». (*Encyclopédie catholique,* Vol. X, p. 475) Et même, à un certain moment, une bonne moitié de l'Europe appartenait aux monastères et à d'autres institutions religieuses, et une abbaye, celle du Mont Cassino, possédait un revenu annuel de plus d'un million de dollars. Tout en prêtant serment d'obeissance, les abbés devenaient ducs et princes souverains et s'asseyaient, en Angleterre, comme pairs au Parlement; ils frappaient de la monnaie à l'instar des barons féodaux, avaient un train de vie princier, occupaient un haut rang; l'un des abbés de St-Gall entra une fois dans Strasbourg avec une suite de mille cavaliers.

AUCUN FONDEMENT DANS LES ÉCRITURES

Toute la philosophie de la vie monastique est étrangère aux Ecritures. Elle trouve son fondement dans le gnosticisme et les religions païennes et repose, en premier lieu, sur des enseignements tels que celui de l'immortalité de l'âme, des tourments éternels et du purgatoire. La vie monastique a pour base deux erreurs évidentes: Tout ce qui a rapport avec la chair est mal, en conséquence, il faut la faire souffrir autant que possible; grâce à ces mauvais traitements, aux œuvres personnelles et à la prière, un individu peut devenir parfait et obtenir le salut pour lui et pour les autres.

Le monachisme est à l'opposé même du christianisme. Jésus nous conseilla fortement de ne pas faire de publicité pour nos prières et notre jeûne, de ne faire connaître ces choses qu'à Dieu (Mat. 6: 5–8, 16–18). Le système monastique dans son ensemble, consistant à se retirer dans un monastère, à porter des robes noires, à se faire couper les cheveux d'une certaine façon, à adhérer à des règles étroites concernant le silence, à s'abstenir de certains aliments et à passer des heures à prier, est-il autre chose qu'une grande publicité autour de la piété, chose que le Christ a condamnée? Ce que Dieu demande, ce ne sont pas des châtiments que l'on s'inflige à soi-même, mais des œuvres de miséricorde envers son semblable. — Es. 58: 1–7.

Nulle part, que ce soit dans les Ecritures grecques ou dans les Ecritures hébraïques, nous ne trouvons un fondement de l'ascétisme, comme si le fait de se priver des commodités indispensables de la vie apportait la faveur de Dieu. Notez en quels termes clairs l'apôtre condamne cela: « Si donc vous êtes morts avec le Christ à ces éléments du monde, pourquoi, comme si vous viviez encore dans le monde, vous soumettre à ces prescriptions: « Défense de prendre, de goûter, de toucher! » Toutes ces choses périssent par leur usage même. Ce sont des règlements et des préceptes venus des hommes. Elles ont une apparence de sagesse avec leurs pratiques de dévotion et d'humilité et leurs mortifications corporelles, mais elles sont sans valeur et ne servent qu'à la satisfaction de la chair. » — Col. 2: 20–23, *Li.*

Il est vrai que Jésus-Christ a souffert, que ses apôtres et ses disciples ont souffert, tout comme ont souffert les fidèles serviteurs de Jéhovah depuis Abel jusqu'à Jean-Baptiste, mais lisons-nous qu'ils aient recherché la souf-

france pour l'amour de la souffrance? Ils étaient prêts à souffrir plutôt que de se compromettre, mais lorsqu'ils pouvaient éviter la souffrance sans faire de compromis, ils le faisaient. Nulle part il ne nous est dit que les souffrances que l'on s'impose conduisent au salut. Au contraire, il nous est dit que c'est le sang du Christ, et notre foi en lui, qui nous purifie de tous péchés. — Rom. 5: 1; I Jean 1: 7.

Le fait de se retirer de l'humanité n'est pas non plus justifiable. Selon l'*Encyclopédie catholique*, pour observer les paroles de Jean: « Gardez-vous des idoles », les chrétiens devaient se séparer du monde, parce que le monde est plein d'idolâtrie. Mais, où lisons-nous, dans la Bible, que l'un quelconque des premiers chrétiens le fit? Y aurait-il eu des persécutions s'ils avaient suivi cette voie? Non, naturellement, et le fait qu'ils furent persécutés prouve qu'ils ne se séparaient pas du monde corporellement.

Les trappistes font vœu de silence, mais où nous dit-on, dans les Ecritures, qu'il faut nous abstenir de faire usage de notre langue? Au contraire, elles nous disent de réconforter celui qui est faible par une parole, de parler de la vérité à notre prochain. Chaque chrétien doit faire des disciples des personnes de toutes les nations. L'assemblée chrétienne primitive, quand elle fut dispersée, à cause de la persécution, ne resta pas silencieuse, mais ses membres allaient en tous lieux, prêchant la Parole. La parole est un don, Dieu entend que nous l'utilisions, mais naturellement sans en abuser ou en mésuser.

Jésus-Christ pria beaucoup. Il passa une fois toute une nuit en prière, et cela juste avant de choisir ses douze apôtres (Luc 6: 12–16). La nuit où il fut trahi, il pria longuement et conseilla à ses apôtres de « veiller et prier » (Mat. 26: 41). Entendait-il par là que nous devrions passer quatre à sept heures par jour dans la prière? Sûrement pas, car il nous mit en garde contre les vaines redites (Mat. 6: 5–8). C'était un homme actif, il avait un grand travail de prédication à faire, ainsi que Paul et tous les premiers chrétiens. Ils devaient aussi étudier la Parole de Dieu afin de s'équiper convenablement pour la prédication.

Il nous est ordonné d'aimer Dieu. La meilleure façon dont nous pouvons le faire, c'est en le louant, non à l'intérieur d'un monastère, mais là où d'autres peuvent en entendre parler pour qu'ils puissent aussi prendre part à la louange de Dieu. On nous a dit de nous aimer et d'aimer notre prochain comme nous-mêmes. Nous ne montrons pas que nous nous aimons en torturant notre corps, en lui refusant la nourriture et le repos nécessaires, et nous ne pouvons aimer notre prochain comme nous-mêmes en nous séparant de lui. Nous lui prouvons la meilleure sorte d'amour quand nous lui annonçons qui est Jéhovah Dieu, quels sont ses desseins et ce que son royaume accomplira (Marc 12: 28–34). C'est l'essence même du christianisme et cela ne peut s'accomplir dans un monastère. Par conséquent, la vie du monastère n'est *pas* chrétienne.



LA LIBERTÉ D'ADORATION MAINTENUE DANS LA NIGERIA

COMME la Bible le montre à maintes reprises, les ennemis des serviteurs de Jéhovah ont de tous temps élevé de fausses accusations contre eux. Mais, de même que dans le cas de Daniel, ces fallacieuses accusations sont retombées sur eux à la manière d'un boumerang. Le serviteur de la filiale de la Société dans la Nigeria (Afrique) cite un cas récent où des ennemis creusèrent une fosse au moyen de fausses accusations, fosse dans laquelle ils tombèrent eux-mêmes:

« Pour s'être refusé à prendre position dans une controverse relative à une parcelle de terrain, et surtout à cause de sa prédication, le petit groupe chrétien des témoins de Jéhovah de Ode Irele (Nigeria) a été l'objet d'une conjuration. Deux d'entre eux furent arrêtés et jetés dans la prison de la localité après qu'un tribunal corrompu les eut déclaré coupables, à tort, de sept chefs d'accusation. Un pressant appel fut adressé au fonctionnaire britannique du district qui manda en sa présence les chefs et les témoins emprisonnés.

Les accusations furent examinées, d'abord celle du refus de payer les impôts. A la consternation de ses accusateurs, un témoin de Jéhovah sortit de sa poche ses quittances d'impôts des dix dernières années. L'accusation fut déboutée par le fonctionnaire indigné. La deuxième accusation se rapportait à un prétendu refus des frères de participer à la construction d'un chemin communal. Des témoins confirmèrent que ces deux frères étaient toujours les premiers à s'annoncer pour de tels travaux, aussi cette accusation fut-elle repoussée à son tour. La troisième avait trait à des paroles dirigées contre le gouvernement. « Qu'avez-vous à répondre à cela? » demanda le fonctionnaire aux frères. L'un d'eux répondit: « Vous représentez vous-même le gouvernement. Comment, si nous étions contre le gouvernement, aurions-nous pu demander votre aide? Nous considérons ce gouvernement comme un des meilleurs existant aujourd'hui et nous sommes reconnaissants de la liberté dont nous pouvons jouir sous la domination britannique; cependant, il est de notre devoir d'annoncer le proche établissement du gouvernement de Dieu qui sera meilleur que n'importe lequel. » Les autres accusations furent examinées et réfutées de la même manière.

Le fonctionnaire du district réprimanda vertement les chefs du complot et s'enquit de la véritable raison de cette conjuration. La vérité se fit jour. Un grand nombre de personnes s'intéressaient au message proclamé par les témoins chrétiens de Jéhovah, provoquant une diminution de la fréquentation de l'église et des contributions. « Nous ne désirons pas avoir des témoins de Jéhovah dans notre ville » disaient les chefs. Le fonctionnaire du district leur expliqua ensuite qu'ils vivaient dans une démocratie garantissant la liberté d'adoration. « Je vous donne l'autorisation de chasser les témoins de Jéhovah de votre ville, dit-il, mais à la condition que vous renvoyiez d'abord les catholiques, ensuite les baptistes, puis les méthodistes et tous les autres. Après avoir agi de la sorte, pour finir je vous permets de chasser les témoins de Jéhovah. » De plus, il interdit à leurs tribunaux indigènes de s'occuper d'autres cas relatifs aux témoins de Jéhovah. Toute plainte les concernant devait lui être soumise personnellement. Il termina en disant: « Durant les six prochains mois je ne m'occuperai d'aucune accusation soulevée contre les témoins de Jéhovah. »

Puis, des événements surprenants se produisirent. Profondément abattu, le chef principal rejoignit son automobile neuve pour rentrer chez lui, mais il ne put la mettre en marche. Les efforts des mécaniciens appelés à l'aide furent vains et la voiture resta là pendant trois semaines. Arrivés chez eux, les chefs s'aperçurent qu'à l'endroit où les frères avaient été enfermés le mur de la prison s'était écroulé et que le toit du bâtiment du tribunal indigène, au sein duquel le complot avait été trouvé, s'était effondré. Les frères projettent maintenant la construction d'une nouvelle Salle du Royaume, car, depuis le début des difficultés, le nombre des témoins de Jéhovah à Ode Irele s'est élevé de 16 à 93. »

COMMUNICATIONS

DEVENEZ HABILES DANS VOTRE TRAVAIL

« Pas de nonchalance dans vos occupations. Soyez bouillants d'esprit. » (Rom. 12: 11, *NW*). Tel était le sage conseil donné par l'apôtre Paul aux chrétiens primitifs. Les chrétiens d'aujourd'hui désirent de même être habiles dans leur ministère et accomplir efficacement l'œuvre approuvée par Dieu. « Vois-tu un homme preste à la besogne? au service des rois il entrera. » (Prov. 22: 29, *Jé*). Au cours du mois de février les ministres habiles de Jéhovah iront partout dans le monde de maison en maison présenter *La Tour de Garde*. L'abonnement d'un an coûte 60 fr. en Belgique et 5 fr. en Suisse. Trois brochures seront remises, à titre gracieux, à chaque nouvel abonné.

LA COMMÉMORATION DE 1954

C'est le samedi 17 avril que sera commémoré le souper du Seigneur. Ce jour-là, après 18 heures, toutes les personnes qui se sont vouées à Jéhovah et à son service devraient se réunir à la Salle du Royaume pour observer la Commémoration (I Cor. 11: 20–26). La réunion sera ouverte par un cantique et la prière. Un discours sur la signification et l'importance de la Commémoration sera alors prononcé, de préférence par un frère oint capable, baptisé, si un tel frère est disponible. Les emblèmes, c'est-à-dire le pain sans levain et le vin rouge, seront servis au moment convenable au cours de la réunion, et les oints y participeront. Après le discours on peut faire des communications relatives au service, on chantera un cantique et la réunion se terminera par la prière. Tous ceux qui sont de bonne volonté devraient être encouragés à assister à la Commémoration et à prendre part à la proclamation du Royaume prévue pour le dimanche 18 avril. Chaque groupe devrait organiser un discours public pour le dimanche 18 avril et rapporter immédiatement après, à la Société, le nombre des assistants à la Commémoration, le nombre des participants aux emblèmes et celui des auditeurs à la conférence publique.

LE PÉRIODIQUE « LA TOUR DE GARDE »

Plus on lit *La Tour de Garde*, mieux on se familiarise avec le contenu de la Bible; et mieux on se familiarise avec la Bible, plus on désire se servir de *La Tour de Garde*. Ce périodique est une aide inestimable pour une étude utile de la Bible, car il nous permet de comprendre réellement la Bible et de connaître à fond les glorieux desseins de Jéhovah Dieu. Etes-vous abonné à ce périodique? Il paraît le 1er et le 15 de chaque mois et l'abonnement annuel ne coûte que 60 francs en Belgique et 5 francs en Suisse. Chaque nouvel abonné recevra gratuitement trois brochures traitant des sujets bibliques intéressants.

Textes quotidiens pour mars

16 Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. — Luc 2: 52 wF1/6/52 6, 2
17 Nul ne s'attribue cette dignité, s'il n'est appelé de Dieu,... Et Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur mais il la tient de celui qui lui a dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui! — Héb. 5: 4, 5. wF 15/9/52 12
18 Comportez-vous en hommes libres, non en hommes dont la liberté n'est qu'un voile qui cache le vice, mais en serviteurs de Dieu. Soyez respectueux pour tout le monde, aimez les frères, craignez Dieu. — I Pi. 2: 16, 17, Stapfer. wF 1/7/52 7
19 Car le mari non-croyant est sanctifié par la femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le frère; autrement, vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints. — I Cor. 7: 14 wF 1/10/52 9a
20 J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications,... pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité. — I Tim. 2: 1, 2 wF 15/10/52 14, 16a
21 Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde. — I Pi. 5: 2. wF 15/11/52 12, 13a
22 Désirez avec ardeur, comme de petits enfants qui viennent de naître, le lait de la parole non falsifié. — I Pi. 2: 2, La wF 15/6/52 11a
23 Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ? — I Cor. 10:16. wF 15/3/52 34
24 Toutes les voies de l'homme sont droites à ses yeux; mais c'est l'Eternel qui a le verdict sur sa vie. — Prov. 21: 2, Mo. wF 15/7/52 16a
25 Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. — Dan. 12: 4 wF 15/8/52 19a
26 Partez, sortez de là! Ne touchez rien d'impur; sortez du milieu d'elle; purifiez-vous, vous qui portez les vases de Jéhovah. — Isaïe 52: 11, Cr 1905. wF 1/7/52 1, 3
27 Ne sont-ils pas des esprits qui tiennent lieu de serviteurs et de ministres, étant envoyés pour exercer leur ministère en faveur de ceux qui doivent être les héritiers du salut? — Héb. 1: 14, Saci. wF 1/9/52 17
28 Il est donc nécessaire d'être soumis, non seulement par crainte de la punition, mais encore par motif de conscience. — Rom. 13: 5 wF 15/10/52 11a
29 Je suis dans la joie quand on me dit: Allons à la maison de l'Eternel! — Ps. 122: 1. wF 1/6/52 13a
30 La coupe de bénédiction que nous bénissons n'est-elle pas une participation au sang du Christ? — I Cor. 10: 16, NW. wF 15/3/52 35–37
31 Ne vous y trompez pas: ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères,... ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu. — I Cor. 6: 9, 10 wF 1/7/52 10

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 21 mars: Les louanges éternelles appartiennent au Souverain du monde nouveau, §§ 1–21.

Semaine du 28 mars: Les louanges éternelles appartiennent au Souverain du monde nouveau, §§ 22–45.

✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu cette édition de « La Tour de Garde », vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi le service d'un serviteur de Dieu ne lui permet-il pas de se retirer? P. 52, § 7.
✓ Pourquoi le vrai chrétien doit-il faire connaître le nom de son Dieu? P. 52, § 8.
✓ Comment la miséricorde et la patience de Jéhovah se sont-elles manifestées en ce « temps de la fin »? P. 54, § 20.
✓ Pourquoi Dieu n'a-t-il pas anéanti le Diable avec Adam et Eve sitôt après la rébellion? P. 55, § 22.
✓ Quand l'ordre d'anéantir tous les royaumes de ce monde a-t-il été scellé? P. 56, § 28.
✓ Qui survivra à la bataille d'Harmaguédon? P. 58, § 42.
✓ Pourquoi le vœu de silence des moines est-il incompatible avec le vrai christianisme? P. 63, § 2.
✓ Quelle condition posée par un fonctionnaire de district serait à remplir avant qu'un témoin de Jéhovah pût être chassé d'une localité nigérienne? P. 63, § 8.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er MARS 1954 N° 5

Périodique bimensuel

ILS PARLERONT DE LA GLOIRE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

CONSERVER PURE L'ORGANISATION DES CAUSEURS

« SOYEZ OBSERVATEURS DE LA PAROLE, ET NON PAS SEULEMENT AUDITEURS »

POURQUOI LES SÉMINAIRES AFFAIBLISSENT LA FOI



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Pourquoi les séminaires affaiblissent la foi	67
Ils parleront de la gloire du royaume de Jéhovah	68
Conserver pure l'organisation des causeurs	73
« Soyez observateurs de la parole, et non pas seulement auditeurs »	78
Communications	80
Textes quotidiens pour avril	80
Examinez votre mémoire	80

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 800 000

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hiligaynon-Visayan, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Pangasinan, Slovène, Suédois, Tagala, Zoulou

Une fois par mois

Arabe, Canarèse, Chishona, Cinyanja, Civemba, Coréen, Grec, Ibo, Malayâla, Ourdou, Polonais, Portugais, Russe, Siamois, Silozi, Slovaque, Tvi, Ukrainien, Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LII — 1er Mars 1954 — № 5

POURQUOI LES SÉMINAIRES AFFAIBLISSENT LA FOI

UN PSYCHOLOGUE qui signe « Rév. —, Dr phil. » se rendit assidûment le jeudi soir dans la Salle du Royaume de Brooklyn-Heights pendant l'hiver 1952–53. Pourquoi assistait-il aux réunions des témoins de Jéhovah? Cherchait-il la vérité? Apparemment pas, car c'était un protestant qui considérait son église comme la véritable, grâce à « la succession apostolique de ses évêques, anciens et diacres ». Mais alors, pourquoi venait-il? Parce qu'il reconnaissait qu'une grande puissance agit parmi les témoins de Jéhovah. Chez tous il discerna le sérieux, la sincérité, l'assurance, la conviction et l'enthousiasme. Ils avaient quelque chose que ni son organisation ni d'autres organisations religieuses ne possédaient. Il désirait savoir de quoi il s'agissait et en connaître la raison afin de pouvoir en faire usage dans son organisation religieuse.

Un entretient avec lui révéla son mécontentement au sujet de la situation spirituelle de la chrétienté. Il regardait surtout d'un œil critique le clergé qui accomplit ses devoirs d'une manière automatique, mécanique et tiède. D'un cours suivi après ses études dans un éminent séminaire de théologie, il dit: Le but du cours consiste, semble-t-il, à détruire la foi des participants afin qu'ils aillent détruire celle d'autres personnes.

Quoique cette explication paraisse fort exagérée, ce visiteur n'est pas seul à discerner la mauvaise influence exercée par les séminaires sur tous ceux qui les fréquentent. Voyez par exemple l'article intitulé « Où est l'ardeur? » paru dans le périodique *The Christian Century* du 29 avril 1953. Sous le titre « Entrés bouillants, sortis froids », M. Samuel M. Shoemaker, qui dit de lui-même qu'il « définit sans cesse les exigences du ministère chrétien aux jeunes gens de l'université », s'exprime ainsi:

« Comment se fait-il qu'un homme qui est chaud et même bouillant dans ses convictions en entrant dans un séminaire de théologie, le quitte souvent refroidi ou même froid? Dans quelques-uns des séminaires les plus grands et les plus réputés, un pourcentage effrayant d'hommes (plus d'un quart, m'a-t-on dit) n'exerce pas le ministère. S'agit-il d'éliminer ceux qui sont impropres à ce service, de tenir à distance ceux qui ne sauraient remplir les conditions requises dans le domaine intellectuel? Ou la faute incombe-t-elle pour une large part à l'échec spirituel du séminaire? Parmi ceux qui trouvent finalement le chemin du ministère existe un groupe important dont l'embarras est plus grand que l'assurance, qui sont plus conscients des problèmes suscités par la religion que des solutions qu'elle offre lorsqu'elle est pratiquée sincèrement... Je me soucie de ce que les séminaires font de tant de leurs étudiants. »

Illustrant ce point, cet écrivain mentionna un étudiant enthousiaste et remarquable, sorti d'une des premières universités, qui fréquenta une école de théologie jouissant d'une excellente renommée, où il « fut transformé en un ecclésiastique moyen, obscur et conventionnel... Il avait été plein d'éclat. Actuellement il n'en a que peu ou plus du tout. Comment cet éclat a-t-il pu disparaître?

Quel commentaire sur les résultats d'une instruction dispensée par des séminaires de théologie! S'il existe quelque endroit où la foi d'un homme, son assiduité, son enthousiasme, son ardeur spirituelle, sa vivacité et son zèle pour le service divin devraient augmenter, ce devrait être assurément dans une institution consacrée à l'instruction de ministres. Cependant nous avons la preuve du contraire. Pourquoi en est-il ainsi?

M. Shoemaker, notre critique des séminaires de théologie, laisse entendre que la faute réside du côté des professeurs parce qu'ils n'ont que peu de contact avec les étudiants ou qui, s'ils en ont, manquent d'aisance de manières ou d'efficacité. Le fait de mettre l'accent sur le savoir est aussi une faiblesse à ses yeux, faiblesse menant à l'abandon de la religion expérimentale. Il mentionne l'instruction donnée par Jésus personnellement à ses disciples pendant les trois ans environ qu'il était avec eux.

Les récits relatifs au ministère terrestre de Jésus sont pleins d'indications relatives à son travail d'enseignement. Soyons certains que pendant qu'il était avec ses douze apôtres, Jésus les instruisit bien davantage qu'il n'en est fait mention dans les Ecritures, sans parler de l'enseignement donné à Nicodème, à la femme au puits et à d'autres encore. Mais, pour quelle raison son enseignement était-il si efficace? Etait-ce parce qu'il ajoutait foi aux Ecritures hébraïques en tant que Parole inspirée de Dieu, parce qu'il les comprenait et appréciait et savait parfaitement les expliquer à d'autres?

L'efficacité de son œuvre s'explique par sa foi et son assurance. C'est pourquoi « la foule fut frappée de son enseignement; car il les enseignait comme ayant autorité, et non comme les scribes ». Ses paroles faisaient impression parce qu'il connaissait la Parole de Dieu et l'expliquait à ses auditeurs, tel que cela ressort de la remarque des deux disciples avec lesquels il s'entretint sur le chemin d'Emmaüs, le jour de sa résurrection: « Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Ecritures? » (Mat. 7: 28, *La;* Luc 24: 32). Et ce qu'on pouvait dire du Christ était aussi vrai de ses apôtres et des autres disciples de la première heure, tels qu'Etienne et Apollos.

Lorsqu'un étudiant moderne en théologie entre au séminaire « brûlant » et en ressort « froid », sa foi a subi un changement. Lequel? Elle s'est peut-être affaiblie par suite de l'incapacité des professeurs à répondre à ses questions, par exemple celle-ci: Qu'en est-il du mystère de la trinité? Puisqu'un seul nom sous le ciel assure le salut, quel est le sort des foules qui n'ont jamais entendu parler de lui? Pourquoi y aura-t-il un jour de jugement, si, à sa mort, toute personne obtient sa récompense éternelle? Pourquoi tolère-t-on que de petites différences divisent les organisations soi-disant chrétiennes?

L'étude de la haute critique — qui considère la Bible, son origine, sa préservation et son authenticité avec une grande méfiance — fortifie-t-elle ou affaiblit-elle la foi? Et qu'en est-il de l'évolution? Le récit biblique de la création satisfait la raison et incite à la reconnaissance, par contre les théories changeantes, contradictoires, et les spéculations peuvent-elles le faire? Comment les cours de psychologie, labyrinthe d'incertitude et de confusion, fortifient-ils la foi?

Vu ce qui précède, est-il étonnant qu'après avoir été gradués, les étudiants en théologie aient perdu toute l'« ardeur d'esprit » qu'ils possédaient peut-être lors de leur entrée au séminaire? Ce qui donne aux serviteurs de Jéhovah leur ardeur ressort de ce texte scriptural: « La parole de Dieu est vivante et efficace. » — Héb. 4: 12.



Ils parleront de la gloire du royaume de Jéhovah



« Afin de faire connaître aux fils de l'homme ses actes puissants et la magnificence glorieuse de son royaume. »
— Ps. 145: 12, Da.

LES témoins de Jéhovah sont les hommes les plus expansifs de la terre. Ayant acquis la connaissance de leur Créateur, Jéhovah Dieu, et de son Fils, le Christ, ils ne peuvent s'empêcher d'en parler. Cette connaissance a fait d'eux des causeurs — non pas des bavards — , car ils parlent de la vérité telle qu'elle est exprimée dans la Parole de Dieu. Ils ont, en effet, un sujet dont ils peuvent s'entretenir: le plus merveilleux message de bonnes choses futures que l'on ait jamais entendu. Ils connaissent leur Dieu Jéhovah, c'est évident. Ils connaissent la majesté, la gloire, la puissance, la sagesse, l'amour, la justice et la souveraineté de leur Créateur. Ils démontrent que Jéhovah Dieu est le dominateur suprême dans l'univers et qu'en étudiant sa Parole on peut constater ce qu'il a fait, fait et fera encore en cette qualité de Maître souverain. Quiconque saisit la signification du nom de Jéhovah, connaît ses actes puissants et ses desseins, ne se taira pas, mais parlera de la gloire de son royaume.

[2] Reconnaissez-vous qu'il a fait beaucoup pour vous dans le passé, dont vous pouvez parler; qu'actuellement il accomplit de grandes choses dont les non-initiés doivent avoir connaissance, et comprenez-vous quels sont les hauts faits qu'il exécutera à l'avenir et que vous devez publier? S'est-il révélé à vous par sa Parole? S'il en est ainsi et si vous êtes familiarisé avec elle, vous devez parler à d'autres de ce que vous avez appris. Vous savez comment vous pouvez gagner la vie éternelle. Ayant la vie en perspective, il vous est possible d'accomplir certaines choses et de vous exprimer. La mort en tant que but ne vous incitera pas à parler. « Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas. » (Eccl. 9: 10). Mais le peuple de Jéhovah est un peuple expansif parce qu'il a la foi et veut vivre. Jésus-Christ dit: « Celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé (Jéhovah), a la vie éternelle et... est passé de la mort à la vie. » (Jean 5: 24). Ainsi donc, désirant vivre dans le royaume de Jéhovah, vous parlerez de ce que vous connaissez de la Parole de Dieu.

[3] Dans le Psaume 145: 11 il est écrit: « Ils parleront de la gloire de ton royaume, et ils diront ta puissance. » (*Da*). Songez un instant à quelques-unes des choses merveilleuses exécutées par Jéhovah par rapport à son royaume. Lisez le 12e chapitre de l'Apocalypse qui décrit le Christ recevant autorité, régnant dans les cieux et chassant le Diable des cieux sur la terre. « Alors, une bataille s'engagea dans le ciel: Michel et ses Anges combattirent le Dragon. Celui-ci riposta, appuyé par ses Anges, mais ils eurent le dessous et furent chassés du ciel. On le jeta donc, l'énorme Dragon, l'antique Serpent, le Diable ou le Satan, comme on l'appelle, le séducteur du monde entier, on le jeta sur la terre et tous ses Anges furent jétés avec lui. Et j'entendis une voix clamer dans le ciel: Désormais, victoire, puissance et royauté sont acquises à notre Dieu, et la domination à son Christ, puisqu'on a jeté bas l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu. Eux-mêmes l'ont vaincu grâce au sang de l'Agneau et grâce au témoignage de leur martyre, car ils ont méprisé leur vie jusqu'à mourir. » — Apoc. 12: 7–11, *Jé*.

[4] Ces faits notoires vous permettront de parler de la puissance et de la gloire de Jéhovah Dieu, telles que son Fils les manifesta afin de purifier les cieux de toute injustice et de préparer le merveilleux monde nouveau de justice qui s'est approché. Le combat dans les cieux a été livré et gagné. Le prochain et ultime combat, c'est-à-dire la bataille d'Harmaguédon, doit encore avoir lieu et réhabiliter pleinement le nom et la Parole de Jéhovah. Désirez-vous y survivre? Si oui, étudiez dès maintenant et parlez de la gloire du royaume de Jéhovah. Quiconque connaît Jéhovah Dieu, son Fils et la nouvelle nation se répartissant sur la terre entière, est heureux et prêche en obeissance au commandement du Christ. Jésus dit: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin accomplie. » (Mat. 24: 14, *NW*). Il y a 1900 ans, une puissante impulsion fut donnée à ce message du Royaume par le ministère du Christ, le Fils de Jéhovah. Ses disciples, eux aussi, proclamèrent le Royaume et organisèrent une assemblée unique composée des fidèles esclaves du Christ. Tous furent appelés à une vocation céleste, au « royaume des cieux », afin d'être l'épouse du Christ, son corps (Col. 1: 18). L'apôtre Jacques dit: « Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment? » (Jacq. 2: 5). Les personnes riches en la foi parlaient à d'autres du Royaume et croyaient que le Christ était parti pour leur préparer une place, afin qu'ils puissent être avec lui dans la gloire céleste. Cet endroit se trouve dans la Sion céleste:

[5] « Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts. Et j'entendis du ciel une voix comme un bruit de grosses eaux, comme le bruit d'un grand tonnerre; et la voix que j'entendis était comme celle de joueurs de harpes jouant de leurs harpes. Et ils chantent un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre êtres vivants et les vieillards (devant les quatre créatures vivantes et les personnes d'âge avancé, *NW*). Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre. » — Apoc. 14: 1–3.

[6] Le glorieux royaume des cieux réalisera le dessein

---

1 Qu'est-ce qui a fait des témoins de Jéhovah des causeurs, des causeurs qualifiés?
2 Pourquoi doivent-ils être des causeurs?
3, 4 a) Selon le Psaume 145: 11 et eu égard à la guerre dans le ciel, de quoi ont-ils des raisons de parler? b) Ce faisant, à quel ordre obéissent-ils et quel exemple suivent-ils?
5 Quelle vision de l'Apocalypse montre qu'ils jouissent de la place promise qui leur a été préparée?
6 Quel est, selon Daniel 2: 44, le dessein de Jéhovah relatif au Royaume? Qui doit encore y ajouter foi et chanter les louanges de Jéhovah?

de Jéhovah selon lequel le Christ dirigera bientôt, dans la bataille d'Harmaguédon, le combat contre le Diable, le dieu de ce monde et de ses nations désunies. Nous lisons: « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » (Dan. 2: 44). Si cela doit se réaliser pendant notre génération, les autres brebis rassemblées dans la société du Monde Nouveau de Jéhovah pourront chanter éternellement les louanges de Jéhovah. Mais elles doivent dès maintenant manifester leur foi en Jéhovah, leur Dieu, et en son royaume établi pour toujours. — Es. 9: 5, 6.

7 Le royaume des cieux règne présentement sur la société du Monde Nouveau, laquelle comprend aussi les autres brebis de Jésus-Christ, qu'il rassemble pour leur donner l'occasion de vivre à jamais dans le bonheur, la paix et le bien-être dans le monde nouveau de justice. Etes-vous devenu une de ces autres brebis pour vous être voué à l'adoration ou au service de Jéhovah? S'il en est ainsi, rappelez-vous ces paroles de Dieu: « Je suis Jéhovah, ton Dieu, un Dieu qui exige un attachement exclusif... Tu ne prendras pas en vain le nom de Jéhovah, ton Dieu, car Jéhovah ne laisse pas impuni celui qui prend son nom en vain. » — Ex. 20: 5, 7, *NW*.

L'EGOÏSME N'A PAS D'UTILITÉ

8 Quoique le 145e psaume soit plein de louanges à l'adresse de Jéhovah Dieu et exprime de nombreuses pensées relatives à la gloire du Très-Haut et à son royaume, il ne s'agit pourtant pas d'une chimère. Il n'est pas le fruit de l'imagination d'une personne qui, prenant ses aises, se représente combien ce serait beau si c'était vrai. Les déclarations du psalmiste reposent sur la réalité, déclarations ayant trait à des choses qui s'accomplissent maintenant et s'accompliront encore. Il parle de la magnificence du royaume établi de Jéhovah. Il existe, il vit et exerce une intense activité. C'est une chose avec et pour laquelle il faut travailler et ne jamais s'y opposer.

9 Un tel royaume est-il réalisable? Le croyez-vous? Lorsque vous méditez ces choses, la Parole de Jéhovah vit-elle pour vous? Etes-vous, grâce à elle, convaincu que le royaume de Jéhovah est une réalité, que le royaume est arrivé et est en fonction, qu'il règne sur les serviteurs de Jéhovah? Comprenez-vous que les événements d'aujourd'hui réalisent les prophéties bibliques? L'activité déployée par le Royaume et sa manière d'agir sont-elles utiles et bienfaisantes ou pensez-vous que l'ordre de ce vieux monde l'est davantage? Quiconque parle avec des hommes de ce vieux monde moribond, qu'ils soutiennent et désirent maintenir, ne tarde pas à constater que, selon leur théorie, l'égoïsme est nécessaire à l'existence des nations, au progrès de l'homme et à l'avancement de la civilisation. Jetez un coup d'œil sur ce monde et voyez combien l'égoïsme domine. Est-il vraiment utile?



10 L'égoïsme a engendré les conditions prédites en ces termes: « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là. » (II Tim. 3: 1–5). Posez-vous donc cette question: L'égoïsme a-t-il rendu ce monde meilleur? Ce monde a-t-il suivi la voie du progrès et son égoïsme l'a-t-il rendu paisible et heureux? Non, répondez-vous. Par conséquent l'égoïsme n'est pas utile ou profitable.

11 De quoi le monde a-t-il besoin? Non pas d'égoïsme, mais d'amour tel que Jéhovah le manifeste dans son glorieux et nouveau royaume. Ce gouvernement équitable, déjà en fonction, est fondé sur l'amour, car Dieu est amour. Jéhovah agit selon ce principe et si nous désirons vivre dans ce monde nouveau de justice, chacun de nous doit agir selon ce principe, car l'amour est la base de tout ce qui concerne ce monde-là.

12 Ainsi nous voulons sans tarder apprendre à aimer: aimer Jéhovah Dieu, le Maître souverain, aimer son Fils, aimer ses autres créatures en leur faisant du bien. Une des meilleures méthodes de montrer notre amour aux hommes consiste à leur parler de la gloire du royaume de Jéhovah. Ce règne est un gouvernement en fonction, une organisation croissante, reconnu déjà par des centaines de milliers de personnes. Depuis sa naissance en 1914, il a apporté des bienfaits et de la joie à des millions d'hommes, il en fait de même maintenant et, à l'avenir, il apportera la vie, le bonheur et la paix à des millions d'autres humains. L'amour fera du monde nouveau un lieu de séjour délicieux. Vous avez vu ce que l'égoïsme a apporté à ce vieux monde. Choisissez donc: ou le royaume de Dieu ou le monde de Satan.

13 Combien ce monde est divisé! Divers groupes de personnes, disséminés dans toutes les parties du monde, parlent des langues différentes, les empêchant de communiquer entre eux. Les nations ne se comprennent vraiment pas. Les langues sont une cause de division. Les nations ont établi leurs propres frontières et, par égoïsme, se sont fait la guerre à cause d'elles. « Halte! pas au delà de cette ligne, ceci m'appartient! » Mais cet égoïsme n'a apporté ni l'unité, ni la paix, ni le bonheur dans ce monde divisé. Il en est de même de la religion. Qu'elle soit païenne ou appelée « chrétienne », elle a été un des plus puissants moyens de division parmi les hommes.

14 Venons-en à la politique avec ses divers partis, formes et conceptions de l'autorité, tous ces partis prétendant être « désintéressés ». Le sont-ils vraiment?

---

7 Sur quelle société le Royaume domine-t-il maintenant? Quelles paroles divines les autres brebis qui en font partie doivent-elles se rappeler?
8 Pourquoi le Psaume 145 n'exprime-t-il pas une chimère?
9 A la lumière de ces choses, quelles questions pertinentes, relatives au Royaume, devons-nous nous poser? Sur quoi insistent les hommes de ce vieux monde comme étant nécessaire à son progrès?
10 Quelle prophétie réalisée montre si l'égoïsme a amélioré ce monde ou non?
11, 12 De quoi les hommes de ce monde ont-ils besoin? Quelles sont les deux choses importantes entre lesquelles nous devons choisir?
13 Qu'est-ce qui a divisé ce vieux monde?
14, 15 La politique et le commerce ont-ils fait preuve de désintéressement? Qu'est-ce que ces diverses formes d'égoïsme ont apporté aux hommes?

Puis il y a le commerce caractérisé par la concurrence, par l'égoïsme avec lequel les affaires sont conclues et par l'établissement de puissantes organisations en vue de concentrer toutes les richesses, telles que l'huile ou le fer, dans les mains de quelques-uns afin qu'ils puissent dominer le monde.

15 Ce grand égoïsme, qu'a-t-il donc apporté aux hommes? Il a engendré partout la haine, les guerres et la mort.

16 Dans le Psaume 145, David, qui était un homme selon le cœur de Dieu, parla de la magnificence du royaume de Jéhovah. Il ne se trouve par contre aucune gloire dans les royaumes de ce vieux monde. Nous avons appris maintes choses sur le royaume de Jéhovah, choses révélées par sa Parole. C'est un gouvernement fondé sur l'amour, la justice, la paix et le droit. Auquel des deux donnez-vous la préférence? Lequel voulez-vous servir? Nous venons de considérer divers points relatifs au vieux monde. Mais, comment concevons-nous le monde nouveau? A nos yeux il est représenté par le peuple que Jéhovah Dieu rassemble aujourd'hui et organise comme société du Monde Nouveau. Les membres de ce peuple vivent encore sur cette planète qui est devenue depuis 1914 le territoire sur lequel il règne. Ils sont cependant sortis de ce vieux monde. Toutefois, comme les hommes en général, ils souffrent d'infirmités et de maladies de toutes sortes, mais ils ne sont pas malheureux et égoïstes comme ce vieux monde. Grâce à sa bonté imméritée Jéhovah rassemble en ces « derniers jours » ceux qui le cherchent et aspirent à la justice, à l'humilité, au bonheur et au contentement, et il les a amenés dans la société du Monde Nouveau. Le 145e psaume indique de quelle manière Jéhovah Dieu tendra la main à ceux qui sont tombés et qui désirent être secourus, et aidera ceux qui ont été contraints de se courber. Il leur ouvre sa main et promet de les nourrir. Un grand contraste existe entre les principes directeurs de ces deux organisations, celle de Jéhovah et celle du Diable. L'organisation du Diable est un monde méchant, égoïste, qui opprime le peuple. Celle de Jéhovah est constituée par le glorieux royaume fondé sur l'amour et l'innocence, Dieu ayant pris des mesures pour que le péché du monde soit enlevé par le sang de son agneau, Jésus-Christ.



17 Le Psaume 145: 14–16 montre comment Jéhovah aide les pauvres et ceux qui sont humbles de cœur, car il « rassasie à souhait tout ce qui a vie ». En effet, ceux qui connaissent Jéhovah pour avoir étudié sa Parole ont été rassasiés par la vérité et jouissent déjà maintenant du bonheur. Mais dirigeons nos regards ailleurs que sur son peuple, — sur la terre, y compris le règne animal. Il satisfait tous leurs désirs. Les oiseaux volant au-dessus de la terre jouissent — bien que pour un court laps de temps — de la vie. Il a pourvu à tout ce qui leur est nécessaire: la nourriture, les arbres, les nids qu'ils bâtissent et l'immense espace céleste au travers duquel ils volent. Que vous regardiez les animaux qui rampent sur la terre ou les poissons qui sont dans la mer, il satisfait tous leurs besoins. S'il prend un si grand soin d'eux, il s'occupera aussi de vous si vous entrez dans son organisation. Quelles merveilleuses dispositions il a prises pour tout ce qu'il a créé, tant dans les cieux que sur la terre! « Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux? » — Mat. 6: 26.

18 Sachant ces choses, est-ce possible que les paroles nous fassent défaut? Comment pourrait-il en être ainsi alors qu'il est si naturel de parler de quelqu'un qui nous aime et que nous aimons et désirons bénir? « Bénir » signifie témoigner de la faveur, honorer ou parler favorablement de quelqu'un. Le Psaume 103 montre comment les personnes connaissant Jéhovah Dieu veulent faire cela. Leur gratitude est exprimée dans les cinq premiers versets: « Mon âme, bénis Jéhovah, et que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom! Mon âme, bénis Jéhovah, et n'oublie pas ses nombreux bienfaits. C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies; c'est lui qui délivre ta vie de la fosse, qui te couronne de bonté et de miséricorde; c'est lui qui comble de biens tes désirs; et ta jeunesse renouvelée a la vigueur de l'aigle. » — *Cr éd. orig.*

19 Bénissez-vous ou célébrez-vous Jéhovah et son saint nom? Vous devriez le faire puisque vous avez vu tous ses bienfaits ou pouvez les voir en regardant bien. Il vous a guéri et vous a conduit sur le chemin de la vie, ou il vous guérira si vous le cherchez ainsi que la vérité. Il a créé la vérité pour tous afin que chacun puisse s'y conformer et être béni par elle. A quiconque aimerait le connaître il montrera le chemin conduisant à la vie éternelle. Il vous a sauvé de la ruine de ce vieux monde parce que vous vous êtes uni à la société du Monde Nouveau. Et si vous n'en faites pas partie, vous pouvez encore le faire ou du moins vous documenter à ce sujet. Il vous a couronné de bonté et témoigné de la miséricorde en rendant sa Parole accessible à vous tous. Si vous étudiez la Bible, il comblera chacun de vos désirs et vous pourrez dire: « J'ai la vérité. Je connais Jéhovah. J'apprécie de pouvoir travailler pour lui et d'obtenir la vie en acceptant la connaissance le concernant. » Et quel en est le résultat pour nous? Cela nous maintient jeunes, pleins de vigueur, actifs dans sa société du Monde Nouveau en qualité de représentants de Jéhovah. « Nous sommes donc ambassadeurs remplaçant Christ comme si Dieu faisait des supplications par nous. Comme remplaçants de Christ, nous supplions: Soyez réconciliés avec Dieu. » — II Cor. 5: 20, *NW*.

20 Toute personne, après avoir acquis la vérité et s'être vouée à Jéhovah Dieu, a éprouvé cette bienveillance, cette bonté et cette miséricorde. Cela lui confère la foi véritable et la rend apte à mener une vie chrétienne active au lieu d'être simplement une hypocrite. Qu'il soit jeune ou âgé, un chrétien paraît jouir de la fraîcheur de la jeunesse; aussi personne ne vieillira dans le Royaume, et le Royaume est maintenant venu. Chaque matin donc, lorsque nous nous levons pour parler de la gloire du

16 Par qui le royaume de Dieu est-il représenté aujourd'hui sur la terre? Quel contraste le Psaume 145 révèle-t-il entre le Royaume et le monde du Diable?
17 Quels besoins et désirs Jéhovah satisfait-il?

18 Pourquoi devons-nous parler? Quelles paroles le Psaume 103: 1-5 nous incite-t-il à prononcer à l'égard de Jéhovah?
19 Pourquoi devrions-nous aussi bénir ou célébrer Jéhovah et son saint nom? Qu'est-ce qui nous maintient en activité en qualité de représentants de Jéhovah?
20 De quelle manière notre jeunesse se renouvelle-t-elle? De quelle jeunesse les hommes de bonne volonté jouiront-ils dans le monde nouveau?

royaume de Jéhovah, nous nous levons comme le fait l'homme dans sa jeunesse. David dit: « Ta jeunesse renouvelée a la vigueur de l'aigle. » Nous ne vivons plus comme des prisonniers de Babylone, mais comme des hommes libres. « Ils marchent de force en force, ils paraissent devant Dieu en Sion. » (Ps. 84: 7, *Da*). « Ceux qui se confient en Jéhovah prennent de nouvelles forces: ils élèveront leur vol comme les aigles; ils courront et ne se fatigueront pas; ils marcheront et ne se lasseront point. » (Es. 40: 31, *Cr éd. orig.*) Nous possédons quelque chose qui ne nous laisse jamais inactifs. Nous n'avons pas le temps de vieillir et de nous retirer du service du Royaume prospère qui balayera bientôt et anéantira complètement ce vieux monde avec Gog de Magog. Puis les hommes de bonne volonté jouiront d'une jeunesse perpétuelle sous la domination du nouvel et grandiose ordre de choses après lequel les hommes droits ont soupiré à travers tous les siècles. Chacun sera témoin de l'accroissement et de la prospérité constants de ce nouvel ordre du monde nouveau.

DANS SA QUARANTIÈME ANNÉE

21 Depuis 1914 nous avons vécu sous la domination de ce royaume et nous vivons aujourd'hui dans la quarantième année de cet invincible gouvernement. Quelle signification cette année a-t-elle pour nous? Nous ne pouvons le dire. Il est préférable d'attendre la fin de cette quarantième année et de jeter ensuite un regard en arrière afin de voir si cette quarantième année du Royaume a revêtu une signification particulière. Qu'il y ait ou non quelque chose de spécial dans cette quarantième année du règne de Jéhovah (Apoc. 11: 16, 17; 19: 6), année dans laquelle nous vivons, nous nous sentons jeunes et sommes tout à fait contents des faits survenus jusqu'à ce jour. Où que se trouvent des membres du peuple portant le nom de Jéhovah, ils peuvent encore célébrer leur Dieu avec enthousiasme, l'adorer nuit et jour et constater l'intérêt que Jéhovah manifeste à leur égard.

22 C'est la raison pour laquelle les témoins de Jéhovah parlent sans cesse de la bonté de Jéhovah Dieu. Ils proclament son royaume, prêchent la Parole et sont heureux comme leur Dieu. Jéhovah se révèle toujours plus à eux, ils le connaissent et doivent parler de lui. Il a témoigné une immense bonté aux témoins de Jéhovah, leur a pardonné et a fait preuve de longanimité envers eux et l'humanité en général. Nous qui connaissons le Dieu heureux et sa vérité avons ressenti sa miséricorde et avons bénéficié de sa douceur. C'est pourquoi nous avons toute raison de nous associer à David et de dire avec joie: « Je veux bénir Jéhovah en tout temps; sa louange sera toujours dans ma bouche. En Jéhovah mon âme se glorifiera: Que les humbles entendent et se réjouissent! Exaltez avec moi Jéhovah! Ensemble célébrons son nom! » — Ps. 34: 2–4, *Cr éd. orig.*

23 Sentez-vous et vous exprimez-vous ainsi? Désirez-vous louer constamment Jéhovah et le célébrer sans cesse avec votre bouche? Si tel est le cas, quelle en sera la conséquence? Le Psaume 34 montre que si vous exaltez Jéhovah avec vos lèvres, d'autres hommes débonnaires entendront vos louanges. Celui qui est venu à Jéhovah et voue sa vie au service parlera régulièrement: Les débonnaires entendront son appel et seront invités à glorifier Jéhovah et à exalter son nom avec lui; ils se rendront à cette invitation. « Ensemble célébrons son nom! » Glorifierez-vous et exalterez-vous Jéhovah Dieu durant la quarantième année de son royaume établi? La société du Monde Nouveau est organisée dans le monde entier en vue d'agir de la sorte « dans la terre habitée tout entière, pour (rendre) témoignage à toutes les nations ». (Mat. 24: 14, *NW.*) En tant que société formée pour rendre témoignage, les prédicateurs se rendront « de maison en maison » et parleront aux gens. Aucun doute ne saurait subsister à ce sujet. Nous connaissons la puissance de cette organisation, laquelle n'est pas due aux 510 228 glorificateurs appartenant à la société du Monde Nouveau, car la puissance de cette organisation ne réside pas dans leur nombre. Quoique l'organisation soit grande numériquement, la puissance, la protection et l'appui dont jouit cette multitude sont le fait du saint esprit de Jéhovah. Faisant partie de cette organisation de Jéhovah vous sentez vous-même cette puissance, cette force active. Vous constatez combien ses témoins bénéficient de sa faveur. Tous vont de l'avant dans le service, sous la direction du Christ, le Prince-Berger désigné par Jéhovah.

24 Ces centaines de milliers de glorificateurs accomplissent leur service de maison en maison et invitent chaque jour et chaque soir d'autres personnes, dans le monde entier, à glorifier avec eux le nom de Jéhovah. Nous ne les invitons pas à exalter le nom de Jéhovah afin qu'elles soient appelées « témoins de Jéhovah », comme le font les organisations religieuses pour recruter des membres sur toute la terre, mais parce que nous recherchons des ministres désireux de faire progresser la véritable adoration de Dieu, le Tout-Puissant, de glorifier Jéhovah et d'élever son nom bien haut au lieu de le cacher. Nous désirons que tous les hommes de bonne volonté reconnaissent la gloire du royaume de Jéhovah, en reçoivent tous les bienfaits qu'il leur réserve et reflètent la gloire de ce royaume en adorant véritablement Jéhovah Dieu. Nous aimerions qu'ils louent « Jéhovah en tout temps » et rendent témoignage de la gloire du Royaume. Nous avons pu voir cette gloire au Yankee Stadium, du 19 au 26 juillet 1953, pendant l'assemblée de la société du Monde Nouveau. Vous avez pu la constater au sein de ces hommes de toutes les nations, tribus, langues et races, animés du même esprit et d'un même amour pour Jéhovah Dieu. Ce fut une merveilleuse fête. Si vous y étiez, vous avez ressenti beaucoup de joie et avez parlé du Royaume autour de vous, et vous continuerez de le faire par la bonté imméritée de Jéhovah.

25 Si vous n'y étiez pas — que virent d'autres personnes en les témoins de Jéhovah en tant que société du Monde Nouveau? Ne constatèrent-ils pas que parmi ces hommes régnaient la tranquillité et la paix, l'amabilité et l'amour, la sincérité et l'unité? Si oui, pourquoi ne permettez-vous pas au Christ, le véritable Berger de Jéhovah, de vous rassembler dans sa société du Monde Nouveau? Si votre cœur est en ordre vous donnerez suite à cette invitation: « Exaltez avec moi Jéhovah! Ensemble célébrons son nom! » — Ps. 34: 4, *Cr éd. orig.*

---

21 Dans quelle année du Royaume établi vivons-nous? Pourquoi sommes-nous satisfaits, quelle que soit l'importance de cette année?
22 Comment l'immense bonté de Jéhovah s'est-elle manifestée envers nous? Par conséquent comment nous exprimons-nous à son égard?
23 a) Qui entend les louanges adressées à Jéhovah? A quelle invitation se rendent-ils? b) En quoi réside la puissance de la société du Monde Nouveau?
24 Pourquoi invitons-nous d'autres personnes à glorifier en commun le nom de Jéhovah? De quelle manifestation récente de la gloire du Royaume continuerons-nous de parler?
25 Que vit-on chez les témoins de Jéhovah, lors du congrès, pouvant inciter quelqu'un à s'associer à la société du Monde Nouveau?

[26] Voici quelques comptes rendus, commentaires et articles de fond parmi les milliers parus dans la presse:

[27] « Durant ce week-end des milliers d'entre eux, de toutes les contrées de la terre, affluent dans la ville de New-York... On les appelle témoins de Jéhovah et chacun... est en réalité un ministre. Quoique la plupart d'entre eux gagnent leur vie par un travail profane, ils consacrent le temps qui leur reste à des occupations spirituelles: Ils visitent les gens dans leurs appartements, prêchent aux coins des rues, distribuent des publications. » — Dépêche de l'« Associated Press » publiée partout les 18 et 19 juillet 1953.

[28] « Les témoins de Jéhovah ont une foi ardente dans la Bible en tant que « Parole de vérité de Dieu »... Leur dynamisme soulève l'admiration. Leur dévouement est une réponse à la question si souvent posée: La religion a-t-elle failli à l'humanité? Non, évidemment pas, mais les hommes ont, semble-t-il, souvent manqué de trouver les idéaux de la vraie religion. » — Article de fond paru dans le *Morning Call,* Paterson (N. J.), du 20 juillet 1953.

[29] « Les témoins de Jéhovah nous manqueront lorsqu'ils seront partis... Ces gens semblent être la crème du pays en ce qui concerne la politesse, la décence et quelques autres choses que la plupart d'entre nous négligent à cette époque... Ces gens sont aussi polis au volant de leur voiture qu'au foyer d'un hôtel, ce qui est quelque chose. » — *Weekly Call,* Dunellen (N. J.) du 23 juillet 1953.

[30] « Le congrès mondial des témoins de Jéhovah, qui dura huit jours, amena environ 150 000 membres de cette secte enracinée dans la ville de New-York — hommes et femmes avec leurs enfants venus du monde entier et qui vivent leur foi avec ardeur. » — Article de fond paru dans *The Columbian,* Vancouver (Wash.), du 24 juillet 1953.

[31] « Nous proposons que notre ville accueille toujours ces gens sérieux. Nous espérons aussi que l'exemple qu'ils donnent servira à quelques-uns de ces hommes d'âge moyen se conduisant comme des gamins méchants et qui, chaque année, tiennent leurs assises ici. » — Article de fond paru dans *World-Telegram and Sun,* New-York, du 22 juillet 1953.

[32] « Parmi les témoins de Jéhovah qui passèrent par notre ville pour rentrer chez eux après l'assemblée mondiale à New-York... se trouvaient des blancs, des noirs et apparemment aussi des Indiens d'Amérique ainsi que des gens d'origine orientale, tant de race jaune que de race brune... des familles, contentes d'avoir une religion qui les occupe entièrement et à laquelle elles se vouent... Où qu'ils soient ils la proclament avec fierté et joie, mais de la manière tranquille et bien ordonnée dans laquelle ils se sont disciplinés. C'est un peuple superbe dont le nombre et l'influence croissent. Où qu'ils aillent ils sont les bienvenus. Leur conduite fait une si bonne impression qu'on les exhorte à revenir. On ne peut en dire autant de tous les congrès et assemblées. » — Article de fond paru dans *The Morning Call,* Allentown (Pennsylvanie), du 28 juillet 1953.

26-32 Quels furent les comptes rendus de la presse, les commentaires et les articles de fond relatifs aux témoins de Jéhovah ayant pris part au congrès?

[33] De ce qui précède vous pouvez conclure que l'amour, la voie divine, fut efficace et a eu comme résultats le vrai bonheur et le contentement. Voulez-vous, vous aussi, essayer d'agir selon le principe de l'amour? Ne répondez pas à la manière des hommes du monde. « Non », disent-ils, « notre devise est que l'égoïsme est synonyme d'avancement. » Ils pensent que les témoins de Jéhovah ont accompli une chose merveilleuse en se réunissant pacifiquement au nombre de plus de 150 000, mais que l'idée qui a présidé à cette assemblée ne saurait être réalisée à l'échelle mondiale. Nous sommes d'accord pour ce qui concerne par exemple les Nations unies, mais leur insuccès s'explique par le fait que leur organisme mondial est rongé par l'égoïsme. Pourquoi les ecclésiastiques et les gouvernants ne font-ils pas un essai avec le royaume de Jéhovah et la voie de Dieu qui est une voie d'amour?

[34] Le royaume de Jéhovah a été établi, il existe depuis quarante ans. C'est un gouvernement efficace, à la tête duquel se trouve le Christ. Il est revenu et règne en qualité de Roi établi par Jéhovah. Etes-vous de son côté? Sa domination a commencé. soyons-en certains. Servirez-vous Jéhovah conjointement avec son Roi? Discernez-vous la magnificence du royaume de Jéhovah et en parlerez-vous? Voulez-vous aller de l'avant dans la prédication et prouver à Jéhovah Dieu que vous êtes convaincu que son royaume est l'unique espérance de l'humanité? Dans le Psaume 145: 18 il est écrit: « Jéhovah est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent d'un cœur sincère. » Pourquoi l'organisation des Nations unies n'essaie-t-elle pas d'en faire autant et n'écoute-elle pas Jéhovah? Ce conseil serait aussi fort judicieux pour le clergé, mais il n'en tiendra pas compte. Cependant des milliers d'autres personnes le prendront à cœur.

[35] Si vous êtes seul dans une contrée quelconque du monde ou dans un petit groupe de son peuple, Jéhovah sera près de vous si vous l'adorez en vérité. Il n'est jamais loin. Par sa puissance et sa sollicitude il se trouve aussi parmi deux ou trois se rassemblant en son nom. Puisque vous êtes des témoins de Jéhovah et vous êtes voués à lui, vous avez une espérance. Le Royaume est une réalité, vous le savez. L'Ecriture vous a prouvé qu'il a été établi en 1914. Vous voyez maintenant les autres brebis se rassembler en grand nombre, par milliers, et avez vu comment l'esprit de Jéhovah repose sur la société du Monde Nouveau. Pourquoi douteriez-vous donc? Il est temps de fuir dans les montagnes avec le peuple de Jéhovah. N'essayez pas de le faire plus tard et seul. Le risque serait trop grand! — Mat. 24: 19–21.

[36] Ne gaspillez pas votre temps pour prédire ce qui arrivera dans cette quarantième année du royaume de Jéhovah. Mais reconnaissez clairement que Jéhovah sait ce qu'il fera, en quoi consiste son dessein pour cette année ou une autre à venir, et qu'il est capable de le réaliser au temps fixé. Il nous a donné l'ordre de parler maintenant de la gloire de son royaume. Nous n'avons rien d'autre à faire, c'est le travail le plus important dans le monde entier.

---

33 Qu'est-ce qui était à l'œuvre et produisit de bons résultats? Mais qu'est-ce qui, dans ce monde, et particulièrement au sein des Nations unies, n'eut aucun succès?
34 A la réalité de quelle domination avons-nous aujourd'hui toute raison de croire? Qui prend le Psaume 145: 18 à cœur et qui n'en tient pas compte?
35 Près de qui Jéhovah est-il? Où faut-il fuir actuellement?
36 Pour quoi ne devrions-nous pas gaspiller notre temps? Quelle est l'œuvre la plus importante que nous devrions accomplir actuellement?



Conserver pure l'organisation des causeurs



PLUSIEURS personnes se sont jointes aux témoins de Jéhovah et se sont mêlées à eux et nous les croyions sincères en raison de cette association et de la ligne de conduite qu'elles avaient adoptée. Cependant, quelques-unes d'elles sont indésirables parce qu'égoïstes! Elles n'éprouvent aucun amour pour Dieu ni pour leur prochain. Elles appartiennent encore à ce vieux monde et pensent que les méthodes du vieux monde pourraient être appliquées dans la société du Monde Nouveau. Jéhovah ne tolérera pas qu'il en soit ainsi. Jude écrit: « Je me suis senti obligé (de vous écrire) afin de vous exhorter à combattre (à engager un rude combat, *NW*) pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution (en impudicité, *La*), et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ. » (Jude 3, 4). Nous devons prendre garde à ces hommes. Ce sont des hypocrites! Leur manière de voir ou de penser n'a pas de place dans la société du Monde Nouveau. Seules les personnes qui bénissent Jéhovah obtiendront la vie. Jude continue en ces termes: « Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le saint esprit, maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle. » (Jude 20, 21). Les personnes qui suivent la voie droite seront bénies, alors que les adversaires impurs perdront tout, même la vie.

[2] Sous ce rapport nous lisons: « Et ils diront la force de tes actes terribles, et moi je déclarerai tes grands faits (je raconterai ta grandeur, *Seg*). » (Ps. 145: 6, *Da*). Pour se référer à un des actes terribles de Jéhovah, pensons, par exemple, à la destruction de la ville de Jéricho. Quel acte puissant, terrible! Jéhovah Dieu avait promis de conduire son peuple dans le pays où coulaient le lait et le miel; il le fit et donna aux Israélites l'assurance de combattre pour eux et de remporter la victoire. Il leur révéla comment aurait lieu la destruction de Jéricho. Veuillez en lire le récit biblique dans Josué 6: 1–26. Jéhovah Dieu surveilla chaque pas de son peuple qui agit selon ses ordres. Il fit sa part et Jéhovah la sienne. Les murs s'effondrèrent. Il est juste de dire que ce fut un miracle. Après l'écroulement des murailles, Jéhovah continua de s'intéresser à son peuple choisi. Il désirait qu'il restât pur et obéissant.



[3] A ce moment apparaît l'égoïste Acan (Josué 7: 1–26). Lorsqu'Acan fut découvert, toute la nation d'Israël se mit sans aucun doute à trembler, car les recherches faites pour trouver le coupable révélèrent la puissance et la vigilance de Jéhovah Dieu. Acan était devenu un voleur. Aux yeux des Israélites il paraissait pur extérieurement, mais il n'en était rien car intérieurement il était impur. L'égoïsme était le principe directeur de ses actions; il ne sut que faire de l'amour ni de l'adoration de Jéhovah ni de l'obéissance à ses commandements. Il crut connaître une meilleure voie que celle consistant à se conformer aux instructions de l'organisation de Jéhovah. Josué, qui fut choisi par Jéhovah pour conduire le peuple, parla au nom de Dieu lorsqu'il lui indiqua comment, quand et où il devait marcher et ce qu'il devait faire. Acan ne marchait pas avec ce peuple par amour. Non, il s'intéressait avant tout à ce qu'il pourrait en retirer. Son cœur se livra à la cupidité.

[4] Que se passa-t-il ensuite parmi le peuple choisi de Jéhovah par suite de l'impureté d'Acan? « Josué et tout Israël avec lui prirent Acan, fils de Zérach, l'argent, le manteau, le lingot d'or, les fils et les filles d'Acan, ses bœufs, ses ânes, ses brebis, sa tente, et tout ce qui lui appartenait; et il les fit monter dans la vallée d'Acor. Josué dit: Pourquoi nous as-tu troublés? l'Eternel te troublera aujourd'hui. Et tout Israël le lapida. On les brûla au feu, on les lapida. » — Josué 7: 24, 25.

[5] Le peuple fut sans doute fort surpris de la manière utilisée par Jéhovah pour découvrir Acan — selon la tribu, la famille, la maison, jusqu'à Acan lui-même, dans sa propre tente. C'est là que furent trouvés le manteau, l'or et tout ce qu'il avait dérobé de la ville de Jéricho. Oui, Jéhovah Dieu veilla sur son organisation. Il veilla sur les Israélites lorsqu'ils firent le tour de la ville, il regarda les murailles lorsqu'elles s'écroulèrent, il veilla sur son peuple lorsqu'il pénétra dans la ville pour y chercher les choses qu'il devait apporter à Jéhovah. Il s'aperçut qu'Acan, l'égoïste, n'éprouvait pas d'amour pour Dieu ni pour ses frères. Songez que vous aussi vivez maintenant sous les regards et la puissante main du même Dieu vivant, Jéhovah, et non pas de dieux de pierre, de bois ou de métal qui ne voient pas et ne vivent pas!

[6] Il est des personnes qui persistent dans une conduite égoïste; elles ne veulent ni se purifier intérieurement, ni modifier leur point de vue. Quelques-unes d'entre elles ont pénétré dans l'organisation de Jéhovah. Ne soyez pas l'une d'elles car Jéhovah voit ce qui se passe. Il peut agir sans intermédiaire et vous jeter rapidement dehors, de sorte que vous aurez quelque peine à vous rendre compte de ce qui vous est arrivé si soudainement, si subitement. Mais, aussi longtemps que vous vous confiez sincèrement en Jéhovah et restez dans son organisation en faisant preuve de vigilance, que vous vous en tenez à sa Parole et obéissez aux commandements de Jéhovah, son esprit et ses bénédictions seront votre part. Si vous violez ses commandements, vous n'obtiendrez pas sa faveur, mais serez punis. Jésus dit: « Si vous m'aimez, vous observerez mes commandements. » (Jean 14: 15, *NW*). Vous le voyez, toute l'organisation de Jéhovah Dieu est fondée sur l'amour et non pas sur

1 Comme Jude le prédit, quelles personnes se sont introduites dans l'assemblée, où nous ne les désirons pas, et quelle sera leur fin?
2, 3 Pourquoi ce qui arriva à Jéricho peut-il être appelé un des actes de Jéhovah? Quelle manière d'agir permit de découvrir un Israélite indésirable?

4, 5 Comment se débarrassa-t-on d'Acan? En ce qui concerne Jéhovah, que révéla la méthode utilisée pour découvrir Acan?
6 Afin de ne pas subir une fin identique à celle d'Acan, quel avertissement et quel conseil devraient prendre à cœur ceux qui aiment l'organisation de Jéhovah?

l'égoïsme et l'impureté. Certaines personnes pensent parfois pouvoir accomplir diverses choses sans être punies. Toutefois, si ce qu'elles ont fait n'est pas conforme au commandement de Dieu, elles n'échapperont pas. Elles succomberont comme Acan.

7 Pensez à Ananias. Son cas nous fournit un exemple de plus de la grandeur de Jéhovah Dieu, de ses actes terribles et de la puissance de son esprit saint. Il voulut accréditer un mensonge. Il tomba et expira parce qu'il avait menti, s'était donné l'apparence d'accomplir quelque chose de merveilleux, de grand, tandis qu'en réalité il dépouillait l'organisation de Jéhovah (Actes 5: 1–6). Cet événement nous donne cet avertissement: Ne mentez jamais à Jéhovah. N'essayez pas d'agir égoïstement avec son équitable organisation. Ne faites jamais pénétrer la déshonnêteté et l'impureté dans l'assemblée de Jéhovah Dieu, vous agiriez en égoïste. La meilleure manière d'agir d'un vrai chrétien est celle-ci: « Chaque jour je te bénirai, et je célébrerai ton nom à toujours et à perpétuité. » (Ps. 145: 2). C'est précisément ce que nous devons faire, nous qui sommes entrés dans la société du Monde Nouveau de Jéhovah. Ne cherchez pas à ternir la gloire du royaume de Jéhovah et de son organisation en agissant comme Acan ou Ananias. La société du Monde Nouveau de Jéhovah est une partie de la sainte organisation de Dieu. Reconnaissez-la, faites-en partie dès maintenant et servez avec elle à travers Harmaguédon jusque dans son équitable monde nouveau sans fin, où chacun aimera Jéhovah et ses semblables qui auront survécu.

8 Vouer notre vie à Jéhovah Dieu signifie le servir pour toujours. Il ne s'agit pas de le servir un peu de temps à autre, il ne s'agit pas d'un dada ou passe-temps, mais de faire ceci: « Chaque jour je te bénirai. » Vous adorez Jéhovah Dieu en accomplissant votre service. Il est de votre devoir de célébrer son nom, de parler de sa gloire, de raconter à d'autres ce que votre Dieu a fait. Exaltez son nom, parlez en faveur de son nom, montrez au monde entier que vous êtes son serviteur, que vous pouvez vivre dans le bonheur, l'amour étant votre force motrice!

9 *Publiez* parmi tous les peuples que Jéhovah règne et que son royaume est un gouvernement glorieux et permanent. Jésus dit: « Allez donc, faites des disciples parmi les personnes de toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du saint esprit, leur enseignant à observer tout ce que je vous ai ordonné. » — Mat. 28: 19, 20, *NW*.

« PUBLIQUEMENT ET DE MAISON EN MAISON »

10 Qu'ils soient missionnaires, pionniers ou proclamateurs de groupe, tous les témoins de Jéhovah doivent parler de la splendeur du royaume de Jéhovah. Les muets n'existent pas dans l'organisation de Jéhovah, mais « dans son palais tout s'écrie: Gloire! » (Ps. 28: 9). Paul agit dans ce sens et nous dit ceci: « Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et de maison en maison. » — Actes 20: 20, *NW*.

11 Les apôtres de Jésus et d'autres fidèles disciples ne cachèrent pas ce qu'ils savaient de leur Créateur ou de son Fils, leur Chef, qui ôta le péché du monde. Ils ne pouvaient pas agir autrement. Où parlèrent-ils? Publiquement et de maison en maison. Dès le début et plus tard, au temps de l'apôtre Paul, cette méthode, cette activité revêtit une grande importance. Ainsi en est-il aujourd'hui, pendant cette quarantième année du royaume de Jéhovah. Vous devriez aller dans le champ, de maison en maison, d'appartement en appartement, afin de trouver les gens chez eux et de leur parler de la gloire du royaume de Jéhovah. Le faites-vous, maintenant que le Royaume, le gouvernement permanent de Jéhovah, est là? Il est urgent de le faire car il ne reste pas beaucoup d'années avant Harmaguédon, l'ultime combat de Dieu.

12 Nous devons montrer au monde que nous sommes différents de lui. Nous ne pouvons pas mettre notre lumière sous le boisseau (Mat. 5: 15). Nous croyons qu'il est juste d'aimer son prochain au lieu de le laisser mourir à cause des ténèbres. Nous désirons le voir vivre. Nous pouvons lui venir en aide avec le message de vie, que nous avons reçu de Jéhovah pour que nous en parlions au monde. La meilleure méthode consiste à aller de porte en porte et d'étudier avec les gens, de sorte qu'ils puissent poser des questions à discrétion et recevoir une réponse scripturale. Comme vous-mêmes ils doivent « examiner toutes choses », et nous voulons qu'ils croient au royaume de Jéhovah. « En entrant dans la maison, saluez-la; et, si la maison en est digne, que votre paix vienne sur elle; mais si elle n'en est pas digne, que votre paix retourne à vous. » — Mat. 10: 12, 13.

13 Un merveilleux message nous est donné pour le porter au monde, à toutes les nations, tribus et langues. C'est un message de paix transmis par des gens pacifiques. Vous, ministres, appartenez à la société du Monde Nouveau. Vous représentez Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Lorsque vous entrez dans une maison, que votre paix soit sur elle. Si cette maison ne désire ni votre message de paix ni votre présence, bien que pacifique et aimable, et ne veut rien savoir du glorieux royaume de Jéhovah Dieu, ne blâmez pas l'habitant de la maison devant lequel vous vous trouvez et qui ne veut pas vous écouter. Reprenez votre paix. S'il n'a pas une oreille attentive, prenez aimablement congé et partez. Vous n'avez aucune raison de murmurer et de dire: « Vous périrez à Harmaguédon! » et de vous éloigner d'un pas rapide. Chacun a le droit de choisir qui il veut servir. Vous avez apporté la paix, un message d'amour et d'amitié. Vous avez cherché à expliquer à votre interlocuteur en quoi consiste le monde nouveau de justice. Il le repoussa. Prenez donc votre message de paix et rendez-vous dans la maison suivante et parlez à ceux qui y habitent. Le jour viendra peut-être où la personne rencontrée dans la première maison et qui vous renvoya aura d'autres sentiments. Le ministre qui s'y présentera pourra peut-être laisser le message de paix. Vous possédez un message pacifique pour ceux qui le désirent. Il est précieux et merveilleux. Vous êtes heureux, oui, vous avez le désir ardent de le communiquer à toute personne qui le désire. Si quelqu'un n'en veut rien savoir ne soyez ni offensé ni troublé; vous le garderez et l'offrirez à une autre personne. Ne vous laissez pas irriter par ceux qui préfèrent ce vieux monde et prennent position pour lui, ne leur permettez pas de ralentir votre activité. Mais rappelez-vous avec plaisir ces paroles: « Car Dieu a tant

---

7 Pourquoi la mort d'Ananias nous fournit-elle un exemple de plus? Comment les véritables membres de la société du Monde Nouveau devraient-ils éviter ce genre de mort?

8, 9 Quelles caractéristiques ayant trait à l'adoration et relatives à Jéhovah et à sa domination établie pour toujours, le don de notre vie à Jéhovah englobe-t-il?

10, 11 a) De quoi et où les témoins de Jéhovah parlent-ils? b) Pourquoi est-il urgent qu'ils parlent ainsi?

12 Pourquoi et comment ceux qui aiment leur prochain en vérité, prouvent-ils qu'ils sont différents du monde?

13 a) Comment un prédicateur de la société du Monde Nouveau qui prêche de maison en maison cherche-t-il à savoir si les habitants de chaque appartement méritent d'être visités? b) Pourquoi reconnaît-il à chacun le droit de choisir et le respecte-t-il?

aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3: 16). Quiconque n'accepte pas le Fils, ne sera pas contraint par Jéhovah de vivre. Chacun peut choisir, c'est-à-dire agréer ce don merveilleux, croire en le Christ et jouir des bénédictions du glorieux Royaume et de la domination qu'il exerce sur le monde nouveau. Si quelqu'un ne désire pas bénéficier du prix de rachat, il n'y sera pas obligé. Le ministre poursuit joyeusement son chemin afin de trouver et de nourrir ceux qui ont faim.

14 Dans le monde nouveau Jéhovah ne laissera pas vivre des personnes égoïstes, semant la discorde et qui en troubleraient la quiétude. Il serait préférable qu'elles changent maintenant, pendant qu'il est encore temps, et fassent le nécessaire pour obtenir la vie. C'est pourquoi, ne manquez pas de célébrer le nom de Dieu, le Très-Haut, dès aujourd'hui et jusqu'à Harmaguédon. C'est ce que nous ferons constamment et que nous aurons l'occasion de faire dans toute l'éternité — à toujours et à perpétuité. — Ps. 71: 14, 15.

15 Ne pensez pas qu'en allant de maison en maison votre œuvre d'amour soit achevée. Nous portons cette bonne nouvelle du royaume de Jéhovah de maison en maison avec désintéressement. Mais voyez ce que firent les apôtres: « Quelques jours s'écoulèrent, après lesquels Paul dit à Barnabas: Retournons visiter les frères dans toutes les villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur, pour voir en quel état ils sont. » — Actes 15: 36.

16 Après avoir apporté le message de paix dans une maison et avoir parlé de la magnificence du royaume de Jéhovah, nous ne tenons pas à ce que ces personnes oublient ces choses. Songez que vous possédez une maturité beaucoup plus grande que les gens qui, grâce à votre activité, ont goûté pour la première fois de la vérité de Jéhovah. La vérité est fermement ancrée dans votre esprit, elle vous a fortifié, votre foi est puissante. Paul et Barnabas le savaient, c'est pourquoi ils retournèrent chez les frères auxquels ils avaient transmis la vérité, ils se rendirent même dans chacune des villes qu'ils avaient visitées auparavant. Ils désiraient les fortifier dans la Parole de Dieu qui, selon Jésus, est la vérité. Nous devons suivre cet exemple donné par Dieu. Nous le faisons en tant qu'organisation par le siège principal de la Société Tour de Garde, car c'est de là que les serviteurs de circuit et de district sont envoyés d'un groupe à l'autre. Si nous constatons dans un groupe que quelque chose n'est pas fait comme cela devrait l'être ou affaiblit leur zèle, quelque chose qui ralentit leur activité, les serviteurs itinérants de Jéhovah, ayant atteint la maturité, écarteront l'obstacle et les édifieront dans la très sainte foi.

17 Les serviteurs dans les groupes devraient constamment veiller sur le troupeau de Dieu, revisiter les faibles dans la foi et leur montrer comment ils peuvent aller de maison en maison. Occupez-vous des personnes isolées, habitant la campagne et ayant manifesté quelque intérêt. Le serviteur de groupe devrait se rendre auprès d'elles avec ses adjoints ou d'autres et prendre soin d'elles dans la mesure du possible. Elles font partie des autres brebis et, étant dispersées, elles doivent être rassemblées et nourries. Voici ce qu'il est dit de l'assemblée chrétienne de jadis: « Ils continuaient tous les jours, dans le temple et de maison en maison, d'enseigner et d'annoncer la bonne nouvelle au sujet du Christ. » — Actes 5: 42, *NW*.

18 Alors que nous sommes entrés dans la quarantième année du royaume de Jéhovah, nous est-il permis de ralentir notre activité? Non! Rappelez-vous plutôt qu'il y a plus de 1900 ans Jésus fut cloué au bois; le complot ourdi par les religionistes et les politiciens lui valut d'être torturé et mis à mort. Ce fut certainement un coup dur pour les disciples de Jésus de cette époque. C'est en l'an 33 que se produisirent ces stupéfiants événements. A ce moment, la situation des disciples que Jésus envoya prêcher paraissait fort sombre, mais plus tard, dès la Pentecôte, ils allèrent sans relâche de maison en maison. Après avoir prêché la bonne nouvelle pendant de nombreuses années, au cours des derniers jours de cet ordre de choses, négligerons-nous ou ralentirons-nous dès à présent notre activité, ou irons-nous vivre dans la retraite? Nous ne pouvons agir de la sorte. De nos jours, nous voyons le Royaume beaucoup plus distinctement qu'en 1914, 1918, 1931 ou qu'à n'importe quel moment du passé. Nous sentons sa puissance, nous le voyons en fonction. Aussi, à l'instar des disciples de Jésus, devons-nous prêcher sans cesse la bonne nouvelle du glorieux royaume de Jéhovah et enseigner. Un grand travail doit encore être accompli et la société du Monde Nouveau s'en acquittera.

19 Le 145e psaume, qui est à la base de cet article, nous dit tant de choses; il est fort expressif. En lisant ce Psaume verset par verset, vous comprendrez qu'il nous est ordonné d'exalter, de bénir, de louer, de célébrer Jéhovah, de parler, de dire, d'annoncer, de chanter et « de faire connaître aux fils de l'homme ses actes puissants et la magnificence glorieuse de son royaume ». Oh! combien le psalmiste désirait que nous parlassions! Il était désireux de parler, de dire quelque chose des gloires qu'il lui était donné de prévoir de son temps, il y a des milliers d'années; aujourd'hui nous vivons au temps de la gloire du royaume de Jéhovah. Il est donc évident que nous devrions en parler « afin de faire connaître aux fils de l'homme ses actes puissants et la magnificence glorieuse de son royaume ». — Ps. 145: 12, *Da*.

20 La responsabilité de prêcher cette bonne nouvelle de maison en maison et de publier ce message de paix jusqu'aux confins de la terre, repose sur ceux qui se sont voués à Jéhovah Dieu. Le royaume de Jéhovah est là, souvenez-vous-en. Il est la capitale ou la partie régnante de son organisation universelle. 144 000 membres ont été accueillis dans ce royaume. Ils sont cohéritiers du Christ et régneront avec lui pendant mille ans. Tous sont des créatures humbles, obéissantes, aimantes, qui, sur terre, furent de bons ministres du Royaume en parlant de sa glorieuse majesté. Outre eux un grand nombre d'hommes jouiront de bénédictions et de la paix sous l'administration de ce royaume. Quoique étant disséminés aujourd'hui dans le monde entier, ils sont rassemblés dans une seule organisation. L'activité déployée par la société du Monde Nouveau, dont les membres se trouvent sous la direction du royaume céleste né en 1914, est évidente. Ce n'est pas un mythe mais une réalité tangible. Alors

---

14 Dès aujourd'hui qui célébrera le nom de Jéhovah et jusqu'à quand?
15, 16 a) Quelle est une autre bonne méthode des disciples de Jésus que suivent aujourd'hui les prédicateurs mûrs allant de maison en maison? b) Comment et pourquoi le siège principal de la Société suit-il cette méthode?
17 Comment et parmi quelles personnes les serviteurs de groupe devraient-ils enseigner et annoncer la bonne nouvelle?
18 Comment les prédicateurs travaillant de maison en maison, ceux qui ont atteint la maturité et ceux qui cherchent à l'atteindre, sont-ils touchés par la vision si distincte du Royaume?
19 Quelles sont les diverses façons de s'exprimer que l'écrivain du Psaume 145 recommande aux dociles glorificateurs terrestres de Jéhovah?
20, 21 a) Qui forme l'armée mondiale des proclamateurs du Royaume qui travaillent de maison en maison? b) Qui est-ce qui les guide et quel est le résultat définitif du témoignage qu'ils rendent sans cesse?

RAPPORT MONDIAL DES TÉMOINS DE JÉHOVAH POUR L'ANNÉE DE SERVICE 1953

Pays	1952 Moy. procl.	1953 Moy. procl.	Augm. % sur 1952	Max. procl. 1953	Moy. procl. pion.	Nombre de conf. pub.	Nombre de groupes	Total publ.	Total heures	Nouv. Abts	Périod. isolés	Visit. compl.	Moy étud. bibl.
Amérique (U. S. A.)	126 626	139 966	11	153 624	6 921	97 607	3 195	12 371 552	21 978 943	552 594	13 468 474	7 392 293	87 858
A. E. F.	83	235	183	416	1	10	5	80	32 255	6	10	59 147	94
Alaska	72	101	40	109	8	53	5	9 560	16 890	862	15 110	5 605	69
Bermudes	15	17	13	21	3	12	1	1 591	3 243	139	1 210	2 295	42
Corée	124	312	152	417	14	21	7	28 257	62 878	162	2 347	25 767	209
Guadeloupe	77	86	12	109	2	143	4	4 267	13 473	56	2 591	4 696	59
Guam	13	23	8	27		1	1	958	3 047	47	479	509	4
Iles (Sibia)	3	4	33	4	4	65		1 476	4 646	17	800	1 656	24
Islande	8	7		8	5	9	1	10 736	7 345	68	1 967	2 409	18
Israël	16	21	31	31	5	11	2	1 733	9 630	83	1 375	2 986	30
Maroc		1	Nouv.	1				29	25		8	10	
Saint-Martin	3	4	33	6	1	20	1	105	1 671	5	422	305	5
Allemagne de l'Ouest	37 753	40 158	6	43 565	960	18 832	899	581 476	5 999 597	38 386	2 495 531	2 236 170	19 781
Angleterre	24 847	26 104	5	28 097	1 000	25 533	729	2 261 747	3 582 887	60 953	612 674	1 508 680	12 509
Eire	116	143	23	173	38	192	4	22 799	68 503	669	7 619	19 403	159
Malte		2	Nouv.	2				5	33	2		66	4
Antilles Néerl. (Curaçao)	83	95	14	105	6	78	1	11 856	16 337	814	16 637	7 003	91
Aruba	108	108		124	7	99	2	7 965	18 650	511	12 774	6 906	101
Bonaire	2	4	100	7	1	41	1	792	2 139	30	362	652	7
Argentine	2 232	2 579	16	2 742	96	1 393	85	74 273	411 879	5 511	236 673	208 676	2 067
Australie	5 716	6 302	10	7 141	320	4 739	290	351 978	1 010 396	13 900	528 924	336 886	3 784
Fidji	30	36	20	51	4	24	1	3 852	8 349	63	5 216	4 144	40
Papua	2	5	150	11	1			143	1 359	3	134	412	9
Samoa, groupe Est	1	1		1	1			5	70		2	30	2
Samoa, groupe Ouest	4	16	300	19	2	3	1	332	3 873	44	249	1 023	26
Autriche	2 772	3 101	12	3 410	77	2 137	162	134 268	453 565	2 881	314 169	209 387	1 632
Bahamas	93	92		100	8	73	2	8 261	16 950	263	7 568	7 904	135
Belgique	3 120	3 406	9	3 623	96	1 644	83	211 138	453 778	3 772	141 953	158 855	1 683
Luxembourg	96	109	14	116	5	88	4	6 157	17 856	135	8 437	6 913	67
Birmanie	109	108		123	9	52	2	20 842	24 343	305	4 085	9 856	110
Bolivie	100	95		113	29	54	4	18 949	43 078	2 100	19 611	17 642	228
Brésil	5 103	5 774	13	6 429	194	3 546	148	235 938	828 999	9 627	155 112	272 357	3 272
Canada	20 338	22 350	10	24 882	994	12 914	672	1 303 201	2 915 915	48 114	1 755 965	816 703	8 995
Chili	720	824	14	913	79	464	15	82 790	163 943	2 718	71 693	73 082	1 096
Chine	24	20		25	3		1	209	3 740		14	2 696	57
Chypre	313	328	5	361	15	89	9	6 376	46 875	198	5 675	16 674	243
Colombie	281	368	31	405	35	226	11	20 520	95 233	378	39 811	38 387	496
Costa-Rica	1 583	1 551		1 714	38	600	40	15 512	173 709	818	29 167	54 773	1 055
Côte-de-l'Or	3 919	4 728	21	5 181	173	2 952	91	68 400	1 095 044	1 408	58 324	243 415	3 004
Côte-d'Ivoire	9	13	44	17	3	8		164	6 027	21	544	1 805	30
Gambie	4	1		2					404	5	96	96	2
Cuba	8 634	9 085	5	9 917	329	4 673	252	126 246	1 117 749	4 652	240 192	342 693	5 474
Danemark	6 056	6 765	12	7 176	135	3 697	180	353 118	732 386	6 291	374 827	294 415	2 511
Egypte	228	243	7	264	21	226	9	16 187	56 552	749	12 251	20 888	214
Soudan Anglo-Eg.	14	17	21	19	1	5	1	371	2 479	237	1 192	404	5
Equateur	192	203	6	224	35	94	5	17 302	66 430	405	25 065	27 330	329
Espagne	141	177	26	206	10		8	4 102	30 288	92	2 748	19 668	161
Ethiopie	21	40	90	51	13	120	4	1 178	19 220	21	3 240	8 696	107
Finlande	4 734	5 029	6	5 422	228	5 973	393	195 981	718 392	13 187	325 198	220 096	2 379
France	6 740	7 371	9	8 108	127	4 039	169	357 172	763 287	5 218	207 650	326 157	2 873
Algérie	5	24	380	35	7	10	1	10 350	12 418	100	2 305	9 673	76
Indochine		1	Nouv.	1				12	36	2	1		
Sarre	577	592	3	637	7	241	15	23 107	73 946	642	27 248	37 094	275
Sénégal		2	Nouv.	2	1	1		651	430	21	84	273	4
Tunisie	1	4	300	6	1	1		2 828	1 180	11	67	510	6
Grèce	3 541	3 784	7	4 287	15	1 180	240	43 258	288 767	1 824	61 269	140 263	1 114
Turquie	48	56	17	66	6		2	2 873	13 805	117	2 594	6 143	96
Guatemala	271	308	14	341	28	358	11	20 472	63 901	1 278	26 345	27 111	422
Guyane Anglaise	284	325	14	376	39	263	15	36 866	82 033	477	32 645	31 670	408
Haïti	165	201	22	219	21	206	8	16 574	49 943	720	12 742	17 847	294
Hawaii	550	661	20	770	51	290	12	43 672	134 358	3 126	53 236	54 822	962
Honduras	311	340	9	407	31	440	15	14 690	79 805	963	27 789	33 282	487
Honduras Britan.	78	76		87	10	52	3	6 940	21 211	136	7 190	8 313	134
Hong-Kong	37	58	57	66	11	78	1	10 848	15 424	368	1 152	7 331	158
Inde	472	562	19	620	46	479	36	48 760	139 644	1 077	25 548	43 894	558
Ceylan	29	42	45	52	11	55	1	13 657	21 047	264	7 999	8 063	75
Indes Occ. Brit.	1 192	1 163		1 293	71	1 183	38	42 355	214 345	1 185	59 591	83 850	1 225
Anguilla	1	2	100	2				2	3		3	1	
Antigua	35	37	6	46	3	55	1	2 168	8 018	40	2 469	3 487	42
Barbade (La)	415	480	16	581	16	567	18	12 257	83 397	505	19 693	32 430	478
Carriacou	1	8	700	12		18	1	9	930	1	45	443	10
Dominique	45	53	18	62	2	54	2	770	6 303	33	1 926	2 622	45
Grenade	73	85	16	113	4	98	3	1 272	14 460	106	2 944	4 917	119
Montserrat	6	5		9		8	1	57	543	8	271	163	3
Nevis	13	20	54	22	2	32	2	458	4 686	9	721	2 260	31
Sainte-Lucie	27	28	4	33	4	57	2	1 053	7 987	73	3 571	3 374	64
Saint-Kitts	37	43	16	52	4	11	1	1 078	8 645	55	1 654	3 023	41
Saint-Vincent	36	40	11	44	5	25	5	1 127	11 054	50	2 902	5 178	81
Tabago	35	29		47	2	23	2	790	5 679	27	1 410	1 916	33
Italie	1 869	2 170	16	2 315	109	451	96	110 297	317 710	2 074	32 780	138 008	1 330
Lybie	10	22	120	29	2	5	1	816	3 405	28	786	1 592	16
Jamaïque	2 558	2 759	8	2 984	78	2 498	143	85 432	398 252	840	81 660	129 213	2 394
Japon	255	287	13	336	62	207	13	47 890	115 235	1 722	42 396	54 812	851
Formose	306	934	205	1 752	21		12	511	176 926	36	100	90 190	492
Okinava		10	Nouv.	14		8	1	2 525	2 025	55	1 170	1 345	6
Liban	355	375	6	426	29	425	10	13 929	68 355	735	10 143	17 930	186
Aden	2	1		1				5	49		5	14	1
Arabie Saoudite	2	2		3				13	74		23	3	
Irak		2	Nouv.	2	2			49	759	10	129	170	1
Jordanie	55	79	44	109	7	129	3	2 006	19 567	48	2 473	5 267	50
Syrie	89	67		79	5	4	4	1 006	10 780	153	803	2 159	34
Libéria	59	70	19	83	11	94	2	8 307	24 930	324	5 415	9 785	131
Mexique	8 937	9 759	9	11 047	210	6 641	380	144 727	1 194 818	5 399	285 996	299 756	5 051
Nicaragua	128	123		139	25	161	8	7 382	46 759	264	11 516	21 975	270
Nigeria	10 989	13 056	19	15 078	669	11 779	442	148 095	3 042 666	2 649	101 041	521 040	7 605
Cameroun	460	649	41	794	8	452	23	4 995	150 434	171	3 842	53 580	319
Dahomey	314	349	11	569	11	97	16	216	103 339	6	226	15 266	330
Togo Français	88	87	129	118	4	265	3	200	46 935	42	205	11 969	204
Norvège	2 072	2 164	4	2 380	60	1 151	120	106 114	256 996	3 355	236 787	99 542	700
Nouvelle-Zélande	1 442	1 643	14	1 906	66	1 114	68	87 099	223 486	4 331	155 520	75 341	973
Nyassaland	11 244	11 296		12 291	270	15 610	624	65 217	2 611 154	977	19 844	687 589	9 883
Afrique Or. Port.	282	252		315	1	233	19	567	41 561	9	73	10 205	162
Pakistan	44	51	16	57	11	119	1	9 374	22 377	537	6 507	8 433	103
Panama	509	602	18	668	53	400	25	41 806	131 686	2 010	49 092	61 109	909

Pays	1952 Moy. procl.	1953 Moy. procl.	Augm. % sur 1952	Max. procl. 1953	Moy. procl. pion.	Nombre de conf. pub.	Nombre de groupes	Total publ.	Total heures	Nouv. Abts	Périod. isolés	Visit. compl.	Moy. assist. bibl.
Paraguay	141	155	10	182	8	55	14	10 191	26 191	527	10 838	9 126	100
Pays-Bas	7 040	7 649	8	8 168	155	2 562	143	120 188	914 958	4 032	305 339	315 429	2 540
Pérou	260	283	9	323	50	230	8	33 626	90 74L	1 300	47 387	40 121	628
Philippines	14 890	18 053	21	20 120	656	4 304	487	308 124	2 614 496	9 848	212 476	533 201	9 585
Porto-Rico	590	637	8	710	68	381	20	73 408	144 533	4 679	109 078	66 770	893
Iles Vierges	86	89	3	100	3	74	3	5 076	14 648	372	9 580	6 989	103
Portugal	46	77	67	97	6		2	3 949	17 046	59	1 074	5 993	53
Açores	29	28		31		4	1	626	1 647	4	53	728	17
Rép. d'Indonésie	91	132	45	162	16	106	4	19 256	35 861	1 185	18 985	17 699	297
Rép. Dominicaine	226	273	21	303			7	3 979	29 437		223	17 764	213
Rhodésie du Nord	18 913	20 373	8	23 059	64	1 430	324	110 535	3 868 906	3 087	30 889	662 022	11 236
Congo Belge	48	16		60		1	2	17	3 113		9	610	9
Kenya	2	4	100	8			1	88	371	8	25	96	1
Ouganda	3	4	33	6		1	1	51	324	10	84	94	2
Tanganyika	152	194	28	240	4	32	13	1 965	50 277	40	332	10 821	174
Rhodésie du Sud	9 477	9 699	2	11 132	934	8 184	236	119 855	3 015 429	2 029	69 607	724 241	11 906
Salvador	241	251	4	271	23	354	10	9 104	58 210	565	21 994	24 025	296
Sierra Leone	51	114	124	135	11	173	3	9 679	28 772	204	13 408	12 945	158
Singapour	81	84	4	98	10	40	2	21 444	20 656	1 112	8 073	9 609	154
Bornéo du Nord	3	3		6		1	1	195	251	13	18	185	4
Suède	5 077	5 435	7	5 824	231	5 496	333	298 651	754 213	9 368	551 904	295 280	2 332
Suisse	2 857	3 074	8	3 309	54	1 668	104	177 559	357 307	4 535	322 885	168 174	1 806
Surinam	87	90	3	107	10	65	2	6 730	23 637	289	14 499	9 344	147
Terre-Neuve	208	224	8	249	26	268	24	24 889	47 612	1 412	33 759	15 637	147
Thallande	132	150	14	186	30	120	10	34 376	48 651	868	8 622	16 410	221
Union Sud-Africaine	9 571	10 492	10	11 367	704	8 304	496	326 107	2 854 446	15 373	396 669	625 230	7 992
Angola	20	23	15	24		145	1		5 804			1 572	34
Basutoland	53	67	26	113	9	68	8	831	26 223	15	373	6 712	77
Bechuanaland	114	100		147	7	134	7	168	29 808	20	194	6 281	67
Maurice	10	14	40	22	2	11	2	6 035	4 269	61	1 329	2 122	38
Sainte-Hélène	34	40	18	44		25	2	275	5 113	18	225	1 572	23
Sud-Ouest Africain	18	11		17	3	5	3	4 242	4 951	172	5 279	1 979	20
Swaziland	146	126		148	5	64	8	114	30 733	7	66	6 208	130
Uruguay	580	553		601	47	290	16	36 721	140 034	1 193	43 295	61 289	838
Venezuela	564	689	22	759	56	328	13	39 256	165 340	1 194	49 135	64 108	776
Yougoslavie	667	807	21	914				10 282	32 649			7 433	312
4 autres pays	40 613	44 127	9	51 545	72	6 462	1 902	99 843	3 599 403	1 184	179 902	1 357 634	25 529
TOTAUX	426 704	468 106	10	519 982	17 443	281 620	14 163	22 116 916	72 344 728	882 296	25 115 729	22 990 305	281 219

que Jésus-Christ était sur la terre, il se montra digne d'être élevé à la haute position de Souverain capable de diriger le monde nouveau selon le principe de l'amour. Il sait ce qu'est l'amour, qualité dont il a fait preuve durant son séjour ici-bas. Ayant gardé son intégrité envers son Père céleste « jusqu'à la mort, oui, la mort sur un bois de torture... Dieu l'éleva à une position supérieure, et avec bonté lui donna le nom qui est au-dessus de tout autre nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou de ceux qui sont dans les cieux, de ceux qui sont sur la terre et de ceux qui sont sous le sol doive fléchir, et que toute langue doive confesser ouvertement que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père ». — Phil. 2: 8–11, *NW*.

[21] Les fidèles disciples de Jésus ont attesté et confesseront ou s'exprimeront dans ce sens que Jésus est Seigneur « à la gloire de Dieu le Père ». La vraie adoration, celle du Fils y compris, concerne la personne de Jéhovah; telle est sa volonté. Les 144 000 membres du corps du Christ glorifieront le Père par le Fils, car, dans le royaume céleste, ils seront l'épouse du Christ (Apoc. 22: 9). Un reste de cette classe de l'épouse vit encore sur la terre, mais, selon le rapport sur le repas commémoratif de 1953, ils n'étaient plus que 19 183. Afin que soit réhabilité le nom de Jéhovah, ils doivent tous parler de son glorieux royaume. Le Christ est à la tête de cette œuvre, lui dont il est écrit: « La domination reposera sur son épaule, on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours: Voilà ce que fera le zèle de (Jéhovah) des armées. » — Es. 9: 5, 6.

[22] Jéhovah, le Dieu vivant, soutient toutes ces dispositions. Tout devient réalité grâce à sa volonté, sa puissance et son zèle. Il est celui qui accomplira ces choses.

22, 23 a) Qui assure l'appui soutenu et le succès permanent de l'unique puissance gouvernante globale établie actuellement? b) Qui proclame ce gouvernement permanent? Dans quelle mesure et jusqu'à quand le feront-ils et quel en sera le résultat pour d'autres personnes et eux-mêmes?

Lorsque nous voyons fonctionner le glorieux royaume qu'il a établi, nous ne pouvons faire autrement qu'en parler. Nous savons la nécessité de cette domination équitable et, en qualité de chrétiens, notre devoir consiste à en parler « chaque jour ». (Ps. 145: 2.) Nous devons nous faire connaître en tant que peuple de Dieu. « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin accomplie. » — Mat. 24: 14, *NW*.

[23] Parlons donc de bonnes choses! Parlez du royaume, du gouvernement permanent de Jéhovah, et vous vivrez. Vous en avez connaissance grâce à l'instruction orale que vous avez reçue, et vous êtes à même de persévérer dans le chemin de la vie. Comment cela? « Que celui à qui l'on enseigne oralement la parole fasse part de toutes bonnes choses à celui qui lui donne une telle instruction orale. » (Gal. 6: 6, *NW*). Vous agirez dans ce sens en accompagnant dans le service celui qui enseigne oralement, en parlant, proclamant, instruisant et en exaltant avec lui la gloire du royaume de Jéhovah. A vous est confiée la mission « de faire connaître aux fils de l'homme ses actes puissants et la magnificence glorieuse de son royaume ». Ce faisant, comme le psalmiste vous direz à Jéhovah: « Ton royaume est un royaume de tous les siècles, et ta domination est de toutes les générations. » (Ps. 145: 13, *Da*) Si vous désirez vivre, vous vous exprimerez selon le texte annuel: « Chaque jour je te bénirai, et je célébrerai ton nom à toujours et à perpétuité. » — Ps. 145: 2.

[24] Nous ne sommes pas égoïstes au point de croire que cette œuvre de prédication ne doit être effectuée que par ceux qui sont déjà des témoins de Jéhovah. Nous ne formons pas une société ou organisation secrète, limitée ou fermée. Au monde entier, auquel nous nous adressons et que nous enseignons oralement, nous disons de venir et de partager avec nous ces bonnes choses, de jouir de la paix et de connaître les desseins de Jéhovah, afin que

24 La proclamation du royaume établi de Jéhovah se fait-elle uniquement par ceux qui s'en sont déjà occupés? Pourquoi répondez-vous par oui ou par non?

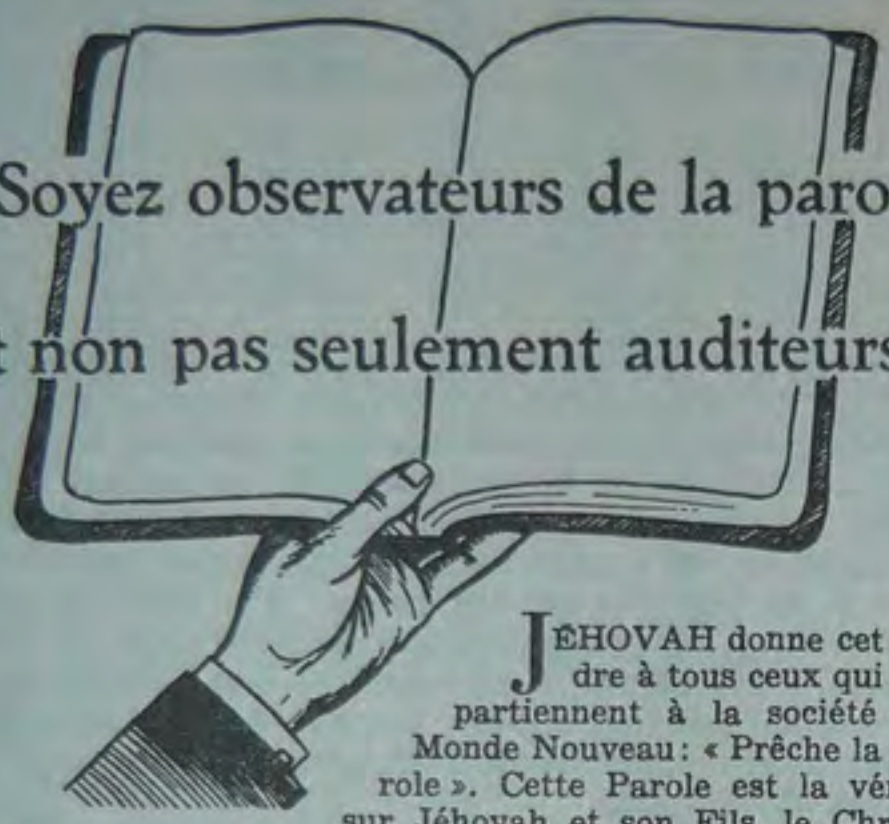
chaque « brebis » devienne à son tour un véritable adorateur et prédicateur de Jéhovah. Nous n'incitons personne à s'associer à un mouvement quelconque, mais nous désirons par contre que les hommes vivent. Nous ne souhaitons pas mourir et ne souhaitons pas que d'autres personnes meurent, mais qu'elles vivent. Nous désirons que d'autres reconnaissent Jéhovah Dieu, le Souverain de l'univers. Pourquoi, dans notre œuvre d'instruction orale, ne désirerions-nous pas qu'ils nous accompagnent et parlent comme nous parlons?

[25] Il ne doit pas y avoir de relâchement dans l'œuvre de prédication à laquelle nous participons, et il n'y en aura pas, car « l'esprit et l'épouse continuent à dire: Viens! Et que quiconque entend dise: Viens! Et que quiconque a soif vienne; que quiconque le désire prenne de l'eau de la vie gratuitement ». — Apoc. 22: 17, *NW*.

[26] Dans cette question il ne nous est pas permis d'être égoïstes. Allez chez vos voisins, votre parenté, de maison en maison et dites: Viens et prends de cette eau de vie, sans argent, sans rien payer. Prends-la gratuitement. Nous désirons, chacun de nous en particulier, « faire connaître (de plus en plus) aux fils de l'homme ses actes puissants et la magnificence glorieuse de son royaume ». (*Da*).

25, 26 En réalisation de quelle ancienne prophétie et comment souhaitons-nous en réalité la bienvenue à un nombre toujours plus grand de proclamateurs du Royaume?

«Soyez observateurs de la parole, et non pas seulement auditeurs»



JÉHOVAH donne cet ordre à tous ceux qui appartiennent à la société du Monde Nouveau: « Prêche la parole ». Cette Parole est la vérité sur Jéhovah et son Fils, le Christ, le monde nouveau de justice et tout ce que le Créateur de l'univers a révélé dans sa Parole écrite, de la Genèse à l'Apocalypse. Ce message doit être prêché! Bien des personnes ont entendu une partie de cette Parole, mais même cette partie n'a jamais été plantée en elles. « La parole implantée » en nous est ce qui nous sauve. Par conséquent la plantation de la Parole « qui peut sauver vos âmes » ne saurait suffire (Jacq. 1: 21). Si vous *faites* ce qu'elle dit, cette Parole est à même de sauver vos âmes. Il ne suffit pas de l'écouter, mais il faut prêcher ce que vous avez entendu. Chacun doit choisir s'il veut servir Jéhovah Dieu ou rester dans l'organisation impie du Diable. Aussi, n'imitez pas des millions de religionistes en vous contentant d'écouter la Parole, mais mettez-la en pratique. Obéissez à l'ordre du Souverain suprême, à l'ordre de prêcher, manifestant ainsi votre désir d'adorer Jéhovah.

[2] Pendant l'année de service 1953 50 665 personnes ont symbolisé par l'immersion leur dévouement au service de Jéhovah Dieu. Elles choisirent ainsi la voie menant à la vie éternelle (Deut. 30: 19). Elles ont abandonné le vieux monde et fui la mort qu'il offre, car « la voie des méchants est comme les ténèbres; ils n'aperçoivent pas ce qui les fera tomber ». (Prov. 4: 19.) Les personnes vouées à Jéhovah ont appris que « toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut ». — Jacq. 1: 17.

[3] Le moment est venu de rassembler les autres brebis qui suivent leur Maître dès qu'elles entendent sa voix. Jésus-Christ, le Prince des bergers, agit de sorte que quiconque cherche la vérité et la justice ait l'occasion d'entendre et de connaître la vérité. Les témoins de Jéhovah, observateurs de la Parole, allèrent de maison en maison, puis revisitèrent pendant l'année 22 990 305 fois les gens s'intéressant au message afin qu'ils en apprennent davantage. A la suite de ces millions de visites complémentaires 50 665 personnes furent convaincues de la véracité de ces choses et prirent la décision d'observer également la Parole. Il ne s'agissait pas simplement de retourner chez des intéressés pour engager une conversation mondaine. Les témoins de Jéhovah devaient démontrer à Jéhovah, leur Dieu, qu'ils étaient capables d'enseigner la Parole. Ils devaient pouvoir manier « l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu ». (Eph. 6: 17.) C'est ainsi que pendant toute l'année 281 219 études bibliques furent faites en moyenne chaque mois chez les autres brebis. Ces personnes étaient disposées à se laisser instruire par Jéhovah, moyennant sa Parole, car Jéhovah est le grand Maître. Ses principes, son dessein et ses pensées sont exposés dans sa Parole écrite pour le plus grand bien de la famille humaine. C'est pourquoi il est indispensable que chacun de nous reçoive instruction de Jéhovah. « Il est écrit dans les prophètes: Ils seront tous enseignés de Jéhovah. Ainsi, quiconque a entendu et reçu l'enseignement du Père vient à moi. » (Jean 6: 45, *NW*). Les autres brebis se réjouissent d'apprendre, d'être accueillies dans la société du Monde Nouveau de Jéhovah et d'être ses témoins en étudiant et en enseignant sans cesse.

[4] L'organisation des témoins de Jéhovah s'accroît rapidement parce que 50 000 personnes ou plus se vouent chaque année à Jéhovah. A la fin de 1953, 519 982 personnes, disséminées dans 143 pays, colonies et îles bénissaient chaque jour le nom de Jéhovah. La plupart d'entre elles font partie de groupes; il en existe actuellement 14 163 dans le monde entier. Pendant cette année de service, 221 groupes furent fondés. Quelle joie de voir comment ces nouveaux intéressés deviennent membres de la société du Monde Nouveau et de constater combien ils désirent prêcher. Représentez-vous que chaque jour de l'année 139 personnes environ se sont vouées à Jéhovah pour le servir. Ce chiffre, atteint tous les jours, constitue un beau groupe. Toutes ces personnes sorties de l'organisation du Diable participeront régulièrement au service dans le champ et accompliront l'œuvre pastorale avec le Prince des bergers. Pour les détails de l'œuvre accomplie dans le monde par ces témoins de Jéhovah, veuillez étudier le tableau reproduit dans ce numéro.

LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU EN CROISSANCE CONSTANTE

[5] Nous avons le cœur joyeux en constatant que 468 106 personnes disséminées dans toutes les parties du monde participent chaque mois régulièrement au service dans le champ.

1 Quelle est la « Parole » qui doit être prêchée maintenant? Comment peut-elle sauver ceux qui l'écoutent?
2 Combien de personnes symbolisèrent en 1953 leur dévouement par l'immersion? Que peut-on dire d'elles?
3 a) Combien de fois les témoins de Jéhovah revisitèrent-ils en 1953 les hommes de bonne volonté? Dans quel dessein? b) Combien d'études furent faites régulièrement? Pourquoi les autres brebis étaient-elles d'accord qu'on fasse de telles études avec elles?

4 a) Quel fut, selon le rapport pour 1953, le nombre de personnes louant le nom de Jéhovah? Dans combien de pays? b) Il y eut combien de groupes dans le monde entier? Combien d'entre eux furent établis au cours de l'année 1953? c) Combien de personnes se sont, en moyenne, vouées chaque jour à Jéhovah pour faire sa volonté?
5 Les témoins de Jéhovah se réjouissent de quels chiffres relatifs à la moyenne des proclamateurs et aux pourcentages d'augmentation en 1953? Pourquoi?

Tel était le nombre moyen de témoins prêchant la bonne nouvelle chaque mois au cours de l'année 1953. C'est une augmentation de 10 pour cent du nombre moyen des proclamateurs de l'année précédente. Mais ce qui est encore mieux, c'est que le nombre maximum de proclamateurs de l'année 1953 — 519 982 — a été de 21 pour cent au-dessus de la moyenne de 1952. Pour ce qui est du rapport mondial, les témoins de Jéhovah ont atteint les quotes-parts qu'ils s'étaient fixées. Ils s'en réjouissent parce qu'ils ont ainsi moissonné ce qu'ils ont semé. Jéhovah a donné l'accroissement. Ils ont aussi constaté qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir (Actes 20: 35). Ces plus de 500 000 proclamateurs ont communiqué la vérité à autrui et continueront de le faire en prêchant, disséminant et expliquant les Ecritures aux personnes qu'ils rencontrent, dans toutes les langues qui existent sous le soleil.

6 Parce que les témoins de Jéhovah ne peuvent pas rester tout le temps chez tout le monde pour répondre aux questions qu'on leur pose, ils jugent bon de laisser chez les personnes avec lesquelles ils se sont entretenus des écrits expliquant en détail les merveilleuses promesses de Jéhovah Dieu. Au cours des douze mois de l'année de service 1953, 22 116 916 livres et brochures ont été remis aux gens; en même temps ils ont obtenu 882 296 abonnements nouveaux à *La Tour de Garde* et à *Réveillez-vous!* dans les langues dans lesquelles paraissent ces périodiques. Ajoutez à cela les 25 115 729 exemplaires des périodiques de la Société distribués par ces proclamateurs de maison en maison, de magasin en magasin et dans les rues, et vous pouvez vous faire une idée du témoignage rendu à l'honneur du nom de Jéhovah. Ils ont en effet été heureux de remettre ces publications aux habitants de la terre moyennant une modeste contribution, et les petites contributions reçues ont été envoyées à La Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, pour lui permettre d'imprimer de nouvelles publications et de les faire répandre jusqu'aux extrémités de la terre. Les témoins de Jéhovah savent que cette bonne nouvelle du Royaume doit être prêchée dans le monde entier pour servir de témoignage, et ils la prêchent. Ils prennent à cœur ces paroles de Paul: « Pas de nonchalance dans vos occupations. Soyez bouillants d'esprit. Soyez esclaves de Jéhovah. » (Rom. 12: 11, *NW*). Ils prouvent qu'ils ne se bornent pas à entendre et à lire la Parole chez eux. Non, ils ont travaillé avec cette Parole, consacrant 72 344 728 heures à leurs entretiens avec des personnes habitant tout autour du globe. Quelle autre organisation religieuse a dépensé autant de temps en prêchant la bonne nouvelle du royaume de Dieu? Trouverez-vous ailleurs dans le monde une organisation de ministres dont chacun a voué sa vie à rendre témoignage du royaume de Jéhovah, à parler avec respect du nom de son Père et à Le bénir chaque jour de sa vie? Ces ministres sont résolus à ne jamais se relâcher de leur zèle mais à marcher au nom de Jéhovah pour toujours. — Michée 4: 5, *Jé.*

7 Les témoins de Jéhovah ne ralentiront pas leur activité maintenant où ils sont parvenus à l'année 1954, la quarantième depuis la naissance du Royaume. Ils n'ont pas l'idée que l'œuvre est accomplie, car ils continuent à être témoins d'une détresse terrible et d'une perplexité grandissante dans le monde et ils constatent que des centaines de milliers de personnes gémissent et pleurent sur toutes les pratiques abominables qui se commettent au sein de l'ordre de choses actuel. D'année en année des milliers de ces personnes s'enfuiront vers les montagnes pour y trouver la sécurité. Tel était le conseil donné par Jésus aux chrétiens (Luc 21: 20, 21). Il reste de moins en moins de temps pour quitter l'organisation du Diable et trouver refuge dans les montagnes de Galaad, dans la société du Monde Nouveau. Il faut dire à des millions de gens où aller et comment y parvenir. Nous ne savons pas d'où viendront toutes ces personnes, les autres brebis, mais Jéhovah Dieu a fait en sorte que ses témoins soient dispersés actuellement à travers le monde entier et publient le message avertisseur dans 143 pays. Gog du pays de Magog se lancera à l'assaut de ceux tout particulièrement qui prennent position pour Jéhovah et qui proclament son royaume. Il fera les plus grands efforts pour leur faire abandonner le service du Très-Haut, et pour ce qui est de ceux qui sont prisonniers dans l'organisation de Satan, il essayera de les y retenir et de ne pas leur permettre de s'affranchir par la connaissance de Jéhovah et de son Fils, le Christ. C'est pourquoi les peuples de tous les continents et des îles de la mer doivent être prévenus au sujet de l'assaut de la part de Gog du pays de Magog. Selon le rapport qui suit il n'y a pas de grands nombres de témoins dans l'une quelconque des régions mentionnées, mais il montre clairement que les témoins qui s'y trouvent sont fort actifs, qu'ils parlent diligemment pendant des heures dans les climats chauds et froids, sur les montagnes, dans les vallées et les plaines. Jour après jour ils bénissent le nom du Souverain du Monde Nouveau.

8 Dans le tableau des continents publié ici vous constaterez les progrès réalisés par la société du Monde Nouveau depuis 1942. En cette année-là la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, n'envoya pas des missionnaires dans toutes les parties du monde. Mais en 1943 l'Ecole biblique de Galaad fut ouverte par cette Société, et c'est alors que commença son œuvre missionnaire universelle. Maint chrétien jeune, vigoureux, sain, désirait se rendre quelque part où le message

Continent ou îles	Nombre de pays	Total procl.	Heures passées à prêcher	Missionnaires de Galaad
AFRIQUE				
1942	(11 pays)	10 070	2 200 163	Nul
1947	(17 pays)	24 896	6 298 189	20
1952	(32 pays)	72 228	15 460 243	84
1953	(34 pays)	81 793	16 979 027	80
AMÉRIQUE DU NORD				
1942	(7 pays)	75 589	19 668 961	Nul
1947	(12 pays)	91 740	20 787 495	163
1952	(12 pays)	168 752	25 810 384	493
1953	(12 pays)	193 542	26 734 105	674
AMÉRIQUE DU SUD				
1942	(8 pays)	807	219 905	Nul
1947	(12 pays)	2 431	956 928	117
1952	(13 pays)	11 795	1 990 208	303
1953	(12 pays)	13 174	2 137 541	301
ASIE				
1942	(6 pays)	406	93 223	Nul
1947	(8 pays)	475	140 661	17
1952	(19 pays)	2 274	504 301	164
1953	(19 pays)	2 698	597 050	173
EUROPE				
1942	(13 pays)	23 796	5 344 006	Nul
1947	(19 pays)	74 196	12 819 994	31
1952	(24 pays)	158 867	19 147 879	177
1953	(24 pays)	179 374	19 433 567	216
ILES DE L'ATLANTIQUE, GRANDES ET PETITES ANTILLES, ILES DE LA MÉDITERRANÉE				
1942	(6 pays)	1 297	237 057	Nul
1947	(12 pays)	6 429	1 448 810	135
1952	(15 pays)	15 659	2 200 647	149
1953	(29 pays)	17 421	2 248 941	133
ILES DU PACIFIQUE				
1942	(3 pays)	4 275	701 037	Nul
1947	(6 pays)	7 385	1 390 228	13
1952	(12 pays)	26 690	3 590 037	51
1953	(13 pays)	31 980	4 214 497	49
TOTAUX GÉNÉRAUX POUR LE MONDE				
1942	(54 pays)	115 240	28 464 352	Nul
1947	(86 pays)	207 552	43 842 305	486
1952	(127 pays)	456 265	68 703 699	1 421
1953	(143 pays)	519 982	72 344 728	1 626

6 a) Quelle est l'importance du témoignage rendu à la gloire du nom de Jéhovah en 1953 moyennant la distribution de livres, de brochures, d'exemplaires de périodiques et l'obtention d'abonnements? b) Les témoins de Jéhovah ont écouté, au cours de l'année passée, quelle exhortation de l'apôtre Paul relativement à leurs occupations? Dans quelle mesure? c) Quels sont les pays avec une augmentation de 100 pour cent ou plus en 1953? d) Combien de ministres, de pionniers, à temps complet y eut-il en 1953 dans le monde entier? e) Dans quels pays organisa-t-on plus de 10 000 conférences publiques, et quel en fut le total général? f) En dépit de certaines restrictions, quels progrès furent réalisés en Argentine? dans la République Dominicaine? en Espagne? g) Quels sont les résultats de l'activité clandestine dans « 4 autres pays »? h) Quelles autres données remarquables trouvons-nous dans ce tableau?

7 Pourquoi les témoins de Jéhovah ne ralentiront-ils pas cette activité de prédication dans l'année 1954? En vue de quelle attaque de la part de qui doivent-ils faire connaître l'avertissement prophétique prononcé par Jésus?

8 a) Dans quelle année l'Ecole biblique de Galaad fut-elle ouverte, permettant ainsi de satisfaire au désir de qui? b) Que désiraient faire les témoins de Jéhovah du monde entier concernant cette œuvre missionnaire? c) Que montre une comparaison du nombre des proclamateurs, des missionnaires et des heures passées à la prédication en 1942 avec les chiffres du rapport pour 1953 en ce qui concerne l'Afrique, l'Asie et l'Europe? d) Que montre une comparaison du nombre des pays, des proclamateurs et des missionnaires dans les îles de l'Atlantique, les Grandes et des Petites Antilles, la Méditerranée et le Pacifique en 1942 avec les chiffres du rapport sur l'année 1953? e) Comparez les totaux généraux pour 1953 avec ceux pour 1942. f) Quels autres points dignes d'attention trouvons-nous dans le tableau ci-dessus?

du royaume de Jéhovah n'avait été prêché que peu ou pas du tout. Les témoins de Jéhovah disséminés à travers le monde désiraient soutenir ces nouveaux arrangements et firent parvenir à la Société des contributions lui permettant d'étendre cette œuvre missionnaire. Jusqu'à ce jour les témoins de Jéhovah ont soutenu financièrement cette œuvre, et le tableau montre l'œuvre accomplie dans les différentes régions du monde en 1942 en regard de celle réalisée en 1947, 1952 et 1953. Ce rapport vous montre comment des champs nouveaux ont été ouverts au message du Royaume. Remarquez aussi l'accroissement du nombre des témoins de Jéhovah et le nombre d'heures passées à parler aux gens au cours de ces années. La dernière colonne montre le nombre des missionnaires de Galaad travaillant dans les différents pays pendant ces années.

9 Les témoins de Jéhovah ont conçu de grands projets pour l'année 1954, des projets dont la réalisation sera tout à la louange du nom de Jéhovah et fera connaître ce nom à d'autres multitudes de personnes. Leur résolution — qui est en même temps leur pensée principale de l'année — est celle-ci: « Chaque jour je te bénirai, et je célébrerai ton nom à toujours et à perpétuité. » (Ps. 145: 2). Ils espèrent pouvoir aider beaucoup de gens de bonne volonté dans leur recherche de la vérité et de la justice. Nous voyons aujourd'hui des milliers et des milliers qui, mois après mois, prennent position pour le royaume de Jéhovah, et nous voyons une grande multitude d'hommes venant de toutes les nations, races et langues vers les témoins de Jéhovah pour entendre la vérité de la Parole de Dieu. A l'occasion du repas commémoratif de 1953 se réunirent 742 565 personnes, toutes fortement intéressées au message que nous prêchons. Elles veulent vivre maintenant comme une société du Monde Nouveau. Elles doivent être instruites et aidées dans cette voie conduisant à la vie éternelle. Au moment où elles entrent dans l'organisation elles doivent se débarrasser de leurs vieilles habitudes, des choses impures de ce vieux monde, et accepter les choses bonnes et agréables que Jéhovah leur destine. Aussi sont-elles heureuses de faire sa volonté et de prêcher sa Parole, heureuses d'avoir prêté l'oreille au message qui leur a été apporté. Maintenant elles veulent être observateurs de la Parole, et non pas seulement auditeurs. Elles veulent régler leur vie de telle façon qu'elles puissent chaque jour bénir Jéhovah et célébrer son nom à toujours et à perpétuité. Deviendrez-vous des « observateurs de la parole, et non pas seulement (des) auditeurs »?

9 a) Quels sont les projets et la résolution des témoins de Jéhovah pour l'année 1954? b) Combien de personnes ont assisté au repas commémoratif en 1953? Quel est leur désir et comment peut-on les aider à le réaliser?

ENSEIGNÉS DE JÉHOVAH

Au sein de la confusion qui règne parmi les nations et les peuples de ce monde malheureux, déchiré par la guerre, le grand Dieu de l'univers dit aux hommes de bonne volonté: « Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme, qui ne peuvent sauver. » (Ps. 146: 3). Aucune paix durable ne saurait être établie par les hommes. Le royaume de Dieu est l'unique espérance du monde. Afin de comprendre en quoi consistent ses bénédictions et ce qu'il réserve aux hommes qui aiment la justice, il faut être enseigné de Jéhovah, car il pourvoit au Royaume par son Fils, le Christ (Jean 6: 45, *NW;* Es. 54: 13). Ces deux textes scripturaux paraissent sur la deuxième page de chaque édition de *La Tour de Garde,* car le but de ce périodique est d'annoncer le royaume de Jéhovah. Pendant le mois de mars les témoins de Jéhovah offriront un abonnement annuel à *La Tour de Garde* à toutes les personnes chez lesquelles ils se présentent ou qu'ils rencontrent. Pour chaque nouvel abonnement vous remettrez trois brochures à titre gracieux. Contribution volontaire pour un an 5 francs.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 4 avril: Ils parleront de la gloire du royaume de Jéhovah, §§ 1–25.

Semaine du 11 avril: Ils parleront de la gloire du royaume de Jéhovah, §§ 26–36; Conserver pure l'organisation des causeurs, §§ 1–21.

Semaine du 18 avril: Conserver pure l'organisation des causeurs, §§ 22–26; « Soyez observateurs de la parole, et non pas seulement auditeurs ».

Textes quotidiens pour avril

1 Comme remplaçants de Christ, nous supplions: « Soyez réconciliés avec Dieu. » — II Cor. 5: 20, NW. wF 15/2/53 15a

2 Heureux l'homme que tu reprends, que tu instruis, Yahvé, de ta loi. — Ps. 94: 12, Jé. wF 1/3/53 11a

3 Et elle enfanta un fils, un enfant mâle, qui est destiné à paître toutes les nations avec une verge de fer. — Apoc. 12: 5, NW. wF 1/12/53 11

4 Je redemanderai mes brebis, et je les rechercherai. — Ezéch. 34: 11, Martin. wF 1/12/53 1

5 Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. — Rom. 15: 1. wF 1/8/53 22, 23a

6 Il y aura une seule loi et une seule ordonnance pour vous et pour l'étranger en séjour parmi vous. — Nomb. 15: 16. wF 1/11/53 15, 16

7 Après les trois jours et demi, l'esprit de vie venant de Dieu entra en eux; et ils se tinrent sur leurs pieds, et une grande crainte tomba sur ceux qui les contemplaient. — Apoc. 11: 11, Da. wF 15/12/53 5

8 Lève-toi, prends ta femme et tes deux filles qui se trouvent ici, de peur que tu ne périsses dans la ruine de la ville. — Gen. 19: 15. wF 15/1/54 16a

9 Fils de l'homme, tourne ta face vers Gog, au pays de Magog. — Ezéch. 38: 2. wF 1/2/54 10a

10 Vivante, en effet, est la parole de Dieu, énergique. — Héb. 4: 12, Jé. wF 1/4/54 10, 11

11 Il en désigna douze, qu'il nomma apôtres, pour les avoir avec lui et pour les envoyer prêcher. — Marc 3: 14, Sy. wF 15/8/53 13

12 Afin que, comme le péché a régné par la mort, ainsi la bonté imméritée régnât par la justice pour la vie éternelle, par Jésus-Christ. — Rom. 5: 21, NW. wF 15/10/53 15, 16a

13 Mon fils, ne méprise pas la discipline de Jéhovah, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend. — Héb. 12: 5, NW. wF 1/3/53 12a

14 Et voici, une grande foule... Et ils crient à haute voix, disant: Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau. — Apoc. 7: 9, 10, Da. wF 15/4/54 3

15 Car Jésus savait dès le commencement... qui était celui qui le livrerait. — Jean 6: 64. wF 1/10/53 1, 9

✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Comment se fait-il que de nombreux étudiants en théologie entrent au séminaire « brûlants » et en ressortent « froids »? P. 67, § 11.

✓ De quoi ce monde égoïste a-t-il besoin? P. 69, § 11.

✓ Quelle leçon pouvons-nous tirer de la protection que Dieu accorde au règne animal? P. 70, § 17.

✓ Comment quelqu'un peut-il « bénir » Dieu? P. 70, § 18.

✓ Où la valeur de la vie selon le monde nouveau nous a-t-elle été clairement démontrée il y a peu de temps? P. 71, § 24.

✓ Quelles sont les personnes qui sont indésirables dans l'organisation des témoins de Jéhovah? P. 73, § 1.

✓ Jéhovah a-t-il les yeux fixés sur notre comportement? P. 73, § 5.

✓ Combien de personnes se sont vouées à Jéhovah chaque jour de l'année 1953? P. 78, § 4.

✓ Les témoins de Jéhovah sont-ils prêts à abandonner leur activité? P. 79, § 7.

✓ Quelle grande extension a eu lieu dans la prédication de l'évangile depuis 1942? P. 79, § 8.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 MARS 1954 N° 6

Périodique bimensuel

LA MAISON REMPLIE DE GLOIRE

« LA TOUR DE GARDE »,
UNE AIDE POUR L'ÉTUDE DE LA BIBLE

EXAMINONS LES
ENSEIGNEMENTS ISLAMIQUES

OPPORTUNISME OU PRINCIPES?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Opportunisme ou principes?	83
La maison remplie de gloire	84
La tribu Ami du sud-est de Formose	91
La Tour de Garde, une aide pour l'étude de la Bible	92
Examinons les enseignements islamiques	94
Communications	96
Textes quotidiens pour avril	96
Examinez votre mémoire	96

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	**Li** – Version de Liénart
AT – An American Translation*	**LXX** – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	**MM** – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	**Mo** – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	**NW** – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	**Ro** – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	**RS** – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	**Sy** – Version Synodale
La – Version de Lausanne	**Yg** – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 800 000
Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hiligaynon-Visayan, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Pangasinan, Slovène, Suédois, Tagala, Zoulou

Une fois par mois

Arabe, Canarèse, Chishona, Cinyanja, Civemba, Coréen, Grec, Ibo, Malayâla, Ourdou, Polonais, Portugais, Russe, Siamois, Silozi, Slovaque, Tvi, Ukrainien, Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LII — 15 Mars 1954 — № 6

OPPORTUNISME OU PRINCIPES ?

TOUTES les créatures intelligentes jouissent du libre arbitre et peuvent se laisser diriger soit par des principes soit par le sentiment. Se laisser conduire par des principes signifie agir en connaissance de cause, selon la raison et la conscience. Se laisser conduire par le sentiment signifie agir selon des influences extérieures, des considérations personnelles dictées par la richesse, la gloire, la puissance, la sécurité, la satisfaction des sens ou penchants naturels. Adam, notre premier père, préféra se laisser guider par le sentiment ou la passion, par une influence venant du dehors, c'est-à-dire d'Eve, sa femme, au lieu de par le principe tel qu'il était exprimé dans la volonté de Dieu et sa loi. L'immense majorité de ses descendants a suivi son exemple. — Gen. 3: 17; Mat. 7: 13, 14.

La tentation de se laisser diriger par une influence extérieure et par le sentiment au lieu de par le sens du devoir et des principes, est particulièrement forte chez ceux qui gouvernent. Au lieu d'agir selon la justice, le pouvoir dont ils sont munis leur fournit maintes occasions de tirer profit de leur position. De tels abus, dans les fonctions politiques, prennent souvent la forme d'habiles expédients. La Parole de Dieu, la Bible, cite plusieurs exemples de personnes qui assumaient de grandes responsabilités et qui, au lieu de se laisser guider par des principes, agirent d'une manière astucieuse. Aaron se laissa influencer par le peuple et fit un veau d'or. Il en est de même de Saül, qui ne tint aucun compte de l'ordre de Dieu d'exterminer les Amalécites. — Ex. 32: 1–6, 21–24; I Sam. 15: 13–23.

L'exemple le plus fameux de l'Histoire, celui d'un gouvernant trahissant honteusement la justice par pur opportunisme, nous est fourni par Ponce Pilate. En l'an 26 Pilate devint gouverneur de la Judée. Il eut à plusieurs reprises des différends avec les Juifs, différends au cours desquels il se révéla être un gouverneur obstiné, et les Juifs, eux, des fanatiques et des entêtés. Souvent, par son opiniâtreté, Pilate fit inutilement couler le sang des Juifs. Il mélangea même leur sang avec celui de leurs sacrifices. — Luc 13: 1, 2.

Ces événements nous font comprendre que, lorsque la foule juive amena Jésus à Pilate, en cette nuit de pâque de l'an 33, ce dernier eût préféré ne pas être mêlé à ces choses et leur dit de punir Jésus selon leur loi. La foule cependant voulut mettre à mort Jésus et, pour ce faire, avait besoin de l'autorisation de Pilate (Jean 18: 31). Pilate interrogea Jésus et ne trouva rien à lui reprocher. C'est pourquoi il était disposé à le relâcher, mais la populace n'en voulait rien savoir. Ayant appris que Jésus était Galiléen, il l'envoya à Hérode Antipas, fils d'Hérode le Grand et tétrarque de Galilée, tout content de se décharger de cette responsabilité. — Luc 23: 1–7.

Lorsque Hérode vit Jésus, il en eut une grande joie et attendit de lui un miracle. Mais, comme Jésus ne lui répondit pas, il le renvoya à Pilate. Quoiqu'il en résultât que « Pilate et Hérode devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant », c'était à Pilate qu'incombait la responsabilité de prendre une décision au sujet de Jésus. Il ne pouvait douter de son innocence, « car il savait que c'était par envie qu'ils avaient livré Jésus ». Pour la troisième fois il dit à la vile tourbe juive: « Je n'ai rien trouvé en lui qui mérite la mort. Je le relâcherai donc, après l'avoir fait battre de verges. » — Mat. 27: 18; Luc 23: 8–22.

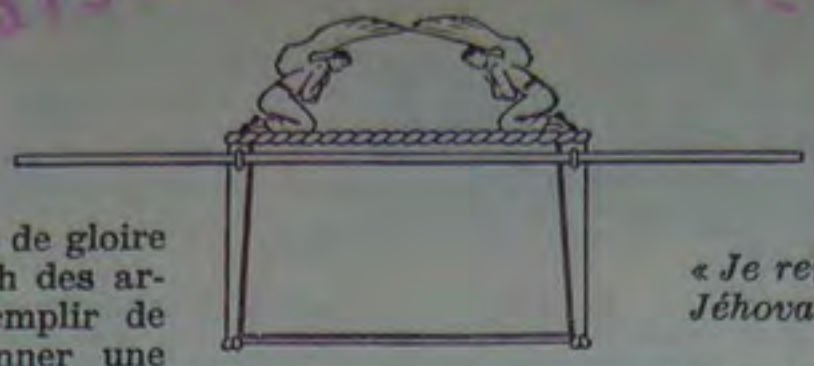
Dans ses relations avec les Juifs Pilate faisait preuve d'entêtement, mais il manifestait une faiblesse et une impuissance particulières dès qu'il était question de principes. Après avoir accueilli Jésus comme Roi quatre jours auparavant, la population versatile, excitée par les chefs religieux, en voulait à sa vie (Luc 19: 38). Comme le montre le récit de Matthieu, ce fut sans doute aussi la crainte d'un soulèvement qui fit céder Pilate (Mat. 27: 24). Mais l'attachement de Pilate pour la charge qu'il occupait et son souci de conserver la faveur de César duquel il dépendait, furent plus forts. L'apôtre Jean nous révèle ce fait. Lorsque le peuple l'invectiva en criant: « Si tu le relâches, tu n'es pas ami de César. Quiconque se fait roi se déclare contre César », Pilate faiblit. Il céda, bien qu'il sût qu'il agissait injustement. Le fait de se laver les mains en public révèle sa mauvaise conscience. C'est ainsi que l'opportunisme fut responsable du plus grand crime de l'Histoire, du meurtre le plus abject, de la mort violente de la seule vie parfaite qui ait jamais existé, celle du Fils de Jéhovah Dieu. — Mat. 27: 24; Jean 19: 12–16.

Il y a eu de nombreux Pilate à travers les siècles, des gouvernants qui ont sacrifié d'innocents serviteurs de Jéhovah Dieu par calcul politique; parmi ces mauvais chefs d'Etat se trouvaient aussi ceux qui, durant le sombre moyen âge, ont agi en tant qu'« épée de l'église » de Rome. De nombreux Pilate existent également de nos jours; ce sont des autorités subalternes de pays démocratiques tels que les Etats-Unis, le Canada, la Suisse et l'Italie, qui cèdent à la pression religieuse et persécutent les témoins de Jéhovah, d'où la nécessité de faire appel aux cours suprêmes qui, dans bien des cas, ont montré qu'elles se trouvaient au-dessus de tout opportunisme. Il y a d'autre part des pays dont les fonctionnaires gouvernementaux supérieurs sont des Pilate pour sacrifier volontairement, par pur opportunisme, les intérêts des serviteurs de Jéhovah. Les chrétiens qui souffrent de telles conditions se consoleront en se rappelant, selon les paroles de Jésus, qu'en son temps Jéhovah Dieu fera justice. — Luc 18: 7, 8.

Il en coûte d'agir selon des principes. Cela signifie aimer la vérité, même si elle est impopulaire. Cela signifie craindre Dieu et non les hommes. Cela signifie haïr le gain injuste au lieu de le rechercher (Ex. 18: 21; Prov. 29: 25). Mais c'est le prix que nous devons tous payer, surtout ceux qui assument une certaine responsabilité et ont de l'autorité, parce que nous jouissons du libre arbitre. Nous devons payer ce prix non seulement pour avoir une bonne conscience mais aussi afin d'obtenir l'approbation de notre Créateur, le Juge de toute la terre. La voie fondée sur l'opportunisme est la voie facile conduisant à la mort. La voie fondée sur des principes est la voie difficile, mais avec la vraie connaissance elle mène à la vie. — Mat. 7: 13, 14; Jean 17: 3.

« Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? » — Jacq. 4: 4.

La maison remplie de gloire



« Je remplirai de gloire cette maison, dit Jéhovah des armées. » — Aggée 2: 7, Cr.

LA maison destinée à être remplie de gloire était un temple dédié à Jéhovah des armées. Dieu avait promis de la remplir de gloire. Cette promesse vint couronner une prophétie de la plus grande importance pour toutes les nations. « Car, ainsi dit l'Eternel des armées: Encore une fois, ce sera dans peu de temps, et j'ébranlerai les cieux et la terre, et la mer et la terre sèche; et j'ébranlerai toutes les nations. Et l'objet du désir de toutes les nations viendra, et je remplirai cette maison de gloire, dit l'Eternel des armées. » — Aggée 2: 6, 7, *Da*.

[1] Prononcée il y a plus de vingt-quatre siècles, cette prophétie avait alors pour toile de fond un modeste temple dans le premier mois de sa construction. Il s'élevait sur l'emplacement de l'ancien temple du roi Salomon, c'est-à-dire sur la montagne de Morija à Jérusalem. Après la destruction du temple de Salomon, en 607 av. J.-C., par les Babyloniens, ce site sacré connut une désolation de soixante-dix ans. Cette désolation s'étendit également à toute la ville et à tout le royaume de Juda, qui fut privé d'hommes et d'animaux domestiques. Elle était l'expression d'un jugement divin contre la nation, châtiée pour ses transgressions continuelles de l'alliance que Jéhovah avait conclue à la montagne de Sinaï avec ses ancêtres, par l'intermédiaire de Moïse (Lév. 26: 27–35; I Rois 9: 6–9). Or, voici qu'un reste des Israélites châtiés voyait s'ouvrir devant lui, grâce à Jéhovah, la voie de la délivrance. Il pouvait sortir de la captivité babylonienne et rentrer dans son pays. Dans quel dessein? D'abord pour qu'il rebâtît la maison de Jéhovah sur l'ancien emplacement du temple, afin de lui rendre en ce lieu l'adoration qui lui était due. Par suite de l'opposition de leurs ennemis et d'une intervention déplacée de la part du gouvernement perse, les Israélites appartenant à ce reste rétabli avaient perdu de vue le dessein originel de leur rétablissement dans leur pays. Ils cessèrent de travailler à la construction du temple, à peine commencée. Ils le laissèrent dans cet état, couvrant d'opprobre Jéhovah leur Dieu. — Luc 14: 29, 30.

[2] Pour avoir choisi d'obeir à l'homme comme souverain plutôt qu'à Dieu, ils ne prospérèrent pas pendant les seize ans où ils interrompirent la construction de la maison de Jéhovah. Alors, pour ranimer le courage de Zorobabel, gouverneur de Juda, de Josué, grand prêtre lévite, et de tous les Israélites du reste restauré, le saint esprit de Jéhovah saisit Aggée. Poussé par l'esprit, le prophète engagea ses frères à reprendre la construction du temple pour remplir l'obligation solennelle contractée envers leur Dieu. Les Israélites, animés par leur foi en Dieu, se remirent à l'ouvrage. Environ un mois plus tard, alors que tout était en bonne voie, Aggée, sous l'inspiration divine, prononça la prophétie citée plus haut. — Aggée 1: 1 à 2: 9.

Le dimanche matin 26 juillet 1953, dernier jour de l'Assemblée de la Société du Monde Nouveau, réunie au Yankee Stadium de New-York, le discours suivant fut prononcé par le vice-président de la Watch Tower Bible and Tract Society devant un auditoire de 131 419 congressistes.

[4] La prophétie d'Aggée ne se réalisa jamais vraiment sur le temple que le gouverneur Zorobabel acheva quatre ans plus tard, ni sur celui d'Hérode qui lui succéda, bien que Jésus-Christ se rendît à ce temple et enseignât dans ses cours. La prêtrise du temple et d'autres chefs religieux juifs ne permirent pas que le temple fût rempli de gloire par Jésus-Christ et ses apôtres. En 70 il fut détruit, incendié par les Romains. Il ne fut jamais reconstruit pour que la prophétie d'Aggée se réalisât sur lui. Mais en 1919, environ six mois après la fin de la Première Guerre mondiale, Jéhovah Dieu prit une mesure qui correspondait à la restauration en 537 av. J.-C. du reste israélite, délivré de Babylone. Il arracha un reste de ses témoins oints de la grande Babylone ou monde organisé du Diable. Pendant la Première Guerre mondiale, elle s'était emparée par la violence des témoins de Jéhovah et les avait emmenés captifs contre leur volonté. Dieu les délivra dans le même dessein que celui pour lequel il effectua la délivrance du reste juif au temps d'Aggée, c'est-à-dire pour l'œuvre au temple. Tant que les témoins oints du reste rétabli par Jéhovah s'appliqueraient à ce travail, ils prospéreraient spirituellement.

[5] En quoi devait consister l'œuvre au temple? Il ne s'agissait pas de l'érection d'un temple matériel à Jérusalem, ni au 124, Columbia Heights, Brooklyn, New-York, ni ailleurs. Aujourd'hui il est nul besoin d'un tel temple. Pareil édifice ne pourrait servir comme maison de Dieu. « Ainsi parle l'Eternel: Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. Quelle maison pourriez-vous me bâtir, et quel lieu me donneriez-vous pour demeure? » (Es. 66: 1). Le trône céleste de Jéhovah était symbolisé par le propitiatoire sur l'arche d'alliance placée dans le saint des saints ou tabernacle du temple de Jérusalem. Le propitiatoire supportait deux chérubins en or, qui avaient les ailes déployées et le visage tourné vers le centre de ce couvercle. Ici Jéhovah était symbolisé comme siégeant au milieu des chérubins, et sa lumière glorieuse, appelée Schekina, éclairait le saint des saint qui, sans elle, aurait été plongé dans l'obscurité. C'est de là que Jéhovah communiquait avec son peuple d'Israël. Mais tout cela n'était que des symbolismes. Le véritable trône de Dieu est le ciel. C'est là qu'il règne comme souverain de l'univers; et la terre, où autrefois son temple matériel s'élevait sur la montagne de Morija, est à ses yeux

1 Quelle est la maison destinée à être remplie de gloire? Selon quelle promesse?
2, 3 Quelle était la toile de fond sur laquelle fut prononcée cette prophétie?

4 Qu'est-ce qui montre si la prophétie d'Aggée se réalisa sur le temple matériel de Jérusalem? Que fit Dieu en 1919 pour son peuple et dans quel dessein?
5 Quels faits à propos du trône et du marchepied de Dieu montrent qu'aujourd'hui il n'est nul besoin d'un temple matériel?

comme un marchepied par lequel il monte sur son trône élevé.

6 Aucun temple fait de main d'homme ne peut contenir le Dieu très-haut. Salomon comprit cela et fut saisi de crainte. Lors de la dédicace du temple magnifique qu'il venait de bâtir, la gloire de Jéhovah remplit la maison d'une nuée miraculeuse et Salomon fit cette prière: « Mais quoi! Dieu habiterait-il véritablement sur la terre (dans un temple matériel) ? Voici, les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir: combien moins cette maison que je t'ai bâtie! » Le temple de Salomon ne pouvait être l'emplacement du véritable trône de Jéhovah. Néanmoins, Dieu accepta ce temple à cause des choses qu'il symbolisait et préfigurait. Il veillait constamment sur lui et y plaça son nom. Il dit à Salomon: « Je sanctifie cette maison que tu as bâtie pour y mettre à jamais mon nom, et j'aurai toujours là mes yeux et mon cœur. » (I Rois 8: 27–30; 9: 3, 7). Parce que Jéhovah était présent en ce lieu d'une manière représentative, il était convenable pour les Israélites et les étrangers de bonne volonté de se tourner vers le temple quand ils priaient, comme s'ils se trouvaient littéralement en face de Dieu lorsqu'ils lui présentaient une requête. Salomon pria comme suit: « Et quant à l'étranger aussi, qui ne sera pas de ton peuple Israël, mais qui viendra d'un pays lointain à cause de ton nom... s'il vient et présente sa prière (en se tournant) vers cette maison: toi, écoute dans les cieux, le lieu de ton habitation, et agis selon tout ce que l'étranger réclamera de toi; afin que tous les peuples de la terre connaissent ton nom, (et) te craignent, comme ton peuple Israël, et qu'ils sachent que cette maison que j'ai bâtie est appelée de ton nom. » — I Rois 8: 30–43, *Da.*

7 Le temps de ces symbolismes est passé. On ne construira jamais plus un temple de Jéhovah sur la montagne de Morija, et il ne sera pas nécessaire de démolir le « Dôme du Roc » musulman pour ériger à sa place le temple qu'Ezéchiel contempla dans sa vision (Ez. 40: 1 à 46: 24). C'est aller à l'encontre des saintes Ecritures que de construire des basiliques, des cathédrales et des églises pour abriter l'« hostie », qui, au dire des prêtres, se transforme en Dieu! Ce n'est ni par l'intermédiaire d'une « hostie » ni par aucune autre représentation que le Dieu très-haut réside dans un temple fait de main d'homme. Le martyr chrétien Etienne fit une déclaration en ce sens au sanhédrin de Jérusalem alors que le temple d'Hérode était encore debout: « Ce fut (le roi) Salomon qui lui bâtit une maison. Mais le Très-Haut n'habite pas dans ce qui est fait de main d'homme, comme dit le prophète: Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. Quelle maison me bâtirez-vous, dit le Seigneur, ou quel sera le lieu de mon repos? N'est-ce pas ma main qui a fait toutes ces choses? » Des années plus tard l'apôtre Paul répéta cette vérité aux Athéniens païens, disant: « Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme; il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses. » (Actes 7: 47–50; 17: 24, 25). Ceux qui se disent chrétiens et qui ont été amenés par un raisonnement quelconque à contribuer à la construction d'édifices coûteux devraient connaître cette vérité, or ils ne la connaissent pas.

8 Examinons maintenant la question posée par Dieu: « Quelle maison pourriez-vous me bâtir, et quel lieu me donneriez-vous pour demeure? Toutes ces choses, ma main les a faites, et toutes ont reçu l'existence, dit l'Eternel. » (Es. 66: 1, 2). Toute maison élevée par l'homme est nécessairement composée de matériaux créés par Dieu. L'homme pourrait seulement construire, matériellement, des maisons de cette sorte. Dieu n'accepte plus de tels lieux pour y demeurer symboliquement. Il édifie lui-même un temple véritable avec des matériaux absolument nouveaux que des architectes humains ne peuvent employer. Ce temple se compose de 144 000 et une pierres, qui ne sont pas taillées et posées par l'homme. Il s'agit de « pierres vivantes », chacune d'elles étant une « nouvelle créature », vivante et intelligente, tandis que Jésus-Christ est la « pierre de l'angle ». Elles s'édifient « pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ ». (I Pi. 2: 4–6; II Cor. 5: 17; Eph. 2: 20–22.) C'est là le temple véritable préfiguré par celui que Salomon bâtit et que le gouverneur Zorobabel rebâtit. Voilà le temple sur lequel Jéhovah dirige ses regards et où se trouve son cœur. Il a placé son nom sur cet édifice.

CONDESCENDANCE DIVINE

9 La reine de Séba fut remplie d'admiration en voyant la splendeur du temple de Salomon. Au point de vue de l'architecture, certains édifices religieux font une grande impression. Si, aujourd'hui, le Dieu très-haut ne daigne pas abaisser ses regards sur ces temples et refuse d'y demeurer d'une manière représentative, ne refusera-t-il pas à plus forte raison de porter ses regards sur un humain? On pourrait penser ainsi. Nous sommes si insignifiants. Notre insignifiance se fait particulièrement sentir quand nous ne cherchons pas à briller en ce monde, à occuper le premier plan ou à exercer du pouvoir, mais que nous vaquons humblement à nos occupations quotidiennes. Que nous sommes petits en comparaison de Dieu! Imaginez notre planète réduite à la dimension d'un plateau de balance. Ce plateau est couvert d'une fine couche de poussière à peine suffisante pour le ternir. Toutes les nations ne sont pas plus que cette poudre fine, si légère qu'on la voit à peine et qu'il faut des balances spéciales pour la peser. Chacun de nous n'est qu'un minuscule flocon de poussière. Jéhovah nous rappelle cette vérité en ces termes: « Voici, les nations sont comme une goutte d'un seau, elles sont comme de la poussière sur une balance. » — Es. 40: 15.



10 Cependant, écoutez les paroles suivantes de Jéhovah, elles nous apprennent ce qu'il préfère à un temple magnifique fait de main d'homme: « Ainsi parle l'Eternel: Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. Quelle maison pourriez-vous me bâtir, et quel lieu me donneriez-vous pour demeure? Toutes ces choses, ma main les a faites, et toutes ont reçu l'existence, dit l'Eternel. Voici sur qui je porterai

---

6 Comment la prière de Salomon montre-t-elle qu'il savait que le temple ne pouvait contenir le Très-Haut? Néanmoins pourquoi était-il convenable de se tourner vers cette maison en priant Dieu?
7 Comment les paroles d'Etienne puis de Paul montrent-elles que Dieu ne demeure pas par représentation dans un temple fait de main d'homme?
8 Quel espèce de temple les hommes peuvent-ils seulement élever à Dieu, mais quel temple Dieu édifie-t-il aujourd'hui?
9 Si Jéhovah ne daigne pas abaisser ses regards sur des temples impressionnants faits de main d'homme, quelles pensées va nous inspirer notre petitesse?
10 D'après Esaïe 66: 1, 2, 5, sur qui Jéhovah porte-t-il ses regards?

mes regards: Sur celui qui souffre et qui a l'esprit abattu, sur celui qui craint ma parole. » Parce que de telles personnes craignent sa parole, il la leur envoie et leur promet de la joie par la révélation de sa gloire: « Ecoutez la parole de l'Eternel, vous qui craignez sa parole. Voici ce que disent vos frères, qui vous haïssent et vous repoussent à cause de mon nom: Que l'Eternel montre sa gloire, et que nous voyions votre joie! — Mais ils seront confondus. » — Es. 66: 1, 2, 5.

11 Ainsi malgré sa position exaltée, sa sainteté, son éternité, Jéhovah daigne abaisser ses regards sur ceux qui ont l'esprit abattu à cause de leurs péchés et qui s'humilient. Nous ne devrions jamais penser que nous sommes si petits et si indignes que le Dieu très-haut ne prendra jamais le temps de nous accorder un peu de son attention. Dieu nous encourage par ces paroles: « Mais celui qui se confie en moi héritera le pays, et possédera ma montagne sainte. On dira: Frayez, frayez, préparez le chemin, enlevez tout obstacle du chemin de mon peuple! Car ainsi parle le Très-Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint: J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté; mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits. Je ne veux pas contester à toujours, ni garder une éternelle colère, quand devant moi tombent en défaillance les esprits, les âmes que j'ai faites. » (Es. 57: 13–16). C'est sur de tels cœurs affligés, humbles et contrits que le Dieu très-haut jette les yeux et non sur des temples imposants faits de main d'homme.

12 Parce que le reste des témoins oints avait cet esprit abattu et humble après sa captivité dans la Babylone mystique, pendant la Première Guerre mondiale, Jéhovah Dieu daigna remarquer sa détresse, et il le délivra en 1919. Il craignait sa Parole et la préférait aux traditions humaines. Il craignait d'en être privé et de ne pas accomplir ce qu'elle dit. C'est pourquoi Jéhovah prépara et fraya un chemin qui le conduisit à la liberté théocratique. Il enleva les obstacles de son chemin et, de la Babylone mystique, il le dirigea vers le pays nouveau-né théocratique et vers sa sainte montagne où il pourrait l'adorer et s'engager dans l'œuvre au temple.

13 La chrétienté a abandonné Jéhovah et a oublié sa sainte montagne d'adoration. Elle a lié son sort aux nations. Elle partagera par conséquent leur destin et sera détruite avec elles lors de la bataille d'Harmaguédon (Es. 65: 11–15). Préoccupées de dominer la terre économiquement, militairement et politiquement, les nations oublient la chose principale, c'est-à-dire qu'elles doivent servir Jéhovah Dieu dans son temple ou maison spirituelle, en aimant Dieu plus que le plaisir et en manifestant la force de la piété plutôt que les apparences (II Tim. 3: 1–5). Pour adorer Jéhovah dans son temple spirituel nous ne tournons notre visage vers aucune direction terrestre ni vers aucune ville, que ce soit Jérusalem, Rome ou La Mecque, ni vers un édifice religieux. Nous nous tournons vers le ciel par l'intermédiaire du Christ, pierre de l'angle du temple divin fait de pierres vivantes. Jéhovah est maintenant dans son saint temple et toute la terre devrait faire silence devant lui pour entendre sa Parole (Hab. 2: 20). Mais les nations n'agissent pas ainsi. Elles s'irritent devant le fait que Dieu siège comme Roi dans son saint temple. Leur colère est une preuve visible que Jéhovah, exalté et invisible, est présent dans son temple, car c'est ainsi que la prophétie explique leur irritation quand elle dit:

14 « Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient: Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles... Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. Les nations se sont irritées; et ta colère est venue, et le temps est venu... de détruire ceux qui détruisent la terre. Et le temple (sanctuaire du temple, *NW*) de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son temple (sanctuaire du temple, *NW*). Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, un tremblement de terre, et une forte grêle. » — Apoc. 11: 15–19.

15 Les temps fixés aux nations pour la domination de la terre commencèrent par la ruine de Jérusalem et de son temple en 607 av. J.-C. et prirent fin en 1914, après avoir duré 2520 ans. Alors Jéhovah le Tout-Puissant saisit sa grande puissance pour régner, par l'intermédiaire de son Christ, non seulement sur la Palestine mais sur la terre entière. Les nations s'irritèrent et dans la Première Guerre mondiale, donnèrent libre cours à leur premier accès de colère. Depuis lors, selon l'Apocalypse, Jéhovah doit être présent dans son saint temple céleste. L'apparition de l'arche de son alliance dans le sanctuaire du temple confirme cela. L'arche originale de l'alliance de Jéhovah disparut quand le temple de Salomon fut détruit par Babylone en 607 av. J.-C. Où alla-t-elle? Non pas au ciel, « avant d'être souillée ou détruite par les nations païennes », comme le suggèrent certains. Les choses matérielles n'héritent pas le ciel. Le ciel est le trône de Jéhovah qui n'a nul besoin de siéger sur le propitiatoire en or de l'arche, entre les deux chérubins. Quand, après sa résurrection, Jésus-Christ parut dans la présence de son Père, avec la valeur vitale de son sang versé, il ne répandit pas ce sang humain sacrificiel sur l'arche de l'alliance matérielle, comme le faisait le grand prêtre lévite au jour des expiations. Jésus offrit la valeur rédemptrice de son sang à Jéhovah Dieu (Héb. 9: 11, 12, 24). Quant à l'arche matérielle, nous ne savons ce qu'elle est devenue.

16 Après la reconstruction du temple par le gouverneur Zorobabel, l'arche d'alliance ne fut pas rétablie dans le saint des saints ou sanctuaire. Au temps de Jésus, aucune arche d'alliance ne reposait dans le sanctuaire du temple d'Hérode pour que le grand prêtre juif y répandît, une fois l'an, le sang expiatoire. Le sanctuaire n'était pas éclairé par une miraculeuse lumière de Schekinah; il contenait seulement, au centre, une large pierre où le grand prêtre posait l'encensoir d'or pour y mettre de l'encens avant de répandre le sang des sacrifices du jour des expiations. Voici ce que dit la Mishnah juive, Yoma 5: 2: « Après que l'Arche fut enlevée, une pierre resta là depuis le temps des premiers Prophètes; elle fut appelée « Sch'tiyah » (c'est-à-dire fondement, base). Elle s'élevait de l'épaisseur de trois doigts au-dessus du sol. Il (le grand prêtre) y posait habituellement (le brasier). »

17 Par conséquent, quand l'apôtre Jean reçut la révélation vingt-six ans après la destruction, en 70, de Jérusalem et qu'il vit le temple ouvert dans le ciel, l'appari-

---

11 Selon Esaïe 57: 15–16, sur qui Jéhovah porte-t-il ses regards malgré son élévation?
12 Qui avait en 1919 l'esprit décrit plus haut et comment Jéhovah accomplit-il pour lui cette prophétie?
13, 14 Comment la chrétienté a-t-elle abandonné Jéhovah et quelle condition des nations prouve que Dieu est aujourd'hui dans son saint temple?
15 Pourquoi la vision dans l'Apocalypse ne signifie-t-elle pas que l'arche matérielle de l'alliance de Dieu fut transportée au ciel en 607 av. J.-C.?
16 Dans le temple reconstruit à Jérusalem, que contenait le saint des saints au rapport de l'Histoire?
17 Que signifie alors la vision où Jean contempla l'arche d'alliance dans le sanctuaire du temple et quand cela s'accomplit-il?

tion de l'arche d'alliance dans le saint des saints ou sanctuaire fut un événement extraordinaire. Cela symbolisait que Jéhovah était dans son saint temple et siégeait sur son trône ainsi que le représentait le propitiatoire de l'arche. Dans la vision, l'ouverture du temple et la révélation de la présence de l'arche suivirent la prise en main par Jéhovah de son immense puissance pour régner par l'intermédiaire de Jésus-Christ, et le commencement de la colère des nations dans la Première Guerre mondiale. Ceci corrobore la preuve que Jéhovah est dans son temple spirituel depuis 1918. Ainsi sa présence au temple s'effectua avant que le reste oint des témoins de Jéhovah fût délivré en 1919 de la Babylone mystique pour reprendre l'adoration dans le temple.

18 Que les membres restaurés du reste revivifieraient le culte au temple en 1919, cela fut préfiguré au temps d'Aggée, quand le gouverneur Zorobabel et le grand prêtre Josué reprirent la construction du temple à Jérusalem. En ce temps-là le temple, en construction, ne pouvait être comparé au temple de Salomon recouvert d'or. Cependant ce jour des faibles commencements ne devait pas être méprisé. Jéhovah avait promis que la gloire du temple reconstruit surpasserait celle du temple de Salomon. Il y aurait un ébranlement des cieux, de la terre, de la mer et de toutes les nations, et « l'objet du désir de toutes les nations viendra, et je remplirai cette maison de gloire, dit l'Eternel des armées ». (Aggée 2: 1–9, *Da.*) Plus de cinq cents ans après la prophétie d'Aggée, l'apôtre Paul appliqua l'accomplissement des paroles d'Aggée à un temps à venir, disant: « Lui, dont la voix alors (au Sinaï, quand Dieu conclut par l'intermédiaire de Moïse l'alliance de la Loi avec Israël) ébranla la terre, et qui maintenant a fait cette promesse: Une fois encore j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel. Ces mots: Une fois encore, indiquent le changement des choses ébranlées, comme étant faites pour un temps, afin que les choses inébranlables subsistent. C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte. » (Héb. 12: 26–28). Le retrait du ciel et de la terre symboliques n'eut pas lieu au temps de l'apôtre, mais aujourd'hui nous avons les preuves indiquant que leur disparition est proche depuis 1914, qu'elle aura lieu à notre époque.

19 Le royaume que Jéhovah établit dans les cieux en 1914, en saisissant sa grande puissance et en plaçant son Christ sur le trône, ne peut être ébranlé, il sortira intact de la période d'ébranlement universel que nous traversons. Mais toutes les parties visibles et invisibles du monde organisé de Satan, symbolisées par la mer, le sol ferme, la terre et les cieux, ont été violemment ébranlées. Par la « guerre dans le ciel », qui commença en 1914, le Diable et son organisation invisible de démons furent ébranlés et chassés des lieux célestes tandis que le Royaume nouveau-né, victorieux, demeurait inébranlable. Quant à la partie visible de l'organisation du Diable: la mer, le sol ferme et la terre, ils subirent ce que Jésus appela « le commencement des douleurs », à savoir une nation s'élevant contre une nation, un royaume contre un royaume, des famines, des épidémies et des tremblements de terre. Jéhovah n'incita pas directement les nations à s'engager dans la Première Guerre mondiale suivie de famines et d'épidémies, néanmoins il donna aux nations de bonnes raisons d'être ébranlées. Comment cela? En clôturant en 1914 les « temps des nations ». Dès la fin, en 1914, des temps fixés aux nations pour dominer la terre sans être contrecarrées par son royaume, Jéhovah produisit son royaume et en donna la direction à Jésus-Christ, le Fils et l'Héritier du roi David.

20 Cela ne présageait rien de bon pour les nations, car Jésus-Christ devait les paître avec une verge de fer et les briser lors de la bataille d'Harmaguédon. Les nations furent ainsi arrachées à leur insouciance d'avant 1914 et avaient de bonnes raisons de craindre pour l'avenir. Elles devaient compter maintenant avec le royaume de Dieu. L'ébranlement des cieux de Satan se transmit en secousses violentes à son organisation terrestre et les nations s'agitèrent sur la question de la souveraineté dans l'univers. Elles ne voulaient pas du Roi de Jéhovah et s'irritèrent contre les témoins oints de Jéhovah qui proclamaient en tous lieux la signification biblique de l'année 1914. Les nations manifestèrent ainsi leur colère contre le royaume établi de Dieu et contre l'intervention de son Roi dans les choses de la terre.

21 Cette prédication de la signification de 1914 et de l'imminence du « jour de vengeance de notre Dieu » était une nouvelle bouleversante pour toutes les nations. Mais l'apparition inattendue, en 1919, de la société du monde nouveau et le développement considérable qu'elle prit par la suite, contribua davantage à ébranler les nations remplies non seulement de stupéfaction mais aussi de crainte. Il y avait là une preuve concrète que ce message contenait quelque chose et qu'il existait un mouvement invincible dont la prédication, si elle se réalisait, signifierait la fin de toutes les nations. Ainsi, avant qu'Harmaguédon emporte toutes les nations, il y aura eu une grande effervescence et un ébranlement des cieux, de la terre, de la mer et de toutes les nations du monde de Satan.

« L'OBJET DU DÉSIR DE TOUTES LES NATIONS »

22 Aggée annonça la venue de quelque chose de grand par suite de l'ébranlement du monde de Satan. De quoi s'agissait-il? De « l'objet du désir de toutes les nations », dit la version de *Darby*. La version de *Rotherham* met: « Et la joie de toutes les nations affluera. » On a d'abord appliqué ce texte à la venue du royaume inébranlable de Dieu. En 1886 la Watch Tower Bible and Tract Society a publié un livre intitulé « Le divin plan des âges » où il est dit, à la page 296 de la traduction française: « De cette manière les embarras de l'homme deviendront la voie de Dieu, et « le désiré de toutes les nations viendra », — le Royaume de Dieu en puissance et en grande gloire. — Aggée 2: 7. » Quarante-cinq ans plus tard on restreignit l'application de la prophétie à une seule personne: Jésus-Christ, le Roi. Le périodique *The Watch Tower*, dans le numéro du 15 février 1931, déclarait ce qui suit dans l'article intitulé « Son temple » (§ 33): « Jésus-Christ, la Tête du Christ, doit être en premier lieu « la joie de tous les hommes quand ils le connaîtront, parce qu'il est le représentant de Dieu. Jésus-Christ vint au temple comme délégué de Jéhovah. Il est la postérité de la promesse et le désiré de toutes les nations, de tous les peuples, bien qu'ils ne le sachent pas encore. »

---

18 Que déclara Jéhovah concernant le temple de Zorobabel comparé au temple de Salomon, et quand, selon la citation de Paul, doit s'accomplir la prophétie?
19 Comment les cieux ont-ils été ébranlés et pourquoi la terre, le sol ferme et la mer avaient-ils lieu d'être ébranlés?
20 Pourquoi cela ne présageait-il rien de bon pour les nations et comment agirent-elles envers le royaume établi de Dieu?
21 Quelle sorte de nouvelle les témoins de Jéhovah prêchèrent-ils aux nations? En ce qui concerne les témoins qu'est-ce qui a donné aux nations des raisons d'être ébranlées?
22 D'après Aggée qu'est-ce qui devait venir par suite de l'ébranlement du monde de Satan et comment ceci fut-il expliqué en 1886 et en 1931?

» Cette dernière interprétation se fondait sur la *King James Version* qui avait traduit Aggée 2: 7 en s'inspirant de la *Vulgate* latine. Voici la traduction de la *Vulgate* telle qu'elle est reproduite par la version de *Lemaistre de Saci:* « Et le désiré de toutes les nations viendra. » Pendant l'Avent, la liturgie catholique applique ce texte à la venue de Jésus sur la terre et non à sa venue au temple. La venue du Christ au grand temple spirituel pour accomplir une œuvre de jugement a eu lieu invisiblement au printemps de 1918. Mais Aggée 2: 7 est une prophétie relative à la période de la restauration du peuple de Dieu et ne pouvait s'accomplir en 1918, avant le commencement de cette restauration. Concernant l'ancien reste juif, Aggée 2: 7 se réalisa seulement après qu'il eut rebâti la maison de Dieu, c'est-à-dire vingt et un ans après son retour de Babylone, parce que, par crainte il était resté inactif pendant seize ans. De même, en ce qui concerne les membres du reste spirituel de nos jours, la venue de ce qui était désirable ne s'appliqua pas *avant* qu'ils furent soustraits, en 1919, à la Babylone mystique ni même *en* cette année-là, alors qu'ils venaient d'entreprendre l'œuvre au temple.

[24] Il convient encore de noter ceci: L'original hébreu interdit l'application d'Aggée 2: 7 au Seigneur Jésus lors de sa venue au temple en 1918. Voici pourquoi. Bien que le terme traduit par « objet du désir », « désiré » ou « délice » est au singulier, le verbe hébreu qui l'accompagne est au pluriel. Des siècles avant la parution de la *Vulgate,* les Hébreux qui traduisirent la *Septante* remarquèrent ce fait. Ils rendirent le nom hébreu singulier par un terme au sens collectif, comme suit: « Et les choses élues (ou choses choisies) de toutes les nations viendront. »

[25] La majorité des versions modernes, juives, catholiques et protestantes, traduites de l'hébreu, se sont appliquées à rendre le texte original comme la *Septante.** L'*English Revised Version* de 1884 traduit ainsi: « Et j'ébranlerai toutes les nations, et les choses désirables de toutes les nations viendront, et je remplirai cette maison de gloire, dit le SEIGNEUR des Armées. » L'*American Standard Version* de 1901, la *Leeser Version* de 1905, et la *Nacar-Colunga Version* de 1948 portent: « les choses précieuses de toutes les nations ». *An American Tranlation, Liénart* et *Crampon* mettent: « les trésors de toutes les nations », et *Maredsous:* « Les richesses de tous les peuples. »

[26] D'autres versions indiquent qu'en ébranlant toutes les nations Jéhovah voulait faire affluer une telle chose. En harmonie avec la version allemande de *Kautzsch* et la *Revised Standard Version* de 1952, la *Bible de Jérusalem* met: « J'ébranlerai toutes les nations pour qu'affluent les trésors de toutes les nations et j'emplirai de gloire cette Maison, déclare Yahvé des Armées. » Et Moffatt traduit ainsi: « Et j'ébranlerai toutes les nations jusqu'à ce que les trésors de toutes les nations y soient amenés et ma Maison, là, emplie de splendeur (dit le Seigneur des Armées). » C'est-à-dire que l'ébranlement de toutes les nations par Jéhovah devait produire certains résultats concernant sa maison. Quels résultats?

* La version de Young, très littérale, insère ici la préposition *à* et rend ainsi le passage controversé: « Et ils sont venus *à* l'objet du désir de toutes les nations, et j'ai rempli cette maison d'honneur, dit Jéhovah des armées. » Cependant, il n'est pas nécessaire d'insérer un mot. On pourrait rendre le texte hébreu comme suit: « Et eux, l'objet du désir de toutes les nations, afflueront. »

28 Sur quelle ancienne version de la Bible cette interprétation se fondait-elle? Pourquoi l'événement décrit dans ce texte ne se produisit-il pas en 1918?
24 Pourquoi le texte hébreu interdit-il une telle interprétation? Comment la « Septante » rend-elle l'hébreu?
25 En conséquence, comment presque toutes les versions modernes rendent-elles l'expression hébraïque?
26 Comment d'autres versions modernes montrent-elles qu'une telle chose affluerait par suite de l'ébranlement?

L'ACCOMPLISSEMENT

[27] Des prophéties parallèles, inspirées de Jéhovah, nous montrent ce que nous devons attendre dans l'accomplissement d'Aggée 2: 7, et les développements de l'Histoire moderne prouvent que les prophéties de Dieu se vérifient sous ce rapport. Jéhovah donna une grande prophétie sur la restauration. Elle concernait sa femme, c'est-à-dire Jérusalem ou organisation universelle, quand elle a donné naissance aux restes de sa postérité, rassemblés en nation théocratique depuis 1919. Voici ce qu'il fit dire à Esaïe à l'adresse de son peuple actuel: « Réjouissez-vous avec Jérusalem, faites d'elle le sujet de votre allégresse, vous tous qui l'aimez; tressaillez avec elle de joie, vous tous qui menez deuil sur elle; afin que vous soyez nourris et rassasiés du lait de ses consolations, afin que vous savouriez avec bonheur la plénitude de sa gloire. Car ainsi parle l'Eternel: Voici, je dirigerai vers elle la paix (prospérité, *AT*) comme un fleuve, et la gloire des nations comme un torrent débordé, et vous serez allaités; vous serez portés sur les bras (comme un enfant bien-aimé), et caressés sur les genoux. Comme un homme que sa mère console, ainsi je vous consolerai; vous serez consolés dans Jérusalem. Vous le verrez, et votre cœur sera dans la joie, et vos os reprendront de la vigueur comme l'herbe. » (Es. 66: 10–14). Le reste de la postérité de Jérusalem, la femme de Dieu, voit cela aujourd'hui, son cœur se réjouit et il reconnaît en ces choses la main de Jéhovah.

[28] Le même prophète prononça une autre prophétie sur la manière dont Jéhovah délivrerait ses témoins oints de la Babylone mystique et les chargerait de proclamer une bonne nouvelle, de guérir les cœurs brisés, de proclamer aux captifs la liberté et aux prisonniers la délivrance et de consoler tous les affligés. Puis il ajouta: « Des étrangers seront là et feront paître vos troupeaux, des fils de l'étranger seront vos laboureurs et vos vignerons. Mais vous, on vous appellera sacrificateurs de l'Eternel, on vous nommera serviteurs de notre Dieu; vous mangerez les richesses des nations, et vous vous glorifierez de leur gloire. Au lieu de votre opprobre, vous aurez une portion double; au lieu de l'ignominie, ils seront joyeux de leur part; ils posséderont ainsi le double dans leur pays, et leur joie sera éternelle. » (Es. 61: 1–7). Aujourd'hui, dans le pays théocratique qui naquit en 1919, les membres oints du reste jouissent d'une prospérité spirituelle double en comparaison de la honte, de l'opprobre et de l'oppression dont ils souffrirent pendant la Première Guerre mondiale.

[29] Faisant vivement ressortir cette prospérité, les étrangers de bonne volonté et les fils de l'étranger rendent, spirituellement parlant, des services comme laboureurs, vignerons et bergers; les « ministres » et membres de la « prêtrise royale » de Jéhovah bénéficient de ces services. C'est une source de joie continuelle pour eux. Tous ceux qui le désirent peuvent s'identifier aux étrangers de bonne volonté, prêts à servir Dieu avec joie, en

27 Comment Jéhovah nous montre-t-il ce que nous devons attendre dans l'accomplissement, et d'après Esaïe 66: 10–14 que devait voir le reste?
28 Qu'annonce Esaïe 61: 1–7 concernant les membres du reste?
29 Qu'est-ce qui fait vivement ressortir la prospérité spirituelle du reste et pourquoi la grande foule de bonne volonté reconnaît-elle dans les membres du reste des ministres de Dieu et des prêtres?

compagnie des membres du reste, peu importe l'ampleur que prendra cette foule de bonne volonté. Mais il n'en est pas de même de la « prêtrise royale », sous la conduite du Christ, dont le nombre est limité à 144 000 membres. Il faut une consécration pour être admis dans ce corps exclusif de prêtres et seul Jéhovah peut consacrer ceux qu'il appelle à cette haute fonction spirituelle. Les étrangers de bonne volonté et les fils de l'étranger savent cela et reconnaissent dans les membres du reste spirituel les ministres de Dieu et les prêtres de Jéhovah.

30 En 1919, quand Jéhovah délivra miraculeusement de Babylone les membres du reste et qu'il les mit à l'œuvre en qualité d'adorateurs et de serviteurs, après leur avoir ouvert l'activité au temple, dans toutes les nations les cœurs sincères qui apprirent ce fait, y virent une preuve que les témoins de Jéhovah avait un Dieu réel, se tenant à leurs côtés pour les délivrer et les bénir. Ils entendirent les membres oints du reste, qui sont juifs intérieurement, s'encourager à aller au temple de Jéhovah, disant: « Allons, allons implorer l'Eternel des armées! Moi aussi, j'irai. » Alors ils voulurent aller avec eux et ils saisirent le reste des Juifs spirituels: « Ainsi dit l'Eternel des armées: En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront, oui, saisiront le pan de la robe d'un homme juif, disant: Nous irons avec vous, car nous avons ouï dire que Dieu est avec vous. » (Zach. 8: 20–23, *Da*). Le Dieu nommé Jéhovah, dont les actes, promesses et desseins sont consignés dans la sainte Bible, est celui qui les attire comme un aimant. Il est Celui qu'ils vont adorer en compagnie du reste des Juifs spirituels. Déjà ils sont plus de dix hommes de bonne volonté pour un seul Juif spirituel. Cela n'aurait jamais eu lieu si les membres oints du reste n'étaient pas montés à la maison de Jéhovah pour y accomplir l'œuvre au temple.

31 Pendant la Première Guerre mondiale, quand Dieu se montra irrité contre les membres du reste de la postérité de la femme, « la Jérusalem d'en haut », ceux-ci étaient dans la tristesse et les ténèbres. Mais en 1919 Jéhovah manifesta de la faveur envers sa femme et la lumière de sa faveur se réfléchit sur les membres oints du reste ici-bas. L'ordre qu'il lui donna s'appliquait aussi aux membres du reste. Quels résultats magnifiques furent obtenus pour avoir obéi à cet ordre: « Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Eternel se lève sur toi. Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples; mais sur toi l'Eternel se lève, sur toi sa gloire apparaît. Des nations marchent à ta lumière, et des rois à la clarté de tes rayons... Tu tressailliras alors et tu te réjouiras, et ton cœur bondira et se dilatera, quand les richesses de la mer se tourneront vers toi, quand les trésors des nations viendront à toi... Les fils de l'étranger rebâtiront tes murs, et leurs rois seront tes serviteurs; car je t'ai frappée dans ma colère, mais dans ma miséricorde j'ai pitié de toi. Tes portes seront toujours ouvertes, elles ne seront fermées ni jour ni nuit, afin de laisser entrer chez toi les trésors des nations, et leurs rois avec leur suite. Car la nation et le royaume qui ne te serviront pas périront, ces nations-là seront exterminées... Tu suceras le lait des nations, tu suceras la mamelle des rois; et tu sauras que je suis l'Eternel, ton sauveur, ton rédempteur, le puissant de Jacob. » — Es. 60: 1–16.

30 Selon Zacharie 8: 20-23, comment dix hommes ont-ils saisi le pan de la robe d'un Juif et sont-ils montés avec lui pour adorer?
31 Selon Esaïe 60: 1-16 au-dessus de qui Jéhovah se leva-t-il dans la gloire? En conséquence quel ordre fut donné et qu'est-ce qui devait résulter de l'obéissance à cet ordre?

32 Les yeux éclairés par ces prophéties interprétatives, le moment est venu de poser la question suivante: Les choses désirables, précieuses, choisies, les trésors de toutes les nations, affluent-ils? Vous, membres oints du reste, qui êtes rassemblés par milliers, levez vos yeux, promenez vos regards sur le Yankee Stadium et voyez les dizaines de milliers de personnes de bonne volonté venus de nombreuses nations. Voilà la réponse que Jéhovah des armées donne à la question. Il a ébranlé toutes les nations par la prédication de la bonne nouvelle du Royaume dans toute la terre habitée, pour servir de témoignage à toutes les nations, et les choses désirables sont en train d'affluer. Un grand nombre d'entre elles viendra encore, avant que Jéhovah achève ce grand ébranlement par la bataille d'Harmaguédon où sombreront les cieux et la terre bouleversés de l'organisation du Diable. — Aggée 2: 20–23.

33 Autrefois, les membres du reste croyaient que dans l'épreuve finale, la plus grande de toutes, celle qui devait s'abattre sur eux avant ou pendant Harmaguédon, il serait nécessaire que Jéhovah Dieu ressuscite la « si grande nuée de témoins » de jadis, les « princes » (au nombre de soixante-dix, disait-on). Ces ressuscités devaient les fortifier et leur donner de l'assurance au milieu de leur plus rude épreuve. Vous qui appartenez au reste, voyez aujourd'hui la si grande nuée de témoins modernes dont Jéhovah vous a entourés. Tous manifestent la même foi sincère qu'Abraham, Isaac, Jacob et tous les prophètes, même s'ils doivent mourir pour elle derrière des « rideaux de fer » ou ailleurs. Les membres oints du reste pourraient-ils demander aujourd'hui un miracle divin plus grand? L'appui loyal donné par la « grande foule » des témoins modernes de Jéhovah, son zèle et sa fidélité à garder les commandements de Dieu, ainsi que l'exemple donné par la « si grande foule » des anciens témoins, nous encouragent à courir avec endurance dans la carrière qui nous est ouverte, jusqu'à la victoire. — Héb. 12:1, 2.

34 Jéhovah a oint et envoyé les membres du reste rendre témoignage de l'instauration du Royaume. Par ce témoignage il a tiré d'entre toutes les nations ceux que Lui et les membres du reste désirent, c'est-à-dire les personnes manifestant de la bonne volonté envers Jéhovah jusqu'à se vouer à lui par Jésus-Christ, le Roi régnant. Pauvres, humbles, méprisées et haïes des nations, ces personnes sont considérées par Jéhovah comme les choses les plus précieuses que possèdent les nations, parce qu'elles acceptent le témoignage concernant le Royaume et se joignent aux membres oints du reste pour le proclamer à leurs semblables. Aux yeux de Jéhovah, leur vie est précieuse. Il les protégera pendant la bataille d'Harmaguédon et leur accordera la vie, avec des privilèges merveilleux, dans le monde nouveau. Pour lui, ce sont de véritables trésors comparables aux fidèles témoins d'autrefois.

COMMENT LA MAISON EST-ELLE REMPLIE DE GLOIRE?

35 Jéhovah amène ces hommes de bonne volonté jusque dans son temple pour qu'ils y exercent, aux côtés du

32 En réponse à la question, les choses désirables de toutes les nations affluent-elles? Comment Jéhovah donna-t-il en 1953 une réponse visible au Yankee Stadium?
33 Outre l'exemple des anciens témoins, de quoi Jéhovah a-t-il entouré aujourd'hui le reste spirituel pour l'encourager à achever sa course?
34 Comment Jéhovah les a-t-il tirés d'entre toutes les nations? Pour qui sont-ils désirables et pourquoi?
35 Comment ont-ils montré qu'ils appréciaient la déclaration: « L'argent est à moi, et l'or est à moi »? Comment Jéhovah a-t-il rempli « cette maison de gloire »?

reste, la religion pure et sans tache, car c'est en ce lieu qu'est leur cœur. Ils apprécient la déclaration divine suivante: « L'argent est à moi, et l'or est à moi, dit l'Eternel des armées. » (Aggée 2: 8). Ainsi en venant à la maison d'adoration ils y apportent leurs trésors d'argent et d'or, car ils incluent de tels trésors quand ils vouent à Dieu leur personne et tout ce qu'ils possèdent. Avec joie, ils contribuent pécunièrement et de toute autre manière à la prédication du Royaume dans le monde entier jusqu'à la fin, à Harmaguédon. La venue des choses désirables de toutes les nations a accompli la promesse que Jéhovah a faite au reste des ouvriers oints du temple: « Je remplirai cette maison de gloire, dit l'Eternel. » (Aggée 2: 7). 1919 fut le jour des faibles commencements pour les ouvriers du temple. Ces commencements étaient si minimes que les nations arrogantes les méprisèrent. Mais la prophétie de Jéhovah garantissait un grand développement dans l'œuvre du temple, dans le culte rendu dans cette maison pure: « La gloire à venir de cette Maison dépassera l'ancienne, dit Yahvé des Armées. » — Aggée 2: 9, *Jé*.

[36] Voyez comme tout s'accomplit aujourd'hui! La venue de ces hommes désirables, chargés de trésors de dévouement et de service théocratique « jour et nuit dans son saint temple », a rempli la maison où l'on adore Jéhovah d'une gloire qui surpasse non seulement ce qui eut lieu au temple de Salomon, mais encore ce qui a eu lieu au cours des dix-neuf siècles où Jéhovah a préparé les « pierres vivantes » destinées à édifier un temple complet, « une maison spirituelle ». Rien de semblable n'avait encore rempli d'une telle splendeur la maison de Jéhovah. Le nombre des membres oints diminue d'une année à l'autre dans la mesure où Jéhovah extrait certains d'entre eux de la carrière terrestre pour les placer comme « pierres vivantes » dans le temple céleste. Mais voyez les centaines de milliers de personnes précieuses affluer de toutes les nations vers la maison de Dieu! Leur nombre s'accroît par milliers chaque année. Quelle gloire, quelle importance leur présence donne à la maison de Jéhovah, une gloire qui augmentera d'éclat jusqu'à Harmaguédon! Il faut que les nations sachent aujourd'hui que Jéhovah a une maison remplie d'adorateurs. Personne ne pourra détruire le culte qui lui est rendu, pas plus qu'on ne pourra ruiner sa « maison spirituelle », son temple fait de « pierres vivantes ».

LA PAIX

[37] Les controverses, les dissensions et les luttes qui divisent les nations n'envahiront jamais les parvis sacrés de la maison de Jéhovah. Des luttes intestines n'interrompront jamais le culte des membres oints du reste et de leurs compagnons désirables de bonne volonté, elles ne raviront jamais à cette maison sa gloire magnifique. « La gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première, dit l'Eternel des armées; et c'est dans ce lieu que je donnerai la paix, dit l'Eternel des armées. » (Aggée 2: 9). La maison d'adoration de Jéhovah, et non les Nations unies, est le seul lieu sur terre où règne aujourd'hui la paix, et les nations ne peuvent nous l'enlever. C'est le don que Jéhovah nous fait.

[38] Quand Jéhovah annonça la manière dont viendrait son Roi Jésus-Christ et comment il serait posé dans la Sion céleste comme fondement éprouvé du monde nouveau, il déclara: « Et je retrancherai d'Ephraïm le char, et de Jérusalem, le cheval, et l'arc de guerre sera retranché. Et il annoncera la paix aux nations, et dominera d'une mer à l'autre, et depuis le fleuve (l'Euphrate, autrefois sous la domination de Babylone) jusqu'aux bouts de la terre. » (Zach. 9: 9, 10, *Da*). Les chars, les chevaux et les arcs étaient tous d'anciens symboles de la guerre. Parfois les Israélites, divisés en royaume sous la conduite d'Ephraïm et en royaume dirigé par Jérusalem, se servirent de ces instruments pour se livrer des guerres fratricides. Mais Jéhovah finit par unir Ephraïm et Jérusalem en un seul peuple et retrancha les instruments de guerre fratricide. Il en est de même des Israélites spirituels. Sans tenir compte de leurs professions de foi politique ou religieuse, Jéhovah, par son Roi, les unit en une seule nation et son saint esprit les aide à l'adorer et à le servir dans la paix. Unis, les Israélites spirituels donnent leur appui au Roi de Jéhovah.

[39] Son Roi, le « Prince de la Paix », ne régnera pas seulement sur un Israël spirituel uni dans la paix. Jéhovah dit: « Il annoncera la paix aux nations. » Comment est-ce possible, puisque Jésus-Christ n'annonce pas aujourd'hui la paix aux nations? Il est armé d'une verge de fer pour briser à Harmaguédon toutes les nations, comme le vase d'un potier. Il défie toutes les nations de venir le rencontrer sur le champ de bataille d'Harmaguédon, conformément à la proclamation de Jéhovah aux nations: « Proclamez ceci parmi les nations, préparez la guerre, réveillez les hommes forts; qu'ils approchent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre! De vos socs forgez des épées, et de vos serpes, des javelines. Que le faible dise: Je suis fort! Accourez et venez, vous, toutes les nations, de toute part, et rassemblez-vous! » (Joël 3: 9–11, *Da*). Ayant reçu l'ordre de faire à toutes les nations cette proclamation de guerre, les témoins de Jéhovah ne peuvent se joindre et ne se joindront pas à une organisation pacifiste pour demander aux gouvernements de renoncer à la guerre au nom du christianisme. Les témoins de Jéhovah n'accorderont pas leur appui à la Résolution sur le désarmement adoptée le 8 avril 1953 par l'Assemblée générale des Nations unies, persuadée de travailler pour une paix durable parmi les nations. Tenir une autre conduite ne servirait à rien et, ce qui est plus grave, ce serait aller à l'encontre de l'ordre que Jéhovah a donné à ses témoins.

[40] Que signifie alors la proclamation de paix que le Roi fait aux nations? Quand s'applique-t-elle? En lisant le passage ci-dessous, ayez présentes à l'esprit les choses désirables de toutes les nations venant à la maison d'adoration de Jéhovah: « Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel. Il sera

---

36 Comment Jéhovah a-t-il déjà accompli sa parole disant que la gloire de cette maison dépasserait l'ancienne?
37 Comment la prophétie d'Aggée nous garantit-elle que les luttes et les dissensions des nations n'envahiront pas cette maison?
38 Accomplissant Zacharie 9: 9, 10, comment Jéhovah a-t-il retranché d'Ephraïm et de Jérusalem le char, le cheval et l'arc?
39 Pourquoi n'est-ce pas aux nations de ce monde que le Roi de Jéhovah annonce aujourd'hui la paix? Quelle chose, par conséquent, les témoins de Jéhovah ne peuvent-ils pas faire?
40 Pour trouver la réponse à notre question sur la proclamation de paix du Roi, quelle prophétie particulière sommes-nous invités à prendre en considération?

le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes: une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. » — Es. 2: 2–4.

41 Les nations n'accordent aucune attention aux jugements de Jéhovah et refusent de se laisser reprendre par lui. Leurs conférences et résolutions sur le désarmement ne visent pas un désarmement total mais seulement une limitation des armements, et ceci n'a jamais amené et n'amènera jamais les nations à forger, avant Harmaguédon, de leurs glaives des hoyaux, de leurs lances des serpes, à ne plus tirer l'épée les unes contre les autres et à ne plus apprendre la guerre. Quand la « guerre du grand jour du Dieu tout-puissant » se déchaînera sur elles, elles seront complètement équipées d'armes scientifiques modernes dont beaucoup nous sont inconnues. Quand la bataille d'Harmaguédon s'apaisera, le Roi de Jéhovah aura brisé toutes ces nations ennemies du Royaume. C'est alors qu'elles seront totalement désarmées pour toujours.

42 C'est la « grande foule » de personnes désirables venant de toutes ces nations et peuples qui prêtent attention aux jugements de Jéhovah et qui marchent dans les sentiers que, de Sion et de son temple, il fraie pour eux. Ces hommes de bonne volonté pratiquent le désarmement total et convertissent à des fins pacifiques et productives ce qui servait autrefois à des combats meurtriers. Ils déposent l'épée qu'ils tirèrent contre leur prochain et n'apprennent plus la guerre. Quand Harmaguédon éclatera et que Jéhovah confrontera ses ennemis, ceux-ci lèveront la main l'un contre l'autre, chacun contre son frère. Il n'en sera pas ainsi de la grande foule venue de toutes les nations pour se rendre à la montagne élevée de Jéhovah! Les membres de cette foule tendront chacun à son frère une main secourable et resteront unis dans la paix de Dieu, celle qui surpasse toute intelligence. Il en sera ainsi parce qu'ils sont venus à la maison de Jéhovah, « le Dieu de Jacob », et qu'en ce lieu Jéhovah accomplit son dessein: « Et c'est dans ce lieu que je donnerai la paix. » — Aggée 2: 9.

43 Contemplez cette maison d'adoration remplie de gloire et d'une paix divine. Heureux sont nos yeux qui voient cette réhabilitation de la parole de Jéhovah. Bénis sommes-nous de pouvoir demeurer dans cette maison pour adorer Jéhovah dans « un ordre sacré » et travailler sans relâche à remplir cette maison d'une gloire toujours plus grande en y faisant entrer toutes les personnes désirables qui sont encore dans les nations.

41 Quand les nations seront-elles totalement désarmées? Pourquoi?
42 Quels sont ceux qui, parmi les nations, écoutent les jugements et avertissements de Jéhovah? Comment le feront-ils même à Harmaguédon? Pourquoi?

43 A la vue de quel spectacle sommes-nous bénis et comment serons-nous encore bénis sous ce rapport?

La tribu Ami du sud-est de Formose

D'un missionnaire de la Société Tour de Garde au Japon

ON LES appelle des hommes « incivilisés », et nous serions fort curieux de savoir comment le vocable « civilisation » devrait être défini. Ils vivent frugalement de riz et varient de temps à autre leur nourriture avec de la viande, des œufs et des fruits des tropiques. De grandes familles, composées de membres de plusieurs générations, vivent à l'étroit dans des huttes recouvertes de chaume. Du point de vue éducatif et médical, ils ne bénéficient pas des bienfaits du monde occidental et sont cependant beaucoup plus heureux que les hommes de l'ouest. Voici comment les décrit un des leurs, un serviteur de Jéhovah Dieu:

« Les membres de la tribu primitive Ami sont analphabètes, mais ils se distinguent par leur excellente perception et leurs facultés de penser et de raisonner. Jamais ils n'oublient ce qui leur a été dit. Ces qualités intellectuelles leur sont innées. Ils se distinguent encore par la profondeur de leurs sentiments. Ils sont simples et honnêtes. Ils manifestent un intérêt singulier lorsqu'ils entendent parler pour la première fois du royaume de Dieu et de l'espérance de vivre éternellement.

» N'étant pas civilisés, ils sont différents de ce monde moderne, compliqué. Leurs connaissances générales sont limitées, mais ce sont des hommes contents, doués de sang-froid et vivant en étroit contact avec la nature.

» Les ministres ayant atteint la maturité et sachant lire et écrire emmènent les analphabètes avec eux pour prêcher de maison en maison. Bien des auditeurs eux non plus ne savent ni lire ni écrire, ainsi, les hommes de bonne volonté de Taiwan n'acquièrent pas la connaissance de la même façon que ceux qui savent lire, écrire et consulter les textes bibliques. En général il faut parler, parler encore aux personnes ne sachant pas lire les caractères japonais. Elles écoutent attentivement sans nous interrompre, accueillent les paroles dans leurs cœurs et les méditent en silence. Elles saisissent bien le message, même si elles l'entendent pour la première fois. Après avoir écouté, elles ne font aucune objection mais posent des questions se rapportant au sujet traité. Le ministre ouvre ensuite sa Bible et donne de plus amples explications. Les personnes sachant lire et écrire aiment aussi entendre d'abord une conférence faite par le ministre. Après, elles posent des questions auxquelles il est répondu par la Bible.

» L'expérience montre que ceux qui savent lire et écrire parviennent à une certaine connaissance de la vérité. Mais le nombre des personnes qui acceptent la vérité après l'avoir entendue oralement est beaucoup plus grand que le nombre de celles qui l'acceptent en lisant.

» Grâce à notre activité de maison en maison nous pouvons introduire des études bibliques à domicile. Lorsque nous faisons une étude dans une maison, la famille est divisée en deux groupes: les membres instruits et les analphabètes. Les premiers sont enseignés selon la méthode habituelle. Pour étudier avec les illettrés, le ministre utilise le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » ou *La Tour de Garde* en japonais. Pour commencer, le ministre lit le texte en japonais, puis il le traduit et l'explique en dialecte ami. Après, il pose la question à laquelle ils répondent. C'est de cette manière qu'ils étudient avec ardeur pendant des heures. Eu égard aux conditions régnant à Taiwan, les résultats de ces études orales sont bons. Grâce à la prédication continuelle de la bonne nouvelle, le nombre des hommes de bonne volonté s'accroît partout et même dans une mesure plus grande que nous ne l'apercevons. »

Non civilisés? Les hommes égoïstes de ce monde peuvent les désigner ainsi. Mais les membres de la tribu Ami ne veulent pas se remplir l'esprit des ambitions et des philosophies de ce monde corrompu, plein de violence. Ils acceptent les simples et éternelles vérités bibliques avec un tel empressement que la moyenne de 300 serviteurs de Dieu de 1952 est montée l'an dernier à 1205.



une aide pour l'étude de la Bible

POURQUOI avons-nous besoin de *La Tour de Garde*? Parce qu'elle nous aide à comprendre la Bible. Et pourquoi devrions-nous désirer comprendre la Bible? Parce que la Bible est le guide infaillible qui nous est fourni par un Créateur aimant et sage.

La Parole de Dieu est une lampe à nos pieds et une lumière sur notre sentier (Ps. 119: 105). Sans elle nous marcherions dans les ténèbres (Es. 8: 20, 21; Mat. 15: 1–14). C'est comme une lampe brillant dans un lieu obscur à laquelle nous faisons bien de prêter attention jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève (II Pi. 1: 19–21). Comme l'apôtre Paul l'exprime: «Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, reprendre, redresser, former à la justice, afin que l'homme de Dieu soit pleinement capable, entièrement équipé pour toute bonne œuvre.» — II Tim. 3: 16, 17, *NW*.

La Parole de Dieu signifie, pour nous, non seulement lumière, mais aussi vie. « C'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » dit Jésus dans sa prière, la nuit où il fut trahi. Il dit à ses disciples: « Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie »; ces paroles ont été rapportées dans la Bible. Il savait que l'homme vit non seulement de pain, mais de toute parole sortant de la bouche de Jéhovah (Deut. 8: 3; Mat. 4: 4; Jean 6: 63; 17: 3, *Sy*). Même Adam fut convaincu de cette vérité car, bien qu'il eût en quantité suffisante les choses nécessaires à l'entretien de sa vie, après avoir vécu 930 années, il mourut finalement pour avoir ignoré la Parole de Dieu. — Gen. 3: 17–19; 5: 5.

La Parole de Dieu signifie pour nous vie et lumière, mais seulement si nous exerçons la foi (Mat. 9: 29). « Or, sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » – Héb. 11: 6.

Puisque de nos jours, plus que jamais auparavant, des attaques sont dirigées contre l'authenticité de la Bible, ses principes et sa sagesse, il est toujours plus important que, par l'étude de la Bible, nous nous équipions du grand bouclier de la foi pour parer toutes ces attaques faites non seulement par ses ennemis avoués, mais aussi par ses soi-disant amis. Vu qu'aux Etats-Unis il existe plus de 250 sectes différentes, prétendues chrétiennes, nous devons étudier notre Bible si nous voulons être capables de donner une réponse satisfaisante à quiconque nous demande raison de l'espérance qui est en nous (I Pi. 3: 15). Comme l'exprime le Sage: « Le cœur du juste médite pour répondre. » – Prov. 15: 28.

De plus, comme les conditions morales vont de mal en pis, il devient toujours plus difficile de s'en tenir aux justes principes de Dieu qui devraient gouverner notre vie journalière. Pour fortifier continuellement notre résolution de faire ce qui est juste, de manifester l'amour de Dieu pour la justice et sa haine pour la méchanceté, nous devons continuer à avoir les pensées de Dieu, renouveler constamment notre esprit et transformer notre personnalité au moyen de la vérité. – Mat. 16: 23; Rom. 12: 2; Phil. 4: 8; Col. 3: 9, 10.

L'AIDE NÉCESSAIRE

Il n'y a pas de doute à ce sujet, si nous voulons obtenir la vie, nous devons étudier la Bible. Mais cela signifie-t-il en soi-même que nous avons besoin de *La Tour de Garde*? Ne pouvons-nous pas sonder individuellement la Bible et en retirer toute la connaissance et la compréhension nécessaires? Est-ce suffisant? Au chapitre 8 des Actes nous lisons qu'un fonctionnaire de la reine Candace, un eunuque éthiopien, lisait sa Bible, mais, lorsque le disciple Philippe lui demanda: « Comprends-tu ce que tu lis? », quelle fut sa réponse? « Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide? » Il réalisait qu'il avait besoin d'être aidé. Et Philippe, ayant été secondé par d'autres, était équipé pour donner à cet eunuque éthiopien les indications nécessaires. — Actes 8: 27–38.

Notez aussi les deux disciples sur le chemin d'Emmaüs, le matin de la résurrection de Jésus. Ils devaient être familiarisés avec la Parole de Dieu sinon Jésus ne leur aurait pas reproché que leur « cœur était lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes », mais ils ne comprirent pas. Jésus dut leur expliquer les Ecritures qu'ils connaissaient déjà pour qu'ils pussent voir qu'elles prédisaient les souffrances et la mort du Messie. Rien d'étonnant qu'après ils s'exclamèrent: « Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Ecritures? » — Luc 24: 13–32.

Sans doute Corneille était-il au courant de la Parole de Dieu, mais ce n'est qu'avec l'aide de Pierre qu'il reconnut Jésus-Christ comme le Messie. Apollos, bien que « fervent d'esprit », avait besoin d'aide pour comprendre « plus exactement la voie de Dieu ». Et les disciples d'Ephèse avaient une conception très insuffisante du christianisme jusqu'à ce que Paul les éclairât. — Actes, chapitre 10; 18: 25, 26; 19: 1–7.

POURQUOI « LA TOUR DE GARDE »?

Puisqu'il est apparent que nous avons besoin d'aide pour comprendre la Bible, pourquoi, parmi toutes les publications religieuses, demanderons-nous à *La Tour de Garde* de nous aider? Premièrement parce qu'elle s'attache strictement à la Bible; elle reconnaît Dieu « pour vrai, bien que tout homme soit reconnu menteur ». (Rom. 3: 4, *NW*.) Elle n'est liée par aucun credo ou tradition humaine, mais s'appuie uniquement et solidement sur les Ecritures. Elle ne s'incline pas devant une puissance qui assume une autorité au-dessus de celle de la Parole de Dieu et ne prétend pas parler en sa faveur. Comme le fit Jésus, elle appuie continuellement ses énoncés et explications par ces mots: « Il est écrit. » (Mat. 4: 4, 7, 10; 11: 10; 21: 13; 26: 24, 31). Et, de même que Jéhovah adresse l'invitation suivante à ses créatures terrestres: « Venez, et plaidons ensemble », ainsi *La Tour de Garde* lance le même appel à tous ses lecteurs. — Es. 1: 18, *Da*.

Elle ne soutient aucune des idéologies politiques des divers blocs des nations, et ne se soumet qu'au royaume de Dieu. Elle ne prêche pas l'amour fraternel en temps de paix et le fratricide lorsque les passions nationalistes se soulèvent en temps de guerre. Elle se garde des souillures du monde comme le fit Jésus. — Jean 18: 36; Jacq. 1: 27.

La Tour de Garde, n'étant liée par aucun credo, est capable de progresser avec la lumière croissante. Elle comprend que « le sentier des justes est comme la lumière de l'aube qui va resplendissant jusqu'à son apogée ». (Prov. 4: 18, *Ro*.) Lorsqu'une lumière plus claire brille sur les Ecritures comme résultat de l'accomplissement de la prophétie ou de recherches plus poussées, elle ne se glorifie pas de faire profiter ses lecteurs des bienfaits d'une meilleure compréhension de la volonté et des desseins de Dieu.

Pour nous aider à comprendre la Bible, *La Tour de Garde* emploie la méthode topique. Par cette méthode, tous les renseignements contenus dans les soixante-six livres de la Bible, sur un certain sujet, sont rassemblés et compilés de façon logique et ordonnée. Cela est nécessaire parce que la Bible, étant en grande partie historique, est écrite en style coulant et, par conséquent, à peu d'exceptions près, ne développe aucun enseignement dans un même endroit. Cela est encore

vrai parce que beaucoup des faux enseignements qui troublent aujourd'hui les prétendus chrétiens étaient inconnus des serviteurs de Jéhovah des temps passés; la vérité était considérée comme chose établie. En envisageant cette méthode topique d'étude, *La Tour de Garde* prend note de la signification des mots dans les langues originales hébraïque, araméenne et grecque, et elle prend aussi en considération le contexte des versets qu'elle cite pour prouver un point.

En employant un tel arrangement topique, *La Tour de Garde* ne tourne pas le sujet, essayant de trouver ici ou là un texte pour prouver une théorie favorite ou une opinion préconçue, mais elle laisse à la Bible dans son ensemble le soin d'indiquer la pensée de Dieu sur le sujet. Cette méthode n'est pas nouvelle, c'est, en effet, celle employée par Jésus dans son sermon sur la montagne, celle dont se servit Pierre le jour de la Pentecôte et dont Paul usa, à plusieurs reprises, dans ses lettres. Pour exemples veuillez voir: Matthieu 5: 21-38; Actes 2: 14-28; Romains 15: 7-13; Hébreux 1: 5-14.

ETUDIEZ « LA TOUR DE GARDE »

Certains lecteurs de *La Tour de Garde* ont tendance, semble-t-il, à ne lire attentivement que l'article principal de chaque édition, y compris peut-être les questions des lecteurs. C'est une erreur. *La Tour de Garde* traite des enseignements ou doctrines de la Bible, des prophéties bibliques, de la conduite du chrétien, de l'histoire biblique et de l'activité missionnaire en cours. C'est seulement en considérant soigneusement tout son contenu, y compris les articles appelés secondaires, que nous pouvons espérer avoir une instruction scripturale générale et rester à jour avec la lumière croissante.

Chaque édition de *La Tour de Garde* peut être comparée à un repas bien équilibré et bien préparé. Les savants qui s'occupent de la nutrition nous disent que le corps a besoin de protéines, d'amidon, de minéraux et de vitamines, et un repas complet procurera toutes ces matières. Ce serait une faute d'ignorer l'une ou l'autre d'entre elles. Dans le même sens nous ne devrions ignorer aucune des parties de notre repas spirituel. Et, comme nous n'absorbons pas hâtivement un repas normal mais prenons le temps d'en profiter, ainsi nous ne devrions pas prendre nos repas spirituels à la hâte.

Une simple lecture de *La Tour de Garde* ne suffit pas non plus. Une grande partie de ses articles, particulièrement les articles de fond ou articles d'étude avec questions, présentent des vérités complexes et importantes, souvent entièrement nouvelles et différentes de ce qui a été publié antérieurement, vérités qui ne peuvent être pleinement comprises et appréciées par une seule lecture. Cette nourriture spirituelle ou intellectuelle exige une excellente mastication, c'est-à-dire la concentration, la méditation et la réflexion. Pour faire nôtres ces vérités et ces arguments, nous devons être convaincus qu'ils sont scripturaux, raisonnables et positifs. Cela exige de revoir la matière plusieurs fois, et non une fois seulement.

D'autre part, nous désirons nous rappeler le plus possible de ces vérités, car, en les acquérant, nous ne recherchons pas seulement notre propre satisfaction mais nous souhaitons recevoir quelque chose que nous puissions donner à d'autres. C'est seulement si nous avons bien compris un point que nous pourrons l'expliquer à autrui; c'est une raison de plus d'étudier à fond *La Tour de Garde.*

De plus, *La Tour de Garde* contient de nombreux conseils et instructions concernant la conduite et l'activité du chrétien. Pour en retirer tout le profit possible, nous devons la parcourir à plusieurs reprises. Si nous ne sommes pas poussés à l'action, nous ressemblons à l'homme insensé qui bâtit sa maison sur le sable. Notre foi serait une foi morte. — Mat. 7: 26, 27; Jacq. 2: 14-26.

COMMENT ETUDIER « LA TOUR DE GARDE »

En tant que chrétiens, l'étude de la Bible à l'aide d'auxiliaires bibliques n'est pas laissée à notre discrétion, mais c'est un commandement, car les instructions de l'apôtre Paul à Timothée s'appliquent à chacun de nous: « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a à rougir de rien, qui dispense droitement la parole de la vérité. » (II Tim. 2: 15, *NW*). Si nous désirons vivre, nous devons obtenir l'approbation de Dieu, et si nous désirons l'approbation de Dieu, nous devons dispenser droitement sa Parole, pour cela nous devons étudier. Comment pouvons-nous étudier le mieux la Parole de Dieu à l'aide de *La Tour de Garde*?

Tout d'abord, nous reconnaissons qu'il faut du temps pour étudier, nous devons donc racheter le temps pour une étude régulière, non précipitée. Si nous avons un emploi du temps très chargé, nous pourrions trouver quinze à trente minutes journellement, dès le matin ou juste après le déjeuner, ou à quelque autre moment convenable (Eph. 5: 16). Autrement, il serait bien de réserver au moins une soirée par semaine pour notre étude personnelle. Nous ne devrions pas perdre de vue le fait que le ministre actif et vigilant doit profiter des occasions d'étudier en voyage, de même qu'il saisit les occasions de prêcher fortuitement.

Pour étudier convenablement *La Tour de Garde* nous devons le faire avec une bonne disposition de cœur. Il est vrai qu'il nous est ordonné: « Eprouvez toutes choses, attachez-vous à ce qui est bon », mais ne perdons pas de vue qu'il nous est aussi conseillé à tous de ne pas mépriser les prophéties (I Thes. 5: 20, 21, *NW*). Ayant constaté maintes et maintes fois que *La Tour de Garde* adhère fidèlement à la Parole de Dieu, nous n'avons pas de raisons d'en aborder l'étude avec défiance mais nous devrions le faire plutôt avec le désir sincère de comprendre ce à quoi Dieu a pourvu pour nous dans ses pages, étant toujours prêts à « accepter avec douceur que soit plantée en (nous) la parole qui peut sauver (nos) âmes ». — Jacq. 1: 21, *NW*.

Les Béréens nous donnent un bon exemple en la matière. Il est vrai qu'ils s'assuraient que ce que leur disait Paul était fondé sur les Ecritures. Mais cela signifie-t-il qu'ils écoutaient Paul avec un esprit critique ou hostile? Nullement! Il nous est dit, au contraire, qu'ils « reçurent la parole avec le plus grand empressement d'esprit ». — Actes 17: 11, *NW*.

Ayant la bonne disposition de cœur pour la matière que nous allons étudier, nous devrions ensuite nous assurer que nous avons écarté toutes les choses qui ne se rapportent pas à cette étude. Nous ne pouvons espérer en recevoir un grand profit si notre esprit est fixé sur autre chose, sur une expérience agréable ou désagréable que nous venons de faire ou à laquelle nous devons nous attendre après notre étude. Ayant réservé un certain temps pour l'étude de *La Tour de Garde*, accordons-lui toute notre attention, comme Paul l'exprime: « Il nous est nécessaire d'accorder plus que l'attention ordinaire aux choses » que nous étudions. Autrement elles ne s'imprimeront pas assez profondément dans notre esprit, de sorte que nous puissions nous les rappeler quand nous le désirons. — Héb. 2: 1, *NW*.

Notez le titre et le texte d'en-tête, s'il y en a un, et aussi la relation existant entre les deux. En lisant, remarquez non seulement ce qui est présenté mais aussi la manière dont cela est présenté. Réfléchissez, observez comment l'argument est développé. Y a-t-il quelque chose de nouveau ou qui soit exprimé d'une façon autre qu'auparavant? Recherchez les textes simplement cités et voyez comment ils sont appliqués. Reconnaissez-vous la lumière qu'ils jettent sur le thème en discussion? Vous pouvez souligner les points principaux ou les réponses exactes aux questions, si l'article a des questions. Pouvez-vous exprimer la réponse par vos propres paroles? Si des idées, des textes ou des faits les appuyant vous viennent à l'esprit, pourquoi ne pas les inscrire dans la marge pour vous en servir lors de l'étude du groupe?

Dans un article d'une certaine longueur il y a d'habitude des sous-titres dénotant un changement de pensée ou un autre aspect du thème principal. Notez comment les paragraphes suivants s'y rapportent. Après avoir étudié un article ou la partie désignée pour la prochaine étude du groupe, réfléchissez-y. Quels furent les points principaux, les nouvelles pen-

sées, les points particulièrement utiles pour moi? Parcourez de nouveau les questions se rapportant à l'étude. En les lisant, la réponse à chacune d'elles vous vient-elle immédiatement à l'esprit? Rappelez-vous que pour bien étudier une des meilleures aides est la révision.

Etudier *La Tour de Garde* avec quelqu'un d'autre est très recommandable. Etudier avec un autre allège le travail de concentration, augmente la joie, nous aide à mieux comprendre, améliore la capacité de s'exprimer lors de l'étude de *La Tour de Garde* du groupe. C'est une chose à considérer pour les membres d'une famille.

L'étude de *La Tour de Garde* du groupe? Oui, chaque semaine, dans environ quatorze mille Salles du Royaume des témoins de Jéhovah, une heure est réservée, habituellement le dimanche après-midi ou le soir, pour l'étude de la Bible à l'aide de *La Tour de Garde*. Ce n'est pas assez d'étudier en privé ou avec d'autres membres de notre famille. Nous profitons davantage de chaque leçon si nous écoutons ce que d'autres ont à dire en réponse à ces questions; ils peuvent en avoir une compréhension différente, plus correcte ou plus complète que la nôtre. Non seulement nous pouvons être aidés dans une telle étude, mais nous pouvons aussi en aider d'autres. Ils ont besoin de ce que nous pouvons donner, nous avons besoin de ce qu'ils peuvent donner. Aucun membre de l'assemblée chrétienne ne peut dire à un autre: « Je n'ai pas besoin de vous. » — I Cor. 12: 19-22, *NW*.

La connaissance et la compréhension de la Bible signifient lumière et vie. Pour obtenir cette connaissance et cette compréhension, nous avons besoin d'aide. *La Tour de Garde* est l'aide supérieure pour l'étude de la Bible. Manifestons notre appréciation en la lisant soigneusement d'un bout à l'autre, en étudiant complètement ses articles de fond, en privé ou en famille, ensuite, en nous réunissant régulièrement pour l'étude du groupe où nous obtiendrons une aide plus grande et où nous apprendrons à aider nos compagnons dans le ministère chrétien.

Examinons les enseignements islamiques



LE vocable islam désigne la plus récente des prétendues « grandes » religions du monde, celle qui fut fondée par Mahomet au début du septième siècle après le Christ. Ce mot signifie « résignation » ou « entière soumission ». Le livre sacré de l'islam est le Coran. Il se compose de 114 surates ou chapitres, divisés en versets comme la Bible, à la différence que ces divisions ne sont pas toutes les mêmes et que certaines versions n'en comprennent aucune.

Lorsqu'on examine le Coran, qui est aussi volumineux que les Ecritures grecques chrétiennes, on est frappé par l'absence de miracles ou de preuves que Mahomet était vraiment un prophète envoyé par Dieu. Quand Moïse, premier écrivain biblique et premier prophète envoyé aux descendants de Jacob, alla vers Israël, il fut puissamment aidé par des miracles qui prouvaient sa mission divine. Voyez Exode, chapitre 4. De même, lors de son premier avènement, Jésus-Christ accomplit tant de miracles que tous ceux que l'égoïsme n'avait pas aveuglés durent reconnaître qu'il était envoyé par Dieu. — Jean 7: 31; 10: 37, 38; 14: 11.

Cependant, Mahomet se présenta sans aucune preuve de son mandat divin. Ses critiques s'en plaignirent souvent et, à diverses reprises, il leur déclara que son œuvre n'était pas d'accomplir des signes mais simplement de prêcher, et que cette absence de signes devait éprouver leur foi. Mais, qu'est-ce que la foi sans preuve? N'importe qui pourrait se prétendre envoyé par Dieu. Moïse et le Christ prouvèrent qu'ils l'étaient en accomplissant de nombreux miracles, mais où trouver ceux de Mahomet? Dans le Coran, il avoua n'en avoir fait aucun. Voyez les surates 2: 118; 10: 38; 11: 13; 6: 109, *Ali*.

Pourtant, de nombreux mahométans prétendent qu'il fit des miracles. Ils soutiennent fréquemment qu'il fendit la lune et, pour le prouver, citent le surate 54: 1. Toutefois, notez que ce texte n'affirme pas que Mahomet accomplit ce miracle. Des commentateurs musulmans de ce verset, parlant de la lune qui aurait été fendue, déclarent qu'il se peut qu'elle soit apparue sous cet aspect à Mahomet et à ses adeptes, dans la vallée de La Mecque, de sorte que l'on doit considérer cela comme une allégorie ou comme pouvant se réaliser dans l'avenir (Voyez *Ali*). Le témoignage des pierres, découvert par la géologie, atteste clairement le récit biblique de la création comme celui du déluge, mais où trouver la preuve que la lune fût fendue?

D'autres prétendent que Mahomet fit de nombreux miracles qui furent relatés dans le *Alhadith* ou *Hadis*, récit de la tradition musulmane, systématisé au troisième siècle de l'ère islamique. Selon cette tradition, parmi les miracles que Mahomet a accomplis, dit-on, on cite les suivants: « Les arbres, les rochers et les montagnes avaient l'habitude de le saluer près de La Mecque. Un jour où le peuple avait très soif, Mahomet remplit toutes les cruches en faisant jaillir de l'eau d'entre ses doigts. Un arbre fut appelé à témoigner de son mandat divin. Il vint, labourant le sol jusqu'à ce qu'il se trouvât en sa présence. Par trois fois il attesta le fait que Mahomet était le prophète de Dieu. » Selon Sir William Muir, un demi-million environ de traditions semblables ont été transmises.

Cependant, nous nous trouvons devant les mêmes difficultés que pour le judaïsme et le prétendu christianisme, en ce que la tradition contredit le récit écrit. Le Coran ne tient aucun compte des miracles. Il rapporte simplement que Dieu aurait dit: « Nous nous abstenons d'envoyer des signes, uniquement parce que les hommes d'autrefois les considéraient comme faux. » (Surate 17: 59, *Ali*). Cette déclaration exclut catégoriquement tous les signes. Si Mahomet en avait accompli, pourquoi réprimandait-il ses auditeurs qui lui ordonnaient d'en faire pour eux? Pourquoi ceux-ci déploraient-ils leur absence? Pourtant, le Coran n'en relate aucun. La parole écrite est toujours plus digne de confiance que la tradition orale, et nous sommes, en outre, amenés à cette conclusion par la nature grotesque des prétendus miracles accomplis.

ABROGATION ET ANNULATION

Le Coran a été appelé le plus grand rival de la Bible, car il est le livre sacré de 300 millions de musulmans environ; ceux-ci croient qu'il n'a pas été créé, qu'il fut envoyé des cieux les plus élevés et révélé à Mahomet par l'ange Gabriel, par sections ou surates. Eu égard au fait qu'on reproche souvent à la Bible de se contredire, ses amis ne concluront pas à la hâte que le Coran se contredit.

Mais ce dernier lui-même admet de telles contradictions puisqu'il prétend avoir le droit de « l'annulation » ou de « l'abrogation ». Les critiques de Mahomet s'étant plaints qu'il se contredisait parfois, il enseignait que, chaque fois

qu'une révélation subséquente en contredisait une autre qui l'avait précédée, la seconde annulait ou abrogeait la première. C'est ainsi que nous lisons: « Nous n'abrogeons ou ne faisons tomber dans l'oubli aucune de nos révélations, mais Nous leur substituons quelque chose de meilleur ou de semblable. Ne sais-tu pas que Dieu a pouvoir sur toutes choses? » — Surate 2:106; 16:101, *Ali*.

Puisque l'ancien verset ou verset annulé et celui qui lui était substitué et qui provoquait l'annulation ou l'abrogation restent dans le Coran, on peut voir aisément quelles contradictions il peut y avoir dans ce livre. On le peut d'autant plus que la date où chaque surate fut « révélé » est des moins sûres, on ne peut donc pas toujours déterminer quel est le texte qui abroge et celui qui est abrogé.

Certains mahométans modernes protestent contre ce qui précède; ils déclarent que ce à quoi Mahomet se référait comme étant annulé ou abrogé n'apparaissait pas dans le Coran mais avait pu être écrit dans le *Tourat* ou Ecritures hébraïques, ou bien dans le *Injil* ou Evangile. Cependant, affirmer cela, c'est nier le témoignage de l'Histoire qui révèle pourquoi Mahomet fut accusé d'être un forgeur d'histoires; c'est aussi ne pas tenir compte du contexte dans le Coran. Seuls quelques mahométans modernes soutiennent cette prétention car, selon le témoignage des scribes musulmans les plus célèbres et des *imams* des temps passés, les textes annulés et ceux qui les annulent sont dans le Coran. Le célèbre Razi dit, à propos du surate 16:99, 100: « Tous les commentateurs considèrent que l'annulation a sa place dans la présente loi. » Et, concernant le surate 4:14, qui traite de la pénalité à infliger aux femmes infidèles, Razi déclare: « L'école de Aba Hanifa soutient que le texte (dans le Coran) ordonnant l'emprisonnement fut annulé par celui qui ordonnait les coups. » Commentant le surate 2:102, il affirme qu'un passage peut être annulé tout en restant dans le Coran. D'autres commentateurs musulmans autorisés ont exprimé la même opinion: Beidhawi, Jelaleim et Abdulla.

La Bible ne présente pas de telles difficultés. Quand on la comprend correctement, on la trouve harmonieuse d'un bout à l'autre; c'est ce à quoi nous devons nous attendre en raison de sa prétention d'être la Parole de Jéhovah Dieu. Généralement, ceux qui affirment que la Bible se contredit le font seulement parce qu'ils manquent de différencier le langage littéral et le langage symbolique, ou parce qu'ils ne prennent pas en considération le contexte, ou encore parce qu'ils manquent d'objectivité.

LES « JIHADS » DE L'ISLAM

L'une des contradictions les plus frappantes trouvées dans le Coran concerne la liberté d'adoration. D'une part, on trouve un certain nombre d'expressions favorables à la liberté religieuse, telles que: « Qu'il n'y ait aucune contrainte en matière de religion. » D'autre part, des expressions qui indiquent juste l'opposé apparaissent à diverses reprises, par exemple: « Quand les mois sacrés seront passés, tuez ceux qui associent d'autres dieux à Dieu, partout où vous les trouverez; emparez-vous-en; assiégez-les, guettez-les au passage par toute espèce d'embuscade: mais, s'ils se convertissent, observent la prière, paient les aumônes obligatoires, alors qu'ils passent leur chemin car Dieu est clément. » Et encore: « Pour la cause de Dieu combattez ceux qui vous combattent: Tuez-les partout où vous les trouverez... Par conséquent, luttez jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de discorde civile et jusqu'à ce que la seule adoration soit celle de Dieu », ou « jusqu'à ce que cesse la tentation. » — Surate 2:186–190, 212, 213; 8:12; 9:5, 124, *Rodwell*.

Les musulmans modernes affirment que le Coran enseigne la liberté de religion et ne soutient que la guerre défensive, mais peut-on considérer des expressions telles que « tuez ceux qui associent d'autres dieux à Dieu, partout où vous les trouverez », « mais s'ils se convertissent... qu'ils passent leur chemin » et « tuez-les... jusqu'à ce que cesse la tentation » comme soutenant une guerre défensive ou accordant la liberté de religion? Le mot arabe lui-même, *jihad*, démontre la fausseté d'une telle prétention car il signifie: « Guerre religieuse contre les infidèles ou les mahométans hérétiques. » (*Webster*, angl.) De nombreux musulmans furent massacrés par d'autres musulmans à cause de la divergence de leurs opinions religieuses. Assurément, cela ne signifie pas la liberté de religion.

A la lumière du récit historique, il n'est pas d'affirmation plus grotesque que celle qui soutient que l'islam ne croit qu'en la guerre défensive. Les faits révèlent qu'après son arrivée au pouvoir, à Médine, Mahomet organisa des bandes de maraudeurs pour attaquer les caravanes des cités rivales et que les trois premières agressions furent absolument infructueuses. Après être devenu une puissance à Médine, ville vers laquelle il s'était enfui de La Mecque, en qualité de réfugié religieux, il autorisa l'exécution de ses censeurs; le cas le plus célèbre fut le massacre de la tribu juive de Koraiza, 700 hommes environ ayant été décapités sur la place du marché, du matin au soir. En réalité, ces juifs étaient des mécontents, mais on discerne le motif religieux dans le fait qu'on leur offrit un pardon entier s'ils abandonnaient le judaïsme pour l'islam. Aucun d'eux n'accepta l'offre, bien que cela signifiât, non seulement la mort pour eux-mêmes, mais la vente en esclavage de leurs femmes et de leurs enfants.

Mahomet organisa une expédition contre La Mecque qui se rendit rapidement. Après sa mort, l'islam s'étendit en Europe par le glaive, mais, en 732, son expansion fut arrêtée en France par les armées de Charles Martel, fils de Pépin et grand-père de Charlemagne. La dernière défaite éclatante subie par les armées islamiques eut lieu devant les portes de Vienne, en 1683. Vienne est à une grande distance de La Mecque! La destruction de nombreux Arméniens par les Turcs, au vingtième siècle, donne une preuve supplémentaire que l'islam n'a pas limité ses combats à des guerres défensives. Eu égard à de tels faits, il est vraiment étrange de prétendre que l'islam n'est partisan que de la guerre défensive.

Pour justifier les *jihads* de l'islam, les écrivains musulmans signalent les guerres engagées par les Israélites sur l'ordre de Jéhovah. Cependant, en aucun sens du mot, les guerres d'Israël ne furent des *jihads*. On peut voir qu'elles étaient engagées sur l'ordre de Jéhovah par le fait qu'à diverses reprises, la victoire était due à l'intervention miraculeuse de Dieu (Jos. 10:11; Juges 5:20; I Sam. 17:47; II Chron. 20:15). En outre, leurs guerres n'étaient pas livrées pour faire du royaume d'Israël une puissance mondiale. Des siècles auparavant, Jéhovah avait promis ce pays aux descendants d'Abraham et, en tant que maître souverain de l'univers, la terre y compris, il avait le droit de le donner à qui il voulait (Gen. 12:7). Ainsi, nous lisons que David étendit le royaume d'Israël jusqu'aux limites fixées par Dieu, et ni David ni Salomon ne déclenchèrent de guerres pour dépasser ces limites.

D'ailleurs, Jéhovah Dieu fit comprendre aux Israélites qu'ils servaient en tant qu'exécuteurs, qu'ils devaient exterminer ces nations à cause de leur méchanceté, qu'ils n'en étaient pas chargés parce qu'ils auraient été particulièrement justes eux-mêmes et que, s'ils devenaient méchants eux-mêmes, la vengeance de Jéhovah serait alors dirigée contre eux. Bien qu'ils fussent ses exécuteurs, Jéhovah leur appliquait les mêmes lois, tout comme les pays modernes attendent d'un policier qu'il obéisse à la loi. Aux jours de Noé, Jéhovah fit disparaître complètement un monde méchant par le déluge; il anéantit par le feu du ciel des villes perverses comme Sodome et Gomorrhe; il extermina par une plaie les premiers-nés de l'Egypte, et, s'il le voulait, il pouvait se servir de la nation d'Israël pour anéantir ses ennemis par une guerre humaine. Dieu tolère le méchant jusqu'au temps qu'il a fixé pour son extermination. — Deut. 9:4-6; Rom. 9:22.

De plus, les actions de Jéhovah contre les ennemis de son peuple à cette époque reculée annonçaient ses jugements à venir. C'est pourquoi sa « bataille du grand jour » est appelée Harmaguédon (Juges 5:19; Ps. 83:1–18; Apoc. 16:14, 16). A sa venue, Jésus-Christ mit fin définitivement à tout usage d'armes charnelles par les serviteurs de Dieu, disant claire-

ment: « Tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. » (Mat. 26: 52). Ses disciples prennent part à une guerre spirituelle, se servant de l'épée de l'esprit, la Parole de Dieu, et non d'armes charnelles (II Cor. 10: 3, 4; Eph. 6: 12–17). Ils attendent patiemment que Jéhovah exécute la vengeance. — Soph. 3: 8; Rom. 12: 19.

Bien que certains puissent être scandalisés par ce qui précède, nous ne pouvons espérer parvenir à la vérité si nous laissons nos sentiments plutôt que notre raison influencer nos croyances. La Parole de Dieu déclare: « Venez et discutons ensemble. » (Es. 1: 18, *Cr*). Cela signifie établir des comparaisons, en considérant les faits calmement et d'une manière objective, en étant disposés ensuite à payer le prix car la vérité coûtera quelque chose. C'est pourquoi, le conseil suivant nous est donné: « Achète la vérité, et ne la vends point. » — Prov. 23: 23, *Da*.

ACCEPTER L'ENSEIGNEMENT DE JÉHOVAH

Un grand nombre de livres et de périodiques sont publiés sur tous les sujets imaginables; bon nombre d'entre eux nous apprennent des choses utiles. Cependant, pour comprendre vraiment les questions vitales et les événements mondiaux d'aujourd'hui, il faut étudier la Bible. Elle seule nous révèle la pensée de Dieu touchant les questions sur lesquelles nous devons être éclairés, car Jésus dit: « Ils seront tous enseignés de Jéhovah. Ainsi, quiconque a entendu et reçu l'enseignement du Père vient à moi. » (Jean 6: 45, *NW;* Es. 54: 13, *Cr*, éd. orig.). Connaissant les desseins de Dieu grâce à l'étude de la Bible avec l'aide de *La Tour de Garde*, les témoins de Jéhovah inviteront toutes les personnes qu'ils rencontreront au cours du mois de mars, à accepter l'enseignement de Jéhovah en étudiant la Bible moyennant *La Tour de Garde*. L'abonnement annuel ne coûte que 60 francs en Belgique et 5 francs en Suisse. Chaque nouvel abonné recevra gratuitement trois brochures traitant des sujets bibliques intéressants.

OBSERVEZ LE SOUPER DU SEIGNEUR

C'est le privilège de toutes les personnes de bonne volonté envers Dieu, de toutes celles qui le cherchent, d'assister au souper du Seigneur Jésus pour commémorer sa mort sacrificatoire. Toutes les personnes de bonne volonté sont invitées à être présentes lorsque les témoins de Jéhovah du monde entier se réuniront le samedi soir, 17 avril, après 18 heures, pour observer la commémoration. Un serviteur de Jéhovah baptisé, de préférence un frère oint capable, si un tel frère est disponible, présidera cette réunion annuelle spéciale. La réunion sera ouverte par un cantique et la prière. Un discours sur la signification de la Commémoration sera alors prononcé. Les symboles, c'est-à-dire le pain sans levain et le vin rouge, seront servis au moment convenable au cours de la réunion, après que la bénédiction de Jéhovah aura été invoquée sur l'un et l'autre, séparément. Les oints y participeront. Puis on fera des communications relatives au service prévu pour le dimanche, 18 avril, et invitera et encouragera toutes les personnes présentes à prendre part au travail. On terminera la réunion par un cantique et la prière.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 25 avril: La maison remplie de gloire, §§ 1–21.

Semaine du 2 mai: La maison remplie de gloire, §§ 22–43.

Textes quotidiens pour avril

16 Ils s'écrièrent: « Ote-le, ôte-le, cloue-le au poteau! » Pilate leur dit: « Clouerai-je votre roi au poteau? » Les principaux sacrificateurs répondirent: « Nous n'avons de roi que César. » — Jean 19: 15, NW. wF 15/1/54 13, 14

17 **(Commémoration)** Il convenait,... (qu'il) rendit parfait par des souffrances le chef qui devait les guider vers leur salut. — Héb. 2: 10, Jé. wF 1/6/53 27, 28

18 Jéhovah donne la sagesse, de sa bouche sortent la science et la prudence. — Prov. 2: 6, Cr orig. wF 15/2/53 5, 6

19 Si quelqu'un aspire à une charge de surveillant, il désire une œuvre bonne... que ce ne soit pas un converti de fraîche date, de peur que l'orgueil lui tournant la tête, il ne vienne à encourir la même condamnation que le Diable. — I Tim. 3: 1, 6, NW. wF 1/3/53 15, 16a

20 On prétend, il est vrai, qu'il y a d'autres dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre — et, en effet, on adore plusieurs dieux et plusieurs seigneurs. — Quant à nous, nous avons un seul Dieu, le Père, de qui tout procède, et nous sommes pour lui; et nous avons un seul Seigneur Jésus-Christ, par qui tout existe, et nous sommes par lui. — I Cor. 8: 5, 6, Sy. wF 1/1/54 8

21 L'Eternel soutient tous ceux qui tombent, et il redresse tous ceux qui sont courbés. — Ps. 145: 14. wF 15/2/54 32

22 Christ a souffert pour vous, vous laissant un exemple pour que vous suiviez fidèlement ses traces. — I Pi. 2: 21, NW. wF 1/7/53 3, 4b

23 C'est moi qui ferai paître mes brebis,... et mon serviteur David sera prince au milieu d'elles. — Ezéch. 34: 15, 24. wF 1/12/53 8–10

24 En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde. — Eph. 1: 4. wF 15/9/53 14

25 Mais Jéhovah est dans son temple; que toute la terre fasse silence devant lui! — Hab. 2: 20, Cr orig. wF 15/3/54 13, 14

26 Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. — Es. 1: 18. wF 15/3/54 24, 25

27 Soyez sans reproche et purs, des enfants de Dieu irréprochables, au milieu d'une génération tortue et perverse, parmi laquelle vous reluisez comme des luminaires dans le monde. — Phil. 2: 15, Da. wF 1/7/53 23b

28 Quand Jéhovah ramena les captifs de Sion, ce fut pour nous comme un songe. Alors notre bouche fit entendre des cris joyeux, notre langue des chants d'allégresse. — Ps. 126: 1, 2, Cr orig. wF 15/12/53 6, 7

29 Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié, non par contrainte mais de bon gré, non par amour d'un gain sordide mais par dévouement, non comme dominant sur ceux qui sont l'héritage de Dieu. — I Pi. 5: 2, 3, NW. wF 1/8/53 16a

30 Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule,... devant le trône de Dieu, et (ils) le servent (lui rendent un service sacré, NW) jour et nuit dans son temple. — Apoc. 7: 9, 15. wF 1/12/53 19, 20

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Que fit Dieu à la fin de la Première Guerre mondiale, qui correspondait à la restauration en 537 av. J.-C. du reste israélite délivré de Babylone? P. 84, § 4.

✓ Qu'est-ce qui était appelé « Schekina »? P. 84, § 5.

✓ Que préfigurait la reprise de la construction du temple à Jérusalem par le gouverneur Zorobabel et le grand prêtre Josué? P. 87, § 18.

✓ De quelle manière les parties visibles et invisibles de l'organisation de Satan ont-elles été ébranlées? P. 87, § 19.

✓ Pourquoi la prophétie d'Aggée 2: 7 ne pouvait-elle pas se réaliser en grand avant 1919? P. 88, § 23.

✓ Quelle est « la chose désirable de toutes les nations »? P. 89, § 32.

✓ Pourquoi la multitude des hommes de bonne volonté est-elle ce qu'il y a de plus précieux parmi les nations? P. 89, § 34.

✓ Quelle grave erreur ont commise certains lecteurs de « La Tour de Garde »? P. 93, § 2.

✓ Pour quelle raison une étude personnelle de « La Tour de Garde » ne suffit-elle pas? P. 94, § 2.

✓ Quel fait important élimine Mahomet en tant que prophète? P. 94, § 5.

✓ Comment le Coran admet-il qu'il se contredit? P. 94, § 11.

LA TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

1er AVRIL 1954 N° 7

Périodique bimensuel

LA PAROLE VIVANTE

VIE ET SERVICE

LES CHRÉTIENS PEUVENT-ILS APPRENDRE QUELQUE CHOSE DE L'HINDOUISME?

LA SECONDE PRÉSENCE DU CHRIST N'EST PAS UNE FAUSSE ALARME

LA GÉNÉROSITÉ ENRICHIT



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La générosité enrichit	99
La Parole vivante	100
Vie et service	103
Les chrétiens peuvent-ils apprendre quelque chose de l'hindouisme?	106
La seconde présence du Christ n'est pas une fausse alarme	108
Les menaces ne peuvent intimider les « brebis »	110
Questions de lecteurs	111
Textes quotidiens pour mai	112
Communications	112
Examinez votre mémoire	112

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS	American Standard Version*	Li	Version de Liénart
AT	An American Translation*	LXX	The Septuagint Version*
Cr	Version de Crampon	MM	Les Moines de Maredsous
Da	Version de J.-N. Darby	Mo	James Moffatt's Version*
Dy	Catholic Douay Version*	NW	New World Trans. (2e éd.)*
GV	Glaire & Vigouroux	Ro	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	RS	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	Sy	Version Synodale
La	Version de Lausanne	Yg	Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 800 000
Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Cinyanja	Siamois
Danois	Norvégien	Civemba	Silozi
Espagnol	Pangasinan	Coréen	Slovaque
Finnois	Slovène	Grec	Tvi
Français	Suédois	Ibo	Ukrainien
Hiligaynon-Visayan	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hollandais	Zoulou	Ourdou	

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.
The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LII — 1er Avril 1954 — № 7

LA GÉNÉROSITÉ ENRICHIT

UNE chaleur accablante régnait sur Brooklyn, New-York, en ce dernier samedi après-midi de juin. Cet état de choses n'empêcha cependant pas les ministres chrétiens de Jéhovah de visiter les habitants. Ils cherchaient des chambres pour leurs co-ministres venant de 96 pays pour assister à l'Assemblée de la Société du Monde Nouveau qui commencerait dans trois semaines au Yankee Stadium. Le temps avait vraisemblablement chassé la plupart des habitants de Brooklyn à la plage ou à la campagne car, dans la majorité des appartements, personne ne répondit au coup de sonnette.

Une femme avait un entretien téléphonique dans son appartement lorsqu'un ministre sonna chez elle. La porte étant ouverte, elle demanda de quoi il s'agissait. Le ministre exposa le but de sa visite, mais il fut bientôt interrompu par ces mots brefs: « Non, je n'en veux rien savoir! » Continuant sa conversation elle dit à la personne qui se trouvait à l'autre bout du fil: « C'était quelqu'un de la Tour de Garde. Représente-toi l'insolence de ces gens; ils cherchent des chambres! »

Le même après-midi, mais une heure avant, une femme avait fait entrer le ministre et lui avait dit: « J'habite seule, car mon fils est parti depuis peu pour la Corée et je serais heureuse de mettre cette pièce à votre disposition. » Tandis que le ministre expliquait combien le besoin de chambres était grand, cette personne ajouta: « Comment? Vous êtes des ministres? S'il en est ainsi, je vous cède encore ma chambre à coucher. Je puis partir en vacances et vous remettre tout l'appartement. J'attendrai donc l'arrivée de mes hôtes et leur donnerai les clefs... Que vous montiez les escaliers par une telle chaleur! Puis-je vous offrir une boisson? » Laquelle de ces deux femmes était la plus heureuse, la plus intelligente?

La plupart des gens diraient sans doute que celle qui fit preuve de générosité était la plus intelligente et la plus heureuse des deux, mais par leurs agissements beaucoup d'entre eux démentiraient leurs paroles. Les hommes d'aujourd'hui désirent recevoir abondamment et donner le moins possible. Quiconque travaille dans un bureau ou dans une fabrique en regardant constamment sa montre, ne saurait dépenser généreusement son temps, son énergie et son intelligence. La ménagère qui accomplit ses devoirs superficiellement afin de consacrer la majeure partie de son temps à des bavardages ou pour aller au cinéma, n'est pas généreuse non plus. Il en est de même du ministre chrétien qui se contente d'atteindre la moyenne de son groupe, tant en ce qui concerne les heures que l'aide financière qu'il fournit.

L'égoïsme est folie. Quiconque est avare et égoïste envers autrui en récoltera les fruits. La conception qu'il a de la vie est mesquine, incomplète, superficielle et inintelligente. Il donne par devoir, c'est pourquoi il n'a aucun plaisir à donner; moins il donne, moins il désire donner et plus il est tourmenté lorsqu'il donne. Une telle personne se prive avant tout de la faveur de Jéhovah et des bénédictions qu'il tient en réserve pour ses généreux serviteurs.

Combien l'exemple que nous donne Jéhovah Dieu contraste avec cette mesquinerie! Avec magnanimité il conçut le dessein de donner à l'homme la vie éternelle afin qu'il puisse jouir ici-bas de bénédictions inépuisables. Jéhovah n'est pas seulement généreux en ce qui concerne les faveurs matérielles, mais aussi pour ce qui a trait aux dons spirituels. « Et si l'un de vous manque de sagesse, qu'il demande continuellement à Dieu, car il donne à tous libéralement et sans reproche, et elle lui sera donnée. » — Jacq. 1: 5, *NW*.

Salomon appréciait la sagesse qui rend généreux. « Tel, qui donne libéralement, devient plus riche; et tel, qui épargne à l'excès, ne fait que s'appauvrir. L'âme bienfaisante sera rassasiée, et celui qui arrose sera lui-même arrosé. » Et encore: « Jette ton pain sur la face des eaux, car avec le temps tu le retrouveras; donnes-en une part à sept et même à huit, car tu ne sais pas quel malheur peut arriver sur la terre. » — Prov. 11: 24, 25; Eccl. 11: 1, 2.

Jésus-Christ souligna aussi qu'il est sage d'être généreux. « Donnez, et il vous sera donné: on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis. » Il dit encore: « Si quelqu'un, usant de l'autorité, t'enrôle de force pour faire un mille, va faire deux milles avec lui. Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut t'emprunter sans intérêt. » — Luc 6: 38; Mat. 5: 41, 42, *NW*.

L'apôtre Paul attire aussi notre attention sur ce sujet, surtout dans sa deuxième épître aux Corinthiens: « Notre cœur s'est élargi... Je vous parle comme à mes enfants, — élargissez-vous aussi! » « Celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. » — II Cor. 6: 11, 13; 9: 6.

Ce serait toutefois une erreur de croire que la sagesse qui rend généreux n'a trait qu'aux questions matérielles. Les ministres chrétiens ressemblent souvent aux apôtres Pierre et Jean, qui n'avaient ni argent ni or à donner au boiteux placé à la porte du temple, mais pouvaient offrir quelque chose ayant beaucoup plus de valeur, c'est-à-dire la santé physique. Il est certain que la vérité, l'espérance et la consolation que nous apporte le royaume de Dieu, sont autant de dons dispensés par nous et procurant à leurs bénéficiaires la santé spirituelle, dons par conséquent plus précieux que l'or et l'argent que nous pourrions offrir à quelqu'un. Plus nous serons généreux en ce qui concerne notre temps et notre énergie pour consoler autrui, plus nous serons « arrosés », rafraîchis, et plus nous prospérerons spirituellement. Notre générosité éveillera des sentiments élevés chez les hommes de bonne volonté.

Il existe encore un autre domaine dans lequel nous pouvons être généreux et ainsi être enrichis, c'est en étant miséricordieux. Nous pouvons faire preuve de générosité en jugeant les membres de notre famille, ceux avec lesquels nous travaillons côte à côte et nos compagnons de l'assemblée chrétienne. Nous sommes tous imparfaits et commettons tous des fautes.

Il arrive aussi que nous entendions parler défavorablement de quelqu'un. La meilleure manière d'agir est d'être généreux et de pardonner les manquements d'autrui. Pour autant que possible, accordez-leur le bénéfice du doute et admettez l'existence de circonstances atténuantes. Cette manière de considérer les choses nous vaut la paix du cœur et nous rend capables d'aider ceux qui sont dans l'erreur. Il est préférable d'être trop généreux et de pardonner plutôt que d'être trop sévère et intransigeant. Si nous sommes miséricordieux, il nous sera fait miséricorde.

En vérité, c'est agir sagement que d'être généreux. Cette manière de faire enrichit aussi bien celui qui en est l'objet que celui qui se montre libéral, qu'elle se manifeste par des dons matériels ou spirituels ou par la générosité qu'on témoigne à autrui. Oui, la générosité enrichit.



LA PAROLE VIVANTE

« Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. » — Héb. 4: 12.

QU'EST-CE que la Parole de Jéhovah? C'est la Bible, direz-vous avec raison. Qu'est-ce que la Bible? C'est un recueil de livres constituant la révélation inspirée de Dieu, consignée par écrit. C'est le document religieux par excellence. La simple possession de la Bible, écrite par la main ou imprimée par la machine, a procuré à ses amis des satisfactions diverses, pour des raisons différentes. La Parole de Dieu est-elle simplement un livre qui, pour ses proverbes et ses phrases concises, est cité dans une certaine mesure par des religions contradictoires? Non, grâce à son Auteur, elle est davantage que cela.

[2] Depuis qu'il y a des hommes sur la terre, on a cherché à s'emparer de leur esprit par des assauts répétés. Aujourd'hui plus que jamais leur cœur et leur esprit sont submergés par une propagande qui se propose de déterminer leur ligne de conduite. Qu'est-ce qui dicte la conduite des hommes? Ce sont les idées. Les idées sont dans leur esprit et les conduisent dans telle ou telle voie. Les hommes ne sont pas des automates ni n'agissent uniquement par instinct. Ils ont un esprit et un cœur, sièges de la raison et des motifs. C'est là que l'on peut implanter des idées, et la propagande de ce vieux monde cherche à pénétrer dans les esprits pour les unir dans l'opposition au royaume de Jéhovah Dieu administré par Jésus-Christ. — Prov. 23: 7.

[3] La source démoniaque de l'enseignement impur est le Dragon ou Diable. Par l'intermédiaire de son organisation bestiale, il agit sur l'esprit et le cœur des dirigeants, qui prophétisent faussement. Puis, par l'intermédiaire de ces conducteurs, il agit sur les esprits en général. Voici ce que prophétisa l'Apocalypse: « Je vis sortir de la bouche du dragon, de celle de la bête sauvage et de celle du faux prophète trois expressions impures, semblables à des grenouilles. Et de fait, ce sont des expressions inspirées de démons lesquelles opèrent des signes et s'en vont trouver les rois du monde entier pour les rassembler en vue de la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant. » (Apoc. 16: 13, 14, *NW*). Les nombreuses formes que revêt l'expression ou parole sortant de la bouche du Dragon poussent à l'égoïsme. Elles incitent les hommes à accorder la première place à l'intérêt personnel, au mépris des principes de la justice. — Jean 3: 20.

[4] Dans cette lutte, dont l'enjeu est l'esprit de l'homme, les paroles sont évidemment les principaux instruments pour transmettre les idées. Les paroles sont les symboles des images et des impressions mentales. Elles servent à la transmission de telles idées d'une personne intelligente à une autre. Les paroles revêtent une signification à cause de leur association avec les idées qu'elles représentent. Sans cette association d'idées, comprises et acceptées par les intéressés, une parole n'est qu'un son inintelligible ou représente un symbole écrit incompréhensible. Ceci est illustré par le fait qu'une parole revêt seulement une signification pour la personne qui comprend la langue à laquelle cette parole appartient; elle n'a aucune signification pour les personnes qui ne comprennent pas cette langue. Il nous arrive souvent de demander la signification d'un mot de notre propre langue. On nous en donne la définition avec beaucoup de paroles que nous associons à la définition admise. Nous parvenons ainsi à comprendre la signification du nouveau mot. Ce que nous voulons souligner c'est que les paroles transmettent des idées et les idées incitent les hommes à l'action.

[5] Les mots puisent leur force dans ce qu'ils représentent. Les idées manifestent leur puissance par ce qu'elles effectuent dans l'esprit et par leur influence sur les actes de l'homme. Dans la mesure où les millions de livres écrits par les hommes présentent des informations véridiques, qui édifient l'esprit, ils sont utiles. Ils sont puissants dans la mesure où ils influencent les pensées et les actes. Dans la mesure où une idée, transmise oralement, par écrit ou de toute autre manière, pousse l'esprit vers l'iniquité et l'impiété, c'est-à-dire vers la violation des justes principes divins, elle est diabolique, contraire aux meilleurs intérêts de l'homme, et diffame le nom de Jéhovah. — Jean 8: 42–47.

[6] Il est évident que ce n'est pas principalement par rapport à de tels faits qu'une controverse existe. C'est plutôt en ce qui concerne les enseignements affectant les relations entre l'homme et Dieu qu'il existe une controverse vitale dont l'enjeu est l'esprit de l'homme. Sous le rapport de la quantité, la Parole de Dieu ou Bible offre un grand contraste avec la parole imprimée de l'homme. On a déclaré que la Bibliothèque du Congrès (Parlement américain) contient à elle seule sept millions de volumes; ceci nous rappelle les paroles suivantes: « On fait des livres à n'en plus finir, mais trop d'étude est une fatigue pour le corps. » (Eccl. 12: 14, *Sy*). La « petite » Bible relate des faits connus de tout le monde, tels que les nombreuses références aux beautés de la création.

[7] Les Ecritures contiennent non seulement des faits connus et admis, mais aussi des principes de conduite. On reconnaît généralement que ces principes sont bons, et nombreux sont ceux qui se réjouissent de les savoir incorporés dans les lois des nations. La Bible condamne le mensonge, le vol et le meurtre. Les lois du pays, qui reconnaissent ces bons principes, interdisent également de telles choses et prévoient une peine pour toute transgression commise dans certaines circonstances. Cependant les hommes acceptent plus facilement des faits

---

1 Qu'est-ce que la Bible?
2 Qu'est-ce qui incite les hommes à l'action?
3 Que dire de la parole du Diable?
4 Décrivez et illustrez la relation entre mots et idées.
5 Où réside la force des mots et des idées?
6 A quel sujet existe-t-il une controverse dont l'enjeu est l'esprit de l'homme?
7 Comment considère-t-on en général les principes bibliques sur la conduite?

bibliques connus de tous que les justes principes de la Parole de Dieu. Nombreux sont ceux qui disent et écrivent que les principes bibliques sont bons, mais ils les mettent rarement en pratique. Tant qu'ils ne sont pas appliqués, ce ne sont pas des principes vivants.

[8] Outre les bons principes et les faits, la Parole de Dieu contient aussi des prophéties. Le caractère prophétique de la Bible est un des plus puissants et des plus étonnants de ce livre, mais l'interprétation et l'accomplissement des prophéties reposent entre les mains de Jéhovah Dieu. Pour le monde en général, la prophétie biblique est absolument sans vie. Le prétendu monde chrétien et le monde païen n'y attachent aucune importance. En règle générale, la prophétie biblique n'est pas comprise, on n'y ajoute pas foi. Elle est ignorée.

[9] La Parole de Dieu comprend même davantage que les caractères mentionnés plus haut. Voici l'élément le plus important de la Bible: la révélation du vrai Dieu. Elle contient ses nombreux titres et l'identifie par son nom: JÉHOVAH. La valeur réelle des faits, des principes et des prophéties bibliques réside dans le fait qu'ils attirent tous l'attention sur le Dieu vivant. — Jér. 10: 10.

[10] Parce que la Bible est la Parole du Dieu vivant, elle est vivante et puissante. En ce monde, elle se dresse comme un rempart contre la propagande nuisible. Elle seule offre une protection pour les esprits et les cœurs. Elle est la révélation de l'esprit du Créateur, Jéhovah Dieu, et son instrument pour transmettre à l'esprit de l'homme des idées de son esprit infini. Elle est composée de paroles qui sont les paroles de Jéhovah Dieu. Nous pouvons lire ces paroles, quelle que soit notre langue, car elles ont été traduites des langues originales dans lesquelles furent écrits les premiers documents de la Bible. Ces paroles représentent des idées qui sont les pensées de Dieu. S'il n'est pas douteux que le grand Donateur de la Parole est le Dieu vivant, il est tout aussi certain que sa parole de vérité inspirée est la Parole vivante.

[11] On dit souvent que la plume est plus puissante que l'épée. On admet par là que les idées mises dans les esprits sont plus puissantes que la simple force physique (Héb. 11: 34). Non seulement la Parole de Dieu est plus puissante que la force physique et la violence, mais elle a aussi plus de force que les écrits et les slogans des propagandes déchaînées en ce monde impie. Elle est vivante. Le vieux monde est mourant et ses paroles donnent la mort. On dit aussi que les actes parlent plus que les paroles. Ceci signifie qu'il est possible de dire une chose et d'agir autrement. Ce sont les actes d'une personne qui révèlent ce qui est dans son cœur, même si ses paroles disent le contraire. — Mat. 23: 3.

[12] « Je suis ton serviteur: donne-moi l'intelligence, pour que je connaisse tes préceptes! Il est temps que l'Eternel agisse: ils transgressent ta loi. C'est pourquoi j'aime tes commandements, plus que l'or et que l'or fin; c'est pourquoi je trouve justes toutes tes ordonnances, je hais toute voie de mensonge. Tes préceptes sont admirables: aussi mon âme les observe. » (Ps. 119: 125–129). Les admirables paroles de ce passage peuvent être répétées sans que le lecteur ou l'auditeur y ajoute foi. Une personne peut dire à Dieu: « Je suis ton serviteur », et ne pas le servir. Elle peut lui demander l'intelligence et ne pas étudier la Parole de Dieu, qui donne l'intelligence. Elle peut proclamer qu'elle aime ses commandements plus que l'or, et ne pas les garder, parce qu'elle consacre son temps et son énergie à l'acquisition de l'or. Si les préceptes divins sont regardés comme justes et dignes d'être observés, alors le serviteur de Jéhovah, qui parvient à connaître le conseil de Jéhovah sur une chose quelconque, suivra ce conseil. Il évitera les voies du mensonge parce qu'il les hait. Il se réjouira de pouvoir observer les admirables préceptes de Dieu.

[13] Les paroles de Dieu sont puissantes, vivantes et efficaces: d'abord parce qu'elles viennent du Créateur de l'univers, Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant, et qu'elles sont appuyées par la force et la toute-puissance divines, car ce sont des paroles droites. Deuxièmement, elles agissent sur les cœurs et les esprits honnêtes et bons qui les reçoivent, car elles dirigent le serviteur de Dieu dans la bonne voie, celle qui le conduira à la vie éternelle, à la gloire du Dieu dont les commandements sont observés et ainsi justifiés. On ne peut assez souligner le fait que les paroles représentent des idées. Les idées de Dieu doivent entrer dans notre esprit. Pour qu'elles soient puissantes, il faut qu'elles aient un effet sur nos pensées et notre vie. C'est là que réside leur pouvoir. Mais posséder une Bible, individuellement ou sur le plan national, et ne pas appliquer les principes qui y sont énoncés, n'est d'aucun profit. L'obéissance aux préceptes de la Parole de Dieu conduit à adorer Jéhovah, or Jéhovah donne la vie à ses adorateurs. La simple foi dans les Ecritures, fondée sur la compréhension et l'appréciation de ce livre et sur l'amour de Dieu et de la droiture, est ce qu'exige la Parole de Dieu.

[14] Le Psaume premier décrit deux lignes de conduite différentes, en ces termes: « Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs. » Cela veut dire que l'homme heureux, ou béni de Dieu, ne prêtera aucune attention aux conseils des méchants, qu'il se détournera de leur voie et ne partagera pas leur mépris de Dieu. « Mais (il) trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel, et... la médite jour et nuit. » La destinée d'un tel homme est décrite dans le langage symbolique suivant, qui rend très bien la pensée: « Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point: tout ce qu'il fait lui réussit. » Les conseillers iniques, y compris les religionistes qui vous déconseillent l'étude de la Parole de Dieu en compagnie des témoins de Jéhovah, sont des arbres stériles, ils ne prospèrent pas. « Il n'en est pas ainsi des méchants: ils sont comme la paille que le vent dissipe. C'est pourquoi les méchants ne résistent pas au jour du jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes; car l'Eternel connaît la voie des justes, et la voie des pécheurs mène à la ruine. » — Ps. 1: 1–6.

PUISSANCE

[15] Quelle puissance la Parole de Dieu a-t-elle dans notre vie? Sur le plan individuel, cela dépend, jusqu'à un certain point, de notre compréhension de la Parole. Ceci fut

---

8 Outre les principes de conduite et les faits, que contient encore la Bible?
9 Quel est l'élément le plus important de la Bible?
10 Par quel moyen l'esprit infini de Jéhovah Dieu est-il révélé à l'homme?
11 Laquelle est la plus puissante: la Parole de Dieu ou la parole de l'homme?
12 Montrez comment on peut se servir de paroles admirables sans s'y conformer.

13 Enoncez les choses essentielles qui confèrent de l'autorité à la Parole de Jéhovah.
14 Décrivez les deux lignes de conduite différentes exposées dans le Psaume 1: 1–6.
15 a) Quelle puissance la Parole de Dieu a-t-elle dans notre vie?
b) Que signifie comprendre la Parole de Dieu?

souligné à maintes reprises par Jésus, qui, un jour, déclara ce qui suit: « Celui qui entend la parole et en saisit le sens, porte réellement du fruit et produit, celui-ci cent fois autant, celui-là soixante, l'autre trente. » (Mat. 13: 23, *NW*). Que signifie comprendre la Parole de Dieu? Voici une autre déclaration de Jésus: « Ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance. » (Luc 8: 15). Comprendre la Parole de Dieu c'est apprécier sa signification, sa portée, sa tendance et son sens qui est intelligible et en harmonie avec toute la Parole de Dieu et avec la justice de Jéhovah. Il faut avoir un cœur honnête et bon pour l'apprécier ainsi; un tel cœur retient la Parole. La puissance de la Parole de Dieu se manifeste dans le cœur d'une telle personne en lui faisant porter du fruit avec persévérance, par un service à la gloire de Jéhovah. Il est écrit: « C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté. » — Eph. 6: 13.

[16] Le sixième chapitre de l'épître aux Ephésiens, où les dispositions prises par Dieu sont décrites symboliquement comme une armure, montre que la Parole de Dieu peut servir de protection et d'arme offensive dans la guerre chrétienne (Eph. 6: 17). L'apôtre Paul énonça cette vérité en ces termes: « La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. » (Rom. 13: 12). Sans aucun doute, les écrivains des Ecritures grecques chrétiennes s'inspirèrent des prophètes hébreux pour représenter la Parole de Dieu comme une armure, car Esaïe écrivit ce qui suit: « Il se revêt de la justice comme d'une cuirasse, et il met sur sa tête le casque du salut; il prend la vengeance pour vêtement, et il se couvre de la jalousie comme d'un manteau. » (Es. 59: 17). Le même prophète a encore déclaré: « Il a rendu ma bouche semblable à un glaive tranchant, il m'a couvert de l'ombre de sa main; il a fait de moi une flèche aiguë, il m'a caché dans son carquois. » (Es. 49: 2). La protection morale, donc vitale, qu'offre la vérité, est montrée par la rénovation qu'elle opère dans l'esprit du chrétien. Il est écrit: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » (Rom. 12: 2). La Parole de Dieu a une puissance considérable dans la vie de son peuple.



[17] Paul exposa les raisons de son départ à ceux à qui il avait annoncé le royaume de Dieu et leur apprit qu'ils ne le verraient plus. Il les mit en garde contre les loups symboliques qui s'introduiraient dans le troupeau chrétien et enseigneraient des choses contraires à la vérité qu'il leur avait apportée et qui les avait si richement bénis. Il dit: « Je sais, moi, qu'après mon départ il s'introduira parmi vous des loups redoutables qui ne ménageront pas le troupeau, et que du milieu même de vous se lèveront des hommes qui tiendront des discours pervers dans le but d'entraîner les disciples à leur suite. Soyez donc vigilants, et souvenez-vous que, trois années durant, la nuit comme le jour, je n'ai cessé d'admonester avec larmes chacun de vous. Et maintenant je vous confie à Dieu et à la parole de sa grâce, qui a la puissance de construire l'édifice (de vous édifier, *NW*) et de vous procurer l'héritage avec tous les sanctifiés. » (Actes 20: 29–32, *Jé*). Paul montre ici que la Parole de Dieu a la puissance de construire l'assemblée chrétienne. Aucune autre chose n'a cette puissance et ne peut procurer aux sanctifiés l'héritage qui s'obtient par la maturité et la fidélité.

[18] En outre, la Parole de Dieu répétée et annoncée par les serviteurs du Très-Haut a la puissance de les identifier aux adorateurs de Jéhovah. D'autre part, ce sont les paroles de ceux qui parlent contrairement aux Ecritures qui les identifient. Le grand Maître a fait ressortir ce point dans l'illustration suivante: « Ce n'est pas un bon arbre qui porte du mauvais fruit, ni un mauvais arbre qui porte du bon fruit. Car chaque arbre se connaît à son fruit. On ne cueille pas des figues sur des épines, et l'on ne vendange pas des raisins sur des ronces. L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. » — Luc 6: 43–45.

[19] La parole vivante est énergique et plus tranchante qu'un glaive à deux tranchants. Elle est pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, et capable, par conséquent, de juger les sentiments et les pensées du cœur (Héb. 4: 12). Aucune autre parole ne possède une telle vertu incisive. Seule la Parole de Dieu peut ainsi discerner et juger. Jésus déclara ce qui suit à propos de la parole de son Père céleste: « Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour. » (Jean 12: 48). L'apôtre Paul avait les regards dirigés sur le « dernier jour » du jugement dans lequel nous sommes aujourd'hui, et tout en donnant des conseils immédiats à l'assemblée de Corinthe, il prononça les paroles prophétiques suivantes: « C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due. » — I Cor. 4: 5.

[20] Relativement à la puissance de juger de la Parole de Dieu, nous rappelons qu'elle est « pénétrante jusqu'à partager âme et esprit ». (Héb. 4: 12.) Ne confondons pas l'âme et l'esprit. La créature vivante est l'âme, mais son esprit est la force qui motive ses actions, celle qui la pousse. L'homme peut avoir un bon ou un mauvais esprit. Parfois nous disons: « Je serai absent de corps, mais présent en esprit. » Cette expression trouve sa confirmation dans les Ecritures. Voici ce que Paul déclara aux Colossiens: « Car, si je suis absent de corps, je suis avec vous en esprit, voyant avec joie le bon ordre qui règne parmi vous, et la fermeté de votre foi en Christ. » (Col. 2: 5). La Parole de Dieu est tellement incisive dans la vie du peuple de Jéhovah, qu'elle discerne et permet à chacun de discerner entre ses actes, visibles, et l'esprit dans lequel il les accomplit, c'est-à-dire le motif ou la force qui le pousse. En nous examinant à la lumière de la Parole de Dieu, nous pouvons déterminer si nos actions sont motivées par l'amour pour Dieu.

---

16 Montrez la puissance considérable, pour protéger comme pour attaquer, de la Parole vivante.
17 Qu'est-ce qui a la puissance de construire l'assemblée chrétienne?
18 Qu'est-ce qui peut nous identifier dans notre vie?
19 Quelle puissance possède encore la Parole de Dieu?
20 Expliquez comment la Parole de Dieu partage l'âme et l'esprit.

[21] La Parole de Jéhovah est si puissante qu'elle nous donne la force de servir Dieu fidèlement et avec persévérance. D'une année à l'autre, elle nous fait progresser dans la vérité et maintient notre joie et notre bonheur, peu importe ce qu'une autre créature, dans l'organisation du peuple de Dieu ou en dehors de la société du monde nouveau, fait ou semble faire. Il nous faut servir Jéhovah à cause de notre relation personnelle avec lui. Nous devons mener une vie conforme à la Parole de Dieu et laisser les autres vivre leur vie, car chacun doit porter devant Dieu la responsabilité de sa ligne de conduite (Gal. 6: 5). Nous pouvons tromper les hommes et les hommes peuvent nous tromper. Si nous ne voulons pas que la Parole de Dieu pénètre en nous, nous analyse et discerne entre notre âme et notre esprit, nous courons le risque de nous séduire nous-mêmes, mais nous ne changerons ni la Parole de Dieu, ni son jugement, ni Jéhovah Dieu, ni Jésus-Christ, le Juge nommé par lui. La Parole de Dieu déclare les immuables jugements de Jéhovah, aussi peut-elle brûler et briser, ainsi qu'il est écrit: « Ma parole n'est-elle pas comme un feu, dit l'Eternel, et comme un marteau qui brise le roc? » (Jér. 23: 29). Nous ne devrions jamais nous retirer du glorieux service de Dieu.

21 Pourquoi et comment devons-nous servir Jéhovah et qu'est-ce qui nous rend capable de le faire?



VIE ET SERVICE



« C'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. »
— Rom. 10: 10.

« LA PAROLE de Dieu est vivante. » (Héb. 4: 12). Ceux qui se conforment à la Parole marchent sur une voie qui les conduit à la vie, à condition d'y persévérer jusqu'à la fin de leur carrière chrétienne. Voici en quels termes Jésus énonça cette formule fondamentale de longévité: « C'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17: 3, *Sy*). Jésus émit des vérités puissantes concernant le fait de recevoir la vie par son entremise. Il s'identifia au pain descendu du ciel, disant: « Celui qui mange ce pain vivra éternellement. » (Jean 6: 58). N'ayant pas reçu ces paroles avec un cœur honnête et bon et ne les comprenant pas, « plusieurs de ses disciples, après l'avoir entendu, dirent: Cette parole est dure; qui peut l'écouter? » Loin de battre en retraite, Jésus dit des choses encore plus impressionnantes: « Cela vous scandalise-t-il? Et si vous voyez le Fils de l'homme monter où il était auparavant?... C'est l'esprit qui vivifie; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie. Mais il en est parmi vous quelques-uns qui ne croient point. » (Jean 6: 60–64). Dès lors, nombre de ses disciples se retirèrent et cessèrent de l'accompagner. Jésus demanda alors aux douze apôtres s'ils voulaient partir eux aussi. Simon Pierre fit une réponse montrant qu'il avait reçu les paroles du Christ avec un cœur honnête et bon et qu'il avait saisi leur signification. Il dit: « Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. » — Jean 6: 68.

[2] De même que la parole de Dieu a permis à des chrétiens d'être engendrés comme fils de Dieu, de même l'attachement à cette parole leur permet de recevoir la vie de Dieu par l'intermédiaire de Jésus-Christ. « Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures. » (Jacq. 1: 18). « Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme. » (Héb. 10: 39). La parole de Jéhovah ne préserva-t-elle pas ses serviteurs lors du déluge et ne délivra-t-elle pas Israël d'Egypte, établissant des ombres prophétiques? — I Pi. 3: 20, 21; I Cor. 10: 11.

[3] L'existence de tous les hommes est incertaine et celle des chrétiens est également soumise à des incertitudes. En qualité de serviteurs de Jéhovah, nous sommes joyeux; notre vie est pleine de bonheur et de reconnaissance envers Dieu pour sa bonté imméritée. Les chrétiens recevront la vie éternelle dans l'avenir, et la majorité d'entre eux vivra éternellement sur la terre, après Harmaguédon. Dans l'intervalle, nous nourrissons l'espoir de traverser Harmaguédon. Si tel n'est pas notre destin, nous avons l'espoir que notre fidélité et la puissance de Jéhovah nous feront participer à la résurrection d'entre les morts. Ces espérances sont fondées. Elles ont été mises dans notre cœur et dans notre esprit par la Parole vivante de Jéhovah. Elles sont réelles parce que nous croyons et avons confiance en Jéhovah.

[4] Son livre est un livre de vie en ce sens qu'il trace la voie qui mène à la vie. C'est un livre de santé spirituelle. Nous n'avons aucun doute à ce sujet. Nous savons quel est celui en qui reposent notre foi et notre confiance, — celui dont nous avons accepté les paroles et sur lequel nous comptons entièrement. Nous disons: « Car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là. Retiens dans la foi et dans la charité qui est en Jésus-Christ le modèle des saines paroles que tu as reçues de moi. Garde le bon dépôt, par le saint esprit qui habite en nous. » (II Tim. 1: 12–14). Des paroles saines? C'est ce que Paul a nettement assuré au jeune Timothée, disant même dans sa première épître à son compagnon de service: « Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines, et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine qui est selon la piété, il est enflé d'orgueil, il ne sait rien, et il a la maladie des questions oiseuses et des disputes de mots. » — I Tim. 6: 3, 4.

SERVICE

[5] Il est une chose que la Parole de Dieu nous apporte et qui ne concerne pas uniquement l'avenir. Cette chose est également une partie essentielle de notre vie et on ne peut s'en passer. Elle constitue la preuve que nous avons accepté la Parole de Dieu. Souvenez-vous de ce que Jésus a dit à propos de ceux qui reçoivent la parole avec un cœur honnête et bon, la comprennent et portent du fruit en abondance. Le fruit que nous portons est une preuve que la Parole vivante agit sur notre cœur et notre esprit et exerce sa puissance dans notre vie. C'est une chose qui peut être vue par Dieu et l'homme. C'est notre service. En fait, le service fidèle des

1 Appliquez à la Bible la formule de longévité donnée par Jésus.
2 Citez des opérations de la parole de Dieu ayant pour effet d'apporter la vie à ses adhérents.
3 Quelle espérance de vie se trouve dans la Parole vivante?

4 Comment le livre de vie est-il déclaré livre de santé?
5 Nommez une des plus remarquables manifestations de la puissance de la Parole de Dieu et dites si elle concerne le présent ou l'avenir.

témoins de Jéhovah est une des plus remarquables manifestations de la puissance de la Parole de Dieu, ainsi qu'une preuve que sa force agissante protectrice opère pour eux et par eux. Evidemment, quand il s'agit du service de Dieu, il est demandé davantage que des intentions. Les chrétiens n'ont pas seulement l'intention de servir Dieu, ils le servent effectivement.

6 La prédication de la vérité, comme ministres de la bonne nouvelle du royaume de Dieu, constitue, pour une large part, notre participation au combat chrétien. Il est écrit: « Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. » (II Cor. 10: 4, 5). Ainsi que nous l'avons vu plus haut, Jésus a prononcé ces paroles: « L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur,... car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. » (Luc 6: 45). Jésus a encore dit ce qui suit: « Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous pas ce que je dis? » — Luc 6: 46.

7 Il ne suffit pas d'écouter seulement les paroles de Jéhovah Dieu et de Jésus-Christ. Il ne suffit pas de parvenir seulement à une compréhension personnelle des vérités doctrinales. Nous pouvons apprendre des faits concernant la prétendue trinité et savoir que seul Jéhovah est Dieu. Nous pouvons comprendre la vérité suivant laquelle il n'existe pas de flammes éternelles et nous réjouir d'avoir appris, dans les Ecritures, que l'âme est mortelle et que la résurrection est l'espérance des morts. Nous pouvons savoir que les faits établis par la science corroborent la vérité fondamentale que Jéhovah est le Créateur et confirment aussi le récit biblique de la création et l'histoire de l'homme sur la terre. Il est possible que les découvertes archéologiques confirmant les paroles des prophètes de Dieu nous transportent de joie. Mais tout cela ne suffit pas. Si nous nous arrêtons là, la vérité ne sert qu'à notre personne.



8 Si nous obéissons aux commandements de Dieu et de Jésus-Christ, suivons l'exemple de Jésus-Christ, des apôtres et de l'assemblée chrétienne primitive, nous parlerons à autrui des choses de la Parole de Dieu, de celles qui ont tellement enrichi notre vie. Dans toute la mesure du possible, nous ferons nôtres les activités de la société du monde nouveau. Nous porterons du fruit; nous parlerons de l'abondance d'un cœur rempli jusqu'à déborder de vérités de la Parole de Dieu et d'amour pour le grand Orateur et Auteur de la Bible, cet amour que la Parole divine implante en nous. Si nous agissons ainsi, avec l'approbation de Dieu, puisque sa Parole discerne entre notre âme et notre esprit, nous sommes des témoins de Jéhovah. Si nous ne servons pas Dieu et ne l'adorons pas en esprit et en vérité, nous ne sommes pas des témoins de Jéhovah.

9 Pourquoi servons-nous Dieu? Parce que nous l'aimons et que la puissance de la Parole de Jéhovah se manifeste ainsi par nous. C'est une folie que de se séduire soi-même, de penser que le Royaume a maintenant trente-neuf ans, que l'on a servi Dieu suffisamment, que la fin définitive est peut-être encore éloignée d'une autre période de trente-neuf ans, que l'on devrait se reposer, se laisser aller à l'insouciance et rechercher les superfluités agréables de la vie. Pendant son séjour terrestre, donc longtemps avant la naissance du Royaume, Jésus dit: « Je vous montrerai à qui est semblable tout homme qui vient à moi, entend mes paroles, et *les met en pratique*. Il est semblable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé, creusé bien avant, et a posé le fondement sur le roc. Une inondation est venue, et le torrent s'est jeté contre cette maison, sans pouvoir l'ébranler, parce qu'elle était bien bâtie. » (Luc 6: 47, 48). Au temps de l'apôtre Paul, le service constituait la digne occupation des chrétiens, à plus forte raison la constitue-t-il de nos jours: « Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes: c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises. » — Rom. 13: 11, 12, 14.

10 Les convoitises de notre chair et la propagande de ce vieux monde s'unissent pour nous empêcher de nous revêtir du Seigneur Jésus-Christ. Si nous nous sommes revêtus de lui, elles nous inciteront à nous dévêtir du Christ, à nous soucier de la chair pour en satisfaire les désirs, au détriment des intérêts et des besoins du peuple, de l'organisation et de l'œuvre de Dieu. Nous devons une dette d'amour à nos frères. Nous sommes tenus à adopter une ligne de conduite qui soit profitable spirituellement à nos compagnons membres de la société du monde nouveau. A Dieu, puis à notre prochain, nous devons un service à la gloire de Jéhovah et en faveur de tous les amis de la justice. Les Ecritures disent souvent que « la parole du Seigneur fut adressée » aux serviteurs de Dieu qui lui obéirent en prêchant, prophétisant ou par une autre forme de service. Voici ce que l'apôtre écrivit aux Ephésiens concernant la confession de la bouche dans la liberté et le service chrétiens: « Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous... avons... à lutter. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints. Priez pour moi, afin qu'il me soit donné, quand j'ouvre la bouche, de faire connaître hardiment et librement le mystère de l'Evangile, pour lequel je suis ambassadeur dans les chaînes, et que j'en parle avec assurance comme je dois en parler. » (Eph. 6: 10–20). Seule la vérité de la Parole de Dieu peut donner cette force dans le service.

11 La Parole de Dieu ne peut être séparée de notre ministère. L'Israël d'autrefois fut un peuple pour le nom de Jéhovah et le service de louanges qu'il rendait à Dieu était un témoignage rendu à sa Divinité. Cependant le lot des adorateurs de Jéhovah en ce jour du royaume est quelque chose de supérieur. En fait, cela se vérifie depuis le commencement de l'assemblée chrétienne; mais dans le jour de la naissance du Royaume, la déclaration faite aux Romains a pris plus d'importance. Voici ce qu'elle dit: « Moïse écrit en effet de la justice née de la loi qu'en l'accomplissant l'homme vivra par elle, tandis que la justice née de la foi, elle, parle ainsi: Ne dis pas dans ton cœur: *Qui montera au ciel?*, entends: pour en faire descendre le Christ; ou bien: *Qui descendra dans l'abîme?*, entends: pour faire remonter le Christ de chez les morts. Que dit-elle (la foi chrétienne) donc? *La parole est tout près de toi, sur tes lèvres et dans ton cœur*, entends: la parole de la foi que nous prêchons. En effet, si tes lèvres confessent (si tu proclames publiquement, *NW*) que Jésus est Seigneur et si ton cœur croit que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car la foi du cœur obtient la justice et la confession des lèvres, le salut. » — Rom. 10: 5–10, *Jé*.

SE TOURNER VERS LA PAROLE DE DIEU

12 Se tourner vers le culte de Jéhovah signifie se tourner vers sa Parole; se tourner vers sa Parole signifie l'adorer.

---

6 En quelle qualité et comment participons-nous au combat chrétien?
7 Que ne suffit-il pas de faire et pourquoi?
8 A quelle condition serons-nous des témoins de Jéhovah?
9 Citez la folie à éviter et montrez le point de vue biblique.

10 L'accomplissement de quel devoir montre la puissance de la vérité dans le service?
11 Prouvez qu'à la lumière de la Parole de Dieu notre ministère ne peut être relégué au second plan.
12 Qui nous engage à nous tourner vers la Parole de Dieu?

Les témoins de Jéhovah s'exhortent les uns les autres à toujours se tourner vers la Parole de Dieu. Ils engagent leur prochain à se tourner vers la Bible, à apprendre les vérités qu'elle contient et à se conformer à ses justes enseignements. L'apôtre Pierre fit la même chose, il invita ses compagnons de service à prêter attention à la Bible, y compris ses prophéties. Voici ses paroles: « Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs; sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Ecriture (ne reflète la pensée personnelle du prophète, *Osty*), car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le saint esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » (II Pi. 1: 19-21). Jéhovah lui-même confirme le principe que pose l'acceptation de la Parole, déclarant prophétiquement ce qui suit dans Deutéronome 18: 19: « Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte. » Les paroles de Dieu prononcées par la bouche du grand Moïse, Jésus-Christ, s'offrent à nous et nous devrions les prendre, ainsi qu'il est écrit: « Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu. » — Eph. 6: 17.

ELLE EST UTILE ET PEUT ÊTRE MISE EN PRATIQUE

13 Si la Parole de Dieu peut être mise en pratique, c'est qu'on peut s'en servir. Il est possible de faire entrer la Parole divine dans le domaine de la pratique. Elle n'est pas hors de notre portée, on peut l'employer. Ce qu'elle exige pour le service terrestre de Jéhovah peut être fait. Si la Parole de Dieu est utile, on peut la faire valoir. Elle échappe ainsi au domaine de la théorie et n'est pas simplement une belle idée impraticable. Elle est utilitaire. Si elle est utile, elle est précieuse dans la pratique, et ceux qui l'utilisent travaillent en fait avec elle; ils passent à l'action et ne se livrent pas à des spéculations. Il faut qu'il en soit ainsi; rappelons-nous les faits déjà mentionnés concernant la Parole vivante de Dieu et sa puissance dans la vie du peuple de Jéhovah. Ceux qui disent que la Parole de Dieu est inutile, qu'elle ne peut être mise en pratique, se voient infliger un démenti à la lumière des preuves intrinsèques et extrinsèques relatives à la Bible. Quand des hommes disent: « Elle n'est d'aucune utilité », ils s'identifient à des personnes qui ne l'ont jamais éprouvée ni mise en pratique et qui ne suivent pas ses commandements et ses préceptes. Quand ils disent: « Ses principes de justice et son espérance relative à un monde nouveau appartiennent au domaine de la vision », ils s'identifient à des hommes sans vision, or ceux qui restent sans vision des choses ayant trait au Créateur et à ses desseins concernant l'homme mourront. « Là où il n'y a pas de vision, le peuple périt; mais s'il observe la loi, il est heureux. » (Prov. 29: 18, *KJ*). Il en est ainsi parce que ceux qui n'ont aucune vision de la loi divine sont « sans frein » (*Li*), ils rejettent le conseil éclairé de la Parole de Dieu.

14 N'est-il pas utile de se tenir en éveil dans un temps de crise et d'être sobre? N'est-il pas utile d'avoir notre cœur et notre tête protégés par la foi, l'amour et l'espérance de la vie éternelle? « Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. Car ceux qui dorment dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent s'enivrent la nuit. Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité, et ayant pour casque l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ. » (I Thes. 5: 6-9). L'espace de temps écoulé depuis la consignation par écrit de la Parole de Dieu jusqu'au jour de décision dans lequel nous avons le privilège de vivre, souligne l'injonction du cinquième chapitre de la première épître aux Thessaloniciens et confirme les paroles du même écrivain biblique, rapportées dans Romains 13: 12: « La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. Marchons honnêtement, comme en plein jour. » — Rom. 13: 12, 13.

15 Vivante, efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, et capable de juger les pensées du cœur, la Parole de Dieu déclare: « Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. » (Héb. 4: 13). N'est-ce pas faire preuve de bon sens que de rechercher l'approbation du Dieu à qui nous devons rendre compte? De quelle autre manière pourrions-nous obtenir son approbation si ce n'est en adoptant la ligne de conduite tracée dans sa Parole? Il n'existe pas d'autre voie. Serait-il sage de se confier à l'herbe et d'adorer les fleurs des champs? « Toute chair est comme l'herbe, et tout son éclat comme la fleur des champs. L'herbe sèche, la fleur tombe, quand le vent de l'Eternel souffle dessus. Certainement le peuple est comme l'herbe: l'herbe sèche, la fleur tombe; mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement. » (Es. 40: 6-8). Il n'y a aucun intérêt à suivre des hommes qui tournent le dos à la Parole de Dieu et qui n'ont pas plus de valeur que l'herbe des champs.

16 L'apôtre Pierre, citant le chapitre 40 d'Esaïe, souligna ce point en ces termes: « Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur, puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu. Car toute chair est comme l'herbe et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe. L'herbe sèche, et la fleur tombe; mais la parole du Seigneur demeure éternellement. Et cette parole est celle qui vous a été annoncée par l'Evangile. » (I Pi. 1: 22-25). Ceux qui méprisent le conseil de la Parole de Dieu se créent des difficultés. Evitez les difficultés provoquées par une conduite non théocratique. Comme le souligne Pierre, la Parole de Dieu demeure, et on ne peut lui reprocher les conditions difficiles créées par le refus d'obéir à la Parole.

17 Le vieux monde, qui est entièrement corrompu, a rejeté la Bible considérée comme inutile. Il est condamné à la destruction. Quant à la société du monde nouveau, elle est solidement fondée sur la parole immuable d'un Dieu tout-puissant et parfaitement juste. Les membres de cette société reconnaissent la chose la plus importante, c'est-à-dire la véritable appréciation de leur Dieu et de leur relation avec lui. Ils se glorifient de cette relation en tant que futurs membres de la grande famille de Dieu. Pour nous la Parole de Dieu est inépuisable. Il est profitable de l'étudier et de s'y attacher. Nous rendons grâces à Dieu pour tout ce qui, dans notre vie, contribue à fixer notre attention sur la Parole et à augmenter notre amour et notre appréciation pour elle. On trouve en elle les instructions sur l'organisation, celles que suit la société du monde nouveau. Doctrines véritables, lois justes, principes élevés, autorisation de prêcher, voilà ce que contient la Parole vivante qui attire notre attention sur le grand jour de jugement et de division dans lequel nous vivons. Mais la Parole vivante identifie et exalte avant tout le vrai Dieu, Jéhovah, la source de la lumière. Jésus-Christ, le porte-parole de Dieu, dit: « Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie. » — Jean 6: 63.

---

12 a) La Bible est-elle utile et peut-elle être mise en pratique? b) Que prouvent les hommes qui nient ce fait?
14 Quelle est la ligne de conduite avantageuse qu'il faut adopter?
15 a) Comment ferons-nous preuve de bon sens? b) Peut-on se confier à l'homme?
16 Que souligne Pierre?
17 Faites ressortir la solidité de la société du monde nouveau.



LES CHRÉTIENS peuvent-ils apprendre quelque chose de L'HINDOUISME?



LE CHRISTIANISME est-il seulement une autre religion? S'ils étudient l'hindouisme, les ministres chrétiens bien informés peuvent-ils s'instruire autant que les Hindous étudiant le christianisme? Selon certains chefs religieux des Etats-Unis, la réponse à ces questions devrait être affirmative. Par exemple, Sheldon Shepard, ministre de l'Eglise universaliste Wilshire, Hollywood, écrivant sur le sujet « Commencez par vous-même »*, cite tout d'abord un extrait du sermon sur la montagne, de Jésus, relatif au fait de ne pas juger les autres, puis, à l'appui, emprunte des citations au taoïsme, au djaïnisme, au bouddhisme, au confucianisme et à l'hindouisme. Il cite l'expression suivante, bien typique de la sagesse hindoue: « Chacun devrait s'élever par soi-même. »

Floyd Rose, professeur d'histoire ecclésiastique et des religions du monde, School of Religion, Université de Californie, est du même avis. Dans son article « Par delà le système tribal »*, il exprime l'opinion que le fait de considérer le christianisme comme supérieur aux autres religions est une sorte de système tribal, et qu'il est aussi naturel d'envoyer des missionnaires chrétiens au Japon que d'envoyer des missionnaires hindous en Amérique. Puis, il cite, en l'approuvant, le prêtre catholique romain Gathier, qui déclare (dans *Cross Currents*, hiver 1953): « Les Hindous pourraient nous demander... si nous n'avons pas aussi quelque chose à apprendre de la sagesse millénaire de l'Inde. Sans hésitation, je répondrais que nous avons beaucoup à apprendre... L'hindouisme nous invite avant tout à la contemplation, à la concentration de la pensée sur le moi. Il espère trouver la vérité finale, non dans les livres, mais en nous-mêmes... Considéré convenablement, le contact avec la pensée hindoue peut être un principe de vie. »

La vérité est-elle en nous plutôt que dans les livres? Pouvons-nous nous élever par nous-mêmes? Le chrétien a-t-il beaucoup à apprendre de l'hindouisme? Jésus-Christ dit avec raison: « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. » Voyons donc un peu quels fruits cette sagesse millénaire hindoue a produits avant le vingtième siècle.

L'HINDOUISME ET LA MORALITÉ

Nous citons ici un extrait du discours du Dr Pentecost au Parlement mondial des religions qui s'est tenu à Chicago, Illinois, en 1893, discours qu'il fut amené à prononcer à cause des attaques des délégués de l'Orient contre la condition de la chrétienté. Après avoir constaté que leurs temples orientaux « sont les cloîtres autorisés et désignés d'un système d'immoralité et de débauche qui n'a d'égal dans aucun pays occidental », le Dr Pentecost poursuivit: « Je pourrais vous emmener dans dix mille temples à peu près, plutôt plus que moins, de toutes les parties de l'Inde, auxquels sont attachées environ deux à quatre cents prêtresses dont la vie n'est pas ce qu'elle devrait être. »

« Je l'ai vu de mes yeux, et personne ne le nie dans l'Inde. Si vous parlez aux Brahmanes à ce sujet, ils diront que c'est une partie de leur système pour le commun peuple. N'oubliez pas que ce système est une institution autorisée par la religion hindoue. Il n'est que de regarder les abominables sculptures des temples hindous et bouddhistes, les symboles hideux des anciens systèmes phalliques qui sont les objets les plus populaires adorés dans l'Inde, pour être pénétré de la corruption des religions. Rappelez-vous qu'ils ne sont pas seulement tolérés, mais institués, dirigés et contrôlés par les prêtres de la religion. Seules, les peintures et les représentations de l'ancienne Pompéi égalent en obscénité les choses que l'on voit ouvertement à l'intérieur et autour des entrées des temples de l'Inde. »

Après avoir observé que, conséquence logique du système des castes de l'Inde, il n'a jamais pu trouver « un seul texte dans l'un quelconque des écrits sacrés hindous qui justifie ou même suggère la doctrine de la paternité de Dieu et de la fraternité des hommes », le Dr Pentecost reprit: « S'il existe une quelconque fraternité parmi les hommes aux Indes, l'observateur le moins attentif n'hésitera pas à affirmer qu'ils n'en reconnaissent aucune parmi les femmes. Que les horreurs inexprimables dont les femmes hindoues sont l'objet aux Indes répondent à cette déclaration. »

« Jusqu'au moment où le gouvernement anglais mit fin, par la force, à l'ancienne institution religieuse hindoue du sâti, chaque année des centaines de veuves s'élançaient sur le bûcher funéraire de leurs maris défunts, étreignant les flammes qui dévoraient leurs corps plutôt que de se livrer elles-mêmes aux horreurs indicibles et à la vie pire que l'enfer du veuvage hindou. Que nos amis hindous nous disent ce que leur religion a fait pour la veuve, et surtout pour la veuve enfant, rasée comme un criminel, dépouillée de ses ornements, habillée de guenilles, réduite à la pire condition d'esclavage qu'on puisse imaginer, souffre-douleur et souillon de la famille, attelée souvent à des besognes si viles qu'on ne peut leur donner de nom. La malheureuse veuve hindoue est réduite à cet état avec l'approbation de l'hindouisme. Il y a deux ans seulement (en 1891) qu'on fit appel au gouvernement britannique pour qu'il votât une loi nouvelle et stricte portant à douze ans « l'âge du consentement » auquel il était permis à un Hindou de consommer le mariage avec sa femme enfant. Les hôpitaux chrétiens, remplis de fillettes violées à peine sorties de la première enfance, devinrent une réalité si atroce que le gouvernement fut obligé d'intervenir pour mettre fin à ces crimes qui se perpétraient au nom de la religion. L'agitation aux Indes fut si vive qu'on craignit une révolution religieuse pouvant conduire à une nouvelle insurrection. » — *La Bataille d'Harmaguédon*, C. T. Russell, pages 207-209, éd. angl.

En considération de tels fruits, les chrétiens peuvent-ils apprendre quelque chose de la sagesse millénaire de l'hindouisme? Quelle amélioration de soi-même par soi-même représente-t-il? Il se peut que sa philosophie soit la concentration sur soi-même plutôt que la sagesse puisée dans les livres, mais le fait demeure que les améliorations importantes qui ont été réalisées dans l'Inde, particulièrement depuis que le discours ci-dessus a été prononcé, ne découlèrent pas de la « contemplation » enseignée par l'hindouisme, mais de l'influence de la Bible.

L'HINDOUISME, UNE MALÉDICTION ECONOMIQUE

L'hindouisme a exercé et exerce encore une influence néfaste sur le peuple de l'Inde, non seulement au point de vue moral, mais encore au point de vue économique. Avant que le nouveau gouvernement hindou eût accordé une prime par tête de singe, ces derniers mangeaient pour 2 millions de dollars de denrées alimentaires par jour, et détruisaient trois milliards de tonnes de céréales chaque année. Les singes sont tenus pour sacrés, aussi étaient-ils gras et d'un beau poil alors que le peuple mourait de faim. Les paons, qui consomment une grande quantité de grain précieux, sont égale-

* « New Outlook », mai 1968.

ment regardés comme sacrés; les serpents aussi, et le fait même de penser à les tuer est considéré comme un péché, bien qu'ils fassent mourir 50 000 Hindous chaque année.

De l'avis de l'un des premiers membres du plus grand des partis politiques de l'Inde, « la protection de la vache fait partie de la culture hindoue et comme telle... la vache devrait recevoir une protection totale, même si cela mène à l'effondrement de l'économie du pays ». C'est commettre un péché que de tuer une vache, si vieille, si malade, si inutile qu'elle puisse être si on la garde. L'Inde se glorifie de ses quelque 215 millions de bestiaux, mais elle meurt de faim parce que le bœuf répugne à ses habitants à cause de leur religion.

Le *karma* ou fatalisme fait faire à l'Hindou les mêmes choses qu'à son père, si peu pratique que cette façon d'agir se révèle. A cause du *karma*, dix hommes de loi exerceront leur profession là où un seul est nécessaire; à cause du *karma*, des Européens ou des Hindous aisés auront de six à dix domestiques au lieu de deux: celui qui fait la cuisine ne peut dresser la table; celui qui dresse la table ne peut balayer le plancher; celui qui balaie le plancher ne peut laver le linge; celui qui lave le linge ne peut nettoyer l'auto, etc. Pourquoi? Parce que cela signifierait s'évader de la caste, *le* crime social de l'Inde. Par ailleurs, l'Inde compte encore dix millions de mendiants religieux qui ne produisent rien.

Que l'attitude mentale hindoue soit responsable de la situation de l'Inde, cela ressort clairement de l'article de Maurice Zinkin dans l'édition d'avril-juin 1952 de *India Quarterly*. A son avis, de nombreux pays sous-développés aimeraient jouir d'une prospérité matérielle, mais ils ne veulent pas changer leur attitude mentale pour la rendre possible. Après avoir affirmé que l'Hindou considère un homme de loi, un fonctionnaire subalterne, comme plus honorables qu'un directeur commercial ou qu'un ingénieur industriel, il dit encore:

« Il est également nécessaire que la manière de penser change à l'égard du travail. Se recueillir sous un cocotier contribue davantage au développement de l'âme (?) que transporter des pierres pour la construction d'un nouvel embranchement de voie ferrée, mais il est possible que les sociétés où l'on insiste surtout sur les loisirs, où le travail est simplement une nécessité désagréable à faire le plus vite possible, soient magnanimes, mais elles ne seront jamais riches. Si ce que les pays sous-développés veulent maintenant, c'est s'enrichir, alors, c'est à devenir riches qu'ils doivent s'appliquer. Si, au cours de leur développement, ils perdent un peu du charme et de la nature attrayante de leur vie, c'est un sacrifice qu'ils doivent accepter. Il est naturel qu'ils paient un certain prix pour que les deux tiers de leurs habitants, abandonnés depuis toujours à l'ignorance et à la famine, puissent enfin être nourris. »

« Ce n'est pas que le paysan asiatique ou le membre de la tribu africaine soit ignorant, bien qu'il soit généralement illettré. C'est plutôt que son instruction, fondée sur le savoir traditionnel, est peu appropriée à la société moderne. » Notez que l'expression « savoir traditionnel », veut dire, en réalité, hindouisme, dans la mesure où l'habitant de l'Inde est en jeu.

M. Zinkin se prononce en faveur de l'instruction, mais, selon le Premier ministre des Indes, Nehru, celle-ci aggraverait seulement les choses. Le *New York Times*, du 28 mai 1953, rapportant son appel en faveur d'un travail honnête, déclare: « Dans un pays où 80 pour cent des habitants subsistent grâce aux produits récoltés avec peine, dans un sol ingrat, par des méthodes primitives, il existe une répulsion anormale pour le travail de la terre que M. Nehru trouve exaspérante. Il considère comme un aspect des plus troublants de l'Inde actuelle le fait que presque tous les paysans qui acquièrent un peu d'instruction veulent quitter la ferme pour devenir un *babou* ou employé de bureau. » Il plaida en faveur d'un « travail honnête » et condamna le concept qui veut que « les supérieurs fussent ceux qui ne font rien du tout ».

Il ressort des autres observations de M. Zinkin que ce n'est pas seulement l'instruction qui s'avère nécessaire mais encore un changement de l'attitude mentale hindoue: « L'ouest est redevable de son progrès, plus qu'on ne le croit généralement, à la doctrine puritaine qui fit de la vie frugale et tranquille une vertu morale agréable à Dieu. Il n'existe pas de foi correspondante dans aucune société sous-développée. » Où les puritains trouvèrent-ils cette doctrine? Dans la Bible.

En 1951, le Congrès des Etats-Unis vota l'envoi à l'Inde affamée de deux millions de tonnes de blé qui lui procurèrent un soulagement momentané. Eu égard à ce qui précède, ne pourrait-on se demander: « L'Inde était-elle affamée à cause de ses intempéries, de ses fléaux d'insectes ou de sa mauvaise religion? Par conséquent, ne se peut-il que deux millions de Bibles eussent contribué davantage à remédier à la situation d'une façon permanente que deux millions de tonnes de blé? »

LA SAGESSE SUPÉRIEURE DE LA BIBLE

Que le ministre universaliste, le prêtre catholique et le professeur d'histoire ecclésiastique et des religions du monde continuent à compter sur l'hindouisme pour sa « sagesse millénaire ». Le chrétien qui a foi en la Bible comme en la Parole de Dieu, et qui la comprend, ne commettra pas une telle erreur. Il sait que Jéhovah Dieu est la source de la vie, que la vie est son bien le plus précieux, une bénédiction et non une malédiction (Ps. 36: 10; 118: 17; Rom. 6: 23). Il sait qu'en adoptant une conduite sage il réjouit le cœur de Jéhovah. — Prov. 27: 11.

Il sait que la vraie sagesse ou vérité n'est pas innée ou ne prend pas sa source en lui-même, que ce « n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas », mais qu'il peut trouver toutes ces choses dans des livres, les soixante-six livres de la Bible (Jér. 10: 23; Jean 17: 17). Il sait que la Bible est une lumière sur son sentier (Ps. 119: 105). Par elle, il apprend que Dieu a fait sortir d'un seul homme toutes les nations et qu'il ne reconnaît pas les distinctions de castes (Actes 10: 34; 17: 26). Il sait que, loin de considérer l'un quelconque des animaux inférieurs comme supérieur à l'homme, Dieu a donné à celui-ci la domination sur eux pour servir les desseins de l'homme, lui procurer la joie de l'association, lui fournir des bêtes de somme, la nourriture et le vêtement (Gen. 1: 26; 3: 21; 9: 3). Il sait qu'un mari devrait traiter sa femme avec considération, l'aimant comme lui-même (Eph. 5: 28; I Pi. 3: 7). Il sait que l'activité et l'économie sont agréables à Dieu et qu'il condamne la paresse et le gaspillage. — Prov. 6: 6; 18: 9; 22: 29.

Il sait encore que, pour renouveler sa personnalité, il faut, non « la contemplation », mais le renouvellement de l'esprit par les pensées de Dieu, une connaissance exacte de la vérité (Mat. 16: 23; Rom. 12: 2; Col. 3: 9, 10). Et la perspective qui le fait tressaillir de joie, ce n'est pas l'anéantissement total ou le nirvâna, mais l'espérance de vivre éternellement dans le monde nouveau de la justice que Dieu instaurera. — Jean 17: 3; II Pi. 3: 13; Apoc. 21: 4.

Ayant connu Dieu ils ne lui ont offert comme à un Dieu ni louanges ni actions de grâces, mais ils ont perdu le sens dans leurs raisonnements et leur cœur inintelligent s'est enténébré: dans leur prétention à la sagesse ils sont devenus fous et ont changé la gloire du Dieu incorruptible contre une représentation, simple image d'hommes corruptibles, d'oiseaux, de quadrupèdes, de reptiles. — Rom. 1: 21–23.

La seconde présence du Christ n'est pas une fausse alarme



LES hommes de notre génération orgueilleuse ne peuvent comprendre que les témoins de Jéhovah proclament un avertissement relatif à la fin de l'actuel méchant ordre de choses dans un Harmaguédon de feu. Cela leur semble étrange. En se moquant, ils disent aux témoins de Jéhovah: « Nous sommes renseignés. Nos grands-pères et arrière-grands-pères prêchaient la même chose. Or, comme vous le voyez, le monde est toujours le même. Les choses ne changeront jamais. » Mais ceux qui ont connu la génération d'hier et celle d'aujourd'hui savent que les choses sont différentes, que des changements ont eu lieu et qu'un tel raisonnement stérile ne repose sur aucun fondement.

Il est vrai que, dans le passé, on a fait retentir de nombreuses fausses alertes. Est-ce une preuve que celle que les témoins de Jéhovah proclament aujourd'hui est également fausse? Le Diable aimerait vous le faire croire. Quelle folie pour un service de feu d'ignorer une alerte sous prétexte que les quarante ou cinquante avertissements précédents se seraient révélés de faux cris d'alarme! Il se pourrait que le dernier avertissement ne fût pas un faux cri d'alarme. Pour garantir la sécurité, il est nécessaire de s'informer chaque fois. Ce serait également une folie, pour les personnes de bonne volonté de notre temps, de ne pas tenir compte de l'avertissement puissant des témoins de Jéhovah, simplement parce que des croyants en la Bible ont proclamé de fausses alertes dans le passé.

Jésus donna l'assurance formelle qu'il reviendrait. Une fois, ses disciples lui demandèrent: « Dis-nous quand ces choses auront lieu et quel sera le signe de ta présence et de la consommation de l'ordre de choses? » Jésus ne leur dit pas que sa présence serait visible parmi eux, mais qu'elle leur serait révélée seulement par des preuves circonstancielles. C'est pourquoi ils l'interrogèrent sur le « signe » de sa présence. Ce signe serait inutile s'ils devaient le voir en personne, dans la chair. Jésus relata un certain nombre d'événements qui arriveraient sur la terre au moment de son intronisation dans les cieux. Ces événements révéleraient sa présence à l'humanité et l'avertiraient de la proximité de la bataille d'Harmaguédon. Jésus annonça que son installation invisible serait marquée par une série de faits qui se dérouleraient sur la terre: des nations s'élèveraient contre des nations dans des guerres mondiales; il y aurait, en divers lieux, des pestes, des famines et des tremblements de terre; ses disciples seraient haïs de toutes les nations, persécutés et certains tués; les fidèles participeraient à la prédication de la bonne nouvelle de son royaume établi en témoignage à la terre habitée, avant la venue d'Harmaguédon; pendant que tous ces événements se dérouleraient, il y aurait « de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre (habitée) »; des efforts seraient tentés en vain pour établir la paix à l'aide d'un gouvernement politique d'expédient; lorsqu'on verrait arriver TOUTES CES CHOSES dans une même génération, celle-ci devrait s'enfuir afin de survivre, car Harmaguédon serait proche, à la porte. — Matthieu 24, 25; Marc 13; Luc 21.

Dans sa lettre à Timothée, Paul décrit en termes clairs les conditions délictueuses qui régneraient au temps de la seconde présence du Christ (II Tim. 3: 1–13). Pierre prophétise qu'il s'élèverait des moqueurs marchant selon leurs propres convoitises, se raillant de l'avertissement et disant: « Où est cette présence qu'il a promise? Voyons, depuis le jour où nos pères se sont endormis dans la mort, toutes choses se poursuivent exactement comme depuis le commencement de la création. » (II Pi. 3: 3, 4, *NW*). Jacques prédit que les richissimes amasseraient des richesses pour les derniers jours. Jean, sous inspiration, parla des malheurs sans précédent qui marqueraient cette période et dont la bataille d'Harmaguédon serait le point culminant. TOUS CES ÉVÉNEMENTS, non pas seulement un ou deux, mais TOUTES CES CHOSES, arrivant au cours d'une même génération, constitueraient le signe de la seconde présence du Christ. Cela n'est pas une fausse alerte. Cette génération-là verrait sa présence et subirait les jugements de feu d'Harmaguédon. — Mat. 24: 32–34; Jacques 5; Apocalypse, chapitres 12 et 16.

LES FAUSSES ALERTES DU PASSÉ

Il se peut que certaines personnes, sincères, posent la question: « Pourquoi les premiers étudiants de la Bible sont-ils tombés dans l'erreur de croire que le Christ devait revenir de leur temps, surtout que la Bible se montre si précise quant au moment de son retour et à la manière dont il s'effectuera? » A cela nous répondons que ces étudiants ont conclu par erreur que la seconde présence du Christ devait être visible, « ou une pénétration silencieuse, graduelle de toutes les forces sociales par son esprit, pour être soit perpétuelle soit continue jusqu'à la consommation ». En outre, ces étudiants ne tinrent pas compte du fait que tous les événements annoncés par Jésus devaient s'accomplir au cours de la génération coïncidant avec sa venue.

Par exemple: les temps difficiles de 66 à 70 après le Christ furent pris et interprétés par certains comme des signes de la fin prochaine. Après la destruction de Jérusalem, le Christ apparaîtrait sûrement, pensaient-ils. Mais la guerre civile qui opposait les Juifs aux Romains ne constituait pas le signe de la présence de Jésus, ni les famines et les pestes qui suivirent. Il n'y eut pas alors de guerres mondiales, pas de tremblements de terre en nombre exceptionnel, et la bonne nouvelle du royaume de Dieu n'était pas prêchée non plus à toute la terre habitée. En réalité, il s'en fallait encore de beaucoup pour qu'elle couvrît le continent européen.

Les premiers espoirs du retour du Christ, dans les deuxième, troisième et quatrième siècles, se trouvèrent être de fausses alertes. La prétendue *Epître de Barnabas,* selon le *Didakhê* (manuel chrétien du deuxième siècle), représente « le dernier jour comme proche, quand le monde actuel avec le démon sera détruit par le Seigneur qui revient. On pense que près de 6000 ans se sont écoulés depuis la création... Le septième jour de 1000 ans est sur le point de commencer avec le second avènement ». Irénée appuie Barnabas en situant lui aussi « la fin du monde et le retour du Christ 6000 ans après la création ». Lactance est d'accord avec eux et croit que « le monde actuel ne peut durer plus de deux cents nouvelles années, et l'on doit s'attendre journellement à la fin du monde ». Tertullien prédit le déclin de l'empire romain et la naissance de l'antéchrist; il avait l'impression de vivre lui-même dans les « derniers temps ». Hippolyte fixa à 500 ans après la naissance du Christ le jour de son retour. Et une foule d'autres, tels que Commodien, Méthode d'Olympe en Lycie, Victorin de Pettau et l'évêque égyptien Népos, firent tous d'invraisemblables prédictions sur le retour du Christ.

Leurs prédictions n'avaient aucun fondement scriptural, c'est pourquoi toutes sans exception se révélèrent fausses. Les événements qui devaient accomplir les prophéties de Jésus relatives à sa seconde présence n'étaient pas tous là, et leurs tables chronologiques n'étaient pas exactes non plus, car pour

certaines de leurs dates ils se trompaient d'au moins mille ans. L'année 500, fixée par Hippolyte, date non fondée sur les Ecritures, était une conjecture qui s'avéra fausse.

Comme on devait s'y attendre après ces fausses alertes, et, sans doute, comme l'avait projeté Satan, l'enseignement du retour du Christ devint très impopulaire. Les gens considéraient avec cynisme et scepticisme quiconque osait faire la moindre allusion à cette doctrine. On rejeta le livre de l'Apocalypse qui fut appelé l'œuvre de l'hérétique Cérinthe. De nouvelles théories furent avancées et propagées. Origène plaida contre une apparition littérale du Christ. Il enseigna que son retour s'opère par la puissance de l'évangile; que le monde ne serait pas détruit mais transformé par la prédication du christianisme.

Une autre théorie, restée populaire pendant quelque temps, fut celle avancée par le donatiste Ticonius. Dans son commentaire sur l'Apocalypse, ce dernier affirme que le Christ ne viendrait pas avant que l'église donatiste ne se soit établie elle-même dans le monde et qu'elle ne soit assez forte pour résister au paganisme et à la fausse religion du catholicisme. L'une et l'autre de ces théories sont fausses pour des raisons scripturales, à savoir: le dessein du christianisme n'est pas de convertir le présent monde mauvais ni de le transformer par la prédication de l'évangile. Ce monde mauvais a été condamné par Dieu à la destruction et aucun homme, aucune organisation d'institution humaine ne le sauveront (Dan. 2: 44). Pour l'humanité, Dieu a en vue le gouvernement du monde nouveau où la justice habitera (II Pi. 3: 13). L'évangile est prêché en « témoignage à toutes les nations », afin que les personnes de bonne volonté puissent s'enfuir vers le Royaume avant le jour d'Harmaguédon (Mat. 24: 14). La théorie de Ticonius est encore fausse pour la raison que le retour du Christ ne dépend ni des efforts des hommes, ni de l'établissement d'un groupement ou d'un corps d'église, mais repose uniquement sur l'esprit et la puissance de Jéhovah, le Dieu omnipotent. — Ps. 110: 1, 2.

Augustin, de l'église catholique, rejeta entièrement l'idée que le Christ dût encore venir, en affirmant que le Royaume fut établi à sa première venue, qu'il avait alors lié Satan le Diable et commencé à régner sur-le-champ. Augustin soutint que la venue du Christ a lieu continuellement dans son église, « c'est-à-dire dans ses membres, en qui il vient petit à petit, morceau par morceau, puisque l'église tout entière est son corps ». En outre, il croyait que le règne millénaire du Christ se terminerait en l'an 1000 après Jésus-Christ, et, qu'à ce moment-là, il fallait s'attendre à sa venue définitive pour le jugement

Comme l'an 1000 approchait, un grand nombre de personnes religieuses se mirent à penser que le jugement et la fin du monde par le feu arriveraient cette année-là. L'agitation se répandit dans toute l'Europe occidentale parce qu'on craignait que « le jour de la colère » de Dieu fût proche. Or, le monde n'ayant pas brûlé cette année-là, les religionistes virent là une preuve que la période de mille ans mentionnée dans l'Apocalypse 20: 2 n'était pas littérale mais indéfinie, et que l'église catholique, l'église dite « Mère », régnait déjà pendant cette période. Ce point de vue prévaut jusqu'à ce jour au sein de la Hiérarchie catholique romaine.

IL N'EST DE PIRE ALARME QU'UNE FAUSSE ALARME

En dépit des prétentions catholiques romaines, les Ecritures ne confirment pas non plus le point de vue ci-dessus. Les apôtres Jean et Paul montrent clairement que le Christ ne régna pas à partir du premier siècle, vers la fin duquel Jean écrivit l'Apocalypse et parla du règne du Christ comme étant encore à venir, comme l'une des « choses qui doivent arriver bientôt ». (Apoc. 1: 1.) Jean survécut à Paul. Vers l'an 61, ce dernier écrivit son épître aux Hébreux alors qu'il était à Rome. Il déclara: « Et auquel des anges a-t-il jamais dit: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied? » (Héb. 1: 13). Paul citait les paroles de David contenues dans le Psaume 110: 1, 2 (*Cr*), où David parlait du Christ comme de son Seigneur et disait: « Jéhovah a dit à mon Seigneur: « Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. » Jéhovah étendra de Sion le sceptre de ta puissance: Règne en maître au milieu de tes ennemis. » Jésus est dépeint ici comme s'asseyant à la droite de son père, lors de son ascension dans les cieux, et non comme régnant. Paul est d'accord avec cette prophétie et, parlant de Jésus-Christ, il poursuit: « Lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied. » — Héb. 10: 12, 13.

Paul nia avec vigueur que les chrétiens régnaient de son temps. Aux Corinthiens qui prenaient la responsabilité de devancer le temps et de gouverner comme rois, soit par la politique, soit d'une manière spirituelle, il déclara: « Déjà vous êtes rassasiés, déjà vous êtes riches, sans nous vous avez commencé à régner. Et puissiez-vous régner en effet, afin que nous aussi nous régnions avec vous! » (I Cor. 4: 8). Selon l'église catholique romaine, Satan fut jeté dans l'abîme au premier siècle. Paul ne partage pas ce point de vue et exprime son opinion dans son épître aux Romains: « Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. » (Rom. 16: 20). L'apôtre Pierre s'accorde avec Paul pour affirmer que Satan ne fut pas jeté dans l'abîme au premier siècle, mais qu'il jouissait d'une grande liberté d'action: « Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. » (I Pi. 5: 8). Jean nous fait voir Satan projeté dans l'abîme, dans un avenir reculé, montrant ainsi son accord avec les autres apôtres. — Apocalypse, chapitres un et deux.

AUTRES PRÉDICTIONS

Après l'époque d'Augustin, les agressions des Sarrasins, les Croisades, la naissance des ordres monastiques au cours du treizième siècle et le monde renversé du quatorzième, furent mal interprétés comme des « signes » annonçant le retour imminent du Christ. Joachin de Floris détermina que les 1260 jours de l'Apocalypse 12: 6 pourraient indiquer l'année 1260 comme celle du retour du Christ. Militz de Kromeriz, précurseur de Jean Huss, envisageait que la venue du Christ se produirait entre 1365 et 1367. Wycliffe attira l'attention sur la puissance de la papauté et annonça que le temps du retour était proche. Jean Napier prédit la fin prochaine du mal et le retour du Christ comme devant se passer entre 1688 et 1700. William Whiston choisit d'abord 1715, puis 1734, et, plus tard, 1866, comme dates de l'inauguration du millénium.

Au début du dix-neuvième siècle, Christophe Hoffmann quitta l'Allemagne en toute hâte pour se rendre à Jérusalem afin d'y reconstruire le temple en vue du prochain retour du Christ. William Miller prédit que le Christ ferait son apparition en l'année 1843, mais, plus tard, remit le jour au 22 octobre 1844. Quand ces conjectures ne se réalisaient pas, les sectes religieuses devenaient un objet de risée, des scissions importantes se produisaient parmi elles, on raillait la doctrine, on se moquait de ceux qui l'enseignaient, et l'idée dans son ensemble était tournée en ridicule dans les cercles religieux et non religieux pareillement. Toutes ces conjectures, sans exception, étaient de fausses alarmes.

Avec la venue du vingtième siècle, de nouvelles alertes retentirent. « Préparez-vous à mourir! Soyez prêts à toute heure! La fin du monde est proche! » pouvait-on lire sur des placards publicitaires au cours d'une assemblée des adventistes à Paris, le 20 août 1927. Les adventistes croyaient que le retour du Christ signifierait la consommation de la terre par le feu. Les justes seraient sauvés en étant enlevés dans les cieux. Auparavant, quand la première guerre mondiale atteignit son point culminant, un manifeste fut publié par un certain nombre des ministres les plus célèbres d'Angleterre. Il déclarait, entre autres choses: « la crise actuelle marque la fin des temps des Gentils; l'on peut s'attendre à la révélation du Seigneur à n'importe quel moment, et sa manifestation sera aussi évidente qu'elle le fut à ses dis-

ciples, le soir de sa résurrection; l'église rendue complète sera enlevée au ciel pour être « pour toujours avec le Seigneur. » Ce manifeste fut signé par d'éminents ministres baptistes, congrégationalistes, presbytériens, épiscopaliens et méthodistes.

Ils calculèrent inexactement les temps des Gentils, pour la raison que ceux-ci avaient pris fin en l'automne de 1914. Conformément à la prophétie de Jésus, la guerre mondiale éclata. Puis, il y eut des famines, des pestes et des tremblements de terre. Les chrétiens furent persécutés et tués. On commença à prêcher la nouvelle du royaume de Dieu établi. L'anxiété et la crainte ont étreint le monde. Le dérèglement et les délits vont croissant. Les nations se sont liguées pour former la Société des Nations, d'abord, les Nations unies ensuite. Et ce gouvernement politique d'expédient est acclamé, aujourd'hui, comme le fut la Société des Nations, comme le seul espoir de paix et « l'expression politique du royaume de Dieu ». Tous ces événements sont précisément ceux que Jésus annonça comme devant marquer sa présence.

Alors, pourquoi n'apparut-il pas? Il est apparu, non comme un homme dans la chair, mais par une manifestation de sa présence grâce à ces événements qui vinrent accomplir ses prophéties. Jamais il ne fit la promesse que sa seconde apparition aurait lieu dans la chair, qu'elle serait visible à l'œil humain. En réalité, il dit à ses disciples: « Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus. » (Jean 14: 19). Si sa seconde apparition devait se faire dans la chair, y aurait-il eu une raison pour qu'il décrivît si longuement les conditions sur la terre au temps de son apparition? Non, naturellement. Pourquoi leur donner un signe composé, s'ils devaient le voir à l'œil nu? Sachant que son retour serait reconnu seulement grâce à des preuves circonstancielles, les disciples demandèrent un signe. Le signe que Jésus donna fut une longue énumération des événements qui arriveraient sur la terre au moment de son retour dans la puissance de son royaume dans les cieux, moment où il commencerait à régner.

Ces événements commencèrent à se réaliser en 1914; leur déroulement se poursuit encore aujourd'hui. Ce n'est pas seulement un ou deux de ces événements que notre génération a vu s'accomplir, mais tous. *Cela n'est pas une fausse alarme!*

Comment les membres du clergé ont-ils répondu à cette alerte? Ils ont fait la sourde oreille. Ne pouvant voir le Christ dans la chair, ils sont devenus perplexes. Le *Radio Times*, de décembre 1950, affirma: « De nombreux prédicateurs sont tourmentés par l'idée qu'ils devraient parler de la seconde venue du Christ; mais ils sont si perplexes à ce sujet qu'ils ont tendance à éluder la question. » Le « Révérend » Dr George Hedley du Mills College refléta le point de vue adopté aujourd'hui par maints ecclésiastiques. Il dit: Quand le Christ viendra-t-il? Lorsque l'esprit de Dieu entrera dans les cœurs humains. Comment reconnaîtrons-nous sa venue? En réalisant la vie divine en nous-mêmes. Le Christ reviendra-t-il? Oui, si nous le laissons venir. Il viendra à nous ce matin, si nous le voulons. »

Contrairement à ce qui précède, la venue du Christ ne dépend pas d'un individu quelconque. Il est présent, maintenant, exerçant des cieux sa domination comme Roi au milieu de ses ennemis (Ps. 110: 1, 2). Les événements mondiaux le prouvent. L'alarme, sonnée par les témoins de Jéhovah, est sérieuse, vraie. Ne vous laissez pas endormir par l'attitude négative, froide et indifférente du monde. Répondez à l'alarme. Enfuyez-vous dans les montagnes de l'ordre de choses de Jéhovah. Ne tardez pas. Vous trouverez la protection devant le feu d'Harmaguédon. Les survivants d'Harmaguédon attesteront que *cela n'était pas une fausse alarme!*

Les menaces ne peuvent intimider les « brebis »

LORSQUE les forces de l'erreur cherchent à combattre la vérité, elles recourent toujours à des menaces. De telles menaces n'exercent toutefois aucune influence sur les personnes de bonne volonté qui connaissent le dessein de Jéhovah. Ce fait est illustré par l'expérience relatée ci-après par un représentant itinérant de la Société Tour de Garde qui travaille dans la province de Québec.

« A Saint-Louis de Gonzague vivait un catholique très dévot qui, le dimanche, ne manquait jamais la messe et la communion, bien qu'il habitât à 5 km. de l'église. Il y a un an environ, c'est-à-dire à la fin de 1952, il assista à ma conférence publique à Saint-Germain situé à environ 20 km. de Saint-Louis. Il s'était déjà procuré une Bible et bien qu'il manifestât encore une certaine crainte il s'abonna ce soir-là à *La Tour de Garde* et à *Réveillez-vous!* Il acheta encore d'autres auxiliaires pour étudier la Bible. Il avait commencé à lire la Bible et étudiait maintenant les publications de la Société. Il avait demandé au missionnaire qui lui avait fourni la Bible de ne pas revenir pour la raison qu'il était catholique. Malgré cela, un mois après avoir entendu la conférence à Saint-Germain, il fut invité à assister à une assemblée des témoins de Jéhovah à Trois Rivières. Il vint, ressentit une grande joie et fut convaincu qu'il s'agissait de la vérité. Aussi dès son retour chez lui, il prit position pour la vérité et commença à prêcher ce qu'il avait appris.

» Inutile de dire que la nouvelle, selon laquelle il avait adopté une autre religion, se répandit rapidement dans son village, où habitent environ 150 familles. Elle stupéfia nombre de personnes, particulièrement le prêtre et ses amis qui, comme lui, avaient été jusqu'à ce jour des catholiques dévots. Cependant tous ne furent pas choqués, il y eut de nombreux curieux désirant apprendre quelque chose de sa nouvelle religion. Quelques-uns parcoururent une distance de 30 km. pour l'entendre. Il se procura quelques disques sur lesquels étaient enregistrées des conférences bibliques en français et les fit entendre à ses visiteurs, dont le nombre se montait parfois à dix. De cette manière il put remettre de nombreuses Bibles et des auxiliaires pour étudier.

» Ce jeune homme possède une ferme avec une scierie et une forge et il engage parfois des ouvriers. Comme il est célibataire il prépare lui-même le dîner de ses employés et pendant le repas un de ses hommes lit la Bible. Cet homme, le meilleur lecteur du groupe, était membre du chœur d'église, et l'intérêt qu'il éprouva fut si grand qu'il pria le célibataire de conduire une étude biblique chez lui. Un voisin ne tarda pas à y prendre part, aussi cette étude s'accrut-elle rapidement.

» Lorsque, la semaine dernière, je visitai ce groupe, j'eus la surprise de constater que ce jeune homme était devenu frère R., un témoin de Jéhovah. Il m'accueillit avec joie et me dit, plein d'enthousiasme: « Je serais heureux si tu pouvais venir à Saint-Louis pour y faire une conférence publique, car j'ai de nombreux amis désirant entendre parler de ces choses. » Elle fut organisée sur-le-champ et eut lieu jeudi soir dans la maison du choriste, avec lequel frère R. conduit l'étude biblique. Toute la journée fut employée à visiter et à inviter les personnes qui, à son avis, seraient disposées à venir. Le soir, onze d'entre elles étaient présentes.

» Pendant mon discours elles manifestèrent à plusieurs reprises leur approbation et éprouvèrent beaucoup de joie. Cependant, il n'en fut pas de même pour tous. A 22 heures on frappa à la porte. Le maire de Saint-Louis était là et désirait parler au maître de la maison. Il était accompagné de cinq hommes dont un inspecteur de la colonisation venu de Sainte-Justine, d'une distance de 30 km., sur la demande du maire. Cet inspecteur ordonna au maître de la maison de chasser les témoins de Jéhovah et le menaça, s'il n'obtempérait

pas à cet ordre, de le dénoncer, ce qui entraînerait éventuellement la perte de sa maison pour la raison que le sol qu'il occupait comme colon appartenait au gouvernement.

» Le maître de la maison répondit: « J'aimerais que vous entriez et écoutiez la conférence, c'est ce que j'ai entendu de mieux de toute ma vie. » Comme ils refusèrent, il leur dit: « Je regrette, mais je n'ai jamais chassé personne de ma maison et ne le ferai pas non plus ce soir. Ces gens sont mes hôtes. » Ces hommes ne parvenant pas à l'intimider s'en allèrent tranquillement. On comprend aisément que cet incident provoqua une certaine nervosité parmi les auditeurs, mais je leur parlai des persécutions et de l'aide que Jéhovah accorde à ceux qui désirent étudier la Bible avec les témoins de Jéhovah. Peu après ils étaient aussi enthousiastes qu'au début. Frère R. poursuivra son étude avec eux, cela va de soi.

» L'intérêt suscité est le résultat du travail fondamental accompli par un missionnaire qui, pendant les huit ou neuf dernières années, se présenta chez les gens et resta affable même lorsqu'on lui demandait de ne pas revenir. Aujourd'hui de nombreuses personnes entendent la vérité et en parlent, et cela grâce au service de maison en maison accompli avec persévérance. »



● Comment le texte d'Ezéchiel 18: 20, qui dit que le fils ne portera pas l'iniquité de son père, peut-il être mis en harmonie avec le texte d'Exode 20: 5, où l'on peut lire que Dieu punit l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération? — M. L., Allemagne.

Le texte d'Ezéchiel 18: 20 montre que toute personne qui a atteint l'âge de responsabilité, sera jugée selon sa propre attitude et son propre comportement. Un enseignement précoce et l'ambiance de la famille peuvent constituer pour les descendants soit un grand secours soit un obstacle. En général, les enfants suivent la voie qui leur a été tracée pendant leurs années de développement (Prov. 22: 6). Cependant ce n'est pas toujours et sans exception le cas. Le descendant, ayant atteint l'âge de responsabilité, détermine sa propre manière d'agir, quelle que soit l'influence de son éducation antérieure et de son entourage sur ses décisions. Il s'engage dans la vie sur une voie déterminée et est jugé selon ses propres actions. « On ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. » « (Dieu) rendra à chacun selon ses œuvres. » Jésus montre que des familles seront divisées à cause de lui, parce que certains membres de la famille choisiront de le suivre dans le ministère de Jéhovah, tandis que d'autres s'y opposeront. « Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère. » Le fils chrétien d'un père en opposition avec lui ne porte pas l'iniquité de son père, mais il est jugé dans le sens favorable, soit selon ses propres œuvres chrétiennes. — Gal. 6: 7; Rom. 2: 6; Mat. 10: 35.

Le texte d'Ezéchiel 18: 20 concerne la peine extrême, la peine de mort: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. » Si le méchant revient à la justice, « il vivra, il ne mourra pas ». Si le juste se livre à l'iniquité, « il meurt pour cela, il meurt à cause de l'iniquité qu'il a commise ». De là le pressant appel de Jéhovah: « Pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël?... Convertissez-vous donc, et vivez! » (Ezéch. 18: 21, 24, 31, 32). Ainsi Ezéchiel 18: 20 est en harmonie avec Deutéronome 24: 16 en ce qui concerne celui qui subit la peine de mort: « On ne fera point mourir les pères pour les enfants, et l'on ne fera point mourir les enfants pour les pères; on fera mourir chacun pour son péché. »

Le cas cité dans Exode 20: 5 est tout autre. Jéhovah fit dire à Israël par Moïse: « Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. » Les anciens qui représentaient le peuple, donnèrent à Moïse la réponse du peuple, qui devait être rapportée à Dieu: « Nous ferons tout ce que (Jéhovah) a dit. » L'alliance fut établie avec le peuple et non avec des personnes isolées. Les mots d'introduction de cette alliance indiquaient, quant à leur sens, que Jéhovah était son Dieu, qu'il ne devait pas avoir d'autres dieux devant sa face et qu'il ne devait pas adorer des images. En corrélation avec cette défense de pratiquer l'idolâtrie, Dieu en donna aussi la raison: « Car je suis Jéhovah ton Dieu, un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, sur la troisième et sur la quatrième génération à l'égard de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. » — Ex. 19: 3-5; 20: 1-6, *Cr.*

Ceci explique le principe d'après lequel Dieu reconnait la fidélité et l'infidélité, et ce principe, en ce qui concerne l'idolâtrie ou d'autres péchés, peut être appliqué aux personnes isolées aussi bien qu'à un peuple tout entier. L'histoire nationale d'Israël telle qu'elle se déroula dans la suite, correspond à l'avertissement de Jéhovah. Lorsque la nation s'adonna à l'idolâtrie, elle dut en supporter les lourdes conséquences pendant des générations. Il y eut cependant toujours des hommes qui maintinrent leur intégrité, et il y en eut parfois des milliers qui aimaient Dieu et gardaient ses commandements, malgré la conduite idolâtre de la nation (I Rois 19: 14, 18). Les fidèles ne furent pas punis pour les péchés de la nation, mais, bien qu'ils en ressentissent les effets, ils bénéficièrent des bienfaits de la bonté du Dieu d'amour. Quoique certaines personnes aient évité l'idolâtrie qui régnait dans toute la nation, il leur était néanmoins difficile de remonter le courant national d'infidélité religieuse.

Quand les chefs nationaux s'adonnaient à l'idolâtrie, le peuple s'y engageait généralement avec eux, et l'atmosphère de la nation devenait spirituellement malsaine. La nouvelle génération grandit dans cet entourage néfaste et était portée à pratiquer les religions idolâtres des pères.

En tout cas, le peuple d'Israël souffrit pendant des générations après sa chute, à moins que les générations ultérieures se repentissent de la transgression de l'alliance de Dieu. Le livre des Juges renferme de nombreux récits sur les rechutes nationales et leurs malheureuses conséquences (Juges 2: 11-19). Ce même état de choses existait à l'époque ou régnaient les rois. Par exemple, Jéhovah décida de punir la nation pour son idolâtrie lors du règne de Manassé, et malgré le bon règne ultérieur de Josias, Dieu ne renonça pas à cette intention (II Rois 22: 13-20; 23: 25-27). Sauf un rétablissement temporaire pendant le règne de Josias, le peuple agit de plus en plus mal, jusqu'au moment où la nation fut finalement emmenée en captivité à Babylone, où elle resta pendant soixante-dix ans. Nous avons ici un cas où la nation fut punie à cause de l'iniquité des parents jusqu'à la troisième et la quatrième génération et plus. Du temps de Jésus, les chefs de la nation influencèrent le peuple pour qu'il réclamât à grands cris la mort de Jésus, et lorsque Pilate déclara qu'il était innocent du sang de ce juste, le peuple répondit: « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants! » (Mat. 27: 25). La nation juive rejeta le Messie et se tourna vers l'empire romain idolâtre. C'étaient avant tout les enfants de ces Juifs adultes qui constituaient la nation, en l'an 70, lorsque les Romains arrivèrent, et qui souffrirent pour les péchés de leurs parents.

La punition de l'iniquité des pères sur les enfants ne signifie pas nécessairement la peine de mort, car, si tel avait été le cas, comment les pères qui avaient péché eussent-ils pu avoir des arrière-petits-fils? Eli est un exemple qui montre comment Jéhovah a appliqué ce principe à des particuliers. Ensuite de sa négligence, la fonction de souverain sacrificateur fut retirée à sa famille, et c'est Abiathar, un arrière-petit-fils d'Eli, qui fut frappé (I Sam. 2: 27-36; 3: 11-14; 14: 3; 22: 20; I Rois 2: 26, 27). Puis il y eut Guéhazi qui fut frappé de la lèpre pour avoir, contrairement aux désirs d'Elisée, cherché le salaire du général syrien Naaman, qui avait été guéri. Elisée lui déclara: « La lèpre de Naaman s'attachera à toi et à ta postérité pour toujours. » (II Rois 5: 1-27). Ainsi leurs enfants ou postérité n'ont pas été frappés de la peine extrême, c'est-à-dire de la peine de mort, mais ils eurent à souffrir des effets pernicieux de l'iniquité de leurs ancêtres. Chacun d'eux eut la possibilité de revenir à Jéhovah et de bénéficier de quelque allègement et de quelques faveurs.

● Quel est le sens du texte d'Hébreux 4: 12, notamment en ce qui concerne la différence entre l'âme et l'esprit? — ES., Ohio.

Dans Hébreux 4: 12 nous lisons: « Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures

et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur.» La Parole de Dieu est vivante, elle peut modifier notre façon de penser et de vivre. Posséder ses vérités dans notre tête et dans notre cœur, c'est posséder en nous une puissante influence. Ce n'est pas une parole morte, n'ayant plus d'intérêt ou n'étant plus véridique, ou ayant perdu sa valeur pratique ou sa faculté d'interpréter exactement les événements actuels, ainsi que sa puissance protectrice contre la dégradation de ces temps immoraux. Elle possède de la vitalité, agit d'une manière convaincante, elle peut déceler ce qui est en nous, et cela avec une force de pénétration et un discernement dont aucun psychologue de ce monde ne serait capable. La Parole de Dieu n'est pas lettre morte; ses principes sont immuables, ses jugements sont exécutés.

La Parole de Dieu ne s'en tient pas à l'appréciation superficielle des actions humaines, elle pénètre sous la surface pour en sonder les motifs et l'orientement, pour séparer les passions charnelles des penchants spirituels. Paul démontre que ces deux forces existent dans une seule et même personne: «Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché.» (Rom. 7:25). Par l'entendement Paul servait la loi de Dieu, tandis que par la chair il servait la loi du péché. Ainsi la vie que mène un individu comme âme humaine, en chair et en os, peut être différente de son attitude spirituelle ou de son esprit. Le texte d'Hébreux 4:12 établit une différence entre la vie d'un individu, de son âme, de ses sentiments et de ses pensées du cœur et de ses penchants. Dans le texte «âme» signifie la vie de l'organisme charnel, et «esprit» l'état d'esprit ou la disposition de cœur de l'individu. Les chrétiens devraient toujours examiner leur comportement à la lumière de leurs mobiles intimes et s'assurer si un manquement quelconque est attribuable à la faiblesse de la chair et non à des pensées déraisonnables du cœur. La Parole de Dieu nous aidera à discerner judicieusement les choses, en nous examinant nous-mêmes et en pénétrant notre état d'esprit et les intentions de notre cœur, qui déterminent notre attitude, afin que nous soyons sûrs qu'ils sont purs, bien que notre vie n'atteigne pas à la perfection. Jéhovah tient compte de toutes ces circonstances et il nous voit au dedans et au dehors, car «nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte». — Héb. 4:13.

PARTICIPEZ À L'ŒUVRE PASTORALE DIRIGÉE PAR LE PRINCE-BERGER

Nous sommes heureux de savoir que des hommes de toutes les nations seront rassemblés dans une seule bergerie. Tous les hommes ne sont-ils pas de la même chair et l'humanité n'est-elle pas une? (Actes 17:26). Aussi le cœur sincère attend-il ardemment le temps où tous les habitants de la terre seront unis telle une famille, tous jouissant de la justice et de l'égalité et le lien de l'amour les embrassant tous. Ces choses se réaliseront bientôt car le Prince-Berger de Jéhovah, Jésus-Christ, dirige actuellement l'œuvre pastorale consistant à rassembler tous les hommes dociles (Ezéch. 34:23, 24). Pour les témoins de Jéhovah c'est un privilège que de pouvoir participer à l'œuvre pastorale sous les ordres du Christ. Au cours du mois d'avril ils offriront aux hommes de toutes les nations un abonnement annuel à *La Tour de Garde* moyennant une contribution de 60 fr. en Belgique et de 5 fr. en Suisse. Trois brochures seront remises, à titre gracieux, à chaque nouvel abonné. Et n'oubliez pas que *La Tour de Garde* paraît dans 39 langues.

ÉTUDES DE «LA TOUR DE GARDE»

Semaine du 9 mai: La Parole vivante.

Semaine du 16 mai: Vie et service.

Textes quotidiens pour mai

1 Qu'ils louent Jéhovah pour sa bonté, et pour ses merveilles en faveur du fils de l'homme. — Ps. 107:8, Cr. wF 15/2/53 3, 4
2 Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. — Actes 20:35. wF 1/3/53 6
3 La route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair. — Héb. 10:20. wF 15/1/54 4
4 Il en sera pour moi comme des eaux de Noé: J'avais juré que les eaux de Noé ne se répandraient plus sur la terre; je jure de même de ne plus m'irriter contre toi et de ne plus te menacer. — Es. 54:9. wF 1/9/53 18, 19
5 La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. — I Jean 4:18. wF 15/4/54 42, 43
6 Chaque jour je te bénirai, et je célébrerai ton nom à toujours et à perpétuité. — Ps. 145:2. wF 15/2/54 7, 8
7 Que chacun de nous complaise au prochain pour ce qui est bien en vue de l'édification. — Rom 15:2. wF 1/11/53 13a
8 Fils d'homme, tourne ta face vers Gog, au pays de Magog, prince souverain de Mésec et de Tubal. — Ezéch. 38:2, Sy. wF 1/2/54 11a
9 Vous devez vous dépouiller de votre ancienne personnalité... (et) vous devez être renouvelés dans la force qui anime votre esprit et revêtir la nouvelle personnalité créée selon la volonté de Dieu. — Eph. 4:22-24, NW. wF 1/10/53 7a
10 Quant à celui semé en bonne sorte de terre, c'est celui qui entend la parole et en saisit le sens, qui réellement porte du fruit et produit, celui-ci cent fois autant, celui-là soixante, l'autre trente. — Mat. 13:23, NW. wF 1/4/54 5a
11 Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau. — Apoc. 22:1 wF 15/2/53 5a
12 Et que dire si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la perdition et s'il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde. — Rom. 9:22, 23. wF 15/7/53 7, 8a
13 Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. — Mat. 10:8. wF 15/2/53 7
14 Pourquoi n'ai-je pas trouvé grâce à tes yeux pour que tu m'aies imposé le fardeau de tout ce peuple?... qu'ainsi je ne voie plus mon malheur. — Nomb. 11:11, 15, Li. wF 1/3/53 17a
15 Le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ. — Apoc. 11:15, NW. wF 15/12/53 20

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de «La Tour de Garde» désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un «a», le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un «b» signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Quelle attitude est la bonne par rapport aux fautes d'autrui? P. 99, § 12.

✓ Quel but poursuit la propagande de ce vieux monde? P. 100, § 2.

✓ Quel est l'élément le plus important de la Bible? P. 101, § 9.

✓ Pourquoi les paroles de Dieu sont-elles puissantes, vivantes et efficaces? P. 101, § 13.

✓ Qu'est-ce qui fait de nous des témoins de Jéhovah? P. 104, § 8.

✓ Quand les hommes se créent-ils des difficultés? P. 105, § 16.

✓ Pourquoi les Européens domiciliés dans l'Inde doivent-ils avoir de six à dix domestiques au lieu de deux? P. 107, § 2.

✓ Comment l'église catholique cherche-t-elle à imposer la fausse conception d'Augustin relative au règne du Christ? P. 109, § 4.

✓ Pourquoi n'est-ce pas une fausse alarme que de proclamer maintenant la présence du Christ? P. 110, § 1.

✓ Comment Christ apparut-il en 1914? P. 110, § 2.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 AVRIL 1954 N° 8

Périodique bimensuel

LE JOUR DU SALUT

LA CÉLÉBRATION DU SOUPER DU SEIGNEUR

SARA, FEMME DE FOI ET D'UNE GRANDE BEAUTÉ

LES CONNAISSANCES MODERNES SOUTIENNENT LA BIBLE



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Les connaissances modernes soutiennent la Bible	115
Le jour du salut	116
Un Juif enseigne le christianisme à un mahométan	123
La célébration du souper du Seigneur	124
Sara, femme de foi et d'une grande beauté	126
Questions de lecteurs	127
Une fête chrétienne?	128
Textes quotidiens pour mai	128
Communications	128
Examinez votre mémoire	128

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS	American Standard Version*	**Li**	Version de Liénart
AT	An American Translation*	**LXX**	The Septuagint Version*
Cr	Version de Crampon	**MM**	Les Moines de Maredsous
Da	Version de J.-N. Darby	**Mo**	James Moffatt's Version*
Dy	Catholic Douay Version*	**NW**	New World Trans. (2e éd.)*
GV	Glaire & Vigouroux	**Ro**	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	**RS**	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	**Sy**	Version Synodale
La	Version de Lausanne	**Yg**	Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 800 000
Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Cinyanja	Siamois
Danois	Norvégien	Civemba	Silozi
Espagnol	Pangasinan	Coréen	Slovaque
Finnois	Slovène	Grec	Tvi
Français	Suédois	Ibo	Ukrainien
Hiligaynon-Visayan	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hollandais	Zoulou	Ourdou	

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros **avant la fin de l'abonnement.** Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.
The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LII | 15 Avril 1954 | № 8

LES CONNAISSANCES MODERNES SOUTIENNENT LA BIBLE

LA BIBLE affirme être la Parole du seul vrai Dieu, Jéhovah. « Toute Ecriture est inspirée de Dieu. » (II Tim. 3: 16). De toute évidence, cette affirmation présuppose l'existence de l'Auteur de la Bible. Les connaissances modernes justifient-elles la croyance en l'existence de Dieu? Oui, certainement.

En qualité de créatures douées de raison, nous savons que chaque effet a une cause correspondante. En contemplant l'immensité, l'ordre et la disposition du ciel étoilé à travers le télescope du mont Palomar, en regardant les merveilles et les beautés de la nature, visibles à l'œil nu, et en examinant le monde rendu visible par le microscope électronique, nous ne pouvons échapper à la conclusion que chaque effet doit, en vérité, avoir une cause dans laquelle résident une puissance et une sagesse infinies.

Au fur et à mesure que l'homme augmente ses connaissances sur son propre corps, qu'il apprend comment les différents systèmes fonctionnent et coopèrent, comment le corps produit des enzymes et des hormones, comment travaille son cerveau, etc., il est d'autant plus en droit d'en conclure que cette machine, la plus merveilleuse de toutes, ne peut simplement pas être le produit du hasard ou d'une force aveugle dépourvue de toute intelligence, à l'instar de la « nature ».

Et c'est en considérant cet équilibre de forces qui régit la vie de l'homme sur la terre, la distance qui sépare la terre du soleil, le temps que la terre met pour graviter autour du soleil et pour tourner sur son axe, la composition de l'atmosphère de la terre, la distance qui sépare la lune de la terre, la manière dont les plantes et les animaux se complètent pour produire et utiliser l'oxygène et l'acide carbonique, que nous demandons: Comment toutes ces choses et tant d'autres encore purent-elles, par hasard, arriver et se compléter pour constituer un tout bien équilibré sur une seule planète. Elles ne purent pas se produire par elles-mêmes, c'est pourquoi elles fournissent des preuves abondantes que — selon les paroles de A. Cressy Morrison, ancien président de l'Académie des Sciences de New-York — *l'homme n'y est pas seul*. En vérité, persister à dire qu'il n'y a pas de Dieu, à la lumière de toutes ces preuves, c'est avouer être un fou. — Ps. 14: 1.

Les connaissances modernes soutiennent-elles autant la foi dans l'authenticité de la Bible que la foi dans l'existence de l'Etre suprême, Jéhovah Dieu? Oui, certainement.

La Parole de Dieu, la Bible, n'indique pas l'âge de l'univers. Les connaissances modernes ont, récemment seulement, doublé leurs estimations sur l'âge de la terre, pour les porter de 1,8 milliards à 3,5 milliards d'années. Quant à la préparation de la terre comme habitation pour l'homme, les connaissances modernes ont confirmé l'ordre tel qu'il est donné dans la Bible, ordre commençant par l'apparition de la lumière, suivie de celle de la terre ferme, ensuite des plantes, des animaux de la mer, des oiseaux, des animaux terrestres et, enfin, de l'homme. Les preuves fournies par la géologie ne confirment pas la théorie de l'évolution, mais, pour citer l'homme de science feu Lecomte du Noüy, « elles ont toutes les caractéristiques peu satisfaisantes de la création absolue ». (*L'homme et sa destinée*, p. 72, 75, 79, éd. angl). La paléontologie appuie les paroles de la Bible disant que, grâce à l'intervention de Dieu, la terre produisit toutes sortes d'animaux, « tous selon leur espèce ». (Gen. 1: 21, 24, 25.) Feu Lucien Cuénot, l'un des biologistes les plus éminents de France, écrivit que « la sève évolutionnaire ne circule plus », admettant par là qu'il n'y a, maintenant, plus aucune preuve d'évolution. Peu avant sa mort, il rejeta entièrement la théorie de l'évolution, à la grande stupéfaction de ses collègues, hommes de science comme lui. Puisque, selon Sir Arthur Keith et le professeur D. M. S. Watson, il n'y a, en dehors de l'évolution, qu'une alternative, « la création spéciale », rapportée par la Bible, Lucien Cuénot donna de ce fait plus de poids aux paroles de la Bible.

La Bible dit que la source de la vie est auprès de Jéhovah Dieu (Ps. 36: 10). Il fut un temps où l'homme pensait que la vie avait commencé par la « génération spontanée », alors qu'il sait maintenant que toute vie provient de vie précédente, tel que l'énonce la « loi de la biogénèse ».

Les hommes de science des temps passés étaient d'avis que le déluge survenu du temps de Noé n'avait eu qu'une portée locale, mais les connaissances modernes, fondées sur la géologie et l'archéologie en particulier, fournissent des preuves que le monde des mammouths et d'autres monstres semblables trouva une fin brusque dans un cataclysme. Des hommes de science ont trouvé en Italie, en Suisse, en Angleterre et aux Etats-Unis, « même au sommet de hautes montagnes, des arbres entiers enfouis sous la terre, ainsi que des dents et des os d'animaux, des poissons entiers, des coquillages, des épis de maïs, etc., pétrifiés », qui n'auraient jamais pu être portés là-haut si ce n'est par un déluge universel. — *Encyclopedia of Religious Knowledge*.

Les connaissances modernes soutiennent également la sagesse de beaucoup de particularités de la loi de Moïse. Parmi les animaux défendus comme nourriture figuraient le porc qui est sujet à la trichinose; le lièvre qui est sujet à la tularémie; certains poissons qui sont sujets aux vers solitaires, etc. Les viandes étaient contrôlées et il était défendu de les manger si elles avaient plus de deux jours. Aucun animal qui mourait pour une raison ou pour une autre ne devait être mangé; les victimes de certaines maladies étaient mises en quarantaine; l'hygiène était rendue obligatoire.

Aux dix-huitième et dix-neuvième siècles beaucoup de critiques de la Bible attaquèrent plusieurs récits historiques contenus dans la Bible, mais les connaissances modernes ont confondu les critiques pour soutenir la Bible. J. G. Duncan dit dans son livre *Accuracy of Old Testament in Light of Recent Palestinian Archaeology (L'exactitude de l'Ancien Testament à la lumière des récentes découvertes archéologiques en Palestine*, angl.): « Je ne pense pas qu'il nous sera encore longtemps possible — même s'il est possible de le faire maintenant — de renier l'exactitude remarquable des détails contenus dans les récits de l'Ancien Testament. De récentes découvertes ont prouvé que des incidents considérés jusqu'ici comme légende sont historiques... Des faits historiques concrets constituent la base de tous ces récits. » Et feu Sir Frederic Kenyon dit dans son livre *The Bible and Achaeology*: « L'archéologie n'a pas encore dit son dernier mot; mais les résultats atteints jusqu'ici confirment ce que la foi suggère, c'est-à-dire que des connaissances accrues ne peuvent être que profitables à la Bible. »

Nombreux sont ceux qui ont mis en doute l'authenticité des copies existantes, parce que les manuscrits originaux de la Bible sont introuvables. Mais, au cours de ces dernières années, des manuscrits de papyrus contenant les Ecritures grecques chrétiennes ont été découverts, manuscrits qui remontent si près des temps des originaux que, selon les paroles de Sir Kenyon, « l'authenticité et l'intégrité générales des livres du Nouveau Testament peuvent être considérées comme enfin établies ». Une preuve frappante de l'authenticité de l'« Ancien Testament » fut mise en évidence lors de la découverte, en 1947, du rouleau d'Esaïe trouvé près de la mer Morte, qui, à part quelques différences insignifiantes, correspond au meilleur texte massorétique, bien que ce rouleau ait été écrit mille ans plus tôt. Après avoir été recopié maintes fois en mille ans, ce texte ne contenait aucune différence appréciable.

En vérité, les connaissances modernes soutiennent la Bible.



LE JOUR DU SALUT



« Car il dit: Au temps favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut. »
— II Cor. 6: 2.

LE grand jour de Jéhovah est le jour du salut. La pleine réalisation de ce jour est le temps attendu depuis des siècles par les chrétiens. Dans l'accomplissement total, ce jour débuta en automne de 1914, quand le Christ commença à régner au milieu de ses ennemis, et il continuera jusqu'à l'achèvement de la destruction de Satan et de son organisation inique. Le début de cette domination a marqué le commencement des douleurs dans l'organisation de Satan, et il est aussi un temps de détresse pour les habitants de la terre. Le chapitre 12 de l'Apocalypse montre que ce règne commença par une guerre dans le ciel, qui eut pour conséquence l'expulsion hors des cieux de Satan et des forces spirituelles à son service; après cela le règne juste du Christ put s'exercer sans obstacle dans le ciel. — Ps. 110: 1, 2.

² Etant donné que le royaume de Dieu fut établi en 1914, certains se sont demandé pourquoi Jéhovah Dieu a permis à l'iniquité de continuer jusqu'à présent. Si le Christ règne, pourquoi est-il permis aux méchants de dominer la terre? Jéhovah nous montre sa façon de traiter Satan par son comportement à l'égard de Pharaon: « Car l'Ecriture dit à Pharaon: Je t'ai suscité à dessein pour montrer en toi ma puissance, et afin que mon nom soit publié par toute la terre. » (Rom. 9: 17). Ce principe d'action a été particulièrement suivi depuis 1914, en ce jour ou espace de temps mis à part par Jéhovah.

³ Les choses prédites par Jésus au chapitre 24 de Matthieu devaient se réaliser au jour de Jéhovah. Il fallait que la bonne nouvelle du Royaume fût prêchée en témoignage à toute la terre habitée. Dans ce ministère, les disciples de Jésus devaient être persécutés et haïs de toutes les nations. Il devait y avoir beaucoup de violences parmi les cohortes terrestres de Satan avant la manifestation de la grande puissance de Jéhovah. En fait, Jésus a prophétisé que la guerre contre Satan et son organisation serait arrêtée pour un temps: « Si ces jours-là n'avaient été abrégés, aucune chair n'eût été sauvée. » (Mat. 24: 22, *La*). La « chair » dont il est fait mention ici sont ceux qui adorent Jéhovah. C'était un temps mis à part dans lequel beaucoup de personnes recevraient l'aide de Jéhovah et marcheraient dans la voie du salut. Le dessein de Jéhovah était de préserver un peuple pour son nom, un peuple qui rendrait témoignage dans le monde entier et engagerait les hommes de toutes les nations à s'enfuir de la « Babylone » moderne avant le déchaînement de la destruction. En accordant ce jour du salut, Jéhovah a montré sa bonté et sa patience à supporter l'opprobre. Malgré toute la détresse que ce jour a apportée dans l'ordre de choses de Satan, une grande foule de chanteurs de louanges s'est manifestée, pour son salut. Dans l'Apocalypse (7: 14) il est annoncé ce qui suit: « Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation. »

1 Qu'est-ce que le jour du salut et où se situe-t-il dans le temps?
2 A présent que le Christ règne, pourquoi est-il permis à Satan d'exister?
3 D'après la prophétie de Jésus, quelles choses doivent marquer ce « jour »?

⁴ Ceci est un fait, comme nous le montrent les chiffres suivants. En 1918, on comptait 3868 personnes prêchant le message de Jéhovah de porte en porte. Elles exerçaient la religion pure dans un petit nombre de pays seulement. Les quelques années qui se sont écoulées depuis 1918 ont porté ce nombre, en 1953, à 510 228, et des centaines d'intéressés se font baptiser chaque mois pour symboliser l'offrande d'eux-mêmes au service de louanges de Jéhovah. Ceci a eu lieu à cause de la lumière accrue répandue sur la Parole de Dieu — l'aide de Jéhovah. Nous sommes dans le « temps de la fin », le temps pour lequel les Ecritures ont été particulièrement écrites (I Cor. 10: 11). En faisant connaître ses desseins, surtout de nos jours, Jéhovah ouvre la voie du salut. Il vient en aide aux amis de la justice qui veulent le servir. Il leur indique le droit sentier à suivre. Pour être sauvés, il faut qu'ils invoquent le nom de Jéhovah (Rom. 10: 10–15). Il faut l'invoquer maintenant, avant que la grande tempête du jour de Jéhovah éclate à Harmaguédon. Quand Harmaguédon se déchaînera dans toute sa fureur, le temps favorable pour embrasser le culte de Jéhovah aura pris fin. Il faut prendre une décision avant la fin de ce temps favorable. Voici maintenant le temps d'entrer dans le service de Jéhovah. Voici maintenant le temps d'y persévérer. « Car il dit: Au temps favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut. » — II Cor. 6: 2.

⁵ Le salut est au pouvoir de Jéhovah. Il est le Dieu du salut. Le mot employé ici signifie davantage que la seule acquisition de la vie. Il signifie la délivrance pour la vie et la sécurité. Il implique le fait de donner la santé. Il montre par conséquent que le salut de Dieu vient de plusieurs manières en ce jour de Jéhovah. Jéhovah soutient ses serviteurs. Il pourvoit à la nourriture spirituelle pour maintenir leur vigueur. C'est Jéhovah qui délivre des épreuves son corps terrestre de serviteurs. Bien que Jésus soit entré dans son règne invisible, les serviteurs de Jéhovah ont été éprouvés de bien des manières depuis 1914. Cela ne surprend pas les chrétiens informés, car Jésus a annoncé ces épreuves dans la Bible. Parfois cela a été très pénible. Jéhovah a également prophétisé ces épreuves dans les prédictions de la Bible qu'il a préservée pour qu'elle nous serve en ce jour du salut. Il est bon que nous examinions ce que la Parole de Dieu dit pour en tirer un réconfort et savoir ce qui nous attend à mesure que nous approchons du dénouement du jour de Jéhovah.

⁶ La connaissance exacte de ce que Jéhovah a dit nous donne de la vigueur, soutient notre endurance et affermit notre foi. Si nous sommes sages, nous étudierons la Parole de Jéhovah et nous fortifierons spirituellement. Alors, malgré les difficultés et les persécutions, nous

4 Comment Jéhovah ouvre-t-il la voie du salut et pourquoi faut-il prendre une décision dès maintenant?
5, 6 a) Quel est le rapport entre la Parole et le salut de Jéhovah?
b) Comment pouvons-nous nous équiper et devenir une aide pour d'autres chrétiens?

serons capables de persévérer dans la foi et de servir autrui. « Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. Que chacun de nous complaise au prochain pour ce qui est bien en vue de l'édification. Car Christ ne s'est point complu en lui-même, mais, selon qu'il est écrit: Les outrages de ceux qui t'insultent sont tombés sur moi. Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » (Rom. 15: 1–4). Nous ne devons jamais nous lasser d'apprendre et de nous servir de la connaissance acquise pour notre édification et celle de nos frères chrétiens. Voilà la voie qui, en ce jour de Jéhovah, nous mènera à la vie et nous fera gagner son salut.

LES PROPHÉTIES DÉCOUVRENT UNE MINE DE CONNAISSANCES

7 Parmi les prophéties écrites d'avance pour notre instruction figure un événement extraordinaire survenu dans la vie de Daniel. Il est raconté au chapitre 6 du livre qui porte le nom de ce prophète et nous vous recommandons de lire ce chapitre. Ce fait est riche de signification en ce jour du salut, car il montre ce qui arrive à la classe terrestre de l'« esclave ». Dans le drame prophétique, Jéhovah s'est servi de Daniel pour représenter son « esclave », son corps organisé de témoins. Darius représentait le pouvoir royal ou l'autorité et la loi. Les lions figurent la vraie justice, celle de Dieu. L'événement en question s'intitule: Daniel dans la fosse aux lions.

8 Daniel est le seul adorateur de Jéhovah mentionné par cette prophétie. Personne parmi les autres personnages n'était un serviteur de Jéhovah. C'est pourquoi Daniel, en tant que membre du reste juif, représente à la perfection la classe actuelle de l'« esclave » (Mat. 24: 45–47, *La*). Personne d'autre n'adhère à la religion pure. Daniel occupait une haute position dans le royaume des Mèdes et des Perses. Que montrait ce fait? Il indiquait la position importante que les témoins oints de Jéhovah occuperaient dans notre jour du salut et révélait qu'ils seraient connus dans le monde entier. Ils occupent une haute position devant Jéhovah, en qualité d'ambassadeurs et de représentants qui portent son nom.

9 D'autres chefs ou princes sont compris dans la prophétie. Ils n'étaient pas des adorateurs de Jéhovah. Ils ne respectaient pas le Dieu de Daniel et ne défendaient pas, comme Daniel, les justes principes divins. Ils tournèrent le dos au culte pur. Ils figurent trait pour trait les représentants visibles corrompus de Satan. Ce sont ceux qui veulent, pour leur profit, exercer une domination totale sur les peuples de la terre, ce qui est contraire à la volonté divine. Nul doute que les princes ou satrapes iniques et les deux chefs du royaume étaient peu disposés à donner un compte exact du tribut ou impôt perçu, mais Daniel, un homme juste qui gardait la loi de Dieu, les gênait dans leurs entreprises. Daniel ne voulait pas que le roi souffrît d'une perte quelconque.



10 Les princes ne pouvaient plus supporter l'honnêteté, l'intégrité et la franchise de Daniel. Ils le haïssaient. Ils voulurent se débarrasser de lui: « Alors les chefs et les satrapes cherchèrent une occasion d'accuser Daniel en ce qui concernait les affaires du royaume. Mais ils ne purent trouver aucune occasion, ni aucune chose à reprendre, parce qu'il était fidèle, et qu'on n'apercevait chez lui ni faute, ni rien de mauvais. Et ces hommes dirent: « Nous ne trouverons aucune occasion contre ce Daniel, à moins que nous n'en trouvions une dans la loi de son Dieu. » (Dan. 6: 4, 5). Daniel n'avait fait aucun mal, il obéissait à la loi.

11 Par haine et par méchanceté ces hommes ourdirent une conspiration contre Daniel. Les princes étaient jaloux de lui et de sa position privilégiée auprès de l'autorité royale. Aux yeux des satrapes rien n'était plus important que de se débarrasser de Daniel. Ainsi Jéhovah annonça comment les ennemis de son royaume et de la classe de l'« esclave » agiraient en son jour, comment ils conspireraient contre ceux qui pratiqueraient la justice. Dans une autre prophétie nous lisons ce qui suit: « Car voici, tes ennemis s'agitent, ceux qui te haïssent lèvent la tête. Ils forment contre ton peuple des projets pleins de ruse, et ils délibèrent contre ceux que tu protèges. Venez, disent-ils, exterminons-les du milieu des nations, et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël! Ils se concertent tous d'un même cœur. » — Ps. 83: 3–6.

12 Avec quelle précision Jéhovah a annoncé la conspiration contre la classe de l'« esclave »! La vie droite que menait Daniel était un témoignage en faveur de Jéhovah; de même Jéhovah demande de ses témoins actuels de mener une vie pure, comme partie de leur prédication. Dans le monde entier les témoins de Jéhovah s'avancent comme un peuple qui, dans sa vie, accorde la première place à Jéhovah. Comme David, ces hommes sont fidèles et ne trahissent pas la confiance mise en eux. Ils ne sont nullement disposés à céder aux pratiques immorales du monde de Satan, mais ils forment un peuple connu pour son honnêteté, sa pureté et son intégrité. Les témoins de Jéhovah ne remplissent pas les prisons de meurtriers, de voleurs et d'émeutiers. Ils sont, dans le monde entier, le peuple le plus respectueux des lois. C'est l'obéissance à la Parole écrite de Jéhovah qui leur a inculqué ce respect.

13 Pourquoi alors, dans toutes les nations, les témoins de Jéhovah sont-ils haïs par la plupart des ecclésiastiques, des politiciens et des autres hommes influents? Jésus nous fournit la réponse: « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite: Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi... Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé. Ils vous excluront des synagogues; et même l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre

7, 8 a) Quelle prophétie allons-nous examiner? b) Citez quelques-uns des personnages de cette prophétie et dites ce qu'ils préfiguraient.
9, 10 a) Que représentaient les princes? b) Pourquoi les princes étaient-ils contre Daniel et qu'entreprirent-ils contre lui?

11, 12 a) Quelle conspiration est annoncée ici par Jéhovah? b) Pourquoi la ligne de conduite de Daniel est-elle une parfaite image de celle de la classe de l'« esclave »?
13 Pourquoi les témoins de Jéhovah sont-ils haïs de toutes les nations?

un culte à Dieu. » (Jean 15: 17–21; 16: 2). De nombreux ecclésiastiques et politiciens ne peuvent supporter la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Ils veulent réduire au silence ceux qui rendent un culte selon les commandements de Dieu. Ils cherchent un moyen dit « légal » pour justifier aux yeux du monde leurs actes contre les témoins de Jéhovah. Comment s'y prennent-ils?

14 Voyez ce que Jéhovah a annoncé dans Daniel 6: 5–8. Sachant que Daniel craignait sincèrement Jéhovah, les conspirateurs se mirent d'accord pour attaquer Daniel à cause du culte qu'il rendait à Jéhovah. Ils étaient persuadés que Daniel accorderait la première place à Jéhovah. Ils avaient donc trouvé le moyen de faire apparaître Daniel comme un malfaiteur. Ils se rendirent auprès du roi et lui proposèrent de publier un édit avec défense à quiconque d'adresser, dans l'espace de trente jours, des prières à quelque dieu ou à quelque homme, excepté au roi. Les transgresseurs du décret devaient être jetés dans la fosse aux lions. Le roi écrivit le décret qui devint irrévocable selon la loi des Mèdes et des Perses. Notez que les conspirateurs venaient de toutes les parties du grand empire perse, et Daniel était l'objet de leur complot. Le plan qui devait provoquer l'exécution « légale » de Daniel reposait sur une attaque contre l'adoration pure de Jéhovah. La liberté des cultes devait être bannie afin d'assurer le succès de leur projet. On ne devait pas permettre à Daniel d'adresser des prières à Jéhovah comme il le faisait auparavant conformément au commandement divin.

15 Pareillement les témoins de Jéhovah sont aujourd'hui la cible d'attaques déclenchées, dans toutes les parties de la terre, par des hommes aux intentions mauvaises. Jéhovah a annoncé ce qui suit: « Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Eternel et contre son oint? Brisons leurs liens, délivrons-nous de leurs chaînes! » « Les méchants te feraient-ils siéger sur leur trône, eux qui forment des desseins iniques en dépit de la loi? Ils se rassemblent contre la vie du juste, et ils condamnent le sang innocent. » (Ps. 2: 2, 3; 94: 20, 21). En harmonie avec cela, le monde prend des mesures rigoureuses contre les témoins de Jéhovah dans l'espoir de mettre fin à la proclamation du règne du Roi de Dieu. Ils couvrent leurs actes manifestes du « manteau de la loi », trompant ainsi nombre de personnes sans défiance.

16 Voici ce qui se passa dans l'Allemagne nazie. Des politiciens fanatiques trouvèrent un moyen « légal ». En 1933, ils interdirent l'œuvre de prédication des témoins de Jéhovah. On considérait comme « crime » le fait d'être un témoin de Jéhovah. De nombreux serviteurs de Dieu furent jetés en prison. Les nazis affirmaient que les activités des témoins de Jéhovah (étudiants de la Bible) minaient la structure nationale socialiste. Quand les témoins comparurent devant leurs juges pour défendre leurs droits et que ces derniers en relaxèrent quelques-uns, le ministre de la justice du Reich prépara un jugement pour empêcher la mise en liberté des témoins de Jéhovah. Voici sa conclusion: « Les tribunaux ne devraient pas faillir à leurs devoirs à cause de formalités légales qui sont seulement apparentes; mais ils devraient chercher et trouver des moyens en dépit des difficultés de forme, afin de s'acquitter de leurs hautes fonctions. » Cela voulait dire qu'on ne pouvait obtenir justice. Dix mille chrétiens souffrirent dans les camps de concentration. Ils ne cherchèrent pas à se faire justice eux-mêmes ni à se dresser contre le gouvernement. Ils attendirent patiemment que Jéhovah les délivrât et ne rompirent jamais le lien de la foi qui les unissait à Dieu. Sans avoir capitulé, ils furent libérés à la fin de la Seconde Guerre mondiale, et leur nombre a augmenté.



17 Dans les pays communistes, l'activité des témoins de Jéhovah a également été interdite d'une manière « légale ». Dans ces nations, les serviteurs de Dieu n'obtiennent pas justice. On dicte aux juges la sentence qu'ils devront rendre. Des milliers de témoins de Jéhovah sont actuellement emprisonnés à tort en Europe orientale. Mais ces chrétiens ne veulent pas renier leur foi; ils continuent à prêcher dans la mesure du possible et attendent le salut de Jéhovah, encouragés par les précieuses promesses de la Bible. Ils conduisent en secret des études bibliques, même dans les prisons. D'autres détenus se joignent à eux dans le ministère et se font baptiser dans les prisons. Ainsi les témoins de Jéhovah se multiplient même dans les pays communistes. La persécution rouge révèle nettement que ces chrétiens ne suivent pas des hommes, mais les véritables « autorités supérieures », Jéhovah et Jésus-Christ, car à maintes reprises ceux que les communistes considéraient comme « chefs » furent arrêtés et emprisonnés, et presque immédiatement des remplaçants animés de l'esprit de Jéhovah furent suscités pour continuer l'œuvre de témoignage qui ne cesse de se développer.

18 La République Dominicaine publia un décret qui qualifie de « crime » le fait d'être témoin de Jéhovah. Cette mesure n'émane pas d'une source communiste mais catholique. Les témoins de Jéhovah de ce pays n'ont pas renoncé à leur intégrité. Bien que les tribunaux leur refusent un jugement équitable, ils ne perdent aucune occasion de rendre courageusement témoignage, pour la gloire du nom de Jéhovah.

19 A Québec, les religionistes catholiques portèrent de fausses accusations contre les témoins de Jéhovah. Ils les accusèrent de sédition. Mais au Canada les témoins de Jéhovah ont des droits; ils peuvent se défendre devant les tribunaux. Les témoins de Jéhovah se servirent des droits que leur offre la loi. La lutte fut longue et rude, mais en décembre 1950 ces fausses accusations furent rejetées par la Cour suprême du Canada. Voilà un nouvel exemple où ceux qui luttent contre Dieu et son royaume se sont appliqués à présenter les serviteurs de Jéhovah sous un faux jour et à les faire apparaître comme des transgresseurs de la loi. Les témoins de Jéhovah canadiens ont manifesté un vif intérêt pour la liberté du peuple. En 1947 ils firent circuler une pétition qui demandait une déclaration de droits garantissant les libertés du peuple canadien: liberté des cultes et liberté de parole. Ils obtinrent 500 000 signatures, le plus grand nombre qu'une

14 Quelle action dite « légale » les princes iniques entreprirent-ils contre Daniel?
15 Quelles mesures prend-on aujourd'hui contre les témoins de Jéhovah?
16 Quels mauvais traitements les nazis infligèrent-ils aux témoins de Jéhovah en Allemagne?
17 Quelles mesures les communistes prennent-ils contre les témoins de Jéhovah et quel est le comportement de ces derniers?
18 Citez une autre organisation qui persécute les témoins de Jéhovah.
19 Quelle est la position des témoins de Jéhovah au Canada?

pétition ait jamais recueilli au Canada. La pétition fut soumise au Parlement à Ottawa, mais jusqu'à présent rien n'a été entrepris par ce corps législatif.

20 Dans le Commonwealth d'Australie, en 1941, l'organisation des témoins de Jéhovah et la Watch Tower Bible and Tract Society furent interdites sans pouvoir présenter leur défense. Les témoins de Jéhovah étaient accusés d'être contre le gouvernement. Dans ce pays également les témoins de Jéhovah purent recourir aux tribunaux et faire usage des droits que leur accordait la loi. Ainsi le 14 juin 1943, après une lutte chaude devant la Haute Cour d'Australie, la victoire fut accordée aux témoins de Jéhovah quand la Cour déclara que l'interdiction qui les frappait n'était pas légale et qu'ils n'étaient pas des séditieux.

21 Aux Etats-Unis de nombreuses fausses accusations ont été portées contre les témoins de Jéhovah. On a souvent cherché à contester leur droit à la liberté des cultes et à la liberté de parole. Des cas remarquables ont été portés par les témoins de Jéhovah devant les tribunaux des Etats-Unis. Il leur fut permis de se défendre conformément aux lois du pays. Depuis 1938 les témoins ont porté 46 cas devant la Cour suprême. Les nombreux jugements en leur faveur leur ont procuré la liberté des cultes et la liberté de parole et furent profitables au peuple des Etats-Unis. Néanmoins, les ennemis continuent à porter des fausses accusations contre eux et la lutte se poursuit devant les tribunaux du pays.

22 Presque chaque attaque lancée par les politiciens et le clergé contre les témoins de Jéhovah concerne leur mode d'adoration. Les chefs évitent soigneusement toute discussion biblique, car ils savent que la Bible ne leur sera d'aucun secours. Ils préfèrent recourir à la calomnie. Ils sont impuissants devant la vérité de la Parole de Dieu. C'est pourquoi ils essaient de détourner les esprits en présentant les témoins comme des séditieux ou en accusant faussement certains d'entre eux.

23 Les témoins de Jéhovah combattent! Ils se dressent contre toute iniquité conçue au moyen de la loi. Tout jugement équitable montrera que les témoins de Jéhovah sont sans reproche. Il leur donnera raison et révélera qu'ils ne sont pas des transgresseurs des lois justes. Il les présentera comme des hommes attachés aux enseignements et aux principes élevés de la Bible. Mais là où il est impossible d'obtenir justice, le peuple de Dieu doit endurer fidèlement. Les témoins ne cherchent pas à se faire justice eux-mêmes. Ce serait mal. Ils ne s'engagent pas dans des activités subversives dirigées contre le gouvernement. Ce serait également mal. Sans attendre l'issue de leurs luttes pour s'assurer la liberté religieuse, ils continuent à prêcher le Royaume de Dieu. Ils savent que les apôtres Pierre et Jean agirent ainsi quand des autorités humaines leur interdirent de prêcher le Christ. Dans ce cas-là, la loi de Dieu était suprême et la loi de l'homme secondaire. Pierre et Jean eurent l'approbation divine et nous, comme chrétiens, nous sommes tenus par les commandements divins à faire comme eux, à continuer à mener une vie chrétienne et à exercer notre droit d'adorer. Il faudra combattre peut-être. Les témoins de Jéhovah combattront en continuant à faire ce que Dieu leur a ordonné. Le chapitre huit du livre des Actes nous montre comment la persécution peut être déjouée. Il nous est dit que les chrétiens d'alors furent dispersés par leurs ennemis résolus à détruire le culte véritable, mais ces derniers n'atteignirent pas leur but. Ils dispersèrent en effet les serviteurs de Dieu, mais ceux-ci annoncèrent la bonne nouvelle du Royaume dans tous les lieux où ils passaient, et leur prédication gagna de nombreux cœurs sincères à la vérité. En voulant mettre fin à la proclamation de la vérité, l'ennemi ne réussit qu'à l'étendre, et ainsi la persécution fut déjouée. — Actes 5.

24 Revenons à la prophétie de Daniel. Nous voyons Daniel devenir la cible d'un complot tramé par des hommes de toutes les parties de l'empire, qui était très étendu. Ils voulaient interdire à Daniel d'adresser des prières à Jéhovah Dieu. Daniel connaissait les lois de son gouvernement. Toute nouvelle loi édictée dans ce pays était immuable, elle devait être appliquée. En conséquence, Daniel deviendrait immédiatement et automatiquement un transgresseur. Bien entendu, il ne pouvait céder à la volonté de quelques individus et cesser d'adorer Jéhovah. Il ne voulait pas courir le risque de déplaire au grand Donateur de vie. Aussi lisons-nous ce qui suit dans les versets 10 et 11: « Lorsque Daniel sut que le décret était écrit, il se retira dans sa maison, où les fenêtres de la chambre supérieure étaient ouvertes dans la direction de Jérusalem; et trois fois le jour il se mettait à genoux, il priait, et il louait son Dieu, comme il le faisait auparavant. Alors ces hommes entrèrent tumultueusement, et ils trouvèrent Daniel qui priait et invoquait son Dieu. » — Dan. 6: 10, 11.

25 Ceci était prophétique. Le comportement de Daniel annonçait que les témoins de Jéhovah de nos jours continueraient à adorer Dieu malgré les décrets de dictateurs communistes et autres visant le culte de Jéhovah. Ils se souviennent des paroles suivantes de Jésus: « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. » (Mat. 10: 28). Les témoins de Jéhovah montrent qu'ils craignent vraiment Dieu en accordant, dans leur vie, la première place à la religion pure. Cela leur procurera la vie éternelle, même s'ils devaient être mis à mort par des dictateurs iniques. Jamais ils ne perdent la foi en la puissance de Jéhovah. Ils savent que la haine qu'ils encourent n'est pas nouvelle, parce que le Maître a été haï et traîné devant les chefs. Les adversaires d'alors firent valoir leurs arguments « légaux » qui devaient conclure à la mort de Jésus. Voici ce qu'il est dit dans Luc 23: 2, 5: « Ils se mirent à l'accuser, disant: Nous avons trouvé cet homme excitant notre nation à la révolte, empêchant de payer le tribut à César, et se disant lui-même Christ, roi. Mais ils insistèrent, et dirent: Il soulève le peuple, en enseignant par toute la Judée, depuis la Galilée, où il a commencé, jusqu'ici. » Ils voulaient à tout prix nuire à Jésus. Que leur importaient quelques mensonges. Jésus n'avait fait aucun mal, pourtant on l'accusait faussement. Nous savons ce qui lui est arrivé.

26 Les disciples de Jésus furent également accusés à tort. Voici, selon Actes 16: 20, 21, comment Paul et Silas furent traités par des chefs iniques de ce monde: « Ils les présentèrent aux préteurs, en disant: Ces hommes troublent notre ville; ce sont des Juifs, qui annoncent des coutumes qu'il ne nous est permis ni de recevoir ni de suivre, à nous qui sommes Romains. » Un autre cas de

---

20 Comment l'iniquité contre les témoins de Jéhovah fut-elle ourdie en Australie?
21 Quelles batailles pour la défense de la liberté les témoins de Jéhovah ont-ils livrées aux Etats-Unis?
22 Quelles sont les tactiques des ennemis des témoins de Jéhovah?
23 Selon la Bible, quel doit être le comportement du chrétien dans la persécution?

24 Que fit Daniel quand il fut instruit de la nouvelle loi?
25 a) Quelle leçon les témoins de Jéhovah tirent-ils de cette partie de la prophétie? b) Quelle fausse accusation porta-t-on contre Jésus?
26 Comment le « patriotisme » fut-il mis en œuvre contre les premiers disciples du Christ?

mauvais traitements infligés aux serviteurs de Dieu est rapporté dans Actes 17: 6, 7: « Ne les ayant pas trouvés, ils traînèrent Jason et quelques frères devant les magistrats de la ville, en criant: Ces gens, qui ont bouleversé le monde, sont aussi venus ici, et Jason les a reçus. Ils agissent tous contre les édits de César, disant qu'il y a un autre roi, Jésus. » Par ces paroles patriotiques, ils essayèrent de nuire aux serviteurs de Jéhovah, mais en violant la loi et en mentant, eux-mêmes n'étaient rien moins que des patriotes. Aussi, de nos jours, les chrétiens, les véritables adorateurs de Dieu, ne sont-ils pas surpris de se voir attaqués par des discours patriotiques et d'être accusés de subversion et de déloyauté.

[27] Dans la prophétie de Daniel, l'autorité royale fut employée contre le prophète. Les ennemis du culte de Dieu avaient projeté l'iniquité au moyen de la loi. Ces princes méchants exultaient dans leurs longues barbes à la pensée que Daniel était condamné. Ils savaient que les lois étaient irrévocables. Cette fois-ci Daniel ne pouvait leur échapper. Voici ce qu'il est écrit dans Daniel 6: 16: « Alors le roi donna l'ordre qu'on amenât Daniel, et qu'on le jetât dans la fosse aux lions. » Maintenant les conspirateurs se croyaient délivrés de Daniel et de son genre supérieur de vie, marqué par le culte pur de Dieu. Ils n'entendraient plus les prières qu'il adressait à Jéhovah. Le prophète ne pouvait échapper à la gueule affamée des lions. Pour s'assurer que Daniel ne pouvait sortir de la fosse aux lions, ils la firent sceller officiellement. Qu'annonce cette partie de la prophétie? En général le monde regarde les témoins de Jéhovah comme un groupe de personnes sans importance. Ils constituent une minorité en regard des vastes organisations de la chrétienté et du monde païen. Ils ne pourraient l'emporter dans une épreuve de force avec les hommes de ce monde. Selon cette prophétie, la classe de l'« esclave » de Jéhovah est destinée à frôler la destruction; du moins les hommes la croiront perdue. Les Ecritures montrent nettement que Satan et son organisation ne quitteront pas la scène sans combattre, car Apocalypse 12: 17 annonce ce qui suit concernant notre temps: « Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. » Peu avant que vienne la fin et probablement dans toutes les nations, dans toutes les parties de la terre, ils attaqueront et chercheront à détruire les témoins oints de Jéhovah ainsi que leurs compagnons de bonne volonté. Les témoins de Jéhovah devraient-ils craindre pour cela?



[28] Dans le récit sacré il n'est dit nulle part que Daniel eut peur. Il garda une foi entière en son Dieu, Jéhovah. Daniel savait qu'il comparaissait en réalité devant la véritable justice, représentée par les lions, et qu'il ne serait pas atteint quand la véritable justice serait appliquée. Il était sans reproche, un pur adorateur de Dieu. Le jugement, la véritable justice, était entre les mains de Jéhovah, le Dieu tout-puissant. Quand Daniel entra dans la fosse aux lions, il se reposait sur la puissance suprême de Jéhovah. Aujourd'hui les témoins de Jéhovah font comme Daniel. Ils ne craignent pas. Ils continuent à chanter les louanges de Jéhovah (Es. 44: 8; Ez. 2: 6, 7; Actes 18: 9, 10; I Pi. 3: 14, 15). Ils gardent une parfaite confiance en la puissance suprême de Jéhovah, bien que parfois il semble que leur organisation soit condamnée; du moins aux yeux des hommes. Mais il n'en sera jamais ainsi. Dans les pays communistes, certaines personnes pensent peut-être que les témoins de Jéhovah ont été réduits au silence, mais ils lisent cela dans leurs journaux de propagande. Jéhovah aidera toujours ses serviteurs à surmonter toutes leurs épreuves. De même que les nazis furent incapables d'exterminer les témoins de Jéhovah, de même aucune autre partie du monde de Satan ne réussira dans une telle entreprise. Aujourd'hui les communistes de l'Europe orientale tentent des efforts en ce sens. Ils échoueront comme les autres!

[29] En ce mauvais jour, les témoins de Jéhovah doivent garder une foi invincible. Ils possèdent cette foi en ce jour du salut, parce qu'ils connaissent la Parole de Dieu et à cause des choses que Jéhovah leur révèle dans les prophéties. Il nous dit à quoi nous devons nous attendre et nous en explique l'issue. Les témoins de Jéhovah tirent un grand réconfort de ce qui est écrit dans la Parole divine (Prov. 2: 6, 8, 21, 22; 24: 5; Rom. 15: 4). Voyons ce qu'il advint aux Israélites conduits par Moïse quand ils furent poursuivis par les Egyptiens. Au point de vue humain, il ne leur restait aucune issue. La mer Rouge leur barrait le chemin, et derrière eux se trouvait l'armée égyptienne. Que faire? De quel côté se tourner? Ils semblaient condamnés. Mais les Israélites qui avaient foi en Jéhovah virent les choses d'une autre manière. Ils continuèrent et Jéhovah récompensa leur foi. Il fendit la mer et les conduisit sur le rivage opposé. Il extermina les poursuivants. L'œil de la foi est une bénédiction merveilleuse. — Exode 14.

[30] Le chapitre 4 du livre des Juges nous dit comment Sisera et sa puissante armée païenne attaquèrent Israël. Au point de vue humain, Israël était voué à la défaite, à l'esclavage et à la mort. Mais les serviteurs de Dieu avaient une foi parfaite en Dieu, et Jéhovah les délivra lors de la bataille, par sa puissance miraculeuse.

[31] Le chapitre 20 du second livre des Chroniques nous rapporte une conspiration ourdie contre le peuple de Juda, qui adorait Jéhovah, par les fils de Moab, d'Ammon et ceux de la montagne de Séir. Jéhovah donna des instructions à son peuple. Il lui dit de sortir et de mettre des chantres à sa tête, et Juda sortit, les chantres marchant devant lui. Au point de vue humain, il était insensé d'agir ainsi. Mais Juda croyait à la victoire de Jéhovah. Il avait les yeux de la foi, et il vit les choses comme Jéhovah. Les combattants n'eurent pas à entrer en action. Jéhovah sema la confusion dans les rangs des ennemis, qui se jettèrent les uns sur les autres et s'entretuèrent. Jéhovah se montra une fois encore capable de délivrer ceux qui l'adoraient.

[32] Gédéon n'avait que 300 hommes à opposer aux armées de Madian. Comment pouvait-il espérer vaincre

---

27 Qu'indique Daniel 6: 16 aux serviteurs modernes de Jéhovah?
28 a) Pourquoi les serviteurs de Jéhovah n'ont-ils aucune raison de craindre? b) Citez des versets qui montrent ce que nous ne devrions jamais cesser de faire.

29 Comment les prophéties instructives de Jéhovah nous donnent-elles un point de vue juste?
30-34 Décrivez les cinq images prophétiques qui révèlent la valeur d'une foi ferme en Jéhovah et le point de vue théocratique de notre véritable situation.

cette multitude? Aux yeux des hommes, il était insensé de partir à l'attaque avec cette poignée de combattants, mais le chapitre 7 du livre des Juges nous révèle la foi confiante des serviteurs de Jéhovah. A cause de leur foi, Jéhovah leur donna la victoire.

34 Le chapitre 18 du second livre des Rois nous relate comment la grande armée assyrienne, forte de 185 000 hommes (l'Assyrie était alors une puissance mondiale), vint assiéger Jérusalem. Apparemment il n'y avait pas d'issue pour le peuple de Dieu. Sanchérib envoya un porte-parole qui insulta le nom de Jéhovah, accabla le peuple de sarcasmes et le mit en face de sa situation désespérée. Le roi Ezéchias avait foi en Jéhovah, il s'approcha de lui par la prière et se tint près de son Dieu. Au point de vue humain, personne ne pouvait délivrer les Israélites de cette puissante armée. Mais les yeux de la foi voyaient les choses sous un angle différent. Dieu extermina cette immense armée en une seule nuit, se manifestant ainsi comme le salut de son peuple.

34 Le troisième chapitre du livre de Daniel nous rapporte la conduite de trois Hébreux, fidèles au véritable culte de Jéhovah. Ils se refusaient à tout compromis avec d'autres modes d'adoration. Ils furent jetés dans la fournaise ardente. Selon l'homme, il n'y avait plus d'espoir pour eux, mais les serviteurs de Dieu avaient placé leur confiance en Jéhovah. Ils savaient qui était Jéhovah et quelle puissance il détenait; aussi Jéhovah leur accorda-t-il le salut. Il les délivra de la fournaise ardente qui n'avait pas touché leurs corps. Ce ne sont là que quelques exemples de la valeur que représente pour ses serviteurs une foi parfaite en Jéhovah.

35 Les prophéties indiquent que dans les derniers jours dans lesquels nous nous trouvons l'ennemi va assaillir les témoins de Jéhovah. Au point de vue humain, notre position sera vaine, impossible et désespérée. Les gens de ce monde, aveuglés par Satan et son organisation, nous croiront perdus (II Cor. 4: 4). Mais nous garderons ouverts les yeux de la foi, envisagerons notre position du point de vue de Dieu, et reconnaîtrons que Jéhovah a placé ses multitudes d'armées célestes, prêtes à entrer en action pour défendre son peuple. Pour nous encourager, Jéhovah nous offre dans l'Apocalypse (9: 16) une petite image de l'immensité et de la puissance des armées à son service: « Le nombre des cavaliers de l'armée était de deux myriades de myriades: j'en entendis le nombre. » Ceci montre que Jéhovah a plus de 200 000 000 de combattants invisibles sous ses ordres, prêts à défendre ses serviteurs. Personne ne pourra jamais prouver que Dieu n'a pas tenu ses promesses. Il est fidèle à sa Parole, à ses promesses et à son peuple qui l'adore en esprit et en vérité. Quelle que soit la supériorité des forces ennemies, la victoire de Jéhovah est certaine (II Rois 6: 17). C'est ce que montre nettement le drame prophétique relaté dans le sixième chapitre du livre de Daniel.

36 Après avoir passé la nuit dans la fosse aux lions, Daniel entendit la voix du roi qui l'appelait. Il répondit par ces paroles: « Mon Dieu a envoyé son ange et fermé la gueule des lions, qui ne m'ont fait aucun mal, parce que j'ai été trouvé innocent devant lui; et devant toi non plus, ô roi, je n'ai rien fait de mauvais. Alors le roi fut très joyeux, et il ordonna qu'on fît sortir Daniel de la fosse. Daniel fut retiré de la fosse et on ne trouva sur lui aucune blessure, parce qu'il avait eu confiance en son Dieu. » (Dan. 6: 22, 23). Il s'agissait ici de la réhabilitation du nom de Jéhovah. La réhabilitation se manifeste par la délivrance. Jéhovah préserva Daniel à cause de sa foi, de sa confiance et de son attitude qui révélait qu'il ne craignait pas d'adorer son Dieu. Il en sera de même pour la classe du serviteur à Harmaguédon. L'adoration pure la remplira de courage. La foi véritable la remplira de force. Son unité dans l'adoration de Jéhovah la rendra forte. Jéhovah Dieu lui-même la rendra forte. L'immense puissance divine préservera la classe du serviteur. Alors la véritable justice sera satisfaite.

35 En ce jour du salut, quelle est la véritable position des serviteurs organisés de Jéhovah?
36 a) Pourquoi Daniel ne subit-il aucun mal? b) Quelle signification revêt ce fait dans l'accomplissement?

LA JUSTICE EST SATISFAITE

37 Comment la véritable justice sera-t-elle satisfaite? Voici ce qu'il est dit au verset 24: « Le roi ordonna que ces hommes qui avaient accusé Daniel fussent amenés et jetés dans la fosse aux lions, eux, leurs enfants et leurs femmes; et avant qu'ils fussent parvenus au fond de la fosse, les lions les saisirent et brisèrent tous leurs os. » (Dan. 6: 24). Les conspirateurs subirent le retournement complet de la situation. Ils étaient pourtant certains du sort de Daniel. Ils croyaient ne jamais plus avoir à supporter son influence ni à s'aigrir devant le bon exemple qu'il donnait dans le culte et l'adoration de Dieu. Mais la justice divine demande réparation. Les lions représentaient la justice divine dans cette prophétie, et ils tuèrent les méchants.

38 Aujourd'hui se réalisera sur les méchants ce que l'apôtre Paul a annoncé pour le jour de Jéhovah. Au moment où ils croiront avoir tout organisé pour dissoudre l'organisation des témoins de Jéhovah et ne plus avoir à supporter la prédication du royaume de Jéhovah, ils rencontreront une mort soudaine. C'est ce que l'apôtre Paul déclara dans I Thessaloniciens 5: 3: « Quand les hommes diront: Paix et sûreté! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. » Jéhovah nous a montré comment tout cela arrivera afin de nous donner conseil, consolation et espérance. Il est hors de doute que tous ceux qui persécutent les serviteurs de Jéhovah vont recevoir un juste châtiment. Les méchants ne croient pas à l'existence de Dieu. Ce sont des insensés. « L'insensé dit en son cœur: Il n'y a point de Dieu! » (Ps. 14: 1). Mais Jéhovah Dieu voit toutes les actions et il nous donne l'assurance de la délivrance. Nous ne devrions pas être troublés dans notre esprit. Rappelez-vous les paroles de l'apôtre dans II Thessaloniciens 1: 6–9 et que voici: « Car il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de notre Seigneur Jésus. Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force. » Jéhovah ne retardera pas l'exécution de son jugement. Il enverra son Fils Jésus-Christ suivi d'anges puissants et le châtiment sera infligé. Alors Dieu rendra l'affliction à ceux qui affligent ses serviteurs et essaient d'entraver le culte pur. Ils subiront la peine d'une ruine éternelle, loin de la face de Jéhovah.

37 Comment la véritable justice fut-elle satisfaite?
38 Quelles paroles de Paul cadrent avec cette partie de la prophétie et indiquent qu'au jour du salut Jéhovah exercera la véritable justice?

39 « Il n'y a point de paix pour les méchants », a dit Jéhovah par la bouche d'Esaïe, son prophète (Es. 48: 22). Les ennemis de Dieu sont condamnés. Le Tout-Puissant ne traitera pas avec eux. Il ne fait jamais de compromis. Quand on détient une puissance illimitée, il n'est pas nécessaire de se livrer au compromis. Jéhovah représente la justice, par conséquent il l'appliquera. Quoi que disent et font le Diable et son organisation, il veillera à l'exécution de sa volonté. Le jour du salut a un dénouement. Apocalypse 16: 14 nous apprend que c'est Harmaguédon, la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant. Harmaguédon signifie le salut pour les serviteurs de Jéhovah.

40 Le vieux monde de Satan traverse des jours critiques. Partout les maux augmentent, et ils continueront à sévir dans la maison divisée du Diable. En cette période de détresse, de nombreuses persécutions s'abattent sur les serviteurs de Jéhovah. Mais tant que nous croirons à la délivrance divine, nous serons en sûreté. Que faire? Que faut-il posséder pour persévérer? Il faut croître dans la maturité spirituelle. Il faut envisager les choses sous un angle spirituel. Il ne faut pas les voir à la manière des hommes de ce monde, sinon nous penserons comme eux, c'est-à-dire que les serviteurs de Jéhovah vont au-devant de leur ruine et que la religion pure disparaîtra de la terre. Souvenez-vous des paroles de l'apôtre dans I Corinthiens 2: 14–16: « L'homme animal ne reçoit pas les choses de l'esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. L'homme spirituel, au contraire, juge de tout... Or nous, nous avons la pensée de Christ. » La pensée du Christ permet à l'homme spirituel de voir au delà du champ visuel des hommes de ce monde. Grâce à la Parole véridique de Dieu, nous voyons ce que Jéhovah est en train de faire, que son Roi règne et que le temps est proche où il exécutera son jugement. Nous voyons la marche de la société du monde nouveau. Pour persévérer, il nous faut cette foi robuste. Nous devons persister dans une telle foi. Alors nous avancerons sans crainte, à l'exemple de Daniel qui affronta l'avenir sans trembler, avec une parfaite confiance en Dieu.

41 Les chrétiens trouvent l'exhortation suivante dans Hébreux 10: 38, 39: « Et mon juste vivra par la foi; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme. » Quelle sorte de foi avons-nous? Jésus en fit mention dans Luc 18: 8, disant que Dieu « leur fera promptement justice. Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre? » Il est hors de doute que justice sera faite. Jéhovah Dieu veille à toute chose. Il veillera à ce que les méchants soient rétribués selon leurs œuvres. Quant à ses serviteurs, il les traitera avec équité en leur accordant la vie éternelle. Mais combien croient encore que Dieu fera prompte justice? Jésus pose cette question: « Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre? » Les témoins de Jéhovah sont certains que le Christ, à son retour, a trouvé la foi sur la terre, et ils sont résolus à la garder jusqu'à la fin.

---

39 Pourquoi Jéhovah ne conclura-t-il pas de trêve ni ne passera-t-il de compromis avec les méchants?
40 Pourquoi la maturité d'esprit est-elle indispensable dans les jours difficiles que nous vivons?
41 Comment pouvons-nous répondre à la question soulevée par Jésus dans Luc 18: 8?

42 Nous sommes absolument certains que Jéhovah saura faire prompte justice. C'est pourquoi nous ne craignons pas et nous ressentons tout le bienfait que procure un tel état d'esprit. C'est une chose qui échappe à la compréhension de nos ennemis. Ils ne savent pas pourquoi les serviteurs de Jéhovah qu'ils voient partout en butte à la persécution, à la détresse, aux moqueries, aux sarcasmes et aux insultes, persistent à adorer Jéhovah. Nous suivons le conseil de l'apôtre Paul: « Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile de Christ... demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Evangile, sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut; et cela de la part de Dieu. » (Phil. 1: 27, 28). N'est-ce pas, en vérité, ce que font aujourd'hui les témoins de Jéhovah? Nous demeurons fermes dans la foi et regardons vers Jéhovah pour le salut. Dieu nous assure de ce salut en nous fortifiant, et les ennemis voient dans notre attitude courageuse la preuve de leur perdition; cela de la part de Dieu.

43 Comment les serviteurs de Jéhovah sont-ils à même d'adopter cette courageuse position? C'est parce qu'ils aiment Jéhovah de tout leur cœur, ainsi qu'il est dit dans I Jean 4: 18: « La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. » Les serviteurs de Jéhovah se libèrent des entraves de la crainte et persévèrent dans leur culte. Ils sont aussi courageux et aussi fidèles que Daniel. Ils continuent à avancer en dépit de l'iniquité ourdie au moyen de décrets et de lois. Cette persévérance dans la proclamation et leur fidélité dans l'amour pour Jéhovah signifient leur salut. Par amour pour Dieu, nous ne nous lassons pas de l'invoquer et de confesser publiquement son nom. Jéhovah a annoncé les paroles dites par la fidèle classe du serviteur en ce jour du salut. Elles sont rapportées au Psaume 18, versets 2 à 4: « Je t'aime, ô Eternel, ma force! Eternel, mon rocher, ma forteresse, mon libérateur! Mon Dieu, mon rocher, où je trouve un abris! Mon bouclier, la force qui me sauve, ma haute retraite! Je m'écrie: Loué soit l'Eternel! et je suis délivré de mes ennemis. » Nous devons unir notre voix à ce chant et ne pas cesser de louer le nom de Jéhovah, alors nous serons délivrés de nos ennemis. Cela signifie le salut.

LE SALUT

44 Après la mort des conspirateurs iniques, décrite au chapitre 6 de Daniel, un décret de paix fut publié dans tout le royaume. Le nom de Jéhovah, le seul vrai Dieu, fut exalté devant tous les vivants. Jéhovah fut proclamé Dieu du salut. Et sous ce règne juste, Daniel prospéra dans le royaume. Qu'est-il montré par là dans la prophétie? Cette prophétie dirige nos regards vers le monde nouveau de Dieu où régnera une paix éternelle. Dans ce monde béni, la position de Jéhovah sera respectée par tous les hommes de bonne volonté qui y vivront. Le nom de Jéhovah occupera alors la place qui lui revient et tout ce qui a souffle de vie chantera les louanges de Dieu. Les témoins oints, préfigurés par

---

42 Que signifie demeurer ferme en face de la persécution?
43 Comment l'amour de Jéhovah inspire-t-il du courage et conduit-il au salut?
44 D'après Daniel 6, qu'est-ce qui suit l'exercice par Jéhovah de la véritable justice?

Daniel, prospéreront sous le juste règne de Jésus-Christ. Ils jouiront du salut de Jéhovah qui conduit à la vie sans fin.

45 Sachant que ces choses sont certaines, nous devons toujours nous confier parfaitement en Dieu. Nous endurerons patiemment, même si la persécution est ardente et que nous soyons séparés pour un peu de temps de nos frères. Nous attendrons le secours de Jéhovah. Nous ne nous ferons pas justice nous-mêmes ni ne tenterons de repousser par la force nos oppresseurs. Nous nous souviendrons des paroles suivantes de Jéhovah: « C'est pourquoi, attendez-moi, dit l'Eternel: Le jour vient où je me lèverai pour exercer mes jugements. Car j'ai résolu de rassembler les nations et de réunir les royaumes, pour répandre sur eux mon courroux, toute l'ardeur de ma colère; car toute la terre sera dévorée par le feu de ma fureur. » (Soph. 3: 8, *Sy*). L'ordre de choses visible de Satan et tous les méchants seront consumés par le feu de la jalousie de Dieu au jour de son ardente colère. Avec joie nous attendons que Jéhovah accomplisse toutes ces choses, sachant qu'il permet aujourd'hui les persécutions pour la même raison qu'aux jours de Daniel et de Moïse, c'est-à-dire pour la réhabilitation de son grand nom.

46 Dans Sophonie 1: 14, 17, 18 il est écrit: « Le grand jour de l'Eternel est proche, il est proche, il arrive en toute hâte; le jour de l'Eternel fait entendre sa voix, et le héros pousse des cris amers... Je mettrai les hommes dans la détresse, et ils marcheront comme des aveugles, parce qu'ils ont péché contre l'Eternel; je répandrai leur sang comme de la poussière, et leur chair comme de l'ordure. Ni leur argent ni leur or ne pourront les délivrer, au jour de la fureur de l'Eternel; par le feu de sa jalousie tout le pays sera consumé; car il détruira soudain tous les habitants du pays. » Aujourd'hui les persécuteurs des témoins de Jéhovah pensent qu'ils peuvent tout plier à leur volonté. Ils croient avoir le pouvoir de leur côté. Ils feraient bien de réfléchir aux paroles suivantes que Gamaliel adressa à des persécuteurs de témoins de Jéhovah: « Ne vous occupez plus de ces hommes, et laissez-les aller. Si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira; mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez la détruire. Ne courez pas le risque d'avoir combattu contre Dieu. » — Actes 5: 38–40.

47 C'est pourquoi les témoins de Jéhovah disent aux personnes sincères qui pourraient figurer parmi leurs persécuteurs: « Cessez d'agir ainsi avant qu'il soit trop tard, car Jéhovah est un Dieu vivant. Adorez Jéhovah. Jéhovah est avec son peuple et exécutera un prompt jugement en ce jour du salut. » En ce jour du salut de Jéhovah, les persécuteurs des serviteurs de Dieu découvriront qu'ils sont impuissants contre ces derniers. Cette œuvre est de Dieu, comme l'a dit Gamaliel. Même si l'ennemi s'avance comme une marée contre les témoins de Dieu, il ne pourra pas prendre Jéhovah à l'improviste. Quand les adversaires seront à l'apogée de leur puissance, dit la Bible, ils seront détruits (Ps. 37: 35–39). Nul ne devrait se laisser impressionner par le nombre imposant des forces ennemies coalisées contre le peuple de Dieu. Les personnes désireuses de faire le bien devraient abandonner le camp des persécuteurs et venir se ranger du côté de Jéhovah le Tout-Puissant et de son organisation théocratique. Elles devraient assister ses serviteurs dès maintenant, si elles veulent vivre dans le monde nouveau fondé par Dieu. Il existe des fonctionnaires qui témoignent de la bonté aux témoins de Jéhovah. Ils se montrent équitables envers eux. Ces hommes témoignent de la bonté aux frères de Jésus-Christ, ils peuvent tirer un grand réconfort de la déclaration faite par Jésus dans la parabole des brebis et des boucs rapportée au chapitre 25 de Matthieu. Dans cette parabole, Jésus a montré que ceux qui témoignent de la bonté envers ses frères peuvent s'attendre à la faveur du Roi quand le jugement finira par être exécuté.

48 Quant à nous qui sommes les serviteurs de Jéhovah, nous pouvons nous attendre à rencontrer beaucoup d'obstacles dans l'exercice de notre religion pure avant qu'éclate la bataille d'Harmaguédon. Mais persécutés ou non, nous demeurerons fermes dans le calme, la joie et la sérénité intérieure. Nous ne sommes pas chrétiens par intermittence. Nous servons Dieu en tout temps, favorable ou non (II Tim. 4: 2, *NW*). Continuons à porter dignement le nom et persévérons comme témoins de Jéhovah jusqu'à la fin, — la fin des persécuteurs, des hommes qui couvrent d'opprobre le nom de Jéhovah Dieu, et de Satan, le grand antagoniste de Jéhovah. Nous espérons bientôt voir la justice exécutée, car nous sommes entrés dans le jour du salut. — Amos 9: 1–4, 14, 15.

45 Pour acquérir le salut, que devons-nous attendre?
46, 47 Pourquoi les hommes sincères de ce monde devraient-ils veiller à leur comportement envers les témoins de Jéhovah?

48 Que devons-nous continuer à faire en ce jour du salut?

Un Juif enseigne le christianisme à un mahométan

A Istanboul (Turquie) l'activité des témoins de Jéhovah a eu pour résultat qu'un jeune Juif a accepté le Christ comme Messie et a été baptisé pour témoigner publiquement qu'il s'est voué à Jéhovah pour faire sa volonté et suivre les traces du Christ. A l'atelier où il travaille il réussit à intéresser un Turc mahométan à la vérité concernant Jéhovah, et ce Turc, lui aussi, prit position en acceptant le christianisme et en se faisant baptiser. Un jeune Grec, membre de l'église orthodoxe grecque, fut spectateur et auditeur intéressé des discussions qui eurent lieu entre le Juif chrétien et le Turc mahométan. Un jour ce Grec fut visité par un autre témoin de Jéhovah à qui il déclara s'intéresser beaucoup à son message. Pourquoi? Parce que pour lui le fait qu'un Juif était à même de convertir un mahométan au christianisme était un miracle moderne. Ce jeune Grec étudie maintenant lui-même avec les témoins de Jéhovah pour connaître la merveilleuse nouvelle du royaume de Dieu, nouvelle si puissante qu'elle accomplit des choses étonnantes.

La célébration du souper du Seigneur



UNE SEULE date figure en rouge dans le calendrier (anglais) des témoins de Jéhovah pour 1954, c'est celle du 17 avril. Lorsque le soleil se couchera à l'horizon, tous les témoins de Jéhovah sans exception, si possible, se rendront à leur lieu de réunion. Cette année, environ un demi-million de témoins et des centaines de milliers d'hommes de bonne volonté se rassembleront sans doute.

Pourquoi tous les témoins de Jéhovah devraient-ils se réunir le 17 avril? Parce que c'est le 14 Nisan? Certainement, le premier mois de l'année était, selon le calendrier que Jéhovah Dieu donna à la nation d'Israël, le mois de Nisan ou Abib. Il commençait avec la nouvelle lune la plus proche de l'équinoxe de printemps ou le premier jour de printemps. — Ex. 12: 1, 2.

Quelle importance revêt donc ce 14 Nisan, demanderez-vous peut-être? Ce jour fut rendu célèbre en 1513 av. J.-C., lorsque Jéhovah se fit un nom en libérant son peuple du joug égyptien. Cette nuit les Israélites mangèrent un « souper » se composant d'agneau ou chevreau rôti, de pain sans levain et d'herbes amères. Il fut appelé « souper *pascal* » parce que l'ange de Dieu préserva leurs premiers-nés ou *passa* outre (en hébreu *pesakh* = passer outre), tandis qu'il détruisit tous les premiers-nés d'Egypte. Il les protégea à la condition qu'ils observent toutes ses directives, en mettant du sang de l'agneau sur les poteaux et sur les linteaux des portes des maisons où ils se trouvaient et mangeaient la pâque. — Ex. 12: 3–13.

Afin qu'ils n'oublient jamais ce jour mémorable, où Jéhovah justifia sa suprématie, humilia l'orgueilleux Pharaon et libéra son peuple de la pesante servitude égyptienne, Dieu ordonna de célébrer chaque année ce souper pascal le 14 Nisan, et plus tard à Jérusalem, ville sur laquelle il avait placé son nom. Quinze cents ans après, le 14 Nisan de l'an 33, treize Israélites étaient rassemblés dans une chambre haute dans la ville de Jérusalem pour célébrer la pâque. Qui étaient ces treize? Le Christ et ses douze apôtres.

Les témoins de Jéhovah ne se réunissent toutefois pas le 14 Nisan de cette année pour fêter la pâque juive, mais pour célébrer les importants événements survenus le 14 Nisan de l'an 33, événements d'une portée beaucoup plus grande que ceux qui se déroulèrent 1545 années plus tôt en Egypte. En effet le 14 Nisan de l'an 33 le nom de Jéhovah fut réhabilité, car en ce jour le Christ prouva qu'un homme parfait peut garder son intégrité malgré tous les obstacles que le Diable est à même de mettre sur son chemin. En ce jour fut fourni le prix de rachat grâce auquel tous les hommes épris de justice seraient libérés de la servitude du grand Pharaon, Satan le Diable, et de son organisation, l'Egypte antitypique. Tout s'accomplit-il en ce jour-là? Oui, car selon le calendrier divin le jour commençait au coucher du soleil et durait jusqu'au prochain coucher du soleil.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

Comme Moïse institua une fête annuelle en souvenir de la libération des Israélites dans cette même nuit où ils furent affranchis de l'Egypte, de même le Christ institua une célébration anniversaire de la délivrance qu'il devait procurer le 14 Nisan de l'an 33 de notre ère. Les différentes organisations religieuses de la chrétienté fêtent la « sainte Cène » tous les six mois, tous les trois mois, tous les mois, chaque semaine et même chaque jour, mais comme la pâque n'était célébrée qu'une fois par an, le 14 Nisan, en souvenir de la libération de l'Egypte, il est raisonnable de conclure, en l'absence d'instructions contraires, que le souper du Seigneur doit également être célébré une fois par an, le 14 Nisan, pour commémorer la délivrance procurée par la mort du Christ, l'Agneau pascal antitypique.

Après le souper pascal et après que Jésus eut renvoyé Judas, il « prit du pain et, après avoir prononcé une bénédiction, il le rompit et, le donnant à ses disciples, il dit: Prenez, mangez. Ceci signifie mon corps ». (Mat. 26: 26; Jean 13: 21–30, *NW*.) A quel corps Jésus fait-il allusion? A son corps charnel? Non, car nous lisons qu'aucun de ses os ne fut brisé, alors que Jésus rompit le pain (Jean 19: 36). Il se référait à son corps spirituel, l'assemblée chrétienne, appelée plus de quarante-cinq fois corps ou corps du Christ dans les Ecritures. L'apôtre Paul confirme cette conclusion en ces termes: « Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ? Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps; car nous participons tous à un même pain. » Le pain ne représente évidemment pas le corps charnel de Jésus mais les membres de son corps, l'assemblée chrétienne. — I Cor. 10: 16, 17.

Quiconque mange de ce pain dit en substance: « Je reconnais être un membre du corps du Christ. » Dans l'Ecriture le levain ou levure représente le péché, et le fait que le pain de la pâque ne devait pas contenir de levain signifie que les personnes formant une partie du corps spirituel du Christ s'efforcent d'éviter le péché et la méchanceté. Ce pain sans levain est aussi appelé le « pain d'affliction » car il était lourd, « triste », et rappelait aux Israélites les souffrances qu'ils endurèrent en Egypte et la hâte avec laquelle ils quittèrent ce pays sans même avoir le temps de préparer leur pain comme il convient. C'est pourquoi il représente aussi bien les douleurs que doivent supporter les membres du corps du Christ. — I Cor. 5: 6–8; Deut. 16: 3; I Pi. 2: 21.

Après que Jésus eut donné du pain à ses disciples, « il prit aussi une coupe et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant: Buvez-en tous, car cela signifie mon « sang de l'alliance » qui est répandu en faveur de beaucoup pour le pardon des péchés ». (Mat. 26: 27, 28, *NW*.) Puisque boire la coupe signifie participer aux souffrances du Christ, cela laisse-t-il entendre que, par leur sacrifice, les disciples du Christ participent aussi à pardonner des péchés? Non, car les saintes Ecritures révèlent que le Christ était seul capable de fournir le prix de rachat (Ps. 49: 7–10; Jean 1: 29). Mais ses disciples peuvent participer à la coupe que but Jésus dans ce sens que pour ses serviteurs cette coupe représente aussi la volonté de Dieu. Voici comment Jésus pria pendant la nuit où il fut trahi: « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, non pas ce que je veux; mais ce que tu veux. » — Mat. 26: 39. Voyez aussi Matthieu 20: 22.

Les Ecritures nous enseignent que l'âme ou la vie est dans le sang (Lév. 17: 14). Le sang versé représente par conséquent la mort. Tous ceux qui boivent la coupe au souper du Seigneur reconnaissent par là qu'ils s'attendent à mourir avec le Christ afin d'avoir part à sa résurrection (Phil. 3: 7–10). A l'époque où le royaume de Dieu est établi, boire du fruit de la vigne symbolise aussi que quelqu'un participe à la joie du Christ. — Mat. 26: 28; 25: 21, 23.

PAS DE TRANSSUBSTANTIATION

Après avoir lu ce qui précède, quelques bons catholiques romains diront peut-être: Mais, vous avez modifié la Bible. Selon la mienne Jésus dit du pain et du vin: « Ceci *est* mon corps » et « Ceci *est* mon sang. » (*Jé*). Il y a, il est vrai, de nombreuses versions qui traduisent ainsi les paroles de Jésus. Mais il en est aussi beaucoup d'autres qui les rendent comme la *Traduction du Monde Nouveau* (angl.). La version de Moffatt utilise le mot « signifie » pour « est »; C. B. Williams

dit « représente » au lieu de « est », tandis que dans sa note marginale Weymouth (*troisième édition*, angl.) déclare: « Ou « signifie », « représente », « symbolise mon corps ». Dans de nombreux textes de l'Ancien et du Nouveau Testament le mot exprimé par le verbe « est » (figurant ici) ou « sont » peut être rendu ainsi. » Aux exemples cités par Weymouth on peut ajouter la parabole du semeur, dans laquelle Jésus déclare à maintes reprises qu'une chose « est » différente, bien qu'il veuille dire qu'une chose « figure » ou « représente » quelque chose d'autre. Voyez aussi Matthieu 13: 36–39.

Le langage de Jésus contenait, en effet, de multiples expressions imagées, de nombreux symboles que l'on trouvait non seulement dans ses discours mais aussi dans ceux de ses apôtres. Examinons les paroles de l'apôtre Paul au sujet du rocher dans le désert, d'où l'eau jaillit pour la bénédiction des Israélites: « Ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel (prophétique, *Knox*) qui les accompagnait, et ce rocher était le Christ. » (I Cor. 10: 3, 4, *Cr*). Ce rocher était-il vraiment le Christ? Non, mais il représentait, était une image du Christ. Il en est de même des paroles prononcées par Jésus dans la nuit où il institua la fête commémorative de sa mort.

Si Jésus avait voulu dire que le pain était réellement son corps et qu'il était offert ou devait être offert continuellement tel que l'affirme l'église catholique romaine dans la doctrine du sacrifice de la messe, n'aurait-il pas dit: « Faites ceci en sacrifice de moi »? ou « Sacrifiez-moi »? Or il déclara: « Faites ceci en mémoire de moi. » (Luc 22: 19, *Jé*). Il voulait dire sans doute que cette fête devait être célébrée en mémoire de son sacrifice et non pas qu'il devait être répété.

Si, à ce moment-là, le vin avait été réellement le sang de Jésus, pourquoi dit-il ensuite que son sang devait encore être « répandu » (qui va être versé, *Jé*) pour les péchés? (Luc 22: 20). Jésus déclara encore qu'il ne boirait plus désormais de ce « fruit de la vigne » jusqu'au moment où il en boirait du nouveau avec ses apôtres dans le royaume de son Père (Mat. 26: 29). S'il s'agissait vraiment de son sang, pourquoi l'appela-t-il « fruit de la vigne »?

Il n'était pas nécessaire que Jésus accomplît un tel miracle. Les miracles que fit Jésus eurent lieu pour aider les indigents et honorer son Père, mais personne n'aurait pu bénéficier de la transformation miraculeuse, par Jésus, de ce pain et de ce vin en chair et en sang. De plus, lorsque Jésus changea de l'eau en vin aux noces de Cana, le vin était du vin véritable, mais il n'y a aucune preuve que les apôtres mangèrent de la viande et du sang. — Jean 2: 1–11.

Les personnes qui prétendent qu'en célébrant la messe le pain et le vin se transforment en la chair et en le sang du Christ, sont inconséquentes lorsqu'elles parlent du « sacrifice non sanglant de la messe ». Comment cela pourrait-il être le véritable sang de Jésus et en même temps un sacrifice non sanglant? Si le sacrifice n'est pas fait avec effusion de sang, il ne saurait ôter les péchés, car l'apôtre Paul déclare clairement: « Sans effusion de sang il n'y a point de rémission » des péchés. — Héb. 9: 22, *Jé*.

On dit que la sainte messe est la forme la plus élevée de l'adoration. N'est-ce pas étrange que dans les vingt-deux épîtres écrites aux premiers chrétiens le repas du Seigneur ne soit mentionné qu'une seule fois? (I Cor. 11: 23–33). Si elle est absolument indispensable pour le pardon des péchés, n'est-il pas singulier que Jean ne fit jamais allusion à la messe en parlant de la rémission des péchés? (I Jean 1: 8–10; 2: 1, 2, 12). Et pourquoi faut-il un prêtre pour célébrer la messe? Les Ecritures grecques chrétiennes contiennent-elles un seul mot relatif à une classe de prêtres ayant seuls qualité pour sacrifier le corps de Jésus-Christ dans la messe? Le Christ y est mentionné en qualité de souverain sacrificateur et de tous les chrétiens il est dit qu'ils forment « un sacerdoce saint, royal », et non pas qu'ils constituent une classe particulière de prêtres (Héb. 8: 1; I Pi. 2: 5, 9, *Jé*). Est-il raisonnable de penser que le Christ, le souverain sacrificateur, devrait être sacrifié par des sous-prêtres humains, imparfaits? Quelle que soit la manière dont on envisage cette question, c'est un nonsens de prétendre que la fête commémorative de la mort de Jésus-Christ, instituée par lui, devait être autre chose que son nom indique.

PARTICIPANTS ET SPECTATEURS

L'*Annuaire des témoins de Jéhovah* 1954 (angl.) relate qu'en Afrique équatoriale française 573 personnes assistèrent à la Commémoration et qu'aucune d'entre elles ne prit les symboles. Pourquoi? Dans le monde entier 742 565 personnes assistèrent au souper du Seigneur et 19 183 seulement, environ une sur quarante, y prirent part. Pour quelle raison? La voici: Tous ceux qui se repentent, se convertissent, croient en Jéhovah Dieu et en Christ, se vouent à Dieu pour faire sa volonté et vivent dès lors selon le vœu qu'ils ont fait, peuvent être appelés à juste titre chrétiens. Toutefois, seules les personnes ayant *au surplus* une espérance céleste, Dieu les ayant engendrées de son esprit saint en qualité de fils de Dieu et dont il a fait, par le même esprit, des membres du corps du Christ, peuvent prendre les symboles. Elles seules peuvent participer à la mort du Christ et à sa résurrection. Voici ce que Paul écrivit à leur sujet: « L'esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. » — Rom. 8: 16, 17; II Tim. 2: 11, 12.

En effet, des 742 565 personnes qui assistèrent au repas commémoratif en 1953, 19 183 seulement reconnurent être des fils spirituels de Dieu. Qu'y a-t-il à dire des autres? Elles s'identifient comme étant des « brebis » qui témoignent de la bienveillance aux frères du Christ, ce sont les « autres brebis ». Elles ne font pas partie du « petit troupeau » mais forment la grande multitude dont Jean eut une vision et qui sont devant le trône, tandis que les 144 000 serviteurs de Dieu partageront le trône avec le Christ. — Mat. 25: 31–46; Jean 10: 16; Luc 12: 32; Apoc. 7: 9; 3: 21.

Pourquoi celles-ci assistent-elles à la commémoration? Parce que Jésus l'a ordonné et qu'elles s'intéressent à leurs frères spirituels. En outre, lors du souper du Seigneur, Jéhovah est glorifié par le récit de ce qu'il a fait pour nous par son Fils, en pourvoyant à notre délivrance; le bon exemple du Christ est aussi mis en évidence. C'est cet exemple que doivent suivre tous les chrétiens qui se sont voués à Dieu, tant ceux qui ont une espérance céleste que ceux dont l'espérance est terrestre. Il s'agit d'apprécier ce que Jéhovah Dieu et le Christ ont fait pour nous et de comprendre ce qui est exigé de nous. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah du monde entier se rassembleront dans leurs salles du royaume le 17 avril, après le coucher du soleil.



Sara, femme de foi et d'une grande beauté

LA PAROLE de Dieu, la Bible, n'est pas un livre démodé. A aucun moment, la race humaine n'en viendra au point de ne vouloir ou de ne pouvoir profiter de la lecture des choses merveilleuses qui y sont rapportées. Toutefois, elle fut écrite pour notre temps, pour nous, afin que par la patience et la consolation des Ecritures nous puissions obtenir l'espérance (Rom. 15: 4; I Cor. 10: 11). Les exemples fournis par les hommes et les femmes fidèles ne sont pas seulement une source d'encouragement, mais ils ont une signification prophétique. Tel celui de Sara, femme d'Abraham, célèbre pour sa beauté, sa foi et sa soumission.

D'après Genèse 20: 12, Sara était la demi-sœur d'Abraham en même temps que sa femme, ayant le même père mais une autre mère. Jeune, elle dut être très belle, car à l'âge de soixante-six ans, les princes de Pharaon la lui vantèrent tellement que ce dernier, ayant appris qu'elle était la sœur d'Abraham, l'emmena dans sa maison. Fait plus remarquable encore: Vingt-cinq ans plus tard, Abimélec, roi de Guérar, la fit enlever alors qu'elle avait quatre-vingt-dix ans.

Mais Sara avait pour elle bien plus que sa beauté. En réalité, la Parole de Dieu ne dit pas beaucoup de bien de la beauté seule. En elle-même, « trompeuse est la grâce, et vaine est la beauté; la femme qui craint Jéhovah est celle qui sera louée ». (Prov. 31: 30, *Cr.*) Non seulement Sara avait la grâce et la beauté mais elle craignait Jéhovah.

Nous pensons toujours à Abraham comme à celui dont la foi fut si grande qu'il put avoir un fils dans sa vieillesse, mais avons-nous noté le fait que si Sara n'avait pas possédé une foi semblable, celle d'Abraham ne l'aurait pas rendu capable d'avoir d'elle un fils. Que la foi de Sara joua un rôle essentiel en cette affaire ressort des paroles de Paul aux Hébreux (11: 11): « C'est par la foi que Sara elle-même, malgré son âge avancé, fut rendue capable d'avoir une postérité, parce qu'elle crut à la fidélité de celui qui avait fait la promesse. » La foi permit à Sara d'avoir un fils alors qu'elle était âgée de quatre-vingt-dix ans.

Nous lisons, il est vrai, que lorsqu'elle apprit qu'elle allait avoir un fils dans sa vieillesse, elle se mit à rire en disant: « Etant vieille, aurai-je du plaisir?... mon seigneur aussi est âgé. » (Gen. 18: 12, *Da*). Ces sentiments ne différaient pas de ceux qu'éprouva Abraham lorsque Jéhovah l'assura qu'il aurait un fils malgré son âge avancé. — Gen. 17: 17.

Oui, Sara était une femme de foi, une épouse digne de l'homme de foi qu'était Abraham. C'est pourquoi Jéhovah ne changea pas seulement le nom d'Abram en celui d'Abraham, mot qui signifie « père d'une multitude », mais celui de Saraï en celui de Sara qui signifie « princesse », Sara étant la forme féminine du mot hébreu *sar*, prince. — Gen. 17: 5, 15.

FEMME SOUMISE

Non seulement Sara est citée comme exemple de foi pour les chrétiens, mais elle est offerte comme modèle de soumission conjugale, aux épouses chrétiennes en particulier. Après avoir exhorté les chrétiens à être soumis les uns aux autres, l'apôtre Pierre dit encore, dans sa première épître: « Femmes, soyez de même soumises à vos maris... Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, soumises à leurs maris, comme Sara, qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur. » — I Pi. 3: 1, 3–6.

Si nous examinons les Ecritures hébraïques, nous ne trouvons aucun exemple précis où Sara s'adressa à son mari en l'appelant « seigneur ». Mais nous lisons qu'elle « rit en elle-même, disant: « Etant vieille, aurai-je du plaisir?... mon seigneur aussi est âgé. » (Gen. 18: 12, *Da*). Elle lui adressait certainement la parole en l'appelant « seigneur », non pour flatter sa personne mais parce qu'elle pensait vraiment qu'il était cela pour elle.

Son obéissance démontre qu'elle le pensait réellement en son cœur. Quand Dieu ordonna à Abraham de quitter son pays natal, Sara ne dressa pas d'obstacles sur son chemin mais obéit comme lui à l'ordre divin. Nous pouvons nous représenter que, pour elle, ce n'était pas une chose de peu d'importance, car, errer de lieu en lieu, dresser et démonter les tentes à maintes et maintes reprises, était bien plus pénible pour une femme que pour un homme.

Sa soumission se manifesta d'une manière particulièrement remarquable dans les deux circonstances rapportées plus haut, quand des rois païens la désirèrent pour sa beauté. Pour éviter que sa vie soit en péril, chaque fois, Abraham se prétendit le frère de Sara. Ce ne fut certainement pas une petite épreuve pour elle, mais elle s'y soumit volontiers. Elle aurait pu exiger qu'Abraham présentât clairement les faits et combattit pour elle, mais elle s'en abstint. Bien que le récit soit silencieux sur ce point, nous pouvons être sûrs que si Sara avait dit quelque chose, cela nous aurait été rapporté. Au lieu de critiquer son mari, elle mit sa foi en Jéhovah, et Jéhovah la récompensa en veillant à ce qu'aucun des rois ne la touchât. — Gen. 12: 17–19; 20: 3–18.

Quand les messagers angéliques rendirent visite à Abraham, Sara montra son empressement à l'aider, comme nous pouvons le voir: « Abraham alla promptement dans sa tente vers Sara, et il dit: Vite, trois mesures de fleur de farine, pétris, et fais des gâteaux. » Elle ne se plaignit pas d'être commandée et bousculée, mais se mit immédiatement au travail tandis qu'Abraham prenait un veau tendre et le donnait à l'un de ses serviteurs pour l'égorger et l'apprêter. Il en résulta qu'en un minimum de temps Abraham put préparer un festin pour ses invités. — Gen. 18: 1–8.

NE MANQUAIT PAS DE VOLONTÉ

Il ressort des autres événements rapportés que la soumission de Sara venait de ce qu'elle reconnaissait la véritable règle théocratique et non du fait qu'elle était une femme servile et avilie, souffrant d'un complexe d'infériorité. Abraham et Sara devenaient vieux et n'avaient pas de postérité; alors, Sara suggéra à Abraham de prendre pour femme sa servante Agar afin d'avoir un fils. Cependant, lorsque cette servante, devenue enceinte, méprisa sa vieille maîtresse, Sara la traita avec sévérité. Nous ne pouvons l'accuser de dépit ou de jalousie car l'ange de Jéhovah ne la réprimanda pas à ce sujet, mais ordonna à Agar, qui s'était enfuie à cause des mauvais traitements, de retourner vers sa maîtresse. — Gen. 16: 1–9.

Ismaël naquit, et des années après, Sara conçut et enfanta un fils Isaac, nom qui signifie « rire ». Lorsqu'il fut sevré, Abraham prépara un grand festin au cours duquel Sara remarqua qu'Ismaël, le fils de sa servante, se moquait de son fils Isaac. Inquiète pour le bonheur de son fils, elle demanda à Abraham de chasser Agar et Ismaël. Elle dut faire preuve d'un certain courage pour faire cette suggestion à son « seigneur », d'autant plus qu'elle ne pouvait ignorer combien il hésiterait à y donner suite.

Mais, une fois encore, Sara reçut l'aide de Jéhovah car, bien qu'Abraham fût peu disposé à suivre le conseil de Sara, il l'écouta, dit-on, et renvoya Agar et Ismaël de sa maison. Si certains critiques, sages selon ce monde, condamnent Sara en cette affaire comme ils le font à propos de sa précédente manière d'agir envers sa servante, néanmoins, étant donné l'appui que Jéhovah donna à sa proposition et l'application qui en est faite dans les Ecritures grecques chrétiennes, nous ne pouvons la blâmer à bon droit. La postérité de la pro-

messe, c'était Isaac et non Ismaël, le fils d'Agar. Ses intérêts étaient primordiaux et devaient être sauvegardés. — Gen. 21: 8–12.

Sara mourut, âgée de 127 ans, après avoir vu son fils grandir et atteindre environ quarante ans. Comme elle est citée par l'apôtre Paul, dans son épître aux Hébreux, chapitre 11, nous pouvons espérer en toute confiance qu'elle ressuscitera bientôt après Harmaguédon. — Héb. 11: 11, 39, 40; Apoc. 11: 15–18.

Sara était une femme de foi et d'une grande beauté qui apprécia convenablement les relations unissant une femme à son époux, et qui, dans sa vieillesse, donna un fils à son mari. Dans tout cela, elle était une figure très appropriée de la « femme » de Jéhovah Dieu, son organisation universelle qu'il trouve très belle. Avant de donner naissance à la postérité promise, Jésus-Christ, et au Royaume, cette « femme » a aussi été stérile pendant longtemps. Tous ceux qui feront partie de l'organisation de Dieu, ainsi que ceux qui viennent sous sa domination et reçoivent ses bénédictions, doivent, à l'instar de Sara, exercer une foi réelle dans les promesses de Jéhovah et être soumis au plus grand Abraham, Jéhovah Dieu. — Es. 54: 1; 66: 7, 8; Gal. 4: 22–31.



● Dans les Actes 14: 14 il est fait mention des « apôtres Barnabas et Paul ». Pourquoi Barnabas, qui n'était pas un des douze apôtres, est-il appelé ici apôtre? — H. B., Zone du Canal de Panama.

« Apôtre » signifie envoyé ou ambassadeur. Dans les Actes 14: 14 Barnabas est désigné comme étant un apôtre parce qu'il accomplissait un voyage missionnaire avec Paul; l'assemblée chrétienne d'Antioche, instruite à cet effet par le saint esprit, l'avait envoyé (Actes 13: 1–4). Dans II Corinthiens 8: 23 Paul parle de « nos frères » et dit qu'ils sont des « apôtres des églises » ou « des assemblées » (*Botte, Da*), le mot « apôtre » signifiant ici « délégué, envoyé » (*Jé, La*). Ils étaient envoyés par les assemblées comme leurs représentants et à leurs frais. Dans Philippiens 2: 25 l'apôtre Paul parle d'Epaphrodite comme étant leur messager (*Botte*), envoyé (*La*), apôtre (*GV*). Il est parlé de Jésus-Christ comme étant l'apôtre de Dieu, parce qu'il lui avait confié une mission terrestre. — Héb. 3: 1.

Cette explication nous montre qu'il n'y a pas de contradiction (comme certains le pensaient) entre les textes d'Actes 9: 26, 27 et de Galates 1: 17–19. Dans les Actes il est dit qu'à l'époque où Paul vint à Jérusalem et chercha à se joindre aux disciples, ceux-ci le craignaient car ils n'avaient pas de preuve certaine de sa conversion, et qu'alors « Barnabas, l'ayant pris avec lui, le conduisit vers les apôtres » et leur parla en détail de sa conversion et de la conduite chrétienne qu'il eut ensuite à Damas. En parlant, dans son épître aux Galates, du voyage qu'il fit à Jérusalem trois années après son retour à Damas d'un voyage qui l'avait conduit en Arabie, Paul dit: « Je montai à Jérusalem pour faire la connaissance de Céphas, et je demeurai quinze jours chez lui. Mais je ne vis aucun autre des apôtres, si ce n'est Jacques, le frère du Seigneur. » Céphas ou Pierre fut donc le seul des douze apôtres que Paul vit lors de son voyage à Jérusalem. Cela ne conteste toutefois pas le fait qu'à cette époque Barnabas « le conduisit vers les apôtres ». Il n'est pas dit que Barnabas l'a conduit vers les douze apôtres ou auprès du comité des douze. Pierre était le seul des douze que Paul rencontra à ce moment-là. Les autres apôtres qu'il peut avoir vus n'étaient que des envoyés ou délégués. Dans ce sens Jacques, le frère du Seigneur, pouvait être appelé apôtre comme Paul semble le nommer.

● Qu'entend-on par « nouer les liens des pléiades » ou « détacher les cordages de l'Orion » ou « faire paraître en leur temps les signes du zodiaque » ou « conduire la Grande Ourse avec ses petits », ainsi que le mentionne Job 38: 31, 32? — W. S., New-York.

Il y a des gens qui attribuent à ces constellations ou à ces groupes d'étoiles des propriétés surprenantes et qui émettent sur Job 38: 31, 32 des interprétations personnelles qui frappent d'étonnement leurs auditeurs. Leurs opinions ne sont pas toujours saines, au point de vue de l'astronomie, et considérées à la lumière de la Bible, elles ne reposent sur aucun fondement. Pourquoi? Parce que nous ne savons pas à quelles étoiles ou groupes d'étoiles ces versets font allusion. Les expressions Pléiades, Orion et Grande Ourse ne sont pas des noms figurant dans la Bible. Quelques traductions semblent donner aux signes du zodiaque le nom de Grande Ourse. Des traducteurs anglais ont simplement repris tels quels ces noms païens donnés aux constellations ou groupes d'étoiles et les ont introduits dans leurs versions en lieu et place des noms primitifs, contenus dans les Ecritures hébraïques, où figurent les noms de *Kimah, Kesil, Mazzaroth* et *Ayisch*. A l'heure actuelle, nous ne savons pas exactement à quelles étoiles ou groupes d'étoiles ces noms se rapportent. Il est dès lors inutile de se laisser aller à des spéculations infructueuses. Nous ferons remarquer en passant que les Pléiades ne peuvent plus être considérées comme étant le centre de l'univers et nous serions mal avisés d'essayer de placer le trône de Dieu à un endroit déterminé de l'univers. Si nous devions admettre les Pléiades comme étant le siège de son trône, nous serions tentés de vouer à ce groupe d'étoiles un culte injustifié. — Deut. 4: 19; II Chron. 2: 6; 6: 18.

Il n'est pas nécessaire que nous connaissions les groupes d'étoiles auxquels se rapportent les paroles originales de Job 38: 31, 32 pour comprendre la leçon qui nous est donnée dans le cas qui nous occupe. Jéhovah pose ici quelques questions pour prouver combien Job, en tant qu'homme, est insignifiant comparé à son Créateur. Job peut-il dominer le ciel? Peut-il conduire les corps célestes visibles? Peut-il nouer les liens d'un groupe d'étoiles de manière qu'il reste une constellation durable? Ou bien peut-il détacher les cordages de ce groupe d'étoiles de manière qu'il se disperse pour ne plus constituer une constellation fixe? Ou bien encore peut-il faire monter ce groupe au moment voulu ou conduire cette constellation dans la course céleste qui lui est prescrite? Non, il ne le pouvait pas et devait l'admettre et reconnaître en même temps le pouvoir suprême de Jéhovah, le Dieu tout-puissant. Il devait reconnaître que Jéhovah règne sur toutes les créatures de l'univers et qu'il peut disposer pour son plaisir de toute la création animée et inanimée. Aucune créature douée de raison dans les cieux et sur la terre n'a le droit de critiquer un de ses actes, quel qu'il soit. Telle est la leçon que nous donne Job 38: 31, 32.

Cette leçon s'applique particulièrement au peuple de Jéhovah de ce jour. Dans le drame prophétique de Job, celui-ci représente les fidèles disciples du Christ sur cette terre à la fin de l'ordre de choses actuel, et cela surtout à partir de l'année 1918. Il représente le reste des membres oints du corps du Christ, tels qu'ils étaient à cette époque, accablés, captifs de l'organisation de Satan, avant tout de la chrétienté babylonienne. Ils ne pouvaient comprendre pourquoi Jéhovah permettait cette détresse, infligée par ce monde et surtout par la chrétienté. Ils ne distinguaient pas clairement les desseins de Jéhovah à leur égard, et il était donc indiqué que Dieu se révélât spécialement à eux comme étant le Très-Haut de l'univers et leur montrât que le grand litige embrasse sa domination universelle sur toute la création animée et inanimée. A partir de l'année 1918, Jéhovah a mis ces points en évidence. Il a rétabli son peuple et lui a donné un état réjouissant, en redonnant à sa chair, théocratiquement parlant, la condition des jours de sa jeunesse. Il a ouvert ses yeux, afin qu'il puisse voir son rang suprême, sa souveraineté universelle, l'objet du litige, en présence de toute la création. Son peuple reconnaît que Dieu possède la toute-puissance dans les cieux et sur la terre, qu'il peut disposer de n'importe qui comme bon lui semble et que personne n'a le droit de se plaindre, de l'interroger, même si la créature ne comprend pas, à ce moment-là, pourquoi Dieu permet certaines afflictions. Grâce à Dieu, le peuple de Jéhovah comprend maintenant l'objet du litige et sait pourquoi il tolère les souffrances dans le présent ordre de choses!

UNE FÊTE CHRÉTIENNE

« Le pape appuie le 1er mai comme fête chrétienne », tel est le titre d'un article du *New York Times* du 3 mai 1953. On pouvait lire dans cet article: « Dans une allocution pour le 1er mai que le pape a faite devant 4000 ouvriers venus de tous les coins de l'Italie et réunis au Vatican, il a approuvé la célébration de ce jour comme fête chrétienne pour le travail. » Le *Times* poursuit en citant la question posée par le pape au sujet du 1er mai: « Qui est mieux qualifié de lui attribuer une importance profonde que le vrai chrétien? » Les vrais chrétiens célèbrent-ils vraiment le 1er mai comme fête chrétienne? Jugez-en vous-même, s'il vous plaît!

Quelle est l'origine de la fête du 1er mai? *The New Funk & Wagnalls Encyclopedia* dit à la page 8294: « Les fêtes du 1er mai sont vraisemblablement issues de rites qu'on observait en honneur de la déesse romaine Maya qui fut adorée comme la source de la fécondité humaine et naturelle. » Un trait suspect de cette fête était la danse autour de l'arbre de mai (et elle l'est encore, surtout parmi les écoliers). Cette même encyclopédie poursuit: « La plupart des savants croient que cet arbre de mai est ce qui reste d'un symbole phallique employé autrefois dans les rites du printemps destinés à la déesse Maya. »

Les chrétiens primitifs célébraient-ils des fêtes païennes comme fêtes chrétiennes? Non! « Pour se garder de l'idolâtrie, ils refusaient de participer avec autrui à des festivités communes et publiques. » (*A History of Rome* de George Willis Botsford, p. 263). Une autre autorité mentionne « le refus absolu des chrétiens de participer à toute festivité religieuse ». *Christianity and the Roman Government* de E. G. Hardy, p. 36.

Etant donné les faits relevés ci-dessus, les vrais chrétiens attachent-ils « un sens profond » au 1er mai en le célébrant comme une fête chrétienne? Jugez-en vous-même!

PARTICIPEZ À L'ŒUVRE PASTORALE AVEC LE PRINCE-BERGER

Sous bien des rapports tous les hommes sont semblables aux brebis. Comme celles-ci, ils ont été enclins à suivre des meneurs de foules humaines. Des hommes ambitieux se sont attribué le rôle de bergers de l'humanité pour tirer profit de ces « brebis » et se servir eux-mêmes. L'humanité s'est éloignée de Dieu, par quoi elle s'est attiré toutes sortes de malheurs. Mais la fin de cet état de choses est proche, c'est pourquoi Jéhovah Dieu, le Grand Berger, fait exécuter aujourd'hui sur toute la terre une merveilleuse œuvre pastorale pour rassembler les hommes au cœur sincère dans sa bergerie avant la tempête d'Harmaguédon qui approche rapidement (Ezéch. 34: 23, 24). Il connaît ceux qui lui appartiennent et conduira les hommes dociles qui font attention à sa voix, aux sources d'eaux vives. Avez-vous obtenu une meilleure compréhension de la Bible grâce à l'étude de *La Tour de Garde*? Comme celle-ci s'est révélée une aide précieuse pour vous, elle fera autant pour autrui. Participez à l'œuvre pastorale avec le Prince-Berger, Jésus-Christ, au cours du mois d'avril en offrant à vos semblables un abonnement annuel à *La Tour de Garde* avec trois brochures gratuites moyennant une contribution de 60 francs en Belgique et 5 francs en Suisse.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 23 mai: Le jour du salut, §§ 1–26.

Semaine du 30 mai: Le jour du salut, §§ 27–48.

Textes quotidiens pour mai

16 Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. — Jean 14: 23. wF 1/3/53 5

17 Dieu est pour nous le Dieu des délivrances; Jéhovah, le Seigneur, peut retirer de la mort. — Ps. 68: 21, Cr. wF 1/6/53 8

18 Voici, nous déclarons heureux ceux qui ont persévéré. Vous avez entendu parler de la persévérance de Job et vous avez vu le dénouement que Jéhovah donna. — Jacq. 5: 11, NW. wF 1/7/53 7-10a

19 Si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si par l'esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez. — Rom. 8: 13. wF 15/10/53 5, 7

20 Ne nous lassons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. — Gal. 6: 9, NW. wF 1/8/53 4

21 Nul n'est semblable à vous, Jéhovah; vous êtes grand, et votre nom est grand en puissance. — Jér. 10: 6, Cr. wF 15/8/53 1-3

22 Lorsque Jephté revint à Mispa, à sa maison, voici que sa fille sortit à sa rencontre en dansant au son des tambourins. — Juges 11: 34, Jé. wF 1/12/53 25

23 Je t'exalterai, ô mon Dieu, mon roi! — Ps. 145: 1. wF 15/2/54 2, 3

24 Car dans le Christ, c'était Dieu qui se réconciliait le monde, qui ne faisait plus état des fautes des hommes, et qui a mis sur nos lèvres le message de réconciliation. — II Cor. 5: 19, MM. wF 15/5/54 41

25 L'homme prudent voit le mal et se cache; les simples avancent et sont punis. — Prov. 27: 12. wF 15/1/54 1a

26 Alors tu regarderas et tu seras radieuse; — ton cœur bondira et se dilatera; car la richesse de la mer se tournera vers toi. — Es. 60: 5, Li. wF 15/3/54 33

27 Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. — Actes 20: 35. wF 15/2/53 15, 12

28 Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. — Jacq. 4: 4. wF 15/12/53 13

29 Au jour du salut je t'ai secouru. — II Cor. 6: 2. wF 15/4/54 5, 6

30 Dieu... a sauvé Noé, lui huitième, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies. — II Pi. 2: 4, 5. wF 1/3/53 11

31 Il nous faut... nous souvenir des paroles du seigneur Jésus, qui lui-même a dit: Il est plus heureux de donner que de recevoir. — Actes 20: 35, Da. wF 15/2/53 16, 17

✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Qu'est-ce que des hommes de science ont trouvé au sommet de hautes montagnes, qui confirme le récit biblique relatif à un déluge mondial? P. 115, § 8.

✓ Dans quelle mesure les témoins de Jéhovah ont-ils vu leur nombre s'accroître de 1918 à 1953? P. 116, § 4.

✓ Comment les adversaires de Daniel trouvèrent-ils un moyen « légal » pour se débarrasser de lui? P. 118, § 14.

✓ Comment l'œuvre des témoins de Jéhovah est-elle interdite « légalement » dans les pays communistes? P. 118, § 17.

✓ Quelle pétition a recueilli le plus grand nombre de signatures au Canada? P. 118, § 19.

✓ Depuis 1938 combien de cas les témoins de Jéhovah ont-ils porté devant la Cour suprême des Etats-Unis? P. 119, § 21.

✓ Quelle sera l'opinion des hommes au sujet de la position des témoins de Jéhovah peu avant l'entrée en action des armées célestes? P. 121, § 35.

✓ Quelle voie suivent les témoins de Jéhovah, ce qui est une preuve de perdition pour les ennemis? P. 122, § 42.

✓ Que disent les témoins de Jéhovah aux persécuteurs qui agissent avec sincérité? P. 123, § 47.

✓ Pourquoi le 17 avril, c'est-à-dire le 14 Nisan, est-il la seule date figurant en rouge dans le calendrier des témoins de Jéhovah pour 1954? P. 124, § 6.

✓ Pourquoi le pain utilisé pour le souper du Seigneur est-il sans levain? P. 124, § 8.

✓ En quoi l'explication de Jésus sur le pain qu'il donna aux apôtres diffère-t-elle de la doctrine des catholiques relative à la messe? P. 125, § 2.

✓ La messe est-elle indispensable au pardon des péchés? P. 125, § 6.

✓ Comment Sara manifesta-t-elle sa soumission? P. 126, § 10.

✓ Pourquoi quelques-uns ont-ils été appelés apôtres, bien que n'étant pas des douze apôtres? P. 127, § 4.

✓ Pourquoi n'est-il pas bon d'émettre des interprétations personnelles sur les constellations nommées dans Job 38: 31 et 32? P. 127, § 7.

La TOUR DE GARDE

1er MAI 1954 N° 9

Périodique bimensuel

L'ÉDUCATION DES ENFANTS
DANS LA SOCIÉTÉ
DU MONDE NOUVEAU

LA CORRECTION
EST LE CHEMIN DE LA VIE

HÉRODE LE GRAND,
UN MEURTRIER SANS FREIN

DES DÉSIRS CHERS AU CLERGÉ

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Des désirs chers au clergé	131
L'éducation des enfants dans la société du Monde Nouveau	132
La correction est le chemin de la vie	135
Hérode le Grand, un meurtrier sans frein	140
Archélaüs, l'impitoyable ethnarque	141
Hérode Antipas, « ce renard »	142
Hérode Agrippa, persécuteur des chrétiens	142
Hérode Agrippa II s'oppose à la conversion	143
Questions de lecteurs	143
Communications	144
Textes quotidiens pour juin	144
Examinez votre mémoire	144

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS - American Standard Version*
AT - An American Translation*
Cr - Version de Crampon
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version*
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version*
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version*
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version*
NW - New World Trans. (2e éd.)*
Ro - J.-B. Rotherham's Version*
RS - Revised Standard Version*
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 800 000
Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, et 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Cinyanja	Siamois
Danois	Norvégien	Civemba	Silozi
Espagnol	Pangasinan	Coréen	Slovaque
Finnois	Slovène	Grec	Tvi
Français	Suédois	Ibo	Ukrainien
Hiligaynon-Visayan	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hollandais	Zoulou	Ourdou	

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.
The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LII — 1er Mai 1954 — № 9

DES DÉSIRS CHERS AU CLERGÉ

LA CONVOITISE est une des faiblesses de la nature humaine. Ainsi l'homme qui est toujours endetté aime à penser au temps où il sera riche, et la jeune fille sans grâce, au temps où tout le monde admirera sa beauté. Cette vanité humaine se rencontre aussi parmi les plus éminents des ecclésiastiques de notre époque. Comment cela?

Les membres du clergé catholique romain des Etats-Unis sont fiers d'être les ennemis les plus acharnés du communisme. Le premier d'entre eux, l'évêque Fulton J. Sheen, écrivant dans *The American Weekly* du 9 août 1953, parla de « La façon de convertir un communiste ». En peu de mots, ses arguments se résument ainsi: ne raisonnez pas; ne discutez pas des conditions en Russie; ne haïssez pas les communistes.

M. Sheen est très fier d'avoir réussi à convertir quelques communistes, mais qu'en est-il sous ce rapport du reste de son église?

The National Catholic Almanac (publication américaine) de 1953 montre que l'Italie est 99,7 pour cent catholique, et selon le *Times* de New-York, du 21 mai 1953, « l'Italie a le plus grand parti communiste du monde en dehors du bloc soviétique » et « elle aurait un régime communiste » s'il n'y avait eu — l'aide de sa multitude d'évêques catholiques tels que Fulton J. Sheen? — non, mais les milliards de dollars que les Etats-Unis ont fournis à l'Italie.

Peut-être les évêques catholiques en Italie ne sont-ils pas des comédiens aussi astucieux, aussi habiles que M. Sheen? Se peut-il qu'ils n'aient pas entendu parler de la méthode merveilleuse de Sheen? Ou l'auraient-ils essayée et trouvée inefficace?

Bien que l'église catholique recule graduellement devant la menace communiste en Italie, M. Sheen nous assure avec ardeur: « Inévitablement le jour viendra où les enseignements du Christ et de Pierre prévaudront de nouveau en Russie. La Russie reviendra à la foi. Et après cette conversion quel sera le rôle de la Russie? Je suis convaincu que la Russie deviendra alors un apôtre pour le reste du monde. »

Mais, M. Sheen! Quand les enseignements du Christ prévaudront-ils en Russie? Cette nation a-t-elle déjà reconnu le Christ comme son chef? La Russie reviendra à la foi. Quelle foi? La foi orthodoxe grecque, actuellement pratiquée? La foi catholique romaine qui a si remarquablement échoué à refouler le communisme en Italie? Ou la foi du Christ et de ses apôtres?

Et comment cela se fera-t-il, M. Sheen? En réalité votre article ne le dit pas clairement car vous continuez ainsi: « La Russie a l'enthousiasme. Le communisme l'a aussi. La grande honte du monde, c'est que nous avons la vérité mais non le zèle. Les communistes ont le zèle mais non la vérité. Le communisme est comme un feu qui s'étend sur le monde et ce feu est déjà dans les cœurs. Notre monde occidental manque de feu. Nous en manquons manifestement. Où est le feu du patriotisme? L'enthousiasme des hommes qui allument les étincelles d'amour chez les autres hommes? Nous qui sommes du monde occidental, nous sommes plutôt froids, tristes et apathiques. »

Et pourquoi le monde occidental n'a-t-il pas d'enthousiasme? Pourquoi est-il froid, triste et apathique? Parce qu'il a la vérité? Non, l'Occident ne possède pas la vérité. La vérité éternelle se trouve dans la Parole de Dieu et les hommes sages du monde occidental l'ont rejetée (Jér. 8: 9). Ils manquent d'enthousiasme parce qu'ils n'ont pas la vérité et ils s'en rendent compte.

Une autre rectification, M. Sheen! La Russie communiste n'a pas l'enthousiasme non plus. Si elle l'avait, elle n'aurait pas besoin du rideau de fer; elle n'aurait pas besoin de recourir aux épurations sanguinaires. Si elle avait l'enthousiasme, elle pourrait accorder à son peuple la liberté d'adoration, de parole, de réunion et de presse. Pourquoi la crainte et la terreur progressent-elles dans chaque pays communiste? Le peuple serait-il enthousiaste? Non, mais la hiérarchie communiste, qui domine, sait qu'elle ne peut avoir confiance en son peuple, elle sait que la grande majorité des gens n'éprouvent aucune sympathie pour le gouvernement totalitaire qui les dirige.

Oui, quelques intellectuels et libéraux égarés des pays occidentaux peuvent avoir du zèle pour le communisme à cause de leur manque de connaissance ou de logique et prescrire ainsi aveuglément la potion meurtrière du communisme totalitaire pour guérir les maladies de la démocratie: la drogue d'un médecin sorcier administrée à un malade mortellement atteint. Ils sont prêts à sauter de la poêle à frire dans le feu. Ils ne remarquent pas que la seule espérance de l'homme, le seul remède, ne sont pas la démocratie ni le communisme, mais le royaume de Dieu pour lequel tous les chrétiens prient depuis dix-neuf siècles. — Mat. 6: 10.

Le communisme prospère là où règnent la misère, l'ignorance et la pauvreté. C'est pourquoi il a conquis la Russie et la Chine, constitue une telle menace en Italie et croît dans l'Inde. Le communisme se développe là où les gens sont si misérables qu'ils échangent leur liberté d'opinion et d'esprit pour remplir leur ventre.

Un peuple qui possède la vérité a du zèle. Jérémie avait la vérité et ne pouvait rester silencieux (Jér. 20: 9). Il devait parler. De même Elihu, le véritable consolateur de Job (Job 32: 18–20). Les apôtres avaient la vérité. De même ils ne pouvaient rester silencieux même sous la menace d'emprisonnement. Ils disaient: « Nous ne pouvons cesser de parler des choses que nous avons vues et entendues. » — Actes 4: 19, 20, *NW*.

La honte du monde occidental ne réside pas essentiellement dans son incapacité de parler avec persuasion, mais dans la situation qui n'encourage nullement à s'exprimer éloquemment. Comment le peuple deviendrait-il persuasif? De quoi pourrait-il parler avec éloquence? Des traditions religieuses surannées et de l'histoire sanglante du moyen âge? De la corruption politique sous toutes ses formes?

Mais il existe un peuple qui, parce qu'il a la vérité, a de l'enthousiasme, de l'éloquence, de la confiance et possède la franchise de parole. Il sait que la Bible est la Parole de Dieu, il s'appuie solidement et fermement sur elle et suit ses principes. C'est la société du monde nouveau dont la récente assemblée au Yankee Stadium a étonné le monde et s'est imposée à son attention. Malgré tout leur enthousiasme, ces personnes ne se permettent pas de prophétiser la conversion du communisme: « Un Ethiopien peut-il changer sa peau, et un léopard ses taches? » — Jér. 13: 23.

Non, Jésus-Christ n'envoya pas ses disciples pour convertir le monde, y compris le communisme, mais pour rendre témoignage, pour apporter le réconfort aux personnes de bonne volonté et pour honorer le nom de son Père comme il l'avait fait lui-même (Mat. 5: 3; 11: 28–30; 24: 14; Jean 17: 4; 18: 37). Au temps convenable, Dieu mettra fin au communisme et à toutes les autres idéologies qui ne prennent pas connaissance du gouvernement du Christ, son Fils oint (Ps. 2: 12). Et ce n'est pas une utopie!

L'éducation des enfants DANS LA Société du Monde Nouveau

« Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » — Deut. 6: 6, 7.



JÉHOVAH dit que ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas. L'homme se croit capable de diriger ses pas. Il refuse de se laisser guider par Dieu, place sa confiance dans l'homme et rencontre une impasse après l'autre, prouvant ainsi que Dieu est véridique. Jéhovah dit que telle voie paraît droite à l'homme, mais que son issue c'est la voie de la mort. L'homme s'est engagé dans la voie qui lui paraissait droite et il a rencontré la guerre, la famine, la maladie et la mort. La voie qui paraît droite à l'homme, paraît tortueuse à Dieu. La voie sur laquelle marche l'homme n'est pas celle de Dieu. — Prov. 14: 12; Jér. 10: 23.

[2] Si la voie qui paraît droite à l'homme a pour issue la mort, comment la voie qui paraît droite à l'enfant pourrait-elle aboutir ailleurs? Si ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas, comment pourrait-ce être à l'enfant, aux pas chancelants, à diriger les siens? Cependant l'homme moderne qui va de difficultés en difficultés et dont la voie finit dans la fosse de la destruction, dit que c'est à l'enfant à diriger ses pas, à choisir son propre chemin. Cette méthode est appelée la « libre conduite ». Voici ce qu'a écrit un apôtre de cette méthode: « Bien entendu les parents ne doivent pas intervenir par des froncements de sourcils et des paroles violentes dans l'application de la « libre conduite ». L'enfant doit être approuvé tout le temps, dans tout ce qu'il fait... L'enfant désire avant tout être aimé; pour lui chaque fessée, chaque sermon, chaque froncement de sourcils signifie qu'il n'est pas aimé... Inculquer la crainte à l'enfant, voilà le péché irrémissible, et je m'empresse d'ajouter que la crainte n'implique pas nécessairement l'administration de fessées ou des sévères réprimandes, car la mère la plus doucereuse peut inspirer la crainte à ses enfants par un regard désapprobateur. » Les partisans de cette méthode prétendent que châtier un enfant lui fait du tort et empêche la formation de son caractère.

[3] Voici les exploits de caractères dont on aurait dû empêcher la formation. Un jeune exalté de 15 ans tua d'un coup de poignard une fillette de 10 ans. Il donna le motif suivant: « J'ai été pris soudain d'un besoin irrésistible de tuer. » Un adolescent de 16 ans assassina un homme à coups de marteaux. Il déclara: « J'ai eu soudain le désir de tuer quelqu'un — n'importe qui. » Un autre criminel de 16 ans tua à coups de feu trois sœurs et leur frère. Il offrit cette explication: « Je me demandais ce qu'on pouvait éprouver en tuant quelqu'un. » Un meurtrier de 15 ans tua son meilleur ami à coups de couteau lors d'une réunion religieuse parce que, dit-il, « il m'avait frappé avec un recueil de cantiques ». Un autre âgé de 16 ans tua son ami parce qu'il lui avait chatouillé les pieds pendant qu'il dormait. Parce que sa mère lui refusait la voiture familiale pour se rendre au match de basket, un jeune homme s'empara d'un fusil de chasse, tua sa mère, son frère âgé de 11 ans, sa petite sœur de 6 ans, prit la voiture et se rendit au match. Deux frères, armés d'une carabine, abattirent un homme à une certaine distance, puis ils s'approchèrent du blessé en tirant sur lui à tour de rôle pour, finalement, lui loger à bout portant une balle dans le cerveau. Un autre adolescent commit, lors d'un week-end, une série de meurtres. Ses victimes criaient. Il ne peut supporter les cris. Il se déchargea, d'un haussement d'épaules, de cinq meurtres en disant: « C'est dommage. »

[4] En juillet dernier, un journal de New-York portant ce titre: « Une bataille entre bandes de jeunes filles armées de couteaux a été empêchée » rapportait ce qui suit: « Une bataille entre bandes de jeunes filles armées de pioches à glace, de couteaux d'interrupteur et de couteaux de boucher a été empêchée — les fronts de bataille s'étaient déjà formés — par l'arrivée de la police alertée par un coup de téléphone. » Il avait été convenu de se battre à la suite d'une querelle à propos de garçons. Pour incroyable que cela paraisse, les guerres entre bandes de jeunes adolescents sont une réalité. Les bandes rivales se donnent rendez-vous, échangent coups de feu, coups de couteau, coups de matraque et s'envoient même des explosifs à essence fabriqués à la maison et appelés « cocktails Molotov ». Lors d'un de ces engagements, un garçon fut attaché au pare-chocs avant d'une voiture que l'on fit dévaler une colline; le choc au bas de la descente tua la victime. Deux bandes de jeunes gens se rencontrent, la bataille s'engage. Cinq coups de feu crépitent et cinq combattants s'effondrent; on releva deux morts et trois blessés.

[5] L'homme peut dompter l'atome, mais non ses enfants. Les psychologues s'y opposent, préconisant des méthodes progressistes dépouillées de toute contrainte. Pourquoi alors, en dépit des psychologues, les méfaits de l'enfance délinquante prennent-ils des proportions alarmantes? Si les théories semées par ces éducateurs modernes sont si bonnes, pourquoi les fruits récoltés sont-ils si mauvais? Nous n'avons rapporté que quelques-uns des tristes exploits de l'enfance délinquante; ils prouvent jusqu'à l'évidence que le fruit est mauvais. Il y a quelque temps un grand journal de New-York publia une série d'articles sur la jeunesse criminelle et les guerres de bandes. Après avoir noté la vogue des méthodes modernes qui rejettent presque toute discipline, le quotidien déclara: « Bon nombre de ceux qui luttent contre la jeunesse criminelle

---

1 Sur quel point y a-t-il désaccord entre Jéhovah et l'homme?
2 Quels sont les propos insensés d'hommes modernes sur l'éducation des enfants?
3, 4 Quels crimes scandaleux marquent notre époque?

5 Devant les fruits produits par les méthodes modernes, quelle conclusion tirent certains esprits?

sont persuadés qu'il faut attribuer à l'absence de discipline le refus de nombreux enfants d'accepter les règles de conduite admises. » Après une enquête sur les causes qui ont produit l'enfance délinquante, J. Edgar Hoover a déclaré que quatre-vingt-dix pour cent des jeunes criminels n'ont été soumis à aucune discipline par leurs parents. Un juge de Brooklyn a fait cette remarque sarcastique: « A mon avis, certains jeunes dévoyés méritent le bûcher. Mais cela n'est plus de mode aujourd'hui. A présent on nous recommande de ne pas frapper un enfant de crainte d'arrêter un génie dans sa croissance. »

⁶ Mais voyons-nous croître autour de nous de nombreux génies, libres de toute contrainte? Ne moissonnons-nous pas plutôt une abondante récolte de jeunes criminels? De bons arbres portent de bons fruits et non des mauvais. Les théories plantées par les psychologues de l'enfance ne sont peut-être pas de bons arbres mais de mauvais. Les mauvais arbres devraient être abattus. Les méthodes modernes devraient être extirpées pour faire place à la véritable discipline exercée par les parents. Non pas une discipline qui paraît droite à l'homme puisque ce n'est pas aux parents ni à l'enfant à diriger leurs pas et à choisir des voies droites. Il faut se tourner vers Jéhovah. C'est Lui qui dirigera les parents par sa Parole, et l'enfant par les parents divinement instruits. Ayez confiance en Jéhovah et ne vous appuyez pas sur votre propre sagesse. Reconnaissez Jéhovah dans cette voie et il aplanira votre sentier. — Prov. 3: 5, 6; Mat. 7: 16–20.

⁷ Voici ce que Jéhovah ordonne aux parents: « Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » (Deut. 6: 6, 7). Les parents étaient obligés d'instruire, quant aux enfants ils devaient écouter et apprendre. Ce commandement ne fixait ni heure ni lieu particuliers pour donner cette instruction. Dès qu'un moment propice se présente, on devrait instruire l'enfant. Les parents devraient, en outre, fixer un temps pour étudier au foyer avec leurs enfants. Ils peuvent discuter le texte quotidien au petit déjeuner ou étudier dans la journée ou le soir un livre de la Société, un chapitre de la Bible, un article secondaire de *La Tour de Garde* ou revoir des points traités à une réunion du groupe.

⁸ Les enfants devraient assister aux réunions et s'y tenir tranquilles. Notez que la présence des enfants est un ordre divin: « Tu rassembleras le peuple, les hommes, les femmes, les enfants, et l'étranger qui sera dans tes portes, afin qu'ils t'entendent, et afin qu'ils apprennent à craindre l'Eternel, votre Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi. » (Deut. 31: 12). Les enfants ne devaient pas être séparés de leurs parents, ni envoyés dans une école du dimanche pour y recevoir une instruction spéciale. Ils devaient demeurer dans l'assemblée « afin qu'ils... entendent, et afin qu'ils apprennent ». De quoi devaient-ils entendre parler? D'une loi simplifiée à leur intention? Non, ils devaient prêter l'oreille à des exposés aussi ardus que le Lévitique! Ils écoutaient et apprenaient. Lorsqu'ils ne comprenaient pas, ils posaient plus tard des questions à leurs parents. Aujourd'hui on ne devrait pas envoyer les enfants s'ébattre dans une pièce aux cloisons inso-

6 Qu'est-ce qui devrait remplacer les méthodes modernes?
7 Quelle obligation incombe aux parents et comment peuvent-ils s'en acquitter?
8 Concernant les réunions, que devrait-on faire et ne pas faire avec les enfants?

nores. Il n'est pas sage non plus de leur donner durant les réunions des bibelots pour qu'ils s'amusent avec ces objets et les laissent tomber. Rappelez-vous que si Jéhovah ordonne leur présence c'est pour qu'ils écoutent et apprennent. Si les petits Israélites pouvaient écouter la lecture du Lévitique, les enfants d'aujourd'hui peuvent écouter des exposés bien moins difficiles. Cette voie peut ne pas paraître droite à l'homme, mais elle est droite aux yeux de Dieu.

LES PARENTS DOIVENT DONNER L'EXEMPLE

⁹ L'instruction donnée au moyen de la parole et de la lecture est efficace, mais l'instruction donnée par l'exemple est encore plus efficace. Qu'ils le veuillent ou non, les parents sont pris pour exemples par leurs enfants. Les enfants sont particulièrement sensibles à l'exemple donné parce qu'ils ont une tendance naturelle à imiter. Jésus souligna cela quand il déclara: « A qui comparerai-je cette génération? Elle ressemble à des enfants assis dans des places publiques, et qui, s'adressant à d'autres enfants, disent: Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé; nous avons chanté des complaintes, et vous ne vous êtes pas lamentés. » (Mat. 11: 16, 17). La génération de Jésus était impossible à satisfaire, comme les enfants qui ne voulaient pas danser quand leurs camarades de jeu jouaient de la flûte, ni se lamenter quand leurs compagnons chantaient des complaintes. Ce qui ressort ici c'est que dans leurs jeux les enfants imitaient les adultes. Ceux-ci célébraient des mariages avec musique et danses et chantaient des complaintes lors des enterrements. Dans leurs jeux les enfants imitaient leurs aînés sous ce rapport.

¹⁰ En tant que parents, assurez-vous que votre comportement est digne d'être imité. Etudiez-vous régulièrement dans votre foyer la Bible et les auxiliaires bibliques? Assistez-vous aux études de livre du groupe, à l'étude de *La Tour de Garde*, aux réunions de service et à l'école du ministère? Ecoutez-vous les exposés en silence et faites-vous un commentaire quand vous en avez l'occasion? Allez-vous régulièrement dans le champ, emmenant vos enfants avec vous? Ecoutent-ils ce que vous dites quand vous allez de porte en porte, faites des visites complémentaires et conduisez des études de livre? S'ils vous écoutent parler, ne soyez pas surpris de les voir jouer au service de porte en porte avec leurs compagnons de jeu, ou conduire une étude de livre avec leur poupée, ou faire une allocution devant un auditoire imaginaire. Certains ont encouragé leurs enfants dans de tels jeux et ont obtenu de bons résultats.

¹¹ Etant donné la tendance des enfants à imiter, la première chose à faire pour former les enfants à la vie du monde nouveau, c'est de s'y former soi-même. Comportez-vous comme vous voulez voir se comporter vos enfants. Ils chercheront à vous imiter. Cela est vrai non seulement pour les activités théocratiques, mais aussi, et surtout, pour la conduite personnelle. Si vos principes moraux sont élevés, si vous êtes aimables, courtois et plein d'égards envers autrui, vos enfants voudront vous imiter sous ce rapport. Si vous êtes calmes, respectueux, honnêtes, miséricordieux, fidèles et affectueux, ces qualités agiront sur vos enfants.

9 Comment Jésus montra-t-il que les enfants ont tendance à imiter?
10 De quoi les parents devraient-ils s'assurer? A quoi peuvent-ils s'attendre?
11 Quelle est la première chose que doivent faire les parents pour former leurs enfants à la vie du monde nouveau?

[11] Il ne sert à rien de raconter à votre enfant ce que vous avez fait quand vous aviez son âge. Il ne vous a pas vus, mais il vous voit maintenant. Ce qui importe ce n'est pas ce que vous avez fait, enfants, mais ce que vous faites à présent, en tant qu'adultes. Avez-vous deux séries de principes, une série à préconiser et l'autre à pratiquer, une série pour vous-mêmes et l'autre pour votre enfant? Les adultes ont évidemment une liberté d'action plus grande que les enfants, cependant les principes fondamentaux ne changent pas en général. Chuchotez-vous aux réunions et, néanmoins, reprenez-vous votre enfant quand il dérange l'auditoire? Vous promenez-vous lors des sessions des grandes assemblées et réprimandez-vous votre enfant quand il en fait autant au groupe? Après avoir défendu à votre enfant de médire, vous livrez-vous au bavardage? Lui interdisez-vous de mentir, alors que vous-mêmes vous mentez? Ne tenez-vous pas vos promesses tout en vous attendant que l'enfant tienne les siennes? Exigez-vous davantage de lui que de vous-mêmes?

[12] N'oubliez jamais que vos actes parlent plus fort que votre langue, que votre exemple dit plus que vos paroles. Si vous mettez vos principes en pratique, vous n'aurez, parfois, pas même besoin de les inculquer. Certaines choses peuvent paraître insignifiantes, cependant si elles transgressent un principe, elles sont nuisibles. L'enfant peut penser que vous n'êtes pas conséquents avec vous-mêmes et indignes de confiance. Il se croira, lui aussi, autorisé à méconnaître des principes. Soyez logiques dans l'application des préceptes que vous inculquez à vos enfants, autrement ils ne sauront à quoi s'en tenir; ils ne seront pas certains que, lorsque vous dites une chose, vous la ferez, lorsque vous promettez, vous accomplirez et lorsque vous menacez, vous mettrez à exécution. Si vous dites, et ne faites pas, vous serez comme les pharisiens dont Jésus a dit: « Car ils disent, et ne font pas. » (Mat. 23: 3). Ce qu'ils disaient était bien, mais ce qu'ils faisaient était mal. Un enfant décèle l'hypocrisie et le manque de sincérité, il n'aime pas cela, mais s'en servira dans un but intéressé. Parents, si vous ne voulez pas que vos enfants soient de petits pharisiens, ne soyez pas vous-mêmes de grands pharisiens.

[14] On a dit avec raison que l'exemple donné par les parents a joué un rôle important dans le développement de l'enfance délinquante. Un juge de New-York a cité deux facteurs qui influencent la jeunesse délinquante: 1) les personnages hauts placés qui trafiquent avec des criminels et leur accordent leur protection et 2) l'absence de conseils donnés par les parents. Une assemblée de jeunes gens réunis pour discuter de l'enfance délinquante « a souligné l'échec des parents au foyer et la chute du code moral dans une large couche de la population ». Un éducateur a dit que la « différence entre la morale enseignée aux enfants par leurs aînés et la vie que mènent ces aînés... contribue au développement de l'enfance délinquante en Amérique ». Les adultes écrivent des romans, dessinent des illustrés, font des films, composent de la musique, se livrent à la publicité et à beaucoup d'autres choses, submergeant l'esprit d'histoires immorales et de récits de vol, de meurtre et de guerre. Voilà les mauvais fruits qui se pressent dans les jeunes cerveaux, tandis que la Bible dit que tous les esprits, jeunes et vieux, devraient méditer sur les bons fruits de l'esprit de Jéhovah (Gal. 5: 22–24; Phil. 4: 8; Mat. 12: 34, 35). Si nous ne chassons pas nos mauvaises pensées par des bonnes, nous manifesterons tôt ou tard ce que nous sommes et nous ensevelirons dans le péché.



12 Par quelles questions les parents peuvent-ils s'éprouver eux-mêmes?
13 Que se passe-t-il si les parents ne sont pas conséquents dans leurs actes et dans leurs paroles?
14 Pourquoi les parents ont-ils une large part de responsabilité dans le développement actuel de l'enfance délinquante?

LA PREMIÈRE ÉDUCATION

[15] Le vieux monde a sombré! Il a lui-même provoqué sa chute. Il sème la corruption et moissonne la corruption. Il se moque de Dieu, non pas impunément (Gal. 6: 7, 8). Cependant, c'est au sein des eaux souillées d'une humanité délinquante que nous devons lutter pour notre intégrité, de crainte qu'elle ne fasse naufrage. Les parents fidèles, préoccupés du sort de leurs enfants, tentent tous leurs efforts pour ne pas les voir périr dans cette mer corrompue quand ils sortent du port familial. Les paroles suivantes de l'apôtre Paul se vérifient plus que jamais: « Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. » (I Cor. 15: 33). Les parents établis dans la vérité quand naissent leurs enfants ont pourtant un avantage. Ils devancent les compagnies de ce monde. Ils sont la seule compagnie de l'enfant pendant ses premiers mois, puis sa principale compagnie durant les quelques années qui le séparent de l'école. Si la compagnie des parents est bonne, elle inculquera des habitudes salutaires avant que les mauvaises compagnies tentent leurs premiers assauts. Finalement, quand les forces mauvaises s'avanceront contre l'enfant, il sera capable de repousser leur attaque. N'oubliez pas que la sagesse est une protection et qu'elle fait vivre ceux qui la possèdent. — Eccl. 7: 12.

[16] Cependant les parents négligent souvent cet avantage en repoussant à plus tard l'éducation théocratique de leurs enfants. Ils les laissent ainsi désarmés devant les compagnies de ce monde, dépourvus de la protection qu'offre la sagesse divine parce qu'ils pensent que les jeunes cerveaux sont incapables de saisir les vérités et les principes fondamentaux. Ils semblent oublier que le cerveau d'un enfant peut apprendre en peu de temps une langue complexe, — exploit qui mettrait à rude épreuve un cerveau adulte. Puisque l'enfant va apprendre une langue, pourquoi ne serait-ce pas la langue pure? Pourquoi ne pas enrichir son vocabulaire de mots qui louent Jéhovah? (Soph. 3: 9; Ps. 148: 12, 13). Pourquoi ne pas marquer d'abord le jeune esprit par l'enseignement théocratique, au lieu d'attendre et de le nourrir uniquement de choses secondaires? La mère et la grand-mère de Timothée savaient ce qu'elles faisaient en l'enseignant dès son enfance. Voici la remarque que l'apôtre Paul fit sur la formation de Timothée: « Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut. » (II Tim. 3: 15). Certains disent que les enfants ne profitent nullement des réunions, mais Jéhovah ordonne de les y emmener pour qu'ils écoutent et apprennent. Comment peuvent-ils se souvenir

15 De quoi se préoccupent les parents craignant Dieu? Quel avantage ont-ils?
16 Comment certains négligent-ils cet avantage? Est-il sage d'agir ainsi?

de leur Créateur pendant les jours de leur jeunesse s'ils n'en entendent pas parler? — Eccl. 12: 1.

17 Par l'impression que sa Parole fait sur nous, Jéhovah nous façonne en vase de colère ou en vase de miséricorde (Rom. 9: 20–24). Plus l'argile est molle, plus elle est facile à travailler. Plus on la laisse reposer, plus elle durcit. Nous nous laissons plus facilement pétrir conformément à la Parole de Jéhovah quand cette Parole nous façonne pendant notre jeunesse que lorsque nous sommes âgés et fixés dans nos voies. Les enfants sont très malléables, et plus ils sont jeunes, mieux cela vaut. Jésus prit un enfant pour exemple d'humilité et dit à ses disciples de devenir comme les enfants (Mat. 18: 1–4). L'enfant a besoin d'être guidé, comme le montre Esaïe qui indique qu'il faut un temps « avant que l'enfant sache rejeter le mal et choisir le bien ». (Es. 7: 16; Eph. 4: 14.) L'éducation commence dès l'âge le plus tendre, et elle sera pour le bien ou pour le mal. Les parents doivent donner à leurs enfants une formation basée sur de bons principes sinon d'autres influences entreront en jeu. Lorsque les parents négligents estimeront le moment venu de donner un enseignement théocratique, ils se heurteront peut-être à une forte opposition. — Prov. 19: 18.

18 Voici ce qu'écrivit un journal sur l'enfance délinquante: « Les spécialistes s'accordent à présent pour reconnaître qu'il faut toucher les enfants dans les années préscolaires si l'on ne veut pas les voir devenir délinquants. » Dans une étude des plus complètes sur l'enfance délinquante — elle a demandé dix ans — on souligne que c'est avant tout la vie au foyer qui détermine si l'enfant deviendra délinquant. D'après cette enquête, il y avait seulement trois chances sur cent qu'un enfant soit devenu délinquant dans un milieu familial sain, tandis qu'il y avait quatre-vingt-dix-huit chances sur cent qu'un enfant ait mal tourné dans une ambiance familiale mauvaise. Sauf quelques rares exceptions, la règle posée par Proverbes 22: 6 se vérifie: « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. »

19 Voici une expérience qui réconfortera les parents craignant de voir leurs enfants se corrompre au contact des mauvaises compagnies, lorsqu'ils sortent du cercle protecteur de la famille. Un témoin conduisait une étude biblique chez une dame, à Brooklyn. Le fils âgé de 4 ans écoutait. Son père fit des objections. Quand il aura 21 ans, il pourra prendre une décision en matière de religion. Quelques jours plus tard, une institutrice vint frapper à la porte de la dame pour lui demander si elle était témoin de Jéhovah. Non, lui répondit celle-ci, j'étudie seulement avec eux. J'ai vu, lui apprit l'institutrice, votre petit garçon assailli par un groupe d'enfants, je suis intervenue et j'ai voulu en connaître la raison. Les assaillants voulaient que leur victime reconnût pour Dieu une statue dressée dans les environs. C'est la formation religieuse de ces enfants qui leur fit croire que la statue était Dieu. Le petit garçon de quatre ans refusa de la reconnaître pour Dieu, objectant qu'elle ne pouvait ni voir, ni entendre, ni parler, ni bouger, ni être Dieu et qu'il ne l'appellerait pas Dieu! C'est pour cela qu'il fut molesté. Quand le père fut informé de la conduite de son fils, il se montra fort étonné que l'enfant ait tant appris en assistant à l'étude biblique. Le courage avec lequel son petit garçon tint tête à ses assaillants lui fit une telle impression qu'il changea d'avis et lui permit de continuer à prendre part à l'étude. — Jér. 10: 5; Hab. 2: 18, 19.

17 Pourquoi est-il préférable de donner un enseignement théocratique dès la plus tendre enfance?
18 Quelle étude montre qu'il est sage d'instruire l'enfant dès l'âge le plus tendre?
19 Quelle expérience réconfortera les parents craignant l'influence des mauvaises compagnies?



La correction est le chemin de la vie



« Les avertissements de la correction sont le chemin de la vie. » — Prov. 6: 23.

VOICI ce que Jéhovah ordonne aux enfants: « Mon fils, garde les préceptes de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère. Lie-les constamment sur ton cœur, attache-les à ton cou. Ils te dirigeront dans ta marche, ils te garderont sur ta couche, ils te parleront à ton réveil. Car le précepte est une lampe, et l'enseignement une lumière, et les avertissements de la correction sont le chemin de la vie. » (Prov. 6: 20–23). Parfois les enfants refusent d'obéir à leurs parents malgré conseils et bon exemple. Cela soulève la question de savoir s'il faut corriger l'enfant.

2 De nombreux psychologues déconseillent de corriger les enfants. L'un d'eux déclara: « Mères, vous rendez-vous compte que chaque fois que vous administrez une fessée à l'enfant vous montrez votre haine pour lui? » Mais Jéhovah dit: « Celui qui ménage sa verge hait son fils, mais celui qui l'aime cherche à le corriger. » Une correction peut sauver la vie de l'enfant, car Jéhovah déclare: « N'épargne pas la correction à l'enfant; si tu le frappes de la verge, il ne mourra point. En le frappant de la verge, tu délivres son âme du séjour des morts. » « La meurtrissure qui déchire la chair guérit le mal; de même les coups qui atteignent au fond des entrailles. » Jéhovah peut pénétrer les pensées de l'homme et de l'enfant, et à une époque qui préfigurait la nôtre il lut dans l'homme et vit que « les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse ». Le remède? « La folie est attachée au cœur de l'enfant; la verge de la correction l'éloignera de lui. » — Prov. 13: 24; 23: 13, 14; 20: 30, *Cr;* Gen. 8: 21; Prov. 22: 15.

3 Quand les paroles restent sans effet, les parents devront passer à l'action et appliquer la verge pour préserver l'enfant du mal. Bien que l'enfant comprenne, il refuse peut-être d'obéir. Dans Proverbes 29: 19 il est dit: « Ce n'est pas par des paroles qu'on châtie un esclave; quand même il comprend, il n'obéit pas. » Deux versets plus loin il est écrit: « Si, dès l'enfance, on gâte son esclave, il deviendra finalement ingrat. » (Prov. 29: 21, *Jé*). Cela se vérifie aussi chez les enfants dorlotés par leurs parents. Les enfants n'ont aucun respect pour les

1 Qu'est-il ordonné aux enfants? Quelle question est soulevée?
2 Que disent de nombreux psychologues sur la correction? Que dit la Bible?
3 Pourquoi les paroles doivent-elles parfois être suivies d'une correction? Quels sont les résultats contraires obtenus en choyant et en disciplinant?

parents indulgents qui jamais ne châtient. D'autre part, toute correction administrée avec sagesse et équité gagne le respect. Voici ce que Paul écrivit aux Hébreux: « Nos pères selon la chair nous ont châtiés, et... nous les avons respectés... Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice. » (Héb. 12: 9, 11). Un tel châtiment a pour but la formation de l'enfant.

[4] En châtiant rappelez-vous le proverbe suivant: « Agir sans réflexion n'est pas bon; se précipiter c'est se fourvoyer. » Frapper dans un brusque accès de colère, c'est chercher à apaiser son exaspération. Un tel châtiment est infligé par égoïsme, pour se soulager, il n'est pas appliqué par amour. En de nombreux cas la solution se trouve peut-être entre deux extrêmes, c'est-à-dire toujours corriger et ne jamais corriger. Mais cela ne s'applique pas à tous les cas. On doit prendre en considération le tempérament et la disposition de l'enfant. Certains enfants sont très sensés, et il n'est peut-être pas nécessaire de les corriger. D'autres sont peut-être tellement endurcis, que les corrections peuvent n'avoir aucun effet sur eux. Voici deux proverbes concernant les hommes: « Sur les lèvres de l'homme intelligent se trouve la sagesse, mais la verge est pour le dos de celui qui est dépourvu de sens. » « Une réprimande fait plus d'impression sur l'homme intelligent que cent coups sur l'insensé. » (Prov. 19: 2, *AT;* 10: 13; 17: 10). Il en est de même pour les enfants. Certains sont plus sensés que d'autres. Une réprimande leur fera plus d'effet que la verge sur le dos des obstinés dans le cœur desquels il y a plus de folie que chez les autres enfants.

[5] Si votre enfant se montre obstiné et récalcitrant, soyez patients avec lui. Ces choses ne vous font peut-être pas honneur, mais l'enfant les tient de vous. Elles sont peut-être maîtrisées en vous, elles n'ont peut-être jamais percé à jour, mais elles sont quelque part en vous, car votre enfant ne les tient de personne d'autre. Pourquoi se tromper, les adultes donnent à leurs enfants un mauvais départ. Adam et Eve ont donné à tous les hommes un mauvais départ. C'est pourquoi la Bible dit: « L'homme né de la femme! Sa vie est courte, sans cesse agitée. Comment d'un être souillé sortira-t-il un homme pur? Il n'en peut sortir aucun. » « Je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché. » Job 14: 1, 4; Ps. 51: 7; Rom. 5: 12.



EN CHATIANT, FAITES PREUVE DE JUGEMENT ET D'AMOUR

[6] Ceci montre que les enfants ont besoin d'être guidés et qu'ils ne seront pas parfaits. N'exigez pas trop ni trop peu de vos enfants. Les règles de conduite devraient être bien comprises par eux, elles devraient être équitables et tolérantes. Rappelez-vous leur âge: ils ne le démentiront pas. Ne vous attendez pas qu'ils se comportent comme des adultes. Paul déclara que lorsqu'il était enfant il agissait comme l'enfant (I Cor. 13: 11). Après avoir établi des règles raisonnables et les avoir fait connaître à l'enfant, appliquez-les promptement et constamment; l'enfant saura alors à quoi s'attendre. Mais si vous les appliquez seulement de temps à autre, selon votre humeur du moment, ou si vous tardez trop à infliger la correction, l'enfant s'enhardira dans ses transgressions pour voir jusqu'à quel point il peut aller sans être puni, tout comme les adultes s'enhardissent à mal faire quand la rétribution semble tarder: « Parce qu'une sentence contre les mauvaises actions ne s'exécute pas promptement, le cœur des fils de l'homme se remplit en eux du désir de faire le mal. » Si la correction n'est pas appliquée avec équité et raisonnablement, elle froissera le vif sentiment de justice des enfants et suscitera de la rancune. Quand vous châtiez, soyez équitables, fermes et laissez-vous guider par l'amour et la miséricorde. Jéhovah se souvient que nous sommes poussière. Souvenons-nous aussi que l'enfant est poussière. — Eccl. 8: 11; Ps. 103: 13, 14.

[7] Il y a des parents qui sont toujours en train de gronder leurs enfants à propos de choses sans importance. Ils ennuient, irritent et exaspèrent leurs enfants, les poussant à l'obstination et au découragement. De tels parents ne suivent pas ce conseil des Ecritures: « Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. » « Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent. » (Eph. 6: 4; Col. 3: 21). Si les parents élèvent leurs enfants en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur, ils ne les irriteront pas ni ne les décourageront en les reprenant sans cesse à propos de riens. N'enfermez pas votre enfant dans une multitude de défenses inutiles. Intervenez quand il le faut, mais jamais pour montrer uniquement votre autorité. Quand c'est possible, laissez-les faire leur propre choix, prendre eux-mêmes des décisions, et approuvez celles qui sont sages. S'ils se sont bien acquittés d'une tâche ou bien comportés dans le service dans le champ, complimentez-les pour les encourager. La Bible ne le fait-elle pas lorsqu'elle dit: « C'est bien, bon et fidèle serviteur »? (Mat. 25: 21). Parfois il faut intervenir à cause du temps et du lieu et non pas parce que l'action est mauvaise en soi. Par exemple, s'ébattre durant les réunions nuit à l'enfant et aux autres. Il n'y a pas de mal à s'ébattre, mais le moment est mal choisi. Il y a un temps pour jouer, un temps pour s'ébattre, un temps pour écouter, un temps pour apprendre. Dans l'intérêt de tous, veillez au temps et au lieu. — Prov. 29: 15.

[8] En résumé, administrez la correction dans un esprit d'amour et non sous le coup de la colère (Prov. 15: 1). Les punitions peuvent varier selon la docilité ou l'obstination de l'enfant. Vous pouvez punir en refusant un témoignage d'affection ou récompenser en donnant un tel témoignage. Vous pouvez exclure l'enfant insoumis de la compagnie de l'obéissant, lui refuser un plaisir, un dessert, un jeu ou, parfois, vous pouvez vous servir de la verge littérale pour préserver l'ordre du foyer. Voici un cas, réel, qui illustre le besoin d'employer différentes méthodes. Un petit garçon de Brooklyn avait un rendez-vous avec un dentiste. Avant que sa mère l'y emmène, une camarade de jeu lui dit que chaque fois qu'elle allait chez le dentiste, elle refusait d'ouvrir la bouche. Quand

---

4 Quand donne-t-on une correction par égoïsme? Pourquoi faut-il prendre en considération le tempérament et la disposition de l'enfant pour déterminer le mode de discipline qui lui convient?
5 Pourquoi les parents, plus que tous les autres, devraient-ils être patients si leurs enfants sont particulièrement insoumis?
6 De quoi faut-il se rappeler dans l'application des préceptes de conduite?

7 Comment certains parents ne suivent-ils pas les conseils donnés dans Ephésiens 6: 4 et Colossiens 3: 21? Pourquoi faut-il tenir compte du temps et du lieu?
8 Quelles formes peut revêtir la discipline? Pourquoi de nombreux psychologues de l'enfance révisent-ils leurs points de vue?

le petit garçon fut devant le dentiste, il refusa, lui aussi, d'ouvrir la bouche. En rentrant, sa mère lui donna la fessée. Un nouveau rendez-vous fut pris. Nouveau refus. Il reçut une correction plus sévère, mais, dans le fauteuil du dentiste, il refusait encore d'ouvrir la bouche. Ce petit récalcitrant aimait la télévision. Il se vit refuser l'accès du poste. Après deux jours sans télévision, il se déclara prêt à ouvrir la bouche. En ce qui concerne l'emploi de la verge, il est intéressant de noter que devant les proportions que prend l'enfance délinquante, de nombreux psychologues de l'enfance révisent leur point de vue sur la discipline et reviennent à l'emploi de la verge. Nombre d'entre eux ont dû admettre que les leçons apprises sur les genoux de la mère laissent une impression moins durable que celles que l'on apprend allongé sur les genoux du père.

⁹ Cependant, lorsque la Bible parle de la verge de la correction, elle n'entend pas nécessairement la verge littérale. La verge signifie, au sens large du mot, l'autorité des parents. Son influence pour corriger peut revêtir diverses formes. Quelle que soit la forme qu'elle prend, elle devrait toujours être employée dans un esprit d'amour et de miséricorde, jamais sous le coup de la colère ni pour satisfaire un sentiment de justice rigoureuse. N'essayez jamais d'administrer la pleine mesure que mériterait le comportement d'un enfant. Nous avons cité Jérémie 10: 23, voyons à présent ce qu'il est dit au verset 24: « Eternel! corrige-moi, mais avec mesure, non dans ta colère, de peur que tu ne me rendes chétif. » (*Da*). Parents, lorsque vous corrigez vos enfants, corrigez-les selon l'amour et la miséricorde et non selon la colère et une justice stricte. En tant que chrétiens, vous êtes non sous une justice rigoureuse mais sous la miséricorde divine et vous devez faire preuve de miséricorde envers autrui, particulièrement envers vos enfants dont les imperfections et les défauts viennent plus ou moins de vous et de vos ancêtres. En employant la verge de l'autorité, évitez, si vous avez plusieurs enfants, de vous montrer partial, sinon le préféré sera haï par les autres. Les frères de Joseph croyaient que leur père préférait Joseph, c'est pourquoi ils prirent celui-ci en haine. Le fils aîné se mit en colère quand il crut que son père favorisait l'enfant prodigue (Gen. 37: 3, 4; Luc 15: 25–30). Si vous donnez un enfant en exemple à un autre, l'enfant modèle sera peut-être pris en haine par l'autre.

¹⁰ Parents, il est très nécessaire de montrer à vos enfants qu'ils sont aimés et désirés. Récemment le *New York Times* rapporta le cas de 34 enfants assistés qui sont morts faute d'amour maternel. Un livre sur la valeur professionnelle parle de la formation psychologique moderne que reçoivent à présent les instituteurs, mais il ajoute: « Il faut admettre cependant que l'institutrice à l'ancienne mode qui aimait simplement les enfants aurait mieux réussi à aider ses élèves. » La revue *Look* déclara il y a quelques temps que les règles et les « méthodes pour enfants sont loin de créer l'ambiance du foyer ». L'ambiance fraternelle au sein de la société du monde nouveau et l'esprit de Jéhovah sont essentiels pour élever les enfants et les conduire sur le chemin de la vie éternelle.

¹¹ Parents, cet amour ne se montre pas dans une sentimentalité débordante, ni par un langage enfantin, ni par la satisfaction de tous les caprices de l'enfant. Aimer n'est pas dorloter. L'amour fait sentir à l'enfant qu'il est désiré. Il est dit que les enfants sont un héritage de Jéhovah; ils sont comparés à des plants d'olivier autour de la table. Ils ont besoin de soins tendres pour grandir et porter du fruit. Ils sont le fruit des entrailles maternelles. La Parole de Jéhovah dit que le fruit de nos lèvres devrait louer Dieu et le fruit des entrailles devrait également louer Jéhovah (Ps. 127: 3; 128: 3; Héb. 13: 15). Vos enfants chantent-ils les louanges de Jéhovah? Si vous le voulez, ils le voudront généralement aussi. Assistez-les, montrez-leur la voie, dirigez leurs pas, donnez-leur une bonne instruction, de bons exemples, corrigez-les quand c'est nécessaire et conduisez-les vers la vie éternelle en compagnie de la société du monde nouveau. Soyez des exemples qu'ils prennent plaisir à suivre. Manoach s'adressa à Jéhovah pour savoir comment élever Samson; vous aussi, adressez-vous à Dieu pour qu'il vous aide à élever vos enfants. — Prov. 17: 6; 20: 7; Juges 13: 8.

9 Qu'est-ce que la verge de la correction, au sens large du mot? Comment faut-il l'employer?
10, 11 Qu'est-ce qui est absolument nécessaire? Comment cela est-il manifesté?

UN MOT AUX ENFANTS

¹² Et vous, les enfants, que pensez-vous? Que vous êtes entourés de grandes personnes qui ne songent qu'à vous rendre la vie impossible? Non, nous ne vous entourons pas pour vous créer des ennuis, mais pour vous protéger, vous garder dans notre sein afin que vous serviez Dieu et ne deveniez pas la proie de Satan. Tous ceux qui aiment Jéhovah doivent s'entraider dans l'œuvre de Dieu. Si vous avez été le sujet de notre discussion, c'est parce que nous vous aimons. Très bien, nous direz-vous, mais si vous, les grands, vous nous aimez tant que cela, pourquoi parlez-vous de discipline et de correction? Nous savons que nous touchons là un point sensible. Cependant, pour vous aider à bien comprendre la question, considérons les animaux, vos favoris. Se tourner vers les animaux pour s'instruire, ce n'est nullement s'abaisser à leur niveau; c'est chercher à lire les pensées de Dieu. Il nous est dit d'aller vers la fourmi pour apprendre à être diligents, et de considérer les sauterelles qui donnent un exemple d'unité. Voyons comment certains animaux élèvent leurs petits. — Rom. 1: 20; Prov. 6: 6–8; 30: 27; Joël 2: 7, 8.



¹³ Quand les animaux instruisent leurs petits, ils les savent incapables d'entreprendre immédiatement de grandes choses. Ils leur font faire les premiers pas dans ce que l'on pourrait appeler un jardin d'enfants animal et les instruisent par degrés. Les hirondelles rustiques attrapent les insectes au vol. C'est trop difficile pour leurs petits. Les parents vont donc capturer des insectes, reviennent planer autour du nid et laissent tomber leur proie. A la vue des bestioles sans vie tombant lentement, les oisillons s'élancent du nid pour les rattraper. Bientôt eux-mêmes sont capables de happer des insectes au vol. Après le sevrage de ses petits, la renarde apporte souris et autre butin au terrier. Plus tard, elle laisse ses captures à l'entrée. Puis, à mesure que la jeune famille grandit, elle pose sa proie de plus en plus loin du terrier pour apprendre aux renardeaux à aller chercher leur menu quotidien. Lorsque leur éducation est presque achevée, elle cache la nourriture, sous des feuilles par

12 Que penseront peut-être les enfants? Pouvons-nous nous tourner vers le règne animal pour recevoir instruction?
13 Quels exemples montrent que l'éducation doit être graduelle?

exemple, obligeant ses petits à exercer leur odorat et leur vue. Dans ce cas, comme en beaucoup d'autres, plus les petits apprennent, plus la charge des parents s'allège. Enfants, il en est de même pour vous. Vous avez besoin d'être instruits par vos parents. A mesure que vous progresserez et acquerrez de l'expérience, il vous sera accordé une liberté de plus en plus grande. Plus vous deviendrez capables, moins vous serez surveillés par vos parents.



14 Mais existe-t-il une discipline dans les forêts? Les animaux doivent être partisans des anciens usages et n'ont certainement pas lu les livres modernes sur la psychologie de l'enfance, car ils battent leurs petits. Une tigresse était agacée par les inlassables coups de patte d'un de ses petits. Elle essaya de les supporter, mais, brusquement, elle prit la tête du jeune taquin dans sa gueule et le secoua, à la grande stupéfaction de ce dernier, qui poussait des cris plaintifs. Votre maman ne vous a certainement jamais pris dans la bouche, mais elle vous a probablement secoués lorsque, malgré ses avertissements, vous avez persisté à l'agacer.

15 Est-ce que certains d'entre vous ont eu des ennuis pour ne s'être pas tenus tranquilles, par exemple au cours d'une réunion? Que ces turbulents aillent chez le faon, qu'ils considèrent ses voies et soient sages. Une biche cache son petit ou faon; elle lui apprend à se figer dans l'immobilité, et celui-ci reste des heures entières sans bouger. Les faons désobéissent rarement et s'ils désobéissent en bougeant, les sabots maternels se chargent de les rappeler à l'ordre.

16 N'avez-vous jamais reçu une correction pour avoir été trop entreprenants, pour avoir, dans vos jeux, fait quelque chose de dangereux aux yeux maternels? Dans ce cas vous avez un compagnon d'infortune. Un ourson, qui ressemblait aux ours en peluche, était en captivité avec sa mère. Il y avait un arbre dans la cage. Le petit indiscipliné s'aventurait sur des petites branches où sa mère ne pouvait le suivre. A la première occasion, elle l'attrapa et lui administra une correction mémorable, qui lui fit pousser des cris entendus au loin. Par la suite, l'ourson entreprenant évitait les petites branches.

17 Dans un parc national situé à l'ouest des Etats-Unis, on vidait, il y a quelques années, des ordures dans la clairière d'une forêt. Les ours venaient en grand nombre y chercher leur nourriture. Un jour une ourse vint aussi, accompagnée de deux oursons. Mais avant d'aller vers les ours adultes, en train de manger, elle fit monter ses deux petits dans un arbre. L'un d'eux redescendit, mais la mère accourut et, d'un coup de patte, l'envoya rouler à terre. Il se hâta de regrimper sur l'arbre. Les deux oursons attendirent la fin du repas de leur mère et son retour au pied de l'arbre d'où elle leur fit signe de redescendre. Vous rappelez-vous le verset, cité au début de cette étude, où il est dit aux parents de corriger l'enfant, que la correction ne le tuera pas, mais délivrera son âme de la fosse? C'est exactement ce que faisait l'ourse. Elle a corrigé son petit; le châtiment ne tua pas ce dernier, il le sauva de la mort. S'il s'était approché des ours en train de manger, il risquait de se faire tuer par un mâle méchant.

18 Il n'y a pas de jeunes criminels dans le règne animal parce qu'il n'y a pas de femelles délinquantes. Elles ne gâtent pas leurs petits, et ne craignent pas de donner des coups de patte pour les préserver. Elles donneraient leur vie pour sauver leurs petits, comme vos parents donneraient la leur pour vous. Cependant elles corrigent leur progéniture, tout comme il arrive à vos parents de vous corriger. Dans les bois, la première erreur est souvent la dernière. S'ils désobéissaient à leurs mères, les jeunes animaux rebelles risqueraient de composer le plat principal du menu d'un ennemi et d'aboutir dans son estomac. Pour eux, il vaut mieux être battus que mangés.

19 Peut-être n'êtes-vous pas de cet avis, cependant il existe une créature féroce, bestiale, qui voudrait vous dévorer. Voici l'avertissement donné par l'apôtre Pierre: « Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. » (I Pi. 5: 8). Il cherche à vous dévorer parce que vous aimez Jéhovah. Le Diable hait Jéhovah et voudrait repousser dans le monde tous ceux qui aiment Dieu. Comme les femelles corrigent leurs petits pour préserver leur vie, ainsi vos parents vous reprennent pour vous empêcher d'être dévorés par le monde du Diable. Les femelles instruisent et élèvent leurs petits selon l'instinct que Dieu leur a donné; vos parents vous élèvent et vous éduquent conformément à l'instruction biblique que Dieu leur donne.

20 Si vos parents vous enveloppent d'un amour théocratique, ils vous conduiront dans la voie empruntée par les jeunes Samuel, Jérémie, Timothée et Jésus. Ils vous détourneront des mauvais exemples, tels que les enfants iniques qui se joignirent à la population de Sodome pour attaquer les anges de Dieu et commettre des actes immoraux (Gen. 19: 4, 5). Vos parents vous éloigneront de la fausse adoration, ainsi vous ne ressemblerez pas aux enfants d'Israël qui provoquèrent la colère de Jéhovah, qui déclara: « Les enfants ramassent du bois, les pères allument le feu, et les femmes pétrissent la pâte, pour préparer des gâteaux à la reine du ciel, et pour faire des libations à d'autres dieux, afin de m'irriter. » (Jér. 7: 18). Vous ne voulez pas insulter les serviteurs de Jéhovah, à l'exemple des enfants du temps de Job. Voici les paroles de ce juste: « Je suis méprisé même par des enfants; si je me lève, je reçois leurs insultes. » (Job 19: 18). En vous moquant des serviteurs de Dieu, c'est Jéhovah que vous blasphémez. Rappelez-vous des petits garçons qui se moquèrent d'Elisée en lui disant: « Monte, chauve! monte, chauve! » Jéhovah fit déchirer par des ours quarante-deux de ces jeunes délinquants. — II Rois 2: 23, 24.



21 Le châtiment infligé pour avoir crié « chauve! » peut sembler sévère, mais il s'agissait de plus que d'un manque de respect. Ce fut le cri railleur « monte! » qui provoqua la vengeance divine. Cette insulte invitait Elisée à monter

14 Quel exemple montre la nécessité d'un châtiment quand les petits persistent à agacer les grands?
15, 16 Quels exemples montrent la nécessité de corriger les petits turbulents et les petits entreprenants?
17 Quel exemple illustre la nécessité d'une discipline pour préserver la vie?

18 Pourquoi la discipline et même les coups sont-ils nécessaires dans les bois?
19 Quelle créature bestiale cherche à dévorer tous ceux qui aiment Jéhovah?
20. Que rapporte la Bible sur l'enfance délinquante?
21 Quelle fut la faute véritable commise par les jeunes garçons qui insultèrent Elisée? Comment est-il montré que la jeunesse des méchants ne les sauvera pas?

comme, d'après ses dires, Elie était monté (II Rois 2: 11). Elle révélait que l'on ne croyait pas que Jéhovah avait accompli un miracle dans le cas d'Elie et qu'on voulait voir Elisée prouver ce miracle en le reprodnisant. Elle pouvait aussi indiquer qu'Elisée devrait monter comme Elie était monté et débarrasser ainsi la communauté de sa présence. Cela laisserait supposer qu'il n'était pas désiré et qu'on voulait le voir quitter le territoire. Il est probable que les adultes étaient responsables de ce blasphème; les cris des enfants reflétaient peut-être leur attitude, à moins qu'ils fussent inspirés par des religionistes. Quoi qu'il en soit, les enfants furent châtiés. Dans Proverbes 20: 11 il est écrit: « L'enfant laisse déjà voir par ses actions si sa conduite sera pure et droite. » La jeunesse des blasphémateurs ne les sauvera pas, ainsi que l'indique le commandement que Jéhovah donnera aux forces d'exécution à Harmaguédon: « Passez après lui dans la ville, et frappez; que votre œil soit sans pitié, et n'ayez point de miséricorde! Tuez, détruisez les vieillards, les jeunes hommes, les vierges, les enfants et les femmes. » — Ezéch. 9: 5, 6.

21 Vous obéissez peut-être à vos parents parce qu'ils le veulent ainsi. C'est une bonne raison, mais il en existe encore une meilleure. Obéissez à vos parents parce que Jéhovah le veut. Il vous dit directement: « Enfants, obéissez à vos parents, selon (en union avec, *NW*) le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse), afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre. » (Eph. 6: 1–3). Les jeunes animaux doivent obéir pour vivre longtemps. Jéhovah vous ordonne ici d'obéir si vous voulez subsister sur la terre. Aimez-vous Jéhovah? Alors obéissez-lui (I Jean 5: 3). Il dit d'obéir aux « parents en union avec le Seigneur »; alors obéissez à vos parents qui sont témoins de Jéhovah. C'est parfois difficile, mais faites-le comme si vous obéissiez au Seigneur. Dieu dit à la femme d'être soumise à son mari et au serviteur d'obéir à son maître. Comment la femme et l'esclave devraient-ils considérer l'obéissance qu'ils rendent au mari et au maître? Il est dit à la femme d'être soumise à son mari « comme au Seigneur » et à l'esclave d'obéir « comme à Christ ». Enfants, obéissez de bon cœur à vos parents « comme à Jéhovah » (Eph. 5: 22; 6: 5–8; Col. 3: 23, 24). En cela aussi vous servez Jéhovah, tout comme lorsque vous allez dans l'œuvre du témoignage. Se soumettre à la discipline et aux réprimandes, c'est la vie, et les « rebelles à leurs parents » sont « dignes de mort ». — Prov. 15: 10; 29: 1; Rom. 1: 30, 32.

CHOISIR LA VOIE DE JÉHOVAH

22 D'après la voie de Jéhovah, les parents sont guidés par sa Parole et les enfants sont éduqués par de tels parents. Les passages suivants confirment cette vérité. « Nous ne le cacherons point à leurs enfants; nous dirons à la génération future les louanges de l'Eternel, et sa puissance, et les prodiges qu'il a opérés. Il a établi un témoignage en Jacob, il a mis une loi en Israël, et il a ordonné à nos pères de l'enseigner à leurs enfants, pour qu'elle fût connue de la génération future, des enfants qui naîtraient, et que, devenus grands, ils en parlassent à leurs enfants, afin qu'ils missent en Dieu leur confiance, qu'ils n'oubliassent pas les œuvres de Dieu, et qu'ils observassent ses commandements. » « Le père fait connaître à ses enfants ta fidélité. » « Racontez-le à vos enfants, et que vos enfants le racontent à leurs enfants, et leurs enfants à la génération qui suivra! » « Prenez à cœur toutes les paroles que je vous conjure aujourd'hui de recommander à vos enfants, afin qu'ils observent et mettent en pratique toutes les paroles de cette loi. Car ce n'est pas une chose sans importance pour vous; c'est votre vie. » — Ps. 78: 4–7; Es. 38: 19; Joël 1: 3; Deut. 32: 46, 47.

23 Que Jéhovah dirige nos pas et choisisse nos voies! La société du monde nouveau ne devra jamais se laisser guider par des méthodes qui ont rempli le monde de crimes et de mauvais fruits qui mènent tous à la mort. On parle beaucoup de personnalités contrecarrées, empêchées de parvenir à leur plein épanouissement, mais les hommes doivent être complètement aveuglés par la sagesse insensée de ce monde s'ils ne peuvent pas voir qu'il faudrait contrecarrer les impudiques, les voleurs, les meurtriers, les menteurs, les blasphémateurs et les idolâtres. Si les hommes ne veulent pas contrecarrer le vieil homme corrompu, ou se dépouiller de lui, et revêtir l'homme nouveau, eux et leur personnalité seront annihilés à Harmaguédon (Eph. 4: 22–24; Col. 3: 5–10). Il vaut mieux être contrecarré et vivant que libre de toute contrainte et mort. Les membres de la société du monde nouveau doivent contrecarrer et chasser leur iniquité innée. Nous courrions au suicide si nous nous laissions entraîner dans les voies du monde présent, qui, à peine sorti d'une difficulté, retombe dans une autre. A Harmaguédon, il se heurtera à une difficulté qui le précipitera dans la ruine. C'est là qu'aboutiront les voies choisies par les hommes.

25 Pour ce qui est de l'éducation des enfants, ce vieux monde a échoué. Il récolte les mauvais fruits produits par ses méthodes modernes, contraires à celles de Dieu. Que ce monde agisse avec ses enfants comme bon lui semble, mais qu'il ne touche pas aux enfants de la société du monde nouveau! Que les hommes dirigent leurs pas et choisissent leurs voies. Leur chemin aboutit à la mort, leurs pas les conduisent à la fosse béante. En route, ils rencontrent le crime, la dépravation et toutes sortes de méfaits scandaleux. Nous ne voulons pas de leur chemin semé d'embûches, nous ne voulons pas connaître leur sort ni partager leur place dans la tombe. Nous ne voulons rien de tout cela pour nos enfants!

26 Nous voulons des voies droites pour nos enfants, c'est-à-dire les voies de Jéhovah. Nous voulons que le chemin suivi par nos enfants, en route pour le monde nouveau, soit marqué par la droiture et par des œuvres de louange. Au milieu de l'impiété de ce monde, nous ne nous lamentons pas dans l'inaction, espérant que nos enfants ne seront pas emportés par les eaux souillées de ce vieux monde. Nous ne nous lasserons pas, en compagnie de la société du monde nouveau, de les diriger par une bonne instruction, par de bons exemples et par une sage discipline. Qu'importe si l'on dit que nous haïssons nos enfants parce que nous les châtions. Les enfants rebelles mourront à Harmaguédon, mais les obéissants obtiendront la vie éternelle dans la société du monde nouveau. Quels sont alors les ennemis de leurs enfants et quels sont leurs amis? Quels sont ceux qui conduisent

---

22 Comment les enfants devraient-ils considérer l'obéissance qu'ils rendent à leurs parents?
23 Quels passages bibliques confirment la vérité selon laquelle les parents sont obligés d'enseigner leurs enfants?

24 Pourquoi ne devons-nous pas nous laisser guider par les méthodes de ce monde?
25 Que disons-nous concernant ce vieux monde et l'éducation des enfants?
26 Que disons-nous concernant nos enfants et leur éducation?

leurs enfants à la mort? Quels sont ceux qui les conduisent à la vie? Pourquoi élever nos enfants selon les voies de ce monde pour qu'ils meurent en même temps que lui? Nous éduquerons nos enfants selon les voies de la société du monde nouveau pour qu'ils survivent avec elle et vivent éternellement. Oubliez les voies qui paraissent droites aux hommes. Apprenez à marcher dans la voie qui est droite devant Dieu. Qu'importe si la voie qui est droite aux yeux de Dieu semble tortueuse aux hommes. A qui voulons nous plaire, à Dieu ou aux hommes? D'abord et toujours à Jéhovah.

27 Parents, vous savez ce que vous devez faire. Enfants, vous savez ce que vous devez faire. Jéhovah sait ce qu'il fera. Si nous lui obéissons, il agira dans notre intérêt. Si nous lui désobéissons, il agira également. Rappelez-vous que les humbles hériteront la terre et que les rebelles retourneront à la terre. Efforçons-nous de l'habiter et non d'y retourner. Notre temps est un temps de décision. Nous devons prendre une décision, le vieux monde doit en prendre une, et le sort éternel de chacun de nous est en suspens. Aussi concluons-nous par ces paroles: Si les hommes ne trouvent pas bon de choisir la voie divine, qu'ils choisissent en ce jour de Jéhovah la voie qu'ils désirent prendre. Quant à nous et à tous ceux qui font partie de la société du monde nouveau, nous laisserons à Jéhovah Dieu le soin de diriger nos pas et de choisir nos voies pour le bien éternel des milliers d'enfants dans notre sein, des milliers d'autres qui seront parmi nous avant le déchaînement d'Harmaguédon et des multitudes d'enfants qui naîtront aux autres brebis dans l'éternel monde nouveau, proche à présent! Puisse Jéhovah aider tous les parents *dans* la société du monde nouveau à élever leurs enfants *pour* la société du monde nouveau.

27 Quelle est notre conclusion?

HÉRODE LE GRAND,
un meurtrier sans frein



LA BIBLE ne relate que fort peu de chose des divers souverains du nom d'**Hérode.** Lorsqu'on examine l'histoire profane dans le dessein d'obtenir de plus amples renseignements, il est intéressant de constater de quelle façon frappante les personnes du nom d'Hérode sont caractérisées par les brefs récits bibliques.

Les gouverneurs appelés Hérode et leurs précurseurs immédiats régnèrent en Palestine pendant la plus grande partie du 1er siècle av. J.-C. et du 1er siècle de notre ère. Ils étaient Iduméens ou Edomites d'origine, lesquels avaient été assujettis au 2e siècle av. J.-C. par les princes macchabéens des Juifs. Au début du 1er siècle av. J.-C. un Iduméen appelé Antipas fut nommé gouverneur de l'Idumée par le prince juif qui régnait alors. A sa mort, son fils Antipater lui succéda. Ce dernier parvint à semer la discorde parmi les membres de la famille royale juive, il en tira profit et fut nommé gouverneur de la Judée par Jules César qui lui conféra aussi le droit de citoyen romain.

Lorsque Antipater fut nommé gouverneur de la Judée, il confia le gouvernement de la Galilée à son fils Hérode et celui de Jérusalem à son autre fils Phasael.

Selon Josèphe, Hérode était encore très jeune à l'époque où il fut nommé gouverneur, en 47 av. J.-C.; il n'avait que quinze ans (*Antiquités* 14: 9, 2). Quelques historiens prétendent qu'une erreur de copie s'est glissée et qu'il faudrait lire vingt-cinq, afin que cela s'accorde avec d'autres dates mentionnées par Josèphe. Hérode se distingua en éliminant de son territoire les bandes de brigands qu'il fit exécuter sans hésiter et sans suivre la voie légale, à la grande consternation du sanhédrin dont il bravait ouvertement l'autorité. En 43 av. J.-C. il succéda à son père (qui avait été empoisonné par un général juif) après avoir réprimé une rébellion Il fit encore exécuter l'assassin de son père sans autres formalités.

En l'an 40 av. J.-C., lors d'un soulèvement provoqué par Antigone, prince juif asmonéen, Hérode dut fuir pour sauver sa vie. Son frère ne put échapper et fut acculé au suicide. Hérode parvint enfin à Rome où il obtint la couronne des triumvirs Antoine et Octave. Au retour, Hérode rassembla peu à peu une armée romaine suffisamment forte pour prendre Jérusalem, de sorte qu'en 37 av. J.-C. il se proclama roi de la Judée. Après avoir conquis la ville, Hérode fit exécuter 45 des plus éminents partisans d'Antigone et plus tard **Antigone** lui-même. Sur l'ordre d'Hérode, le sanhédrin tout entier, sauf deux membres, subit le même sort. Jaloux de la popularité dont jouissait un de ses beaux-frères, encore adolescent, qu'il avait nommé souverain sacrificateur, Hérode le fit noyer et affecta ensuite une grande peine.

Hérode eut dix femmes. La plus belle était Mariamne de la lignée royale juive. Sa jalousie était telle qu'à l'occasion de deux voyages qu'il fit au lointain il donna secrètement l'ordre de la faire mourir au cas où il ne reviendrait pas. Chaque fois qu'il donna cet ordre l'initié s'en ouvrit à sa femme. C'est ainsi que tous trois furent accusés d'adultère et par la suite Hérode les fit exécuter.

La ruse et l'astuce sont aussi des traits saillants d'Hérode. Avec habileté il sut se faire successivement le serviteur de Jules César, Cassius, Antoine et Octave, recevant de tous des marques de faveur.

Le roi Hérode se montra fort ambitieux bâtisseur. Il fit bâtir des théâtres, des amphithéâtres, des hippodromes, des châteaux forts, des forteresses, des monuments et même des villes auxquels il donna son nom, les noms de membres de sa parenté ou des empereurs. Il fit construire Césarée port artificiel, qui pouvait se mesurer avec Tyr, un port de mer. Il rebâtit Samarie et réalisa de grands projets de construction dans de nombreux pays, à Tyr, Sidon et dans des villes éloignées telles qu'Athènes et Antioche.

En l'honneur de l'empereur Auguste il fit bâtir de nombreux temples dans tout le pays et un merveilleux temple à Rhodes pour Apollon, un dieu païen. Il se fit élever un palais sur la montagne de Sion et bâtit le merveilleux « temple d'Hérode » pour les Juifs et dont la construction exigea 46 ans (Jean 2: 20). « Quiconque n'a pas vu le temple d'Hérode n'a rien vu de beau » disait-on en ce temps-là.

Malgré tout ce qu'il avait accompli, le perfide Hérode ne jouissait pas de la paix. Il était tourmenté de remords pour avoir fait périr sa belle épouse Mariamne. Bien qu'il cherchât à gagner la faveur des Juifs en bâtissant ce temple magnifique, il s'éloigna d'eux par sa conduite idolâtre, ses projets de construction à l'étranger et sa nomination de conseillers grecs. A de nombreux Juifs il ne paraissait pas meilleur que ce gouverneur syrien, Antiochos Epiphane, qui avait cherché

à imposer aux Juifs la religion et la culture grecques et contre lequel les Macchabéens (Asmonéens) s'étaient élevés les premiers. A maintes reprises les Juifs conspirèrent pour le tuer, c'est pourquoi une de ses forteresses était constamment remplie d'insurgés juifs qui étaient exécutés après une courte détention. A la fin de son règne il fit mettre à mort deux de ses propres fils soupçonnés de sédition et quand il était sur son lit de mort encore un troisième.

Hérode, qui menait une vie de débauche, contracta de répugnantes maladies dont il souffrit beaucoup, c'est pourquoi son palais retentissait de ses cris. Il consulta des médecins, prit des bains — tout fut inutile. Pressentant que les Juifs se réjouiraient de sa mort il décida de faire en sorte qu'à son décès on observât un deuil tel qu'il n'y en avait encore eu pour aucun roi. Dans ce dessein il ordonna que toutes les notabilités juives soient conduites à Jéricho, où il demeurait temporairement, et emprisonnées dans l'hippodrome. Il prescrivit ensuite, confidentiellement, que tous ces hommes devaient être anéantis avant que sa mort ne soit annoncée. Ces instructions ne furent toutefois pas suivies.

LE RÉCIT DE MATTHIEU EST-IL LÉGENDAIRE?

Selon l'*Encyclopédie juive* (angl.), vol. 6, p. 360, la responsabilité d'Hérode « concernant le soi-disant massacre des innocents, tel qu'il est relaté dans le Nouveau Testament, est considérée généralement comme légendaire par les penseurs chrétiens indépendants ». De tels « penseurs » tirent évidemment ces conclusions du fait que cet événement n'est mentionné ni par Josèphe ni par d'autres historiens de cette époque.

Pour les penseurs vraiment *chrétiens*, cela ne prouve rien. Ils croient à la véracité de la Parole de Dieu, même si tout homme devait être reconnu pour menteur (Jean 17:17; Rom. 3:4). Contester l'authenticité du deuxième chapitre de l'Evangile de Matthieu signifie nier aussi la véracité de Jérémie 31:15, où cet incident a été annoncé prophétiquement, et écarter le fondement de la réalisation de la prophétie d'Osée 11:1, selon laquelle Jéhovah a appelé son fils hors d'Egypte (Mat. 2:15). Maintes raisons du silence volontaire ou involontaire de Josèphe et d'autres au sujet de cet événement pourraient être citées; de plus, les multiples fois où l'archéologie est venue confirmer la Bible sur des points sur lesquels les historiens profanes restent silencieux, excluent tout doute sur la véracité du récit de Matthieu.

Quelques-uns mettent en doute le récit de Matthieu parce que l'année 4 av. J.-C. est généralement mentionnée comme étant celle de la mort d'Hérode, à l'âge de soixante-dix ans, tandis que la chronologie biblique indique que Jésus est né en l'an 2 av. J.-C. (Comparez Luc 3:1, 23 avec la prophétie de Daniel (9:24-27) relative aux « soixante et dix semaines »; ces semaines d'années débutèrent en 455 av. J.-C.). Notez ce qui suit:

Selon les *Antiquités judaïques* de Josèphe, volume 14, chapitre 16, § 1 et 4, Hérode s'empara de Jérusalem au cours de l'été de l'an 37 av. J.-C. Son règne commença donc plus de trois ans après qu'il avait été nommé roi de Judée par le Sénat romain. Ainsi le règne de 37 ans d'Hérode, dont parle Josèphe dans son 17e volume, chapitre 8, § 1, devrait être compté à partir de cette date plutôt que d'une date antérieure. D'après ce calcul la mort d'Hérode aurait eu lieu en l'an 1 av. J.-C. ou en l'an 1 apr. J.-C., de sorte que la naissance de Jésus peut bien avoir eu lieu en l'an 2 av. J.-C., pendant le règne d'Hérode, suivie ultérieurement de la visite des mages chez Hérode et du massacre des enfants à Bethléhem. Pour prouver que la mort d'Hérode eut lieu en l'an 4 av. J.-C., on allègue entre autres choses que peu avant sa mort il ordonna que deux séditieux juifs fussent brûlés vifs et qu'une éclipse de lune eut lieu la nuit où ils furent exécutés. On a calculé qu'il y eut une telle éclipse le 13 mars de l'an 4 av. J.-C. Toutefois une éclipse de lune ne suffit pas à elle seule pour fixer la date exacte d'un événement, car il y a en général chaque année deux périodes d'éclipses et en plusieurs années on peut observer deux éclipses de lune dans la même contrée. Bien qu'une éclipse partielle soit enregistrée pour l'an 4 av. J.-C., trois éclipses totales sont indiquées pour l'an 1 av. J.-C. Par conséquent, si l'on veut se fonder sur des éclipses, il faut donner la préférence à l'an 1 av. J.-C. plutôt qu'à l'an 4.

Quant à la question de savoir quel était l'âge d'Hérode lorsqu'il devint gouverneur en 47 av. J.-C., il est intéressant de constater combien les opinions des autorités en la matière diffèrent. Aussi, selon la *Cyclopedia* d'Appleton, Josèphe « est par trop négligent pour être pris en considération » en ce qui concerne les dates historiques. Ainsi, la date de la mort d'Hérode ne nous empêche pas de croire au récit du massacre des enfants dont parle Matthieu. Ce que nous savons des penchants d'Hérode, de ses nombreux meurtres, de son dessein d'anéantir toutes les notabilités juives afin qu'un grand deuil règne à sa mort, parle en faveur de la réalité de l'événement en question.

ARCHÉLAÜS, l'impitoyable ethnarque



ARCHÉLAÜS, le fils et successeur du roi Hérode, confirme le dicton « Tel père, tel fils », car il est décrit comme ayant été « cruel, tyrannique et sensuel au plus haut degré, un hypocrite et un intrigant ». Ses procédés lui valurent d'être banni par l'empereur romain, ainsi se réalisa en lui ce principe biblique: « L'homme cruel se fait tort à sa propre chair. » — Prov. 11:17, *Li*.

Quelques jours avant sa mort le roi Hérode fit un dernier testament dans lequel il désigna Archélaüs comme héritier de son trône à la place d'Antipas et lui légua la moitié du territoire sur lequel il exerçait son pouvoir, chacun de ses deux autres fils en recevant un quart. Par suite de l'opposition dont il était l'objet, Archélaüs ne parvint à s'assurer, de l'empereur romain Auguste, que le titre d'ethnarque, titre bien inférieur à celui de roi, mais auquel était rattaché plus d'honneur qu'à celui de tétrarque ou prince territorial. Cependant, excepté quelques villes importantes, il reçut le territoire que lui avait légué son père, c'est-à-dire la Judée, la Samarie et l'Idumée.

Le règne d'Archélaüs fut caractérisé par des troubles, qui éclatèrent déjà avant son départ pour Rome pour faire valider par l'empereur le testament de son père. A l'instar de Roboam, fils de Salomon, il avait hérité un pays dont les habitants exhalaient leur mécontentement à cause des fardeaux dont ils avaient été chargés par son père dépensier pour avoir été marié à un si grand nombre de femmes et s'être lancé dans de coûteuses constructions (I Rois 12). De même que Roboam, Archélaüs agit avec peu de sagesse. Ne s'étant pas rendu compte de l'irritation de ceux qu'il gouvernait, il dut bientôt faire face à de sérieux troubles dont la répression fit 3000 victimes parmi les Juifs, qui souillèrent les parvis du temple. Après le départ d'Archélaüs pour Rome, la situation empira. Un soulèvement armé s'étendit à travers tout le pays et fut étouffé au dépens de la vie de milliers de soldats romains et de si nombreux Juifs que leur tradition en parle comme de l'un des pires massacres de leur histoire.

Dès son retour Archélaüs poursuivit sa tactique insensée.

A la suite des mesures répressives qu'il prit, il fut invité à Rome pour se justifier des accusations soulevées par les Juifs et par les Samaritains qu'il faisait souffrir encore davantage. Après l'avoir interrogé, l'empereur Auguste le fit exiler.

Etant donné ces faits nous comprenons pourquoi Joseph, le père nourricier de Jésus, « ayant appris qu'Archélaüs régnait sur la Judée... craignit de s'y rendre; et divinement averti en songe... se retira dans le territoire de la Galilée (sur lequel régnait le tétrarque Hérode Antipas), et vint demeurer dans une ville appelée Nazareth ». — Mat. 2: 22, 23.



HÉRODE ANTIPAS, « ce renard »

COMME il a déjà été dit, sur son lit de mort le roi Hérode le Grand fit un nouveau testament, selon lequel il laissa la moitié de son territoire à son fils Archélaüs et un quart à chacun de ses fils Philippe et Hérode Antipas. Le quart ou la « tétrarchie» d'Hérode Antipas se composait de la Galilée et de la Pérée, où Jésus prêcha beaucoup. Bien que Philippe et Hérode Antipas fussent des « tétrarques » ou « gouverneurs du quart » d'une province, cette expression fut aussi appliquée à un gouverneur de district ou prince territorial inférieur (Luc 3: 1). Disons à ce sujet que bien qu'en Marc 6: 14 Hérode Antipas soit appelé « roi Hérode » il n'était pas un roi dans le même sens qu'Hérode le Grand.

Hérode Antipas semble avoir été un homme faible désireux de plaire aux hommes et à sa femme, ce qui l'incita à faire des compromis qui provoquèrent sa chute. Il peut être comparé à bien des égards au roi Achab, et sa femme était certainement une seconde Jézabel, car elle haïssait Jean-Baptiste autant que Jézabel haïssait Elie, le prototype de Jean. — Mat. 17: 10–13.

Déçu de ce que son père ait modifié son testament sur son lit de mort, Hérode Antipas se rendit non pas une mais plusieurs fois à Rome, dans l'espoir d'obtenir plus d'honneurs et de territoires. Tout en pure perte. Lors d'une de ses visites dans cette ville il fut invité à séjourner chez Philippe, un de ses demi-frères (ne pas confondre avec Philippe le tétrarque, un autre demi-frère*), qui avait épousé sa propre nièce Hérodias. Elle aspirait à devenir reine et afficha ses intentions avec un tel succès qu'à son retour Hérode l'emmena avec lui en Galilée où il se sépara de sa première femme, la fille du roi Arétas d'Arabie, qui retourna chez son père.

Cette union adultère qui provoqua l'indignation des Juifs, ne fut pas passée sous silence par Jean-Baptiste qui pendant l'année où il prêcha dit maintes fois à Antipas: « Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère. » La coupable Hérodias voulait le fair mourir, mais Antipas, après l'avoir fait emprisonner, n'était pas disposé à aller plus loin car il « craignait Jean, le connaissant pour un homme juste et saint; il le protégeait, et, après l'avoir entendu, il était souvent perplexe, et l'écoutait avec plaisir ». — Marc 6: 17–20.

En effet, Antipas écoutait Jean avec plaisir jusqu'au jour où il s'engagea involontairement à exécuter Jean-Baptiste, et cela parce qu'il lui importait plus de « sauver la face » que la vie d'un juste. « A cause de ses serments et des convives » il donna l'ordre de décapiter Jean pour satisfaire le désir de sa belle-fille Salomé, désir exprimé à la demande de sa mère Hérodias. — Marc 6: 21–28.

Lorsque Antipas entendit parler des miracles de Jésus, il en déduisit que Jean était ressuscité des morts et désirait le voir (Mat. 14: 1, 2; Luc 9: 7–9). Lorsque quelques pharisiens cherchèrent à effrayer Jésus en lui disant qu'Antipas voulait le tuer, il leur répondit vertement, réponse qu'ils devaient transmettre à Antipas, « ce renard ». — Luc 13: 31, 32.

Hérode Antipas vit Jésus lorsque Pilate, qui cherchait à se décharger de sa responsabilité, le lui envoya. Mais sa curiosité ne fut pas satisfaite car Jésus n'accomplit aucun miracle. En réalité, il ne répondit même pas à ses questions. Déçu, et remarquant les violentes accusations soulevées par le clergé juif contre Jésus, Antipas se joignit à ses soldats qui se moquaient de lui. Il envoya ensuite son prisonnier à Pilate, l'instance supérieure en ce qui concernait Rome. Jusqu'à ce jour-là Pilate et Hérode Antipas avaient été des ennemis, apparemment à la suite de certains blâmes que, par envie, Antipas avait formulés à l'égard de Pilate. Maintenant ils devinrent de bons amis. — Luc 23: 7–12.

Afin de plaire aux hommes Antipas permit une fois de plus qu'un serviteur de Jéhovah fût sacrifié — il s'agissait de nul autre que du Fils de Dieu.

Les efforts d'Antipas en vue d'obtenir le titre de roi et d'autres territoires faiblirent avec les années, mais pas ceux d'Hérodias. Dès qu'elle s'aperçut qu'un nouvel empereur, Caligula, arrivait au pouvoir à Rome, elle ne laissa aucun repos à son mari jusqu'à ce qu'il fût d'accord de tenter encore une fois sa chance. Mais, au lieu de gagner, il perdit tout. Des rapports insinuant qu'Antipas ourdissait des projets pernicieux contre Rome parvinrent à l'empereur au moment où arrivaient Antipas et Hérodias. N'ayant pu réfuter les accusations d'une manière satisfaisante, Antipas fut banni et sa fortune et son territoire furent donnés à d'autres. Hérodias accompagna volontairement son époux; mais ce fut sans doute pour lui une piètre consolation eu égard au fait qu'elle l'avait conduit à sa chute. Il l'avait écouté une fois de trop!

* Disons en passant que Salomé, la fille de Philippe déshérité, épousa son oncle Philippe le tétrarque, demi-frère de son père. De tels intermariages étaient à l'ordre du jour parmi les gouvernants du nom d'Hérode.

HÉRODE AGRIPPA, persécuteur des chrétiens

LE RÉCIT se rapportant au roi Hérode Agrippa Ier fait ressortir que Jéhovah est un Dieu qui « exige un dévouement exclusif ». Il ne trouve par conséquent aucun plaisir à ceux qui adorent des créatures ni à ceux qui acceptent d'être adorés par d'autres. — Ex. 20: 5, *NW*.

Le père d'Agrippa était un des fils d'Hérode le Grand qu'il fit exécuter pendant les dernières années de sa vie pour sédition. Agrippa fut élevé à Rome où son sort oscilla pendant des années entre le bien-être et l'adversité. Un jour, alors qu'il se croyait seul, il exprima le désir de voir son ami Caligula devenir empereur. Ces propos parvinrent à l'empereur Tibère qui le fit mettre en prison où sa vie fut en danger pendant des mois. A la mort de Tibère, Caligula monta sur le trône. Non seulement il libéra Agrippa mais l'établit roi sur plusieurs territoires de la Palestine.

Lorsque Caligula envoya Hérode Antipas en exil parce qu'il était soupçonné de sédition, il donna la Galilée et la Pérée que ce dernier avait gouvernées, à Agrippa. Plus tard, quand Claude succéda à Caligula, il récompensa Agrippa pour de précieux services qu'il lui avait rendus, en ajoutant la Judée et la Samarie à son territoire, de sorte qu'Hérode Agrippa Ier devint roi de toute la Palestine, comme son grand-père Hérode le Grand l'avait été.

De même que son grand-père et la plupart de ses oncles Agrippa Ier s'adonna avec prédilection à la construction, mais, tout au contraire d'eux, il déclarait ouvertement son attachement au judaïsme, participait aux cérémonies et festivités et fit tout ce qui était en son pouvoir pour alléger le joug romain pesant sur les Juifs. Sa sincérité peut toutefois être mise en doute à ce sujet car il nous est dit qu'il « fit de grandes concessions quant aux mœurs et coutumes païennes ». L'évangéliste Luc relate qu'il persécuta les chrétiens parce que cela était agréable aux Juifs. — Actes 12: 1–19.

Après avoir exécuté Jacques, le frère de Jean, et après que l'ange eut délivré l'apôtre Pierre de ses griffes, Agrippa Ier prit part, en l'an 44, à une fête donnée en l'honneur de l'empereur Claude. Selon Josèphe il portait un habit tissé d'argent qui brillait au soleil levant, de sorte qu'en entendant sa voix le peuple prononça les paroles citées dans la Bible: « Voix d'un dieu, et non d'un homme! » Au même instant « un ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avait pas donné gloire à Dieu. Et il expira, rongé des vers ». (Actes 12: 20–23.) Ainsi, au début de son règne, alors qu'il était au printemps de la vie, le roi Hérode Agrippa Ier fut enlevé bien vite par son Créateur pour s'être adonné à la flatterie. — Job 32: 21, 22.

HÉRODE AGRIPPA II s'oppose à la conversion

L'HISTOIRE mentionne que le dernier souverain du nom d'Hérode fut Hérode Agrippa II, fils d'Hérode Agrippa Ier. Bien qu'il n'ait pas fait étalage de son attachement à la loi de Moïse dans la mesure où son père le fit, sa manière d'agir envers l'apôtre Paul révèle qu'il possédait beaucoup plus l'esprit de cette loi tel qu'il est résumé dans « la règle d'or »: « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. » — Mat. 7: 12.

Agrippa II étant âgé de 17 ans seulement au moment où son père mourut subitement, les conseillers de l'empereur romain le persuadèrent de ne pas confier à ce jeune la domination sur toute la Palestine. L'empereur lui remit seulement le gouvernement de la petite principauté de Chalcis sur le versant occidental de la chaîne de l'Anti-Liban, la surveillance du temple à Jérusalem et le droit de nommer le souverain sacrificateur. Au cours des années il reçut davantage de territoire.

La Bible attire notre attention sur lui à cause du témoignage que l'apôtre Paul lui rendit au moment où Agrippa II et sa sœur Bérénice faisaient une visite de politesse au gouverneur Festus. Paul, qui était alors prisonnier de Festus (celui-ci l'avait repris de son prédécesseur Félix), parla de la joie qu'il éprouvait à se défendre devant une personne familiarisée avec les coutumes juives.

Ne voulant pas céder à l'éloquent témoignage de Paul, Agrippa lui dit: « Tu vas bientôt me persuader de devenir chrétien! » Continuant sa pressante exhortation, Paul répliqua: « Que ce soit bientôt ou que ce soit tard, plaise à Dieu que non seulement toi, mais encore tous ceux qui m'écoutent aujourd'hui, vous deveniez tels que je suis, à l'exception de ces liens! » Le Père d'Agrippa II aurait certainement livré Paul aux Juifs afin d'être puni, mais Agrippa II dit: « Cet homme pouvait être relâché, s'il n'en eût pas appelé à César. » — Actes 26: 1–32.

La rébellion des Juifs contre Rome fut un suicide national et eut lieu du temps d'Agrippa II. Josèphe fait mention d'un sérieux et pressant appel lancé par Agrippa II dans le dessein d'arrêter les Juifs dans leur voie rebelle. Il démontra leur petitesse et la puissance de Rome. Mais ses paroles tombèrent dans l'oreille de sourds. Ne pouvant les détourner de leur projet, Agrippa II abandonna les Juifs, se joignit aux armées conquérantes de Rome et partagea les fruits de leurs victoires, tandis que les Juifs firent l'amère expérience de la réalisation des paroles de Jésus relatives à l'anéantissement de leur nation. — Luc 19: 41–44; 21: 20–22.

Trente ans après cette destruction, c'est-à-dire vers l'an 100, Hérode Agrippa II mourut sans descendant; ainsi prit fin la dynastie des Hérodes.



● Il ressort d'Ezéchiel 3: 18 que, si la sentinelle ne donne pas l'avertissement, le méchant mourra et son sang sera redemandé de la sentinelle infidèle. Ce passage n'est-il pas en contradiction avec les paroles de Jésus, selon lesquelles les pierres crieront si les prédicateurs se taisent? — R. J., Indonésie.

Il n'y a aucune contradiction, car ces deux textes se rapportent à des choses différentes et ne peuvent par conséquent être mis en parallèle. Dans Ezéchiel 3: 18, il est démontré l'obligation qu'a la classe des sentinelles de Jéhovah de faire retentir l'avertissement. Et même si l'avertissement ne retentissait pas et que le méchant meure, il ne s'agirait pas d'une injustice, car le méchant meurt à cause de sa propre injustice. Une grande responsabilité repose néanmoins sur les sentinelles muettes. Les prophéties montrent cependant que la bonne nouvelle du royaume sera prêchée sur toute la terre habitée, avant Harmaguédon. La classe des sentinelles accomplira fidèlement l'œuvre dans la mesure où Jéhovah la considérera comme utile et, lorsque l'heure d'Harmaguédon sera venue, pèsera sur tous, devant Dieu, soit une responsabilité personnelle, soit une responsabilité familiale ou de la communauté. Toute personne, parmi la classe des sentinelles, qui se refuse à faire retentir l'avertissement, sera tenue par Dieu pour responsable et subira la mort à cause de sa négligence, du fait que d'autres humains succomberont pour n'avoir pas reçu l'avertissement.

Il s'agissait d'autres circonstances quand Jésus entra à Jérusalem et s'offrit comme Roi. Cette entrée nous est ainsi rapportée: « Et lorsque déjà il s'approchait de Jérusalem, vers la descente de la montagne des oliviers, toute la multitude des disciples, saisie de joie, se mit à louer Dieu à haute voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus. Ils disaient: Béni soit le roi qui vient au nom du Seigneur! Paix dans le ciel, et gloire dans les lieux très hauts! Quelques pharisiens, du milieu de la foule, dirent à Jésus: Maître, reprends tes disciples. Et il répondit: Je vous le dis, s'ils se taisent, les pierres crieront! » (Luc 19: 37–40). Il ne voulait pas dire par là que, si tous les prédicateurs qu'il avait enseignés et instruits restaient muets, ce seraient les pierres qui accompliraient l'œuvre de prédication; mais il se rapportait spécialement à la déclaration que venaient de faire ses disciples et contre laquelle les pharisiens avaient protesté. Ses disciples avaient répété les paroles prophétiques du Psaume 118: 26, qui devaient précisément être prononcées à cette occasion. Ce psaume prophétique, inspiré par Jéhovah, se serait de toute façon accompli, car les paroles de Jéhovah ne retournent pas à lui sans effet (Es. 55: 11). Si c'eût été nécessaire du fait que les disciples eussent été réduits au silence, même les pierres auraient crié, en accomplissement du Psaume 118: 26.

Soit dit en passant, il faut bien se rendre compte que Jésus entendait par là de véritables pierres. Dieu pouvait d'autant plus facilement ordonner que les pierres crient pour accomplir la prophétie, que nous pouvons passer un disque de gramophone. Dans

Habacuc 2: 11, il est question d'une pierre qui criait du milieu d'une muraille en témoignage contre la personne qui avait bâti cette muraille avec des rapines, l'oppression et le sang. Il ne serait pas exact de dire que les pierres en question étaient des anges, des « pierres étincelantes ». (Ez. 28: 14.) Jésus ne parlait pas ici en termes obscurs ou symboliques, ses paroles étaient simples, pleines de force et littérales. Jésus ne pensait pas non plus à la science de l'archéologie qui a beaucoup contribué ces derniers temps à confirmer les récits bibliques et les prophéties, parfois à l'aide de monuments ou d'autres objets en pierre. Il fallait qu'à cette occasion des paroles de circonstance fussent prononcées et si les disciples de Jésus avaient gardé le silence, même les pierres auraient parlé.

Ces paroles de Jésus relatives aux pierres s'appliquaient par conséquent à l'événement d'alors et aussi au parallèle des temps modernes, lorsqu'en 1918 Jésus fut présenté comme étant la pierre angulaire de Sion. Ezéchiel 3: 18 en revanche se rapporte au présent, où l'avertissement doit être donné avant Harmaguédon. Ces deux textes, qui ont trait à des choses différentes, ne peuvent être considérés comme parallèles. Cet avertissement doit retentir maintenant. La classe des sentinelles s'apprête à le faire car les sentinelles fidèles obéissent aux ordres reçus, bien que des sentinelles infidèles négligent ce devoir. Les prophéties démontrent que les fidèles témoins de Jéhovah l'accompliront sous la conduite du Christ. — Mat. 24: 14; Actes 1: 8.

LE SECRET DU BONHEUR

« Heureux sont ceux qui sont conscients de leur dénuement spirituel », dit Jésus, « puisque le royaume des cieux leur appartient. » Quiconque reconnaît son dénuement spirituel est heureux d'étudier la Bible et de comprendre les merveilles du royaume de Dieu. Cela le rend capable de saisir le secret du bonheur qui consiste à donner. A donner? Oui, à transmettre cette nouvelle bénie, car Jésus dit: « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » (Actes 20: 35). En toute occasion Jésus communiqua généreusement la vérité et ordonna à ses disciples de partager ces vérités vitales avec d'autres. Pendant le mois de mai les témoins de Jéhovah et les hommes bien disposés envers Dieu éprouveront ce bonheur en allant de maison en maison pour communiquer la vérité à autrui. On offrira le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » et la brochure *La voie de Dieu est une voie d'amour*. Contribution volontaire: 2 fr. en Suisse. Si on en fait un emploi judicieux ces publications aideront un grand nombre de personnes à saisir le secret du bonheur.

ASSEMBLÉES DE DISTRICT EN SUISSE POUR 1954

Les proclamateurs et amis de langue française auront le privilège d'assister à l'assemblée de district de Suisse romande, qui se tiendra du 3–5 septembre 1954 au Casino du Rivage à

Vevey

Plusieurs frères de la Suisse allemande mettront cette occasion à profit pour s'associer théocratiquement avec les coproclamateurs romands. Prenez vos dispositions dès maintenant afin d'y assister tous les trois jours!

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 6 juin: L'éducation des enfants dans la société du Monde Nouveau; La correction est le chemin de la vie, §§ 1–5.
Semaine du 13 juin: La correction est le chemin de la vie, §§ 6–27.

Textes quotidiens pour juin

1 Chantez Jéhovah, car il a fait éclater sa gloire: Il a précipité dans la mer cheval et cavalier. — Ex. 15: 21, Cr. wF 15/7/53 10
2 Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. — Mat. 22: 14. wF 15/9/53 12
3 Pas de nonchalance dans vos occupations. Soyez bouillants d'esprit. — Rom. 12: 11, NW. wF 1/8/53 25, 26a
4 J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde... Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés,... Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. — Jean 17: 6, 11, 12. wF 1/1/54 15, 16
5 Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie. — Jean 6: 63. wF 1/4/54 17a
6 Une génération dira la gloire de tes œuvres à l'autre génération, et elles proclameront ta puissance. — Ps. 145: 4, Sy. wF 15/2/54 11–13
7 Les patriarches, étant pleins d'envie, vendirent Joseph pour être mené en Egypte; mais Dieu était avec lui; qui le délivra de toutes ses afflictions; et l'ayant rempli de sagesse, il le rendit agréable à Pharaon, roi d'Egypte. — Actes 7: 9, 10, Martin. wF 1/7/53 20a
8 Ton époux, c'est ton Créateur; Jéhovah des armées est son nom. — Es. 54: 5, Cr. wF 15/8/53 2, 3, 5a
9 Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. — Jean 8: 44. wF 1/9/53 14, 15a
10 Dépouillez-vous de votre ancienne personnalité et de ses habitudes et revêtez-vous de la nouvelle personnalité qui se renouvelle par la connaissance exacte. — Col. 3: 9, 10, NW. wF 1/10/53 6a
11 Tu concevras une mauvaise pensée; et tu diras: Je monterai dans un pays de villes ouvertes. — Ezéch. 38: 10, 11, Da. wF 1/2/54 19a
12 Le potier n'est-il pas maître de l'argile, pour faire avec la même masse un vase d'honneur et un vase d'usage vil? — Rom. 9: 21. wF 1/10/53 25, 26a
13 Etroite est la porte, et resserré le chemin qui mène à la vie. — Mat. 7: 14, NW. wF 1/6/53 17–19
14 Je ne puis pas, à moi seul, porter tout ce peuple, car il est trop pesant pour moi. Plutôt que de me traiter ainsi, tue-moi, je te prie. — Nomb. 11: 14, 15. wF 1/3/53 9, 10
15 J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine. Mais cela n'aura lieu qu'à la venue de celui à qui appartient le jugement et à qui je le remettrai. — Ezéch. 21: 32. wF 15/1/54 16

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi le monde occidental a-t-il aussi peu de zèle religieux que le monde oriental? P. 131, § 9.
✓ Qu'est-ce qui révèle l'échec des méthodes d'éducation « progressistes »? P. 132, § 5.
✓ Comment l'éducation des enfants, telle que Dieu la conçoit, diffère-t-elle de celle des écoles du dimanche? P. 133, § 8.
✓ Quelle grave erreur commettent les parents qui n'enseignent pas leurs enfants dans la voie de Dieu avant qu'ils aillent à l'école? P. 134, § 16.
✓ Que disent les Ecritures au sujet de la correction? P. 136, § 7.
✓ De quoi les parents devraient-ils se rappeler concernant la miséricorde? P. 137, § 9.
✓ Comment les enfants peuvent-ils dire que leurs parents les aimaient d'une manière agréable à Dieu? P. 138, § 20.
✓ Le récit de Matthieu relatif au massacre des enfants n'est-il qu'une légende? P. 141, § 3.
✓ Pourquoi les détracteurs de la Bible ne peuvent-ils pas avec raison se fonder sur les dates mentionnées par Josèphe pour jeter le discrédit sur la Bible? P. 141, § 6.
✓ Pourquoi Hérode Antipas fit-il exécuter Jean? P. 142, § 6.
✓ Le dévouement d'Hérode Agrippa envers le judaïsme était-il sincère? P. 143, § 1.
✓ Lequel des Hérode adressa ces paroles à l'apôtre Paul: « Tu vas bientôt me persuader de devenir chrétien »? P. 143, § 6.
✓ Pourquoi les paroles de Jésus: « S'ils se taisent, les pierres crieront » ne s'appliquent-elles pas à l'avertissement qui doit être donné avant Harmaguédon? P. 144, § 1.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 MAI 1954 N° 10

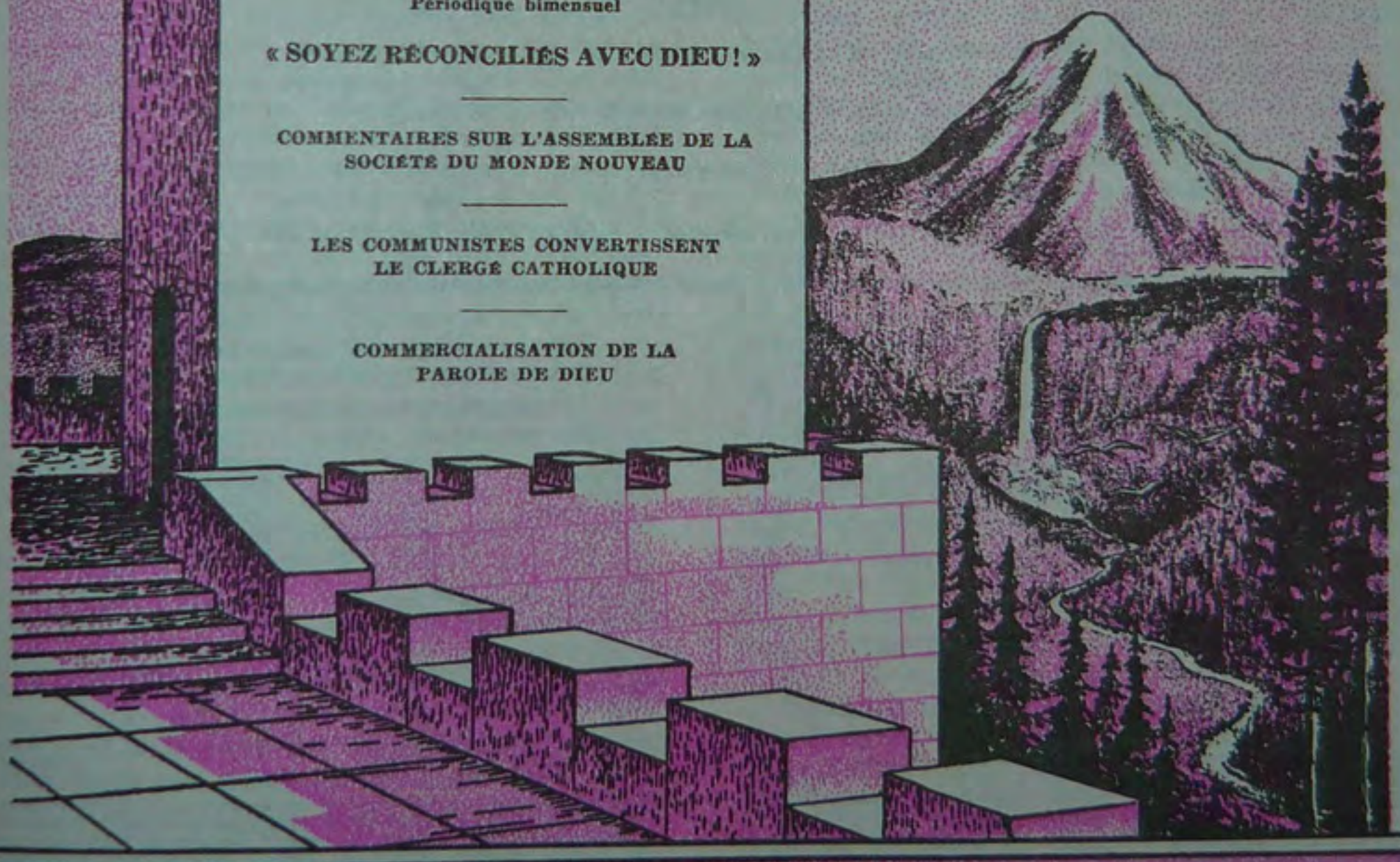
Périodique bimensuel

« SOYEZ RÉCONCILIÉS AVEC DIEU! »

COMMENTAIRES SUR L'ASSEMBLÉE DE LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

LES COMMUNISTES CONVERTISSENT LE CLERGÉ CATHOLIQUE

COMMERCIALISATION DE LA PAROLE DE DIEU



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

« Soyez réconciliés avec Dieu! » 147
Commentaires sur l'assemblée de la Société du Monde Nouveau 154
Les communistes convertissent le clergé catholique 156
Commercialisation de la Parole de Dieu 157
Questions de lecteurs 159
Le troupeau d'un faux pasteur reçoit la vérité 160
Communications 160
Textes quotidiens pour juin 160
Examinez votre mémoire 160

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NW – New World Trans. (2e éd.)*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 300 000
Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, et 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hiligaynon-Visayan, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Pangasinan, Slovène, Suédois, Tagala, Zoulou

Une fois par mois: Arabe, Canarèse, Chishona, Cinyanja, Civemba, Coréen, Grec, Ibo, Malayâla, Ourdou, Polonais, Portugais, Russe, Siamois, Silozi, Slovaque, Tvi, Ukrainien, Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. **Tout changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LII — 15 Mai 1954 — № 10

« SOYEZ RÉCONCILIÉS AVEC DIEU! »

« Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. » — II Cor. 5: 18.

JÉHOVAH DIEU déclare: « Moi, Jéhovah, je ne change pas. » La connaissance de ce fait procure une grande consolation aux hommes de bonne volonté dans le monde entier, aujourd'hui qu'ils considèrent les desseins merveilleux de Dieu, préfigurés à une époque de l'histoire humaine aussi reculée que celle du jardin d'Eden. Là, Adam se trouvait dans une position de faveur devant son Créateur, ayant la perspective d'une vie heureuse sur la terre. Assurément, l'humanité actuelle est loin d'occuper cette position originelle dans la faveur de Dieu, et l'espoir que l'humanité ait de nouveau devant elle la perspective d'une vie pacifique et heureuse comme celle d'Adam n'est que fumée pour la plupart des gens. Au cours des siècles, la majeure partie de la famille humaine ne s'est pas rapprochée de Dieu. Les conditions du monde montrent que les nations l'adorent simplement des lèvres et non du cœur. Dans leur ensemble, les gens ne reflètent pas l'amour de Dieu ni de leur prochain; au lieu de cela, le crime et les délits augmentent sans cesse et la menace de guerre ne diminue pas.

[1] [2] Par conséquent, les paroles que l'apôtre Paul écrivit aux Corinthiens retentissent maintenant avec plus de clarté et plus de force que de son temps: « Soyez réconciliés avec Dieu. » Fait surprenant, de nombreuses personnes ne voient pas la nécessité d'une réconciliation avec Dieu. Elles croient être sauvées et incapables de faire aucun mal à ses yeux. Mais elles dédaignent l'avertissement que Jésus donna à ceux qui observaient pieusement cette attitude, tout en faisant connaître au monde combien ils étaient « justes ». Il parla du pharisien qui entra dans le temple pour prier, en disant: « O Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain. » Les paroles d'approbation de Jésus n'étaient pas destinées à ce pharisien, mais à l'humble percepteur d'impôts. Ce dernier n'osait même pas lever les yeux vers le ciel, mais il priait Dieu instamment, en disant: « O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur. » Par son attitude humble devant Dieu, le percepteur montrait qu'il était conscient de ses besoins spirituels et il priait afin d'être réconcilié avec lui. Il n'exigeait rien de Dieu, mais demandait miséricorde. Il n'entra pas non plus dans le temple avec l'attitude avantageuse et suffisante du pharisien, que tant de gens imitent aujourd'hui. « J'ai mon église et je mène une vie vertueuse » disent-ils. Ils sont persuadés que Dieu s'occupera d'eux et leur fraiera le chemin du salut — le point de vue même du pharisien. Ce dernier déclarait n'être pas comme la majorité des hommes. Il menait une vie vertueuse et payait régulièrement ses dîmes à l'église. Cependant, la douceur et l'humilité lui manquaient; et ce sont les qualités essentielles pour tous les humains qui tiennent aux promesses scripturales selon lesquelles ils seraient un jour réconciliés avec Dieu et bénis par lui. — Luc 18: 9–14.

[3] Certains, ne réalisant pas qu'ils ont besoin de la réconciliation, prennent une attitude arrogante: « S'il y a un Dieu, il devrait faire quelque chose pour redresser les conditions du monde. » A moins de voir la puissance de Dieu se manifester à leur égard, par une amélioration de leur condition et de celle de leur famille, ils ne feront rien pour lui. Ils manquent de foi et ne font pas d'effort pour trouver le sentier qui mène à la vie. Bien qu'ils apprennent pendant des années à gagner leur vie, ils ne considèrent pas qu'il est important d'étudier le guide que Dieu nous a donné pour la vie. Aussi proclament-ils dans leur indifférence: « Mangeons, buvons et soyons joyeux, car demain nous mourrons. » Ils s'imaginent que Dieu devrait leur démontrer qu'il va faire quelque chose pour eux, et jusqu'à ce moment-là, ils n'ont pas besoin de lui.

[4] Eu égard à ce manque général de foi, voire à cette indifférence envers Dieu, vous pouvez vous demander: L'humanité sera-t-elle un jour réconciliée avec Dieu? La bénédiction découlant de l'harmonie entre le Créateur et les créatures deviendra-t-elle une réalité? Par quels moyens? Tous les hommes seront-ils réconciliés avec Dieu? Les Ecritures établissent nettement que Jéhovah Dieu a pourvu à un moyen par lequel l'humanité sera rétablie dans la faveur divine. Il est vrai que, depuis le temps de la désobéissance et de la rébellion d'Adam en Eden, les hommes ont été sous la condamnation de Dieu et sa sentence de mort. Paul en donna les raisons lorsqu'il dit: « Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et (qu') ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » (Rom. 5: 12). La désobéissance d'Adam rompit les relations harmonieuses entre les hommes et

1 Malgré les conditions actuelles, pourquoi les hommes de foi ont-ils confiance en Jéhovah?
2 De quoi a-t-on grand besoin de nos jours? Quelle attitude s'impose?
3 Quel point de vue erroné certains ont-ils à l'égard de Dieu? De quoi manquent-ils?
4 Quelles furent les conséquences de la désobéissance d'Adam?

Dieu. Il ne fut pas permis à Adam de rester plus longtemps dans sa belle demeure paradisiaque. Il perdit sur-le-champ la perspective de la vie éternelle et ne put la transmettre à ses enfants. Plus exactement, il fut condamné à travailler durement semaine après semaine afin de pourvoir à ses besoins et à ceux de sa famille grandissante.

5 Adam, ayant transmis à tous ses fils l'imperfection et la condamnation à mort, la perspective pour les hommes d'être un jour rétablis dans la faveur de Dieu était assombrie. Des siècles après la rébellion, le psalmiste David écrivit: « Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul. » (Ps. 14: 3). Certainement, l'homme n'était pas en mesure de se rétablir lui-même dans la faveur de Dieu et de se ramener à la vie; en fait, de se relever par ses propres efforts. Au lieu de cela, au cours des siècles de l'histoire, tandis que l'homme a fait ce qui était bien à ses propres yeux, la voie qu'il a choisie a été celle du chagrin et de la mort avec le pillage et la ruine de la terre. Plutôt que de vivre sous la bénédiction de Dieu et de jouir du service consistant à étendre les frontières de la demeure paradisiaque originelle, les hommes ont suivi la voie du chagrin et de la misère. C'est pourquoi nous demandons: Comment les bénédictions de la vie avec la faveur de Dieu et des conditions paradisiaques sur la terre, pourraient-elles être rendues? Comment une telle réconciliation avec Dieu pourrait-elle avoir lieu?

LA DISPOSITION POUR LA RÉCONCILIATION PRÉDITE

6 Dieu connaissait l'arrangement pour la réconciliation dès le commencement et le fit consigner dans les pages de la Bible pour la consolation et l'espérance des hommes de foi. En Esaïe 45: 21, 22 (*Li*), Jéhovah nous réassure que ses desseins n'échoueront jamais: « Qui a fait entendre cela jadis? Qui l'a publié autrefois? N'est-ce pas moi, Yahweh? — Il n'y a pas d'autre Dieu en dehors de moi; de Dieu juste et sauveur, — il n'y en a point à côté de moi. Tournez-vous vers moi et vous serez sauvés, — vous toutes, extrémités de la terre! — Car je suis Dieu et il n'y a point d'autre. » Dès le début de l'histoire humaine, Jéhovah a donné l'assurance que ceux qui le servent ne le feront pas en vain. Ses desseins seront accomplis et la terre sera restaurée en une demeure heureuse pour ses serviteurs. — Es. 45: 18.

7 Par son prophète Esaïe, Jéhovah montra la vanité de tous les efforts des hommes pour faire l'œuvre que Dieu s'est assignée. L'humanité est comparée à de l'argile entre les mains d'un maître artisan, d'un potier, et Jéhovah montre que l'argile ne peut contester avec celui qui la façonne ou changer d'une façon quelconque le modèle ou les combinaisons de son créateur. « Malheur à qui dispute avec celui qui l'a formé, — lui, tesson parmi des tessons de terre! (un vase avec le Potier, *AT*). L'argile dit-elle à celui qui la forme: « Que fais-tu? » — et son œuvre: « Tu n'as pas de mains! »... Ainsi parle Yahweh, — le saint d'Israël et celui qui l'a formé: « Vous m'interrogez sur l'avenir (sur mes enfants, *AT*) — et sur l'œuvre de mes mains vous me faites des préceptes? C'est moi qui ai fait la terre — et qui ai créé sur elle l'homme; c'est moi dont les mains ont étendu les cieux — et qui commande à toute leur armée. C'est moi qui l'ai suscité (qui ai suscité quelqu'un, dans la justice, *AT*) conformément à mon plan de salut — et j'aplanis toutes ses voies. C'est lui qui rebâtira ma ville et qui renverra mes captifs — sans rançon et sans cadeau », — dit Yahweh des armées. » (Es. 45: 9–13, *Li*). Ici, Jéhovah désignait celui qu'il susciterait dans la justice pour réconcilier ceux qui ont l'amour de Dieu dans leur cœur. Une fois de plus, l'attention est nettement attirée sur le fait que ce n'est que grâce à l'arrangement de Dieu que l'humanité peut être réconciliée avec lui et être bénie en recevant sa faveur et la vie.

8 Dès le commencement, Jéhovah montra que le sacrifice de la vie humaine que fit Jésus était le point décisif qui rétablirait les liens bienveillants de parenté entre Dieu et les hommes. « (Il fut) prédestiné (préconnu, *NW*, *Da*, *La*) avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous, qui par lui croyez en Dieu, lequel l'a ressuscité des morts et lui a donné la gloire, en sorte que votre foi et votre espérance reposent sur Dieu. » (I Pi. 1: 20, 21). Dans le jardin d'Eden, après leur désobéissance, Jéhovah revêtit Adam et Eve de peaux d'animaux. Ensuite, le récit biblique nous indique que Dieu accepta le sacrifice d'animaux offert par Abel, car un tel sacrifice préfigurait exactement l'arrangement de Jéhovah d'après lequel sans effusion de sang il n'y aurait pas de rémission des péchés. — Héb. 9: 22.

9 L'agneau pascal, sacrifié par chacune des familles israélites juste avant leur fuite d'Egypte, représentait et préfigurait également le sacrifice que Jésus devait accomplir. Dans l'ancienne Egypte, sous l'arrangement pascal, le sang de l'agneau était répandu sur le linteau et les poteaux de la porte de chaque maison, et ceux qui manifestèrent leur foi dans les instructions de Jéhovah à ce sujet reçurent sa bénédiction: leur premier-né fut épargné. Sous ce rapport, le sacrifice de l'agneau pascal met en lumière l'arrangement de Dieu qui devait se réaliser des siècles plus tard, pour frayer le chemin de la réconciliation et de la vie éternelle (Ex. 12: 21). C'est pourquoi Paul écrivit: « Car Christ, notre Pâque, a été immolé. » (I Cor. 5: 7; I Pi. 1: 19). Jean-Baptiste rendit témoignage de cela quand Jésus apparut devant lui dans le désert. Comme Jésus s'approchait de lui, il dit: « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » — Jean 1: 29.

10 Pareillement, l'alliance de la loi que Jéhovah conclut avec la nation d'Israël offrait une démonstration de la réconciliation qui se ferait grâce au sacrifice du Christ. C'était la loi, relatée en Deutéronome 19: 21, qui stipulait qu'une vie devait être donnée pour une vie. C'était un exposé clair des justes exigences de Jéhovah. De même que, par la désobéissance, Adam avait perdu tout droit à la vie humaine parfaite et éternelle, ainsi Jésus-Christ, son égal humain devant Dieu, était le seul qui put satisfaire aux exigences de la justice aux yeux de Dieu. L'incapacité de l'homme pécheur à faire face aux exigences de Dieu est clairement révélée dans le Psaume 49: 8–10 (*Li*): « Hélas! nul homme ne peut se racheter — nul ne peut payer à Dieu sa rançon. Car c'est chose trop précieuse que le prix d'une vie, — personne n'y suffira jamais! Pour vivre éternellement, — et pour ne

5 Décrivez la voie suivie par les hommes à travers les siècles.
6 Quelle assurance a-t-on que Jéhovah bénira ses serviteurs?
7 A quoi Esaïe 45: 9-13 compare-t-il les hommes? Quel rapport ces versets ont-ils avec la réconciliation?
8 A partir de quel moment Jéhovah a-t-il fait briller l'espoir de la rédemption?
9 De quoi le sacrifice de la pâque était-il une ombre?
10 Quel était le prix exigé pour l'expiation des péchés? Comment a-t-il été fourni?

pas voir la fosse. » Puisque la vie que Jésus reçut comme fils humain de Jéhovah était parfaite, il était l'égal d'Adam et c'est avec raison qu'il est décrit comme le second Adam, ou « le dernier Adam ». Seule l'offrande de sa vie humaine parfaite pouvait racheter pour toujours la perte qu'Adam avait causée à l'humanité.

11 Bien que la loi donnée par Moïse fût bonne en elle-même, étant une disposition de Jéhovah, jamais elle ne pouvait rendre à l'humanité le droit à la vie éternelle, car, aussi longtemps que les hommes ne cesseraient d'être pécheurs et imparfaits, ils seraient incapables d'observer la loi dans la justice. C'est pourquoi le sacrifice volontaire de Jésus fut nécessaire, comme nous le voyons en Actes 13: 38, 39: « Sachez donc, hommes frères, que c'est par lui que le pardon des péchés vous est annoncé, et que quiconque croit est justifié (déclaré non coupable, *NW*) par lui de toutes les choses dont vous ne pouviez être justifiés (déclarés non coupables, *NW*) par la loi de Moïse. »

12 Selon les dispositions de la loi que Dieu donna à Israël, des sacrifices réels de taureaux et de boucs étaient offerts, mais l'effusion continuelle du sang de ces animaux ne pourrait jamais ôter le péché (Héb. 10: 4). En Galates 3: 19–25, Paul pose cette question: « Pourquoi donc la loi? », à laquelle il répondit: « Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite... La loi est-elle donc contre les promesses de Dieu? Loin de là! S'il eût été donné une loi qui pût procurer la vie, la justice viendrait réellement de la loi. Mais l'Ecriture a tout renfermé sous le péché, afin que ce qui avait été promis fût donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient... Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue. » En Romains 10: 4, Jéhovah nous en donne la raison, plus expressément encore peut-être: « Car Christ est la fin accomplie de la Loi, afin que quiconque exerce la foi puisse obtenir la justice. » (*NW*) Les différents commandements de la loi attirèrent maintes fois l'attention des Israélites sur leur impuissance à observer parfaitement les exigences de Dieu pour obtenir la vie. Mais, à ceux qui étaient sincères et humbles de cœur et d'esprit, la loi enseignait une leçon: la nécessité d'un rédempteur pour les réconcilier avec Dieu.



13 On peut citer une dernière illustration prophétique pour montrer que Jéhovah connaissait, dès les temps anciens, les dispositions qu'il prendrait en faveur de l'humanité pour assurer sa réconciliation pour la vie. Elles furent révélées d'une façon admirable dans le vingt-deuxième chapitre de la Genèse, lorsque Dieu ordonna à Abraham d'offrir en sacrifice, Isaac, son fils bien-aimé. La foi extraordinaire d'Abraham en Jéhovah et en ses desseins lui permit d'aller jusqu'à offrir la vie d'Isaac. De son côté, ce dernier aida son vieux père dans les préparatifs et montra qu'il se soumettait avec empressement à la direction de son Dieu Jéhovah et de son père Abraham. A cause de cela, Jéhovah étendit sa bénédiction à Abraham en promettant que toutes les nations de la terre seraient bénies par la lignée d'Isaac. A cause de sa grande foi en Dieu, Abraham jouit d'une position de faveur et fut appelé l'« ami » éternel de Jéhovah (II Chron. 20: 7, *GV*). Dans cette illustration, Abraham représentait avec juste raison Jéhovah qui offrit en sacrifice son Fils unique, Jésus, et Isaac préfigurait Jésus dans sa soumission volontaire à la volonté de son Père.

14 L'arrangement pour la réconciliation est le don affectueux de Jéhovah à l'humanité. Comme l'Ecriture le relate: « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3: 16). Nous savons que Jéhovah n'aime pas ce vieux monde injuste et méchant, mais son amour abonde pour le monde nouveau de la justice qu'il établira et qui sera administré par le Christ comme Roi. C'est pour ce monde et en faveur des hommes de bonne volonté de toutes les générations que Jéhovah a pourvu au sacrifice de son Fils bien-aimé. Sachant que c'était la volonté de Dieu qu'il mourût pour fournir la rançon, Jésus pria son Père céleste peu de temps avant d'être trahi: « Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe. Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. » (Luc 22: 42). Paul nous rappelle la bonté imméritée de Jéhovah sous ce rapport, en ces termes: « Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies. A peine mourrait-on pour un juste; quelqu'un peut-être mourrait-il pour un homme de bien. Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. » (Rom. 5: 6–8). Après sa mort, sa résurrection et son ascension dans le ciel même, Jésus présenta la valeur de son sacrifice devant son Père, et, ce faisant, ôta le péché par le sacrifice de lui-même. — Héb. 9: 23–28.

15 Pour obtenir la faveur de Dieu, maintenant, et garder fermement la perspective d'être béni continuellement par Jéhovah, il est essentiel d'accepter dans la foi cette disposition prise pour la réconciliation humaine. Nous devrions le faire avec une grande joie et le désir de servir Jéhovah de toute notre force. Paul l'a exprimé ainsi: « Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie. Et non seulement cela, mais encore nous nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation. » (Rom. 5: 10, 11). Par le Christ, des hommes de foi peuvent, de nouveau, occuper la position de faveur dont Adam jouissait autrefois dans le jardin d'Eden. En fait, aucun autre nom n'a été donné sous le ciel par lequel les hommes puissent être sauvés. Jésus lui-même en rendit témoignage: « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » — Jean 14: 6.

---

11 Pourquoi le droit à la vie ne fut-il pas rendu par la loi mosaïque?
12 Quel était l'objet de la loi?
13 Comment la mort de Jésus fut-elle préfigurée?

14 a) Expliquez Jean 3: 16.
b) Comment Jésus se conforma-t-il à la volonté de son Père?
15 Quelle est la seule voie par laquelle nous pouvons être réconciliés avec Dieu?

TOUS LES HOMMES NE SERONT PAS RÉCONCILIÉS

[16] Dans sa bonté imméritée, Jéhovah a étendu l'occasion d'être réconciliés à tous les hommes, en tous lieux. Puisque la disposition qu'il a prise l'est pour ceux de toute race, de toute langue, de toute position sociale, cela signifie-t-il que tous profiteront de ses bienfaits? Afin d'obtenir la faveur de Dieu, les Ecritures montrent que quelque chose est exigé de l'individu (Mat. 21:28–30). Dieu ne rend pas le salut ou la réconciliation obligatoire ou automatique. A ce sujet, Pierre fait la remarque suivante: « Et si le juste se sauve avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur? » (I Pi. 4:18). Il est claire que, se fondant sur les expériences de son ministère et sur sa connaissance de la Parole de Dieu, Pierre ne s'attendait même pas que tous les chrétiens restassent fidèles et obtinssent le salut.

[17] Un exemple approprié est celui de la nation juive. Jésus a limité les quelques années de son ministère terrestre à la prédication parmi les Juifs, conformément à la promesse de Jéhovah que, s'ils étaient fidèles et obéissaient à ses instructions, ils seraient une nation sainte, un peuple pour son nom. Cependant, les faits révèlent qu'ils n'acceptèrent pas l'occasion merveilleuse qui leur était offerte en tant que nation. Ils ne persévérèrent pas dans leur obéissance aux commandements de Jéhovah et refusèrent d'accepter le Messie quand il parut. Il n'est pas étonnant que Jésus les condamna pour leur manque de foi et même pour leur opposition au service de Dieu. « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! Voici, votre maison vous sera laissée déserte. » — Mat. 23:37, 38.

[18] Plus tard, lorsque l'apôtre Paul écrivit aux Romains, il montra que la nation juive avait perdu son occasion. La perspective de voir choisir du milieu d'eux le royaume de prêtres, les élus de Jéhovah, pour régner avec le Christ dans le royaume des cieux, ne fut plus réservée exclusivement aux Juifs. Au lieu de cela, en l'an 36, le message du royaume commença à être prêché aux personnes de toutes les nations. Paul expliqua que le rejet de la nation israélite de sa position de faveur ouvrit le chemin de la réconciliation pour le monde. Ensuite, de peur que les chrétiens de Rome ne tombassent dans le même piège que les Juifs, il écrivit: « Elles ont été retranchées pour cause d'incrédulité, et toi, tu subsistes par la foi. Ne t'abandonne pas à l'orgueil, mais crains; car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera pas non plus. Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu: sévérité envers ceux qui sont tombés, et bonté de Dieu envers toi, si tu demeures ferme dans cette bonté; autrement, tu seras aussi retranché. Eux de même, s'ils ne persistent pas dans l'incrédulité, ils seront entés; car Dieu est puissant pour les enter de nouveau. » (Rom. 11:20–23). Il arriva ainsi que les gens qui, à un certain moment, avaient repoussé Jésus avec mépris, en disant: « Nous sommes la postérité d'Abraham », se trouvèrent rejetés pour n'avoir pas exercé la foi d'Abraham.

[19] Au seizième chapitre de Luc, Jésus insista encore sur le fait que tous les hommes ne seront pas réconciliés avec Dieu, même pas tous ceux qui prétendent être ses serviteurs dévoués. Aux pharisiens, attachés à l'argent, qui se moquaient de lui, il donna l'avertissement suivant: « Vous êtes, vous, ceux qui se font passer pour justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs. Car ce qui est élevé aux yeux des hommes est en abomination devant Dieu. » (*Li*). Puis il prononça la parabole de l'homme riche et de Lazare. L'homme riche mourut en temps voulu et fut enterré; et, tandis qu'il demeurait dans l'angoisse, il aperçut de loin Abraham, et Lazare se reposant dans une position de faveur avec lui. Mais la seule réponse que l'homme riche reçut d'Abraham à son appel à la clémence, fut celle-ci: « Il y a entre nous et vous un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire. » Assurément, nous ne pouvons dire que tous les hommes riches sont condamnés aux yeux de Dieu, car ce n'est pas là ce que veut dire la parabole. Mais Jésus fit remarquer que les pharisiens avares qui se proclamaient justes devant les hommes ne pouvaient tromper Dieu. Quoique riches du fait qu'ils avaient sa Parole et des occasions de l'honorer, ils ne voulaient pas fournir la nourriture spirituelle, la nourriture au temps convenable, à ceux qui, comme Lazare, en mendiaient quelques miettes. C'est pourquoi Jésus prononça une accusation formelle contre le clergé incrédule de son temps, comme le relate le vingt-troisième chapitre de Matthieu.

[20] Dans le même esprit, Jéhovah inspira Ezéchiel pour qu'il écrivît: « Fils de l'homme, prophétise sur les pasteurs d'Israël; prophétise et dis-leur, à ces pasteurs: Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah: Malheur aux pasteurs d'Israël, qui n'ont fait que se paître eux-mêmes! N'est-ce pas le troupeau que les pasteurs doivent paître? » (Ez. 34:2, *Cr*). La fin malheureuse et définitive de ceux qui, connaissant la Parole de Dieu et ses dispositions, s'enrichissent grâce à elles, croyant que les Ecritures sont un moyen avantageux d'obtenir un gain personnel, est décrite en Jérémie 25:34–36, *Cr*: « Hurlez, pasteurs, et criez; roulez-vous dans la poussière, chefs du troupeau, car le temps est venu pour vous d'être égorgés; je vous disperserai et vous tomberez comme des vases de prix. Plus de retraite pour les pasteurs, plus de refuge pour les chefs du troupeau. On entend les cris des pasteurs et les hurlements des chefs du troupeau, car Jéhovah ravage leur pâturage.

[21] De même qu'Abraham, au moment où il s'apprêtait à sacrifier Isaac, représentait Jéhovah Dieu, ainsi, dans la parabole de l'homme riche et de Lazare que Jésus prononça, il représentait encore Jéhovah. Dans cette illustration, un grand abîme existait entre ceux qui servaient Dieu hypocritement dans un intérêt personnel, et ceux qui, à l'instar de Lazare, reçurent la faveur de Dieu parce qu'ils recherchaient sincèrement la vérité et priaient avec ferveur pour obtenir miséricorde. Comme Jésus l'a montré clairement, ceux qui continuent d'accomplir volontairement l'illustration de la classe de l'homme riche, tout en négligeant de consoler et de nourrir spirituellement les gens humbles du monde, ne seront jamais réconciliés avec Dieu.

OBTENIR LA FAVEUR DE JÉHOVAH

[22] A l'homme moyen, si sincère qu'il soit, une confession hebdomadaire ne peut pas non plus lui valoir une

16 Qui obtiendra le salut?
17 Comment la nation juive répondit-elle au ministère de Jésus?
18 Quelle occasion le manque de foi des Juifs procura-t-il aux nations?
19 En définitive, tous les hommes seront-ils réconciliés avec Dieu? Expliquez cela.
20 Quel avertissement Dieu donna-t-il à la classe de l'homme riche par l'intermédiaire d'Ezéchiel et de Jérémie?
21 Pourquoi certains ne franchiront-ils pas l'abîme dont parla Jésus?
22 Pourquoi n'obtient-on pas la faveur de Dieu par une simple confession? Qu'est-il exigé?

bonne position auprès de Dieu. Au lieu d'un simple service des lèvres, il est demandé une ligne de conduite modifiée, positive, qui doit être basée sur la connaissance (I Pi. 1: 14, 15). Il est impossible de gagner la faveur de Dieu en suivant une ligne de conduite tortueuse, en se conduisant d'une manière insensée pendant toute la semaine, et, en arborant un air de piété et d'adoration dévote pendant un seul jour. Jéhovah regarde au cœur et connaît l'esprit de l'homme, ainsi la simple déclaration d'être juste ne suffit pas pour obtenir la bénédiction de Dieu. L'homme qui a l'amour constant de la justice, la pratiquera. Il comptera sur la direction de Dieu et sur sa Parole, et ne croira jamais qu'une simple confession à un autre homme imparfait et pécheur puisse réparer de mauvaises actions, répétées et volontaires. Penser que le fait de confesser ses péchés et ses imperfections à une autre personne effacera le passé devant Dieu, d'une manière miraculeuse, c'est manifester une vénération indue et superstitieuse pour une telle personne. Ce n'est pas en harmonie avec les Ecritures ni avec l'arrangement de Dieu selon lequel Jésus fait fonction de médiateur en notre faveur. L'apôtre Paul s'éleva vigoureusement contre les hommes de son temps qui voulaient l'honorer comme une divinité. Quand les gens de Lystre essayèrent de faire à leur égard des actes d'adoration, Paul et Barnabas s'écrièrent: « O hommes, pourquoi agissez-vous de la sorte? Nous aussi, nous sommes des hommes de la même nature que vous; et, vous apportant une bonne nouvelle, nous vous exhortons à renoncer à ces choses vaines, pour vous tourner vers le Dieu vivant. » — Actes 14: 15.

[22] Bien qu'il fût constamment actif dans le service de Jéhovah, Paul ne crut jamais qu'il en avait fait assez pour pouvoir se relâcher, s'arrêter ou se retirer. Il ne soutint pas qu'une simple confession fût le moyen d'être réconcilié avec Dieu. Il se présenta plutôt comme courant et se portant vers le but que Dieu place en Jésus-Christ (Phil. 3: 13, 14). Il se rendit compte de ses imperfections et de ses manquements et savait que c'était seulement par la miséricorde de Jéhovah qu'il avait le privilège merveilleux de connaître la vérité et de rendre témoignage aux desseins de Dieu. Il dit: « Car je ne me sens coupable de rien; cependant ce n'est pas pour cela que je suis justifié, mais celui qui m'examine est Jéhovah. » (I Cor. 4: 4, *NW*). Bien qu'à certains moments, nous puissions encourager et fortifier nos frères en les écoutant raconter leurs difficultés et en leur donnant des conseils scripturaux, nous ne devrions jamais penser qu'une confession va changer leur position devant Dieu. Ce ne sont pas de simples mots qui comptent, mais la ligne de conduite que suit une personne. Elle ne doit plus être guidée par les règles du vieux monde, mais doit renouveler son esprit selon la Parole de vérité de Dieu. Cela est montré clairement en Hébreux 10: 26–29: « Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles. Celui qui a violé la loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou trois témoins; de quel pire châtiment pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'esprit de la grâce (de la bonté imméritée, *NW*)? »

[23] Désespérés, certains pensent qu'ils sont tombés si bas dans le bourbier des détresses humaines qu'ils n'ont aucun espoir. Il n'en est pas nécessairement ainsi. Un choix est offert à chaque personne. Chacun doit savoir s'il veut tenir compte de l'invitation de cesser de se conformer à l'ordre du vieux monde et être ou non réconcilié avec Dieu. C'est à ces personnes que Jéhovah écrit: « Si vos péchés sont comme l'écarlate, — ils seront blancs comme la neige; s'ils sont rouges comme la pourpre, — ils deviendront comme la laine. Si vous avez de la bonne volonté et si vous êtes dociles, — vous mangerez les biens du pays; mais, si vous résistez et si vous êtes rebelles, — vous serez dévorés par le glaive; — car c'est la bouche de Yahweh qui le dit. » — Es. 1: 18–20, *Li*.

[25] Jésus lui-même déclara que les publicains et les prostituées précéderaient dans le Royaume les souverains sacrificateurs et les anciens du peuple rebelles et pharisaïques. Cela ne signifie pas que ces publicains et ces prostituées persévéreraient dans leur mauvaise conduite, mais, ainsi que l'explique Jésus, ils croyaient et manifestaient leur foi. A cause de celle-ci, leur conduite passée serait purifiée par le sang de l'Agneau. Jésus montra en outre que personne n'est trop peu important ou de condition trop basse pour bénéficier de la miséricordieuse disposition à laquelle Dieu a pourvu pour la rançon et la réconciliation. Se servant de l'illustration d'un berger, il interrogea: « Que vous en semble? Si un homme a cent brebis, et que l'une d'elles s'égare, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres sur les montagnes, pour aller chercher celle qui s'est égarée? Et, s'il la retrouve, je vous le dis en vérité, elle lui cause plus de joie que les quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont pas égarées. De même, ce n'est pas la volonté de votre Père qui est dans les cieux qu'il se perde un seul de ces petits. » — Mat. 18: 12–14.

[26] Le même point est mis en lumière dans l'accueil joyeux accordé au fils prodigue de la parabole relatée dans le quinzième chapitre de Luc. Ce fils s'en alla dans un pays lointain où il passa son temps dans une vie de débauche jusqu'à ce que, tourmenté par la faim, il fut amené à garder les pourceaux. Finalement, il revint à la raison et rentra au foyer paternel, où on le reçut dans la joie. Le père annonça: « Mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé. » De la même façon, même si quelqu'un a suivi une ligne de conduite qui l'a emmené loin de la maison de son Père céleste, Jéhovah Dieu, et qu'il a gaspillé son temps et sa vie d'une manière insensée, s'il revient à la raison et se rend compte de ses manquements, il se peut que la miséricorde et le pardon de Jéhovah s'étendent à lui. Il nous est dit: « Il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. » (II Pi. 3: 9). Bien que la grande disposition de Jéhovah pour la réconciliation et la bénédiction soit pour les hommes de toute sorte, de toute position sociale, cependant, seuls en seront les bénéficiaires ceux qui se vouent à Dieu de tout leur cœur, de tout leur esprit, de toute leur âme, de toute leur force. — I Tim. 2: 3, 4.

[27] Pour obtenir la faveur de Dieu et être réconcilié avec lui, l'étude est essentielle (Jean 17: 3). Chacun a besoin de continuer à croître dans la connaissance de

---

22 a) Comment Paul considérait-il son service pour Jéhovah?
b) Dieu fermera-t-il les yeux sur la pratique volontaire du péché?

24 Quel choix chaque personne doit-elle faire?
25, 26 Quels exemples montrent que chacun a l'occasion de jouir de la faveur de Dieu?
27 Pourquoi devons-nous étudier pour être agréables à Dieu?

la Parole de Dieu. Personne ne peut affirmer qu'il la connaît entièrement, parce que la lumière de la compréhension brille d'un éclat toujours plus grand jusqu'en plein midi. Etes-vous handicapé par un manque d'instruction qui vous rend difficile la compréhension des choses profondes des Ecritures? Ne soyez pas découragé, mais rappelez-vous le conseil de Jacques: « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement (libéralement, *La*) et sans reproche, et elle lui sera donnée. » (Jacq. 1: 5). De même que c'est Jéhovah qui a pris toutes les dispositions pour la réconciliation avec lui-même par le Christ, ainsi c'est Jéhovah qui nous a donné le guide à suivre, c'est-à-dire sa Parole, et qui nous aide à le suivre. Afin d'être agréables à Dieu dans le service que nous lui rendons, nous avons besoin d'être capables de comprendre tout à fait et mentalement la profondeur des Ecritures et d'être enracinés et établis sur un solide fondement de vérité. Ce qu'une personne quelconque peut connaître de la Bible ne vous est d'aucune valeur, mais c'est votre compréhension personnelle de la vérité qui vous servira en tout temps comme fondement de la foi.



[28] Si la condition de votre cœur à l'égard de Dieu est bonne, une telle connaissance exacte de la Bible, dégagée des traditions et credo religieux, donnera une foi solide. Mais la connaissance en elle-même ne suffit pas pour être agréable à Dieu; la foi en elle-même n'est pas suffisante; les œuvres accomplies avec zèle, non plus. Mais c'est l'ensemble de la connaissance, de la foi et du service qui obtient l'approbation de Jéhovah. La connaissance exacte de la vérité que nous obtenons donne un fondement solide à notre foi et à la conviction inébranlable que nous possédons, grâce à la foi, nous pousse à l'action, à prouver notre foi par les œuvres.

[29] Sous tous ces rapports, Jésus est le guide que nous devrions suivre pour être réconciliés. Il s'est voué de tout son cœur au service de son Père, « vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ». Il ne se contentait pas de mener une vie vertueuse comme charpentier, mais il se montra actif dans le ministère comme un bon berger, rassemblant dans une seule bergerie tous ceux de la maison d'Israël qui étaient bien disposés. Il voua sa vie, en premier lieu, à la recherche des brebis perdues de cette maison, puis il organisa ses disciples pour accomplir l'œuvre après sa mort. Il ordonna que cette bonne nouvelle du Royaume fût proclamée jusqu'à la fin achevée de cet ordre de choses; car il savait que c'était le dessein de Dieu de rassembler au temps marqué les hommes et les femmes fidèles de toutes les nations et il fraya le chemin à sa réalisation. — Eph. 2: 15–18.

PROCLAMATION PUBLIQUE À TOUS LES HOMMES

[30] Sachant que Dieu ouvrirait la voie de la réconciliation au peuple des autres nations, à une certaine occasion Jésus parla franchement à une femme samaritaine, à proximité d'un puits situé près de la ville de Sychar. Il lui dit: « L'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. » (Jean 4: 23, 24). L'adoration de Dieu ne serait plus limitée à un seul peuple ou ne reposerait plus en un seul lieu, soit à Jérusalem, soit dans une autre « ville sainte ». Au lieu de cela, la voie était ouverte pour que les hommes de toute sorte, partout où ils se trouveraient, suivent la direction de l'esprit de Dieu et soient rafraîchis par les eaux de la vérité.

Pendant les trois dernières années et demie de sa vie humaine, Jésus se voua au ministère de la réconciliation, servant en qualité de porte-parole et d'ambassadeur de son Père, Jéhovah. Le message qu'il offrait au peuple apportait l'espoir de la vie éternelle, car Jésus n'a rien ignoré des desseins de Dieu depuis la création de l'homme en Eden jusqu'à présent. Il en informa la Samaritaine: « Celui, au contraire, qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif, mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour (communiquer, *NW*) la vie éternelle. » — Jean 4: 14.

[31] Ayant reçu pour vous-même ces eaux de vérité vivifiantes, invitez-vous joyeusement les autres à les partager avec vous? Aujourd'hui, il y a des millions de gens qui se donnent le nom de chrétiens mais ne suivent pas réellement le Christ en vouant leur vie au service du ministère. Des millions ont la connaissance de base de la Bible et déclarent avoir foi en Jésus et boire des eaux de la vie. Ils rendent grâces à Dieu de ce qu'ils ne sont pas comme les autres hommes, montrant dédaigneusement du doigt les nations qu'ils appellent païennes; mais, différents des vraies brebis, ils ne se laissent pas conduire par le berger. Ceux qui sont de vrais témoins de Jéhovah pour la réconciliation, sont heureux d'être au service de Dieu et de leurs semblables. Ils prononcent les paroles rapportées en Hébreux 13: 15: « Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom. »

[32] L'apôtre Paul contribua à porter la bonne nouvelle pour la première fois aux peuples des nations, et il parla avec vigueur de la grande œuvre dont Dieu a favorisé ceux qui comprennent ses desseins aujourd'hui. Il dit: « Or tout cela est de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ et nous a donné le ministère de la réconciliation. C'est Dieu en effet qui dans le Christ, se réconciliait le monde, n'imputant pas aux hommes leurs fautes, et nous établissant dépositaires de la parole de réconciliation. » (II Cor. 5: 18, 19, *Li*). Souvent, on insiste sur le fait de sauver des âmes pour le Christ. Cependant, ce n'est pas avec le Christ que nous devons être réconciliés, mais bien avec Jéhovah, notre Père céleste, par l'intermédiaire de son Fils, Jésus-Christ. Le Christ lui-même sert en qualité de Médiateur et de premier ministre de la réconciliation et, lorsque nous persévérons dans l'œuvre qu'il a fondée, nous sommes en réalité des associés du Christ pour réconcilier les hommes avec Dieu.

[33] Qu'avez-vous fait personnellement de ce message de réconciliation? Participez-vous à ce ministère? Rien ne devrait affaiblir votre foi ni vous empêcher d'aller de l'avant dans le service de Dieu. Rappelez-vous que Paul le tenait pour si important que même lorsqu'il

---

28 La foi en Dieu est-elle suffisante pour les chrétiens?
29 Comment Jésus montra-t-il que Dieu exige plus qu'une vie vertueuse?
30 Au cours du ministère de Jésus, quelle circonstance révéla que la voie devait être ouverte pour que les gens de toutes les nations entendent la vérité?
31 Comment beaucoup omettent-ils de rendre un service réel à Jéhovah?
32 Quel grand service nous a été confié?
33 Comment Paul se révéla-t-il un serviteur fidèle dans le ministère?

était emprisonné, malmené, battu ou en péril de la part de ses concitoyens à cause des vérités qu'il prêchait, il déclarait encore: « Mais je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie (de mon âme, *NW*), comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce (bonté imméritée, *NW*) de Dieu. Je vous ai montré de toutes manières que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même: Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » (Actes 20: 24, 35). Bien qu'il fût emprisonné, il ne permit pas à cette situation d'interrompre son ministère de la réconciliation, mais il priait afin de pouvoir parler avec une grande franchise de langage pour faire connaître la bonne nouvelle pour laquelle il servait en qualité d'ambassadeur. — Eph. 6: 19, 20.

SE QUALIFIER POUR LE MINISTÈRE DE LA RÉCONCILIATION

[34] Certains objectent qu'ils ne peuvent participer à cette œuvre du ministère parce qu'ils ne sont pas qualifiés pour cela. Cependant, Jéhovah n'a jamais choisi les sages et les intellectuels du monde pour accomplir son service, il se sert plutôt des créatures humbles et dociles. Pour que le jeune Timothée se montrât qualifié pour l'œuvre placée devant lui, Paul l'encouragea en lui écrivant: « Applique-toi à la lecture (publique, *NW*), à l'exhortation, à l'enseignement. Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » (I Tim. 4: 13–16). Aujourd'hui nous pouvons faire de même.

[35] Si nous nous appliquons à obtenir la compréhension de la Parole de Dieu et que nous en parlons ensuite hardiment et librement aux autres, nous pourrons répondre à la question: « Et qui est suffisamment qualifié pour ces choses? » comme le fit l'apôtre Paul, lorsqu'il répondit: « Nous le sommes, car nous ne sommes pas des colporteurs de la parole de Dieu, comme beaucoup d'hommes le sont, mais nous parlons comme avec sincérité, oui, comme envoyés de Dieu, sous le regard de Dieu, ensemble avec le Christ. » (II Cor. 2: 16, 17, *NW*). Nous pouvons le dire parce que Jéhovah lui-même nous instruit par sa Parole. Il envoie son esprit pour nous guider et nous fortifier, et par son organisation actuelle, il instruit et prépare ses ministres pour leur service. Ceux qui s'engagent dans le ministère de la réconciliation reconnaissent que leurs aptitudes viennent de Dieu: « Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu. Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance. » — II Cor. 3: 5, 6.

[36] Par la maturité de notre service, montrons-nous que nous sommes suffisamment qualifiés pour l'œuvre que nous avons à faire? Pouvons-nous affirmer que, par suite de l'activité de notre ministère, la connaissance du Christ est perceptible à travers nous-mêmes? Laissons-nous briller notre lumière, reflétant comme un miroir la gloire de Jéhovah et usant d'une grande franchise de langage? Si nous sommes sincères lorsque nous disons apprécier le grand amour que Jéhovah a manifesté en pourvoyant au moyen de la réconciliation, alors nous devrions être prêts à prouver notre amour en prenant part au service qu'il dirige. Nous devons notre espérance de vie à la disposition qu'il a prise par le Christ. Avec cette connaissance, nous devrions être impatients de donner aux autres les eaux vives de la vérité comme Jésus le fit à la Samaritaine. Nous pouvons causer avec les gens quand nous allons de porte en porte; nous pouvons passer quelques minutes à parler de la vérité à nos voisins; nous pouvons réserver une heure pour conduire une étude de la Bible chez une personne de bonne volonté. Tout cela est en harmonie avec les instructions de Jésus relatives à cette bonne nouvelle du Royaume maintenant établi qui serait prêchée dans la terre habitée tout entière. De cette façon, des hommes de toute sorte, de quelque nationalité ou couleur que ce soit, peuvent trouver et suivre le sentier conduisant à une position de faveur devant Dieu.

[37] Il y a grande urgence à ce que ce message soit proclamé, car Dieu a fixé un terme au ministère de la réconciliation. « Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts. » — Actes 17: 30, 31.

[38] Aujourd'hui, notre ministère n'est pas dirigé vers les songes inutiles des hommes qui espèrent replâtrer le monde à l'aide de la politique ou de la religion; de tels projets ne sont pas en accord avec le message que Jésus a enseigné. Il dit aux disciples de prier pour l'établissement du royaume de Dieu, sous l'administration duquel la volonté du Père céleste serait faite sur la terre comme au ciel. En outre, il déclara que son royaume n'était pas de ce vieil ordre de choses, mais qu'un changement radical en une domination théocratique devait se produire (Jean 18: 36). Cela aura lieu à la bataille d'Harmaguédon, lorsque le Christ agira en qualité d'agent exécuteur de son Père, Jéhovah, contre ceux qui se détachent de Dieu et s'opposent au ministère de la réconciliation. Nous savons que la destruction de ceux qui n'ont pas foi en Dieu ne sommeille pas, car Jéhovah ne tarde pas à respecter sa promesse. Cependant, ne fermons pas les yeux aux signes des temps dans lesquels nous vivons ou ne laissons pas faiblir nos mains dans l'œuvre qui nous a été confiée. Ne prenons pas l'attitude de ceux qui disent: « S'il y a un Dieu, pourquoi ne fait-il rien? » Soyez certains qu'il a fait quelque chose. Il a donné son Fils pour la rédemption des hommes de foi et achèvera sous peu l'exécution de ses desseins relatifs à la terre en exterminant le vieil ordre de choses à Harmaguédon pour frayer un chemin aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre où la justice habitera.

[39] Alors, comme en Eden, les hommes auront de nouveau la perspective de vivre éternellement dans le bonheur sur la terre. Comme Noé et sa famille survécurent au déluge, ainsi, certains traverseront vivants ce temps de détresse et continueront à vivre sous la domination parfaite du Christ, le Roi. Quand les dispositions prises par Dieu pour la bénédiction des hommes se réaliseront

---

34 Qui est qualifié pour exercer ce ministère? Comment?
35 Comment Jéhovah qualifie-t-il ses témoins pour le ministère de la réconciliation?
36 Quelle raison nous incite à servir Dieu? Comment pouvons-nous le faire?

37 Expliquez pourquoi le message s'avère urgent, de nos jours?
38 A quoi les chrétiens s'attendent-ils? Comment réagissent-ils?
39 a) Comment les bénédictions de la réconciliation se manifestent-elles maintenant?
b) Comment auront-elles leur pleine réalisation?

complètement, la maladie et, finalement, la mort ne régneront plus sur le corps des hommes mais disparaîtront. A la fin du règne millénaire du Christ, les hommes seront rétablis complètement dans la juste position de faveur aux yeux de Dieu, position perdue depuis la rébellion d'Adam en Eden. Maintenant déjà ceux que Dieu a choisis pour faire partie du « petit troupeau » céleste ont l'assurance que la justice leur a été imputée et qu'ils sont réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils (Rom. 5: 10, 11; II Cor. 5: 18–21). Mais, pour ceux qui espèrent vivre sur la terre purifiée, la réconciliation avec Dieu sera définitive à la fin du règne millénaire du Christ. A ce moment-là, ils jouiront de la connaissance parfaite des dispositions pour la réconciliation et de la paix de l'esprit qu'elle apporte au peuple de Dieu, maintenant, par la foi. Sous cette juste domination, les beautés édéniques du paradis s'étendront à la terre entière lorsque des centaines de milliers de survivants d'Harmaguédon travailleront ensemble pour embellir leur demeure terrestre, et les desseins de Dieu se réaliseront tandis que l'homme servira sous sa direction.

40 Eu égard à ces faits, même si nous connaissons, pour le moment, des difficultés et des persécutions, parce que nous sommes attachés fermement à la parole de vérité, nous ne devrions jamais perdre courage et nous lasser de faire le bien. Il nous est dit que les larmes peuvent durer une nuit, mais que la joie arrive le matin; cela sera vrai certainement pour ceux qui auront le privilège d'entrer dans le monde nouveau sous le gouvernement permanent du Christ. Nous vivons les jours sombres de l'histoire de l'humanité sous le contrôle de Satan, mais, maintenant déjà l'obscurité disparaît pour faire place à l'aube du monde nouveau de la justice. Aurez-vous le privilège d'assister à ces changements extraordinaires dans l'histoire humaine et d'en bénéficier? Si vous avez cet espoir, engagez-vous dans le ministère de la réconciliation que les témoins de Jéhovah accomplissent aujourd'hui dans le monde entier. C'est comme si Dieu vous suppliait instamment par leur intermédiaire: « Comme remplaçants du Christ, nous vous supplions: Soyez réconciliés avec Dieu. » — II Cor. 5: 20, *NW*.

41 Si vous agissez ainsi, vous connaîtrez le vrai bonheur que, seule, la paix avec Dieu apporte. Vous verrez venir le moment où Dieu fera à tous les sujets du royaume du Christ ce qu'il fait maintenant aux chrétiens de la nouvelle alliance: il écrira sa loi dans le cœur de tous les hommes. Alors, il ne sera plus nécessaire à chaque homme d'enseigner son prochain et son frère, en disant: « Connaissez Jéhovah; car ils me connaîtront tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit Jéhovah; car je pardonnerai leur iniquité et je ne me souviendrai plus de leur péché. » (Jér. 31: 33, 34, *Cr;* Ez. 11: 19, 20). Imaginez la vie avec vos voisins et le travail en commun dans de telles conditions heureuses. Devant vous s'étendront mille ans consacrés à la réconciliation de l'humanité avec Dieu et, par delà ce millénaire, une éternité dans le service de Jéhovah. Les miséricordieuses dispositions de Jéhovah en faveur de l'humanité rejailliront encore sous forme de bénédictions sur toute la création. Pour jouir de la vie alors, engagez-vous maintenant dans le ministère de la réconciliation.

40 Quelle voie sage doit-on suivre maintenant malgré tous les obstacles?

41 Quelle perspective s'offre aujourd'hui aux hommes qui aiment et servent Jéhovah?

Commentaires sur l'assemblée de la Société du Monde Nouveau



TOUT le monde n'était pas content que les témoins de Jéhovah se soient rassemblés en si grand nombre au Yankee Stadium en juillet dernier, mais, que cela leur plût ou non, la grande majorité reconnut que quelque chose d'important était arrivé. Voici un aperçu des commentaires parus dans les journaux de divers lieux:

« Le congrès mondial des témoins de Jéhovah, qui dura huit jours, amena environ 150 000 membres de cette secte enracinée dans la ville de New-York — hommes et femmes avec leurs enfants venus du monde entier et qui vivent leur foi avec ardeur... Leurs méthodes de prédication de l'évangile sont directes et pour certains provocantes, cependant le même zèle missionnaire, qui marque tous leurs efforts, atteint les plus petits et les plus sombres coins du globe.

» Les témoins ont probablement supporté plus d'injures et plus d'opposition qu'aucun autre groupe religieux depuis la fatale lapidation d'Etienne, au temps du Christ. Cependant, maintes fois, la Cour suprême des Etats-Unis et d'autres tribunaux les ont soutenus dans leurs droits constitutionnels de croire ce qu'ils veulent, d'adorer comme ils le désirent et de chercher à convertir selon leurs propres méthodes, même si d'autres personnes prétendaient être importunées par elles.

» Une secte qui représente une minorité? — Certainement, cependant l'Amérique essaie de se pencher sur les minorités pour les protéger. Distante et difficile à intégrer dans ce que nous aimons appeler notre société coopératrice? Sans doute — cependant les chrétiens de l'ancienne Antioche étaient, eux aussi, fermes dans leurs desseins, veillant à ne pas perdre leur intégrité par des compromis.

» Jetant un regard sur le Yankee Stadium de New-York, le premier jour du rassemblement des témoins, on y voit 82 861 d'entre eux — une foule plus grande qu'il n'y eût jamais à un jeu de base-ball — plus 48 000 assemblés de l'autre côté de l'Hudson qui, grâce aux haut-parleurs, entendaient les conférences. Une telle manifestation laisse un souvenir impérissable, impressionnant, et nous rappelons à d'autres peuples que cela c'est l'Amérique, c'est la démocratie,

c'est la liberté d'adoration et d'assemblée — l'image de notre Constitution et le rempart de notre héritage commun. » — *The Columbian*, Vancouver, Washington, 24 juillet.

Un compte rendu publié à Allentown, Pennsylvanie, eut une teneur un peu différente:

« Il fallut seulement quelques heures, peut-être quelques minutes, pour que, pendant la journée d'hier, les habitants d'Allentown et d'autres voient passer sur la route 22 des voyageurs représentant toutes les couches du peuple américain. C'étaient des témoins de Jéhovah qui passèrent par notre ville pour rentrer chez eux après l'assemblée mondiale de la semaine dernière à New-York.

» Des hommes, des femmes et des enfants de toutes sortes et de toutes conditions, voyageant dans des voitures de tous genres qui traînaient des remorques, traversèrent la ville pour retourner chez eux dans tous les Etats, excepté ceux de la Nouvelle-Angleterre. Il y avait des blancs, des noirs et apparemment aussi des Indiens d'Amérique ainsi que des gens d'origine orientale, tant de race jaune que de race brune. La plupart étaient des familles, contentes d'avoir une religion qui les occupe entièrement et à laquelle elles se vouent.

» Ils ne cherchaient pas à voyager en caravane, mais en formaient une qui à ce moment-là s'étendait sur plus d'une demi-douzaine d'Etats situés à l'ouest et au sud-ouest.

» Où qu'ils soient ils proclament leur cause avec fierté et joie, mais de la manière tranquille et bien ordonnée dans laquelle ils se sont disciplinés. C'est un peuple superbe dont le nombre et l'influence croissent. Où qu'ils aillent ils sont les bienvenus. Leur conduite fait une si bonne impression qu'on les exhorte à revenir. On ne peut en dire autant de tous les congrès et assemblées. » — *The Morning Call*, Allentown, Pennsylvanie, 28 juillet.

Sous le titre: « Une religion exhibe une grande force », l'éditorial suivant fut publié sur la cité des roulottes:

« Maintes fois les croyances des témoins de Jéhovah ont mis certains de leurs membres en difficulté avec les autorités temporelles. Plusieurs ont été arrêtés et emprisonnés pour avoir dirigé leur vie selon leurs croyances de préférence aux lois qui ont été établies par les hommes pour les hommes. Certains témoins sont intolérants à l'égard des doctrines des autres religions.

» Si nous jetons un regard en arrière sur la longue histoire de l'humanité, nous devons nous rappeler que bien souvent les hommes de Dieu furent arrêtés et emprisonnés et, de nos jours, nous regardons les agents et les geôliers comme les vrais criminels.

» Les témoins de Jéhovah sont sincères dans leurs croyances. Ils vivent selon leur religion. Nous pensons que le prochain congrès à New-York sera une puissante démonstration de la force impulsive que la vie religieuse insuffle à ces dizaines de milliers de gens, et nous sommes fiers de ce que le comté de Middlesex assure dans une certaine mesure le succès du congrès. » — *Home News*, 17 juillet, de New Brunswick (New Jersey).

Immédiatement après le début de l'assemblée, un autre journal de New Jersey relatait ceci:

« Les membres de la Watch Tower and Bible Tract Society (Témoins de Jéhovah) ont une foi ardente dans la Bible en tant que Parole de vérité de Dieu. Dans leur zèle et leur ferveur, les membres de la secte sont parfois entrés en conflit avec l'autorité établie. Leur dynamisme soulève cependant l'admiration. Leur dévouement est une réponse à la question si souvent posée: La religion a-t-elle failli à l'humanité? Non, évidemment pas, mais les hommes ont, semble-t-il, souvent manqué de trouver les idéaux de la vraie religion. » — *Morning Call*, 20 juillet, de Paterson (New Jersey).

A Parkersburg, West Virginia, un éditorial de deux colonnes, intitulé « Le Yankee Stadium rempli de témoins », écrivait:

« Les spectacles épiques, que ce soit dans le domaine des sports, de la religion, de la politique ou seulement du cinéma, sont chers au cœur des Américains. Pour cette raison, le Yankee Stadium rempli d'une foule de 82 861 témoins de Jéhovah et de plus de 100 000 à la fin du congrès est impressionnant... Le spectacle fut relaté sur toute une colonne et par de grandes images dans la *New York Times* et assez longuement aussi dans la *New York Herald-Tribune*. Quand on réalise cependant que les témoins de Jéhovah prétendent être seulement 466 265 dont 132 797 pour les seuls Etats-Unis, la grandeur de l'événement du Yankee Stadium devient encore plus évidente.

» Comme cela a été expliqué dans la *Herald-Tribune*, ils tirent leur nom du texte d'Esaïe 43:12: « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah; c'est moi qui suis Dieu. » (*Cr*). Les témoins s'élèvent contre les « guerres de ce monde » et croient que Dieu extirpera bientôt tout mal sur la terre dans une guerre universelle — Harmaguédon —, selon Milton G. Henschel, un directeur de la Société.

» Quand, dans un pays, une réunion religieuse est plus importante que la foule qui se rassemble pour les sports, il est certain que cela vaut la peine d'être raconté, et c'est pour cette raison que nous prenons note de cet exploit des témoins. N'est-ce pas là, pour les hommes d'autres croyances, un exemple de la manière d'organiser de grandes et impressionnantes manifestations religieuses?... Un réveil de la religion n'est certainement pas déplacé en Amérique — réveil qui ferait ressortir la fraternité des hommes sous la paternité de Dieu... Pour cette raison les témoins, quelle que soit notre attitude à l'égard de leurs croyances, ont donné un précieux exemple. » — *News* de Parkersburg (West Virginia) du 25 juillet.

Si les témoins ont pu donner un exemple, ce ne fut pas simplement à cause de l'importance de la réunion, mais à cause de leur fraternité chrétienne, de leur zèle pour Dieu et de leur désir de le servir. Les témoins de Jéhovah aimeraient que d'autres entreprissent une telle action, mais les expériences du passé ont montré que quelques individus seulement, et non des organisations entières, le feront. Voilà en quoi consiste la différence. C'est en cela que l'assemblée était remarquable. Le manque du zèle du vrai christianisme parmi les religions de la soi-disant « chrétienté » fait que ceux qui le pratiquent encore semblent être des gens extraordinaires et dignes d'attention.

Tous n'ont pas aimé l'assemblée. Les éditoriaux n'ont pas tous rapporté les chiffres exacts de l'assistance ou orthographié correctement le nom des « témoins de Jéhovah ». Mais, que cela leur ait plu ou non, ils ont reconnu que quelque chose d'important était arrivé, et ils ont corroboré la déclaration faite par le président de la Watch Tower devant l'assemblée: « La *vraie* foi en Dieu ne diminue pas. » Elle continue à croître. Des milliers de personnes, au fur et à mesure qu'elles reconnaissent la différence entre la force et le zèle que donnent la vraie foi et l'apathie des religions du vieux monde, abandonnent celles-ci et marchent de pair avec cette vraie foi. Ensuite elles croissent elles aussi en force et en zèle. En vous joignant à elles vous pouvez en faire autant.

Qu'un autre te loue, et non ta bouche,
un étranger, et non tes lèvres.
— Prov. 27:2.

Les communistes convertissent le clergé catholique



AUJOURD'HUI, nous assistons à une guerre ouverte entre la religion et l'irréligion, entre ceux qui professent leur foi en l'existence de Dieu et ceux qui la renient. Ce sont surtout les communistes qui comptent parmi ces derniers, tandis que la Hiérarchie catholique romaine figure parmi ceux qui dénoncent avec le plus de véhémence le marxisme matérialiste des communistes. Dans les pays ayant des minorités catholiques très marquées et où il n'y a aucune menace communiste, comme aux Etats-Unis, la Hiérarchie se fait passer pour un bastion contre le communisme. Avec fierté, elle met en évidence les activités de ses fils, laïques ou cléricaux, tels que McCarthy ou Sheen, qui combattent le communisme. Mais quels sont les succès de la Hiérarchie dans les pays ayant des majorités catholiques et où la menace est réelle? Nous allons le voir.

En Italie, où plus de 99 pour cent de la population est catholique, les partis de l'extrême gauche et les communistes ont obtenu 35,5 pour cent des voix lors des dernières élections nationales, ce qui représente un gain. En France, où, d'après l'*Almanach catholique,* 85 pour cent de la population est catholique (d'autres statistiques indiquent même 97,5 pour cent), lors des dernières élections générales, les communistes ont obtenu cinq millions de voix, ou 26,5 pour cent des voix, donc plus que n'importe quel autre parti.

Le communisme fait non seulement des brèches dans la population catholique de tels pays, mais il affecte même le clergé, surtout en France. Selon le Dr W. O. Lewis, secrétaire adjoint de l'Alliance mondiale des Baptistes, dans ce pays, près de 2 000 prêtres auraient quitté l'église depuis 1945. Le périodique *The Christian Century* (Le Siècle chrétien) du 20 septembre 1953 parlait d'un prêtre catholique et moine dominicain français, Maurice Montuclard, qui fut proscrit par la Hiérarchie pour avoir publié un livre en 1952 exprimant des vues marxistes et pour s'être mis en tête du mouvement de la « Jeunesse de l'Eglise » qui montre une sympathie marquée pour le parti communiste français. Il demanda que son statut clérical soit changé en celui de laïque, ce qui lui fut accordé. Il préférait l'activité politique marxiste à celle de l'activité religieuse catholique.

Qu'il ne s'agit pas d'un cas isolé ressort du fait que le pape a proscrit temporairement les « prêtres-ouvriers ». Depuis quelques années, depuis 1944 environ, certains prêtres catholiques ont essayé, avec l'autorisation de leurs supérieurs, de ramener des catholiques français du communisme en échangeant leur soutane contre des salopettes et en se joignant aux travailleurs français, catholiques, dans les usines, sur les bateaux, dans les docks et les fermes. Certains s'identifièrent comme prêtres, d'autres ne le firent pas. Le mouvement s'accrut de sept à environ cent jusqu'en 1953.

Ces prêtres se joignirent non seulement à la Confédération générale du travail, dirigée par les communistes français, mais ils acceptèrent des fonctions dans des syndicats locaux et des mouvements communistes en faveur de la paix. Un prêtre-ouvrier fut tué dans un piquet de grévistes, à Bordeaux. Le 28 mai 1952, deux prêtres furent arrêtés et frappés par la police avec les gourdins qu'elle avait enlevés aux manifestants parce qu'ils avaient participé à une très violente manifestation inspirée par les communistes contre la présence, en France, du général américain Ridgway, manifestation qui fut organisée en violation de la loi.

« EN RÉALITÉ LES RÉSULTATS SONT NÉGATIFS »

Selon le *New York Times* du 12 mars 1953, les prêtres-ouvriers ne s'attendaient pas à des résultats concrets avant plusieurs générations et certainement pas de leur vivant. Mais il y eut des résultats d'un genre inattendu, imprévu.



Une dépêche de l'agence Associated Press dit à ce sujet que « beaucoup de Français influents — hommes politiques et ecclésiastiques — furent choqués de trouver, au cours des grèves qui s'étendirent le mois dernier à toute la nation, quelques prêtres-ouvriers parmi les grévistes les plus ardents ». Le périodique *Time* du 23 juin 1952 rapporte que « parfois des critiques du système des prêtres-ouvriers disent que ce sont les prêtres et non pas leurs compagnons de travail qui sont convertis ».

Reconnaissant cette situation, le rédacteur religieux du *Mirror* de Los Angeles, du 19 septembre 1953, dit que le mouvement des prêtres-ouvriers a non seulement manqué d'atteindre son but qui était de « contrecarrer la propagande communiste dirigée contre l'Eglise et d'apporter une foi nouvelle aux fidèles indécis qui penchent vers le marxisme », mais a encore « produit en réalité des résultats négatifs » et que le « Saint-Siège » n'était pas content de la tournure qu'avait pris le mouvement des prêtres-ouvriers ».

L'avertissement du pape adressé aux prêtres disant de ne pas considérer les théories communistes comme « seules valables ou comme fournissant une contribution doctrinaire plus fructueuse ou une vigueur d'action plus grande » révèle le mécontentement du « Saint-Siège ». (*New York Times*, 13 septembre 1953). Quatre jours plus tard, le Vatican ordonna à tous les séminaires catholiques romains de France d'interdire à leurs étudiants de travailler d'une manière ou d'une autre dans les usines en vue d'entrer en contact avec la classe ouvrière française. Quelques prêtres « ont failli soutenir la ligne du parti communiste ». Quel aveu de défaite!

Le *New York Times* du 3 octobre 1953 disait que les « Français s'opposent à l'interdiction des prêtres-ouvriers. Des cercles catholiques défendent l'idée de missions industrielles critiquées par le Vatican ». La proscription dictée par le Vatican se heurta à une vive résistance, l'objection la plus importante émanant d'une personnalité qui n'était autre que le cardinal et archevêque de Paris. Le nonce du pape avait exprimé le désir du Vatican de voir tous les prêtres-ouvriers — à présent une centaine — retourner dans leurs diocèses respectifs et reprendre la robe longue qu'ils avaient abandonnée en faveur des salopettes. Cependant, la décision finale fut retardée en raison d'une forte opposition venant de certains membres influents de la Hiérarchie française, qui attachaient de l'importance à l'effet produit sur les ouvriers catholiques. Toutefois, le cardinal adressa en même temps un avertissement sévère aux prêtres concernant le danger d'être englouti par le communisme. Il déclara de plus qu'un certain esprit d'indépendance commençait de se manifester parmi quelques prêtres-ouvriers au détriment de l'esprit d'obéissance à l'Eglise.

Le 14 novembre, trois cardinaux français annonçaient qu'ils avaient eu raison des objections du Vatican contre la mission des prêtres-ouvriers, mais que ce mouvement ne pouvait plus exister sous sa forme actuelle. Seuls des prêtres désignés pour cette tâche pourraient servir, pendant un temps limité, mais devraient s'abstenir des responsabilités de syndicats et vivre dans une communauté de prêtres. Ce n'est guère le même plan.

POURQUOI PAS UN BASTION CONTRE LE COMMMUNISME

Jusqu'à quel point l'Eglise catholique romaine est-elle un bastion contre le communisme si elle ne peut pas se permettre que ses propres prêtres s'exposent à la propagande communiste, ses prêtres qui sont imbibés du dogme catholique romain dès leur plus tendre enfance? Pourquoi ces prêtres

montrent-ils plus d'intérêt pour les réformes sociales, politiques et économiques du marxisme que pour la prédication de leur religion? Se pourrait-il que certaines choses de leur régime spirituel laissent à désirer?

Oui, il y a un point faible dans la manière dont l'Eglise catholique romaine fait face au problème communiste. Elle ne se rend pas compte que le vrai christianisme n'a rien de commun avec ce vieux monde, mais qu'il doit en rester séparé. C'est pour des avantages égoïstes que la Hiérarchie se lie d'amitié avec César, elle qui fit des concordats avec Hitler, Mussolini et Franco et dit être disposée à traiter avec la Russie communiste si, de cette façon, elle peut s'assurer des avantages; oui, même avec le Diable, selon le pape Pie XI. — Brooklyn *Eagle*, 21 février 1943.

Mais Jésus-Christ ne collabora ni avec César, ni avec le Diable. Il ne conclut pas de marché avec Hérode Antipas, ni avec Pilate, mais il dit clairement: « Mon royaume ne fait pas partie de ce monde. » (Jean 18: 36, *NW*). Ses disciples n'avaient, eux non plus, affaire avec ce monde. Ils en étaient séparés et avertissaient leurs auditeurs que pour les chrétiens être ami de ce monde c'était devenir ennemis de Dieu: « Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? » (Jacq. 4: 4). Ils mettaient leur espoir et leur confiance non pas dans les projets ou les efforts des hommes, mais dans le royaume de Dieu. — Mat. 6: 9, 10; I Cor. 15: 25–28; II Pi. 3: 13; Apoc. 21: 1–4.

Il en est de même aujourd'hui. Les chrétiens dévoués, pleinement éclairés. n'auront rien affaire avec le communisme, ni avec n'importe quelle autre idéologie de ce monde. Ils ne se laisseront pas séduire par les belles paroles des communistes, car ils se rendent bien compte que, en réalité, le communisme cherche à nous offrir la prospérité matérielle au prix de notre intégrité et de notre loyauté envers Dieu, nous exposant ainsi à une tentation semblable à celle que le Diable fit subir à Jésus-Christ dans le désert en lui offrant tous les royaumes de ce monde et leur gloire à condition qu'il coopère avec lui. — Mat. 4: 8–10.

Commercialisation DE LA PAROLE DE DIEU



« NOUS ne sommes pas des colporteurs de la parole de Dieu, comme beaucoup d'hommes le sont », a déclaré un apôtre de Jésus-Christ (II Cor. 2: 17, *NW*). Il ressort de ces paroles que même du temps des apôtres « beaucoup d'hommes » prétendaient prêcher la Parole de Dieu mais n'étaient en réalité que d'habiles marchands, faisant de bonnes affaires. Ils ne s'intéressaient pas à la Parole de Dieu pour le bien de leurs auditeurs mais pour leur profit personnel, pour se faire valoir. Si la Parole de Dieu a déjà été commercialisée au commencement de notre ère, à combien plus forte raison devait-elle l'être de nos jours, où le monde éprouve une véritable adoration pour le dieu Mamon. Un regard impartial jeté sur la chrétienté devrait par conséquent nous ouvrir les yeux.

Une pratique assez répandue dans les églises est celle de la levée de la dîme. Elle consiste à exiger des membres de l'église le dixième de leur revenu; cette coutume est en vigueur chez les Mormons, les adventistes et d'autres encore. Les prédicateurs reviennent sans cesse sur la question de la dîme et les paroissiens sont amenés à croire que, d'après les Ecritures, il serait mal pour eux de donner moins d'un dixième de leur revenu à l'église qui le sollicite. Mais comment est-ce un signe que la Parole de Dieu est commercialisée? La levée de la dîme n'est-elle pas approuvée par la Bible? Sous la loi de Moïse elle l'était. Mais nous ne voyons pas que Jésus l'ait recommandée à ses disciples. Ceux-ci furent envoyés pour prêcher l'évangile gratuitement, non pour prélever la dîme (Mat. 10: 8, 9). Il est vrai que le Christ en maintint la levée tant que la loi juive fut en vigueur, mais elle cessa lorsque la loi fut abolie par Dieu, par l'intermédiaire du Christ (Eph. 2: 15; Col. 2: 13, 14). La Bible montre clairement que les premiers chrétiens n'avaient aucun système de levée de la dîme, tous les dons étaient volontaires (I Cor. 16: 1, 2; II Cor. 9: 1–5). Par conséquent, insister sur cette coutume qui n'est plus exigée par les Ecritures, c'est trafiquer de la Parole de Dieu et en tirer un profit malhonnête!



Un autre trait commun aux églises de la chrétienté, c'est le bassin pour la quête, toujours présent. Ceux qui prennent place sur les bancs d'église savent avec quelle persistance on le passe puis le repasse sous des noms nouveaux tels que « collecte du sou », « missions étrangères », « anniversaire du pasteur » ou « denier du culte ». Si les collectes ne sont pas assez importantes aux yeux des administrateurs de l'église, elles sont souvent suivies d'un éloquent appel à plus d'« offrandes ». Un tel système, qui consiste à spéculer adroitement sur la « crainte des hommes » et sur l'amour du prestige de l'individu, embarrasse les paroissiens et les fait s'exécuter. Il ne peut donc guère être question de donner avec joie! — II Cor. 9: 7.

Mais, puisque le passage du plateau collecteur ne remplit pas toujours les sacs de l'église, on a eu recours à un expédient réellement adroit — les enveloppes. Au début de l'année un certain nombre d'enveloppes de couleur sont distribuées pour l'année aux membres de l'église. Souvent, elles sont datées et portent le nom du donateur. Ce système exploite l'embarras des gens non seulement pour encourager à faire un don régulier mais encore pour augmenter le montant des « offrandes ». Cette méthode rusée et lucrative est souvent rendue très attrayante. Une firme américaine qui se spécialise dans le « service paroissial » et qui vend ces enveloppes aux églises, envoya, il y a quelque temps, une circulaire aux pasteurs de diverses églises. Il est intéressant de voir ce que dit cette circulaire:

« Si votre église a besoin d'argent, lisez ce que d'autres disent de ce plan éprouvé par le temps... Nos enveloppes de carême sont également « datées ». Il ne s'agira plus pour vos membres de donner d'une manière accidentelle. Un regard sur la « Date » de chaque encoche leur dira s'ils sont généreux ou négligents. Chaque année le modèle et le dessin sont complètement changés... Cette année du parfum a été ajouté aux « Enveloppes d'abnégation du carême » parce que des tests scientifiques ont prouvé que le parfum a un profond effet sur le subconscient. Il doit aider à accréditer l'idée de donner généreusement... Ainsi, si votre église désire avoir sa part des importants profits obtenus facilement... » Cet appel au « subconscient » pour inciter les adorateurs à donner, n'indique-t-il pas de la part des « prédicateurs » un plus grand souci de l'argent que de la Parole de Dieu? Nous représentons-nous Jésus ou les apôtres faisant circuler des enveloppes parfumées pour encourager les dons « subconscients »? Combien la manière d'agir des églises de la chrétienté est différente de celle de l'apôtre qui disait: « C'est en travaillant nuit et jour, pour n'être à charge à personne de vous, que nous vous avons prêché l'Evangile de Dieu. » — I Thes. 2: 9, *Li*.

VENTES DE CHARITÉ ET CARNAVALS

Mais l'invitation à remplir les coffres de l'église ne se limite pas aux enveloppes. Les efforts pour réaliser des bénéfices apparaissent sous la forme de soirées et de ventes de charité organisées par l'église. Les paroissiens contribuent considérablement de leurs biens matériels à soutenir les ventes de charité. Elles peuvent durer des semaines et les baraques vendront de tout depuis le gâteau jusqu'à l'article de quincaillerie. Des baraques de lutteurs ou de diseurs de bonne aventure sont souvent un moyen d'attirer les gens. Quelle différence avec Jésus qui fournit des repas gratuits à 4000 et 5000 personnes, non pour les dépouiller, mais pour leur enseigner la vérité de la Parole de Dieu!

Les églises catholiques romaines organisent fréquemment ce qu'on appelle des « carnavals », qui sont en réalité de magnifiques ventes de charité. Par exemple le « carnaval de Ste Christine » à Chicago. Des prospectus en couleurs annoncèrent qu'il y aurait des repas préparés sur place et des « jeux ». Les principales attractions n'avaient rien à faire avec la Bible: la distribution de dix dollars toutes les heures, une chance de gagner une voiture neuve pourvu que chaque ticket soit honoré d'un don. Pour encourager à assister au carnaval, qu'il pleuve ou que le soleil brille, on annonça que « votre automobile sera bénie les deux dimanches ». Et, dans une lettre spéciale, le « Père » conseillait aux paroissiens: « Parlez de ce carnaval partout! » Parler des vérités de la Parole de Dieu? Jamais! Mais parler des carnavals qui rapportent, de cela, oui!

LES JEUX DANS LES ÉGLISES

Tout observateur sait que l'église catholique a un remarquable penchant pour la merveilleuse méthode de ramasser de l'argent qu'on appelle le « bingo ». Quelques prêtres sont si religieusement attachés aux parties de bingo que les « jeux » se poursuivent qu'ils soient légaux ou illégaux. S'ils sont illégaux, les prêtres peuvent faire pression sur les autorités civiles comme le fit un « Père » de l'église catholique romaine de Ste Marie de Redford à Détroit, Michigan. Ce « Père » dit au maire que l'église allait employer la roulette, le jeux de hasard, le bingo et autres jeux sans se soucier de rien, ajoutant: « Nous avons beaucoup de votants dans notre paroisse et il y aura bientôt une élection. » — *Detroit News*, 20 mars 1941.

Pour ce qui est de billets de loterie et de tombolas, toutes sortes d'églises en sont amateurs. Les églises protestantes se délectent particulièrement à l'idée lucrative de gagner une automobile à la tombola. On voit fréquemment une splendide automobile neuve portant au sommet l'enseigne familière et étincelante qui invite les piétons à « donner » un dollar à une église quelconque pour être en ligne pour gagner la voiture. Actuellement beaucoup de localités mettent les jeux hors la loi, mais les églises ne sont souvent pas touchées par cette interdiction. En avril 1953 on arrêta à Indianapolis un agent d'une loterie de 10 000 dollars, organisée par le club des parents et des maîtres de l'église catholique romaine de Ste Rita; la police saisit sa voiture pour non-paiement d'amendes pour contravention aux prescriptions sur le trafic routier et y trouva 1871 carnets de billets de loterie. Il fut accusé d'infraction à la loi interdisant les jeux, mais, lorsque l'affaire vint devant le tribunal, celui-ci déclara que les églises n'étaient pas soumises à cette loi. La loi d'Indiana interdisant les jeux dans les bars et les clubs de nuit, mais les autorisant dans les églises, amena cette remarque de la part de quelques ministres luthériens de Fort Wayne, qu'il y avait « un double étalon des mœurs, les églises se trouvant nettement au niveau le plus bas ».

Une paroisse catholique romaine de Stourbridge, Worcestershire, Angleterre, trouva quelque chose de mieux que le bingo — une mise commune pour football et une feuille de pronostics pour courses de chevaux, combinées. Le prospectus donnait d'une part la liste des plus importantes parties de football qui allaient être disputées en Angleterre, et de l'autre, le nom d'un gagnant probable à l'une des courses de chevaux. Les paroissiens étaient invités à recevoir les pronostics régulièrement en faisant un versement d'un shilling et ensuite d'un shilling par semaine. Ainsi, les églises de la chrétienté se sont servies de la Bible comme cri de ralliement pour leurs parties de bingo, loteries et autres jeux de hasard. Combien ils ressemblent aux changeurs que Jésus chassa du temple en disant: « Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs. » (Mat. 21 13). Donc, ceux qui ont fait un commerce de la Parole de Dieu ne s'intéressent pas à faire comme Paul l'a dit « Nous repoussons les choses honteuses qui se font en secret, ne nous conduisant pas avec astuce et ne frelatant pas la parole de Dieu. » — II Cor. 4: 2, *NW*.

UNION DE LA RELIGION ET DU COMMERCE

De nos jours les églises se lient ouvertement avec le commerce. Citons comme exemple le « Plan du timbre d'église » réalisé aux Etats-Unis. Selon cet arrangement, un magasin émettra un timbre d'église pour chaque achat d'un dollar. Les clients qui reçoivent ces timbres les collent sur une « Carte de timbres d'église ». Quand la carte est remplie de cent timbres, elle doit être donnée à « l'église de votre choix ». L'église échange alors la carte contre un dollar en espèces. Les timbres ne sont d'aucune valeur pour le public, car les instructions disent: « Le seul droit que vous acquérez dans ces timbres c'est de les donner au trésorier de votre église pour qu'il puisse les échanger chez nous contre espèces. » A leur tour les églises font du bien au commerce en amenant les paroissiens à acheter dans les magasins qui donnent des timbres d'église. Ainsi, les relations avec le commerce sont évidentes, et, pour autant que cela concerne le membre d'église, celui-ci n'est guère un exemple de quelqu'un qui « donne joyeusement », car de ses timbres il ne peut rien faire d'autre que de les donner à l'église!

Parfois l'union du commerce et de la religion organisée ressemble plus exactement à celle de la piété et de la joaillerie. Les dévots pratiquants sont victimes du bric-à-brac religieux qui vend toutes les sortes imaginables de fétiches, reliques et accessoires. Il y a les serre-billets de St Christophe, les chaînes à clés de St Antoine, les bracelets de médailles miraculeuses, les images de saints, les rosaires, etc. — des tonnes de bagatelles religieuses vendues sous le couvert du christianisme. N'est-ce pas commercialiser la Parole de Dieu? La condamnation vient de leur propre bouche. Voici un extrait du *New York Times* du 11 avril 1953: « Déplorant la commercialisation des images de l'église, sœur Marie-Jeanne, éditeur de *The Catholic Art Quarterly*, déclara aujourd'hui que la vente des images et des statues religieuses

est devenue une friponnerie. Le *Times* cite alors ses paroles exactes: « Les prêtres et les sœurs vers qui les laïques se tournent naturellement pour recevoir des conseils, sont souvent plus profondément corrompus pour la simple raison qu'ils ouvrent leurs cœurs plus généreusement aux images à leur disposition... Une chose qui peut être produite à bon marché et vendue facilement, c'est l'article prétendu religieux pour le croyant pieux, dévot, non porté à la critique. C'est encore de nos jours une bonne affaire. » C'est entendu! C'est *encore* un moyen séducteur qui prospère dans la chrétienté. A qui la faute alors si les dévots sont trompés et poussés à acheter des tonnes de babioles religieuses? Au clergé lui-même A ceux qui ont la responsabilité de conduire les laïques. A ceux qui sont même plus profondément corrompus ». Le clergé pourrait éclairer le peuple sur le fait que les images sont antiscripturales, sur la futilité des rossaires, des médailles miraculeuses, des reliquaires, des bougies, etc., mais, ce faisant, une affaire intéressante disparaîtrait. — Mat. 6: 7, 8; Actes 17: 29.

PURGATOIRE ET MENDICITÉ

L'une des mines d'or de l'église catholique est la doctrine du purgatoire. Selon cet enseignement, les morts ne sont pas morts, mais subissent des tourments. Il est enseigné aux paroissiens que ceux qui souffrent ne peuvent s'aider eux-mêmes mais qu'un prêtre sur la terre peut le faire ainsi les parents des morts sont incités à payer aux prêtres de fortes sommes pour dire des messes pour l'âme souffrante. Plus on dit de messes, mieux cela est — du moins pour l'église intéressée. Il est conseillé aux personnes fortunées de laisser plusieurs milliers de dollars pour faire dire des messes après leur mort. Voilà un exemple frappant de commercialisation et de colportage de la Parole de Dieu, car les messes ne font de bien ni aux vivants ni aux morts. Les gens ne reçoivent rien pour leur argent, parce que le purgatoire n'est pas enseigné dans la Bible, le mot « purgatoire » n'est même pas mentionné dans la Parole de Dieu. Par-dessus tout, Dieu ne peut être acheté avec de l'argent, il n'accepte pas de pots-de-vin! — Eccl. 9: 10; Actes 8: 20.

Et que penser des innombrables autres entreprises lucratives poursuivies par les églises de la chrétienté? Les rencontres athlétiques, les jeux de boules dans les sous-sols de l'église, les excursions annuelles et les pique-niques, les rallyes de printemps et les rallyes d'hiver, les ventes aux enchères et les bals d'église, font-ils progresser la Parole de Dieu? Les premiers chrétiens se servaient-ils du christianisme comme d'un prétexte pour mendier purement et simplement? Cependant, de nos jours, combien de nonnes et de personnes en costume ecclésiastique voit-on fréquemment dans les halls des hôtels, les gares et dans les grandes artères publiques, présentant des troncs. Est-ce le vrai christianisme que d'être assis et de faire la quête? Jésus ne fit rien de semblable. La vérité, c'est que les « saints » mendiants de la chrétienté diffèrent peu des chemineaux paresseux et ivrognes qu'on rencontre sur les trottoirs des villes. Les uns et les autres ne donnent rien et prennent tout!

Notre coup d'œil sur la chrétienté qui prétend parler pour Dieu, montre qu'elle a fait une affaire lucrative de la Parole de Dieu. Son argent ne la sauvera pas à Harmaguédon, ni sa profession de christianisme: « Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom?... Je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. » (Mat. 7: 22, 23). Mais il existe de nos jours un groupe de chrétiens qui ne trafiquent pas de la Parole de Dieu. Ce sont les témoins de Jéhovah qui, en 1952, ont consacré plus de 68 millions d'heures à prêcher gratuitement la pure Parole de Dieu. Leur œuvre s'accomplit selon la méthode scripturale: « Que chacun donne comme il a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie. » (II Cor. 9: 7). Les témoins de Jéhovah continueront à proclamer les jugements de Jéhovah et, lorsque la fumeé d'Harmaguédon se dissipera, elle révélera un monde nouveau, débarrasse des trafiquants de la Parole de Dieu. — Zach. 14: 21; II Pi. 3: 13.



● Quelques personnes cherchent à justifier leur divorce et leur remariage en disant que leur ex-conjoint a commis adultère, non pas littéralement mais dans son cœur. Elles se fondent sur Matthieu 5. 27, 28. Qu'en est-il de pareil raisonnement? — F. R., Etats-Unis.

Un tel raisonnement constitue un effort désespéré mais vain pour se justifier soi-même. Voici les paroles de Jésus, dont on tort le sens afin de servir des fins égoïstes: « Vous avez appris qu'il a été dit Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. » (Mat. 5: 27 28). Prétendre qu'une telle passion intérieure, à laquelle il n'a pas été donné libre cours, est un adultère et justifie le divorce et le remariage, tombe dans la catégorie des faux et captieux raisonnements jésuitiques des pharisiens qui, par leurs traditions, éludaient et annulaient les commandements de Dieu. — Mat. 15: 3–9.

Par ces paroles Jésus-Christ révéla ce qui était exigé d'un cœur pur, c'est-à-dire qu'il ne doit pas nourrir des pensées et des désirs inconvenants. Il ne s'agit pas de ne rien faire d'injuste par crainte d'être puni ou d'en subir les conséquences, mais par amour de ce qui est droit, et cela dans une si grande mesure qu'il ne reste dans le cœur et l'esprit aucune place pour entretenir des désirs injustes. Nous n'accomplirons aucune injustice si nous agissons selon les paroles contenues dans l'épître aux Philippiens (4: 8): « Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. » Les actes immoraux ne devraient pas former le sujet de conversation des chrétiens, sauf s'il est nécessaire d'en parler pour des raisons théocratiques (Eph. 5: 3). L'esprit doit être renouvelé en ayant les yeux dirigés vers la justice. Il faut se dépouiller de son ancienne personnalité avec ses désirs et habitudes pour faire place à la nouvelle personnalité créée selon la volonté et la justice de Dieu. — Rom. 12: 2; Eph. 4: 22–24; Col. 3: 5–10.

Si nous ne chassons pas les mauvaises pensées de notre esprit, elles s'y développeront et finiront par s'exprimer dans nos actes. Jacques nous met en garde en disant: « Chacun est tenté en étant attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle est devenue fertile, donne naissance au péché; à son tour, le péché, après avoir été accompli, enfante la mort. » (Jacq. 1: 14, 15, *NW*). Remarquez par conséquent que c'est le péché qui entraîne la mort et non pas seulement le désir. Les pensées inconvenantes conduisent au péché mortel si, au lieu de les bannir du cœur et de l'esprit, on les entretient et les nourrit. Toutefois, la peine de mort n'est appliquée que lorsque le péché a été consommé. Jésus dit: « Ce qui sort de l'homme, c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme. » (Marc 7: 20–23). Il ne suffit pas de penser à ces choses pour être puni. L'explosion d'une colère meurtrière, qui n'est pas suivie d'un meurtre, n'a pas pour conséquence l'exécution de quelqu'un en tant que meurtrier. De même le fait de penser passionnément à un adultère, mais ne pas le commettre, ne rend pas quelqu'un coupable du péché d'adultère. C'est pourquoi cela ne saurait être un motif de divorce. Le chrétien, lui, doit lutter contre ces mauvaises pensées et les chasser de son cœur et de son esprit afin qu'elles ne se fortifient pas et l'incitent à pécher, ce qui attirerait sur lui la peine de mort. Comme Jésus l'a fait ressortir dans Matthieu 5: 27, 28, notre esprit doit être pur.

Le troupeau d'un faux pasteur reçoit la vérité

Par suite de l'activité des missionnaires de la Société Tour de Garde à Recife, Brésil, des membres d'une église évangélique posèrent de nombreuses questions à leur pasteur qui le mirent dans l'embarras. « Les témoins de Jéhovah sont de faux prophètes », leur dit-il, « leurs enseignements ne reposent pas sur la Bible ». Sur leur demande un représentant de la Société Tour de Garde se présenta dans son église en présence de presque tous ses paroissiens. Dès que ceux-ci constatèrent l'incapacité du pasteur de défendre sa position à l'aide de la Bible, ils laissèrent entendre que les témoins de Jéhovah propagent une bonne doctrine. Le propriétaire de la salle, dans laquelle le pasteur faisait ses sermons, prit la parole et dit: « C'est plus qu'une bonne doctrine, c'est la vérité. J'aimerais en apprendre davantage et devenir un témoin de Jéhovah. »

Hors de lui, le pasteur menaça de s'en aller s'ils écoutaient encore les témoins de Jéhovah. Personne ne faisant objection, il sortit précipitamment en criant qu'il enlèverait les chaises qui lui appartenaient. Lorsque les témoins de Jéhovah demandèrent au groupe s'il désirait en entendre davantage, le propriétaire mit gracieusement la salle à leur disposition et voulut aussi aider à obtenir des chaises. Une étude biblique fut organisée qui devint rapidement le sujet de conversation du district. Pendant les premiers six mois quarante personnes en moyenne prirent part à l'étude, parmi lesquelles onze parlent déjà à d'autres des bonnes choses qu'elles ont apprises.

LE SECRET DU BONHEUR

« Heureux sont ceux qui sont conscients de leur dénuement spirituel », dit Jésus, « puisque le royaume des cieux leur appartient. » Quiconque reconnaît son dénuement spirituel est heureux d'étudier la Bible et de comprendre les merveilles du royaume de Dieu. Cela le rend capable de saisir le secret du bonheur qui consiste à donner. A donner? Oui, à transmettre cette nouvelle bénie, car Jésus dit: « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » (Actes 20: 35). En toute occasion Jésus communiqua généreusement la vérité et ordonna à ses disciples de partager ces vérités vitales avec d'autres. Pendant le mois de mai les témoins de Jéhovah et les hommes bien disposés envers Dieu éprouveront ce bonheur en allant de maison en maison pour communiquer la vérité à autrui. On offrira le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » et la brochure *La voie de Dieu est une voie d'amour*. Contribution volontaire: 2 fr. en Suisse. Si on en fait un emploi judicieux ces publications aideront un grand nombre de personnes à saisir le secret du bonheur.

ASSEMBLÉES DE DISTRICT EN SUISSE POUR 1954

Les proclamateurs et amis de langue française auront le privilège d'assister à l'assemblée de district de Suisse romande, qui se tiendra du 3–5 septembre 1954 au Casino du Rivage à

Vevey

Plusieurs frères de la Suisse alémanique mettront cette occasion à profit pour s'associer théocratiquement avec les coproclamateurs romands. Prenez vos dispositions dès maintenant afin d'y assister tous les trois jours!

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 20 juin: « Soyez réconciliés avec Dieu! », §§ 1–21.
Semaine du 27 juin: « Soyez réconciliés avec Dieu! », §§ 22–41.

Textes quotidiens pour juin

16 Je fis disparaître les trois bergers en un seul mois; car mon âme s'était fatiguée d'eux et leur âme aussi s'était dégoûtée de moi. — Zach. 11: 8, Sy. wF 1/12/53 15, 14
17 Ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits. Mat. 10: 27. wF 15/10/53 23, 24.
18 Le sanctuaire du temple de Dieu, qui est dans le ciel, fut ouvert et l'on vit l'arche de son alliance. — Apoc. 11: 19, NW. wF 15/3/54 15–17
19 Car ils disent, et ne font pas. — Mat. 23: 3. wF 1/4/54 6, 7
20 Je raconterai ta grandeur. — Ps. 145: 6, Cr. wF 15/2/54 15, 16
21 Car il dit à Moïse: Je ferai miséricorde à qui je fais miséricorde, et j'aurai compassion de qui j'ai compassion. — Rom. 9: 15. wF 15/7/53 4–6a
22 En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon. — Juges 17: 6. wF 15/12/53 22
23 Faites toutes choses sans murmures et sans contestations. — Phil. 2: 14, La. wF 1/3/53 4a
24 Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu. — Luc 9: 62. wF 1/8/53 21a
25 Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. — II Cor. 5: 18. wF 15/5/54 32, 33
26 D'un seul homme (Dieu) a fait sortir tout le genre humain, pour peupler la surface de toute la terre. — Actes 17: 26, Cr. wF 1/11/53 8
27 Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif; au contraire, l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'où jaillit une vie éternelle. — Jean 4: 14, Stapfer, note marg. wF 15/5/54 31
28 As-tu assemblé ta multitude pour faire du butin, pour emporter de l'or et de l'argent, pour prendre les troupeaux et les autres biens? — Ezéch. 38: 13, Li. wF 1/2/54 20, 21a
29 Je suis ton serviteur; donne-moi l'intelligence... j'aime tes commandements, plus que l'or et que l'or fin;... je hais toute voie de mensonge. Tes préceptes sont admirables. — Ps. 119: 125, 127–129. wF 1/4/54 12
30 La dernière gloire de cette maison sera plus grande que la première, dit l'Eternel des armées. — Aggée 2: 9, Da. wF 15/3/54 4

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Que veulent dire ceux qui s'expriment ainsi: « S'il y a un Dieu, il devrait faire quelque chose pour redresser les conditions du monde. »? P. 147, § 3.
✓ Pourquoi est-il nécessaire d'être réconcilié avec Dieu? P. 147, § 4.
✓ Grâce à quoi la réconciliation est-elle possible? P. 149, § 14.
✓ Une simple confession suffit-elle pour être réconcilié avec Dieu? P. 151, § 23.
✓ Que disent les Ecritures à ceux qui pensent qu'on ne peut plus les aider? P. 151, § 24.
✓ Quand la réconciliation sera-t-elle définitive? P. 153, § 39.
✓ Qui est-ce qui, selon le journal « Morning Call » de Paterson (New Jersey), répond à la question de savoir si la religion a failli à l'humanité? P. 155, § 11.
✓ Où 2000 prêtres ont-ils quitté l'église depuis 1945? P. 156, § 3.
✓ Pourquoi le catholicisme ne s'est-il pas révélé être un bastion contre le communisme? P. 156, § 11.
✓ Comment les églises ont-elles outrepassé les limites permises pour collecter des fonds? P. 158, § 5.
✓ Où la doctrine du purgatoire s'accorde-t-elle parfaitement avec l'esprit de lucre religieux? P. 159, § 1.
✓ Qu'est-ce qui aide les chrétiens à avoir un esprit pur? P. 159, § 6.

LA TOUR DE GARDE

1er JUIN 1954 N° 11

Périodique bimensuel

LE MÉRITE RÉDEMPTEUR DE JÉSUS-CHRIST

« DÉLIVRANCE GRACE À LA RANÇON »

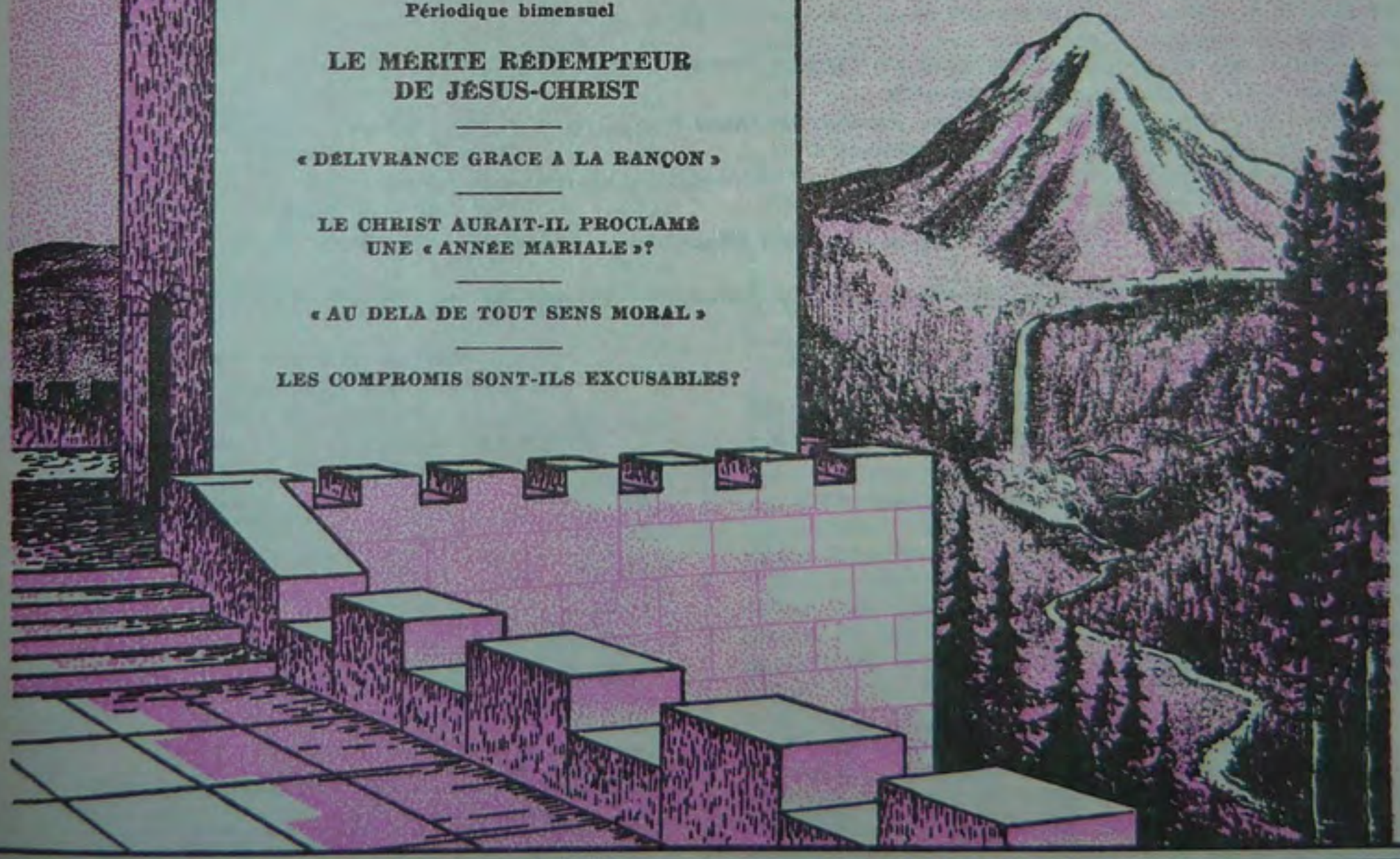
LE CHRIST AURAIT-IL PROCLAMÉ UNE « ANNÉE MARIALE »?

« AU DELA DE TOUT SENS MORAL »

LES COMPROMIS SONT-ILS EXCUSABLES?

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Les compromis sont-ils excusables?	163
Le mérite rédempteur de Jésus-Christ	164
« Délivrance grâce à la rançon »	167
Le Christ aurait-il proclamé un «année mariale »?	171
« Au delà de tout sens moral »	172
Questions de lecteurs	175
Communications	176
Textes quotidiens pour juillet	176
Examinez votre mémoire	176

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 825 000
Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76 fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. **Tout changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LII — 1er Juin 1954 — № 11

LES COMPROMIS SONT-ILS EXCUSABLES?

L'ESPRIT de compromis est une des caractéristiques de ce vingtième siècle. L'égoïsme, toujours enclin à suivre la voie de la moindre résistance, a fait de l'intégrité un article rare. Le désir de gagner facilement de l'argent a corrompu des politiques et incité des hommes d'affaires et autres a jeter leurs préceptes éthiques par-dessus bord. Le courant populaire a entraîné la majorité des chrétiens nominaux. Dans les Etats totalitaires une forte pression est souvent exercée sur ceux qui se réclament du Christ, afin de les induire à faire des compromis ou à apostasier.

Le Dr Chas. W. Ranson, membre éminent de l'église presbytérienne, se référant à cette question lors d'un banquet donné par le Conseil des églises de Washington-North Idaho, déclara: « Il existe une église chrétienne en Chine, mais rien ne garantit qu'elle ne sera pas détruite un jour. Il est possible que des membres désertent l'église en Chine, mais n'ayant jamais subi des persécutions, de quel droit les jugerions-nous? » — *Daily Chronicle* de Spokane, 24 février 1953.

Posons tout d'abord cette question: Comment se fait-il que le Dr Ranson et ses auditeurs du Conseil des églises de Washington-North Idaho n'ont « jamais été persécutés? » Jésus-Christ n'a-t-il pas dit clairement à ses disciples: « Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom »? N'a-t-il pas dit qu'ils seraient traités comme il le fut et que le monde les haïrait comme il fut haï? (Mat. 10: 22–25; Jean 15: 17–21). Et Paul n'a-t-il pas averti les chrétiens que c'est par beaucoup de tribulations qu'ils entreraient dans le royaume de Dieu et que « tous ceux qui désirent vivre avec un pieux dévouement en association avec le Christ Jésus seront également persécutés »? (Actes 14: 22; II Tim. 3: 12, *NW*). Quelque chose n'est pas en ordre. Ou le Christ et Paul se sont trompés au sujet de ce à quoi un chrétien doit s'attendre, ou quelques-uns affirment être chrétiens sans présenter les caractéristiques du vrai christianisme.

Aucun doute ne subsiste à ce propos: Le monstre totalitaire exerce une forte pression sur ceux qui veulent s'en tenir aux principes chrétiens. Mais s'ils ne suivent pas le Christ, peut-on dire que ce sont des chrétiens? Lui ne fit aucun compromis. Malgré la pénible épreuve qu'il subit — et elle fut pénible sinon il n'aurait pas prié ainsi: « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi » — il ne céda pas mais exprima sa résolution de rester fidèle à son Père, même s'il exigeait qu'il bût cette coupe: « Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite! » — Mat. 26: 39, 42.

Au lieu de songer à des compromissions, il demanda l'aide de son Père afin de garder son intégrité: « C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété, a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. » (Héb. 5: 7, 8). Voilà l'exemple que doivent suivre les chrétiens.

Les apôtres suivirent cet exemple. Eux non plus ne cédèrent pas à la pression ni n'apostasièrent. Lorsque des fonctionnaires leur enjoignaient de cesser de prêcher, ils déclaraient sans ambages: « S'il est juste aux yeux de Dieu de vous écouter plutôt que Dieu, décidez-en. Quant à nous, nous ne pouvons cesser de parler des choses que nous avons vues et entendues. » Et encore: « Nous devons obéir à Dieu comme maître plutôt qu'aux hommes. » — Actes 4: 19, 20; 5: 29, *NW*.

Qu'il soit fait par nous-mêmes ou par d'autres, un compromis est un compromis, et jamais nous ne le considérerons avec indifférence en faisant valoir des circonstances atténuantes. Si nous pensons pouvoir excuser les compromis des autres, c'est pour justifier notre propre versatilité et notre apostasie au temps de la détresse. Nous ne saurions tolérer de tels points vulnérables dans notre armement spirituel. Comme les apôtres, nous devons être résolus à obéir plus à Jéhovah qu'aux hommes. Nous y parviendrons en demandant à Jéhovah de nous aider et en le craignant lui seul.

Il est possible de garder son intégrité chrétienne malgré l'opposition totalitaire, ce que font les serviteurs de Jéhovah dans le monde entier. Voyez ce qu'il en est de ces serviteurs en Allemagne orientale. Bien qu'étant constamment surveillés et menacés, dans l'impossibilité de se visiter sans s'assurer au préalable s'ils ne sont pas suivis, bien que la découverte de publications de la Société Tour de Garde sur leur personne leur vaut deux à trois ans d'emprisonnement pour avoir « diffusé des écrits subversifs » et que des centaines de frères mûrs s'étant trouvés à la tête de l'organisation soient en prison, les serviteurs de Jéhovah continuent de prêcher en Allemagne orientale.

Pour cette raison une grande unité règne parmi ces frères toujours disposés à secourir quiconque se trouve dans une situation difficile. Ils se tiennent à l'écart de toute malpropreté et leur œuvre de prédication prospère. Jéhovah a-t-il béni leurs efforts? Oui, certainement. L'*Annuaire des témoins de Jéhovah* 1953 (angl.) relate qu'en Allemagne orientale les serviteurs de Jéhovah ont enregistré en 1952 un accroissement de 33 pour cent du nombre des proclamateurs en comparaison de l'année précédente.

Mais cela ne se présente pas seulement en Allemagne orientale. Dans la République Dominicaine l'œuvre progresse malgré des persécutions telles qu'au cours de l'année passée plus d'un tiers des serviteurs de Jéhovah se trouvèrent à un moment donné en prison. Un accroissement fut également enregistré en Yougoslavie, et cela en dépit de persécutions, d'interdictions et d'emprisonnements. Bien que l'activité ne puisse être exercée publiquement et que de nombreux témoins soient en prison, une extension étonnante a eu lieu ces dernières années en Pologne, derrière le rideau de fer. Les enterrements étant autorisés, on en profite pour rendre témoignage et les auditeurs sont parfois au nombre de 500. Nous pourrions citer d'autres exemples.

Jésus-Christ, le grand Juge, loin d'excuser ceux qui font des compromis, les vomira de sa bouche (Apoc. 3: 16). A tous les chrétiens désirant demeurer intègres l'apôtre Paul donne ce conseil (Héb. 13: 5, 6): « Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent; contentez-vous de ce que vous avez; car Dieu lui-même a dit: Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point. C'est donc avec assurance que nous pouvons dire: Le Seigneur (Jéhovah, *NW*) est mon aide, je ne craindrai rien; que peut me faire un homme? » Les compromis ne sont pas excusables.

Le mérite rédempteur de Jésus-Christ

« Car il y a un seul Dieu, et un seul médiateur entre Dieu et les hommes, un homme, Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même en rançon correspondante pour toutes sortes de personnes. » — I Tim. 2: 5, 6, NW, marg.

JÉSUS-CHRIST de Nazareth, bien que né dans une crèche, parvint à une position d'importance vitale pour le genre humain. Depuis la création d'Adam, aucun autre individu n'a marqué les pages de l'histoire d'une empreinte aussi indélébile, et personne n'a été comme lui l'objet de tant de controverses. Un nombre incalculable d'hommes sont morts en martyrs pour des causes qu'ils croyaient dignes de tout leur dévouement, mais dans aucun autre cas, on n'attribua à un martyr de ce genre le rôle de sauveur. Jésus-Christ se tient seul dans l'histoire du monde comme celui dont la mort, dit-on, le qualifia pour agir en qualité de Rédempteur de l'humanité. Sa position est si unique qu'un de ses disciples dévoués fut amené à dire: « Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés. » (Actes 4: 12). Certainement, une telle efficacité n'est attribuée à la mort d'aucun autre homme.

[2] Cependant, en dépit de l'aveu général de la chrétienté que Jésus-Christ est le Rédempteur de l'humanité déchue, il existe une grande confusion quant au rôle qu'il joue dans les desseins du Dieu tout-puissant. Même parmi ceux qui professent croire en lui, on rencontre, en réalité, une incrédulité surprenante dans le mérite de sa vie donnée en rançon. Puis il en est des millions qui, bien que reconnaissant son importance dans l'histoire juive, n'attribuent à sa vie ou à sa mort rien d'impressionnant, hors son dévouement à certains principes qu'il trouvait bons. Cependant, par contraste, même avant l'apparition du Christ, « d'autres furent torturés, n'acceptant pas la délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection », grâce à l'ancienne promesse de Dieu de susciter une « postérité » qui pourvoirait à la délivrance éternelle du péché et de la mort. — Héb. 11: 35, *Da;* Mat. 20: 28; II Tim. 2: 8–10.

[3] D'après les enseignements bibliques, quelle est la position de Jésus-Christ dans le magnifique arrangement des choses de Jéhovah pour établir un monde entièrement nouveau? Doit-il être considéré seulement comme une figure légendaire aux nobles idéaux qui nous offre un splendide exemple de vie morale? Ou devons-nous le considérer comme celui qui versa son sang en sacrifice afin de racheter par la rançon le droit à la vie qu'Adam perdit par la rébellion et ainsi de permettre finalement aux hommes de vivre toujours? La réponse correcte à ces questions est d'importance vitale pour toutes les personnes qui vivent maintenant.

[4] Il est important d'apprécier que Jésus-Christ n'est pas apparu soudainement sur la scène de l'humanité pour se proclamer lui-même un sauveur. Ce n'était pas simplement un homme aux dons extraordinaires et aux facultés brillantes, qui exerça une influence sur la civilisation en raison de son activité infatigable, comme d'autres hommes le firent de temps à autre, avec plus ou moins de succès. Non, vraiment! Son apparition avait quelque chose de différent, car sa venue avait été prédite de longs siècles auparavant. Des hommes à la compréhension des choses divines s'attendaient à voir apparaître un sauveur de l'humanité en raison de la promesse donnée par Jéhovah, en Eden, touchant la venue d'une « postérité » de la justice. — Gen. 3: 15; Gal. 3: 19.

[5] Près de 1900 ans avant la naissance du Christ, Jéhovah, par un serment, confirma à Abraham sa promesse concernant ce Sauveur. Il dit: « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix. » (Gen. 22: 18). Abraham et les autres hommes fidèles du passé attendaient cette « postérité » et soupiraient après les bénédictions qui viendraient par son intermédiaire. L'apôtre Paul enlève tous les doutes pour ce qui est de l'identité de la « postérité » quand il dit: « Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit: et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule: et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ. » — Gal. 3: 16.

[6] Plus de trois cents ans après le jour d'Abraham, Moïse parla à Israël de ce même sauveur à venir, en disant que quiconque ne l'écouterait pas ne vivrait pas (Deut. 18: 19; Lév. 23: 29). Pierre confirme le fait historique que Moïse prédit la venue du Sauveur, du Christ, en disant: « Moïse déjà a dit: « Le Seigneur, votre Dieu, vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi; vous l'écouterez dans tout ce qu'il pourra vous dire; et il arrivera que toute âme qui n'écoutera pas ce prophète sera exterminée d'entre le peuple. » (Actes 3: 22, 23, *Da*). David descendait d'Abraham en ligne directe et, en ce qui le concerne, Jéhovah répéta la promesse touchant un sauveur, six cents ans environ avant l'apparition du Christ: « Les jours viennent, dit Jéhovah, où je susciterai à David un germe juste; il régnera en roi... qui exercera le droit et la justice dans le pays. » — Jér. 23: 5; 33: 15, *Cr*.

[7] 150 ans environ avant que Jérémie introduisît les paroles précitées dans le récit sacré, le prophète Esaïe, sachant parfaitement que le Rédempteur devait sortir de la lignée d'Abraham et de David, écrivit sous inspiration: « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule, on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours. » (Es. 9: 5,6). Bethléhem fut prédite comme le lieu de sa naissance (Michée 5: 1). En réalité, tous les prophètes convinrent qu'un rédempteur devait apparaître sur la scène humaine; et « tous les prophètes rendent de lui le témoignage que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés ». — Actes 10: 43.

[8] Le prophète Esaïe fit connaître à l'avance des détails remarquables concernant Jésus-Christ, à savoir, qu'il serait méprisé, rejeté, homme de douleurs, et qu'il con-

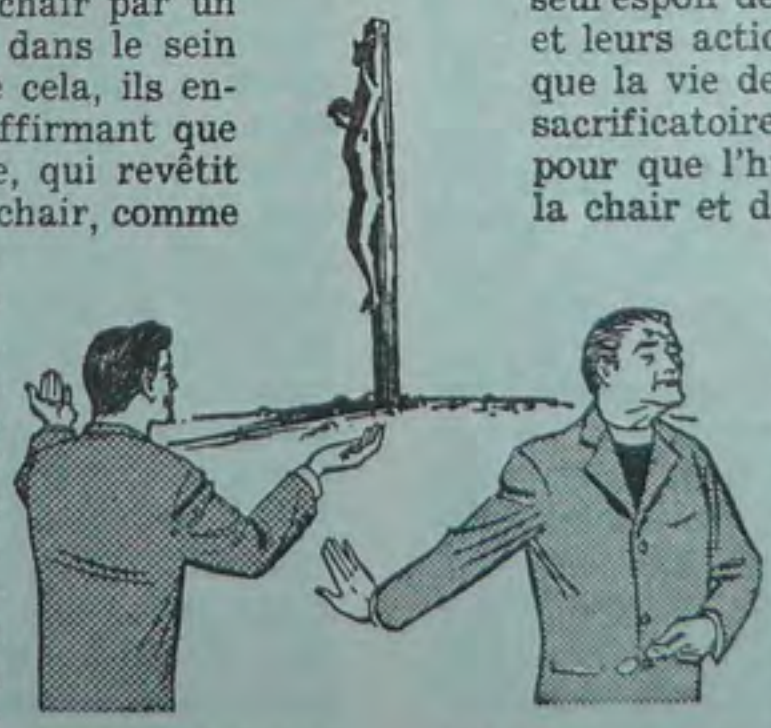
---

1 Sous quels rapports Jésus-Christ occupe-t-il une position unique dans l'histoire du monde?
2, 3 Quelles opinions contraires a-t-on à son sujet? Quelles questions essentielles inspirent-elles?
4 Comment l'apparition du Christ différa-t-elle de celle de tout autre humain?
5 Comment la promesse faite à Abraham est-elle considérée ici?
6 Que montrent les paroles de Moïse et la promesse faite à David concernant le Christ?
7 Quelles autres paroles prophétiques furent écrites au sujet de Jésus-Christ? Sur quoi tous les prophètes s'accordent-ils?
8 Quels faits corroboratifs démontrent que Jean ne s'est pas trompé lorsqu'il identifia Jésus?

naîtrait le chagrin; que sa vie deviendrait une offrande pour les péchés de plusieurs, qu'il intercéderait pour l'humanité, et que, lorsqu'il serait opprimé et affligé, il n'ouvrirait pas la bouche pour se plaindre, mais qu'il se soumettrait à son sacrifice comme un agneau qu'on conduit à l'égorgeur. Rien d'étonnant que Jean-Baptiste, lorsqu'il vit Jésus s'approcher, s'écria à voix haute: « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » (Jean 1: 29; Es. 53: 3-9). L'identification de Jésus, par Jean, en tant que Rédempteur, fût exacte, et est attestée par la déclaration de l'ange, faite trente ans plus tôt, quand cette puissante créature spirituelle dit aux bergers: « Ne craignez point; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie; c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. » (Luc 2: 10, 11). Il est hors de doute que Jésus-Christ ne se proclama pas lui-même un sauveur, mais qu'il vint pour accomplir les promesses que Dieu fit de longs siècles auparavant.

⁹ L'apôtre Jean soutient ce point de vue en déclarant catégoriquement que ce fut Dieu qui envoya Jésus. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3· 16). Jésus n'était donc pas un mortel ordinaire que Jéhovah choisit pour servir de rançon, mais il était, à bon droit, celui qui venait directement des sphères célestes de Dieu dans le dessein particulier de justifier le nom du Père et de fournir une rançon. L'existence préhumaine de Jésus remontait longtemps avant celle du genre humain, voire même celle de la terre (Jean 1: 1–3; Prov. 8· 22–36). Ses disciples apprécièrent la magnifique expression de l'amour de Jéhovah quand il envoya son Fils. Ils savaient que Jésus n'était pas un simple homme comme eux et ils n'hésitèrent pas à le proclamer (Mat. 16: 16). « En ceci a été manifesté l'amour de Dieu pour nous, c'est que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui... et nous, nous avons vu et nous témoignons que le Père a envoyé le Fils (pour être le) Sauveur du monde. » — I Jean 4: 9, 14, *Da*.

¹⁰ Mais, certains hommes religieux nient que Jésus fut le Fils de Dieu et qu'il vint dans la chair par un miracle de Jéhovah qui le transféra dans le sein d'une vierge juive, Marie. Au lieu de cela, ils enseignent la théorie de l'incarnation, affirmant que Jésus était réellement Dieu lui-même, qui revêtit son corps spirituel d'une enveloppe de chair, comme des anges l'avaient fait pour apparaître à Abraham, à Lot et à d'autres (Gen. 18: 1, 2; 19: 1; Juges 13: 9–11, 16). Les trinitaires sont attachés au même faux raisonnement, puisqu'ils croient que Dieu et le Christ ne font qu'un. Cette doctrine erronée impose encore d'autres fausses conclusions. Par exemple, cette théorie doit admettre comme établi que la fatigue et les souffrances de Jésus étaient tout simplement simulées, car aucune créature spirituelle ne peut être lasse et souffrir. La conclusion s'impose aussi que ses prières étaient feintes puisque, après tout, c'était à lui-même qu'il les adressait, et qu'il le faisait uniquement pour produire une profonde impression sur ses disciples et sur d'autres personnes (Jean 17). Si l'on continue à avancer dans cette voie de l'erreur, on est amené à conclure, sur la base de la proposition initiale, que la mort du Christ ne fut qu'apparente, car Dieu, étant immortel, ne peut mourir; il n'y avait donc pas de mort véritable et pas du tout d'effusion de sang pour la rançon de l'humanité!



" Les conclusions de ceux qui croient à la « théorie de l'influence morale » sont étroitement apparentées à ce raisonnement hasardeux. Ils soutiennent que la seule mission du Christ fut de révéler l'amour de Dieu d'une manière si émouvante qu'elle attendrît les cœurs et amenât les hommes à renoncer au péché (*La théologie à l'aube du vingtième siècle*, p. 261, angl.). « A proprement parler », disent-ils, « la mort du Christ n'était pas nécessaire au salut de l'homme. »

¹² Il n'est donc pas surprenant de rencontrer un très éminent chef religieux, déclarant au sujet de la rançon: « Naturellement, je ne crois pas à une naissance virginale, ni à cette vieille doctrine de substitution, celle du rachat, et je ne connais pas de ministre chrétien intelligent qui y croit. La difficulté, avec ces fondamentalistes, c'est qu'ils prétendent que, si l'on n'est pas d'accord avec eux sur leurs doctrines, on ne peut croire aux vérités profondes, substantielles et éternelles de l'évangile chrétien, qui transforment la vie des hommes et sont le seul espoir de salut par le Christ en ce monde. »* Dans cette classe de personnes figurent ceux qui tournent en dérision la nécessité de la mort de Jésus-Christ pour fournir une rançon, car, disent-ils, elle exige un meurtre pour accomplir la volonté de Dieu.

¹³ Ainsi, nous trouvons des hommes religieux, et des conducteurs encore, qui nient le mérite rédempteur de Jésus-Christ. Oui, ils parlent des « vérités éternelles de l'évangile chrétien », mais, à leurs yeux, les principes renfermés dans les Dix Commandements, auxquels s'ajoutent les nouveaux commandements que le Christ enseigna: l'amour de Dieu, l'amour du prochain qui va jusqu'à mourir pour lui — voilà les choses « qui transforment la vie des hommes et sont, en ce monde, le seul espoir de salut par le Christ ». Par leurs paroles et leurs actions ils montrent qu'ils ne croient pas que la vie de Jésus-Christ, donnée dans une mort sacrificatoire, servait en réalité à ouvrir le chemin pour que l'humanité recouvrât la perfection dans la chair et dans l'unité avec Dieu qu'Adam perdit au commencement par son péché de rébellion. En fait, ils désavouent le Christ comme leur rédempteur et sauveur, et ne croient pas que la valeur de son sang répandu fut le prix payé à Dieu pour que l'humanité recouvre les droits de vie perdus par Adam. Bien qu'ils se prétendent les serviteurs de Dieu, ce sont, en réalité, de faux instructeurs. Pierre les décrit avec exactitude: « Il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés,

9 Comment les apôtres confirment-ils la vérité que Jésus fut envoyé?
10 Comment les fausses conclusions de certains hommes religieux induisent-ils en erreur pour ce qui est du Christ?

* *Christian Beacon* (Phare chrétien), 9 mai 1946, vol. XI, № 13 (Harry Emerson Fosdick).

11, 12 Quelles autres opinions les conducteurs religieux soutiennent-ils?
13 Comment se manifeste leur refus de croire en la rançon, ce qui les place dans une classe décrite par Pierre?

attireront sur eux une ruine soudaine. » — II Pi. 2: 1; I Cor. 1: 18.

14 Toute personne qui s'intéresse à la vie doit apprécier le choc brutal de la vérité: les Ecritures sacrées sont absolument formelles et précises lorsqu'elles révèlent que c'est seulement par le mérite rédempteur de Jésus-Christ que quelqu'un obtiendra le salut. De plus, quiconque obtient le salut doit satisfaire aux conditions de la rançon et se qualifier ainsi d'après les règles de Dieu. En dernière analyse, les philosophies des hommes, la connaissance de ce monde et les raisonnements humains qu'ils peuvent opposer aux Ecritures ne serviront à rien. La Parole de Dieu est sûre, ferme, digne de confiance, car elle vient de celui qui a toute la connaissance, qui possède tout pouvoir pour la soutenir et l'accomplir. C'est avec raison que nous allons à lui pour qu'il nous explique la position de son Fils dans le dessein divin relatif au salut de l'humanité.

15 « Payer rançon » signifie « racheter de la captivité, de l'esclavage, de la punition ou d'autres choses du même genre en payant un prix; racheter de l'esclavage; délivrer du péché par exemple, de son salaire, etc...; être le Rédempteur de ». (*New International Dictionary* de Webster, 2ème édition.) Il est admis que, depuis l'Eden, l'humanité a été soumise à l'esclavage du péché et de son salaire, la mort. « Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché », a déclaré David (Ps. 51: 7). Cet aveu d'esclavage ne s'appliquait pas seulement à David, car Paul en confirme la véracité pour toute la race humaine, quand il dit: « Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » (Rom. 5: 12). La race humaine tout entière est dans la servitude, dans l'esclavage, avec pour résultat la mort. Elle a besoin d'un Rédempteur pour effectuer la délivrance si la liberté parfaite de l'Eden doit devenir un jour une nouvelle réalité. — Héb. 2: 15.

16 La mort frappe l'homme avec raison, par l'opération des lois justes et parfaites de Jéhovah, Ce ne fut pas une injustice de la part de Jéhovah, car l'homme provoqua lui-même cet esclavage et la sentence de mort qui le frappe. En accord avec la justice, Dieu pouvait permettre à la mort de régner sur tous les hommes pendant tout le temps à venir, mais son grand amour et sa miséricorde le poussent à pourvoir à un moyen d'en sortir, dans l'intérêt des hommes qui ont un penchant pour la justice. Cependant, en exerçant sa miséricorde, Jéhovah ne peut négliger ou ignorer la justice de la sentence de mort prononcée contre l'homme. « Vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied » — voilà les termes et les principes d'après lesquels Dieu a toujours agi (Ex. 21: 23, 24). Par conséquent, ce que Jéhovah avait décrété comme devant être la peine du péché de l'humanité, à savoir la mort, ne pouvait être enlevé que par le paiement d'une rançon ou prix correspondant. S'il était possible de trouver quelqu'un qui voulût bien et qui pût effectuer le paiement de cette rançon, satisfaisant ainsi à la juste loi de Jéhovah, alors sa miséricorde pourrait s'étendre à l'humanité. Jésus-Christ fut celui qui consentit à racheter l'homme de son esclavage et qui était en mesure de le faire.

14 Quelle vérité les personnes honnêtes doivent-elles apprécier?
15 Que signifie « payer rançon »? Pourquoi la race humaine tout entière a-t-elle besoin d'être rachetée?
16 A quelles conditions l'homme pouvait-il être libéré de la peine de mort apportée par le péché?

17 En Jean 3: 16, *NW*, il est clairement montré que ce furent l'amour et la miséricorde de Jéhovah qui incitèrent le Christ à fournir le paiement d'une rançon: « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » Dieu prit l'initiative de cette action et son Fils l'acheva lorsqu'il consentit à satisfaire aux conditions de la justice en payant la rançon. « L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. » (I Jean 4: 9, 10). Jésus-Christ consentit à payer le prix de la rançon, par amour pour Jéhovah et pour l'homme déchu.

18 Ce n'était pas chose nouvelle pour Jéhovah d'exiger le payement d'une rançon. Il suivait simplement les principes fondamentaux auxquels il se conforma dans ses relations avec Israël en qualité de Rédempteur de cette nation. Il déclare au sujet de lui-même: « Car moi, Jéhovah, je suis ton Dieu; le Saint d'Israël est ton sauveur; j'ai donné l'Egypte pour ta rançon, l'Ethiopie et Saba en échange de toi. Parce que tu es précieux et honorable à mes yeux, et que moi je t'aime, je donnerai des hommes en échange de toi et des peuples pour racheter ta vie. » (Es. 43: 3, 4, *Cr*). Les ordonnances de l'alliance de la loi donnée à Israël pourvoyaient au paiement d'une rançon comme rédemption de la vie d'une personne dans certains genres d'offenses. La capitation d'un demi-sicle par Hébreu était considérée comme la rançon pour racheter sa vie (Ex. 21: 28–32; 30: 12–16). L'offrande annuelle d'un taureau et d'un bouc pour les péchés du peuple servait d'expiation ou de rançon que Jéhovah reconnaissait et acceptait. — Lév. 4: 1–35; 5: 1–19; 16: 1–31; Prov. 21: 18.

19 Dans le cas de l'homme, la rançon que Dieu exigeait pour rendre la perfection et la vie éternelle ne pouvait être payée avec de l'argent, de l'or ou d'autres choses précieuses, ni par le sang des animaux, car ces paiements ne correspondraient pas ou ne seraient pas égaux à la vie parfaite qu'Adam perdit pour toute l'humanité (I Pi. 1: 18, 19). A tous les « habitants du monde, petits et grands, riches et pauvres », le Psaume 49 fait remarquer que les hommes ne pourront jamais donner à Dieu une rançon pour leur vie, car « le rachat de leur âme est cher, et n'aura jamais lieu ». Par conséquent, il s'ensuit que si Jéhovah ne pourvoyait pas aux moyens de payer la rançon correspondante, il n'y aurait jamais de délivrance du péché et de la mort. Dieu y pourvut en accordant à son unique Fils engendré le privilège de donner une vie humaine parfaite en sacrifice. — Gal. 4: 4, 5.

20 Jéhovah n'eut pas à contraindre son Fils dans cette voie du sacrifice, mais Jésus s'y engagea volontairement quand il se rendit compte que c'était la volonté de son Père. Paul dit à son sujet: Il « n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se

17 Comment le grand amour de Dieu s'est-il manifesté sous ce rapport?
18 L'exigence d'une rançon, était-ce chose nouvelle pour Dieu?
19 Comment le paiement de la rançon s'avère-t-il une chose difficile?
20 Quelle fut l'attitude du Christ à l'égard de la voie du sacrifice tracée devant lui?

rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort (sur un poteau de torture, *NW*) ». (Phil. 2: 6–8.) Jésus lui-même confirme son consentement à déposer sa vie en sacrifice quand il dit: « Le Père m'aime, parce que je donne ma vie (mon âme, *NW*), afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de (ma propre initiative, *NW*). » (Jean 10: 17, 18). En qualité d'agneau sacrificatoire de Dieu, Jésus-Christ alla volontairement vers le poteau de torture, avec fermeté et résolution, appréciant pleinement le fait qu'il serait ainsi à même de fournir la rançon des humains croyants. — Es. 53: 7.

[1] Ce fut sans doute dans son existence préhumaine, longtemps avant sa venue miraculeuse sur la terre, que Jésus exprima son consentement à fournir la rançon. Il doit en avoir été ainsi, car, par l'intermédiaire d'Abraham, bien avant la venue de Jésus en ce monde, Jéhovah illustra la manière dont il donnerait son Fils en sacrifice, et comment ce Fils, spontanément, déposerait sa vie (Gen. 22: 1–19). Immédiatement après la création du tableau prophétique avec Abraham, Jéhovah fit la promesse qu'« en ta postérité toutes les nations de la terre seront bénies », « postérité » que Paul identifia comme étant le Christ. Ainsi, Dieu montrait qu'à un moment fixé, éloigné du jour d'Abraham, son Fils bien-aimé viendrait pour offrir le grand sacrifice. Dans sa Parole écrite, Jéhovah posait un fondement pour que les hommes bien disposés pussent fixer leur espoir sur cet événement d'importance et sur les innombrables bénédictions qu'il leur ferait connaître. Un récit digne de foi fut consigné par écrit, récit par lequel il serait possible à des hommes d'identifier le pourvoyeur de la rançon en leur faveur (Prov. 8: 22–36; Jean 8: 58). Une grande délivrance était alors en vue; elle viendrait certainement grâce à la rançon de Jésus-Christ.

21 Dans sa bonté, comment Jéhovah a-t-il pourvu à un fondement pour la foi en la rançon de Jésus-Christ?

« DÉLIVRANCE GRACE À LA RANÇON »

« En lui nous avons la délivrance grâce à la rançon par son sang, oui, le pardon de nos offenses, selon la richesse de sa bonté imméritée. » — Eph. 1: 7, NW.

NÉS dans le péché et conçus dans l'iniquité, les hommes étaient condamnés à vivre dans le péché et à en payer le salaire, la mort. Sous la loi mosaïque donnée à Israël, les péchés du peuple étaient pardonnés d'une manière figurative par les sacrifices d'animaux offerts par le souverain sacrificateur. Cependant, en réalité, le sang des tauraux ne délivrait pas d'une manière permanente du salaire du péché, de la mort, car tous ceux qui se conformaient à la loi mouraient finalement. De plus, les sacrifices devaient être répétés à intervalles réguliers. L'alliance de la loi était en réalité une « ombre des biens à venir », illustrant ce que Dieu ferait par son Fils, Jésus-Christ (Héb. 10: 1–3). « Ainsi, la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. » — Gal. 3: 24.

[2] Même sous les dispositions de la loi, la justice n'était imputée que par l'effusion du sang. En considérant le sacrifice et la rançon de Jésus, nous ne devons pas oublier l'énoncé clair de l'Ecriture selon lequel « sans effusion de sang il n'y a pas de pardon ». C'est pourquoi Israël, par l'intermédiaire du souverain sacrificateur, offrait continuellement le sang des animaux pour obtenir, chaque année, dans un sens typique, la rémission des péchés. Mais la venue de Jésus-Christ produit un grand changement, car « il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle ». (Héb. 9: 22, 12.) Il n'était plus nécessaire d'offrir périodiquement le sang des animaux, car il était venu celui que ces sacrifices d'animaux préfiguraient, et il avait apporté une délivrance éternelle. Maintenant, la question était de se qualifier pour profiter de cette délivrance grâce à la rançon.

[3] Pour faire propitiation pour les péchés de l'humanité et effectuer ainsi la délivrance, Jésus-Christ n'entra pas dans un temple terrestre. « Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme (comme le faisait le souverain sacrificateur d'Israël), en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu... Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs. » (Héb. 9: 24–28). Ce fut en la présence de Jéhovah Dieu dans les cieux que le Christ parut, après sa résurrection, pour offrir le mérite du sang parfait qu'il avait versé, et cela afin d'effectuer une délivrance permanente pour ceux des humains qui exerceraient la foi dans le mérite de cette rançon. Pierre confirme que c'est le sang répandu de Jésus qui fournit le mérite de la rançon: « Sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache. » — I Pi. 1: 18, 19.

[4] On voit ainsi que le sang de l'homme parfait Jésus, répandu dans une mort sacrificatoire, a le mérite de sauver ceux qui exercent la foi en lui. C'est donc le sang donné en sacrifice qui est nécessaire pour effectuer le salut du monde, et non seulement les « vérités profondes, substantielles et éternelles de l'évangile chrétien ». Il n'y aurait pas de rédemption sans effusion de sang. Les Ecritures mettent en évidence cette vérité. C'est donc pure folie de considérer la voie du sacrifice de soi suivie par Jésus comme inutile au salut du monde. Si le mérite du sang répandu n'est pas appliqué en faveur d'une personne, elle n'a pas d'espoir d'obtenir la vie éternelle. Le sang parfait de Jésus-Christ correspondait au prix de la vie qu'Adam avait perdue. Quand Jésus ressuscita et monta au ciel, il avait en sa possession le droit à la vie humaine parfaite avec toutes ses perspectives, exactement ce que, par le péché de désobéissance, Adam avait perdu pour la race humaine. Jésus remit le prix de la rançon en la présence de Dieu et, en échange, il reçut la race humaine dans le dessein de donner à ceux de ses membres qui le mériteraient l'occasion d'obtenir la vie éternelle. — Rom. 5: 15–19.

[5] Cela met en évidence la question de savoir qui profite de la rançon. Tous les hommes, qu'ils soient bons ou méchants, en tirent-ils avantage? Est-ce que ce ne fut pas le grand amour de Dieu pour tous les hommes qui inspira le don de son Fils? Cela n'appuie-t-il pas le point de vue de certains

1 Dans quel sens les sacrifices sous la loi n'apportaient-ils pas de « délivrance » effective; quel dessein servaient-ils?
2 Quel rôle important le sang joua-t-il sous la loi; quel grand changement la venue de Jésus produisit-elle?
3 De quelle manière le sacrifice de Jésus était-il supérieur?
4 Pourquoi est-ce une folie de considérer la mort sacrificatoire de Jésus comme inutile?
5 Quelle question importante se pose? Comment le point de vue erroné porte-t-il préjudice aux hommes?



qui affirment que tous seront sauvés, y compris Adam et le Diable lui-même? Non, sans aucun doute, car rien n'est plus éloigné de la vérité. Le fait de ne pas renoncer à cette théorie du salut universel cause un grand préjudice aux hommes car elle les aveugle sur le véritable but de la rançon. Elle berce les hommes d'une fausse sécurité et étouffe en eux le sens de la responsabilité car elle leur enseigne que tout s'arrangera très bien à la fin, peu importe ce qu'ils font ou comment ils vivent. A cause de la croyance dans le « salut pour tous », ils ne voient pas la nécessité d'examiner le dessein de Dieu et de s'informer sur quoi ils peuvent se fonder pour se qualifier pour la « délivrance grâce à la rançon par (le) sang » de Jésus-Christ.

⁶ Arrêtez-vous un instant. Réfléchissez et examinez quelques simples faits. Quand Jésus était sur la terre et prêchait la repentance, certains l'entendirent et crurent, d'autres dédaignèrent son enseignement. A ceux qui l'écoutèrent, crurent et persévérèrent avec lui dans ses épreuves, Jésus promit de grandes bénédictions dans le Royaume (Luc 22: 28–30). Et il déclara que, plus tard, d'autres brebis l'écouteraient, croiraient et recevraient également des bénédictions. Mais, aux Juifs incrédules qui l'entouraient et ridiculisaient son message, lui demandant s'il était le Christ, Jésus répliqua: « Je vous l'ai dit et vous ne croyez pas... vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis. Mes brebis entendent ma voix; je les connais et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais. » (Jean 10: 16–30). Plus tard, ces incrédules essayèrent de lapider Jésus. La promesse d'une rançon pour la vie éternelle n'était nullement offerte à de telles personnes mais seulement aux croyants, aux « brebis ».

⁷ Les défenseurs de la doctrine du « salut pour tous » doivent fermer les yeux sur le témoignage cinglant de Jésus contre les faux instructeurs de son temps, les scribes et les pharisiens. Prétendant adorer Dieu, ils faisaient le mal sous toutes ses formes. Jésus ne prédit rien de bon pour eux mais seulement malheur sur malheur. Il dénonça vigoureusement leur incapacité absolue d'échapper au jugement de la géhenne (destruction) de la part de Jéhovah en raison de la méchanceté de leur conduite. Affirmerez-vous qu'il mourut pour leur procurer une rançon? Pouvaient-ils être à la fois rachetés et anéantis? Non, certainement, comme toute personne sensée l'admettra! Jésus leur déclara qu'ils étaient condamnés, il ne pouvait donc pas y avoir de rançon pour eux. — Matthieu 23.

⁸ Les instructions que Jésus donna à ses disciples donnent plus de poids à la vérité selon laquelle la rançon ne s'appliquerait pas à *tous* les hommes individuellement, car il dit: « Lorsqu'on ne vous recevra pas et qu'on n'écoutera pas vos paroles, sortez de cette maison ou de cette ville et secouez la poussière de vos pieds. Je vous le dis en vérité: au jour du jugement, le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité moins rigoureusement que cette ville-là. » (Mat. 10: 14, 15). Il montrait nettement que la rançon était absolument impossible pour ces incrédules ou ces méchants volontaires, parce que Sodome et Gomorrhe étaient irrévocablement condamnées et détruites, sans délivrance possible.

⁹ Satan le Diable est le dieu de ce monde fondé sur le mal et la méchanceté. C'est un pécheur volontaire et de propos délibéré, un profanateur de la souveraineté de Dieu. Pour lui, il n'y a pas de délivrance mais seulement l'anéantissement certain. L'homme Adam choisit, volontairement et délibérément, de suivre la même ligne de conduite rebelle et Dieu lui assigna la mort en toute justice. Mais, pour les descendants d'Adam, la situation est différente, car ils naquirent sous la condamnation par suite de l'acte volontaire d'Adam, et non à cause de ce qu'ils avaient fait (Rom. 16: 20; Apoc. 20: 10; Osée 6: 7; Rom. 5: 14). Par conséquent, pour eux, Jéhovah a fourni l'occasion d'être délivrés de cet esclavage au moyen de la délivrance grâce à la rançon de Jésus-Christ.

¹⁰ Du temps où Jésus prêchait la bonne nouvelle, tous ses contemporains, descendants d'Adam, n'entendirent et ne crurent pas, ils ne vinrent donc pas tous se placer sous le bénéfice de la rançon que Jésus rendit accessible plus tard. D'autre part, dans le cas de ceux qui crurent, une transformation merveilleuse se produisit dans leur vie, comme cela se réalisa pour les apôtres. De même, aujourd'hui, ceux qui, en définitive, profitent de la rançon, doivent opérer, tout d'abord, une transformation dans leur vie. Cela signifie davantage que de s'abstenir du mal et d'observer une position de neutralité ou d'éloignement à l'égard de la pure méchanceté, avec l'espoir d'être racheté à cause du beau caractère qu'on a développé par ses propres efforts. Cela signifie plutôt entendre et croire en la bonne nouvelle que Jésus prêcha et qui est, conformément à sa promesse, prêchée aujourd'hui sur la terre entière. Cela signifie être actif d'une manière positive pour soutenir tout l'arrangement de Jéhovah Dieu pour l'établissement d'un monde nouveau, dont le sang de Jésus a fourni le fondement. Le Diable et tous ceux qui, comme lui, sont des pécheurs de propos délibéré, ne soutiendront pas le monde nouveau. Ils ne profiteront pas non plus de la rançon ni ne seront délivrés de leur asservissement à leur volonté égoïste qui les mène à la mort.

¹¹ Lorsqu'il décrivit la séparation des habitants de la terre en deux classes, les brebis et les boucs, comme résultat de la prédication du message du Royaume, Jésus prédit l'anéantissement de la classe des « boucs » mais le rachat et la vie pour celle des « brebis ». Généralement on admet que le péché d'un seul homme, Adam, apporta la mort à tous les humains; mais, il est également vrai que « par un seul acte de justification (de la part de Jésus-Christ), la conséquence est, pour les hommes de toutes sortes, qu'ils soient déclarés justes pour la vie ». (Rom. 5: 18, *NW;* Mat. 25: 45, 46; Jean 3: 36.) Ces « hommes de toutes sortes », ce sont les « brebis » qui entendent et qui croient au mérite rédempteur de Jésus-Christ, et qui manifestent leur foi par leurs œuvres et leur manière de vivre. Ce sont ceux en faveur de qui s'applique le mérite rédempteur du sang de Jésus, parce qu'ils reconnaissent sa valeur et en sollicitent les bienfaits aux conditions que Jéhovah impose dans sa Parole.

¹² Notez bien que ces « brebis » ne comprennent pas tous les hommes de toutes les nations, peu importe leur croyance ou leurs manières de vivre. Non, certainement, car nous ne devons pas oublier que le dessein primordial de Jésus-Christ est de réhabiliter le nom de son Père couvert d'opprobre. De même, le dessein primordial de la rançon, en accord avec cela, est de permettre à Jésus de racheter de la sentence de mort les hommes qui, par leur foi et leur dévouement, prouveraient que le Diable est menteur. Il s'ensuit que, si certains hommes, par leur soumission volontaire au mal et un mépris total du message de salut contenu dans les saintes Ecritures, se révèlent les adversaires de la vérité et de la justice, ils n'ont rien à espérer du mérite de la rançon du Christ. « Il en sera ainsi lors de la consommation de l'ordre de choses: les anges sortiront, sépareront les méchants du milieu des justes et les

---

6 Quels simples faits appuient le point de vue correct?
7 Quelle situation perplexe le récit de Matthieu 23 offre-t-il à ceux qui croient au « salut pour tous »?
8 Quel point de vue les instructions de Jésus à ses disciples soutiennent-elles?
9 Quelle différence y a-t-il entre la position de Satan, celle d'Adam et celle de l'humanité en général?
10 Quelle transformation doit se produire dans la vie de celui qui profite de la rançon?
11 Comment l'illustration des « brebis » et des « boucs » montre-t-elle que la rançon est limitée? Pourquoi?
12 Quels autres faits montrent qu'il y a une limite à la rançon?

jetteront dans la fournaise ardente. » — Mat. 13: 49, 50, *NW;* Es. 26: 10.

13 La Bible elle-même prend soin d'indiquer le caractère sélectif du rachat grâce à la rançon, lorsqu'elle dit de Jésus: « Car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation. » (Apoc. 5: 9) Notez que ceux qui sont rachetés pour l'assemblée chrétienne, la « sacrificature royale » céleste, étaient des « personnes » de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation. Des nations et des peuples ne sont pas rachetés en entier. Pourquoi pas? Parce qu'ils ne se qualifient pas pour la rançon. C'est une chose difficile pour un homme droit de se qualifier pour la rançon à cause des grandes épreuves de foi que cela comporte. « Et si le juste est sauvé difficilement, où paraîtra l'impie et le pécheur? » — I Pi. 4: 18, *Da.*

14 Une vision semblable des rachetés est décrite en Apocalypse 7: 9, 10: ils viennent de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. Oui, c'est la volonté de Dieu que « des hommes de toutes sortes soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité ». (I Tim. 2: 4, *NW.*) Ainsi, il ne fait aucune distinction en donnant à tous l'occasion de recevoir la vie au moyen de la rançon, mais il n'impose pas non plus le bénéfice de la rançon aux hommes contre leur propre gré. Il ne leur doit rien, « car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu », mais, dans sa bonté, il offre la vie comme un don, parce que « c'est comme un don gratuit qu'ils sont déclarés justes par sa bonté imméritée au moyen de la délivrance grâce à la rançon payée par le Christ Jésus ». Mais les hommes doivent rechercher et accepter ce don avec reconnaissance, comme le fit l'apôtre Paul, qui s'écria: « Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable! » — Rom. 3: 23, 24, *NW;* II Cor. 9: 15.



15 Les membres de la « grande foule » d'Apocalypse 7: 9 sont représentés comme occupant une position favorable devant Dieu parce qu'« ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau », et c'est pourquoi le mérite rédempteur du sang a été appliqué en leur faveur. Il est certain qu'aucun des méchants volontaires, parmi les hommes ou les anges, n'est compris dans cette classe représentée comme profitant de la rançon. Ce serait impossible car les méchants ne servent pas du tout Dieu; or, cette « grande foule » est décrite comme lui rendant « un service sacré jour et nuit ». Ces personnes viennent de partout, elles ont entendu la bonne nouvelle, abandonné les ténèbres de ce monde pour marcher dans la lumière; et, comme Jean le déclare: « Si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. » — Apoc. 7: 14, 15, *NW;* I Jean 1: 7.

16 Il est donc évident que ce fut le monde nouveau de la justice que Dieu a tant aimé qu'il a donné son Fils pour qu'il en fournît le fondement grâce à son sang répandu. C'est un monde maintenant tout proche, qu'habiteront les personnes qui acceptent le don gratuit de la vie et qui ont été délivrées de la condamnation du péché et de la mort héritée de leur père commun, Adam. C'est sous ce rapport que chaque personne doit démontrer son désir personnel de se voir appliquer le mérite de la rançon en vertu de sa foi et de ses œuvres justes. Maintenant il faut mettre de côté la doctrine de la « délivrance grâce à la rançon » pour *tous les hommes* individuellement, parce que tous ne choisissent pas de servir Dieu et n'acceptent pas le don gratuit. Qu'est-il donc exigé pour profiter de la délivrance?

17 Eh bien! Nous devons avoir la foi d'Abraham; comme lui, nous devons appuyer cette foi par des œuvres. Abraham crut en Jéhovah et cela lui fut compté à justice (Gen. 15: 6). Sa foi lui valut une position de faveur devant Dieu, c'est pourquoi il ressuscitera et jouira des bénédictions de la vie dans le monde nouveau, choses rendues possibles grâce à la rançon du Christ. Paul soutient que l'expression « cela lui fut compté » fut écrite, « non seulement pour lui mais encore pour nous à qui cela est destiné à être compté parce que nous croyons en celui qui ressuscita Jésus notre Seigneur. Il fut livré pour nos offenses et ressuscité pour que nous soyons déclarés justes ». — Rom. 4: 22–25, *NW.*

18 Paul lui-même et d'autres croyants du temps de Jésus donnèrent leur vie en sacrifice, parce qu'ils moururent tous fidèles à Dieu. Leur foi, comme celle d'Abraham, leur fut imputée à justice par Dieu. Elle leur donna une position favorable et les mit en mesure de recevoir « la délivrance grâce à la rançon » et tous ses bienfaits par imputation. Comme ils se sont montrés fidèles jusqu'à la mort en qualité de cosacrificateurs du Christ, ils recevront une résurrection à la vie céleste pour être cohéritiers de la gloire du Royaume avec le Christ. A Daniel, qui fut un homme de foi comme Abraham, la promesse fut donnée que, bien qu'il mourût avant la première venue du Christ, sa position juste devant Dieu ne manquerait pas de lui être salutaire, car Dieu lui déclara: « tu te reposeras, et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours. » (Dan. 12: 13). Tous les hommes de foi, semblables à eux, sont gardés dans la mémoire de Dieu, et la rançon de Jésus-Christ ne manquera pas de leur être appliquée dans la nouvelle terre du monde nouveau maintenant tout proche.



19 Aujourd'hui, nous nous sommes approchés de la fin de ce vieil ordre de choses. C'est le temps de l'avertissement final à toutes les nations et de la proche et complète « délivrance grâce à la rançon » des hommes de toutes sortes qui se montreront de bonne volonté. Tous, nous avons un grand choix à faire, à savoir, accepter ou rejeter le don de Dieu. Conformément à la fidèle prédiction de Jésus, la bonne nouvelle du Royaume est prêchée en témoignage à la terre habitée tout entière (I Cor. 10: 11; Mat. 24: 14, *NW*). Avant de pouvoir placer leur espérance dans les grandes bénédictions du Royaume, les personnes qui entendent doivent d'abord avoir foi au sang répandu de Jésus-Christ. Elles doivent reconnaître l'efficacité de son sang pour ouvrir le chemin qui mène à la vie dans ce monde nouveau. Elles doivent être fermement convaincues qu'il y a « un seul médiateur entre Dieu et les hommes, un homme, le Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon correspondante pour toutes sortes de personnes ». (I Tim. 2: 5, 6, *NW*, marg.) Elles doivent confesser Jésus-Christ comme leur Sauveur, par la bonté imméritée de Jéhovah, et chercher à s'approcher de Dieu par son intermédiaire, d'après la voie tracée dans la Parole de Jéhovah. Cela signifie qu'elles doivent se vouer à lui par l'intermédiaire du Christ conformément aux principes de justice exposés dans les saintes Ecritures, pour être de fidèles serviteurs de Dieu et montrer leur foi par des œuvres.

20 Cela signifie davantage que de prendre part à une émouvante « réunion de réveil religieuse », de lever la main et de déclarer qu'on est sauvé. Cela signifie davantage que d'ouvrir la bouche pour affirmer: « Oui, je crois en Jésus-Christ et en son sang répandu. » Si c'était tout ce qu'il y avait à faire, n'importe qui pourrait le faire, y compris les ivrognes, les fornicateurs, les idolâtres et les meurtriers. Mais les Ecritures déclarent nettement que des personnes de ce genre ne se qualifient pas pour la rançon (I Cor. 6: 9; Gal. 5: 20, 21). Non. Cela signifie plutôt le développement d'un nouveau genre de

---

12 Comment la Bible indique-t-elle le caractère sélectif de la rançon?
14 Quel autre exposé biblique soutient la validité de la rançon pour tous les hommes, mais à quelles conditions particulières imposées par Dieu?
15 Comment se fait-il que la « grande foule » ne peut comprendre tous les hommes?
16 Quel « monde » Dieu aima-t-il au point de donner son Fils? Que doit manifester chaque personne sous ce rapport?
17 Comment la situation avec Abraham ressemblait-elle à la nôtre?
18 Pourquoi la rançon s'appliquera-t-elle sans faute aux hommes de foi du passé?
19 Quel grand choix les hommes ont-ils devant eux, à l'heure actuelle? Qu'est-il absolument nécessaire qu'ils fassent?
20 Pourquoi de simples expressions de foi sont-elles mises de côté? Qu'est-il réellement exigé?

vie et l'abandon de l'ancien. Cela signifie un effort consciencieux pour que les actions et la vie soient guidées par les principes immuables de la Parole de Jéhovah et pour que notre espoir et notre désir restent fondés sur le monde nouveau de la justice. Cela signifie suivre le conseil de l'apôtre Jean, qui disait de ce présent ordre de choses corrompu: « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui... Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » — I Jean 2: 15–17.

[21] Que faire, alors? « Vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres, et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé... Et que la paix de Christ règne dans vos cœurs... Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment... Quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père. » — Col. 3: 9–17.

[22] Si vous faites cela, vous marcherez dans la lumière et adopterez un genre de vie qui vous garantira le salut. Mais, direz-vous: « M'est-il possible d'opérer un changement aussi complet quand, toute ma vie, j'ai été formé dans les voies du vieux monde? » Oui, cela est possible, sinon Jésus-Christ ne serait pas mort pour sauver des hommes de toutes sortes, de toute tribu, de toute langue et de toute nation. Ils ne pourraient bénéficier de sa rançon s'il ne leur était pas possible de changer et de façonner un nouveau mode de vie. Vous pouvez donc le faire! C'est pourquoi « Dieu, ayant suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités ». « Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes. » — Actes 3: 26, 19–21.

[23] Comment allez-vous commencer? Eh bien! Tout d'abord, mettez de côté toutes les fausses idées religieuses que vous pouvez avoir concernant la rançon de Jésus comme s'appliquant à *tous* les hommes. Ecartez les enseignements qui affirment que tout ce que vous avez à faire pour obtenir l'approbation de Dieu est de mener une vie décente et de faire aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous fassent. Oui, vous devez mettre de côté ces idées qui vous ont été enseignées pendant toute votre vie et vous devez commencer à remplir votre esprit des enseignements corrects des Ecritures saintes. Et « ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait ». (Rom. 12: 2.) C'est par votre esprit que vous devez commencer, en vous pénétrant de la Parole de Dieu, sans altération religieuse d'aucune sorte. Cette vérité débordera de votre cœur et elle vous conduira sur la voie du salut en vous poussant à faire des œuvres justes.

[24] Cela ne veut pas dire que vous deviendrez parfait dans la chair, cela ne veut pas dire non plus que vous serez admiré par tous les hommes qui chanteront vos louanges à cause de votre haute vie morale. Mais cela veut dire que vous occuperez une position juste devant Dieu, et que votre service pour lui sera acceptable; que le mérite rédempteur du Christ s'appliquera en votre faveur parce que vous le recherchez de la manière convenable. Votre foi se manifestera dans vos œuvres, et vous prendrez rang parmi les fidèles serviteurs de Dieu, d'autrefois et d'aujourd'hui, et vous aurez « la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes ». — Rom. 5: 1, 2.

[25] Si vous occupez une telle position et que vous continuez à appliquer votre esprit et votre cœur à l'étude du merveilleux moyen de salut de Dieu et à exercer vos mains dans des œuvres de louange, quoi qu'il arrive vous serez inébranlable (Rom. 5: 3–5, *NW*). Vous aurez pleine confiance en Jéhovah Dieu, étant pleinement conscient de son grand amour pour le monde nouveau et pour ceux qui cherchent à y entrer. Vous prendrez courage en sachant que « Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul ». — Rom. 5: 8, 9, 17.

[26] Vous ne vous laisserez pas endormir dans une fausse sécurité en croyant que Dieu *doit* vous appliquer le mérite rédempteur de Jésus-Christ, mais vous reconnaîtrez que la délivrance totale par la rançon est un don merveilleux et que seuls en seront l'objet ceux qui le recherchent sur le chemin étroit auquel Dieu a pourvu. Vous vous garderez de retourner aux voies et pratiques méchantes du vieux monde, de vous plonger de nouveau et volontairement dans le péché, sachant que la mort seule peut en résulter. « Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles. » — Héb. 10: 26, 27.

[27] Ne vous méprenez pas à ce sujet. Jéhovah Dieu a un dessein bien défini en pourvoyant à la rançon pour l'humanité, et la clef de ce dessein se trouve dans la réhabilitation de son grand nom. L'édification d'un monde nouveau, y compris le nouveau départ d'une société humaine qui l'adorera, fait partie de son dessein de se réhabiliter en qualité de Souverain éternel. Cela nous aide à comprendre pourquoi il prend des dispositions pour le paiement d'une rançon par Jésus-Christ, car, grâce à elle, un noyau d'hommes se qualifient pour participer à la « nouvelle terre » après Harmaguédon, afin de donner naissance à des enfants qu'ils élèveront dans les voies de Dieu. « Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété, en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres. » — Tite 2: 11–14.

[28] La prochaine manifestation saisissante de Dieu et de son Fils, Jésus-Christ, à Harmaguédon, ne sera pas agréable pour ceux qui ne se qualifient pas pour le mérite de sa rançon. Ce sera un acte juste de la part de Jéhovah, car « il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de notre Seigneur Jésus. Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force, lorsqu'il viendra pour être, en ce jour-là, glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru; car notre témoignage auprès de vous a été cru. » (II Thes. 1: 6–10). Ne vous laissez pas endormir par l'enseignement que Dieu *doit* sauver tous les hommes. Il ne le fera pas! Mais il rend la rançon accessible à « des hommes de toutes sortes » qui l'accepteront aux conditions qu'il impose. Interrogez-vous pour savoir si vous remplissez ces conditions, cela signifie votre vie.

---

21 Ainsi, que doit-on faire?
22 Pouvez-vous le faire? Pourquoi et comment?
23 Où est le point de départ? Comment cela intéresse-t-il le cœur?
24 Si vous ne devenez pas parfait maintenant, que vous apportera cette conduite sage?
25 Quelle connaissance et quelle confiance cela vous apportera-t-il?
26 A quelle condition devez-vous vous garder de retourner? Pourquoi?
27 Quelle est la clef pour comprendre pourquoi Dieu a pourvu à la rançon?
28 Quelle apparition de Jésus-Christ sera à la fois une bénédiction et un temps de détresse? A quel examen chaque personne devrait-elle se livrer maintenant?



Le Christ aurait-il proclamé une « ANNÉE MARIALE »?



JÉSUS-CHRIST observa la loi de Dieu dans ses moindres détails. C'est pourquoi il avait du respect pour son père et sa mère nourriciers et pour la loi de Dieu qui lui demandait de les honorer. Mais s'il était aujourd'hui ici-bas, proclamerait-il une « année mariale » comme l'a fait son prétendu représentant, le pape?

Une « année mariale »? Oui. Une dépêche du *New York Times* du 27 septembre 1953 rapporte que le 8 septembre, prétendue date de la naissance de Marie, le pape a publié sa vingt-cinquième encyclique qu'il appelle « Fulgens Corona », c'est-à-dire « Couronne rayonnante », encyclique dans laquelle il désigne 1954 comme une « année mariale » parce qu'elle est vouée à la vénération de Marie.

Dans cette encyclique, le pape fait appel à tous les chrétiens, à tous les catholiques et non-catholiques, en vue de faire de cette année une année de prières particulières. Parmi toutes les choses pour lesquelles il faudrait prier, trois ont été soulignées: la paix du monde, l'unité de l'église et la liberté pour l'église dans les pays totalitaires. Aucun pèlerinage mondial ne doit être fait à Rome pour la raison qu'il ne s'agit que d'une « petite année sainte »; cependant, chaque église catholique devrait être un lieu saint, surtout les églises portant le nom de Marie et les endroits où elle aurait fait une apparition, comme par exemple à Lourdes, en France.

Pourquoi le pape a-t-il désigné 1954 comme une année mariale? Parce que c'est le centième anniversaire de la promulgation du dogme de l'immaculée conception de la Vierge Marie, qui, selon les premiers paragraphes de l'encyclique, dit « que la Très Sainte Vierge Marie, lors de sa première conception par une grâce et un privilège rares reçus du Dieu tout-puissant en vertu des mérites de Jésus-Christ, le Sauveur de la race humaine, fut préservée de toute tache provenant du péché originel ».

QUELLES PREUVES BIBLIQUES?

Jésus-Christ aurait-il proclamé une année mariale? La réponse dépend avant tout de la question de savoir si Marie a été conçue sans péché. En qualité de chrétiens, nous acceptons, bien entendu, la Parole de Dieu comme autorité. Y trouvons-nous quoi que ce soit qui appuierait le dogme en question? Non. Même la *Catholic Encyclopedia* (angl.), volume VII, page 675, admet que « nulle preuve directe, catégorique, rigoureuse, de ce dogme ne peut être puisée dans les Ecritures ». Ne serait-il pas étonnant de constater qu'un dogme dont le rejet entraîne l'excommunication ne fût pas du tout mentionné dans les Ecritures? Et que même les anciens « pères » de l'église, tels que Basile, Origène et Chrysostome, n'y eussent pas été attachés?

Oui, il serait étrange de ne pas trouver mentionné dans les Ecritures un dogme essentiel au salut. Non seulement le dogme de l'immaculée conception de Marie n'est pas relaté dans les Ecritures, mais elles enseignent juste le contraire. Elles disent clairement et sans équivoque: « Tous ont péché, tous sont privés de la gloire de Dieu. » « ... parce que tous ont péché (tous furent des hommes coupables, *Knox,* angl.). » « Si nous disons que nous sommes sans péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous. » — Rom. 3: 23, *MM;* 5: 13, *Li;* I Jean 1: 10, *Cr.*

Nous savons aussi que Jésus fit exception à la règle scripturale énoncée ci-dessus. A plusieurs reprises, les Ecritures nous assurent qu'il était sans péché: « Lui qui n'a point commis de péché. » Il était « saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs » bien qu'il eût connu les mêmes épreuves que nous « hormis le péché ». (I Pi. 2: 22; Héb. 7: 26; 4: 15, *Cr.*) De plus, il n'aurait pas pu donner sa vie en rançon s'il avait été souillé par le péché. — Mat. 20: 28; I Tim. 2: 5, 6, *Cr.*

Mais nous ne trouvons pas un mot disant que Marie aurait fait exception. S'il est nécessaire que les Ecritures nous répètent à maintes reprises que Jésus était sans péché, ne serait-il pas d'autant plus important que notre attention fût attirée clairement, rigoureusement et catégoriquement sur l'exception que constituait Marie, si tel avait vraiment été le cas? Pour pouvoir avancer que Marie devait être sans péché, afin que Jésus pût être conçu sans péché, il eût fallu que le père et la mère de Marie, ainsi que leurs ancêtres, fussent sans péché! Non, les Ecritures ne font aucune allusion au dogme de l'immaculée conception de Marie, c'est pourquoi le Christ n'aurait pas proclamé l'année mariale pour célébrer le centième anniversaire de la promulgation de ce dogme.

MARIE EST-ELLE TOUJOURS VIERGE?

Tandis que les Ecritures disent que « ma mère m'a conçu dans le péché », on affirme que Marie est « toujours vierge » et que, de cette manière, elle pouvait rester sans péché. Mais que disent les Ecritures? En Matthieu 1: 25 (*Cr*) nous lisons que Joseph ne « connut » pas Marie, c'est-à-dire qu'il n'eut pas de rapports avec elle « jusqu'à ce qu'elle enfantât son fils premier-né ». Il ressort clairement de ce verset qu'après la naissance de Jésus, Joseph eut des relations avec Marie. De plus, Luc se réfère aussi à Jésus comme étant le fils premier-né de Marie, disant donc implicitement qu'elle eut d'autres fils. Pourquoi Matthieu ne dit-il pas clairement que Joseph n'eut *jamais* de rapports avec Marie et pourquoi Luc ne dit-il pas que Marie enfanta Jésus comme son fils *unique*? Parce qu'ils savaient tous deux que Marie avait d'autres enfants et qu'elle ne resta pas « toujours vierge ». — Ps. 51: 7, *Cr;* Luc 2: 7, *de Saci.*

C'est pourquoi nous lisons les paroles suivantes prononcées par ceux qui connaissaient Jésus: « N'est-ce pas le fils du charpentier? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie, et ses frères Jacques, Joseph, Simon et Jude? Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous? » On ne peut pas dire que c'étaient ses « frères » spirituels, car les Ecritures nous disent clairement que ces frères ne croyaient pas en lui. En effet, il les opposa à ses vrais disciples disant: « Car quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère. » — Mat. 13: 54–56; Jean 7: 3–5; Mat. 12: 48–50, *Cr.*

On ne peut pas non plus conclure que ceux-ci furent simplement des parents, tels que des cousins et des cousines. Pourquoi pas? Parce que les Ecritures, en se référant à un cousin, comme dans le cas où l'ange Gabriel parla à Marie de sa cousine Elisabeth, emploient le mot grec *syngenés,* tandis que les mots grecs *adelphós* et *adelphé* sont employés lorsque les Ecritures se réfèrent aux frères et sœurs de Jésus. — Luc 1: 36, *Jé.*

JÉSUS A-T-IL VÉNÉRÉ SA MÈRE?

Selon l'encyclique du pape tous les hommes doivent prier Marie pour un grand nombre de choses. Mais la Bible appuie-t-elle cette exhortation? Y a-t-il parmi les premiers chrétiens quelqu'un qui ait adressé des supplications à Marie pendant sa vie ou après sa mort? Si l'église primitive avait vénéré Marie et lui avait adressé des supplications, nous pouvons être certains que cela aurait été rapporté dans les Ecritures. Nous ne lisons nulle part que des pèlerins se rendaient chez elle, qu'elle a été vénérée ou que des supplications lui ont été adressées.

Pourquoi les premiers chrétiens n'agirent-ils pas ainsi? Parce qu'ils se rendaient compte que Marie elle-même n'était pas importante. En qualité d'esclave ou de servante, elle fut chargée par Dieu de fournir un corps humain au Fils de Dieu, mission dont elle s'acquitta. Ce faisant, elle accomplit simplement son devoir et, comme tous les esclaves imparfaits de Dieu, resta une femme semblable aux autres qui pouvait dire: « Je suis une esclave inutile. » Cette maternité ne lui assurait pas le salut et ne la rendait pas digne de vénération. — Luc 17: 10, *NW*.

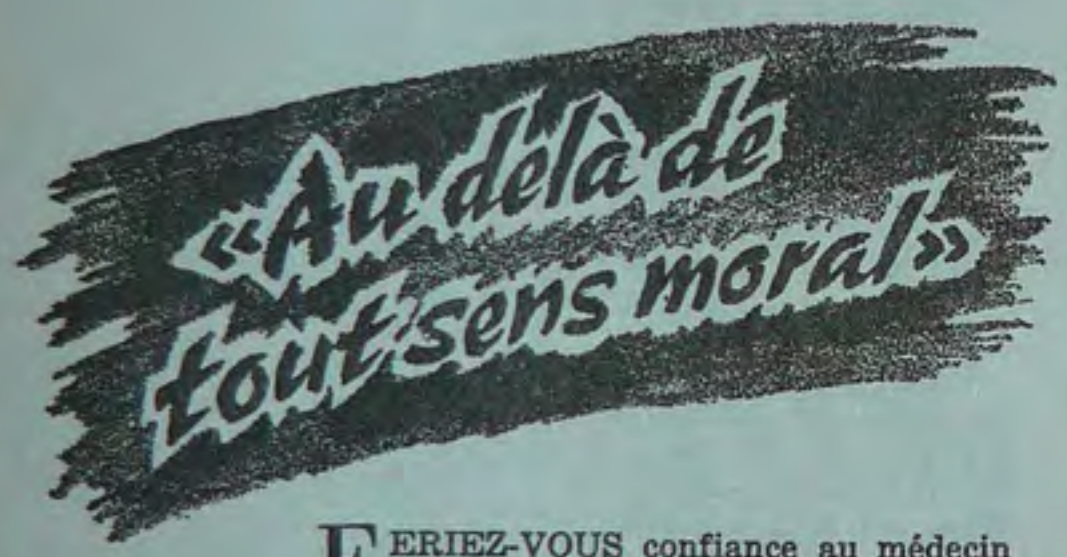
Certes, s'il y avait eu lieu de l'honorer pour ce qu'elle fit, c'eût été à son fils Jésus de le faire. Mais le fit-il? Loin de là! En examinant les Ecritures nous découvrons, en effet, que dans chaque cas Jésus ne lui dit pas « sainte mère » ou « chère mère » ni « mère », mais simplement « femme »; il emploie donc le même terme que pour la femme immorale du puits. Sa manière d'agir était toujours objective et non subjective. Quand sa mère le réprimanda à l'âge de douze ans, il n'écouta pas humblement la réprimande, mais il la corrigea en disant: « Et pourquoi me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas que je me dois aux affaires de mon Père? » — Jean 4: 21; Luc 2: 49, *Osty*.

Au début de son ministère, lors des noces de Cana, sa mère le rendit attentif au fait qu'il ne restait plus de vin. A-t-il répondu obséquieusement: « Merci, chère mère. Que veux-tu que je fasse? » Non, il ne répondit pas ainsi; mais la portée de sa réplique a été rendue comme suit par le chanoine Osty: « Laisse-moi faire. » Et de nouveau, Jésus emploie le mot « femme » et non « mère ». — Jean 2: 1-5, *Osty*.

A une autre occasion, Jésus dit: « Nul n'est bon, sinon un seul, Dieu. » Et dans cette expression « nul », il incluait aussi sa mère Marie. La réponse que Jésus donna à la femme qui cherchait à louer sa mère par ces mots: « Bienheureux est le ventre qui t'a porté, et les mamelles que tu as tétées », montre combien il n'approuvait pas ce propos: « Mais plutôt, bienheureux sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent. » Pour Jésus, sa mère n'était pas meilleure ni plus bénie que n'importe lequel de ses fidèles disciples. — Luc 18: 19, 20; 11: 27, 28, *Da*.

Nulle part dans les Ecritures il n'est dit d'exalter une femme, mais cela se fait partout dans les religions païennes. Jésus-Christ ainsi que ses proches disciples glorifiaient ici-bas le nom, la bonté et le royaume du Père. Il adressa ses prières à son Père et enseigna autrui à agir de cette manière. Pas une seule fois les Ecritures ne nous disent qu'il insista sur la bonté ou le sort béni de Marie. Il la traita objectivement. A la lumière des faits susmentionnés, croyez-vous que si le Christ était là aujourd'hui il proclamerait l'année 1954 comme une « année mariale »? Non, il ne le ferait pas!

En exaltant Marie, l'église catholique romaine se heurte à ces paroles réprobatrices de Paul en Romains 1: 25, *Da*: « Eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et ont honoré et servi la créature plutôt que celui qui l'a créée, qui est béni éternellement. »



FERIEZ-VOUS confiance au médecin qui changerait la graduation du thermomètre pour faire accroire que la température du patient est normale? La feuille de température du malade ne porterait plus trace de fièvre, mais en serait-il de même du corps? Dire aux malades qu'ils vont bien ne les guérit pas. Changer l'étiquette n'élimine pas le problème. Nier la maladie n'arrête pas la mort. Avoir recours à une telle tactique, ce serait faire des efforts plus qu'inutiles pour cacher l'échec du médecin. En camouflant le danger, il met en péril la vie du malade. Vous pouvez penser n'avoir besoin de rien tout en manquant réellement de l'indispensable: « Parce que tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu. » — Apoc. 3: 17.

Beaucoup de sociologues sont de ces « médecins de néant ». (Job 13: 4.) Ce ne sont pas des savants dans le vrai sens du mot, mais ils s'arrogent ce titre pour donner à leur œuvre un prestige immérité en l'associant à la science pure. Réduisant à néant leur parade et leurs prétentions, un homme de science, parlant d'eux, écrivit: « Un sociologue préfère toujours l'expression interminable parce qu'elle donne à ce qu'il fait une marque scientifique qui est absolument fausse. » Après avoir relevé une série d'exemples où leurs conclusions sont sujettes à caution à cause de l'imprévisible élément humain impliqué, cet écrivain ajouta: « Mais ils n'en sont pas plus affectés que ne l'est un pensionnaire d'un asile d'aliénés lorsqu'on lui dit qu'il n'est pas Napoléon. » Au sujet des enquêtes qu'ils conduisent de façon inconsidérée, il dit: « Le résultat, ce sont des conjectures revêtues des longues robes flottantes de l'obscénité. » Ce qui désigne le verbiage obscur, embrouillé, creux, que l'on rencontre dans leurs pompeuses déclarations.

Récemment, des sociologues se sont livrés à des études sur la vie sexuelle, études qui révèlent un effondrement terrifiant de la morale. L'exactitude de leurs constatations a été contestée par beaucoup de personnes. Néanmoins, le tableau général de l'étendue de l'immoralité qui en résulte ne peut être mise en doute. Elle confirme la prophétie biblique selon laquelle, dans les derniers jours, les hommes seraient épris d'eux-mêmes, amis des plaisirs, sans maîtrise de soi, n'aimant pas le bien, et que des « hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes ». Les conditions actuelles sont semblables à celles qui précédèrent le déluge au jour de Noé: « Jéhovah vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. » — II Tim. 3: 1-5, 13; Gen. 6: 5, *Cr;* Mat. 24: 37.

Mais, après que ces interviewers tant vantés eurent, sous le manteau de la science, conduit leur enquête sur les gens qui aiment conter leurs aventures sexuelles, quels remèdes offrent-ils pour les maux qu'ils ont découverts en matière de morale? Aucun. Sous certains rapports les conditions sont normales et avantageuses, disent-ils. C'est le code moral de la Bible qu'ils considèrent comme malsain, n'étant pas bon à observer par les hommes modernes. Au lieu de se conformer à de bonnes règles, ils abaissent les étalons des mœurs au niveau des hommes débauchés. Ainsi, ils voudraient faire disparaître la culpabilité en fermant les yeux sur le mal. Ils pratiquent une sorte de science chrétienne dans le domaine de la moralité. Parlant de telles personnes, Jéhovah déclare: « Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume! Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux, et se croient intelligents! » — Es. 5: 20, 21.

Ils n'approuvent pas que l'on s'en tienne aux règles divines, mais approuvent la pratique de l'immoralité comme l'exercice d'une liberté convenable. En vérité, ce sont les personnes

immorales qui ont un état d'esprit désapprouvé par Dieu. « Ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous. C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs; en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps. Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leurs sens réprouvés, pour commettre des choses indignes. Et, bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu, déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais ils approuvent ceux qui les font. » — Rom. 1: 21, 22, 24, 28, 32.

Lorsque ces personnes jadis immorales deviennent chrétiennes, qu'elles abandonnent leur conduite dissolue afin de se conformer à la loi de Dieu, leurs anciens compagnons de plaisir, qui ne se soumettent pas à cette loi, les calomnient. A ces réformés, la Bible dit: « C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens, en marchant dans la dissolution, les convoitises, l'ivrognerie, les excès du manger et du boire, et les idolâtries criminelles. Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient. » Ceux qui font le mal aiment la compagnie. Ils se sentent moins coupables quand d'autres partagent leurs péchés. Ils détestent se trouver en présence d'exemples de droiture morale. Ainsi, chrétiens, ne soyez pas troublés quand ils « parlent avec dédain de votre bonne conduite ». La meilleure façon de défendre leur méchanceté c'est d'attaquer votre bonté. — I Pi. 4: 3, 4; 3: 16, *NW*.

« IL EST HONTEUX DE DIRE... »

Ne vous méprenez pas. Nous ne nous opposons pas à une éducation sexuelle convenable. Jéhovah Dieu créa l'homme et la femme avec le pouvoir de procréer; il établit des règles pour faire usage de cette faculté en toute pureté. Comprendre les fonctions pures et naturelles de la vie sexuelle est profitable. Mais une telle instruction ne s'obtient pas en fouillant les perversions obscènes et avilissantes accomplies dans le secret et en les racontant en public. L'esprit n'est pas purifié en se nourrissant de souillures, pas plus qu'une truie n'est lavée en se vautrant dans la boue. Les vrais chrétiens ne sont pas des prudes choqués par une vie sexuelle pure, ni des pervertis stimulés par les immoralités sexuelles. Leur esprit est ouvert à l'instruction pure mais fermé aux obscénités dégradantes. Ils suivent ce conseil biblique: « Que l'impudicité, qu'aucune espèce d'impureté, et que la cupidité, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il convient à des saints. (Point de propos déplacés, point de bouffonneries ni de plaisanteries grossières, *MM*), choses qui sont contraires à la bienséance; qu'on entende plutôt des actions de grâces. Examinez ce qui est agréable au Seigneur; et ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les. Car il est honteux de dire ce qu'ils font en secret. » — Eph. 5: 3, 4, 10–12.

Nourrir l'esprit d'immoralité suscite les désirs de la chair déchue qui, par ailleurs, sont domptés: « Chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort. » (Jacq. 1: 14, 15). Les études sur la vie sexuelle sont des descriptions lascives présentées sous une forme ou dans un cadre scientifique. Les lecteurs se représentent les actes immoraux et peuvent être entraînés à les copier, surtout lorsqu'ils sont assurés que la majorité des gens en font autant. Il se peut que le lecteur inexpérimenté entende parler de ces actes sordides pour la première fois et qu'en quête de nouvelles aventures sexuelles, il en prenne l'habitude. C'est pourquoi la Bible conseille avec sagesse de ne pas publier ces péchés à moins que ce ne soit pour avertir les autres de les éviter. Quelques critiques de l'une des dernières études sur la vie sexuelle publiées sur une grande échelle, ont mis le doigt sur ce point vulnérable. L'un d'eux écrivit:

« Un aspect de la discussion soulevée autour du rapport a pour objet de voir s'il convient de rendre une telle étude accessible au public en général. Une telle enquête sur la conduite peut-elle être rendue accessible à tous sans affecter la conduite des lecteurs ou de ceux qui en entendent parler? Kinsey lui-même, en discutant les avantages d'une interview au moyen d'un questionnaire, souligne que l'inexpérience de quelques personnes interrogées devrait être respectée. Il écrit: « Mais un questionnaire doit couvrir toutes les activités que l'adulte le plus expérimenté peut avoir eues, et il y aurait diverses objections à faire touchant la divulgation, au cours d'une seule interview, de toutes les possibilités de la conduite sexuelle d'un homme. » Cette remarque veut dire aussi qu'il y a tout autant d'objections à exposer les possibilités de l'activité sexuelle humaine à des lecteurs inexpérimentés. » — *Natural History*, octobre 1953.

Les esprits remplis de telles pensées peuvent forger des plans pour les exprimer par des actions, contrairement au conseil suivant: « N'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises. » Au lieu de cela, « rejetons toute malice ». Plutôt que d'implanter de mauvaises pensées dans l'esprit, « rejetant toute souillure et tout excès de malice, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes ». C'est en acquérant une connaissance convenable de Dieu que les anciennes habitudes impures cèdent la place à une conduite décente: « Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre (vos membres terrestres, *Jé*), l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie. C'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion, parmi lesquels vous marchiez autrefois, lorsque vous viviez dans ces péchés. Mais maintenant, renoncez à toutes ces choses, à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la calomnie, aux paroles déshonnêtes qui pourraient sortir de votre bouche. Ne mentez pas les uns aux autres, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres, et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé. » C'est en rejetant maintenant les pensées impures et en adoptant des idées édifiantes que vous pouvez « ne pas vous conformer au siècle présent, mais (être) transformés par le renouvellement de l'intelligence ». — Rom. 13: 14; I Pi. 2: 1; Jacq. 1: 21; Col. 3: 5–10; Rom. 12: 2.

« MARQUÉS DANS LEUR CONSCIENCE COMME AVEC UN FER ROUGE »

Les chrétiens obéissent à Dieu non seulement par crainte de sa colère, mais aussi et premièrement à cause d'une bonne conscience, une conscience ayant appris par la Parole de Dieu à discerner le bien du mal. Paul appuie sur ce point quand il exhorte les chrétiens à être soumis à Jéhovah et au Christ: « C'est donc une raison primordiale pour vous d'être soumis, non seulement à cause de cette colère, mais également à cause de votre conscience. » Les hommes parlent de la conscience comme d'un guide, la Bible aussi. Elle dit que, lorsque des personnes qui ne connaissent pas la loi de Jéhovah font certaines choses, « leur conscience en rend témoignage et leurs pensées s'accusent ou se défendent tour à tour », selon que les choses faites sont bonnes ou mauvaises. Mais puisque « la voie de l'homme n'est pas en son pouvoir; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas » sans la direc-



tion de la Parole de Dieu, ce n'est que la conscience éduquée divinement qui, en raison de ses remords et de ses repentirs, constitue un guide sûr. Elle seule s'accorde avec la description: « La conscience de l'homme est une lampe du Seigneur, elle sonde toutes les profondeurs du cœur. » Elle doit être claire, nette et sensible si nous désirons « avoir une bonne conscience ». — Rom. 13:5, *NW;* 2:15; Jér. 10:23; Prov. 20:27, *AT;* I Pi. 3:16.

Mais qu'en est-il de ceux qui font la sourde oreille à la voix de leur conscience ou rationalisent leurs mauvaises actions pour réduire au silence les protestations légitimes de leur conscience? Si on agit brutalement et étourdiment alors qu'elle crie, on la blesse, si on se bute avec elle et qu'on la meurtrit à plusieurs reprises, elle s'endurcira et se cicatrisera pour se guérir et se protéger. La Bible décrit ceux qui agissent ainsi comme « ayant leur propre conscience cautérisée » (*Da*). Lorsque la chair est cautérisée par un fer chaud, il se forme une cicatrice sans terminaisons nerveuses et dépourvue de sensibilité. Les consciences ainsi marquées sont incapables de percevoir le bien ou le mal et leurs possesseurs sont plutôt « comme des bêtes sans raison... nées pour être prises et détruites » (*Da*), puisque les bêtes n'ont pas de conscience. De tels hommes considèrent tout ce qui a trait à la question sexuelle comme une simple impulsion biologique qui doit être satisfaite plutôt que comme l'expression d'un amour désintéressé. Comme les animaux, ces hommes sont devenus insensibles aux principes de conduite élevés et se sont dégradés au delà de tout sens moral. La Parole de Dieu met en garde les chrétiens afin qu'ils évitent une telle obscurité et une telle aliénation mentales en menant une vie pieuse: « Vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité. » — I Tim. 4:2; II Pi. 2:12; Eph. 4:17–19.

Les personnes réfléchies ne se préoccupent pas seulement de l'effondrement moral, mais de l'indifférence qui règne à cet égard, de l'acceptation de cet état de choses, de l'insensibilité et de la dureté des cœurs, de la déchéance de beaucoup de personnes « au delà de tout sens moral ». Cette déchéance morale s'étend bien au delà de la moralité sexuelle; elle pénètre toutes les pensées et tous les actes de l'humanité. Une importante revue des Etats-Unis demandait: « La morale est-elle passée de mode? » L'ecclésiastique R. J. McCracken posa cette question fort appropriée: « L'aspect moral de la nation — sa politique, ses affaires, sa littérature, son théâtre, ses cinémas, sa radio, ses stations de télévision — est-il chrétien? » Bouleversé par l'effondrement de la morale, l'ecclésiastique Reinhold Niebuhr dit: « On ne comprend pas pourquoi tout semble aller de travers dans l'histoire actuelle de l'homme. »

LA CONSÉQUENCE DE L'EFFONDREMENT MORAL

Il est bien compréhensible pour ceux qui croient et comprennent la Bible. Ils savent que Satan est le dieu de cet ordre de choses, que le monde entier est en son pouvoir, que la propagande démoniaque remplit la terre habitée tout entière puisque Satan est confiné dans son voisinage, que les réels ennemis des hommes sont les forces spirituelles mauvaises et que leur seule protection sûre consiste à « se revêtir de l'armure complète de Dieu ». (II Cor. 4:4; I Jean 5:19; Apoc. 16:14; 12:12; Eph. 6:11–17, *Da.*) Cette sagesse de la Parole de Dieu peut paraître une folie aux hommes saturés de la sagesse de ce monde. Aussi se détournent-ils de la Bible pour s'imprégner des philosophies et des théories des hommes. Ils se détournent de la seule protection infaillible et s'abandonnent sans défense à l'invasion des influences démoniaques. Même la connaissance qu'ils accumulent, ils l'emploient de façons dégradées et dépravées, hâtant leur propre déchéance morale. Pris dans leurs pièges, aveuglés par leur propre vanité, ils sont incapables de voir que les malheurs de notre temps sont l'accomplissement de la prophétie biblique et constituent les derniers spasmes d'un ordre de choses mourant. Leurs railleries relatives à la Bible les empêchent de voir les « nouveaux cieux et la nouvelle terre » tout proche. — II Pi. 3:3, 4, 13.

L'effondrement moral est plus qu'un signe prédit des derniers jours de ce mauvais ordre de choses (II Tim. 3:1–5). Il divise les hommes, sépare ceux qui aiment la justice des méchants qui considèrent la question de la morale avec indifférence. Tandis que la majorité des humains hausse les épaules devant l'immoralité, la considérant comme normale, une minorité de personnes aux dispositions justes en sont profondément troublées et attristées. Elles ressemblent à Noé qui refusa de marcher avec ses concitoyens dont la méchanceté « était grande sur la terre, et (dont) toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal ». Elles sont comme Lot, « car ce juste qui habitait parmi eux, les voyant et les entendant, tourmentait de jour en jour son âme juste à cause de leurs actions iniques ». Elles sont de la classe de ceux qui « soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui se commettent ». Ce sont les hommes qui seront délivrés à Harmaguédon pour vivre dans le monde nouveau de haute moralité de Jéhovah. L'abondante récolte de méchants indique la proximité de la moisson destructive: « Si les méchants croissent comme l'herbe, si tous ceux qui font le mal fleurissent, c'est pour être anéantis à jamais. » — Gen. 6:5; II Pi. 2:8, *Da;* Ezéch. 9:4; Ps. 92:8.

Par leur conduite, les humains défendent la moralité ou acceptent l'immoralité. Favorisez-vous l'abandon des étalons des mœurs parce que peu de personnes s'y conforment? Parce que beaucoup se ravalent, faut-il que chacun se noie? Au cours de cette lutte au sein de la mer de l'immoralité, les sociologues s'emparent de leurs ceintures de sauvetage et leur lancent des pierres. Les principes bibliques par contre sauvent ceux qui s'y attachent. C'est pourquoi ne laissez pas s'affaiblir votre attachement à la justice en faisant pénétrer la souillure dans votre esprit, mais maintenez votre intégrité en remplissant votre esprit de pensées pures. Agissez selon ce conseil: « Que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. » Penser juste est la clé d'une bonne conduite. « C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. L'homme bon tire de bonnes choses de son trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. » « Car il est tel que sont les pensées dans son âme. » — Phil. 4:8; Mat. 12:34, 35; Prov. 23:7.

Ainsi, remplissez votre esprit de ce qui est bon pour éviter d'être pris au piège par ce qui est mauvais. Pour récolter ce qui est bon nous devons d'abord semer ce qui est bon. Nous devons semer jusqu'au temps de la moisson, sans nous laisser affaiblir par l'effondrement moral, sans nous relâcher jamais: « Dieu ne se laisse point ridiculiser. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'esprit moissonnera de l'esprit la vie éternelle. Ne nous lassons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. » — Gal. 6:7–9, *NW.*



● Viole-t-on des principes bibliques en se livrant au jeu? Un chrétien peut-il travailler dans un établissement s'occupant de loteries autorisées ou dans une maison de jeu? — V. W., Haïti, Indes occidentales.

Les chrétiens doivent travailler pour subvenir à leurs besoins. « Travaillez de vos mains, comme nous vous l'avons recommandé, en sorte que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux du dehors, et que vous n'ayez besoin de personne (de rien, *La*, note marg.) » « Lorsque nous étions chez vous, nous vous disions expressément: Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. Nous invitons ces gens-là, et nous les exhortons par le Seigneur Jésus-Christ, à manger leur propre pain, en travaillant paisiblement. » « Nous recherchons ce qui est bien, non seulement devant le Seigneur, mais aussi devant les hommes. » « Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes. » « Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle. » (I Thes. 4: 11, 12; II Thes. 3: 10, 12; II Cor. 8: 21; Rom. 12: 17; I Tim. 5: 8). On ne fournit aucun travail en gagnant de l'argent au jeu, mais on acquiert quelque chose sans effort d'une personne qui ne désire pas que nous l'obtenions. De plus, chez certaines gens ces jeux de hasard deviennent une vraie passion, et elles font de si lourdes pertes qu'elles ne sont plus en mesure de prendre soin des leurs.

Mais qu'en est-il d'un joueur subissant des pertes sans pour autant être empêché de s'occuper de sa famille ou de faire face à d'autres obligations? S'il peut se permettre de perdre de l'argent, ne peut-il pas en faire un meilleur emploi que celui d'enrichir des joueurs professionnels, des gangsters, des extorqueurs et des criminels? Même si le gain sert à soutenir l'Etat, le mobile du joueur n'est-il pas condamnable? Son désir n'est-il pas de gagner de l'argent sans fournir un travail quelconque? Il ne veut pas donner quelque chose à l'Etat mais recevoir. La plupart des gens se plaignent des impôts et ne sont pas disposés à donner davantage à l'Etat. Le chrétien peut faire un meilleur emploi de son argent que de s'adonner au jeu de hasard. S'il est assez riche pour perdre de l'argent, il l'est aussi pour en donner. Aussi longtemps qu'il a des frères spirituels pauvres il peut utiliser son argent superflu pour s'acquitter d'un devoir: « S'il y a chez toi un pauvre d'entre tes frères, dans l'une de tes portes, au pays que Jéhovah, ton Dieu, te donne, tu n'endurciras pas ton cœur et tu ne fermeras pas ta main à ton frère pauvre. » (Deut. 15: 7, *Cr*). Il est préférable de le donner à son frère que de le perdre au jeu. Il est préférable aussi d'en faire don à l'œuvre de Jéhovah au lieu d'enrichir les joueurs: « Honore l'Eternel avec tes biens. » (Prov. 3: 9). Un chrétien ne désire donc pas jouer et gagner quelque chose sans fournir un travail honorable, il ne veut pas jouer et perdre de l'argent qu'il pourrait utiliser dans l'œuvre chrétienne.

D'autres raisons bibliques nous interdisent le jeu de hasard. Jésus dit: « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons? Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez (que vous reconnaîtrez ces hommes, *NW*). » (Mat. 7: 16–20). Le jeu fait appel à l'égoïsme et affaiblit la résistance morale, il incite un grand nombre à la tromperie et à la perversité. Les établissements de jeu sont généralement dirigés ou surveillés par des gangsters et des extorqueurs. Cette société de parasites produit une moisson de violence et de meurtres. Les chrétiens ne désirent pas participer à leurs péchés ou avoir part à leurs fléaux. « Car l'amour de l'argent est une racine de toutes sortes de choses pernicieuses, et en atteignant cet amour, quelques-uns ont été égarés de la foi et se sont transpercés eux-mêmes de beaucoup de maux. » — I Tim. 6: 10, *NW*.

Les établissements de jeux de hasard ne subissent, à la longue, jamais de perte, et les joueurs, dans leur ensemble, ne gagnent jamais rien. Le calcul des probabilités est tel que ces maisons empochent de gros gains. Pour gagner, les joueurs comptent sur leur chance et non pas sur leur habileté, sur des pressentiments et non sur la logique. C'est pourquoi la plupart des joueurs sont superstitieux, se laissent guider par leurs sentiments et mettent leur confiance en leur chance, leur bonne fortune et leur destin. Les anciens jouaient déjà et suppliaient leurs dieux et déesses de leur accorder le succès. Lorsque les Juifs apostasièrent ils s'adonnèrent aux pernicieuses coutumes des nations païennes et sacrifièrent aux faux dieux et déesses, dont quelques-uns étaient les divinités des joueurs. Jéhovah dit jadis à son peuple infidèle: « Mais vous qui avez abandonné Yahvé, qui avez oublié ma montagne sainte, qui dressez une table pour (le dieu de la fortune, note marg.), qui remplissez une coupe pour (un dieu du destin, note marg.), je vous mène au glaive, vous tomberez tous à l'abattoir. » (Es. 65: 11, 12, *Jé*). Ou selon la version de *Lausanne:* « ... vous qui dressez la table à la Fortune et remplissez au Destin la coupe de vin parfumé. » La version de *Glaire & Vigouroux* est ainsi conçue: « Qui dressez une table à la Fortune, et (emplissez une coupe de libations pour le dieu du destin, note marg.). » Les Juifs provoquèrent la colère de Jéhovah chaque fois qu'ils sacrifiaient aux dieux et déesses du jeu.

Les églises catholiques et protestantes organisent de nombreux jeux de hasard et cherchent à se justifier en faisant valoir différentes raisons. Elles prétendent que ces jeux ne portent pas préjudice à la morale. Maints gouvernements sont d'avis contraire et les déclarent illégaux. Dans certaines localités (aux Etats-Unis notamment) des groupes religieux ont bravé la loi et l'ont violée pour continuer leurs loteries. Au lieu de donner un bon exemple en matière de morale, plusieurs églises ont suivi un niveau moral fort bas et ont incité leurs membres à en faire de même. L'effet débilitant du jeu sur la résistance morale de l'homme est reconnu par quiconque n'est pas aveuglé par son propre égoïsme. Cette loi de Jéhovah fut donnée afin de maintenir un standard moral élevé: « Tu ne convoiteras point. » (Rom. 7: 7; Ex. 20: 17). Les joueurs convoitent de l'argent qui ne leur appartient pas, ils cherchent à obtenir de l'argent sans l'avoir gagné. La convoitise n'élève pas l'homme moralement mais l'avilit.

Les enjeux étant minimes ils sont sans importance pour les joueurs, objectent les églises. Mais Jésus dit: « Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes. » (Luc 16: 10). S'il est mal de jouer pour de l'argent, le montant engagé ne saurait être le facteur décisif. Nous ne devons violer aucun principe. A l'aide de petites violations, paraissant anodines, Satan ouvre la voie à de plus grands péchés. Certaines choses — comme le manger et le boire — ne sont inconvenantes que si l'on s'y adonne avec excès, sans modération. Il n'en est pas de même du jeu. Ces pertes minimes s'amoncellent et deviennent des sommes qui pourraient être dépensées plus utilement ou données au lieu de les soutirer à autrui par l'appât du gain. Mais il y a pire encore. Le jeu pratiqué en petit peut devenir une passion et avoir de funestes conséquences pour le joueur.

Certaines organisations religieuses ont cherché à justifier les jeux de hasard en faisant allusion au peuple d'Israël qui jeta le sort. Israël, en effet, jeta le sort, mais non pas pour en faire un jeu, par plaisir ou pour obtenir un gain matériel. Il n'y avait ni paris, ni enjeux, ni pertes, ni gains. Il ne le jetait pas pour enrichir le temple ou les prêtres ou pour un but de charité. Les sorts étaient jetés uniquement pour rechercher la décision de Jéhovah ou sa direction: « On jette les sorts dans le pan de la robe, mais c'est Jéhovah qui décide. » (Prov. 16: 33, *Cr*). C'était un moyen utilisé pour mettre fin à certaines querelles: « Le sort fait cesser les contestations et décide entre les puissants. » (Prov. 18: 18). On ne s'en servait pas pour les jeux, de sorte qu'il ne faudrait pas prétendre le contraire.

Beaucoup admettent que les jeux de hasard sont en général pernicieux mais pensent que tout est en ordre s'ils sont organisés par une église pour financer son œuvre ou exercer la charité. En réalité, c'est solliciter de l'argent sur une mauvaise base. Ils font appel à de mauvais mobiles parce qu'ils attirent et séduisent la victime par l'espoir d'un gain injuste. Le donateur ne veut pas faire un don, il veut gagner; il désire acquérir l'argent d'autres joueurs au lieu de tout laisser à l'église. Si les joueurs donnaient sans espoir de gain, tout pourrait être utilisé par l'église sans en soustraire une partie pour les joueurs. Le jeu était en vogue dans la Rome païenne et dans tout son empire, mais ni Jésus, ni les apôtres, ni d'autres chrétiens n'autorisèrent les jeux pour procurer de l'argent à l'église.

La Bible montre comment il convient de recueillir des fonds pour des œuvres de bienfaisance: « Que celui qui dérobait ne dérobe plus; mais plutôt qu'il travaille (assidûment, *Li*), en faisant de ses mains ce qui est bien, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin. » (Eph. 4: 28). Nous devons donner par amour et non pas perdre au jeu. Lorsque Paul fit une collecte pour soulager les frères dans le besoin, il ne loua pas les perdants attristés mais dit: « Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie. » (II Cor. 9: 7). Jéhovah ne s'intéresse pas aux pertes

subies au jeu, mais il aime ce qui est donné avec joie. Dans une loterie d'église ce sont les gagnants qui sont heureux parce qu'ils reçoivent de l'argent, de l'argent qui aurait dû être distribué aux nécessiteux. Ils se réjouissent, non pas pour avoir donné en perdant, mais pour avoir pu empocher les gains. Parce que les paroissiens ne donnent pas par amour chrétien, le clergé organise des loteries afin de surmonter l'égoïsme non chrétien et de faire sortir l'argent des poches fermées. Lorsque la bienfaisance est exercée en raison de l'attrait d'un gain quelconque, elle n'est plus chrétienne, elle n'est plus ce qu'elle devrait être, tel que Jésus le dit: « Lorsque tu donnes à dîner ou à souper, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni des voisins riches, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour et qu'on ne te rende la pareille. Mais, lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles. Et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent pas te rendre la pareille; car elle te sera rendue à la résurrection des justes. » (Luc 14: 12–14). Les joueurs de la chrétienté demandent plus que d'être récompensés, ils veulent être rétribués pour rien. Ils n'ont pas la foi qui leur permettrait d'attendre la rétribution lors de la résurrection. Il n'est pas nécessaire d'obliger les vrais chrétiens à perdre pour leur faire donner quelque chose.

Un chrétien peut-il travailler dans un établissement s'occupant de loteries autorisées? Tel pensera pouvoir le faire s'il s'abstient de jouer ou d'inciter ses frères spirituels à jouer par son entremise; sa conscience ne l'accusera pas. Tel autre ne pourra le faire en toute conscience. Chacun doit décider lui-même s'il peut ou ne peut pas le faire. Quoi qu'il en soit, il est préférable de rester à l'écart de l'ambiance dans laquelle ces choses se font, et le chrétien travaillant dans un tel établissement agira sagement en changeant d'activité. Cette question devra être résolue par chacun en particulier, selon les circonstances et selon sa conscience. Comme cela a déjà été expliqué dans *La Tour de Garde* du 1er juillet 1952, page 207, la Watch Tower Society n'a rien à dire quant à l'occupation de telle ou telle personne.

SERVIR SANS PARESSER OU SE PLAINDRE

Fainéanter et se plaindre sont également mauvais. Le traînard se plaint parce que son esprit ne s'occupe pas de choses utiles. Un esprit mécontent est incompatible avec un service joyeux. Les serviteurs de Dieu n'ont pas le temps de paresser ou de se plaindre parce qu'ils voient le monde nouveau se former, un monde créé par Dieu et qui apportera aux hommes des bienfaits et des joies sans nombre. Aussi ne sont-ils pas lents à en parler à leurs semblables (Rom. 12: 11). Vous aussi vous pouvez avoir une part à cette activité joyeuse en juin en offrant à vos interlocuteurs le manuel d'étude biblique « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » ainsi que la brochure *La voie de Dieu est une voie d'amour* moyennant une contribution volontaire de 2 francs en Suisse. Si vous n'êtes pas en contact avec un groupe de témoins de Jéhovah, vous obtiendrez tous les renseignements nécessaires à la Salle du Royaume ou en écrivant à la Société.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 4 juillet: Le mérite rédempteur de Jésus-Christ; « Délivrance grâce à la rançon », §§ 1–3.

Semaine du 11 juillet: « Délivrance grâce à la rançon », §§ 4–28.

Textes quotidiens pour juillet

1 A la fin des temps... nous marchons au nom de Yahvé notre Dieu, pour toujours et à jamais. — Michée 4:1, 5, Jé. wF 1/1/54 3
2 Nous sommes donc ambassadeurs remplaçant le Christ comme si Dieu faisait des supplications par nous. — II Cor. 5: 20, NW. wF 15/2/53 10, 11a
3 Satan répondit à l'Eternel: « Est-ce donc pour rien que Job craint Dieu? N'as-tu pas élevé comme une clôture tout autour de lui, autour de sa maison, et de tout ce qui lui appartient? — Job 1: 9, 10, Sy. wF 1/7/53 5, 6a
4 Jéhovah, Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous. C'est là mon nom pour l'éternité; c'est là mon souvenir de génération en génération. — Ex. 3: 15, Cr. wF 15/8/53 7, 8
5 Avant d'être en travail, elle a enfanté; avant que les douleurs lui vinssent, elle a mis au monde un enfant mâle... Un pays naît-il en un jour, une nation est-elle enfantée d'un seul coup, que Sion, à peine en travail, ait mis au monde ses fils? — Es. 66: 7, 8, Cr. wF 1/9/53 7, 9
6 J'ai aimé Jacob, et j'ai haï Esaü. — Rom. 9: 13. wF 1/10/53 8
7 Ne laissez pas dominer plus longtemps le péché comme roi dans votre corps mortel, de sorte que vous obéissiez à ses convoitises. — Rom. 6: 12, NW. wF 15/10/53 11a
8 Heureux le peuple dont Yahvé est le Dieu, la nation qu'il a choisie en héritage. — Ps. 33: 12, Jé. wF 1/3/53 4
9 Jéhovah sait délivrer des épreuves les hommes au dévouement pieux, et réserver les injustes pour le jour du jugement afin d'être retranchés. — II Pi. 2: 9, NW. wF 1/6/53 10, 11
10 Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu. — Apoc. 17: 16. wF 15/1/54 26
11 Car je t'ai laissé subsister à seule fin que par toi, je puisse démontrer ma puissance et que mon nom puisse être publié par toute la terre. — Rom. 9: 17, NW. wF 15/7/53 7–9
12 Pour la première fois, Dieu dirigea son attention vers les nations pour en tirer un peuple pour son nom. — Actes 15: 14, NW. wF 1/1/54 17, 18
13 Allons, bâtissons-nous une ville, et une tour dont le sommet atteigne jusqu'aux cieux; et faisons-nous un nom, de peur que nous ne soyons dispersés sur la face de toute la terre. — Gen. 11: 4, Da. wF 1/11/53 8
14 Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut. — II Cor. 6: 2. wF 15/4/54 4
15 Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. — Es. 2: 3. wF 15/3/54 42

✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi est-ce une anomalie de parler de chrétiens qui « n'ont jamais été persécutés »? P. 163, § 3.

✓ Où les assemblées chrétiennes s'accroissent-elles en dépit d'interdictions et d'emprisonnements? P. 163, § 10.

✓ Que dit un chef religieux, critiquant ainsi tout ministre chrétien qui croit à la rançon? P. 165, § 12.

✓ Qui gagne la vie par la mort sacrificatoire de Jésus? P. 167, § 4.

✓ Pourquoi la doctrine du « salut pour tous » n'est-elle ni raisonnable ni scripturale? P. 168, § 7.

✓ Quel est le dessein bien défini de Jéhovah en fournissant une rançon pour les hommes obéissants? P. 170, § 27.

✓ Qu'est-ce qui prouve que Marie ne resta pas « toujours vierge »? P. 171, § 9.

✓ Comment un homme de science caractérisa-t-il les sociologues et leurs déclarations? P. 172, § 8.

✓ Pourquoi n'est-il pas scriptural de publier les résultats d'enquêtes sur la vie sexuelle? P. 173, § 2.

✓ Pourquoi les chrétiens ne cherchent-ils pas à gagner de l'argent au jeu? P. 175, § 2.

✓ Pourquoi ne peut-on pas justifier les jeux de hasard par le sort que jetaient les Israélites? P. 175, § 8.

✓ Pourquoi viole-t-on les principes bibliques en recueillant des fonds pour des églises ou des œuvres de bienfaisance? P. 175, § 10.

la TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 JUIN 1954 N° 12

Périodique bimensuel

LA MÉMOIRE DE DIEU

LE « LIVRE DE SOUVENIR » DE JÉHOVAH

« GARDE CES COMMANDEMENTS SANS TACHE ET SANS REPROCHE »

L'HOMME RICHE ET LAZARE — PARABOLE OU RÉCIT?

ÊTRE AFFRANCHI DE LA CRAINTE

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
89 Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La mémoire de Dieu	179
Le « livre de souvenir » de Jéhovah	183
« Garde ces commandements sans tache et sans reproche »	186
L'homme riche et Lazare — parabole ou récit?	188
Être affranchi de la crainte — comment y parvenir?	189
Communications	192
Textes quotidiens pour juillet	192
Examinez votre mémoire	192

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS - American Standard Version*	Li - Version de Liénart
AT - An American Translation*	LXX - The Septuagint Version*
Cr - Version de Crampon	MM - Les Moines de Maredsous
Da - Version de J.-N. Darby	Mo - James Moffatt's Version*
Dy - Catholic Douay Version*	NW - New World Trans. (2e éd.)*
GV - Glaire & Vigouroux	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
Jé - Bible de Jérusalem	RS - Revised Standard Version*
KJ - King James Version*	Sy - Version Synodale
La - Version de Lausanne	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 825 000

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

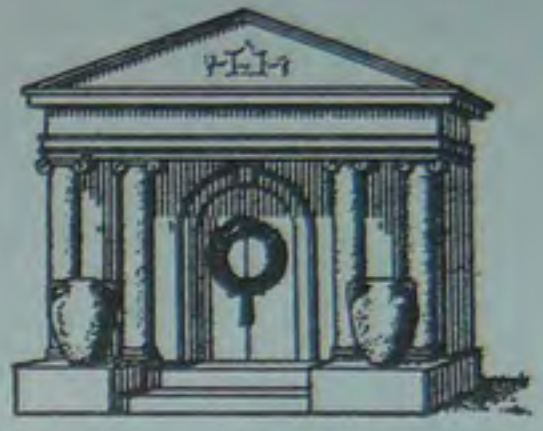
The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LII — 15 Juin 1954 — № 12

La mémoire de Dieu



« Ne vous étonnez pas de cela, car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes du souvenir entendront sa voix et en sortiront. » — Jean 5: 28, 29, NW.

L'HOMME parfait est le reflet parfait de son glorieux Créateur. Il en était ainsi au commencement de la vie humaine et il en sera encore de même quand, sous l'administration de « la ville sainte, la nouvelle Jérusalem », Dieu habitera de nouveau avec les hommes. Puis, quand toutes choses seront devenues nouvelles et que le modèle de vie de chaque individu sera enfin débarrassé de toute imperfection, alors, chacun de ceux qui vivront sur cette terre renouvelée, reflétera parfaitement la ressemblance de son Créateur, comme l'eau claire et tranquille d'un étang reflète admirablement le ciel du soir et tous les détails des rochers et du feuillage avoisinants. C'est un temps qui vaut la peine qu'on l'évoque et qu'on en jouisse d'avance mais il dépend entièrement, entre autres choses, de la mémoire de Dieu. — Apoc. 21: 2–5; 22: 1–3.

[2] Ne vous dites pas: « Mais ce jour est encore bien éloigné; en attendant, je me sens encore bien asservi au méchant ordre de choses actuel et à son influence corruptrice. » Le but de cet article est de vous aider à reconnaître que nous vivons dans un jour de jugement et qu'en votre qualité de membre de la société du monde nouveau il est possible et même urgent de conformer tout de suite votre modèle de vie aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre. C'est un jour de décision, soit pour, soit contre la volonté et le dessein justes et saints de Dieu. Comme Jean en fut informé, immédiatement après avoir reçu la glorieuse vision mentionnée ci-dessus: « Le temps est proche. Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore. » — Apoc. 22: 10, 11.

[3] Direz-vous encore que les choses vous sont trop contraires et êtes-vous déconcerté par la déclaration que tout dépend de la mémoire de Dieu? En réponse, et afin d'avoir un aperçu correct de cette leçon et du sujet qu'elle implique, abordons-la du point de vue que l'apôtre discute dans le chapitre 11 de l'Epître aux Hébreux. Ce chapitre sera familier à un grand nombre de nos lecteurs qui le considèrent comme une belle définition de la foi et un récit d'actes de foi. Il en est bien ainsi; mais l'essence même de notre sujet concernant la mémoire de Dieu et l'aspect de notre modèle de vie s'y trouve étroitement liée. Nous devrions peut-être expliquer immédiatement que, par l'expression « modèle de vie », nous entendons simplement la sorte de personne que vous êtes et le genre de vie que vous menez, selon que vous êtes gouverné par certains principes directeurs, ou, comme c'est le cas de beaucoup de personnes à l'heure actuelle, par une absence totale de principes, vous laissant entraîner par le courant dominant.

[4] Vous remarquerez que, dans le chapitre 11 de l'Epître aux Hébreux, l'apôtre introduit chaque personnage désigné par l'expression: « C'est par la foi... » Puis, dans chaque cas, il poursuit par l'énonciation des preuves témoignant de cette foi solide. Oui. Mais la foi en qui et en quoi? C'est la question qui nous intéresse pour le moment et Paul y répond en disant: « Il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » (Héb. 11: 6). Cela signifie reconnaître non seulement le fait qu'il y a un Dieu, mais qu'il existe à jamais ou qu'il est le seul Etre existant par lui-même (Ps. 90: 2). En même temps, il faut croire aussi en la promesse d'une récompense pour ceux qui le recherchent sincèrement. Et, puisque Dieu existe éternellement, il s'ensuit logiquement que celui qui garde la faveur de Dieu jouira à jamais de la récompense. Quelle est donc la récompense? Un peu plus loin, dans le même chapitre, l'écrivain s'étend sur ce sujet quand il déclare comment toutes ces personnes « désirent une meilleure (place), c'est-à-dire une céleste », et que Dieu « leur a préparé une cité ». Plus loin encore, dans la même épître, il identifie clairement cette cité comme « la cité du Dieu vivant (qui existe par lui-même), la Jérusalem céleste ». (Héb. 11: 16; 12: 22; voyez aussi Apocalypse 21: 2.) Cela dirige nos pensées vers l'accomplissement final du modèle divin. En même temps, nous sommes reliés au passé lointain, car Paul cite Abel

1 Quel est le dessein final de Dieu à l'égard de l'humanité? Comment sera-t-il réalisé, de quoi dépendra sa réalisation?
2 De quelle manière le fait de réaliser que nous sommes dans un jour de jugement devrait-il nous affecter?
3 Où trouvons-nous le fondement de notre étude? Comment faut-il comprendre l'expression « modèle de vie »?

4 a) En qui exerçons-nous la foi? b) A quelle récompense est-il fait allusion dans Hébreux, au chapitre 11?

comme le premier de ceux qui manifestèrent la vraie foi. C'est dans cette association du passé éloigné et de l'avenir lointain que la mémoire et le modèle interviennent. Ces deux mots sont étroitement apparentés et nous nous proposons de les discuter brièvement.

LA MÉMOIRE

[5] Qu'est-ce que la mémoire? La mémoire est la faculté mentale par laquelle nous retenons et nous rappelons des idées et des impressions antérieures. Nous n'avons pas besoin de nous préoccuper de la manière dont la mémoire opère dans le cerveau humain; à vrai dire, nous doutons qu'une réponse scientifique puisse être faite avec quelque certitude. Tandis que la plupart d'entre nous soupirent et se lamentent sur la brièveté et l'imperfection de notre mémoire, comme cela se produit lorsque nous rencontrons une personne bien connue dont nous ne pouvons nous rappeler le nom ou à qui nous donnons un nom inexact, toutefois, nous ne pouvons que nous émerveiller de l'étendue et des possibilités extraordinaires de cette faculté particulière. En vérité, nous sommes bouleversés quand nous prenons le temps de penser à tout ce que l'esprit humain, si imparfait qu'il soit, est capable de faire sous ce rapport. Par exemple, un musicien doué qui applique à son travail son esprit et ses autres talents, peut s'asseoir au piano et jouer pendant des heures, en se rappelant et en reproduisant exactement la musique la plus compliquée avec tous ses accords. A la réflexion, il semble que lorsque l'homme sera restauré à la perfection, il jouira sans limite de la faculté de se rappeler parfaitement tout ce qu'il voudra se rappeler. D'autre part, il lui sera possible d'oublier de propos délibéré tout ce qu'il voudra chasser de son esprit. L'homme parfait n'aura jamais besoin de dire: « Oh! je voudrais pouvoir me rappeler » ou encore: « Je voudrais pouvoir oublier. » Nous souhaitons tous que ce jour vienne bien vite.



[6] Outre le don merveilleux qu'elle constitue, la mémoire est encore un don extrêmement précieux, à condition, naturellement, que nous ayons des choses précieuses à nous rappeler. Même dans les conditions présentes, nous puisons une joie et un plaisir très grands lorsque, grâce à la mémoire, nous nous rappelons et revivons une expérience particulièrement heureuse. C'est peut-être le souvenir très ancien du moment où nous avons rencontré une personne qui nous a fait éprouver la joie profonde que la véritable amitié peut inspirer. Un grand nombre de lecteurs auront conservé aussi un fidèle souvenir du jour où ils se rendirent compte, pour la première fois, qu'ils étaient parvenus à une compréhension correcte du dessein merveilleux et des dispositions bienveillantes de Jéhovah. Oui. De tels souvenirs sont à la fois puissants et tendres, ils nous remuent jusqu'au plus profond de notre cœur et de notre esprit par leur attrait extraordinaire, amenant un sourire heureux sur nos lèvres ou peut-être des larmes soudaines dans nos yeux. Apprécions bien et employons avec sagesse ce don affectueux d'un Créateur miséricordieux.

5, 6 a) Comment reconnaît-on que la mémoire est une faculté merveilleuse? b) Comment est-elle aussi un don précieux?

[7] Mais que dire de la mémoire de Dieu? Il serait présomptueux pour des créatures humaines de discuter l'esprit du Créateur, la façon dont il opère, ses fonctions et ses capacités, sauf quand il plaît au Créateur lui-même de donner une telle information. L'a-t-il fait? Certainement. Même les œuvres visibles de la création témoignent éloquemment d'un esprit créateur d'une puissance et d'une sagesse infinies, car, déclare l'apôtre: « Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. » (Rom. 1: 20). Mais, c'est dans sa Parole écrite et par l'intermédiaire de cette dernière qu'il a plu à Dieu de donner une révélation beaucoup plus complète de son dessein relatif à la famille humaine et, par ailleurs, de nous donner un aperçu de la façon dont l'esprit opère. Tout d'abord, dans le récit de la création de l'homme, nous voyons que Dieu dit: « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. » (Gen. 1: 26). Cela sous-entend assurément une ressemblance dans les facultés mentales, les méthodes de raisonnement et la mémoire. En réalité, le premier fragment de conversation rapporté dans la Bible comprenait une épreuve de la mémoire. Le serpent dit à Eve: « Dieu a-t-il réellement dit...? » Et, par sa réponse, Eve montra qu'elle se rappelait, comprenait et pouvait répéter parfaitement ce que Dieu avait dit. — Gen. 3: 1-3.

[8] Maintenant, abordons la question de la mémoire de Dieu, du point de vue des choses discutées dans le onzième chapitre de l'Epître aux Hébreux. Nous nous rappelons que là, en mettant sous nos yeux la longue liste des hommes et des femmes de foi, Paul parle de la récompense en vue de laquelle ils exercèrent tous la même foi. Cette récompense était attachée à une ville d'origine céleste. A-t-il été dit quelque chose au sujet de cette ville à Abel, le premier homme de foi? Non. Mais, au jour d'Abel, Dieu avait déjà donné sa première promesse, non d'une ville, mais d'une postérité de la femme qui écraserait finalement la tête du serpent (Gen. 3: 15; Rom. 16: 20). D'une étude de ce sujet dans les Ecritures, rien ne ressort plus clairement que le fait que Dieu garde toujours à l'esprit cette promesse originale. Outre cela, il savait et détermina exactement la façon dont cette promesse serait finalement accomplie, car il déclare: « Je suis Dieu, et il n'y en a point comme moi, déclarant dès le commencement ce qui sera à la fin..., disant: Mon conseil s'accomplira, et je ferai tout mon bon plaisir. » (Es. 46: 9, 10, *Da*). Cette déclaration impressionnante montre que la mémoire de Dieu n'opère jamais au hasard, comme c'est souvent le cas pour nous, quand une chose vient ranimer notre souvenir uniquement à cause d'une étroite association d'idées. Par contraste, quand il est dit que Dieu savait et qu'il détermina la fin dès le commencement, cela signifie qu'il se rappelle toujours sa déclaration et que, continuellement et volontairement, il exerce sa faculté de s'en souvenir. Cela signifie encore autre chose. Cela signifie qu'il est un Dieu qui a un

---

7 Où trouvons-nous le meilleur guide pour ce qui est du dessein de Dieu? De quoi nous donne-t-il un aperçu?
8 Que révèle la Bible concernant la mémoire de Dieu relativement à son dessein?

dessein bien défini. C'est ici que l'autre mot qui nous intéresse, c'est-à-dire « modèle », entre en jeu.

LE MODÈLE

9 Un modèle est une chose formée ou désignée pour servir de guide ou d'exemple à imiter. Son sens est identique à celui du mot « type » qui signifie figure ou représentation de quelque chose à venir. Le mot « modèle » se rencontre plusieurs fois dans les Ecritures. Un bon exemple de son emploi se trouve dans l'Epître aux Hébreux, au chapitre 8, où l'apôtre, parlant des prêtres israélites et des arrangements du tabernacle, dit: « Lesquels (rendent un service sacré, *NW*), image et ombre des choses célestes, selon que Moïse en fut divinement averti lorsqu'il allait construire le tabernacle: Aie soin, lui fut-il dit, de faire tout d'après le modèle (type, *NW*, note) qui t'a été montré sur la montagne. » (Héb. 8: 5). Ensuite, il continue à donner des explications sur l'accomplissement du modèle ou type, montrant, en même temps que leur étroite analogie, combien l'accomplissement s'avère meilleur et plus grand. Toute l'Epître aux Hébreux repose pour ainsi dire sur cette forme d'argument.

10 Veuillez noter que chaque fois que nous parlons d'un modèle ou type, la pensée d'un dessein particulier, d'un projet, s'y rattache toujours. Dans le premier cas, le modèle lui-même n'est pas fait au hasard, mais en vue d'un certain but. Puis, à chaque pas en avant, dans chaque action que comporte l'acheminement vers le but désiré, il faut qu'il y ait une étroite conformité avec le modèle original. Il est possible que des additions et des élargissements soient introduits, mais ils doivent l'être tous en harmonie avec le modèle initial et le dessein qui s'y rattache. Voyez comme cela se confirme en ce qui concerne les choses que nous venons de discuter. Dans le cas qui nous occupe, le modèle original n'était pas une chose matérielle, tangible, mais une promesse donnée en Eden, celle d'une postérité. C'était la seule promesse qu'Abel avait pour fondement de sa foi, néanmoins elle était suffisante. Et, puisque chaque nouvelle promesse donnée par Dieu fut un développement harmonieux de la première, Paul se trouvait donc à même et en droit de réunir en une seule chaîne continue tous ceux qui sont mentionnés dans le chapitre 11 de l'Epître aux Hébreux comme ayant la même foi en le seul vrai Dieu, qui existe à jamais, et en la magnifique récompense promise lors de l'accomplissement de cette promesse originale. En vérité, avec le temps, un nouveau thème, celui d'une « ville », fut introduit dans le modèle, mais on voit aisément l'harmonie, car le Roi de cette ville, symbolisant l'organisation dirigeante et le gouvernement de Dieu, n'est rien d'autre que la « postérité » promise, le Fils à qui la femme de Dieu donne naissance, le Roi, Jésus-Christ.

11 Notez également que cette chaîne continue ne s'achève pas avec ces hommes de foi qui vécurent et moururent avant la venue du Christ, mais elle est attachée à ceux qui viennent après le Christ, ce dernier lui-même étant le centre et le pivot de tout le groupe de témoins. C'est ici que nous nous rendons compte, comme nous l'avons dit plus haut, à quel point cette étude nous aide à reconnaître la nécessité, en ce jour de décision, de modeler notre vie d'après le modèle exact, en « fixant les yeux sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi », sans compter l'encouragement et l'exhortation qui découlent de cette chaîne et de cette « nuée de témoins qui nous entoure ». (Héb. 12: 1, 2, *Da.*) Oui, nous devons avoir la même foi qu'eux, la démontrer comme eux, et compter sur la même ville. A l'instar d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, nous devons prouver que nous sommes « étrangers et voyageurs sur la terre » au sein de l'actuel méchant ordre de choses et de son influence corruptrice, « car nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir ». — Héb. 11: 13; 13: 14.

12 Jusqu'ici, nous avons vu comment la discussion de Paul à propos de la foi met en lumière à la fois la mémoire infaillible de Dieu et le modèle unique de son dessein qu'il garde à l'esprit. Eh bien! Son nom et sa Parole soulignent fortement ces mêmes choses. Son nom, Jéhovah, offre le fondement initial de la foi en la réalisation, sans déviation, du modèle divin, car il déclare: « Moi, Jéhovah, je ne change pas. » Il se rappelle toujours ses alliances. Sa Parole aussi révèle un Auteur qui sait comment rassembler les fils, les trames, en les tissant pour former un modèle glorieux et harmonieux, simple de ligne, compliqué dans les détails tissés ensemble. — Mal. 3: 6, *Cr;* Gen. 9: 15, 16; Lév. 26: 42, 45; Ezéch. 16: 60.

13 Mais l'argument de Paul ne fournit pas seulement un magnifique fondement pour la foi en la mémoire de Dieu touchant son dessein. Il fournit aussi un fondement solide pour la foi en quelque chose d'autre. Quoi?

LA FOI EN LA RÉSURRECTION

14 Quand Jésus prononça la fameuse déclaration que « tous ceux qui sont dans les tombes du souvenir entendront sa voix et en sortiront », ce n'était pas sans raison qu'il la fit précéder des mots: « Ne vous étonnez pas de cela. » (Jean 5: 28, 29, *NW*). Il se rendait bien compte que la foi en la résurrection, telle qu'elle est enseignée dans les Ecritures, constituait l'une des épreuves les plus sévères de la foi. Naturellement, la façon dont la chrétienté en général explique la doctrine de la résurrection fait disparaître dans une large mesure la nécessité de la vraie foi, ce qui explique sans doute pourquoi ses enseignements sont plus agréables aux masses que la vérité de la Bible. En acceptant l'enseignement commun que l'homme possède une âme immortelle, la véritable personnalité, et que la mort ne signifie pas la cessation ou la suppression de la vie, mais plutôt la porte menant à une vie plus complète, on donne au mot résurrection le sens atténué d'une simple réunion du corps et de l'âme. Le but de notre étude n'est pas de présenter des preuves scripturales pour combattre les faux enseignements de la chrétienté à ce sujet, car la question a été bien développée antérieurement dans les pages de ce périodique, ainsi que dans les autres publications de la Watch Tower Society. Notre but est de fortifier la foi en la résurrection par une compréhension et une appréciation meilleures de la mémoire de Dieu, et de voir ensuite comment cela affecte d'une manière vitale notre modèle de vie.

---

9 Comment le mot « modèle » est-il employé dans les Ecritures et à quel autre mot se rattache-t-il?
10 a) Qu'est-ce qu'un modèle implique toujours? b) Comment cela s'applique-t-il au sujet de notre étude?
11 Comment les chrétiens sont-ils étroitement réunis à ceux qui sont énumérés au chapitre 11 de l'Epître aux Hébreux?

12, 13 a) Comment la mémoire de Dieu et le modèle de son dessein se rattachent-ils à son nom et à sa Parole? b) L'argument de Paul ne fortifie-t-il la foi que sous un seul rapport?
14 a) Jésus montra-t-il que la foi en la résurrection demandait une foi réelle? b) Comment l'enseignement de la chrétienté annula-t-il cette doctrine?

15 Il est hors de doute que Jésus lui-même avait une foi illimitée en la résurrection. Non à cause de quelque chose venant de sa propre initiative, mais il reconnaissait que tout le mérite revenait à son Père céleste, y compris l'autorité et le pouvoir de ressusciter les morts, d'amener ainsi un relèvement pour la vie ou un retour à la vie, ce qui est le vrai sens du mot « résurrection » (grec: *anástasis*). Le texte de Jean 5: 19–27 (*NW*) nous permet de comprendre cela clairement. Les versets 28 et 29 nous amènent au point le plus important de la question. Remarquez l'allusion particulière aux « tombes du souvenir ». Ce lieu est juste l'opposé de la « géhenne », où l'on jetait parfois les cadavres des criminels exécutés parce qu'on les jugeait trop vils pour être l'objet d'une résurrection et pour recevoir une sépulture décente et une tombe du souvenir.

16 Le fait que Jésus employa l'expression « tombe du souvenir » montre qu'il était tout à fait d'accord avec la déclaration inspirée d'Ecclésiaste 9: 5, 10 (*Li*), où nous lisons: « Car les vivants savent qu'ils mourront, tandis que les morts ne savent rien... car il n'y a ni œuvre ni raison, ni science ni sagesse dans le schéol où tu vas. » Oui, le schéol est la tombe commune où les humains vont à la fin de leur course terrestre. Mais Jésus avait une telle confiance en la puissance et en la capacité de son Père céleste de garder dans sa mémoire autant de personnes qu'il le voulait que, volontairement, il se servit de l'expression « tombes du souvenir », qui était employée couramment de son temps. Comme cela fut démontré plus tard par la plus convaincante des preuves, Jésus montra qu'il avait le droit de dire: « Je suis la résurrection et la vie », quand, par la puissance de Dieu, il ressuscita Lazare qui « était déjà depuis quatre jours dans la tombe du souvenir ». Notez les deux raisons pour lesquelles Jésus se réjouit de n'avoir pas été là à temps pour guérir son ami de sa maladie avant que la mort ne se produise. La première, c'était « pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle ». La seconde raison invoquée fut celle-ci: « Afin que vous croyiez. » Nous avons là toute raison d'avoir une foi ferme en la résurrection. — Jean 11: 4, 15, 17, 25, *NW*.

17 Cette foi en la puissance de Dieu de retenir dans sa mémoire ceux qui sont morts, n'était pas nouvelle au jour de Jésus, comme le révèle clairement l'ancien récit concernant Job. Quelles belles paroles de foi il fait entendre, comme nous le lisons dans Job 14: 13 (*Jé*) : « Oh! Si tu me cachais dans le Chéôl, si tu m'y abritais tandis que passe ta colère, si tu me fixais un délai, pour te souvenir ensuite de moi. »

18 Comme nous l'avons déjà donné à entendre, Dieu n'a pas l'intention de garder dans sa mémoire tous ceux qui moururent sans exception. De même qu'il peut délibérément se souvenir de quelques-uns, il peut également en oublier d'autres, et il le fait à dessein. La Parole de Dieu nous dit comment il décide de la question: « La mémoire du juste est en bénédiction, mais le nom des méchants tombe en pourriture. » — Prov. 10: 7.

19 Il n'y a aucun doute que l'apôtre Paul avait une foi illimitée en la résurrection des morts. Il savait également que cette doctrine constituait une épreuve sévère pour la foi, comme le révèle l'expérience qu'il fit à Athènes (Actes 17: 31, 32). Dans ses écrits, il fait ressortir ce point, par exemple dans sa discussion puissante renfermée dans le chapitre bien connu de I Corinthiens 15. Et encore, dans Romains 4: 16–25, quand il discute la foi du père Abraham, il montre combien il est important d'avoir la foi en Dieu « qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient ». Mais nous nous intéressons surtout au thème de la foi et à sa relation avec la résurrection comme le développe l'apôtre dans le chapitre 11 des Hébreux. Là, il cite de nouveau l'exemple d'Abraham et de Sara, en premier lieu sous le rapport de leur foi en la puissance de Dieu de susciter une postérité promise, bien qu'ils fussent tous deux « déjà presque morts » (*Li*) pour ce qui touche la question d'avoir encore des enfants. Puis, parlant de tous ceux qui sont mentionnés dans ce chapitre, il dit: « C'est dans la foi qu'ils sont tous morts », et enfin, qu'ils « n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous (chrétiens), afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection ». (Héb. 11: 12, 13, 39, 40.) Par conséquent, il s'ensuit inévitablement que, pour qu'ils puissent jouir de l'accomplissement de ce qui fut promis et qui leur est réservé dans la ville préparée pour eux, une résurrection des morts est nécessaire.

20 Cela vous étonne-t-il? Il n'y a certainement rien de déraisonnable ou d'exagéré dans une telle possibilité. Ce n'est pas une expérience rare pour quelqu'un qui prend de l'âge d'entendre un nom qu'il n'avait peut-être pas entendu prononcer depuis le temps où il allait à l'école. Il lui est possible de se rappeler immédiatement la personne et, pour ainsi dire, de la recréer dans son esprit, telle qu'elle avait l'habitude de s'habiller, avec l'expression de son visage et une multitude de particularités et d'incidents. Pensez encore à ce musicien qui se rappelle et reproduit exactement non un seul morceau de musique avec toutes ses notes, mais un grand nombre de morceaux variés. Nous admettons volontiers qu'un homme avec ses connaissances limitées et ses imperfections ait de merveilleuses capacités dans le domaine de la mémoire. Alors, pourquoi penser que le Créateur infini et tout-puissant, celui qui a créé l'esprit de l'homme et qui sait exactement comment il opère, n'a pas le pouvoir de faire sortir des tombes du souvenir et de recréer tous ceux qu'il a gardés dans sa mémoire, y compris les traits et les impressions mentales qui contribuent à former chaque individu? Paul posa jadis cette question appropriée: « Quoi! Vous semble-t-il incroyable que Dieu ressuscite les morts? » Il n'y a qu'une seule réponse. « Ne vous étonnez pas de cela. » — Actes 26: 8; Jean 5: 28.

---

15 Qu'est-il montré par le contexte de Jean 5: 28, 29 et quel contraste oppose les tombes du souvenir à la géhenne?
16 a) Comment Jésus montra-t-il qu'il était d'accord avec Ecclésiaste 9: 5, 10? b) Comment sa déclaration dans Jean 11: 25 fut-elle justifiée?
17 Par quelle expression Job exprima-t-il sa foi en la résurrection?
18 Quelle est la réponse des Ecritures pour ce qui est de savoir si tous les morts sont gardés dans la mémoire de Dieu?
19 Comment Paul plaide-t-il en faveur de la foi en la résurrection, particulièrement dans le chapitre 11 de l'Epître aux Hébreux?
20 Pourquoi ne devrions-nous pas nous étonner du tout pour ce qui est de la résurrection des morts?

A jamais, Yahvé, est ta parole, elle se dresse dans les cieux. D'âge en âge demeure ta promesse; tu fixas la terre, elle subsista. Selon tes arrêts, les choses subsistent à ce jour, car toutes sont tes servantes. — Ps. 119: 89–91, *Jé*.

Le « livre de souvenir » de Jéhovah

JÉHOVAH est le Modèle parfait. Satan porte la flétrissure d'être l'auteur d'un modèle mauvais et inique. Pendant la période de jugement qui a déjà commencé, le modèle de vie de chaque individu sera finalement jugé comme appartenant soit à l'un, soit à l'autre de ces modèles. Il sera trouvé digne d'hériter les bénédictions éternelles en réserve pour tous ceux que Dieu reconnaît pour fils ou placé parmi ceux dont la « part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort ». (Apoc. 21: 7, 8.) Quelle sorte de modèle êtes-vous en train de former? Est-il possible de changer son modèle de vie? Si oui, comment peut-on vous aider dans l'édification d'un modèle de vie qui vous assurera l'approbation de Jéhovah? Voilà des questions qui demandent à être considérées sérieusement.

[2] La prophétie de Malachie, troisième chapitre, parle du commencement de cette période de jugement quand « soudain viendra dans son temple le Seigneur que vous cherchez », qu'il purifiera et ramènera à un modèle parfait tous ceux qui le cherchent sincèrement et qui « présenteront à Jéhovah des offrandes selon la justice ». En même temps, il « se hâtera de se porter témoin » contre ceux qui, semblables à la majorité de la classe sacerdotale, aux fils de Lévi du temps de Malachie, persistent à se conformer à leur modèle corrompu (Mal. 3: 1, 3, 5, *Cr*). Conjointement avec d'autres versets, il a été montré souvent dans ces colonnes que le printemps de 1918 marqua l'accomplissement de la venue du Seigneur au temple, trois ans et demi après la naissance du Royaume, dans la dernière moitié de 1914. (Voyez *La Tour de Garde* du 1er septembre 1953, pp. 265 et 266). C'est pourquoi il y a grande urgence à envisager ces questions tout de suite.

[3] Bien que la plus grande partie de la prophétie de Malachie soit vraiment une « charge », comme le déclarent les mots du début, cependant, de brefs passages ressortent nettement et se détachent du reste d'une façon éclatante par l'espérance et la promesse brillantes qu'ils contiennent et qui apportent une grande consolation, un grand encouragement. Nous voulons diriger notre attention vers un de ces passages qui parle clairement d'un temps où les deux modèles se manifesteront. Nous lisons: « Alors ceux qui craignent l'Eternel ont parlé l'un à l'autre, et l'Eternel a été attentif et a entendu, et un livre de souvenir a été écrit devant lui pour ceux qui craignent l'Eternel, et pour ceux qui pensent à son nom. Et ils seront à moi, mon trésor particulier, dit l'Eternel des armées, au jour que je ferai; et je les épargnerai comme un homme épargne son fils qui le sert. Alors vous reviendrez, et vous ferez la différence entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas. » — Mal. 3: 16–18, *Da*.

[4] Cette allusion au « livre de souvenir » de Jéhovah submerge notre esprit de questions. Quel est ce livre? Est-ce tout simplement une façon de parler, ou Jéhovah a-t-il besoin de ce qu'on appelle un livre ou un registre pour réveiller sa mémoire? Quel est son but et que contient-il? Est-ce le même livre que le « livre de vie » dont il est question dans l'Apocalypse (Apoc. 3: 5, etc.)?

[5] Nous ne pouvons répondre à cette question qu'après nous être renseignés là-dessus dans le Livre de Dieu, la Parole écrite. Tout d'abord, nous devons nous rappeler que lorsque Dieu parle de lui-même et des choses qui se trouvent dans le royaume spirituel, il emploie des expressions et des illustrations qui peuvent être comprises par notre esprit limité. Lorsque notre curiosité est attirée par le mot littéral ou l'illustration employée, nous ne devrions pas permettre à notre attention d'être distraite de l'idée principale ou de la vérité importante transmise à dessein. Par exemple, nous rencontrons souvent des gens qui discutent vainement la question de savoir quel sens littéral peut avoir l'expression de Jésus: « Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. » (Mat. 10: 30). Comme nous l'avons déjà démontré assez longuement, il est impossible que la mémoire de Jéhovah se trouve en défaut ou qu'elle ait besoin d'être réveillée d'une façon quelconque. Cependant, nous sommes aidés lorsque nous nous rappelons qu'une allusion toute pareille se rencontre dans Esther 6: 1–3 (*Da*), où nous apprenons comment le roi, qui ne pouvait dormir cette nuit-là, se fit lire des extraits du « livre d'annales des chroniques » et demanda: « Quelle marque de distinction et d'honneur Mardochée a-t-il reçue » pour un acte de loyauté accompli antérieurement en faveur du roi? Nous voyons donc que le récit écrit servait de « livre de souvenir », et, dans ce cas, il en résulta que la faveur du roi et une récompense appropriée furent octroyées au fidèle serviteur, Mardochée.

[6] De la même façon, le récit contenu dans Malachie 3: 16–18 montre que les dévoués, loyaux et fidèles serviteurs de Jéhovah peuvent être fermement assurés de sa faveur et de sa récompense en ce jour du jugement (Ps. 62: 13; Apoc. 22: 12). Il n'existe pas la moindre possibilité qu'un seul de ses serviteurs soit négligé en ce moment où Jéhovah décide qui lui appartient « au jour que je prépare, ils seront pour moi un bien particulier (mon trésor particulier, *Da*) ». — Mal. 3: 17, *Cr*.

MODÈLE DE VIE — BON OU MAUVAIS?

[7] Maintenant, revenons en arrière et retrouvons certaines des choses révélées dans le Récit sacré concernant le modèle de vie, afin d'obtenir une réponse satisfaisante aux questions que nous avons déjà proposées.

[8] Il convient de parler de Jéhovah comme du Modèle parfait, comme le proclame le passage suivant du cantique de Moïse: « Ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit. » (Deut. 32: 4). Quand il est dit: « Ses œuvres sont parfaites », cela comprend nécessairement la création de nos premiers parents, Adam et Eve, et signifie qu'ils avaient, pour commencer, un modèle de vie parfait. Mais, de leur propre volonté, ils corrompirent ce modèle parfait et, au lieu d'honorer leur Créateur par

1 D'après quoi le jugement de l'individu sera-t-il déterminé finalement? Quelles questions sont ainsi soulevées?
2 Comment la prophétie de Malachie montre-t-elle que nous sommes dans un jour de jugement?
3 Quel passage de la prophétie de Malachie jette de la lumière sur la question du modèle de vie?
4 Quelles questions soulève l'allusion au « livre de souvenir » de Jéhovah?
5, 6 a) Que doit-on se rappeler quand on étudie les expressions scripturales? b) Où et comment sommes-nous aidés par une allusion semblable à Malachie 3: 16?
7, 8 Est-il convenable de parler de Jéhovah comme du modèle parfait? Que peut-on dire d'Adam et d'Eve sous ce rapport?

une obéissance parfaite dans un esprit de dévouement affectueux, ils s'emparèrent égoïstement de ce qui, à leur avis, leur ouvrirait les yeux à une liberté absolue, indépendante de Dieu, au mépris de son commandement.

9 Maintenant, dirigeons un instant notre attention sur leur postérité immédiate, Caïn et Abel. Quel contraste dans le modèle de vie! Tous deux naquirent des mêmes parents et furent soumis à la même influence paternelle. Le premier, déclare Jean, « était du malin (Satan) » et choisit de suivre son modèle d'œuvres méchantes dans un esprit de haine jalouse qui le conduisit à une fin logique et tragique: le meurtre. Le dernier, cependant, choisit d'exercer la foi qu'il prouva par sa conduite juste et il semble que son nom fut, sous le rapport du temps, le premier a être écrit dans les annales de Dieu. Cela montre que nous sommes personnellement responsables de notre modèle de vie. Ne nous excusons pas en rejetant la faute sur nos parents ou sur quelqu'un d'autre. — I Jean 3: 12; Héb. 11: 4; Ex. 32: 32.



10 Plus loin, dans la Genèse, sous un autre aspect du sujet, nous avons un exemple de la façon dont on peut être l'objet d'un changement du cœur se traduisant par un changement de modèle de vie. Nous faisons allusion aux frères de Joseph qui, pour commencer, étaient guidés par la jalousie et la rancune, lesquelles se manifestèrent par la cruauté et la trahison; mais, quand des années plus tard, il fallut intercéder en faveur de Benjamin, dans des circonstances contraires, nous n'aurions pu imaginer de preuve de changement du cœur plus convaincante que celle que nous rencontrons dans l'intercession profondément émouvante faite par Juda (Gen. 44: 16–34). Comme Paul l'écrivit aux chrétiens d'Ephèse: Vous devriez vous « dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme... et revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté véritables ». (Eph. 4: 22–24, *Cr.*) Certainement, un changement de modèle de vie est possible et nécessaire pour quiconque veut échapper à la corruption du vieil ordre de choses méchant et trouver une place dans la société du monde nouveau.

11 Nous trouvons la première allusion au « livre » de Jéhovah, dans le livre suivant de la Bible, dans l'Exode (Ex. 32: 32, 33). Moïse en parle comme d'un fait admis et Jéhovah ne le contredit pas mais le confirme. Bien qu'aucune parole précise ne soit donnée sur la façon dont Moïse reçut cette information, néanmoins, le fait n'est pas surprenant pour deux raisons. Tout d'abord, tous ceux qui moururent dans la foi, à partir d'Abel, avaient une grande confiance que Jéhovah garderait chacun d'eux dans sa mémoire, ou pour parler dans notre langage, garderait un récit durable les concernant, comme dans un livre. Deuxièmement, maintenant qu'il est évident que l'art de l'écriture remonte aux jours antédiluviens, il n'est pas surprenant que Moïse ait exprimé sa propre foi en la mémoire de Dieu en employant la comparaison à un livre écrit et préservé par son Auteur. Pour confirmer la suggestion déjà faite que Jéhovah peut oublier et se souvenir, et qu'il oublie ou se souvient de propos délibéré, nous citons sa propre expression dans cette circonstance: « C'est celui qui a péché contre moi que j'effacerai (pas simplement biffer) de mon livre. » — Ex. 32: 33.

9 Quel contraste voit-on entre Caïn et Abel? Quelle leçon en retirons-nous?
10 Les Ecritures montrent-elles qu'il est possible de changer son modèle de vie?
11 Pourquoi est il raisonnable que Moïse parle du « livre » de Jéhovah?

12 Ainsi, de l'Exode à l'Apocalypse, nous rencontrons de nombreuses allusions à un livre contenant des noms ayant l'approbation de Jéhovah et une position juste devant lui. Seulement à partir du moment où le Père « a remis tout jugement au Fils », il est parlé à juste titre du « livre de vie de l'Agneau ». — Jean 5: 22; Apoc. 21: 27.

13 Maintenant, nous arrivons à David. Les critiques sont enclins à le montrer du doigt et à dire qu'il fut un modèle de vie répréhensible. En effet, il commit des fautes qui le conduisirent parfois à de sérieuses transgressions, mais nous devons veiller à ne pas condamner là où Jéhovah approuve. Il fut toujours dévoué au culte véritable de Dieu et se voua à son service. Dieu le trouva, comme il le déclare, « homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés ». (Actes 13: 22.) Bien que le récit ne cache ou ne farde pas les fautes de David, cependant la chose principale mise en évidence est plutôt la grande miséricorde de Dieu à l'égard de son serviteur. Les critiques de David feraient bien de ne pas l'oublier avant de découvrir, trop tard, leur besoin personnel et plus grand de miséricorde. En réalité, cet aspect du jugement tempéré par la miséricorde est si évident dans les versets se rapportant à notre étude qu'il réclame notre attention particulière.

LE JUGEMENT TEMPÉRÉ PAR LA MISÉRICORDE

14 « Je les épargnerai comme un homme épargne son fils qui le sert. » (Mal. 3: 17, *Da*). Remarquez la condition posée. Jéhovah n'épargne pas simplement en raison de la qualité de fils. Ce qui est souligné, c'est la preuve que l'on donne de sa qualité de fils par un service rendu. Comme la prophétie le montre encore, c'est ainsi que Jéhovah fait se manifester, en ce jour de jugement, ceux qu'il considère comme justes (bien qu'ayant besoin d'une grande miséricorde) et ceux qui sont jugés comme méchants et sont, par conséquent, effacés de son livre. Notez combien l'épreuve est simple, néanmoins pénétrante: « Et vous verrez... la différence entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas. » Rappelez-vous que nous sommes dans le jour du jugement, maintenant. — Mal. 3: 18, *Da*.

15 Comment Dieu épargne-t-il ses fils qui restent attachés à son service? Reportez-vous au Psaume 103 et voyez l'étroite relation entre la miséricorde de Dieu et sa mémoire. En premier lieu, le verset 2 contient une invitation à exercer notre propre mémoire: « Et n'oublie aucun de ses bienfaits. » Puis, à partir du verset 8, vient une description enthousiaste de la miséricorde et de la bonté de Jéhovah, révélées par le fait que, « autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de

12 Comment voyons-nous que l'allusion au « livre de vie de l'Agneau » est appropriée?
13 Qu'est-il mis en évidence dans le récit de David et les relations de Dieu avec lui?
14 Que révèle Malachie 3: 17, 18 quant au jugement et à la miséricorde de Dieu?
15 Comment le psaume 103 lie-t-il étroitement la miséricorde de Jéhovah et sa mémoire?

nous nos transgressions ». (Ps. 103: 12; voyez aussi Esaïe 12: 1.) Cela signifie qu'il pardonne réellement et oublie réellement. Ensuite, ce psaume, pareil à l'allusion de Malachie à un homme épargnant son fils, nous dit quelque chose de consolant que Jéhovah garde toujours à l'esprit: « Comme un père a compassion de ses enfants, l'Eternel a compassion de ceux qui le craignent. Car il sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière. » Suit un contraste frappant entre la brièveté de la vie de l'homme, qui s'achève si vite par la mort, et la miséricorde, la bonté de Jéhovah qui « dure à jamais » et se manifeste à ceux qui observent les mêmes conditions que celles dont parle Malachie: « pour ceux qui le craignent,... pour ceux qui gardent son alliance, et se souviennent de ses commandements afin de les accomplir. » — Ps. 103: 13, 14, 17, 18.

[16] Mais à ce propos, un autre problème se pose parfois quand nous trébuchons et tombons plusieurs fois sur quelque mauvaise habitude qui est restée attachée plus profondément que nous ne l'avions pensé à notre ancien modèle de vie. Alors nous sommes enclins à nous sentir très découragés et tout à fait indignes de nous occuper davantage des intérêts du Royaume et inaptes à parler le pur message de la vérité. Que faut-il faire si vous vous trouvez dans une si triste condition? Ne désespérez pas. N'en concluez pas que vous avez commis le péché pour lequel il n'y a pas de pardon. C'est ainsi justement que Satan voudrait vous faire raisonner. Le fait que vous vous sentiez affligé et que vous vous en vouliez est une preuve que vous n'êtes pas allé trop loin. Ne vous lassez pas de vous tourner vers Dieu, avec humilité et sincérité, en recherchant son pardon, la purification et le secours. Allez vers lui comme un enfant va vers son père quand il est dans la peine, peu importe si vous le faites souvent à cause de la même faiblesse, et Jéhovah vous accordera miséricordieusement son aide à cause de sa bonté imméritée et, si vous êtes sincère, il vous donnera la perception nette d'une conscience purifiée. Il s'agit de savoir comment Jéhovah nous aide à voir quelles sont les principales exigences afin de maintenir avec plus de fermeté une ligne de conduite entièrement sanctifiée.

SE DÉVOUER ET SE VOUER

[17] Les deux verbes « se dévouer » et « se vouer » sont étroitement liés et sont souvent employés comme synonymes. Cependant, on peut noter une distinction, appuyée par les Ecritures, et qui nous aidera dans notre étude. Le dévouement concerne le cœur. Pour les chrétiens, il signifie avoir un ardent amour, un attachement ferme et une profonde loyauté par rapport à Jéhovah. D'un autre côté, se vouer est un verbe pronominal plus fort qui a plutôt affaire avec l'esprit pour ce qui est des questions de décision et de détermination, exigeant l'exercice du pouvoir de la volonté. Comme nous l'avons déjà précisé, le fait de nous vouer à Jéhovah signifie notre mise à part pour une vie sainte qui ne s'intéresse pas aux desseins de ce monde ou ne les sert pas, mais est obligée de pratiquer la religion pure et sans tache (voir *La Tour de Garde* du 15 septembre 1952, p. 281).

[18] Prenons le parfait exemple, Jésus, tandis qu'il était sur la terre. Son dévouement à son Père céleste, dès la plus tendre enfance, ne faisait aucun doute. Cependant, pendant le temps qu'il vécut à la maison, aucune question particulière ne le confrontait, exigeant de lui une décision ou détermination. Nous pourrions dire que, étant parfait, il lui était facile et naturel de réaliser son modèle de vie; il « croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes ». (Luc 2: 52.) Mais, lorsqu'il eut trente ans, il se rendit compte, d'après la Parole de Dieu, que son Père avait à l'esprit pour lui un autre modèle de vie absolument différent, comme le montre l'application faite par l'apôtre du psaume 40: 7–9 dans Hébreux 10: 5–7. Ces versets indiquent que Jésus, après avoir considéré la situation et tout ce qu'elle impliquait, décida de mettre de côté sa propre volonté, si parfaite qu'elle fût. Il décida de s'engager à faire la volonté de Dieu telle qu'elle est révélée dans les Ecritures et détermina de l'accomplir jusqu'à la fin. Cette décision, cette détermination de se mettre à part pour faire la volonté de Dieu, montrait qu'il s'était voué à Dieu. Il ne le fit pas à contre-cœur ou simplement par sentiment du devoir, car il dit: « Mon Dieu, je prends plaisir à faire votre volonté. » (Ps. 39: 9, *MM*). En d'autres mots, il se voua à Dieu dans un esprit de parfait dévouement. Pour employer sa propre illustration, il vit que son Père lui offrait une coupe contenant un breuvage, à la foi très doux et très amer, et il dit: « Oui. J'accepterai joyeusement cette coupe et la boirai jusqu'à la lie. » — Jean 18: 11.

[19] Prenez une autre illustration, celle des relations entre mari et femme, comme elles sont décrites dans Ephésiens 5: 21–33. Le mari chrétien est dévoué à sa femme et l'aime tendrement. De même, la femme chrétienne est dévouée à son mari, mais il est exigé d'elle autre chose. Quand elle se marie, elle décide d'accepter la direction de son mari et de se soumettre à lui « en toutes choses », de même que « l'assemblée est soumise au Christ ». (Eph. 5: 24, *Da.*) Ainsi, dans sa vie conjugale elle se voue et se dévoue à son mari. Elle n'aime pas seulement son mari, mais le respecte comme son chef. Elle se réjouit de le faire, naturellement, bien que dans l'exercice quotidien de ses vœux, en servant son mari, elle puisse parfois ressentir, elle aussi, ce devoir comme un fardeau.

[20] Ces leçons s'appliquant à notre façon de vivre, à notre vie vouée à Dieu dans un esprit de dévouement, ne résument-elles pas bien les principales exigences pour observer une conduite agréable devant Jéhovah avec l'assurance d'être gardés dans son « livre de souvenir »? Craignons Jéhovah en tous temps et pensons à son nom, à la façon dont nous pouvons l'honorer le plus, parlant souvent les uns aux autres de ces choses pour nous encourager et nous les faire rappeler réciproquement. Oui, apportons « toutes les dîmes à la maison du trésor », tous nos biens précieux: temps, effort, talent, et voyons si Jéhovah « ne vous ouvre pas les écluses des cieux, et ne verse pas sur vous la bénédiction (de l'accroissement, *AS*), jusqu'à ce qu'il n'y ait plus assez (de place) ». — Mal. 3: 10, 16, *Da.*

MODÈLE DE VIE REFLÉTÉ EN SION

[21] N'avez-vous jamais vu un petit garçon tenant dans sa main un morceau de miroir brisé qu'il tourne adroitement de façon à le faire briller dans votre œil? C'est

16 Quel autre problème se pose? Comment devrait-on le considérer?
17 Quelle signification est attachée aux verbes pronominaux se dévouer et se vouer quand ils s'appliquent aux chrétiens, avec quelle différence?
18, 19 a) Comment voit-on cette distinction à propos de Jésus? b) Comment la voit-on dans le cas du mari et de la femme chrétiens?
20 Comment la prophétie de Malachie souligne-t-elle nos obligations majeures à l'égard de Jéhovah?
21 Comment Jéhovah a-t-il soudé merveilleusement son peuple en une unité étroite?

comme si un morceau du soleil lui-même était dans sa main. Oui, direz-vous, je peux voir moi-même dans cette illustration, comme un morceau de glace brisée, séparé du reste de l'humanité brisée, essayant de refléter une parcelle de vérité. Eh bien! Du point de vue humain, l'illustration pourrait convenir parfaitement. N'oubliez pas qu'aucun objet n'a de pointes plus aiguës et d'arêtes plus tranchantes qu'un morceau de verre brisé. Mais est-ce le point de vue correct du peuple de Jéhovah en ce jour de jugement? Voyez quelle chose merveilleuse Jéhovah a faite. Il a soudé tous ces morceaux brisés en une surface pure, limpide comme le cristal, unie, leur permettant de « refléter tous comme un miroir la gloire du Seigneur » avec fidélité (II Cor. 3: 18, *Li*). Comment cela s'est-il accompli? En ce que Jéhovah a amené son peuple dévoué dans son organisation, Sion. Là, parce que l'esprit de Jéhovah est sur eux et que ses paroles (le message du Royaume) sont mises dans leur bouche, ils sont capables, comme un corps uni, dont les membres sont joints étroitement en un modèle harmonieux sur toute la terre, de répondre à l'invitation: « Lève-toi, brille; car ta lumière paraît et la gloire de Yahweh resplendit sur toi. » De plus, nous trouvons que le « livre de souvenir » de Jéhovah est relié avec son organisation, car la promesse déclare: « Ceux qui resteront de Sion et survivront de Jérusalem seront tous appelés saints et inscrits pour survivre, à Jérusalem. » — Es. 60: 1, *Li*; 4: 3, *Jé*.

[22] Quelle conclusion heureuse pour notre étude! Dans le monde, même les mémoires les plus brillantes sont souvent nuancées de tristesse, car nous savons que les choses anciennes, goûtées dans la jeunesse, ne peuvent se répéter. Mais une fois que nous avons été amenés dans l'organisation de Jéhovah et que le privilège nous a été accordé de devenir membres de la société du monde nouveau, alors tout l'horizon change. Même maintenant, en Sion, les activités du monde nouveau sont toujours si satisfaisantes et nos vies si pleines et si heureuses que nous avons commencé à voir l'accomplissement de la glorieuse prophétie: « Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. Réjouissez-vous plutôt et soyez à toujours dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer; car je vais créer Jérusalem pour l'allégresse, et son peuple pour la joie. Je ferai de Jérusalem mon allégresse, et de mon peuple ma joie; on n'y entendra plus le bruit des pleurs et le bruit des cris. » — Es. 65: 17–19.

22 Pour quel motif et sur quel fondement l'époque actuelle est-elle un temps de joie et de réjouissances?



« Garde ces commandements sans tache et sans reproche »



IL Y A quelques années un champion de boxe, poids lourd, mit son adversaire hors de combat au cours d'un match, mais perdit son titre pour n'avoir pas combattu selon les règles. Lors des derniers jeux olympiques un coureur fut disqualifié pour s'être écarté de la piste. L'apôtre Paul compara le chrétien à une personne prenant part à des épreuves sportives ou à une course. Il dit: « Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade, courent bien tous, mais qu'un seul reçoit le prix? Courez de telle sorte que vous le remportiez. Or tout homme qui combat dans les jeux publics est tempérant en toutes choses; ceux-là, il est vrai, pour recevoir une couronne corruptible; mais nous, pour une incorruptible. Moi donc je cours, non comme à l'aventure; je frappe du poing, non comme déchirant l'air (je fais du pugilat, mais je ne frappe pas dans le vide, *Jé*); mais je frappe mon corps à la face et le réduis en servitude, de peur qu'après avoir prêché à d'autres, je ne sois moi-même réprouvé. » — I Cor. 9: 24–27, *La*.

Pendant son entraînement un athlète s'abstient de certains aliments et travaux mais s'assure que d'autres mets figurent sur le menu. Il s'en tient strictement à certains exercices et s'impose une rigoureuse discipline lui permettant d'asservir son corps, d'accomplir de remarquables exploits et de combattre avec succès. S'il se relâche, ses performances sportives s'en ressentent et il ne sera pas vainqueur. Quiconque s'engage dans la voie chrétienne doit agir de même et suivre le chemin étroit qui mène à la vie. Il ne lui est pas permis de s'en écarter, de chanceler, de courir avec incertitude ou de manquer d'assurance. S'il s'éloigne de la voie tracée dans la Bible il est disqualifié, quels qu'aient pu être ses efforts spectaculaires momentanés dans le champ. Le chrétien qui prend part à la guerre divine ne manque pas son but et ne bat pas l'air. Il ne porte pas des coups défendus qui entraîneraient sa disqualification ou son exclusion de l'assemblée. Il va de l'avant en suivant la voie chrétienne. Ses coups forts et drus tombent sur les buts désignés par la Bible.

RÈGLES D'INSTRUCTION

Jéhovah Dieu enseigne, instruit et discipline ceux qui courent pour lui et défendent sa cause. Il a publié ses règles dans la Bible et les fait appliquer par son organisation. Pour gagner, nous devons nous y conformer. Il nous ordonne d'étudier sa Parole et de renouveler notre esprit, d'en éliminer le mal et d'y faire habiter le bien, de méditer jour et nuit sur ses enseignements. Le faites-vous? Il nous recommande de ne pas déserter notre assemblée et nous apprend qu'il est au milieu de son peuple. Par son organisation visible il pourvoit à des réunions d'instruction telles que: l'étude de livre, l'étude de *La Tour de Garde*, l'école du ministère théocratique et la réunion de service. Il nous ordonne d'y participer pour notre instruction en vue de la prédication. Le faites-vous? Si nous ne nous laissons pas façonner selon ses règles, nos muscles spirituels resteront faibles et flasques, de sorte que, lorsque nous nous rendrons dans le champ où les idées religieuses s'entre-choquent, nous ne serons pas en forme. Il nous arrivera de chanceler et de nous exprimer avec hésitation. Lorsque nous devrons faire face à de fausses doctrines, nos traits verbaux dirigés contre elles seront inefficaces ou lancés sans tact au lieu d'être tirés sur le point litigieux avec équité mais aussi avec puissance destructrice. Ainsi il peut arriver que nous rentrerons du service avec des muscles spirituels frappés par Satan pour avoir manqué de force, et blessés par les persécutions dont nous aurons été l'objet,

l'ennemi nous ravissant ainsi des victoires éclatantes qui sont le partage des témoins théocratiques bien instruits. — II Tim. 3: 15; Rom. 12: 2; Phil. 4: 8; Ps. 1: 2; Héb. 10: 25.

Il est des règles prescrivant certaines choses, et des règles qui en interdisent d'autres. Il est interdit au chrétien de faire des commérages, de se quereller, de murmurer, de se plaindre, de toujours critiquer ses frères, le groupe dont il fait partie, les serviteurs de celui-ci ou l'organisation visible et la nourriture spirituelle qui nous parvient par elle. Il lui est interdit de craindre les hommes, cela lui serait un piège et l'empêcherait de courir dans la lice. Il ne doit avoir peur d'aucune persécution afin de ne pas abandonner le combat. Quiconque s'exerce au combat du chrétien ne doit pas se monter la tête ou être présomptueux ou rechercher la richesse et la gloire du monde. Comme les sportifs, les chrétiens doivent, en mangeant et en buvant, se garder de tomber dans la débauche et l'ivrognerie, car ce vieux monde s'enlise toujours plus dans la boue de l'immoralité. En revanche ceux qui s'éduquent pour vivre dans le monde nouveau de la justice doivent s'éloigner de tels bourbiers. Ils ne doivent jamais s'enfoncer dans cette fange. De telles impuretés disqualifieraient les chrétiens. En s'écartant ainsi du droit chemin et en agissant malhonnêtement, ils s'excluraient de la course chrétienne de la foi et des bonnes œuvres. — I Tim. 5: 13; Rom. 16: 17; Jude 16; Prov. 29: 25; II Tim. 3: 12; I Tim. 6: 10; I Pi. 4: 3, 4.

Les règles d'instruction interdisent les œuvres de la chair, mais il n'existe aucune loi limitant les fruits de l'esprit. « Or les œuvres de la chair sont manifestes. Ce sont l'adultère, la fornication, l'impureté, l'impudicité, l'idolâtrie, la sorcellerie (le spiritisme, *NW*), les inimitiés, les disputes, les jalousies, les animosités, les contentions, les divisions, les sectes, l'envie, les meurtres, les ivrogneries, les orgies et les choses semblables à celles-là, au sujet desquelles je vous déclare d'avance, comme aussi je l'ai dit auparavant, que ceux qui font de telles choses n'hériteront pas du royaume de Dieu. Mais le fruit de l'esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance. Contre ces choses, il n'y a point de loi. Or ceux qui sont au Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. » (Gal. 5: 19-24, *La*). Nous ne pouvons laisser libre cours à notre chair déchue. Si nous le faisons elle nous jettera à terre et nous serons retranchés de la société du monde nouveau. Si nous cédons aux caprices de notre chair, nous sommes perdus, car la chair a un appétit insatiable. Cet appétit, hérité, est concentré sur le péché, et si nous ne le bridons pas il nous incitera à de mauvais penchants. Plus nous nous y abandonnons plus il nous dominera jusqu'à éliminer de notre vie tout fruit de l'esprit. Afin de nous protéger nous devons subjuguer ses désirs et, pour cela, ne jamais interrompre notre instruction.

UN SERVICE IRRÉPROCHABLE

L'apôtre Paul dit: « Je te demande... de garder le commandement, sans tache, irréprochable. » (I Tim. 6: 13, 14, *Li*). Il ressort du contexte que ce commandement, qui devait être gardé sans tache, englobe toute la vie chrétienne. Ce n'était pas seulement un commandement de prêcher. Il comprenait un entier dévouement à Dieu, la foi, l'amour, la persévérance, la douceur du caractère; il exhortait à éviter la richesse et à rechercher la justice. Ce qui importe, ce n'est pas uniquement la manière dont nous prêchons et le nombre d'heures que nous consacrons à la prédication, mais c'est la façon dont nous nous conduisons tout le temps. Quelqu'un peut passer de nombreuses heures dans le service, prêcher, revisiter des intéressés, conduire des études bibliques et amener des gens aux réunions, les instruire même comme prédicateurs en les emmenant dans le champ, et cependant ne pas atteindre le but. Rappelez-vous les paroles de Paul citées plus haut: « Je frappe mon corps à la face et le réduis en servitude, de peur qu'après avoir prêché à d'autres, je ne sois moi-même réprouvé. » S'il n'avait pas triomphé de ses faiblesses charnelles, toute son activité n'aurait pas empêché qu'il fût désapprouvé. Il ne s'agit pas seulement d'observer le commandement, mais de le garder « sans tache, irréprochable ».

Dans II Timothée 2: 5 nous lisons (*Jé*) : « De même, dans les épreuves sportives, ne reçoit la couronne que celui qui a lutté suivant les règles. » Si nous désirons obtenir la vie dans le monde nouveau, nous devons observer les règles de notre mieux, aussi bien celles concernant notre instruction pour le ministère que celles relatives à la vie quotidienne. Si, malgré nos efforts sincères, nous commettons des fautes, nous demanderons à Jéhovah de nous pardonner et de nous faire miséricorde, ce qu'il fera. Nous manifestons ainsi notre résolution d'obéir et de vivre selon les règles théocratiques. Si nous violons sa loi parfaite par suite des faiblesses que nous avons héritées, Jéhovah fera preuve de patience, de compréhension et de miséricorde. Mais il désire que nous tentions un sincère effort, démontrant ainsi notre volonté de faire tout notre possible dans le monde nouveau. Si nous refusons d'essayer, ne nous imaginons pas que nous serons transformés miraculeusement quand Harmaguédon commencera. C'est maintenant le temps de notre épreuve qui doit révéler quelle serait notre conduite dans le monde nouveau. Si nous nous sentons poussés à bavarder, à murmurer, à nous plaindre, ou à être orgueilleux, arrogants, égoïstes, ou à donner libre cours aux caprices de la chair — si nous nous laissons aller à toutes ces choses, nous y serions probablement portés dans le monde nouveau. Mais, si nous les combattons dès maintenant, nous les vaincrons complètement dans le monde nouveau. C'est pourquoi nous devons nous efforcer de vivre comme nous vivrons alors, en observant toutes les règles divines.

Il existe un temps pour chaque dessein sous le soleil. L'époque actuelle est celle de la pure adoration, celle où nous devons combattre pour Jéhovah, son organisation et nos frères. Pour cela il est nécessaire de réprimer nos désirs et les passions de notre chair. Donnez tout ce que vous possédez à Jéhovah, et il nous donnera tout dans son futur monde nouveau. Il est aisé de parler de ces choses, mais difficile de les réaliser. Les meilleurs sermons sont ceux que l'on voit et non pas ceux qu'on entend; ils doivent être vécus et non pas seulement prononcés. Si nous ne prenons pas le temps de les mettre en pratique, nous ne devrions pas gaspiller notre temps pour les prêcher. Les meilleures prières ne sont pas toujours celles faites à genoux, mais celles qui s'expriment par notre manière de nous comporter. Si nous ne faisons rien pour les réaliser dans notre vie, point n'est besoin de les prononcer à genoux. Nos actions devraient correspondre à nos prières. Nous ne devrions pas prier pour l'unité et en même temps faire des commérages, pour la paix et nous quereller, pour obtenir la nourriture spirituelle tout en faisant des spéculations, pour la prospérité et l'accroissement de l'organisation sans prêcher nous-mêmes, pour la pureté de l'organisation et glisser dans l'immoralité. Nous devrions vraiment agir selon nos prières et être disposés à contraindre notre corps à être en harmonie avec nos requêtes.

C'est pourquoi « courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi ». Il est dit aux chrétiens: « Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. » Si nous combattons pour notre foi, nous devons le faire selon les règles. Les coureurs ne regardent pas en arrière de peur de perdre leur élan. Les chrétiens, eux non plus, ne devraient pas regarder en arrière. Paul dit: « Oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste. » Tandis que nous courons, nous ne devons pas regarder en arrière vers le vieux monde ni aller tantôt d'un côté, tantôt d'un autre. Nous ne devons pas nous disqualifier dans le combat par une conduite malhonnête, mais distribuer des coups, des coups durs, en toute équité. Pour ce faire, il est nécessaire d'étudier, de nous réunir, de travailler en commun, de garder tous ensemble le commandement sans tache. Alors, grâce à la bonté imméritée de Jéhovah, nous serons tous des vainqueurs. Puisse-t-il nous aider à remporter cette victoire. — Héb. 12: 1, 2; I Pi. 2: 21; Phil. 3: 13, 14; Luc 9: 62; 17: 32.



L'homme riche et Lazare
— parabole ou récit?



LA GRANDE majorité des sectes religieuses de la chrétienté prétendent que la destinée des méchants est d'être tourmentés éternellement dans un enfer de feu. Les paroles de Jésus concernant l'homme riche et Lazare (Luc 16: 19–31) sont du nombre des preuves présentées pour soutenir cet enseignement. On affirme que ces paroles racontent un incident, qu'elles sont un récit de ce qui eut lieu. Un tract publié par quelqu'un qui tient à ce point de vue demande: « Ne pensez-vous pas que tous ceux qui entendirent le Seigneur Jésus raconter l'histoire de l'homme riche et de Lazare durent naturellement supposer qu'il voulait enseigner qu'il y a une existence consciente après la mort dans le bonheur ou la douleur? »

Si nous admettons que ses auditeurs pensaient que c'était un événement réel, cela, loin de le prouver, prouve juste le contraire. Comment cela? Parce qu'il nous est dit explicitement que Jésus parlait en paraboles ou illustrations — afin que le peuple comprenne? — non, mais afin qu'il *ne comprenne pas*. Notez ses paroles: « Il vous (ses disciples) a été donné de connaître les mystères du royaume de Dieu; mais pour les autres, cela leur est dit en paraboles, afin qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils ne comprennent point. » (Luc 8: 10). Quelle que fût la signification que ses auditeurs saisirent de l'illustration, elle devait être fausse.

D'autres objectent que Jésus n'a pas indiqué en termes propres que c'était une illustration. Mais est-il nécessaire que Jésus le fasse chaque fois, alors qu'il nous est dit clairement qu'« il ne lui parlait point sans parabole »? (Mat. 13: 34.) Le fait que des noms soient cités ne peut militer en faveur de la thèse selon laquelle il ne s'agit pas d'une illustration, car tout montre qu'une interprétation littérale outrage la raison et le sens commun et contredit le reste de la Parole de Dieu.

ABSURDITÉS

En résumé, dans cette illustration, il est question d'un homme riche vêtu de pourpre et de fin lin qui vivait dans la magnificence, et d'un mendiant appelé Lazare qui était assis à sa porte, couvert d'ulcères, et qui sollicitait les miettes qui tombaient de sa table. Avec le temps tous deux moururent. Lazare fut recueilli par des anges pour reposer sur le sein d'Abraham, tandis que l'homme riche fut enseveli et fut tourmenté dans le hadès, lieu d'où il apercevait Lazare. — Luc 16: 19–23.

Notez qu'il n'est pas dit un seul mot pour nous apprendre que Lazare aurait été un homme bon, qu'il aurait eu la foi et l'aurait prouvé par des œuvres; deux choses qui sont indispensables pour obtenir la vie éternelle (Héb. 11: 6; Jacq. 2: 14–26). Où est-il dit que la misère, la pauvreté et la maladie sont une garantie de salut?

Rien ne dit non plus que l'homme riche fut méchant. Par quel raisonnement et au nom de quels principes de justice peut-on soutenir qu'un homme doit souffrir les angoisses d'un feu ardent pendant des milliards et des milliards d'années, oui, pendant l'éternité, uniquement parce qu'il a joui au maximum des bonnes choses de cette vie pendant soixante-dix ans? Même l'homme déchu, imparfait, comprend que la justice exige que « la punition soit appropriée au crime », et Dieu est certainement plus juste que l'homme. Abraham, David, Salomon, Joseph d'Arimathée avaient tous de grandes fortunes; ce fait les condamna-t-il aux tourments éternels?

De plus, Jésus, dans ses discussions avec le clergé juif, fit preuve d'une logique qui n'a pas sa pareille. Aurait-il donné un si terrible avertissement concernant le salaire du péché sans même mentionner le péché, ou parlé de la récompense de la foi et de l'obéissance sans même les mentionner? Si Jésus avait voulu avertir ses auditeurs concernant les tourments éternels il aurait certainement insisté sur ces points, mais il n'en fit rien.

Non seulement cela, mais nous lisons que Lazare reposait dans le sein d'Abraham. Tous ceux qui obtiennent le salut sont-ils penchés sur le sein d'Abraham? Si nous reconnaissons que cette expression est une façon de parler, pourquoi prendre au sens littéral ce qui arriva à l'homme riche? Il est incompréhensible de prendre une partie du récit au sens littéral et une autre, parallèle, au figuré.

De plus, notez que c'est le seul passage dans les Ecritures où l'état conscient et la souffrance sont associés avec le hadès. Rien ne permet non plus de soutenir qu'avant la mort de Jésus le hadès avait deux compartiments, l'un pour les bons, l'autre pour les méchants, et qu'après sa mort pour le péché de l'homme les bons allèrent au ciel, car, au moment où Jésus donna cette illustration, il n'était pas encore mort. Apocalypse 6: 8, 9, où il est question du hadès monté sur un cheval, et Apocalypse 20: 14, où le hadès est désigné, non comme étant l'étang de feu, mais comme étant lui-même jeté dans l'étang de feu, indiquent d'une manière évidente que ce terme est employé au figuré.

ANTISCRIPTURAL

Prendre au sens littéral les paroles de Jésus concernant l'homme riche et Lazare devient plus insoutenable encore si on les compare avec ce que dit le reste de la Parole de Dieu concernant la pénalité du péché et la condition des morts. Adam ne fut pas mis en garde contre les tourments éternels, mais après qu'il eut péché il lui fut dit clairement et simplement: « Tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. » (Gen. 3: 19; 2: 17). Jéhovah Dieu ne dit pas: « Ton corps retournera à la poussière », non, mais toi, Adam, tu y retourneras. Il n'y a pas à se méprendre sur le clair témoignage des Ecritures: « Le salaire que paie le péché, c'est la mort. » — Rom. 6: 23, *NW*.

Et qu'est-ce que la mort, l'état ou condition des morts — la souffrance consciente ou la félicité consciente? Non! L'homme meurt comme la bête; les morts ne savent rien; il n'y a aucune connaissance dans le schéol (l'équivalent hébreu pour hadès). Le « souffle (de l'homme) s'en va, ils rentrent dans la terre, et ce même jour leurs desseins périssent ». David pria pour que Dieu lui épargnât la vie avant « que je m'en aille et que je ne *sois* (oui, que je n'*existe*) plus ». Pierre compare les méchants aux bêtes qui périssent. Les bêtes ne sont pas tourmentées après la mort. — Ps. 146: 4; 39: 14; Eccl. 3: 19–21; 9: 5, 10; II Pi. 2: 12.

En outre, ne sommes-nous pas assurés qu'il y aura une résurrection des morts, à la fois des justes et des injustes? Pourquoi une résurrection si, à la mort, l'homme reçoit sa récompense éternelle? (Actes 24: 15; Jean 5: 28, 29). Quand Lazare, le frère de Marthe et Marie et l'ami de Jésus, mourut, Jésus réconforta-t-il ces femmes en les assurant que Lazare n'était pas mort? Non, mais il leur donna l'assurance qu'il ressusciterait. Ses sœurs savaient qu'il « ressusciterait à la

Suite à la page 191



ÊTRE AFFRANCHI DE LA CRAINTE — COMMENT Y PARVENIR?

ETES-VOUS dans la crainte? Beaucoup de gens le sont aujourd'hui. Parfois il suffit de lire les journaux pour être en proie à la crainte. Le fait d'écouter la radio, de parler à des amis ou de penser simplement à la situation mondiale confuse, peut faire naître la crainte de la guerre et l'horreur de la bombe atomique. Le monde vit le cauchemar d'une guerre probable, non seulement en raison des différends existant entre l'Est et l'Ouest, mais aussi à cause des divergences qui séparent la France de l'Allemagne, l'Italie de la Yougoslavie, Israël des Arabes et l'Inde du Pakistan. Le monde est rongé par la peur parce que la paix ne peut se faire, et à cause de la criminalité croissante. Les hommes de science sont épouvantés et le clergé est apeuré.

L'archevêque de Cantorbéry, Grande-Bretagne, a dit: « Nous ne devons pas un seul instant nous permettre de croire la guerre inévitable; mais la crainte de la guerre plane sur la face de la terre. » Un président de l'Université de Harvard a dit qu'en quelque sorte « la jeunesse doit être encouragée à aller de l'avant avec confiance malgré les armes monstrueuses... l'inflation... la crise ». Le rédacteur du *New Statesman and Nation* de Londres a écrit: « Rien n'étonne davantage l'Européen en visite (aux Etats-Unis) que l'évidence de la crainte — les écritaux montrant l'accès aux abris souterrains publics de New-York, les exercices de défense aérienne passive. »

L'homme craint non seulement la guerre atomique, mais encore les crimes, la corruption, la bureaucratie exagérée, la maladie qui pourrait les mutiler et les estropier lui et les siens, la perte de la fortune et la faillite financière, et, de surcroît, il craint d'être inférieur aux autres hommes. Il craint les tempêtes et les cataclysmes, l'inconnu, ce qui « pourrait arriver », les accidents et la mort violente. La prédiction de Jésus s'est avérée juste: « Il y en aura sur la terre: angoisse des peuples jetés dans l'incertitude... des hommes expirant de terreur dans l'attente de ce qui va arriver au monde, car les puissances des cieux seront ébranlées. » — Luc 21: 25, 26, *Stapfer*.

L'homme a-t-il combattu cette crainte? Oui, il est même parti en guerre pour la surmonter. Avant la naissance du Christ, l'orateur romain Cicéron dit: « Les guerres doivent être entreprises, afin qu'il soit possible de vivre en paix, sans molestation. » Deux mille ans plus tard, on fait toujours des guerres, mais l'homme ne vit pas encore en paix! La première guerre mondiale n'a pas aboli les craintes dont étaient saisies les démocraties; la deuxième guerre mondiale n'a pas établi les quatre libertés. La crainte persiste.

Toutes les tentatives humaines pour la bannir ont échoué parce que le monde ignore toujours celui qui est responsable des causes croissantes de crainte. Sans quelque lumière sur cette affaire, les efforts de l'homme, entrepris contre cet adversaire, restent simplement des coups portés dans l'air. Cependant, rien ne justifie ces ténèbres. Un grand rayon de lumière tombe sur le seul responsable; c'est une lumière que la plupart des hommes repoussent avec mépris parce qu'elle ne vient pas d'eux. C'est la lumière de la Parole de Dieu, la Bible. Elle est un guide qui permet de surmonter la crainte; mais l'homme moderne de cet âge atomique prétentieux croit la Parole de Dieu inutile. Il est évident que l'homme a échoué. La crainte le pousse à dépenser des milliards de dollars pour des bombes atomiques, ce qui accroît sa frayeur, mais, dans son entêtement, l'homme ne veut pas même passer quelques heures pour apprendre à connaître l'espérance que nous donne aujourd'hui le Créateur de l'atome.

L'INSTIGATEUR DE LA CRAINTE

Le communisme, des politiciens revêches, un système économique inique, la maladie et même la mort, telles sont les causes de la crainte; mais l'instigateur est cette créature spirituelle méchante, Satan le Diable, qui défia la suprématie du Dieu tout-puissant; il fut condamné à mort, mais son exécution fut différée pour lui faire voir l'échec de son défi lancé contre Dieu, échec qui prouvera une fois pour toutes et pour l'éternité que Jéhovah, le Créateur tout-puissant, est le souverain suprême. — Job 1: 9–11; 2: 3–5; Ex. 9: 16.

L'existence de Satan n'est pas une simple légende; elle n'est pas le fruit de l'imagination de certains hommes. Satan n'est pas simplement une personnification du mal. Que Satan est vraiment une créature vivante a été montré par Paul qui dit: « Le dieu de cet ordre de choses a aveuglé l'esprit des incrédules. » Et par Pierre: « Votre adversaire, le Diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant quelqu'un à dévorer. » Et par le récit de la tentation de Jésus: « Le tentateur, s'approchant de lui, dit... Alors le diable le transporte dans la ville sainte... Le diable le transporte encore sur une fort haute montagne,... et lui dit: Je te donnerai toutes ces choses, si, te prosternant, tu me rends hommage (me fais un acte d'adoration, *NW*). Alors Jésus lui dit: Va-t'en Satan. » C'est à cause de la domination mauvaise que Satan exerce sur la terre que Jésus dit: « Mon royaume n'est pas de ce monde. » Satan est donc vraiment une créature; et, dans ses efforts pour détourner l'homme de Dieu, il pousse aujourd'hui l'homme à faire le mal sur la terre. — II Cor. 4: 4, *NW;* I Pi. 5: 8, *Stapfer;* Mat. 4: 1–11; Jean 18: 36, *Da*.

Cependant, le règne de Satan n'est pas illimité. La Bible promet qu'il prendra fin. Jésus montra que, peu avant la fin de ce règne, la crainte et la perplexité augmenteraient et que toutes ces choses seraient « un commencement de douleurs » (un commencement des douleurs de l'enfantement, *La*). Ces douleurs augmentent sous l'instigation de Satan: « Malheur à la terre et à la mer, car le diable est descendu vers vous, étant en grande fureur, sachant qu'il a peu de temps. » Cela devrait-il augmenter notre crainte? Non: « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. » La délivrance? Oui, de même que les feuilles du figuier poussent lorsque l'été approche, les terribles conditions décrites par Jésus dans Matthieu 24 et dans Luc 21 indiquent que la destruction de Satan approche et que « cette génération (celle qui voit les malheurs actuels) ne passera point que toutes ces choses (ainsi que la fin du système de Satan) ne soient arrivées ». — Mat. 24: 8; Apoc. 12: 12, *Da;* Luc 21: 28; Mat. 24: 3, 34, *Da*.

Il est de toute évidence que Satan ne peut pas être vaincu par des armes humaines, car il n'existe aucune preuve que la bombe atomique ou la bombe à hydrogène, tant vantées, atteindrait une créature spirituelle. Mais, tandis que l'homme ne peut destituer Satan de sa suzeraineté, ni de son emprise inique, et non plus l'exécuter, Dieu le peut. Il n'ergote pas pour savoir si cela est possible ou non; l'instigateur de la méchanceté doit s'en aller! La Parole de Jéhovah promet: « Encore un peu de temps, et le méchant ne sera plus. » Et plus loin: « Il extermine tous les méchants. » De plus, elle dit clairement que Jéhovah fera ce que l'homme ne peut pas faire — il fera saisir Satan, le fera lier et jeter dans l'abîme, et il fera fermer et sceller l'abîme sur lui (Ps. 37: 10; 145: 20;

Apoc. 20: 1-3, *Da*). Le règne méchant de Satan sera alors remplacé par un règne de justice, « un nouveau ciel et une nouvelle terre », promis dans Apocalypse 21: 1-4.

Ce nouveau règne affranchira la terre de la crainte, car il accomplira entièrement la prière chrétienne disant que la volonté de Dieu soit faite sur toute la terre comme au ciel. Alors, on ne craindra plus la guerre, ni les animaux, ni les maladies, ni même la mort.

SANS CRAINTE MAINTENANT !

Mais même de nos jours, avant que Satan ne soit détruit, la crainte peut être vaincue. Lorsque le journal *Post* de New-York demanda à des passants dans la rue: « De quoi avez-vous le plus peur? », une personne répondit: « De la bombe atomique »; une autre: « D'une grande plaie qui pourrait un jour s'abattre sur notre pays. » Mais l'un des témoins de Jéhovah répondit: « Il n'y a rien qui me fasse peur. La Bible indique qu'il y aura un monde nouveau où régneront des conditions parfaites... Et quoi qu'il arrive, je vivrai dans une harmonie et un contentement parfaits. » Cette personne ignorait-elle la situation mondiale actuelle? Non, mais avec l'aide de la vérité pénétrante de la Parole de Dieu, elle voyait plus loin que les ténèbres actuelles et comprenait à quel point elle bénéficiait de la protection de Dieu en qualité de serviteur de Jéhovah.

Pour avoir une telle confiance, la connaissance exacte de la Parole de Dieu est nécessaire. C'est cette Parole, la Bible, la plus haute source d'information, qui montre comment travaille Satan, quels dangers il place devant l'homme et comment il faut résister à ses assauts. La connaissance de la Parole supprime la crainte des guerres, car Matthieu 24 montre que, même si les dangers augmentaient soudain, cela indiquerait que leur fin approche, et que Satan fait un dernier effort désespéré afin d'empêcher l'homme de prendre le temps de se ranger du côté du Christ. Jésus ne prononça pas de vaines paroles lorsqu'il fit cette remarque souvent citée: « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, et vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres. » (Jean 8: 31, 32, *La*). Cette vérité affranchit vraiment de la crainte!

L'amour du chrétien repousse la crainte, car l'amour c'est la sincérité dans les actes, c'est aider autrui à apprendre, c'est un dévouement désintéressé pour la vérité. Les témoins de Jéhovah, qui sont pleins de zèle pour ces choses, ont peu de temps de se préoccuper de ce qui pourrait arriver mais n'arrive que rarement. Leur esprit est plein de pensées joyeuses, de la Parole de Dieu et de ses desseins, des progrès que font les personnes qui sont entrées dans l'organisation chrétienne, des promesses d'un monde nouveau et de l'heureux privilège d'aider autrui à voir les bénédictions du monde nouveau et à vivre pour la justice de ce monde à venir.

L'inflation, la crise ou d'autres difficultés économiques ne les frappent pas de frayeur. Ils sont pleins de confiance, sachant qu'ils ne souffriront pas de la faim, et tandis que la dévaluation de l'argent peut être un inconvénient pour eux, ils ne s'en affligent pas à mort. L'argent n'est pas leur dieu. Leurs trésors sont réels, amassés dans le ciel, « où il n'y a ni ver, ni rouille qui rongent, ni voleurs qui pénètrent et dérobent ». C'est pourquoi la perte de richesses matérielles, ou le fait de posséder moins de biens terrestres que le voisin, n'est pas, pour eux, une crainte qui ronge comme pour tant de contemporains. — Mat. 6: 20, *Stapfer*.

Ils ne craignent pas de perdre une situation dans le monde ou de paraître inférieurs à d'autres hommes, car ils ne se croient pas des dieux dignes d'adoration. Plutôt que de se prendre trop au sérieux, ils savent que « c'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer », que c'est à lui qu'il faut plaire. Ils désirent savoir ce que Dieu pense et non pas ce que les hommes pensent d'eux. — Mat. 4: 10.

Ils ne craignent pas la corruption du gouvernement, car ils savent que pendant le règne de Satan la corruption est inévitable, et que cela prendra bientôt fin. Ils savent que sous le règne de justice du Christ, les maladies seront guéries, et que Dieu remplira sa promesse au sens littéral et au sens figuré: « Voici, je lui donnerai la guérison et la santé, je les guérirai, et je leur ouvrirai une source abondante de paix et de fidélité. » Même la mort, quoique étant une affliction pour les survivants, ne fait naître aucune crainte, parce que, comme les apôtres, ils croient à la résurrection. Après avoir dit comment Satan sera lié, la prophétie de l'Apocalypse poursuit: « Et la mer rendit les morts qui étaient en elle; et la mort et le hadès rendirent les morts qui étaient en eux, et ils furent jugés chacun selon leurs œuvres. » — Jer. 33: 6; Apoc. 20: 13, *Da*.

Les témoins de Jéhovah sont vraiment animés d'une telle confiance! Sous la menace directe d'être mis à mort, des milliers des leurs sont restés inébranlablement fidèles à leur foi. Si, comme en face des nazis de Hitler, la détermination de rester attachés à leur foi entraînait l'exécution, ils restaient néanmoins fermes. Ecoutez des extraits de lettres qu'ils écrivaient à ceux qu'ils aimaient: « J'ai un merveilleux but devant moi et pour l'atteindre, je considère ma vie comme une chose sans valeur, je recommande mon sort à Dieu et je remets mon esprit entre ses mains. Je lutterai pour l'honneur de Jéhovah et pour la gloire de son nom. Je lutterai pour lui avec le courage et la hardiesse d'un lion rugissant. » Ces paroles reflètent-elles la peur? Ou ceci: « Soyez forts, car je ne suis pas perdu, mais je peux dire avec Paul: J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. » Pourquoi ces témoins ne tremblaient-ils pas et ne firent-ils pas de compromis, comme les pasteurs et les prêtres qui prirent position pour les nazis? Pourquoi, aujourd'hui, restent-ils fermes et sans crainte dans les pays où les chefs communistes attaquent leur foi? Parce qu'ils ont goûté la nourriture spirituelle, saine et réconfortante de la Parole de Jéhovah, nourriture qui fortifie la foi. Ils ont obtenu des connaissances qui affermissent la foi. C'est grâce à leur vigueur spirituelle et à leur confiance que la puissance sur laquelle ils s'appuient est plus grande que tous leurs ennemis, que les témoins de Jéhovah sont affranchis de la crainte, chose que le vieux monde d'aujourd'hui ne peut pas comprendre!

Aimeriez-vous avoir une telle foi? Alors acquérez la connaissance. La foi des témoins de Jéhovah n'est pas une foi aveugle; elle repose sur des faits. Si vous acquérez la connaissance et suivez les commandements de Dieu, vous aussi pourrez devenir fort dans la foi bien fondée qui procure cette liberté. Lorsque vous avez la protection de Dieu, connaissez les promesses exactes de Jéhovah, comprenez la raison des troubles actuels, savez ce qui en résultera, prenez une part active à l'œuvre la plus importante de toutes, avez entièrement confiance en celui qui possède un pouvoir infini, et, face à la mort, avez confiance dans la promesse de la résurrection dans un monde nouveau, alors, que vous reste-t-il à craindre?

Suite de la page 191

résurrection, au dernier jour ». Et quand Jésus l'appela pour le faire sortir, appela-t-il Lazare du sein d'Abraham, des limbes ou d'un enfer de feu? Non, mais de la tombe. Par ailleurs, si Lazare avait été conscient en un tel lieu, nous pouvons être certains qu'il aurait raconté à tous ses amis la remarquable expérience qu'il aurait faite, car il y avait quatre jours qu'il était mort. Son silence même sur ce point prouve qu'il était inconscient. — Jean 11: 22-44.

En outre, comment pourrions-nous expliquer qu'Abraham était dans le ciel, eu égard aux paroles de Jésus: « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme »? Le jour de la Pentecôte, Pierre n'a-t-il pas fait remarquer à ses auditeurs que David « est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre existe encore aujourd'hui parmi nous. David n'est point monté au ciel »? (Jean 3: 13; Actes 2: 29, 34.) Aucun des serviteurs de Dieu ne reçut l'offre d'une récompense céleste avant la venue de Jésus-Christ; c'est pourquoi ses apôtres, même après sa résurrection, attendaient un royaume terrestre. — Ps. 45: 17; Actes 1: 6-8.

Revenons à l'illustration. Elle nous parle ensuite de l'homme riche appelant le « Père Abraham » pour qu'il envoie Lazare lui porter une goutte d'eau sur le bout du doigt pour le soulager, sur quoi Abraham lui rappelle les bonnes choses dont il a joui pendant toute sa vie en comparaison de ce qu'avait Lazare. D'ailleurs, il y a entre eux un grand abîme, de sorte que personne ne peut passer d'un lieu dans l'autre. L'homme riche demande alors que Lazare soit envoyé pour avertir ses cinq frères, mais il lui est répondu qu'ils ont Moïse et les prophètes et que s'ils ne les écoutaient pas, ils n'écouteraient pas une personne ressuscitée d'entre les morts. — Luc 16: 24-31.

Selon les Ecritures, le ciel et le hadès (schéol) sont diamétralement opposés (Ps. 139: 8, *Jé;* Luc 10: 15). Pouvons-nous nous imaginer que ceux qui sont dans l'un de ces lieux voient ceux qui se trouvent dans l'autre et parlent ensemble? Et si l'homme riche était dans un enfer ardent, ne demanderait-il qu'une goutte d'eau pour rafraîchir sa langue? Quel soulagement lui apporterait-elle? Parviendrait-elle jusqu'à lui? Quelqu'un pourrait-il s'approcher d'un enfer ardent avec une seule goutte d'eau? C'est évidemment un langage figuré au même titre que le sein d'Abraham, ainsi que les autres paroles de Jésus prononcées en cette occasion.

SIGNIFICATION DE L'ILLUSTRATION

Puisque les paroles de Jésus concernant l'homme riche et Lazare sont de toute évidence une illustration, qu'illustrent-elles et quelle est leur signification? Elles parlent du changement de position de deux classes de personnes, changement dû à la prédication de la vérité, du temps de Jésus et de notre temps.

L'homme riche dépeint pertinemment les membres du clergé juif richement pourvus en nourriture spirituelle; ils se considéraient comme les enfants du royaume, vêtus de pourpre, ils étaient justes à leurs propres yeux, portant du fin lin, et fiers d'être les descendants d'Abraham. — Rom. 3: 1, 2; Mat. 8: 12; 23: 27, 28; Apoc. 19: 8; Mat. 3: 9.

Le pauvre Lazare, dont le nom signifie « Dieu aide », représente bien le commun peuple juif, les gens méprisés par le clergé, spirituellement malades parce que négligés, affamés et assoiffés de justice et qui reconnaissaient avoir besoin du grand Médecin, Jésus-Christ. — Jean 7: 49; Mat. 5: 6; Marc 2: 17.

La mort de l'homme riche et de Lazare représente un changement qui a lieu dans les positions de ces deux classes. Nous ne sommes pas surpris qu'il en soit ainsi dans le cas qui nous occupe, car, à plusieurs reprises, les Ecritures parlent de personnes qui meurent ou sont mortes bien qu'étant toujours en vie, montrant par là qu'un changement a eu lieu dans leur vie (Voir I Corinthiens 11: 30; Colossiens 3: 3; I Timothée 5: 6; Jude 12). La prédication de Jésus, qui dénonça l'hypocrisie, la cupidité et les faux enseignements des membres du clergé juif, amena un changement dans leur vie (Mat. 23; Luc 16: 14; Mat. 15: 1-9). D'un état de satisfaction personnelle et de confort luxueux, ils furent amenés dans un état de tourment tel qu'ils n'eurent plus de paix jusqu'à ce qu'ils eussent mis à mort le Fils de Dieu. — Mat. 21: 45, 46.

Ceux qui sont représentés par Lazare, le commun peuple juif ayant foi en Dieu, subirent de même un changement de condition dû à la prédication de Jésus, et devinrent le reste spirituel des Juifs. Comme l'indique leur nom « Lazare », ils furent aidés, réconfortés par Dieu et reçurent l'espérance du royaume céleste de Dieu. Oui, les prostituées et les péagers pauvres et spirituellement malades entrèrent dans le royaume de Dieu et reçurent la faveur de Dieu, comme cela est représenté par leur position dans le sein d'Abraham. Les lourds fardeaux dont les pharisiens les avaient chargés furent enlevés et eux-mêmes devinrent une partie de la « postérité d'Abraham » en qui toutes les familles de la terre se béniront. — Mat. 11: 6; 21: 31; Gal. 3: 7, 26; Mat. 23: 4; 11: 28-30.

Et le grand abîme entre les deux classes? Il représente les justes jugements de Jéhovah qui ne peuvent être changés. Les conducteurs religieux, en tant que classe, avaient fixé leur destinée en péchant contre le saint esprit, péché pour lequel il n'y a pas de pardon; et leur appel pour que leur tourment soit adouci, même si peu que ce soit, en diminuant la prédication de la vérité, ne fut pas entendu. — Marc 3: 29; Actes 5: 27-32.

Les cinq frères de l'homme riche représentent bien les associés du clergé juif qui manifestaient le même esprit que les pharisiens. En refusant de croire en Jésus, ils montraient qu'ils ne prêtaient réellement pas attention à ce que Moïse et les prophètes avaient dit. Et le fait qu'ils ne croiraient pas, même si quelqu'un ressuscitait d'entre les morts, fut confirmé lorsque Lazare, le frère de Marthe et Marie, ressuscita. — Jean 7: 47, 48; 5: 46, 47; 12: 10, 11.

Tous ces faits accomplissant cette illustration trouvent un parallèle frappant de nos jours. Depuis longtemps le clergé de la chrétienté, hypocrite, cupide, attaché aux traditions, dirigeait les choses à sa guise en exploitant ses troupeaux et négligeant leurs intérêts spirituels, tandis que les membres du reste des Israélites spirituels oints étaient regardés et traités comme des mendiants malades, bons à s'associer seulement avec les chiens. Mais avec la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah, un changement s'est produit dans ces deux classes et, depuis 1919, ces chrétiens oints, méprisés et rejetés pour un temps, ont été élevés bien haut dans la faveur du plus grand Abraham, Jéhovah Dieu. Les intérêts du Royaume leur ont été confiés, en particulier la prédication de la bonne nouvelle du gouvernement de Dieu établi maintenant pour la bénédiction de l'humanité. Ainsi, d'autres personnes n'appartenant pas au reste peuvent également être consolées et le sont effectivement. — Ezéch. 34: 1-16; Mat. 24: 14.

Aujourd'hui le clergé est tourmenté par le grand témoignage rendu depuis ce temps-là par les témoins chrétiens de Jéhovah, tandis que les « laïques » de bonne volonté sont réconfortés et amenés dans une position de faveur auprès du plus grand Abraham, Jéhovah Dieu. Un cas marquant est la joie que ceux-ci ont éprouvée lors de l'assemblée des témoins de Jéhovah en 1953. De nouveau, il n'y aura pas d'apaisement au tourment du clergé par un arrêt dans l'œuvre de prédication; il ne sera pas non plus donné de signe spécial pour convaincre les alliés commerciaux et politiques du clergé que ce message est de Jéhovah Dieu.

C'est seulement envisagées dans ce sens que les paroles de Jésus rapportées dans l'évangile selon Luc (16: 19-31) sont compréhensibles, ont de la valeur et sont appropriées pour notre jour, et qu'elles s'harmonisent avec le reste des Ecritures.

COMMUNICATIONS

TRAVAILLEZ SANS PARESSER NI VOUS LAMENTER

« Pas de nonchalance dans vos occupations », c'est-à-dire dans l'œuvre de prédication. Tel est le sage avis que Jéhovah nous donne. Il nous dit: « Soyez bouillants d'esprit. Soyez esclaves de Jéhovah. » (Rom. 12: 11, *NW*). C'est ce que sont tous les témoins de Jéhovah qui se réjouissent de l'espérance merveilleuse du Royaume. Ils servent Dieu sans le moindre désir d'être nonchalants ou de se plaindre en présentant la bonne nouvelle au plus grand nombre d'hommes possible. Vous aussi vous avez l'occasion de participer à ce service. Pendant le mois de juin nous présenterons le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » avec la brochure *La voie de Dieu est une voie d'amour* pour une contribution volontaire de 2 fr. en Suisse. Renseignez-vous auprès des témoins de Jéhovah concernant cette activité ou écrivez à la Société.

VACANCES

Le bureau de Bruxelles sera fermé du 8 au 23 août.

Le bureau et l'imprimerie de Berne seront fermés du 31 juillet au 15 août.

Ce n'est qu'après la réouverture des bureaux que l'on s'occupera du courrier et des commandes envoyés pendant cette période. Veuillez donc prévoir ce dont vous aurez besoin et faire vos commandes suffisamment à l'avance pour qu'elles puissent être exécutées avant la fermeture annuelle.

ASSEMBLÉES DE DISTRICT 1954 EN BELGIQUE ET EN SUISSE

Les témoins de Jéhovah sont heureux de faire des préparatifs en vue d'assister aux assemblées de district de cette année qui auront lieu, en ce qui concerne la Belgique et la Suisse, en juillet, août et septembre. La Société vous recommande d'assister à l'assemblée la plus proche de votre domicile, mais vous serez les bienvenus à toute assemblée qu'il vous plaira de choisir. Réfléchissez-y maintenant, prenez vos vacances en conséquence et faites tous arrangements pour y assister.

Pour obtenir des logements, écrivez aux adresses indiquées ci-dessous.

SUISSE
23–25 juillet 1954

St. Gall, Grosse Gewerbehalle de la OLMA. Assemblée pour la Suisse alémanique. Logements: Wachtturm-Kongress-Quartierbüro, Fähnernstr. 3, St. Gall 12.

3–5 septembre 1954

Vevey, Casino du Rivage. Assemblée pour la Suisse romande. Logements: Congrès Watch Tower, Bureau de logement, % Frey, Mont Gibert, Clarens-Montreux (Vaud).

BELGIQUE
29, 30, 31 juillet et 1er août 1954

Liège, Palais des Sports, 1, avenue Malvoz (Coronmeuse). Assemblée pour les frères de langue française. Logements: Comité du Congrès, % Jacques Dupont, rue Célestin Demblon 151, Herstal, Lg.

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
12, 13, 14 et 15 août 1954

Luxembourg, Assemblée en langue allemande. Ausstellungshalle, Luxemburg-Limpertsberg (en allemand). Halle d'exposition, Luxembourg-Limpertsberg (en français). Logements: Convention Committee, % Maurice Fleury, 28, rue de l'Abattoir, Luxembourg, G.D.

Textes quotidiens pour juillet

16 Offrons toujours à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui font une proclamation de son nom. — Héb. 13: 15, NW. wF 1/8/53 11, 21
17 Jéhovah est notre juge, Jéhovah est notre législateur, Jéhovah est notre roi; c'est lui qui nous sauvera. — Es. 33: 22, Cr. wF 15/12/53 16
18 Heureux l'homme qui place en (Jéhovah) sa confiance, et qui ne se tourne pas vers les hautains et les menteurs! — Ps. 40: 5. wF 1/3/53 5a
19 Ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie. — Apoc. 17: 8. wF 15/9/53 17
20 Laban dit: « Que ce monceau soit aujourd'hui un témoin entre moi et toi. » C'est pourquoi il le nomma Galed, et Mispa (qui signifie Tour de garde, NW; Reuss), parce qu'il dit: « Que Yahvé soit un guetteur entre moi et toi. » — Gen. 31: 48, 49, Jé. wF 1/12/53 27-29
21 Mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé. — Luc 15: 24. wF 15/5/54 26
22 Et ils marcheront en son nom, dit Jéhovah. — Zach. 10: 12, Cr. wF 1/1/54 43, 44
23 Jusques à quand, Seigneur? Et il répondit: Jusqu'à ce que les villes soient dévastées et privées d'habitants. — Es. 6: 11. wF 15/1/54 15a
24 Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. — II Pi. 1: 19. wF 1/4/54 12a
25 Qu'on parle de tes exploits redoutables, qu'on raconte ta grandeur. — Ps. 145: 6, Jé. wF 15/2/54 16
26 Tu aimeras ton prochain comme toi-même. — Marc 12: 31. wF 15/2/53 8, 9
27 Voici, les nations sont comme une goutte d'un seau, elles sont comme de la poussière sur une balance. — Es. 40: 15. wF 15/3/54 9
28 De moi émane l'ordre que dans tout le domaine de mon royaume l'on craigne et l'on tremble devant le Dieu de Daniel; car il est le Dieu vivant. — Dan. 6: 27, Li. wF 15/4/54 44, 45
29 Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. — I Pi. 5: 8. wF 1/7/53 4, 1a
30 J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté; mais je suis avec l'homme contrit et humilié. — Es. 57: 15. wF 15/7/53 10, 11a
31 Jacob le nomma Galed. Et Laban dit à Jacob: « ... Ce monceau est témoin, la stèle est témoin. » — Gen. 31: 47, 51, 52, Jé. wF 1/12/53 30

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 18 juillet: La mémoire de Dieu.
Semaine du 25 juillet: Le « livre de souvenir » de Jéhovah.

✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi la récompense de Jéhovah est-elle une récompense éternelle? P. 179, § 4.
✓ A quoi reconnaissons-nous l'extraordinaire faculté de la mémoire de l'homme? P. 180, § 5.
✓ En quoi la mémoire de Dieu se différencie-t-elle de celle de l'homme? P. 180, § 8.
✓ Comment un enseignement fort répandu, concernant la mort, amoindrit-il la doctrine de la résurrection? P. 181, § 14.
✓ Les apôtres crurent-ils à la résurrection? P. 182, § 19.
✓ Pourquoi n'est-il pas déraisonnable de croire à la résurrection? P. 182, § 20.
✓ Quel exemple biblique prouve qu'on peut transformer son modèle de vie? P. 184, § 10.
✓ Pourquoi ne suffit-il pas d'être un « fils » de Dieu? P. 184, § 14.
✓ Y a-t-il quelque espoir pour les personnes croyant avoir commis un péché impardonnable? P. 185, § 16.
✓ Comment l'horizon change-t-il pour ceux qui deviennent membres de la société du monde nouveau? P. 186, § 22.
✓ Comment la course du chrétien ressemble-t-elle à celle de l'athlète qui s'entraîne? P. 186, § 3.
✓ Quel danger y a-t-il de céder aux caprices de la chair? P. 187, § 2.
✓ Quelle sorte de prière manque de logique? P. 187, § 5.
✓ Pourquoi le récit de l'homme riche et de Lazare n'a-t-il pas trait à des tourments éternels? P. 188, § 7.
✓ L'homme qui ressuscita raconta-t-il qu'il avait été au ciel ou en enfer? P. 188, § 12.
✓ Pourquoi la crainte continue-t-elle de régner? P. 189, § 5.
✓ Le Diable existe-t-il vraiment? P. 189, § 7.
✓ Comment peut-on surmonter la crainte? P. 190, § 3.
✓ Qu'est-ce qui montre que les témoins de Jéhovah n'ont aucune crainte? P. 190, § 8.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

1er JUILLET 1954 No 13

Périodique bimensuel

RÉPARATEURS ET
RESTAURATEURS
DE LA VRAIE RELIGION

RESTAURATION DE LA VRAIE RELIGION, AUJOURD'HUI

LA SIGNIFICATION DU BAPTÊME DE JEAN

LA SIGNIFICATION DU BAPTÊME AUJOURD'HUI

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La signification du baptême de Jean	195
Réparateurs et restaurateurs de la vraie religion	196
Restauration de la vraie religion, aujourd'hui	201
La signification du baptême aujourd'hui	205
Questions de lecteurs	206
Communications	208
Textes quotidiens pour août	208
Examinez votre mémoire	208

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS - American Standard Version*
AT - An American Translation*
Cr - Version de Crampon
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version*
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version*
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version*
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version*
NW - New World Trans. (2e éd.)*
Ro - J.-B. Rotherham's Version*
RS - Revised Standard Version*
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 825 000
Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hiligaynon-Visayan, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Pangasinan, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi, Zoulou

Une fois par mois: Arabe, Canarèse, Chishona, Civemba, Coréen, Grec, Ibo, Malayâla, Ourdou, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Slovaque, Ukrainien, Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.
The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LII — 1er Juillet 1954 — № 13

LA SIGNIFICATION DU BAPTÊME DE JEAN

«LE PLUS GRAND baptême en masse des temps modernes.» Telle était la manchette d'un rapport de l'Associated Press décrivant comment 4640 témoins de Jéhovah furent baptisés le 22 juillet 1953, au Riverside Cascade Pool, à l'occasion de l'Assemblée internationale de la société du monde nouveau qui se tenait au Yankee Stadium à New-York.

Le journal londonien *Daily Herald* mentionna un baptême analogue qui eut lieu deux ans auparavant au Lido Beach de Londres, lors de l'Assemblée internationale de la pure adoration. Sous le titre « La Galilée vient au Lido » il écrivit que 1123 témoins avaient été immergés. Le reporter fut fort impressionné par le « sérieux alarmant » des témoins venus au Lido pour y être baptisés. Après avoir parlé du baptême des hommes, il poursuivit en ces termes: « Puis ce fut le tour des femmes. Quelques-unes étaient âgées, beaucoup entre deux âges et aussi beaucoup de jeunes. Plusieurs costumes de bain étaient aussi attrayants que celles qui les portaient. Quelles que soient les divergences d'opinion qui nous séparent d'eux, nous ne saurions douter de la sincérité de ces gens. Un homme marchant à l'aide d'une canne fut aidé à descendre dans l'eau pour être baptisé. On vit aussi une arrière-grand-mère de 76 ans, à cheveux gris, et une petite femme mince de 86 ans avec des cheveux ébouriffés. »

Ils étaient d'un « sérieux alarmant », dit le reporter du *Daily Herald* de Londres, et « nous ne saurions douter de la sincérité de ces gens ». En effet, les témoins de Jéhovah prennent le baptême au sérieux. Se pourrait-il qu'ils le prennent trop au sérieux? Le reporter du *Sunday Chronicle*, autre journal londonien, semble être de cet avis, car il ne comprend pas pourquoi les témoins de Jéhovah s'en tiennent à l'immersion. Il parla du baptême comme d'une « insignifiante particularité d'une cérémonie », qui est devenue une « idée fixe chez de nombreux fanatiques ».

La plupart des organisations religieuses, il est vrai, confèrent le baptême aux petits enfants par l'aspersion d'eau. Le *Herald Tribune* de New-York (8 novembre 1953) publia la photographie d'un ecclésiastique baptisant un bébé, au *Bellevue Hospital*, par l'ouverture d'une couveuse.

Qu'en est-il du baptême? Que disent les Ecritures à ce sujet? L'immersion est-elle une « insignifiante particularité »? Qui peut ou devrait être baptisé, quand et comment?

De nombreuses religions enseignant que pour le baptême des chrétiens il faut suivre l'exemple de Jean-Baptiste, examinons d'abord pourquoi Jean prêcha et ce que signifiait son baptême.

LA MISSION DE JEAN

L'ange Gabriel apparut au prêtre Zacharie alors qu'il s'acquittait de ses devoirs sacerdotaux et lui déclara que bien qu'ayant été sans enfant jusqu'à ce jour, lui et sa femme Elisabeth en auraient un dans leur âge avancé. Il lui donna quelques directives relatives à l'éducation de ce fils qu'il devait appeler Jean, et prédit l'œuvre qu'il accomplirait: « Il ne boira ni vin, ni liqueur enivrante, et il sera rempli de l'esprit saint dès le sein de sa mère; il ramènera plusieurs des fils d'Israël au Seigneur (à Jéhovah, *NW*), leur Dieu; il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Elie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer (à Jéhovah, *NW*) un peuple bien disposé. » — Luc 1: 15-17.

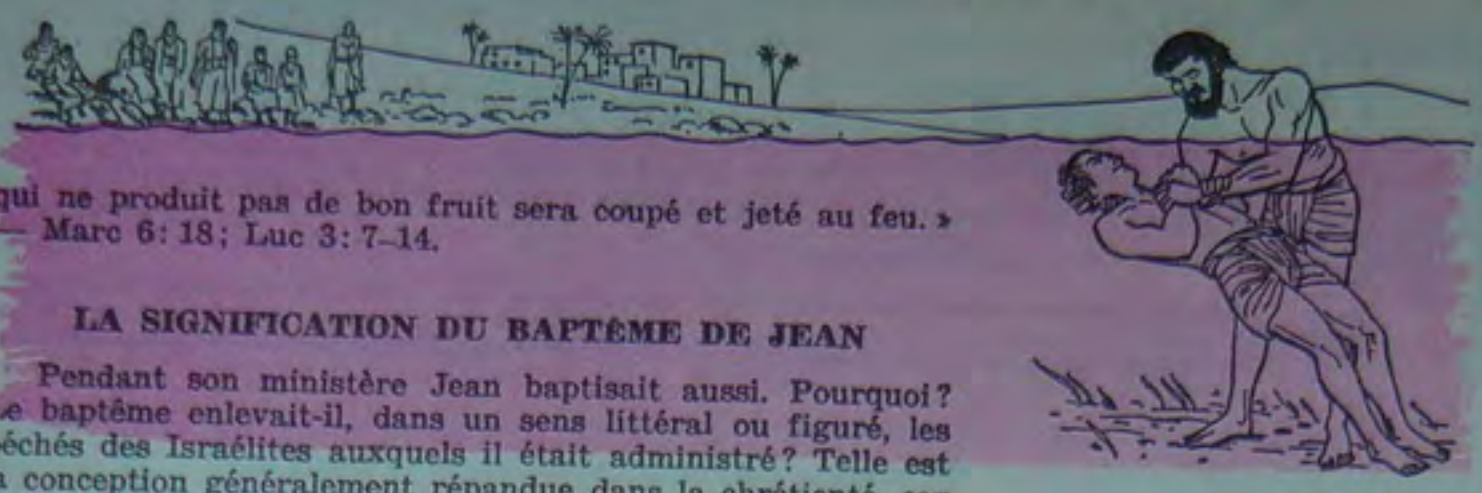
Le fils promis naquit au temps fixé, « l'enfant croissait et se fortifiait en esprit. Et il demeura dans les déserts » jusqu'au printemps de l'an 29 de notre ère. Il commença alors son ministère avec cette annonce sensationnelle: « Repentez-vous, car le royaume des cieux s'est approché. » — Luc 1: 80; Mat. 3: 2, *NW*.

Pourquoi était-il nécessaire que Jean-Baptiste préparât le chemin, en qualité de messager, pour la venue de Jéhovah en la personne de Jésus-Christ? La nation d'Israël ne possédait-elle pas la loi de Moïse qui devait servir de pédagogue pour les conduire au Christ, les protégeant contre l'adoration païenne, leur faisant comprendre la nécessité d'un sauveur qui effacerait leurs péchés et créant des tableaux prophétiques relatifs à l'œuvre que devait accomplir le Messie? — Gal. 3: 24; Deut. 7: 16; Héb. 10: 1.

C'est vrai, mais les Israélites n'observèrent pas fidèlement cette loi, c'est pourquoi Jéhovah les laissa aller en captivité à Babylone. Même ce châtiment n'avait sur le peuple qu'un effet salutaire temporaire. Après la mort d'Esdras, de Néhémie et de Malachie, et surtout avec l'accession de la Grèce à la position de cinquième puissance mondiale, leur adoration se transforma en un judaïsme formaliste et nationaliste, lequel, tout en s'en tenant aux marques extérieures de la loi, fut souillé par la philosophie grecque païenne et s'enfonça toujours plus dans les traditions orales qui annulaient la Parole de Dieu.

Les chefs religieux étaient fort imbus de leur propre justice; ils s'élevaient eux-mêmes au lieu d'exalter le nom de Jéhovah et sa Parole. Ils regardaient avec dédain le commun peuple, parmi lequel les percepteurs et les prostituées étaient les moindres. Afin qu'ils fussent prêts à reconnaître et à accepter leur Messie lorsqu'il paraîtrait, une œuvre préparatoire était donc absolument nécessaire.

En prêchant le message si indispensable de la repentance, Jean-Baptiste ne ménagea personne. Il exhorta les percepteurs à ne pas surfaire ou extorquer, coutume fort répandue à cette époque. Il dit aux soldats de n'importuner personne, ni de porter de fausses accusations mais de se contenter de ce qu'ils possédaient, etc. Non seulement cela, il réprimanda même publiquement et à plusieurs reprises le roi Hérode Antipas à cause de son mariage adultère avec Hérodias. Il lui dit: « Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère. » Mais il flagella surtout les chefs religieux de son temps. Il leur parla un langage identique à celui que Jésus employa plus tard en s'adressant à eux. « Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir? Produisez donc des fruits dignes de la repentance, et ne vous mettez pas à dire en vous-mêmes: Nous avons Abraham pour père!... Déjà même la cognée est mise à la racine des arbres: Tout arbre donc



qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu. » — Marc 6: 18; Luc 3: 7–14.

LA SIGNIFICATION DU BAPTÊME DE JEAN

Pendant son ministère Jean baptisait aussi. Pourquoi? Le baptême enlevait-il, dans un sens littéral ou figuré, les péchés des Israélites auxquels il était administré? Telle est la conception généralement répandue dans la chrétienté, car la plupart des religions enseignent que le baptême ôte le péché hérité d'Adam. Les Ecritures n'appuient cependant pas cette pensée.

Notons en premier lieu que Jean fut envoyé seulement à la nation d'Israël afin de la préparer à recevoir le Messie (Actes 13: 24). Notons aussi que le baptême de Jean diffère de celui administré au nom de Jésus, sinon Paul n'aurait pas rebaptisé, à Ephèse, au nom de Jésus-Christ, certains disciples qui avaient été baptisés par Jean, mais aurait été satisfait du baptême de celui-ci (Actes 19: 1–6). La prédication de Jean visant à changer le cœur des Israélites, à les amener à la repentance afin de les préparer à recevoir le Messie, quiconque se repentait sincèrement et reconnaissait ses péchés était baptisé par Jean en témoignage public de ce fait. La repentance apporta le « pardon des péchés », le baptême lui-même fut administré *à cause de* leur repentance, celle-ci étant la *condition* à remplir avant d'être accepté pour le baptême. Il était un *signe* ou *image* de la repentance.

Les versions modernes des Ecritures grecques chrétiennes surtout relèvent ce point. D'après ces versions Jean-Baptiste déclara (Mat. 3: 11, *NW*): « Moi, je vous baptise d'eau, parce que vous vous repentez. » « Pour moi, je vous baptise d'eau en signe de repentance. » (*D. Martin*). « Je vous baptise d'eau pour symboliser votre repentance. » (*C. B. Williams*). Selon les versions modernes Luc raconte, au chapitre 3, verset 3, Berne que Jean-Baptiste vint « prêchant le baptême de ceux qui se repentaient pour la rémission des péchés » (*NW*); « en prêchant un baptême conditionné par leur repentir ». — *Williams*.

La même pensée ressort de la manière dont ces versions rendent les paroles de Paul aux Ephésiens, relatives au baptême de Jean. Dans Actes 19: 4 nous lisons: « Jean baptisa ceux qui se repentaient (marg.: baptême de repentir). » (*NW*). « Jean ne conférait qu'un baptême de repentir. » (*Osty*). « Jean baptisait d'un baptême qui était l'expression du repentir. » (*Williams*). Les paroles de Luc 3: 3 montrent ainsi clairement que le baptême représentait, non le pardon accordé par Dieu, mais l'acte de repentance du pécheur.

Les premiers chrétiens comprirent ainsi le baptême. Cela ressort d'une note marginale de la version de *Williams* se rapportant à Actes 2: 38: « Vous devez vous repentir — et, comme expression de cette repentance, que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus-Christ — afin que vos péchés puissent être pardonnés. » La note marginale déclare que les mots explicatifs « comme expression de cette repentance » « se justifient par le contexte et l'usage dans l'église primitive ».

Jean qui conférait le « baptême du repentir » ne pouvait comprendre pourquoi Jésus vint pour être baptisé par lui: « J'ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens vers moi! » (Mat. 3: 13, 14, *La*). Jésus ne lui donna aucune explication mais dit simplement: « Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. » — Mat. 3: 15.

Bien qu'il n'eût commis aucun péché qu'il eût eu à regretter, pourquoi Jésus insista-t-il pour être baptisé? Que signifie son baptême selon les saintes Ecritures? Il sera répondu à ces questions et à d'autres semblables dans l'article publié à la page 205 de ce numéro, auquel nous renvoyons nos lecteurs.

Réparateurs et restaurateurs de la vraie religion



« Et les tiens rebâtiront les ruines d'autrefois (La), tu relèveras les fondements des générations passées. On te nommera réparateur des brèches, — restaurateur des sentiers pour l'habitation. » — Es. 58: 12, Li.

LA VRAIE religion est l'adoration pure de Jéhovah. La fausse religion comprend tout ce qui est contre l'adoration de Jéhovah. Le mot « religion », dans sa forme la plus simple et la plus courante, désigne « une forme ou un système d'adoration ». Par conséquent, le mot par lui-même ne signifie pas « vérité ». Nous parlons de religion païenne aussi bien que de religion chrétienne, de sorte qu'il convient d'appeler une religion toute forme ou tout système d'adoration, sans égard au motif ou à l'objet. Peu importe l'existence de plusieurs milliers de religions, il n'y a qu'une seule vraie religion, et c'est l'adoration du Dieu Très-Haut dont le nom est Jéhovah. Cette vraie religion a été restaurée maintenant pour les hommes.

[2] La vraie religion est éternelle et ne peut être détruite. A travers les siècles, des ennemis ont essayé de la renverser et de la détruire, mais leurs œuvres mauvaises se sont avérées vaines. Il y a eu des moments où la vraie religion a presque complètement disparu. Elle a

1 Qu'est-ce que la vraie religion? Et la fausse?

2 Quelles tentatives a-t-on faites contre la vraie religion, et pourquoi ont-elles échoué?

été calomniée et les hommes ont fait de sa pratique un crime de trahison. En vérité, pendant les 6000 ans environ de l'existence de l'homme, il y eut maintes occasions où la vraie religion survécut avec peine aux terribles attaques livrées contre elle. Mais, bien qu'elle fût quelquefois presque extirpée, Jéhovah suscita toujours des hommes fidèles qui défendirent sa cause et combattirent pour son existence, sans se préoccuper des pertes personnelles, voire du danger de mort. Ces hommes réparèrent les brèches et restaurèrent les sentiers, afin que les humains pussent de nouveau adorer Jéhovah en esprit et en vérité. Justement, aujourd'hui, nous vivons dans un tel temps critique.

[3] La pure religion existait en Eden avant la désobéissance d'Adam, parce qu'à ce moment-là, on n'adorait qu'un seul Dieu, Jéhovah. L'homme jouissait de grands bienfaits car, dans cette condition pure, il lui était assigné des services très agréables en relation avec la création inférieure sur laquelle Dieu, selon son dessein, lui accordait la domination. La paix et la tranquillité régnaient et rien ne troublait la sérénité de ce jardin de délices. L'homme n'avait pas besoin de médiateur auprès de Dieu, car Jéhovah lui parla à la fin du jour, probablement vers le soir. Mais cette condition paradisiaque ne dura pas longtemps, car Adam abandonna la vraie religion et embrassa la fausse. Un acte de désobéissance volontaire lui fit perdre ces bénédictions, et les liens de parenté heureux, sereins, dont il jouissait ne pouvaient être rétablis et accordés à ses descendants que par celui qui aurait le pouvoir et l'autorité de le faire. L'humanité perdit ces bénédictions merveilleuses, la vie elle-même, et les hommes se sont éloignés à tel point de la vraie religion que des multitudes ne savent même pas ce qu'elle est. Ces personnes ignorantes concluent que leur religion adoratrice des idoles est la seule vraie, elles ne tiennent aucun compte des fruits terribles qu'elle a portés et méconnaissent comment et jusqu'à quel point elle a détruit toute ressemblance entre le Créateur et les créatures.

[4] Le fait que l'homme a été créé à l'« image de Dieu » suppose l'adoration pure de Jéhovah. Il doit agir selon les mêmes principes et les mêmes règles d'action que son Créateur. Quand l'homme cesse d'adorer Jéhovah, immédiatement, il ne reconnaît plus sa responsabilité envers Dieu. Il perd la compréhension et tombe tête baissée dans la folie, la démence spirituelle, car, après cela, il va à la recherche du bois, de la pierre ou du métal, lui donne la forme d'une image, sur laquelle il peint un visage, et se prosterne devant elle. Quelques créatures se contentent d'adorer d'autres choses créées, animées ou inanimées. La fausse religion engendre l'ignorance, la crainte, la superstition, la haine, le fanatisme et la folie. La vraie religion produit la bonté, la joie, la paix, l'amour et la vie. L'espoir et le salut de l'humanité reposent sur la restauration de la vraie religion.

[5] Le créateur de la fausse religion est Satan, car il a causé délibérément la rébellion de l'homme en Eden pour faire une brèche entre Dieu et l'homme, et il réussit. Puis, Satan commença à organiser l'humanité en un système d'adoration à lui. Il a toujours fait l'impossible pour empêcher les hommes d'obtenir la connaissance de Jéhovah. Pour atteindre son but, il les a amenés tout d'abord à adorer la création de Dieu au lieu du Créateur, et ainsi, à travers les siècles, les hommes ont fait de tout une religion, du soleil jusqu'aux reptiles qui rampent sur la terre. La confusion universelle en fut le résultat. Paul écrit: « Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. » (II Cor. 4:3,4). Le temps viendra où Satan ne pourra pas tromper l'humanité avec la fausse religion, car, il est prédit au sujet de Jésus: « Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. » — Apoc. 20: 2, 3.

[6] La corruption que la perte de la vraie religion a amenée sur l'humanité est puissamment démontrée par la situation terrible dans laquelle sombrèrent les gens au jour de Noé: « Dieu regarda la terre, et voici, elle était corrompue; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre. Alors Dieu dit à Noé: La fin de toute chair est arrêtée par devers moi; car ils ont rempli la terre de violence; voici, je vais les détruire avec la terre. » (Gen. 6: 12, 13). Environ deux mille ans plus tard, les conditions étaient les mêmes, car Paul affirme: « Puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées... Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles... Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes, étant remplis de toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de malice; pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de ruse, de malignité; rapporteurs, médisants, impies. » (Rom. 1: 21–31). Paul déclara encore que des conditions mauvaises identiques régneraient dans les derniers jours de ce méchant ordre de choses. — II Tim. 3: 1–7.

[7] Les versets précédents décrivent clairement la désolation, la condition déchue et vile de l'humanité. Il est absolument nécessaire, maintenant, qu'une puissante œuvre de réparation et de restauration soit accomplie afin que certains parmi la population mourante de ce monde soient rachetés et sauvés du désastre complet. Une telle œuvre de reconstruction à l'échelle mondiale a été entreprise, et, aujourd'hui, des centaines de milliers de créatures humaines en ont retiré de grands bienfaits. Ce n'est pas que ces personnes ont trouvé une nouvelle religion, mais plutôt qu'elles ont été guidées vers les sentiers d'autrefois, ayant été ramenées à la religion des apôtres et des hommes fidèles du passé, comme Noé, Abraham et bien d'autres. Les conséquences heureuses ont été infinies pour ceux qui ont été restaurés dans le service fidèle de Jéhovah. Ils ont appris que Jéhovah est le Dieu Très-Haut, et l'amour de Dieu qui a embrasé leur cœur et leur vie a produit l'obéissance à faire sa volonté. La vraie religion a développé en ces cœurs sincères et honnêtes le respect, l'honneur, la reconnaissance,

---

3 De quelle façon la pure religion existait-elle en Eden? Pourquoi prit-elle fin?
4 Indiquez brièvement ce qui arrive quand la vraie religion cesse d'être exercée.
5 Qui est le créateur de la fausse religion? Quel plan établit-il pour créer une brèche entre Dieu et l'homme?
6 Expliquez la situation du temps de Noé et de Paul. Comment est-elle le résultat de la fausse religion?
7 Qu'est-il nécessaire, aujourd'hui, pour le salut de nombreuses personnes? Une telle œuvre est-elle en voie de réalisation aujourd'hui?

l'espoir et une crainte pieuse. Elle les a attachés fermement au Tout-Puissant, les amenant tous à une soumission totale à Jéhovah.

[8] Elle touche notre condition personnelle, car elle implique la décision de la créature de se soumettre au Créateur. Un tel acte est salutaire, car il signifie que l'on est toujours prêt à rendre à Dieu l'adoration et le respect qui lui sont dus. C'est ainsi que les vrais adorateurs obtiennent une tendre communion avec le Créateur, en viennent à le connaître et à l'honorer comme leur Seigneur suprême et l'aiment comme un Père, trouvant au sein de sa famille et dans son service sacré le repos complet, le bonheur et la paix. Si vastes sont les bienfaits de la vraie religion qu'ils sont illimités, car ils font naître l'espoir, et la perspective d'entrer dans la vie éternelle devient une partie de notre vie, d'autant plus que l'on apprend à croire et à mettre sa confiance dans les promesses de Jéhovah et de Jésus-Christ notre Seigneur.

[9] L'espoir engendré par la vraie religion transforme la vie. Il nullifie le désappointement, les épreuves et les souffrances de l'existence présente sous le méchant ordre de choses, tandis que le manque d'espérance engourdit l'esprit et le cœur. L'espoir de la vie éternelle ne peut nous être donné que par Jéhovah Dieu par l'intermédiaire de son Fils. « C'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17: 3, *Sy*). « Nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette (bonté imméritée, *NW*), dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve (une condition approuvée, *NW*), et cette victoire l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le saint-esprit qui nous a été donné. » (Rom. 5: 1–5). Voilà la vraie religion.

[10] Certains diront: « Comment êtes-vous sûr que c'est la vraie religion? » Nous leur répondrons que tout ce qui concerne cette vraie religion doit parler de l'honneur et de la louange de Jéhovah. Elle doit élargir le cœur et l'esprit à son égard. Elle doit faire naître le désir et l'espoir de voir son nom exalté au-dessus de tout autre nom dans l'univers. Oui, de voir son nom JÉHOVAH briller avec éclat, rayonner avec gloire, manifestant d'une façon remarquable sa grandeur et sa majesté aux regards de toute la création. Ce sont là quelques-uns des caractères de la vraie religion. Ce n'est pas du formalisme, ni des rites, ni une fonction sociale. Ce n'est pas une chose par laquelle on veuille s'attirer une marque de respect, mais c'est un zèle ardent, dévorant, pour adorer Jéhovah en esprit et en vérité. Nous devons être attachés au Créateur et unis par des liens qui ne peuvent être brisés. Paul était un véritable adorateur, et il déclara: « Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. » — Rom. 8: 38, 39.

8 Pouvons-nous mettre des bornes aux bénédictions qui découlent de la vraie religion? Pourquoi répondez-vous ainsi?
9 Comment la vraie religion procure-t-elle l'espérance? Quels en sont les résultats?
10 Quelles sont les marques d'identification de ceux qui exercent la vraie religion?

LE NOM DE JÉHOVAH ET LA VRAIE RELIGION

[11] La substitution par Satan de la fausse religion à la vraie adoration a jeté l'opprobre sur le nom de Jéhovah. En Eden, Satan mit en doute la véracité de la parole de Dieu, son œuvre, l'honneur de son nom, oui, même ses bienveillants desseins à l'égard du couple humain. Nous lisons: « Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que Jéhovah Dieu avait faits. Il dit à la femme: « Est-ce que Dieu aurait dit: « Vous ne mangerez pas de tout arbre du jardin? » La femme répondit au serpent: « Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. » Le serpent dit à la femme: « Non, vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal. » (Gen. 3: 1–5, *Cr*). Ces quelques mots révèlent bien des choses. Satan mit en doute l'opportunité des commandements de Jéhovah. Nous ne pouvons concevoir l'énormité de ce crime qu'après avoir considéré les 6000 ans environ du péché, de la méchanceté, de la maladie, de la souffrance et de la mort infligés à la race humaine. A quel point le fait de jeter même un doute sur la parole du Créateur s'avère méprisable, égoïste et rebelle à l'extrême! Les mots sinistres: « Est-ce que Dieu aurait dit? » — en partie interrogatifs, en partie pleins d'un étonnement simulé —, avaient pour but de faire naître le soupçon envers le Créateur. Oui, la profondeur de la méchanceté de Satan est révélée par ces mots. Il démontra sa rébellion contre la loi et l'ordre divins en diffamant le nom du Très-Haut. C'est à ce moment-là que le nom de Jéhovah fut profané et diffamé pour la première fois. Le plan d'action de Satan visait à rompre le lien qui unissait le couple humain à Jéhovah, à faire une brèche qu'il serait impossible de réparer et de restaurer en lui rendant sa première solidité.

[12] Ce fut au troisième siècle de l'histoire de l'humanité, du temps d'Enosch, fils de Seth, que l'homme commença à profaner ouvertement le nom de Jéhovah. Il est écrit: « Ce fut alors que l'on commença à invoquer le nom de Jéhovah. » (Gen. 4: 26, *Cr*). Les hommes ne se repentaient pas et ne cherchaient pas humblement à servir Jéhovah. Les hébraïsants ont prétendu que ce texte devait se lire « commencèrent d'une manière profane » ou « alors la profanation commença ». Il est de fait que le même verbe hébreu est traduit par « profane » dans la *King James Version* en Lévitique 21: 6, mais le verbe y est employé à une conjugaison, forme ou genre différents. Cependant, ce temps-là fut celui où l'idolâtrie revêtit des formes extérieures. Notez sous ce rapport le commentaire suivant très approprié: « Aux jours d'Enosch, les hommes péchèrent par égarement, et le conseil des sages de ce siècle devint bestial, Enosch lui-même était parmi ceux qui s'égaraient; et leur erreur consistait en ceci: Etant donné que Dieu, disaient-ils, a créé ces étoiles et ces sphères pour gouverner le monde, les a fixées dans le ciel, leur a conféré l'honneur, en a fait des ministres qui servent en sa présence, il convient que les hommes chantent leurs louanges, les glorifient, leur rendent l'honneur... ils commencèrent à édifier des temples aux étoiles, à leur offrir des sacrifices... afin

11 Expliquez la manière dont Satan mit en doute la véracité de la parole de Dieu. Quelle en fut la conséquence?
12 Que signifie le verset: « Ce fut alors que l'on commença à invoquer le nom de Jéhovah »?

d'obtenir, suivant leur mauvaise pensée, la faveur du Créateur; ce fut la cause première de l'idolâtrie... Ainsi, avec le temps, le nom glorieux et redoutable (de Dieu) fut oublié de tous les vivants, ne fut plus prononcé par eux, en fut ignoré, et ils ne le reconnurent pas. » (Extrait de *Treatise on Idolatry*, par Maimonides). Ce qui précède révèle l'opinion juive sur Genèse 4: 26, relative au subtil plan de Satan.

13 Nimrod, le rebelle, méprisait les adorateurs de Jéhovah, car sans aucun doute, Noé et Sem avaient prêché aux hommes les commandements de Jéhovah, y compris l'interdiction de répandre le sang sans motif. Nimrod défia Jéhovah et s'établit chef du peuple. « Il se révéla un puissant chasseur en opposition à Jéhovah. C'est pourquoi l'on dit: « Comme Nimrod, vaillant chasseur en opposition à Jéhovah. » (Gen. 10: 9, *NW*). Le *Jerusalem Targum* déclare: « Ce fut un puissant chasseur (ou puissant en butin) et pécheur devant Dieu, car ce fut un chasseur des enfants des hommes dans leurs langues, il leur dit: « Abandonnez la religion de Sem et adhérez aux institutions de Nimrod. » Son but visait à détruire la vraie religion. Le commencement de son royaume fut Babel (Gen. 10: 10). La construction de la grande tour et de la ville de Babel déplut à Jéhovah. Nous lisons dans le récit: « Et Jéhovah dit: « Ils sont un seul peuple et ils ont pour eux tous une même langue; et cet ouvrage est le commencement de leurs entreprises... C'est ainsi que Jéhovah les dispersa de là sur la face de toute la terre, et ils cessèrent (peu à peu, *NW*) de bâtir la ville. » (Gen. 11: 5–8, *Cr*). Cette ville et cette tour furent construites pour effacer le nom de Jéhovah et pour se faire un nom, pour défier Dieu.



14 Au temps de Moïse, Pharaon défia Jéhovah, s'exaltant lui-même devant le monde comme le plus grand. Jéhovah anéantit le pouvoir de ce souverain puissant, renversa ses idoles et démontra qu'il était le Très-Haut. Dieu donna l'avertissement suivant à Pharaon: « Mais, je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre. » (Ex. 9: 16). Pendant la vie de Moïse et de son successeur Josué, il fut nécessaire de placer nettement le peuple devant l'alternative, soit d'adhérer à la vraie religion, soit de perdre la faveur divine en adoptant la fausse religion. Le peuple d'Israël fut maintes et maintes fois sauvé de la destruction. Une fois, Moïse pria Jéhovah de sauver les Israélites pour l'amour de son nom; Dieu l'entendit et la brèche fut refermée. « Et il parla de les exterminer; mais Moïse, son élu, se tint à la brèche devant lui, pour détourner sa fureur et l'empêcher de les détruire. » — Ps. 106: 23.

15 Une autre brèche sérieuse fut réparée au temps d'Elie. Elle fut causée par l'extrême aversion que Jéhovah éprouvait pour l'apostasie du roi Achab qui avait adopté la religion païenne. Sa femme, la reine Jézabel, était la fille d'un ancien prêtre d'Astarté et de Baal, du pays de Sidon, dans la contrée phénicienne où demeuraient les descendants de Canaan. Achab n'aurait pas dû épouser cette infidèle qui haïssait la pure religion. Elle organisa sa propre prêtrise, dont 450 membres, est-il rapporté, mangeaient à sa table, prêtrise entretenue, naturellement, aux frais du pays. Quelques années auparavant, Samuel avait aboli la fausse religion, mais Jézabel l'introduisit de nouveau dans le pays. Le temps était arrivé où le peuple d'Israël devait décider qui il allait servir, Jéhovah ou Baal.

16 La vraie religion était alors en ruine. Cependant Elie fut employé par Jéhovah pour relever ce qui était renversé et pour restaurer la vraie religion, car il exalta le nom de Jéhovah. Le roi Achab accusa Elie de troubler Israël, mais le prophète répondit avec hardiesse: « Je ne trouble point Israël; c'est toi, au contraire, et la maison de ton père, en ce que vous avez abandonné les commandements de Jéhovah et que tu es allé après les Baals. » Elie ordonna à Israël de se rassembler à la montagne du Carmel; il invita également les 450 faux prêtres de Baal. Puis il dit: « Jusques à quand clocherez-vous des deux côtés? Si Jéhovah est Dieu, allez après lui; si c'est Baal, allez après lui! » L'épreuve qui suivit est décrite dans I Rois 18: 17–40. Remarquez l'impuissance et l'inutilité de Baal tandis que les prêtres fanatiques poussaient des cris et se livraient à des actes révoltants de débauche selon leurs rites païens, dans l'espoir d'apaiser leur dieu. Lisez le récit et essayez d'imaginer leur agitation, leur folie furieuse. Puis, comme il n'y eut aucune réponse, leurs rites religieux devinrent de plus en plus stupides et abominables (car le culte de Baal était d'une grande obscénité), ces adorateurs insensés et démonolâtres se firent des incisions et le sang coula abondamment. Ils continuèrent ainsi toute la journée jusqu'à ce qu'ils furent épuisés. Quelle démonstration de religion démoniaque pour ceux qui se tenaient là et qui auraient dû adorer Jéhovah dans un ordre sacré!

17 Maintenant, observez Elie. Avec calme et respect, sans manifester aucune émotivité, il adresse une prière, dignement, solennellement, par contraste avec la folie lubrique des faux prophètes: « Jéhovah, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël! que l'on sache aujourd'hui que vous êtes Dieu en Israël, que je suis votre serviteur et que j'ai fait toutes ces choses sur votre parole. Exaucez-moi, Jéhovah, exaucez-moi! afin que ce peuple reconnaisse que vous, Jéhovah, êtes Dieu, et que c'est vous qui ramenez leurs cœurs! » Comme l'on comprend bien une telle prière! Comme elle révèle bien le profond amour qu'Elie avait pour Jéhovah et pour Israël, car il ouvrait son cœur à Jéhovah dans cette prière! Il avait une foi ferme, et il ne voulait pas que la malédiction de Jéhovah atteignît ce peuple. Il pria donc pour que le cœur de ce dernier fût ramené vers les anciens et sûrs sentiers et qu'il abandonnât la fausse religion de Baal, religion égoïste, génératrice de passions et destructrice.

18 Elie honora et exalta Jéhovah, refusant de se servir de l'autel de Baal, mais il rétablit lui-même l'autel de Jéhovah qui avait été renversé, abandonné et dédaigné. Il prit douze pierres avec lesquelles il rebâtit l'autel. D'avance, Elie avait annoncé ce qui se passerait et sa foi était totale. Il défendit le nom de Jéhovah et restaura

---

13 Comment Nimrod défia-t-il Jéhovah et travailla-t-il pour la fausse religion?
14, 15 a) Comment Jéhovah fut-il glorifié à la suite du défi que lui lança Pharaon? b) Expliquez la menace de brèche aux jours de Moïse et d'Elie.
16 Indiquez ce qui se produisit dans cette lutte entre la vraie et la fausse religion.
17 Comment l'attitude d'Elie contrastait-elle avec celle des prophètes de Baal?
18, 19 a) Comment Elie répara-t-il et restaura-t-il la vraie religion? b) Montrez comment Jéhovah répondit à sa prière et quel en fut le résultat. c) Pourquoi Jéhovah opéra-t-il une brèche aux jours de Jérémie?

la vraie religion en Israël, réparant les ruines de la véritable adoration. Il est probable que sa prière ne dura que quelques minutes, mais la réponse vint immédiatement de la part de Jéhovah. A la vue du feu qui tomba subitement du ciel et consuma le sacrifice, les spectateurs ne pouvaient pas ignorer plus longtemps qui était Dieu. « Quand tout le peuple vit cela, ils tombèrent sur leur visage et ils dirent: C'est Jéhovah qui est Dieu! C'est Jéhovah qui est Dieu! Et Elie leur dit: « Saisissez les prophètes de Baal; que pas un d'eux n'échappe! » Ils les saisirent, et Elie les fit descendre au torrent de Cison, où il les tua. » — I Rois 18: 39, 40, *Cr.*

[19] Ce fut un jour de triomphe pour Elie, car il fut employé pour réparer la brèche, restaurer la vraie religion et exalter le nom de Jéhovah. Il avait risqué sa vie en s'élevant contre l'impiété, contre cette fausse religion bestiale et déshonorante, mais Elie était jaloux pour Jéhovah. Jéhovah lui-même est un Dieu jaloux, et ne peut donc supporter aucun rival. L'idée que se faisait Elie du Dieu Très-Haut était si haute qu'elle excluait tous les autres dieux et objets d'adoration. Cette contestation à la montagne du Carmel est l'un des plus beaux qui aient jamais été rapportés. Cependant, cette décision ne mit pas fin pour toujours à la contestation, parce que l'invisible Satan se mit à saper de nouveau l'œuvre de reconstruction d'Elie et à détourner Israël de la vraie religion. Plus tard, une brèche se produisit qui dura soixante-dix ans, période pendant laquelle Jérusalem et les villes de Juda furent en ruines. Jérémie avait averti Israël à maintes reprises au sujet de la fausse religion que cette nation pratiquait, et l'un de ses messages était ainsi conçu: « Ecoutez ceci, peuple insensé et sans intelligence; — ils ont des yeux et ne voient pas, des oreilles et n'entendent pas. Ne me craindrez-vous pas? Oracle de Yahweh. — Ne tremblerez-vous pas devant moi?... Ce peuple a un cœur rebelle et récalcitrant; ils se révoltent et s'en vont, — ils ne disent pas dans leur cœur: Craignons donc Yahweh notre Dieu, qui donne les pluies... Des choses horribles, abominables se font dans le pays: — les prophètes prophétisent en mentant, — les prêtres gouvernent à leur gré; et mon peuple aime cela. — Mais que ferez-vous à la fin de tout cela? » — Jér. 5: 21–31, *Li.*

[20] Jéhovah dit: « Car du plus petit jusqu'au plus grand, ils sont tous avides de gain, — du prophète jusqu'au prêtre, tous pratiquent le mensonge. Ils pansent à la légère la plaie de mon peuple en disant: « Paix! Paix! — Mais il n'y a pas de paix. » La colère de Jéhovah devait venir et aucune mesure d'apaisement de la part des faux prophètes ne pouvait l'arrêter. Ces adeptes de la fausse religion agissaient traîtreusement envers Jéhovah, le Très-Haut, le vrai roi d'Israël, en contrecarrant et en annulant ses commandements. Ils cherchaient à saper l'obéissance loyale du fidèle ambassadeur de Jéhovah. « Ainsi parle Yahweh: Tenez-vous sur les routes et voyez; informez-vous des chemins d'autrefois, — quelle est la voie du bien, suivez-la et vous trouverez le repos pour vous. Mais ils ont dit: — « Nous ne la suivrons pas. » Nous lisons encore: « Mes yeux se fondent en larmes jour et nuit sans s'arrêter; — car la vierge, la fille, mon peuple, est frappée d'un grand désastre, — d'une plaie tout à fait incurable. » Cette brèche était si large qu'elle conduisit le peuple de Dieu en captivité pendant soixante-dix ans. Ils eurent à apprendre qu'il n'y avait qu'une seule manière d'adorer et que c'était la bonne. « L'homme peut-il se faire des dieux? Et ce ne sont pas des dieux. C'est pourquoi, voici, je leur ferai connaître cette fois-ci, je leur ferai connaître — ma main puissante et ils sauront que mon nom est Yahweh. » — Jér. 6: 13–19; 14: 17; 16: 20, 21, *Li.*

[21] Bien des années avant le jour de Jérémie le prophète Esaïe avait averti les Israélites de la prochaine brèche qui les séparerait de Jéhovah, mais ils refusèrent d'écouter: « Car c'est un peuple récalcitrant, ce sont des enfants infidèles, qui refusent d'écouter la loi de Jéhovah, qui disent aux voyants: « Ne voyez point »; et aux prophètes: « Ne nous prophétisez pas la vérité; dites-nous des choses agréables, prophétisez des illusions; sortez de la voie, détournez-vous du droit chemin; ôtez de devant nos yeux le Saint d'Israël! » — C'est pourquoi ainsi parle le Saint d'Israël: Puisque vous méprisez cette parole, et que vous vous confiez dans la violence et l'artifice, et que vous en faites votre appui, à cause de cela, cette iniquité sera pour vous comme une lézarde qui menace ruine. » — Es. 30: 9–14, *Cr.*

[22] Les Israélites ne voulaient pas de la vérité et de la pure religion. Ils intercédaient auprès des prophètes et les poussaient à ne leur dire que des « choses agréables ». La vérité était trop dure pour leurs esprits coupables, craintifs. Ils voulaient que leurs prophètes leur donnent l'assurance que ces jugements de Jéhovah ne viendraient pas. Ils demandaient qu'Esaïe renonce à prononcer même le nom de Jéhovah. Ils disaient: « Otez de devant nos yeux le Saint d'Israël! » Leur mépris de leur Créateur était total. Ils étaient si endurcis qu'ils essayèrent de mordre la main qui les nourrissait. Dans leur haine violente, ils se retournèrent contre la mère qui les avait enfantés. Dans quelle situation terrible ils se trouvaient, montrant une fois de plus et avec force à quel point les hommes deviennent insensés et brutaux sous l'action de la fausse religion! Ils voulaient chasser le nom de Jéhovah de leur mémoire. « Nous n'en voulons pas! » disaient-ils. Mais le fidèle prophète n'envisagea même pas de renoncer à parler au nom de Jéhovah. Jamais le fidèle serviteur n'hésitera à prêcher le nom et à proclamer le message de Jéhovah, et jamais les véritables adorateurs ne seront trouvés coupables d'avoir caché le nom Jéhovah derrière des qualifications vagues telles que « Seigneur » ou « Dieu » pour rendre sa Parole plus agréable aux hommes en différents coins du monde. Ceux qui le cachent en ont honte et craignent les jugements qui en découleront.

[23] Jérémie fut employé pour donner le message suivant: « Cependant mon peuple m'a oublié, il offre de l'encens à des idoles; il a été conduit à chanceler dans ses voies, à quitter les anciens sentiers, pour suivre des sentiers, des chemins non frayés. » (Jér. 18: 15). Abandonner Jéhovah signifiait quitter le sentier d'autrefois. Les Israélites s'éloignèrent de Jéhovah, infiniment glorieux, pour se tourner vers des idoles muettes, inanimées et sans valeur, faisant ainsi trébucher leur peuple. Ils passèrent illégitimement sur des sentiers inconnus, interdits. Ils se trouvèrent alors à la merci des séducteurs et s'attirèrent un tas d'ennuis pour avoir délaissé la grande route du Roi. Ils méprisèrent l'avertissement de Jéhovah et ne purent supporter d'entendre le nom terrible de Jéhovah. Non, ils ne purent rester debout devant sa sainteté infinie.

---

20 Pourquoi les soutiens de la fausse religion crièrent-ils « Paix! » et pourquoi cela déplut-il à Jéhovah?

21 De quelle manière Esaïe avait-il prédit que cette grande brèche devait venir?

22 Pour quelle raison les soutiens de la fausse religion rejetèrent-ils le nom de Jéhovah?

23, 24 Que résulte-t-il quand on s'engage dans les sentiers interdits? Quand Jéhovah fit-il accomplir la prophétie d'Amos?

» Après les soixante-dix années de désolation, la bonté imméritée s'exerça envers les Israélites et ils furent rétablis dans leur pays et ramenés à la pure adoration de Jéhovah. Alors ils rebâtirent le temple, sous la direction de Zorobabel, et, plus tard, les murailles furent reconstruites et un vaste programme de reconstruction se poursuivit dans tout le pays. Le prophète Amos avait annoncé ces choses quand il écrivit: « En ce temps-là, je relèverai de sa chute la maison de David, j'en réparerai les brèches, j'en redresserai les ruines, et je la rebâtirai comme elle était autrefois... Je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël; ils rebâtiront les villes dévastées et les habiteront. » (Amos 9: 11–15). Cette prophétie n'eut pas seulement un accomplissement littéral, mais elle était destinée à recevoir un autre accomplissement, plus grand et plus impressionnant. L'article suivant en traitera.

Restauration de la vraie religion, aujourd'hui

LA PROPHÉTIE rapportée dans Amos 9: 11–15 commença à s'accomplir avec l'œuvre de Jésus-Christ et de ses apôtres, au temps de sa première présence. Nous savons qu'il en est bien ainsi parce que Jacques la cita lors d'une réunion qui se tint à Jérusalem, au moment où la question de la circoncision des Gentils qui se tournaient vers la vraie religion soulevait de longues discussions. Pierre déclara tout d'abord que « Dieu a fait un choix parmi vous, afin que, par ma bouche, les païens entendissent la parole de l'Evangile et qu'ils crussent... Il n'a fait aucune différence entre nous et eux, ayant purifié leurs cœurs par la foi ». Barnabas et Paul parlèrent des nombreux signes et miracles que Dieu avait faits par leur intermédiaire parmi les nations. Après qu'ils eurent cessé de parler, Jacques répondit: « Frères, écoutez-moi! Simon a raconté comment Dieu a d'abord jeté les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom. Et avec cela s'accordent les paroles des prophètes, selon qu'il est écrit: Après cela, je reviendrai, et je relèverai de sa chute la tente de David, j'en réparerai les ruines, et je la redresserai, afin que le reste des hommes cherche le Seigneur (Jéhovah, *NW*), ainsi que toutes les nations sur lesquelles mon nom est invoqué, dit le Seigneur (Jéhovah, *NW*), qui fait ces choses, et à qui elles sont connues de toute éternité. » — Actes 15: 7–18.

[1] Aucun vaste programme de reconstruction en vue d'ériger un palais de pierre ne fut entrepris alors, mais il arriva que la restauration promise de la lignée royale de Juda devint une réalité, même si, à ce moment-là, quelques-uns seulement acceptèrent le Roi et si la nation dans son ensemble fut rejetée à cause de son incrédulité. Jésus déclara: « Voici, votre maison vous sera laissée déserte; car, je vous le dit, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez: Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! » (Mat. 23: 38, 39). En tant que nation, jamais ils ne le dirent. Néanmoins, le dessein de Jéhovah n'échoua pas, car il se tourna vers les nations pour appeler du milieu d'elles le nombre exigé pour le Palais royal. Bien qu'il y eût une brèche perpétuelle entre Jéhovah et la maison de l'Israël naturel, la brèche fut cependant comblée, pour ceux qui composent la maison royale spirituelle, par Jésus-Christ, le grand guérisseur de la brèche et restaurateur de la vraie religion.

[2] Jésus-Christ était la « pierre fondamentale » (*Jé*) de Sion. C'était l'Héritier du Royaume et la principale « pierre de l'angle » du sanctuaire. Il dit aux Juifs: « Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. » « Les Juifs dirent: Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours tu le relèveras! Mais il parlait du temple de son corps. » (Jean 2: 18–21). Nous lisons encore: « Jésus lui dit: Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » (Jean 14: 6). C'est pourquoi le temple des Juifs fut abandonné en tant que sanctuaire pour la vraie adoration de Jéhovah. Après cela, cette dernière ne pouvait être offerte que par l'intermédiaire de Jésus-Christ. Ainsi donc, le christianisme devint la seule vraie religion.

[4] Jésus-Christ rétablit les « anciens sentiers » pour ses disciples, afin qu'ils pussent exercer la même foi qu'Abraham et que les autres hommes fidèles. Préalablement à cette œuvre, Jean-Baptiste avait travaillé pour ramener les cœurs des enfants à leurs pères, afin de préparer un peuple pour Jéhovah et de frayer le chemin devant lui. Ce fut l'œuvre d'« Elie », invitant le peuple à la repentance de peur que Jéhovah ne frappe la terre de malédiction. En tant que nation, ils refusèrent de se repentir et furent frappés d'une malédiction dont ils ne se relevèrent pas. Seul, un faible reste demeura loyal et fidèle, mais pas en nombre suffisant pour constituer la maison royale céleste prédestinée à être composée de 144 000 membres. Mais, en raison du sacrifice de Jésus-Christ et de la bonté imméritée de Jéhovah, l'invitation s'étendit aux nations du monde afin de tirer du milieu d'elles un peuple pour compléter le Palais royal. Le plan de Satan visant à empêcher la restauration de la vraie religion échoua, et la brèche qu'il tenta de creuser par l'intermédiaire de ses agents ne se produisit pas. En ce temps-là, Jésus-Christ fut donc « le réparateur des brèches, le restaurateur des sentiers pour l'habitation », parce qu'il restaura la vraie religion en gardant son intégrité et en restant fidèle au dessein de son Père, en honorant et en exaltant le nom de Jéhovah, fournissant ainsi le parfait exemple à ceux qui marcheraient sur ses traces.

LA VRAIE RELIGION RESTAURÉE, AUJOURD'HUI

[5] Il y a soixante-dix ans, les sincères adorateurs de Jéhovah étaient dispersés et égarés parmi les nombreux faux systèmes religieux de ce monde, car, en ce temps-là, il n'existait pas d'organisation à laquelle ils auraient pu se rallier. Le « blé » et l'« ivraie » croissaient ensemble, et personne n'était autorisé à rassembler le « froment ». Cela ne pouvait se faire avant que le Seigneur de la moisson n'en donnât l'ordre. Correspondant avec les événements du premier avènement, l'œuvre d'« Elie » s'accomplit d'abord, semblable à celle de Jean-Baptiste, pour avertir les hommes et les amener à la repentance. Une telle œuvre fut effectuée d'une manière particulière de 1878 à 1918, mais une œuvre identique se poursuit encore aujourd'hui bien plus vigoureusement et est connue sous le nom d'œuvre d'« Elisée »; elle se fera jusqu'à Harmaguédon où Jéhovah « frappera la terre d'une malédiction ».

---

1 Pourquoi savons-nous que la prophétie d'Amos 9: 11–15 commença à se réaliser aux jours des apôtres?
2, 3 Expliquez pourquoi le dessein de Jéhovah relatif à l'édification du palais royal n'a pas échoué.
4 Comment Jésus devint-il le « réparateur des brèches » et le « restaurateur des sentiers »?
5, 6 A quelle époque seulement le « blé » et l'« ivraie » pouvaient-ils être séparés? Pourquoi? Comment cette œuvre s'est-elle accomplie dans ces derniers jours?

6 L'illustration du « blé » et de l'« ivraie » montre que certains serviteurs voulaient faire la séparation avant le temps. « Et les serviteurs lui dirent: Veux-tu que nous allions l'arracher? Non, dit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé. Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson... La moisson est (la consommation d'un ordre de choses, *NW*). » La fin de cet ordre de choses est évidente depuis 1914, par conséquent, ce n'est qu'après cette date que l'œuvre de séparation pouvait prendre place, séparant le « blé » de l'« ivraie », en réalité les « fils du royaume » des « fils du malin ». Jésus prophétisa à ce sujet: « Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre. » — Mat. 13: 28–30, 39; 24: 31.

7 Bien que les vérités bibliques fussent restaurées pendant l'œuvre d'« Elie » du peuple de Dieu, le nom réel de Jéhovah n'était pas ouvertement employé dans les assemblées et dans l'œuvre du ministère de ses serviteurs. Il y a trente ans environ, le peuple rassemblé se rendit compte de la grande importance attachée à ce saint nom et se mit à étudier davantage à ce sujet. En 1926, *La Tour de Garde* de mars fit paraître l'article de fond « Qui honorera l'Eternel? » et, depuis ce temps, le nom de Jéhovah est devenu plus vital et plus significatif pour ses enfants. Puis, en 1931, lors d'une assemblée à Columbus, Ohio, ce nom fut adopté par des milliers de fidèles chrétiens et, depuis, ils sont connus sous le nom de « témoins de Jéhovah ». Ce peuple est universellement connu pour sa foi, son intégrité, ses souffrances, sa loyauté et son amour par rapport à ce nom. Dans toutes les épreuves, ils ont honoré le nom de Jéhovah au point qu'aujourd'hui des centaines de milliers de personnes mettent en lui leur confiance et qu'il est devenu un nom redoutable pour les ennemis de Dieu. L'élévation de ce nom a apporté un grand opprobre et de grandes souffrances, mais elle a apporté aussi la joie et le plaisir en abondance. Jéhovah honore ceux qui l'honorent.

8 Pendant les quarante années qui précédèrent 1914 et les quarante années environ qui suivirent, tous les efforts ont été faits pour amener les partisans de la fausse religion à se repentir et à se tourner vers Jéhovah. Dans leur insolence, ils disent: « Qui êtes-vous? Eloignez-vous de nous! Nous ne voulons pas que vous nous prêchiez ni ne voulons entendre le nom de Jéhovah! » Dans leur arrogance et leur impiété, ces soi-disant chrétiens au cou raide méprisent à la fois le nom de Jéhovah et ceux qui soutiennent ce nom. Oui, ils sont même allés si loin qu'ils l'ont fait disparaître du récit de la Parole sainte. Ils ne veulent pas le voir ou permettre aux autres d'être renseignés à son sujet. Ils essaient de supprimer à jamais ce nom. C'est une attitude terrible et déshonorante qu'ils ont adoptée, elle sert à prouver de qui ils sont les serviteurs. Ce ne sont certainement pas des partisans de la vraie religion, car, en réalité, ils disent: « Eloignez de notre présence le Saint d'Israël! » — Es. 30: 11.

9 Le temps est proche où Jéhovah punira les destructeurs de son nom. Des destructions terribles sont proches et une action immédiate est requise de tous ceux qui entendent le message de la pure religion et qui sont pour Jéhovah et contre l'idolâtrie. Les faux prophètes disent aux gens que ces choses n'arriveront pas et qu'ils ne doivent pas avoir peur d'Harmaguédon. « Paix! Paix! » disent-ils, et il n'y a point de paix. Oui, ils peuvent dire des choses agréables, mais tous ces mensonges et ce plâtrage n'altéreront pas la vérité. Les gens doivent choisir qui ils veulent servir, Jéhovah ou Satan. Le nom de Jéhovah a été exalté parmi son peuple rassemblé, et dans son organisation, il est adoré. Les vérités enseignées par Jésus-Christ et les apôtres ont été rétablies. Les fidèles d'aujourd'hui croient aux promesses faites par Jéhovah par l'intermédiaire de ses fidèles serviteurs qui vécurent avant le Christ.

7 Quelle vérité importante a accompagné la restauration de la vraie religion?
8 Comment les soutiens de la fausse religion ont-ils agi à l'égard du nom de Jéhovah et de la vraie religion?
9 Le peuple doit-il se décider, aujourd'hui, pour Jéhovah ou pour Satan? Pourquoi?

LE PALAIS ROYAL RECONSTRUIT. BÉNÉDICTION POUR LES AUTRES.

10 Les membres de la chrétienté prétendent être ceux qui sont appelés à la gloire céleste, mais la grande majorité est infidèle et forme un peuple rebelle. Ils ont répudié la Parole de Dieu, sont honteux de son nom Jéhovah et méprisent le peuple qui le porte. Ils sont indignes de toute nouvelle considération. Depuis plus de trente ans, ils sont privés des faveurs de Jéhovah. La brèche qui existe entre lui et eux est irréparable, et, parmi les millions qui se prétendent chrétiens, quelques-uns seulement ont été trouvés fidèles et ont reçu les privilèges du service sacré. Jéhovah a tourné sa faveur vers d'autres et des milliers ont été invités à remplir les places jusqu'à ce que le nombre complet soit réuni. Satan a essayé de faire une brèche dans les rangs de ceux du « reste », par la crainte, la persécution et en se servant de membres peu sincères, mais il a échoué totalement, car, bien qu'une petite brèche se soit produite de 1917 à 1919, cette brèche fut comblée et, en 1922, elle était complètement réparée.

11 Le Seigneur Jésus-Christ est de retour comme Roi du monde nouveau de Dieu; il est apparu dans sa gloire. C'est le moment de la réalisation du plus vaste programme de reconstruction que le monde ait jamais connu, pour l'édification de la Maison royale dans les cieux; c'est le moment où sont posés les fondements d'un règne de mille ans. Il ne sera plus jamais possible à la fausse religion de reprendre le pouvoir, car ce seront les fidèles esclaves de Jéhovah qui prendront soin des affaires du monde nouveau. Il est écrit: « Tu te lèveras, tu auras pitié de Sion, car c'est le temps de lui faire grâce, le moment fixé est venu... Alors les nations révéreront le nom de Jéhovah, et tous les rois de la terre ta majesté, parce que Jéhovah a rebâti Sion; il s'est montré dans sa gloire; il s'est incliné vers la prière du misérable, il n'a pas dédaigné sa supplication. Que cela soit écrit pour la génération future. » (Ps. 102: 14–19, *Cr*). Depuis 1918, la Sion céleste a été édifiée et seul un faible reste de cette maison royale est encore sur la terre. Le grand Constructeur, Jésus-Christ, exerce son grand pouvoir, fait sortir de la tombe ceux qui sont morts en union avec lui; ceux-ci sont introduits dans leur héritage céleste, étant édifiés dans la maison royale éternelle de Jéhovah. — Jean 6: 53, 54.

12 La maison royale est le sanctuaire de toutes les nations. Tous les autres édifices représentent une fausse religion quelconque, dont les membres attachent un grand prix à leurs temples de pierre, à leurs traditions, rites, formes d'adoration et reliques, mais en même temps haïssent le nom de Jéhovah et son peuple. Ils n'obtiendront jamais le salut, mais les amis du nom de Jéhovah l'obtiendront. Aujourd'hui que la maison royale a été reconstruite, il est visible que Jéhovah rassemble du milieu de toutes les nations une autre classe en dehors du reste « élu » de la maison royale, à savoir, les autres brebis de son Bon Berger, Jésus-Christ. Il n'appelle pas les humains à deux classes en même temps, pour les laisser choisir ensuite ce qu'ils voudraient faire. Non. Jéhovah n'est pas la source de la confusion. L'invitation pour une classe prend fin, et commence pour l'autre.

13 Il n'y a là rien d'étrange, car Jéhovah agit de la même manière aux jours de Jésus-Christ quand ce dernier commença à prêcher: « Le royaume des cieux est proche. » Puis Jean-Baptiste déclara: « Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux; mais l'ami de l'époux, qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux: aussi cette joie, qui est la mienne, est parfaite. Il faut qu'il croisse, et que je diminue. » — Jean 3: 29, 30.

10 Expliquez comment une brèche irréparable s'est produite entre Jéhovah et les prétendus chrétiens.
11 Pourquoi ne sera-t-il plus jamais possible à Satan et à la fausse religion de vaincre la vraie religion?
12, 13 a) Qui sont ces personnes, et d'où viennent-elles? b) Pourquoi est-il raisonnable de conclure que Jéhovah n'appelle pas deux classes en même temps?

15 C'est donc dans ces derniers jours que l'invitation générale à faire partie du Christ a cessé et qu'une autre classe apparaît, une foule considérable cette fois. Il est écrit: « Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau, cent quarante-quatre mille... Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches... Et il me dit: Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. » (Apoc. 7: 4–14). Considérez les mots: « Après cela, je regardai », qui signifient clairement qu'après que les « élus » ont été rassemblés une autre classe apparaît.

16 Tout cela se produit parce que le palais royal a été édifié et la vraie religion restaurée, offrant à la grande foule la possibilité d'adorer. L'invitation à faire partie de ceux « qui se tiennent devant le trône » n'est pas faite au hasard. En réalité, c'est le plus grand honneur et le plus grand privilège qui puissent être accordés aujourd'hui à une créature quelconque sur la terre. Jusqu'en 1935, le peuple de Jéhovah ne connaissait pas l'identité de la « grande foule ». Mais, en 1935, il fut proclamé à travers le monde que Jéhovah appelait cette classe; les portes furent grandes ouvertes. L'événement marquant cette révélation vitale se produisit à l'assemblée du peuple de Jéhovah, à Washington, D. C. Jéhovah avait quelque chose en réserve pour ses créatures favorisées, car la *Watchtower* (angl.) du 1er mai 1935 déclara: « On espère que de nombreux membres du reste et des Jonadabs (autres brebis) s'arrangeront pour assister à l'assemblée. Jusqu'ici, peu de Jonadabs ont eu le privilège d'assister à une assemblée, et celle de Washington peut leur apporter vraiment consolation et profit. » (Page 130). Combien peu d'entre eux se rendirent compte, alors qu'ils se rendaient à Washington, que Jéhovah allait leur révéler la grande vérité qu'un peuple ayant des espérances terrestres était à l'époque tiré du milieu des nations! A cette assemblée, le message principal concernait « la grande foule »; il expliquait d'une manière très détaillée les versets de l'Apocalypse 7: 9, 13. *La Tour de Garde,* dans ses articles du 1er et du 15 novembre 1935, identifia clairement cette classe. Pour la première fois, on comprit que ces nombreuses personnes de bonne volonté s'associant avec les oints n'étaient pas une conglomération indéterminée de personnes, mais qu'elles étaient appelées dans un dessein et avaient une place clairement définie dans l'organisation visible.

16 Depuis cette identification, chacun, dans l'organisation théocratique, a reconnu s'il est un membre du petit « reste » appelé à faire partie de la maison royale ou l'un de ceux qui sont appelés à une position terrestre devant le trône. La vraie religion maintient les deux classes à la place qui leur convient, toutes les deux ayant l'espoir de la vie dans le monde nouveau de Dieu. Depuis 1935, l'une des classes a vu le nombre de ses membres décroître, se composant seulement de quelques milliers aujourd'hui, tandis que l'autre classe s'est accrue jusqu'à ce qu'il y ait aujourd'hui des centaines de milliers de personnes de la « grande foule » se réjouissant de l'espoir de vivre sur la terre. Ces milliers et milliers de personnes affluent chez eux, en Sion, comme des colombes retournant à leur colombier. « Tes fils arrivent de loin, et tes filles sont portées sur les bras. Qui sont ceux-là qui volent comme des nuées, comme des colombes vers leur colombier? » — Es. 60: 4, 8.

17 Le prophète parle de navires les ramenant. « Car les îles espèrent en moi, et les vaisseaux de Tarsis viendront les premiers pour ramener tes fils de loin, avec leur argent et leur or, pour honorer le nom de Jéhovah, ton Dieu, et le Saint d'Israël, parce qu'il t'a glorifié. » (Es. 60: 9, *Cr*). Toute leur attention se concentre sur Jéhovah, et tous ceux qui sont de retour se placent au service de Jéhovah de qui ils attendent toute bonne chose. La prophétie montre une flotte qui ramène les fils des lieux éloignés. De quelle distance? Eh bien! des « extrémités de la terre ». Certainement bien loin des prétendus chrétiens qui se livrent au culte déshonorant Dieu. C'est le temps de venir pour ces centaines de milliers de créatures et elles arrivent. Aujourd'hui, les personnes qui sont appelées, grâce à la bonne nouvelle de la réconciliation, ne le sont pas pour faire partie de la cité céleste, mais pour un héritage terrestre. Cela est rendu possible à cause de la restauration de la pure religion et de la reconstruction du palais royal.

14 Comment les versets d'Apocalypse 7: 4–14 appuient-ils ce qui précède?
15 Que signifie « se tiennent devant le trône »? Quand cette classe fut-elle identifiée publiquement pour la première fois?
16 Comment le fait pour ces deux classes d'adorer et de servir en harmonie est-il rendu possible?
17 Expliquez pourquoi ces milliers de personnes viennent à l'organisation de Dieu.

POURQUOI SONT-ILS AINSI FAVORISÉS?

18 La vraie religion sera restaurée complètement et pour toujours. Le nom de Jéhovah est de la première importance, car il constitue le centre même de la vraie religion et ses œuvres sont liées à son nom. Il veut que son nom soit connu dans toutes les parties de la terre et il a créé ce peuple, justement maintenant, pour accomplir une telle œuvre. Jéhovah veut avoir un peuple sur la terre après Harmaguédon, établi dans différentes parties du monde. Cette nation, maintenant rassemblée, forme le noyau de la société d'après Harmaguédon. Ils formeront l'avant-garde des sujets terrestres du Royaume marchant sur le chemin de la justice pendant les 1000 ans. Les membres de cette grande foule qui sont ainsi favorisés devraient garder à l'esprit que, bien que ce rassemblement des autres brebis soit, selon le temps, le dernier des événements prévus avant Harmaguédon, ce n'est en aucune façon une pensée de la dernière minute. Les derniers actes sont fréquemment de la plus haute importance, constituant souvent une apothéose. Ces créatures favorisées doivent abandonner complètement la fausse religion et s'attacher à la vraie afin de maintenir leur position privilégiée dans l'organisation de Dieu.

19 Une autre raison de l'appel de ce peuple, c'est qu'il a une grande œuvre à accomplir avant Harmaguédon. En réalité, ils ont une œuvre à faire que le reste seul ne pourrait accomplir bien qu'il soit nécessaire que Jéhovah dirige leurs activités par l'intermédiaire des fidèles oints. Cependant, il n'en est pas moins vrai que l'œuvre mondiale est accomplie dans une large mesure par la « grande foule » qui, aujourd'hui, se chiffre à environ 500 000 membres, tandis que l'ensemble des oints n'atteint plus que 20 000 environ. C'est pourquoi Jéhovah a appelé cette grande foule dans son service parce qu'il demande d'eux qu'ils accomplissent l'œuvre qu'il leur a assignée de concert avec les oints. Il y a des milliers d'années, Jéhovah exprima son dessein de faire accomplir aujourd'hui cette œuvre sur la terre, et il suscite un peuple qui doit la réaliser.

20 Une autre raison de la faveur de Jéhovah accordée à cette « grande foule », c'est que ses membres sont bien disposés envers la justice et détestent les abominations de la fausse religion. Ils ne sont pas d'accord avec les impies, les moqueurs et les contempteurs de ce qui est bien. La méchanceté de ce monde les afflige. Jéhovah entend « les gémissements des captifs ». A l'instar de Lot, dans le passé, ils sont « profondément attristés de la conduite de ces hommes sans frein dans leur dissolution (car ce juste, qui habitait au milieu d'eux, tourmentait journellement son âme juste à cause de ce qu'il voyait et entendait de leurs œuvres criminelles); le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux ». (II Pi, 2: 7–9.) Jéhovah les délivre, mais ils doivent s'attacher étroitement à la vraie religion et ne jamais s'en écarter. Car, « si quelqu'un, en effet, veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il préserve sa langue du mal et ses lèvres des paroles trompeuses,

18 Le fait que cette classe terrestre est rassemblée maintenant diminue-t-il l'importance de leur œuvre?
19 D'après les faits physiques, comment savons-nous que Jéhovah a une grande œuvre à faire accomplir par cette classe terrestre?
20 Indiquez une autre raison pour laquelle Jéhovah manifeste aujourd'hui sa faveur à ceux qui doivent être bénis sur la terre.

qu'il s'éloigne du mal et fasse le bien, qu'il recherche la paix et la poursuive. Car les yeux du Seigneur (de Jéhovah, *NW*) sont sur les justes ». — I Pi. 3: 10–12.

21 Une autre raison encore de la faveur accordée par Jéhovah à ces créatures bénies, c'est qu'elles font le bien aux frères de son Fils, Jésus-Christ. Il est écrit: « Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire... Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » (Mat. 25: 34–36). C'est le dessein de Jéhovah d'appeler, dans ces derniers jours, ces créatures favorisées parce qu'elles ont une œuvre spéciale à accomplir maintenant et qu'elles sont préparées à l'avance pour leur service pendant le règne de mille ans.

22 Un exemple brillant nous est fourni dans le récit touchant la pauvre veuve de Sarepta, dans le district de Sidon. Elie séjournant dans le désert fut instruit de se rendre à Sidon, ville natale de la méchante reine Jézabel et contrée infestée par la religion démoniaque. Cependant ce fut vers ce lieu que Jéhovah dirigea ses pas. La veuve et son fils allaient prendre leur dernier repas quand Elie vint demander de l'eau. Elle délaissa son occupation et le servit. Elle expliqua à cet étranger pourquoi elle en était à son dernier repas, cependant Elie lui demanda de cuire d'abord pour lui et de le servir le premier. Il dit: « Ne crains point, rentre, fais comme tu as dit... Car ainsi parle (Jéhovah), le Dieu d'Israël: La farine qui est dans le pot ne manquera point et l'huile qui est dans la cruche ne diminuera point, jusqu'au jour où (Jéhovah) fera tomber de la pluie sur la face du sol. » (I Rois 17: 8–16). La veuve crut et eut une grande confiance en la parole d'Elie. Quel riche trésor elle était dans cette ville non-israélite qui déshonorait Dieu!

23 Jéhovah avait envoyé Elie vers cette veuve: « Voici, j'y ai ordonné à une femme veuve de te nourrir. » (I Rois 17: 9). Elle lui donna de l'eau car il avait soif, elle lui donna à manger car il avait faim, bien que ce fût son dernier repas; mais que de bénédictions elle reçut! La quantité d'huile augmenta, elle eut davantage à manger et les provisions se multiplièrent en dépit de la consommation. De plus, son fils fut ressuscité. Rien que pour un seul repas, elle reçut toutes ces choses et le Dieu Très-Haut fut attentif à elle. Il en est de même des autres brebis. Leurs bontés à l'égard des frères du Seigneur Jésus, bien qu'elles soient peu nombreuses, sont bien connues. « Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète... Et quiconque donnera seulement un verre d'eau froide à l'un de ces petits parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense. » (Mat. 10: 41, 42). Quel flot abondant de bénédictions pour ceux qui aiment le peuple de Jéhovah! Un tel amour prend sa source dans la vraie religion.



ÉLARGISSANT LA DEMEURE

24 Les limites de la société du monde nouveau doivent être étendues. Toutes choses doivent être affermies et rendues conformes aux justes exigences de Jéhovah. L'organisation doit être capable de supporter le poids et la pression résultant de l'augmentation du nombre. Elle doit être fortifiée contre les erreurs possibles et la corruption de ceux qui viennent d'abandonner la fausse religion. Ceux qui arrivent ne peuvent apporter avec eux de faux enseignements, des idées inexactes et des actions mauvaises. Non. Ils doivent les laisser à l'extérieur comme un vêtement mal odorant, sale et qu'on rejette. Ils ont reçu des vêtements propres qui les identifient. Personne ne doit retenir ces captifs sur le chemin du retour. Ne vous opposez pas à l'élargissement des dispositions prises pour les recevoir et les engager à travailler. Que ces fils, arrivant de très loin, soient bien accueillis. Il en viendra encore beaucoup d'autres, et ils viennent pour se mettre au service de Jéhovah pendant longtemps, mille ans au moins. Aussi le reste restauré leur fait bon accueil dans le seul « séjour tranquille ». « Regarde Sion, la cité de nos fêtes! Tes yeux verront Jérusalem, séjour tranquille, tente qui ne sera plus transportée, dont les pieux ne seront jamais enlevés, et dont les cordages ne seront point détachés. C'est là vraiment que l'Eternel est magnifique pour nous. » (Es. 33: 20, 21). Ce sera une tente éternelle que la puissance de l'ennemi ne déplacera jamais. Des villes seront construites et le désert fleurira. Les villes sont les assemblées des justes, établies pour la louange de Jéhovah. Les lieux déserts, ce sont les conditions ingrates qui demandent à être arrosées par la proclamation de la vérité pour que l'accroissement puisse se faire. Une grande quantité d'eau est nécessaire, et les lieux arides l'obtiennent. Voyez le merveilleux accroissement! Pensez à certains pays où les missionnaires et d'autres ont travaillé au cours des dix dernières années et qui, autrefois, ignoraient la vraie religion; contemplez, maintenant, les villes (assemblées) florissantes, les déserts qui fleurissent comme des roses, les vignes qui produisent les fruits de la justice, les arbres plantés et qui poussent bien droit.

25 La vraie religion a été restaurée, et elle est en train de produire des fruits en abondance. Les étrangers ne peuvent s'égarer. « Mais qui a son plaisir dans la loi de Jéhovah, et qui la médite jour et nuit! Il est comme un arbre planté près d'un cours d'eau. » (Ps. 1: 2, 3, *Cr*). « Le fruit du juste est un arbre de vie. » (Prov. 11: 30). « Ils rebâtiront sur d'anciennes ruines, ils relèveront d'antiques décombres, ils renouvelleront des villes ravagées, dévastées depuis longtemps. » (Es. 61: 4). Quelle œuvre merveilleuse s'accomplit aujourd'hui, grâce au reste oint et à la « grande foule », et ce n'est que le commencement du programme de reconstruction, car l'œuvre constructive du monde nouveau va se poursuivre pendant mille ans!

26 Le Seigneur Jésus a employé ses oints fidèles pour réparer la grande brèche et, pendant de nombreuses années de lutte et de souffrances, pour restaurer la vraie et pure religion, qui magnifie le saint nom de son Père. La grande route est libre maintenant, et la circulation y est facile pour tous ceux qui s'enfuient de Babylone la grande. C'est pourquoi, « on te nommera réparateur des brèches, — restaurateur des sentiers pour l'habitation ». C'est la connaissance de Jéhovah et de Jésus-Christ qui engendre la vraie religion; elle les glorifie, les exalte et crée une obéissance joyeuse, empressée et absolue pour faire la volonté de Dieu dans la foi. Ceux qui agissent ainsi obtiendront l'espoir, et l'espoir de la vie nous liera étroitement à Jéhovah et à son Fils. Par conséquent, associez-vous à la vraie religion, aidez les autres à le faire pour leur bien éternel et pour l'honneur du nom de Jéhovah.

---

21 Quelle est la récompense fixée pour la bonté manifestée aux « frères du Roi »?
22, 23 Expliquez la manière dont la veuve de Sarepta préfigura cette classe.
24, 25 Comment la société du monde nouveau est-elle agrandie maintenant et de quelle manière produit-elle toujours plus de fruits?

26 Qui participe aujourd'hui à l'œuvre du grand « réparateur des brèches et restaurateur des sentiers » et comment?

Si en effet j'annonce la bonne nouvelle, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, vu que la nécessité m'en est imposée; et malheur à moi si je n'annonce pas la bonne nouvelle! — I Cor. 9: 16, La.

La signification du *baptême aujourd'hui*



NOUS AVONS vu que le baptême de Jean était destiné aux seuls Juifs. Nous avons également constaté qu'il faisait partie de son œuvre consistant à préparer les Juifs à recevoir leur Messie et qu'il était une image, non pas du pardon de leurs péchés par Dieu, mais de ce qu'ils firent eux-mêmes en se repentant, et que son baptême était séparé et différent du baptême accompli au nom de Jésus-Christ.

Quelle est de nos jours la signification du baptême? Etant conféré selon l'ordre de Jésus, il est raisonnable de conclure qu'il est administré selon l'exemple qu'il donna. Puisqu'il en est ainsi, le baptême de ses disciples d'aujourd'hui a une signification identique au baptême de Jésus. Et que signifiait le baptême de Jésus? C'était un acte symbolique accompli publiquement et démontrant qu'il s'était voué à l'accomplissement de la volonté de son Père, telle qu'elle était révélée dans sa Parole.

Cela ressort du Psaume 40: 8, 9, que Paul applique à Jésus-Christ dans Hébreux 10: 5, 7: « C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit: Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps. Alors j'ai dit: Voici, je viens (Dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. »

Paul applique cette prophétie à l'époque où Jésus vint dans le monde. Quand était-ce? Au moment où il naquit dans une crèche à Bethléhem? Guère, car, étant un bébé il était dans l'impossibilité d'exprimer sa résolution de faire la volonté de Jéhovah. A l'âge de douze ans? Tout ce que nous savons de l'activité de Jésus de douze à trente ans, c'est qu'il apprit le métier de charpentier. Mais il ne suffisait évidemment pas d'être charpentier pour faire la volonté de Dieu. Jésus vint sur terre pour rendre témoignage à la vérité, garder son intégrité malgré l'opposition, réhabiliter par là-même le nom de son Père et donner sa vie en rançon pour plusieurs (Jean 18: 37; Héb. 5: 8; Mat. 20: 28). Après avoir dit: « Voici, je viens pour faire ta volonté », Jésus aurait-il attendu dix-huit ans avant de commencer à agir dans ce sens?

Conformément à la loi divine relative au service lévitique du temple, Jésus commença à prêcher à l'âge de trente ans, peu après avoir été baptisé (Nomb. 4: 2, 3; Luc 3: 23). Nous devons en conclure que ce fut au moment de son baptême qu'il vint dans le monde pour faire la volonté de Dieu et que ce baptême symbolisait par conséquent le fait qu'il s'était voué à Dieu et en était en même temps une confession publique. Aussi, le baptême qu'il prescrivit en tant que partie de l'œuvre consistant à faire des disciples de toutes les nations, symbolise-t-il également le fait de s'être voué à Dieu. — Mat. 28: 19, 20.

LE SYMBOLE APPROPRIÉ

Comment le baptême devrait-il être administré? Par *aspersion*, par *effusion* ou par *immersion*? La méthode la plus utilisée dans la chrétienté est l'aspersion. Ceux qui la pratiquent reconnaissent généralement que l'immersion était pratiquée aux temps apostoliques, mais ils préconisent l'aspersion pour sa commodité.

Il est incorrect d'appeler l'aspersion baptême, car le mot grec initial *baptisma* signifie immerger, immersion. Dans la littérature grecque nous lisons par exemple que le liège nageant sur l'eau n'est pas « baptisé », mais que le filet jeté dans l'eau est « baptisé »; que les roseaux ne sont « baptisés » par la mer que lorsqu'ils sont recouverts par la marée haute.

Il n'est donc pas surprenant de constater que des traductions bibliques littérales, celles de Rotherham et Wilson (angl.) par exemple, utilisent les expressions dérivant de « plonger » ou « immerger ». Le baptême ayant le sens d'immerger, Paul compare le passage des Israélites à travers la mer Rouge à un baptême, parce que les eaux s'amoncelaient de chaque côté et qu'ils étaient sous la nuée. Les hommes qui, avant le déluge, suivirent Noé dans l'arche, furent ainsi baptisés, relate Pierre. Disons en passant que deux baptêmes eurent lieu dans chacun de ces cas: Un baptême de salut pour les serviteurs de Jéhovah et un baptême de destruction pour les ennemis de Jéhovah, pour Pharaon et ses armées dans la mer Rouge et pour le monde impie du temps de Noé lors du déluge. — I Cor. 10: 1–3; I Pi. 3: 20.

Le sens réel du baptême nous est donné dans un autre tableau biblique en relation avec le général syrien Naaman, frappé de lèpre. Voici ce que nous lisons au sujet de son baptême, selon la *Septante*: « Naaman descendit alors et se plongea sept fois dans le Jourdain, selon la parole d'Elisée, et sa chair redevint comme la chair d'un petit enfant, et il fut purifié » de la lèpre (II Rois 5: 14). Le mot grec rendu ici par « se plongea » est le passé de *baptizein* et signifie « se baptisa ». Esaïe 21: 4 est le seul passage des livres canoniques faisant encore mention de *baptizein* (La racine *baptein* s'y rencontre souvent). Nous y lisons: la « transgression m'accable ». Une note marginale indique qu'une traduction littérale de ces mots donnerait: « la transgression me *baptise* ».

On objecte que l'aspersion a été choisie uniquement par commodité. Mais, n'eût-ce pas été pratique pour Jean et Jésus de recourir à l'aspersion? Certainement, mais ils ne la prirent pas même en considération. Ils prirent la peine de se rendre dans des endroits où il y avait de l'eau et firent faire aux multitudes qui voulaient les entendre, ces mêmes déplacements. Dans Jean 3: 23 nous lisons qu'il « baptisait à Enon, près de Salim, parce qu'il y avait là beaucoup d'eau ».

Si nous nous rappelons que le baptême n'est pas un symbole de la purification des péchés, mais un acte par lequel une personne se voue à Dieu pour faire sa volonté, nous comprendrons que l'immersion s'impose. L'immersion symbolise d'une manière frappante ce qui a eu lieu: elle représente notre ensevelissement ou la mort à notre volonté, et le relèvement signifie qu'on est ramené à la vie pour accomplir la volonté de Jéhovah Dieu. L'exemple de l'assemblée chrétienne du temps des apôtres, le sens des mots eux-mêmes, l'emploi qu'en firent les écrivains bibliques ainsi que l'opportunité du symbole — tout prouve que l'immersion est la bonne manière d'administrer le baptême.

Que dire du baptême des petits enfants? Eu égard à ce qui précède nous ne sommes pas surpris qu'il ne soit fait aucune mention d'enfants ayant été baptisés et encore moins d'un ordre s'y rapportant. Quelle négligence de la part de Jésus et de ses apôtres en n'avertissant pas les parents de la détresse éternelle attendant leurs enfants s'ils meurent avant d'avoir été baptisés, comme certains l'enseignent! Heureusement ce n'est pas vrai! Le silence des Ecritures prouve indéniablement qu'on ne baptisait pas les petits enfants et qu'ils n'étaient pas considérés comme étant propres au baptême. Le baptême était pour les repentis et ceux qui acceptaient la vérité de tout cœur. Les petits enfants ne peuvent faire ni l'un ni l'autre. — Actes 2: 41.

LE BAPTÊME DE NOS JOURS

Les Ecritures disent à maintes reprises que les personnes baptisées au temps des apôtres reçurent le saint esprit. Corneille et les gens de sa maison le reçurent déjà avant le baptême (Actes 2: 38; 19: 5, 6; 10: 44–48). Dieu voulait que les personnes qui, en ce temps-là, se vouaient à lui, devinssent

des fils spirituels, et il est dit qu'elles furent baptisées dans le corps du Christ. — Gal. 3: 27; I Jean 3: 2.

Ce baptême était cependant limité à un petit nombre, au « petit troupeau » composé de 144 000 membres. Ils espèrent participer à la gloire céleste et régner mille ans avec le Christ, en qualité d'épouse (Luc 12: 32; Apoc. 7: 2–4; 14: 1, 3; 20: 5, 6; 21: 2). Pour eux le baptême signifie également qu'ils ont été baptisés dans le corps spirituel du Christ et qu'ils doivent être ensevelis avec lui par l'égalité en sa mort (Rom. 6: 4; Col. 2: 12; II Tim. 2: 11). La prophétie biblique et sa réalisation indiquent que ce chiffre est presque complet et que seul un « reste » de cette classe se trouve encore sur la terre. Ce reste a fidèlement rempli sa mission consistant à rendre témoignage au nom de Jéhovah et à consoler les affligés avec la bonne nouvelle du Royaume. — Es. 43: 10–12; 61: 1–3; Mat. 24: 14.

Cette œuvre de prédication a suscité une classe de chrétiens appelés « autres brebis » par Jésus et que l'apôtre Jean décrit comme constituant une « grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue ». Jean les vit « devant le trône et devant l'agneau ». Ils se distinguent du « petit troupeau » qui occupera le trône avec le Christ. — Jean 10: 16; Apoc. 7: 9; 3: 21.

Manifestant leur foi en Jéhovah Dieu et reconnaissant le Christ en tant que Sauveur et Rédempteur, ils se vouent eux aussi à Dieu pour faire sa volonté afin d'obtenir son approbation et la vie éternelle, non pas dans les cieux mais sur terre. La Bible enseigne que la terre subsistera toujours et qu'elle deviendra un lieu glorieux où la volonté de Dieu se fera comme elle se fait au ciel. — Eccl. 1: 4; Es. 60: 13; Mat. 6: 9, 10.

Selon les directives de Jésus contenues dans Matthieu 28: 19, 20, ils sont baptisés au nom du Père, c'est-à-dire qu'ils reconnaissent les fonctions souveraines et l'autorité de Jéhovah Dieu, leur Père, ainsi que la position qu'ils occupent envers lui. Ils sont aussi baptisés au nom du Fils en ce sens qu'ils reconnaissent la charge et l'autorité du Christ en qualité de Fils de Dieu, ils saisissent ce qu'il fit pour eux, constatent qu'il est de leur devoir de lui obéir et de suivre son exemple. Ils sont baptisés au nom du saint esprit en ce qu'ils reconnaissent l'action et le but du saint esprit ou force agissante de Dieu, sans laquelle ils seraient incapables de réaliser leur vœu.

UNE CÉRÉMONIE D'ORDINATION?

Des dépêches de l'Associated Press parlent des baptêmes en masse administrés par les témoins de Jéhovah lors de leur congrès international de 1953, et déclarent que le baptême est considéré par les témoins de Jéhovah comme une cérémonie d'ordination et que tout témoin baptisé est un ministre ordonné. Comment justifient-ils leur point de vue?

Tout d'abord le baptême administré sur l'ordre de Dieu est reconnu valable par lui. Il représente leur résolution de suivre les traces de Jésus-Christ, le ministre par excellence de Jéhovah. De plus, cette ordination est reconnue valable par la Watch Tower Society, instrument dont Dieu se sert aujourd'hui pour rendre un efficace et harmonieux témoignage à son nom et à son royaume. Le 30 novembre 1953 la Cour suprême des Etats-Unis déclara que l'immersion ou baptême est, pour les témoins de Jéhovah, une cérémonie d'ordination valable dans le sens de la loi. Le *Yearbook of Jehovah's Witnesses* de 1954 rapporte, disons-le en passant, qu'en 1953 50 665 prédicateurs ont été ordonnés de cette manière.

Mais, pour être ministre, n'est-il pas nécessaire de fréquenter un séminaire de théologie? Si tel était le cas, à l'exception de Paul, ni Jésus ni ses apôtres n'eussent été reconnus comme ministres. Quelques-uns posèrent cette question au sujet de Jésus: « Comment cet homme connaît-il les lettres alors qu'il n'a pas fréquenté les écoles? » Voyant que Pierre et Jean étaient des gens du peuple, sans instruction, la classe cultivée d'alors s'étonnait de leur hardiesse. Cela ne les empêcha toutefois pas de prêcher la bonne nouvelle. Non seulement eux, mais tous les chrétiens de jadis prêchaient (Jean 7: 15; Actes 4: 13; 8: 4). En étudiant chez soi le soir et pendant les week-ends et en prenant part à certains cours bibliques, organisés par la Watch Tower Society, il est possible de s'équiper suffisamment pour prêcher.

Pour être un ministre de Dieu, il n'est donc pas indispensable de posséder un diplôme d'un séminaire de théologie. Les lettres de recommandation auxquelles Paul fait allusion, c'est-à-dire les personnes qui, grâce à ses efforts, se sont vouées à Jéhovah Dieu, sont les meilleures preuves attestant sa qualité de ministre. — II Cor. 3: 1–3.

Après nous être voués à Dieu et avoir symbolisé cette décision par le baptême d'eau, nous ne pouvons jamais l'oublier, car il vaut mieux ne point faire de vœu que d'en faire un et de ne pas l'accomplir (Eccl. 5: 4). Jésus était toujours pleinement conscient d'avoir accepté de faire la volonté de Dieu dont il parla comme d'une coupe qu'il but et d'un baptême dont il était baptisé et devait encore être baptisé (Mat. 20: 22, 23; Luc 12: 50). C'est seulement en gardant notre intégrité envers Dieu et en nous joignant à son peuple, à la société du monde nouveau, que nous pouvons espérer survivre à l'anéantissement de ce monde impie dans la future bataille d'Harmaguédon et entrer dans le monde nouveau de justice, de même qu'après le déluge Noé et sa famille entrèrent dans un monde nouveau. — Mat. 24: 37–39; II Pi. 3: 7, 13; Apoc. 16: 14, 16.

Récapitulons: Le baptême de Jean représente la repentance, le baptême chrétien (d'eau) symbolise le fait pour une personne de s'être vouée à Dieu pour faire sa volonté. Le vrai baptême d'eau doit être une immersion complète, car elle seule figure convenablement le pas par lequel quelqu'un s'est voué à Dieu et constitue un témoignage public de ce fait et aussi une cérémonie d'ordination. Ni des études théologiques faites dans un séminaire ni un diplôme ne sont indispensables pour être un ministre de Jéhovah Dieu. En maintenant notre intégrité nous pouvons espérer survivre à la ruine de ce mauvais ordre de choses et entrer dans le monde nouveau de justice en qualité de membres de la société du monde nouveau.



● *Devrions-nous adorer Jésus?* — G. B., Ethiopie.

Le clergé de la chrétienté, qui croit que la doctrine fondamentale du christianisme est celle de la trinité, répondra par un oui catégorique. Nous ne pouvons pas nous attendre à autre chose, car, à ses yeux, adorer Jésus c'est en même temps adorer Dieu le Père et Dieu le Saint Esprit, ces trois « personnes » formant mystérieusement un Dieu. La version anglaise de la Bible *King James* a été traduite par des trinitaires, c'est sans doute pourquoi ces traducteurs rendirent le mot grec *proskyne'o* par « adorer » lorsqu'il se rapportait à Jésus. En effet, chaque fois qu'il paraît dans les Ecritures grecques chrétiennes, ils traduisent ce verbe grec par « adorer ». Nous lisons que les sages ou mages adoraient l'enfant Jésus et que des personnes qui s'approchaient de lui pour être guéries ou recevoir des faveurs, l'« adoraient ».

Remarquons toutefois que dans la *Traduction du Monde Nouveau des Ecritures grecques chrétiennes* (angl.) chaque fois qu'une telle attention était vouée à Jésus en tant qu'homme, ce verbe grec n'a pas été traduit par « adorer » mais par « rendre hommage ». Cela s'accorde avec le fait que ce verbe *proskyne'o* revient souvent dans la Septante, version grecque des Ecritures hébraïques, et est employé par rapport à des hommes tels que

Joseph, le fils de Jacob, et Boaz, le bienfaiteur de Ruth. Dans ces cas *proskyne'o* ne signifie pas « adorer » mais a simplement le sens de s'incliner ou donner à quelqu'un des marques de profond respect. Sans doute en a-t-il été de même de Jésus, auquel on donnait des marques extérieures de respect, car on le considérait comme étant le représentant, le serviteur et le prophète de Dieu, le Fils de David appelé à être le Roi messianique. On avait coutume de rendre hommage aux rois de l'ancien Israël en se prosternant devant eux. La *Traduction du Monde Nouveau* ne retire pas à Jésus, le Fils de Dieu, l'honneur qui lui est dû en donnant à ce verbe grec le sens de rendre hommage quand il se rapporte à l'homme Jésus.

Mais il existe encore d'autres termes grecs que la Bible *King James* rend par « adorer », mais dans aucun de ces cas ces termes ne se rapportent à Jésus de façon à montrer qu'il exigeait qu'on l'adore ou qu'il fut adoré. En prononçant les paroles contenues dans Luc 14: 10: « Alors cela te fera honneur (*do'xa*) devant tous ceux qui seront à table avec toi », Jésus n'entendait pas qu'on adorât (*do'xa*) un hôte humain à qui, lors d'un repas juif, une place élevée était donnée, mais qu'il y avait de l'honneur pour lui, comme le dit la *Traduction du Monde Nouveau* ainsi que bien des versions françaises. Nous voyons que les Ecritures grecques chrétiennes font une différence entre Jéhovah Dieu et son Fils Jésus-Christ en réservant à Dieu certains vocables rendus par « adorer », à l'exclusion de Jésus.

Lorsque Satan, le Diable, incita Jésus à adorer l'adversaire, Jésus ne lui dit pas: Adore-moi, mais: « C'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer (*proskyne'o*), et c'est à lui seul que tu dois rendre un service sacré (*latreu'o*). » (Mat. 4: 10, *NW;* Luc 4: 8). Jésus dit à la femme samaritaine: « Vous adorez (*proskyne'o*) ce que vous ne connaissez pas; nous (Jésus lui-même y compris), nous adorons (*proskyne'o*) ce que nous connaissons; car le salut vient des Juifs... les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité... Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. » (Jean 4: 22–24). Après avoir été glorifié dans les cieux Jésus ne modifia pas sa manière d'agir et continua de diriger l'adoration sur Dieu, son Père, et non pas sur lui-même. Dans l'Apocalypse, que Dieu donna à Jésus, il est montré que la pure adoration est due à Jéhovah Dieu, le Très-Haut (Voyez Apocalypse 4: 10; 5: 14; 7: 11; 11: 16; 14: 7; 15: 4; 19: 4, 10). Lorsque Jean tomba aux pieds de l'ange envoyé par Jésus pour lui transmettre l'Apocalypse, l'ange dit à Jean: « Adore Dieu. » (Apoc. 19: 10; 22: 9). Il fallait donc adorer Jéhovah Dieu, bien que bénédiction, louange et gloire durent être rendues à Jésus glorifié, l'Agneau, et aussi à Dieu, son Père.

Dans Hébreux 1: 6 (*NW*) nous lisons: « Mais, lorsqu'il fait entrer de nouveau son Premier-né dans la terre habitée, il dit: Et que tous les anges de Dieu l'adorent. » Le verbe grec qui figure dans cette phrase étant *proskyne'o*, on aurait pu le traduire par « honorer » ou « rendre hommage » comme dans les cas précédents, où il se rapportait à Jésus alors qu'il était sur la terre. Le même mot est utilisé en grec par rapport aux membres de l'assemblée glorifiée ou « épouse » du Christ, dans l'Apocalypse (3: 9, *Jé*): « Je forcerai ceux de la Synagogue de Satan — ils usurpent la qualité de Juifs, les menteurs — oui, je les forcerai à venir se prosterner (*proskyne'o*) devant tes pieds, à reconnaître que je t'ai aimé. » Il n'est pas question de les *adorer*.

Il n'est pas demandé qu'on adore le Roi oint, établi par Jéhovah Dieu sur Sion, sa montagne sainte, c'est-à-dire son Fils Jésus-Christ, mais la soumission et le respect à son égard sont exigés des rois et des juges de la terre, en ces termes: « Servez (Jéhovah) avec crainte, et réjouissez-vous avec tremblement. Baisez le fils, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périssiez dans votre voie, car sa colère est prompte à s'enflammer. » (Ps. 2: 11, 12). Ces paroles sont en harmonie avec celles de l'apôtre Paul (Phil. 2: 9–11, *NW*), selon lesquelles toute la création vivante doit reconnaître Jésus glorifié: « Dieu l'éleva à une position supérieure, et avec bonté lui donna le nom qui est au-dessus de tout autre nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou de ceux qui sont dans les cieux, de ceux qui sont sur la terre et de ceux qui sont sous le sol doive fléchir, et que toute langue doive confesser ouvertement que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père. » Les genoux fléchissent au nom de Jésus en qualité de *Seigneur* et pour adorer le Père en tant que *Dieu*. La langue confesse ouvertement que Jésus-Christ est le Seigneur, mais elle le fait à la gloire de Dieu, le Père, dont tout ce qui précède atteste la supériorité. Ainsi, tous peuvent honorer le Fils « comme ils honorent le Père ». — Jean 5: 22, 23.

L'Ecriture enseignant donc que Jésus-Christ n'est pas une coopersonne trinitaire en compagnie de Dieu, le Père, mais une personne distincte, le Fils de Dieu, Jésus-Christ glorifié dans les cieux, aucune adoration particulière ne doit lui être rendue. Telle est la réponse à la question susmentionnée. C'est Jéhovah que nous devons adorer. Mais nous honorons comme il convient l'unique Fils engendré de Dieu, Jésus-Christ, en adorant Dieu en son nom. Si nous nous mettons à genoux pour prier, comme le fit Paul selon Ephésiens 3: 14–19, nous prions au nom de Jésus en obéissant à ses propres directives (Jean 15: 16; 16: 23–26). La prière elle-même n'est pas adressée à Jésus mais à Dieu, son Père. De cette manière nous laissons à chaque chose sa place respective.

● Pourquoi Rachel déroba-t-elle les dieux de la maison de son père? Ce faisant, n'a-t-elle pas pratiqué l'idolâtrie? — E. T., Etats-Unis.

Le terme hébreu désignant ces petites idoles domestiques est *teraphim*. Lorsque Jacob se mit en route pour rentrer chez lui avec ses femmes, ses enfants et ses biens, sans avertir Laban, son beau-père, « Rachel déroba les idoles domestiques de son père » (*Jé*). Le troisième jour, Laban apprit le départ de Jacob et le rejoignit après l'avoir poursuivi sept jours. Parmi d'autres plaintes Laban dit à Jacob: « Maintenant que tu es parti, parce que tu languissais après la maison de ton père, pourquoi as-tu dérobé mes dieux? » Jacob, n'ayant pas eu connaissance du vol, dit: « Périsse celui auprès duquel tu trouveras tes dieux. » Les recherches de Laban furent vaines, car Rachel les avait cachés sous un bât et s'était assise dessus. Quand son père fouilla la tente, elle ne se leva pas et lui demanda de l'excuser pour cause d'indisposition. Au moment de prendre congé, Laban et Jacob firent une alliance, ils dressèrent un monument et firent un monceau, puis Laban dit: « Que ce monceau soit témoin et que ce monument soit témoin que je n'irai point vers toi au delà de ce monceau, et que tu ne viendras point vers moi au delà de ce monceau et de ce monument, pour agir méchamment. » Ensuite ils se séparèrent. — Gen. 31: 17–55.

Pourquoi Laban s'inquiéta-t-il tant au sujet des theraphim et organisa-t-il une coûteuse poursuite avec une multitude de gens pour les reprendre? Autrefois, certains pensaient que les theraphim étaient d'or pur ou, selon la superstition qui régnait alors, avaient une grande valeur aux yeux de Laban. Mais c'était à l'archéologie de découvrir la véritable raison. A la page 71 de l'ouvrage intitulé *Archaeology and Bible History* nous lisons: « La réponse se trouve sur les tablettes de Nouzi. Elles montrent que la possession des dieux domestiques du père jouait un rôle important lors de l'héritage. Une des tablettes de Nouzi révèle que dans la contrée où habitait Laban un beau-fils possesseur des idoles domestiques pouvait se présenter devant le tribunal et revendiquer les biens de son beau-père. » Des paroles de Genèse 31: 14–16, prononcées par Rachel et Léa, il ressort que Rachel se croyait en droit de s'emparer des theraphim parce que son père avait si souvent trompé son mari. Le paragraphe suivant tiré de l'ouvrage *Modern Science and Christian Faith* (Science moderne et foi chrétienne), pp. 227, 228, nous fournit des éclaircissements à ce sujet:

« Au début de 1925 des découvertes ont été faites dans l'ancienne ville de Nouzi, dans le nord-est de la Mésopotamie. On a mis à jour un grand nombre de contrats datant d'une époque suivant immédiatement celle de Jacob. Ils jettent beaucoup de lumière sur la vie de ce temps-là. Un document juridique de ce territoire montre que parmi le groupement ethnique qui prédominait à Haran, contrée dans laquelle vivait Laban, la possession des dieux domestiques donnait à un beau-fils le droit de comparaître devant un tribunal et de revendiquer les biens de son défunt beau-père. Nous comprenons maintenant pourquoi Laban s'irrita tellement à cause de la perte de ces dieux. Jacob était déjà en possession d'une grande partie de ses biens et Laban craignait qu'après sa mort il n'enlevât à ses fils tout ce qui restait. Il est fort probable que tel était le dessein de Rachel lorsqu'elle emporta les dieux de la maison. Cela explique pourquoi Jacob et Laban firent un monceau et se lièrent par la déclaration de Mitspa: « Que Jéhovah nous surveille moi et toi quand nous serons séparés l'un de l'autre. » (Gen. 31: 49, *Cr*). Ils demandèrent à Dieu de veiller qu'aucun d'eux ne dépasse cette frontière pour nuire à l'autre; que Laban ne vienne pas pour infliger à Jacob des lésions corporelles et qu'après la mort de Laban Jacob ne revienne pas avec les dieux de la maison pour enlever à ses beaux-frères ce qui devait leur revenir. »

Jacob ne participa d'aucune manière à ce rusé projet. Il ne savait pas que les theraphim se trouvaient dans son camp. De plus, il ne voulait rien avoir à faire avec des idoles ni n'aurait permis aux gens de sa maison de les invoquer. Plus tard, lorsque Jéhovah ordonna à Jacob de monter à Béthel et d'y demeurer, Jacob dit aux gens de sa maison: « Otez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous. » Et plus loin: « Ils donnèrent à Jacob

tous les dieux étrangers qui étaient entre leurs mains, et les anneaux qui étaient à leurs oreilles. Jacob les enfouit sous le térébinthe qui est près de Sichem.» (Gen. 35: 1–4). C'est donc à ce moment-là, si non avant, que les theraphim furent éliminés. Bien que Laban trompât Jacob à maintes reprises, ce dernier ne s'en servit jamais pour obtenir l'héritage des fils de Laban. Les theraphim, en tant que moyens utilisés pour le culte des idoles, n'avaient pas de place dans une maison vouée à Jéhovah Dieu. Des siècles plus tard Samuel dit à Saül, le roi rebelle: «L'obstination (est) comme une idolâtrie et des theraphim.» (I Sam. 15: 23, *Da*). Le terme hébreu original *theraphim* est rendu comme tel et signifie culte des idoles.

CONTINUER NOTRE COURSE AU NOM DE JÉHOVAH

Le nom le plus sublime dans tout l'univers est celui de Jéhovah Dieu. «Marcher» en ce nom signifie suivre la voie que Jéhovah a tracée pour nous (Michée 4: 5). Ceux qui marchent en son nom l'honorent et sont heureux de le confesser devant leurs semblables. Ils proclament le nom de Jéhovah, sa réputation, ses paroles et ses œuvres, à l'instar de Jésus, le témoin fidèle et véritable (Apoc. 3: 14). Les témoins de Jéhovah se réjouissent de marcher au nom de Jéhovah et d'annoncer son glorieux royaume. En juillet ils offriront trois livres excellents, des manuels pour l'étude de la Bible, reliés, avec trois brochures traitant des sujets bibliques importants. La contribution volontaire est de 6 francs.

ASSEMBLÉES DE DISTRICT 1954 EN BELGIQUE ET EN SUISSE

Les témoins de Jéhovah sont heureux de faire des préparatifs en vue d'assister aux assemblées de district de cette année qui auront lieu, en ce qui concerne la Belgique et la Suisse, en juillet, août et septembre. La Société vous recommande d'assister à l'assemblée la plus proche de votre domicile, mais vous serez les bienvenus à toute assemblée qu'il vous plaira de choisir. Réfléchissez-y maintenant, prenez vos vacances en conséquence et faites tous arrangements pour y assister.

Pour obtenir des logements, écrivez aux adresses indiquées ci-dessous.

SUISSE

23–25 juillet 1954

ST. GALL, Grosse Gewerbehalle de la OLMA. Assemblée pour la Suisse alémanique. Logements: Wachtturm-Kongress-Quartierbüro, Fähnernstr. 3, St. Gall 12.

3–5 septembre 1954

VEVEY, Casino du Rivage. Assemblée pour la Suisse romande. Logements: Congrès Watch Tower, Bureau de logement, % Frey, Mont Gibert, Clarens-Montreux (Vaud).

BELGIQUE

29, 30, 31 juillet et 1er août 1954

LIÈGE, Palais des Sports, 1, avenue Malvoz (Coronmeuse). Assemblée pour les frères de langue française. Logements: Comité du Congrès, % Jacques Dupont, rue Célestin Demblon 151, Herstal, Lg.

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

12, 13, 14 et 15 août 1954

LUXEMBOURG, Assemblée en langue allemande.
Halle d'exposition, Luxembourg-Limpertsberg
Logements: Convention Committee, % Maurice Fleury, 28, rue de l'Abattoir, Luxembourg, G. D.

VACANCES

Le bureau de Bruxelles sera fermé du 8 au 23 août.

Le bureau et l'imprimerie de Berne seront fermés du 31 juillet au 15 août.

Ce n'est qu'après la réouverture des bureaux que l'on s'occupera du courrier et des commandes envoyés pendant cette période. Veuillez donc prévoir ce dont vous aurez besoin et faire vos commandes suffisamment à l'avance pour qu'elles puissent être exécutées avant la fermeture annuelle.

Textes quotidiens pour août

1 Notre Père qui es aux cieux... que ton royaume vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. — Mat. 6: 9, 10, NW. wF 1/6/53 9
2 Caleb... dit: Montons hardiment et prenons possession du pays, car nous sommes bien capables de le faire. Mais les hommes qui étaient montés avec lui, dirent: Nous ne sommes pas capables de monter contre ce peuple, car il est plus fort que nous. — Nomb. 13: 30, 31, Da. wF 1/3/53 14, 15
3 Je sais où leur tempérament les conduira. — Deut. 31: 21, AT. wF 1/10/53 13a
4 Mais vous vous êtes approchés d'une montagne de Sion, et d'une cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, et de myriades d'anges, en assemblée générale. — Héb. 12: 22, 23, NW. wF 15/8/53 13, 16
5 Quand vous verrez Jérusalem investie par des armées,... Que ceux qui seront alors dans la Judée s'enfuient dans les montagnes. — Luc 21: 20, 21, Sy. wF 15/1/54 6
6 On t'appellera «Ma Plaisance» et ta terre «Epousée». Car tu plais à Yahvé et ta terre aura un époux. — Es. 62: 4, Jé. wF 1/2/54 39a
7 Celui qui affectionne père ou mère plus que moi, n'est pas digne de moi. — Mat. 10: 37, La. wF 1/11/53 6a
8 Ton règne est un règne éternel, et ta domination subsiste dans tous les âges. — Ps. 145: 13, Cr. wF 15/2/54 28, 29
9 Vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. — Mat. 26: 64. wF 15/6/53 31
10 Qui est réellement l'esclave fidèle et prudent que son maître a établi sur ses domestiques pour leur donner la nourriture au temps convenable? — Mat. 24: 45, NW. wF 1/8/53 2a
11 Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. — Jean 8: 44. wF 15/10/53 6, 7
12 Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. — Héb. 11: 10. wF 15/12/53 19, 21
13 Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres... ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité, et ayant pour casque l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut. — I Thes. 5: 6, 8, 9. wF 1/4/54 13, 14a
14 Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. — Héb. 4: 15. wF 15/11/53 31
15 Ainsi donc, puisque nous avons une si grande nuée de témoins qui nous entoure,... courons avec endurance la course qui est devant nous. — Héb. 12: 1, NW. wF 1/7/53 13, 14, 25a

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de «La Tour de Garde» désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un «a», le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un «b» signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE «LA TOUR DE GARDE»

Semaine du 1er août: Réparateurs et restaurateurs de la vraie religion.
Semaine du 8 août: Restauration de la vraie religion, aujourd'hui.

✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Que signifie le baptême de Jean? P. 196, § 2.
✓ Qu'est-ce qui caractérise la vraie religion? P. 198, § 10.
✓ Pourquoi dans l'ancien Israël certains cherchèrent-ils à cacher le nom de Jéhovah? P. 200, § 22.
✓ Qu'est-ce qui remplaça le temple juif en tant que sanctuaire pour la vraie adoration? P. 201, § 3.
✓ Quel choix vital les gens doivent-ils faire aujourd'hui? P. 202, § 9.
✓ Quel grand honneur est réservé de nos jours aux hommes craignant Dieu? P. 203, § 15.
✓ Pourquoi l'œuvre chrétienne de rassemblement, accomplie actuellement, revêt-elle une importance vitale? P. 203, § 18.
✓ Quelle étonnante restauration de la vraie religion est en cours? P. 204, § 24.
✓ Pourquoi Jésus a-t-il été baptisé? P. 205, § 5.
✓ Pourquoi l'immersion est-elle la bonne manière d'administrer le baptême? P. 205, § 11.
✓ Devrait-on baptiser de petits enfants? P. 205, § 12.
✓ Pourquoi le baptême est-il une cérémonie d'ordination? P. 206, § 6.
✓ D'après les paroles de Jésus, qui doit être adoré? P. 207, § 2.
✓ Comment l'archéologie moderne éclaire-t-elle une action de Rachel à laquelle on a cherché depuis longtemps une explication raisonnable? P. 207, § 8.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JUILLET 1954 Nº 14

Périodique bimensuel

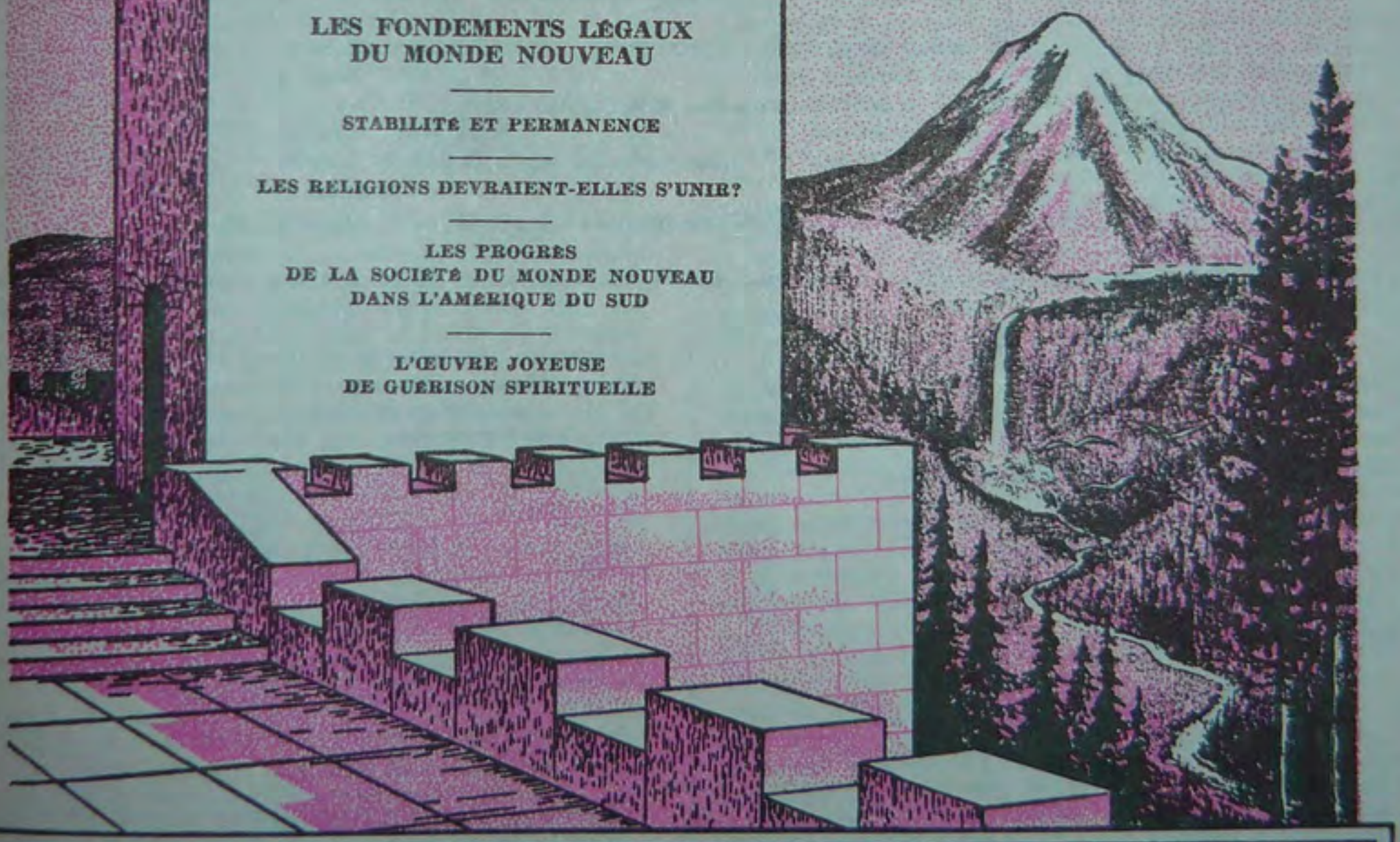
LES FONDEMENTS LÉGAUX DU MONDE NOUVEAU

STABILITÉ ET PERMANENCE

LES RELIGIONS DEVRAIENT-ELLES S'UNIR?

LES PROGRÈS DE LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU DANS L'AMÉRIQUE DU SUD

L'ŒUVRE JOYEUSE DE GUÉRISON SPIRITUELLE



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

L'œuvre joyeuse de guérison spirituelle	211
Les fondements légaux du monde nouveau	213
Stabilité et Permanence	217
Les progrès de la Société du Monde Nouveau dans l'Amérique du Sud	220
« Une parole dite à propos »	221
Les religions devraient-elles s'unir?	222
Communications	224
Textes quotidiens pour août	224
Examinez votre mémoire	224

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	**Li** – Version de Liénart
AT – An American Translation*	**LXX** – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	**MM** – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	**Mo** – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	**NW** – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	**Ro** – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	**RS** – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	**Sy** – Version Synodale
La – Version de Lausanne	**Yg** – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 825 000

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LII | 15 Juillet 1954 | № 14

L'ŒUVRE JOYEUSE DE GUÉRISON SPIRITUELLE

DANS ce vieux monde, de nombreuses personnes recherchent des moyens permettant de détruire la vie. D'autres, les médecins par exemple, s'efforcent de sauver la vie. Après avoir pénétré dans une chambre dans laquelle se trouve un enfant à deux doigts de la mort, diagnostiqué la maladie, prescrit et donné des remèdes, combien la joie d'un médecin doit être grande de constater que la vie revient dans les joues pâles de l'enfant! Quelle satisfaction doit ressentir un médecin après avoir réussi une grave opération, sauvant ainsi la vie d'un homme! La joie et l'heureux sentiment d'avoir prolongé la vie d'un homme de dix à vingt ans est une récompense beaucoup plus grande qu'une rémunération quelconque.

Combien plus grandes doivent avoir été les joies qu'éprouva Jésus lorsqu'il était sur la terre. Il se désigna lui-même comme médecin, et nous lisons ceci au sujet des guérisons corporelles qu'il fit: « Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. » Et encore: « Alors s'approcha de lui une grande foule, ayant avec elle des boiteux, des aveugles, des muets, des estropiés, et beaucoup d'autres malades. On les mit à ses pieds, et il les guérit; en sorte que la foule était dans l'admiration de voir que les muets parlaient, que les estropiés étaient guéris, que les boiteux marchaient, que les aveugles voyaient; et elle glorifiait le Dieu d'Israël. » — Mat. 11:5; 15:30, 31; Marc 2:17.

Jésus guérit une fois dix lépreux. Les hommes déchus ne peuvent guérir la lèpre sans que les malades restent estropiés. Jésus donna la vie à un aveugle-né. Aujourd'hui, sur les prescriptions des oculistes, les opticiens font des lunettes mais pas des yeux. Les médecins procurent des appareils acoustiques, mais ils ne sauraient rétablir l'ouïe tel que Jésus le fit. Ils sont capables d'amputer un bras ou une jambe, mais Jésus avait peut-être la possibilité de remplacer un tel membre. Le vocable grec rendu par « estropiés » dans Matthieu 15:30 est rendu par « manchot » dans Marc 9:43 et se rapporte à une main amputée. Il n'est donc pas exclu que parmi les estropiés guéris par Jésus il se trouvât des personnes amputées d'un membre. Ses guérisons étaient réelles. Les erreurs des médecins modernes amènent souvent les patients à la tombe; Jésus, lui, fit sortir des hommes du tombeau. Quelle grande joie dut éprouver Jésus en parcourant le pays, rendant la vue à un aveugle, l'ouïe à un sourd, la parole à un muet, ou ordonnant à des morts de se lever. — Luc 17:12-14; Jean 9:1, 7; Marc 5:41, 42; Jean 11:43, 44.

Qu'arriverait-il si nous pouvions en faire autant? Si, voyant un aveugle dans la rue, conduit par un chien, nous pouvions lui dire: Vois! et qu'il recouvrerait la vue? Si nous pouvions ordonner à un paralytique de quitter son lit, et qu'il le ferait? Ou dire à une jeune fille marchant avec des béquilles de les jeter et d'avancer sans elles? Ou remplacer la jambe artificielle d'un amputé par une jambe de chair et de sang? Plus encore. Si, assistant à un enterrement, nous pouvions, au lieu d'être affligé comme les autres, dire au mort: Levez-vous et sortez, et que ce surprenant miracle se réaliserait? La profonde satisfaction résultant de telles œuvres ne constituerait-elle pas une récompense qui nous ferait oublier tout gain matériel? Notre joie serait si débordante que nous n'abandonnerions pas cette activité avant d'être complètement épuisés. Aussi longtemps qu'il y aurait ici-bas des aveugles, des paralytiques, des sourds ou des muets, nous voudrions participer intensivement à cette œuvre de guérison.

« DE PLUS GRANDES (ŒUVRES) QUE CELLES-CI »

Jésus accomplit de tels miracles par ses guérisons corporelles, mais il dit que ses disciples feraient encore de plus grandes œuvres: « En vérité, en vérité, je vous dis: Celui qui croit en moi fera lui aussi les œuvres que moi je fais, et il en fera de plus grandes que celles-ci; parce que moi, je m'en vais au Père. » (Jean 14:12, *Da*). Aujourd'hui, ses disciples ne peuvent accomplir aucune guérison corporelle. Que peuvent-ils donc faire qui égale ou surpasse même ces merveilleux actes? Avec les vérités de la Parole de Jéhovah ils peuvent être des instruments de guérison spirituelle. Jésus accomplit cette œuvre de guérisons spirituelles en proclamant les vérités de Jéhovah, et l'associa, selon Matthieu 11:5, à ses guérisons corporelles. Il attribuait à celles-là plus d'importance qu'à la guérison corporelle et s'en servait surtout pour engager les gens à accorder leur attention au message qu'il prêchait, inciter les premiers chrétiens à proclamer la bonne nouvelle et les aider à atteindre la maturité. Il voulait avant tout faire connaître les vérités susceptibles d'opérer des guérisons spirituelles plutôt que des guérisons corporelles. — I Cor. 13:8-11; Marc 5:43; Mat. 24:14.

Puisque, bien que faisant d'étonnantes guérisons corporelles, Jésus-Christ accomplissait une œuvre de guérison spirituelle, comment peut-on dire que ses disciples feraient de plus grandes œuvres? Admettons qu'un médecin découvre un remède guérissant une maladie ou pratique une technique permettant la réussite d'une opération difficile. Après avoir appliqué cette méthode pendant trois ou quatre ans et avoir guéri quarante à cinquante personnes, le médecin meurt. Mais il en a instruit d'autres et, après sa mort, des centaines de milliers de médecins adoptent sa méthode et guérissent au cours des ans et dans de nombreux pays des milliers d'hommes. Leurs œuvres, qui s'effectuent pendant une longue période et s'étendent sur de grands territoires, ne sont-elles pas plus grandes que celles du médecin initial? Le médecin qui a introduit la cure régénératrice est la personne marquante, mais ceux qui sont venus après lui ont accompli un nombre de guérisons beaucoup plus grand. Ainsi en est-il de Jésus et de ses disciples. Il a créé l'œuvre, il est le chef, le modèle que doivent suivre ses disciples. La voie qu'il a suivie est une voie parfaite. Son œuvre cependant était limitée à la Palestine et ne dura que trois ans et demi; tandis que ses disciples l'accomplissent dans le monde entier et pendant de nombreuses années. C'est dans ce sens que leurs œuvres sont plus grandes.

LA GUÉRISON SPIRITUELLE

Faisant allusion, non aux souffrances physiques d'une personne quelconque, mais à la maladie spirituelle de la nation d'Israël, le prophète de Jéhovah dit: « Quels châtiments nouveaux vous infliger, quand vous multipliez vos révoltes? La tête entière est malade, et tout le cœur est souffrant. De la plante du pied jusqu'à la tête, rien n'est en bon état: Ce ne sont que blessures, contusions et plaies vives, qui n'ont été ni pansées, ni bandées, ni adoucies par l'huile. » Toutefois, après un temps de captivité à Babylone, un rétablissement et une guérison spirituelle devaient avoir lieu: « Aucun habitant ne dira: je suis malade. — Le peuple qui l'habite recevra le pardon de ses iniquités (péchés, *MM*). » (*Li*). « Voici, je lui donnerai la guérison et la santé, je les guérirai, et je leur ouvrirai une source abondante de paix et de fidélité. » Le fait que le péché et le pardon sont mis en rapport avec la maladie montre qu'il s'agissait avant tout d'une guérison spirituelle. En langage symbolique cette guérison spirituelle est dépeinte comme étant corporelle: « Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. » Cette prophétie doit s'être réalisée dans un sens spirituel après le retour de Babylone, puisque les aveugles et les sourds, les paralytiques et les muets, qui l'étaient physiquement, ne furent pas guéris miraculeusement. — Es. 1: 5, 6; 33: 24; Jér. 33: 6; Es. 35: 5, 6.

Lorsque Jéhovah reconduisit son peuple dans la Terre promise, mettant ainsi fin à sa captivité à Babylone, il fut purifié de ses anciens péchés et fut à même de rétablir la vraie adoration dans le temple reconstruit de Jérusalem. Jéhovah leur ayant accordé la guérison et la santé spirituelles, les habitants du pays ne pouvaient pas dire qu'ils étaient malades spirituellement. Les yeux qui, jadis, étaient aveugles par rapport à la direction de Jéhovah, et les oreilles qui, autrefois, étaient sourdes à ses commandements, s'ouvrirent pour voir, entendre et obéir. Ceux qui, jadis, ne réagissaient que faiblement s'élancèrent dès lors dans le service de Jéhovah et les langues autrefois muettes chantèrent de bon cœur ses louanges.

Des siècles plus tard Jésus accomplit une œuvre semblable de guérison spirituelle. Aujourd'hui les témoins de Jéhovah font des guérisons spirituelles: ils ouvrent les yeux qui étaient aveugles à l'égard des desseins de Jéhovah, ouvrent les oreilles qui restaient sourdes à ses commandements, apprennent aux langues muettes à parler de la vérité et à chanter des louanges, fortifient les paralytiques jusqu'au moment où ils vont prêcher de porte en porte, et font même vivre et devenir spirituellement actifs, ceux qui sont morts par leurs offenses et leurs péchés (Eph. 2: 1). Il faut les paroles véridiques de la Bible pour mettre fin à la maladie spirituelle et donner la santé spirituelle. Si nous la possédons, nous devons continuer de nous en tenir au « modèle des saines paroles ». Quiconque n'accepte pas ces paroles salutaires de vérité et enseigne une fausse doctrine est spirituellement malade: « Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines, et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine qui est selon la piété, il est enflé d'orgueil, il ne sait rien, et il a la maladie des questions oiseuses et des disputes de mots. » Les vérités de Jéhovah signifient santé spirituelle et vie: « Mon fils, sois attentif à mes paroles, prête l'oreille à mes discours. Car c'est la vie pour ceux qui les trouvent, c'est la santé pour tout leur corps. » La sagesse d'en haut est un arbre de vie. — II Tim. 1: 13, *NW;* I Tim. 6: 3, 4; Prov. 4: 20, 22; 3: 13–18.

Bien qu'ils apprécient les guérisons physiques, les matérialistes de notre époque font fi de la guérison spirituelle. Une guérison corporelle prolongera peut-être votre vie de dix à vingt ans, la guérison spirituelle, elle, ouvre le chemin de la vie non seulement pour dix à vingt ans ou dix à vingt millions d'années, mais pour l'éternité. Ils n'en refusent pas moins toute guérison spirituelle par le fait qu'ils ne reconnaissent pas qu'ils sont spirituellement aveugles, sourds, muets, paralytiques, impurs, morts même. Bien souvent ils se rendent volontairement ainsi en fermant les yeux et les oreilles à la vérité et en dédaignant de parler de la Bible (Zach. 7: 11–14; Actes 7: 57; Apoc. 3: 17–19). Bien qu'ils soutiennent le plus sévère examen des yeux, s'ils ne discernent pas dans les faits présents le signe de l'instauration du royaume de Jéhovah dans les cieux, ils ne voient pas l'événement le plus lourd de conséquences du monde actuel. Quoique leurs fines oreilles soient capables d'entendre tomber une aiguille dans le quartier des affaires d'une grande ville, ils sont sourds à la voix la plus importante de l'univers s'ils n'écoutent pas les commandements de Jéhovah. Bien qu'ils puissent prononcer des flots de paroles, ils sont muets quant à la langue la plus importante s'ils ne peuvent parler du message de Jéhovah. Ils ont peut-être la force de travailler tout le jour et de danser toute la nuit, mais s'ils ne sont pas au service de Jéhovah, ils sont morts dans leurs transgressions et péchés et ne vivent pas pour Jéhovah. — I Tim. 5: 6.

DEVOIRS CHRÉTIENS

Que dirions-nous d'un médecin qui, ne voulant pas être dérangé, tournerait le dos à un patient se trouvant dans un état désespéré et le laisserait mourir? La guérison spirituelle revêtant une importance encore beaucoup plus grande, les vrais chrétiens ne sont-ils pas plus répréhensibles s'ils négligent les besoins des multitudes spirituellement malades? En leur présentant la vérité les lépreux spirituels pourraient être purifiés, les yeux des aveugles et les oreilles des sourds être rendus heureux: « Heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent! » (Mat. 13: 16; Eph. 5: 26, 27). Par conséquent, lorsque des chrétiens ne prononcent pas de saines paroles et laissent mourir physiquement ceux qui sont morts dans les transgressions et les péchés, leur responsabilité est semblable à celle du médecin qui tourne le dos au mourant. Jéhovah les rend responsables. — Ezéch. 33: 8.

En cas de nécessité les médecins devraient être à disposition à toute heure du jour et de la nuit. Jésus ne refusa pas son aide lorsqu'il s'agissait de guérisons physiques, mais il porta les infirmités des hommes et se dépensa pour leur bien. Il sentait qu'une force sortait de lui quand il guérissait (Mat. 8: 17; Es. 53: 4; Marc 5: 30). Aujourd'hui, les chrétiens ne devraient pas se ménager, mais utiliser leurs forces dans l'œuvre de guérison spirituelle en manifestant pour les souffrants une miséricorde semblable à celle de Jésus, comme cela est relaté dans Matthieu 9: 36 (*Jé*): « A la vue des foules il fut ému de compassion, car ces gens étaient las et prostrés comme des brebis qui n'ont pas de berger. » Les blessures qui éveillèrent la compassion de Jésus étaient d'ordre spirituel et avaient été provoquées par l'absence de bergers fidèles qui se seraient chargés de leurs intérêts spirituels. Les disciples du Christ devraient avoir pitié des personnes qui, de nos jours, sont malades spirituellement pour n'avoir pas été nourries spirituellement et protégées par les infidèles pasteurs de la chrétienté. Aussi les saines paroles de la vérité devraient-elles leur parvenir.

Les médecins consacrent de nombreuses années à leurs études et à leur formation professionnelle. Dans l'exercice de leur profession ils doivent aussi tenir compte de la disposition mentale de leurs patients. Les témoins de Jéhovah doivent étudier assidûment, reconnaître la vérité et apprendre à la présenter efficacement. Ils doivent approcher les gens aux portes en faisant preuve de tact et de compréhension pour leur disposition mentale. De même que le médecin doit déceler la maladie de son patient et désigner le remède, les témoins de Jéhovah doivent découvrir le mal spirituel de la personne visitée et lui présenter les vérités grâce auxquelles ses difficultés disparaîtront. Beaucoup s'opposeront à la propagation de la vérité salutaire et contesteront même leur maladie spirituelle. Il est possible qu'ils ne nous permettent pas de les soulager, comme certaines gens qui, à l'instar des adeptes de la science chrétienne, ne prennent aucun médicament prescrit par un médecin parce qu'ils nient être malades physiquement. Les chrétiens savent cependant que de grandes multitudes

d'hommes sont spirituellement malades, aussi doivent-ils leur offrir diligemment les vérités salutaires et ne pas les priver de la guérison, à moins qu'elles ne la refusent.

Réfléchissez un instant: Si vous étiez capables de guérir physiquement des aveugles, des sourds, des muets, des paralytiques, des lépreux, et même de ressusciter des morts, ne le feriez-vous pas inlassablement et ne seriez-vous pas très heureux d'éprouver la joie pure engendrée par ces miracles? Si nous reconnaissons que la guérison spirituelle est plus importante, que ses bienfaits sont de plus longue durée et qu'elle est d'extrême urgence, ne nous vouerons-nous pas autant ou même davantage à cette œuvre que nous le ferions si nous pouvions ordonner à un aveugle de voir, à un sourd d'entendre, à un muet de parler, à un paralytique de marcher ou à un lépreux d'être purifié ou même à un mort de revenir à la vie? La guérison spirituelle, elle, n'est pas aussi spectaculaire et n'exerce de ce fait pas le même effet sur l'imagination. Mais, elle apporte une guérison durable et, au temps fixé, une santé physique parfaite et éternelle. Prenez-y une part active! Réjouissez-vous des guérisons opérées. Reconnaissez-en l'urgence et la nécessité! « Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » — I Tim. 4: 15, 16.

Les FONDEMENTS LÉGAUX DU MONDE NOUVEAU

« Et Dieu, voulant en cela montrer plus abondamment... l'immutabilité de son conseil, est intervenu par un serment. » — Héb. 6: 17, Da.

QUELLE était la raison impérieuse pour laquelle Paul, l'« apôtre des nations », c'est-à-dire des non-Juifs (Rom. 11: 13, *Da*), écrivit une lettre à l'assemblée des chrétiens hébreux de Palestine? Ce n'est pas que Paul sortit d'une façon quelconque des limites de son apostolat en écrivant à ses concitoyens. A plusieurs reprises, il exprima son grand amour et son intérêt à leur égard, et il savait qu'ils étaient compris dans la mission dont parla le Seigneur Jésus à Ananias: « Cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël. » (Actes 9: 15). Mais, pour citer ses paroles aux Galates, Paul reconnaissait « que l'Evangile m'avait été confié pour les incirconcis, comme à Pierre (par contraste) pour les circoncis ». (Gal. 2: 7.) Par conséquent, il faut qu'il y ait eu une raison spéciale pour que Paul écrivît aux Hébreux cette lettre très intéressante et instructive, bien que lui-même affirme qu'il ne s'agissait que de « peu de mots ». — Héb. 13: 22, *Sy*.

[3] Nous croyons que cette raison impérieuse qui se présenta à l'esprit de Paul, de son temps, s'est présentée de nouveau, de nos jours. Ne vous trompez pas! D'après le titre choisi pour cet article, ne tirez pas la conclusion que ce dernier sera une discussion légale de certaines vérités abstraites, étudiées seulement d'une manière objective. Comme Paul, nous présentons cette question à nos lecteurs parce que « nous désirons que chacun de vous montre le même *zèle* pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance, en sorte que vous ne vous relâchiez point (que *vous ne deveniez pas paresseux, Da*), et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses ». — Héb. 6: 11, 12.

[4] Pour appuyer ce qui précède, l'apôtre se met alors à développer un argument qui constitue le fond essentiel de notre étude. Il nous rappelle la promesse de Dieu faite à Abraham et donnée par un serment. Cette manière d'agir est adoptée par les hommes pour fournir une garantie légale, mettant fin ainsi à toute contestation possible. La seule différence, c'est que, tandis que « les hommes jurent par celui qui est plus grand qu'eux », Dieu « jura par lui-même », puisqu'il ne pouvait « jurer par un plus grand que lui ». C'est ainsi que Dieu donna une preuve irréfutable de l'immutabilité de son dessein exprimé, en ajoutant un serment à la promesse, rendant ainsi sa parole deux fois digne de foi et vraie. Dans quel dessein? Afin que nous « trouvions un *puissant encouragement* », et pour nous procurer ainsi un antidote souverain à toute tendance à devenir paresseux.— Héb. 6: 13–18.

[4] Nous croyons donc que, dans notre étude de cette partie de la Parole de Dieu, il y a sérieuse matière à fournir une aide pratique, réelle, aux milliers de nos lecteurs nouvellement intéressés, ainsi qu'à offrir une étude profitable à tous les témoins de Jéhovah, surtout pour les encourager à aller de l'avant dans le service sacré de Dieu.

[5] Puisque l'aspect *légal* de la question est en jeu, nous désirons profiter de la méthode adoptée fréquemment par les juristes quand ils examinent à fond l'énoncé d'un acte du parlement ou quelque décret gouvernemental. En premier lieu, ils détermineront le passage particulier qui a rapport avec la question discutée, puis ils se mettront à l'examiner minutieusement, phrase par phrase, mot par mot. En suivant cette méthode, nous voulons nous poser les trois questions suivantes: 1) Qu'est-ce que le monde nouveau? 2) Quels sont ses fondements? et 3) Comment les fondements sont-ils rendus légaux?

LE MONDE NOUVEAU

[6] Dans la *King James Version*, il y a quatre mots grecs traduits par « world » (monde), mais celui qui nous intéresse particulièrement en ce moment est le mot

1 Paul était-il justifié à écrire à ses concitoyens?
2 Quelle était la raison spéciale pour laquelle Paul écrivit aux Hébreux?
3, 4 a) Sur quel argument l'apôtre s'appuie-t-il pour lancer son appel?
b) De quelle manière pouvons-nous espérer que cela nous aide aujourd'hui?

5 D'après le titre de cet article, quelles sont les trois questions qui se posent?
6 Quelle est la définition correcte du mot grec « kosmos »? Qu'implique l'expression « monde nouveau »?

grec *kosmos*, qui est traduit uniformément par « world » (monde) dans la *New World Translation*. Ce mot contient l'idée d'un arrangement méthodique ou ordre de choses, et ne se réfère en aucun cas à la terre littérale. L'expression « le monde nouveau » implique logiquement l'existence d'un vieux monde. En outre, il y a lieu de croire que le monde nouveau remplace l'ancien, qui devient vieux et qui disparaît. Cet argument est juste et a un précédent dans les Ecritures quand Paul aborde la discussion de la nouvelle alliance.—Voyez Hébreux 8: 13.

[7] Dans II Pierre, au chapitre trois, l'apôtre montre très clairement que le « monde », selon l'emploi que fait la Bible de ce mot, est composé des cieux et de la terre symboliques. Les cieux symbolisent la partie invisible de l'arrangement, celle qui dirige, tandis que la terre représente la partie visible, celle que nous voyons autour de nous. L'apôtre parle de cieux et d'une terre qui prirent fin au temps du déluge, bien que ni les cieux littéraux ni la terre littérale ne cessèrent d'exister alors. Il dit ensuite que « les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies ». Après avoir donné d'autres détails sur la manière dont l'ordre du présent monde disparaîtra complètement, Pierre parle finalement du monde nouveau et dit: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » (II Pi. 3: 7, 13). Cela se rattache d'une façon étroite et admirable à la promesse et à la description grandiose des nouveaux cieux et de la nouvelle terre annoncés dans la prophétie d'Esaïe, sujet développé en termes enthousiastes dans le dernier livre de la Bible (Es. 65: 17–25; Apoc. 21: 1–4). Mais quels sont les fondements de ce monde nouveau?

FONDEMENTS DU MONDE NOUVEAU

[8] Le monde nouveau n'est pas sans domination. Celle-ci est exercée par le moyen d'un royaume. Le mot « royaume » signifie un état ou empire dont le chef est un roi. Le monde nouveau est gouverné par le Roi Jésus-Christ qui agit par l'intermédiaire d'un royaume unique embrassant les cieux et la terre. Il se distingue du vieux monde qui, bien qu'il n'ait qu'un seul souverain invisible, Satan le Diable, le « dieu de cet ordre de choses », compte, sur la terre, dans la partie visible de son domaine, de nombreux rois et royaumes existant en même temps jusqu'à ce jour (II Cor. 4: 4). C'est l'une des principales causes de cupidité, de jalousie, de suspicion, de conflit et de guerre. En général, la chrétienté enseigne que le royaume de Dieu viendra finalement par une conversion progressive des peuples du monde actuel, par un processus d'évolution, pour ainsi dire, jusqu'à ce que vienne le temps où tous seront disposés à accepter le Christ comme Roi. Cet enseignement est absolument antiscriptural, et de plus en plus improbable, si l'on en juge par la marche générale des conditions mondiales, et nous citerons ici un ou deux versets importants qui éclaireront la question.

[9] Dans ses visions nocturnes, Daniel vit « quelqu'un de semblable à un fils de l'homme », qui, des mains de « l'ancien des jours », (Jéhovah), reçut « la domination, la gloire et le règne » qui ne passeront point et ne seront jamais détruits (Dan. 7: 13, 14). Se rapportant au même moment, la même prophétie, pour montrer ce qui se passe quand le Roi oint de Dieu prend son pouvoir, relate: « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il (le royaume de Dieu) brisera et anéantira tous ces royaumes-là (du présent monde), et lui-même (le royaume de Dieu) subsistera éternellement. » (Dan. 2: 44; voyez aussi Psaume 2: 7–9). Que Jésus comprit que les choses se réaliseraient en parfaite harmonie avec ce qui précède, cela ressort de la déclaration énergique qu'il fit devant Pilate quand ce dernier l'interrogea au sujet de sa royauté: « Mon royaume n'est pas de ce monde », affirma-t-il (Jean 18: 36). Certes, on ne peut interpréter ces paroles comme voulant dire que le royaume du Christ serait uniquement céleste, car Jésus enseigna ses disciples à prier Dieu en ces termes: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite *sur la terre* comme au ciel. » (Mat. 6: 10). Si vous désirez une dernière confirmation du même exemple prophétique, parlant d'un changement radical de souveraineté et de ses conséquences, nous vous reportons aux textes bibliques contenus en Apocalypse 11: 15–18.

[10] D'après les versets déjà cités, nous serions en droit d'affirmer que les fondements du monde nouveau se trouvent manifestement en Jésus-Christ en tant que le « Prince de la paix » promis, sur l'épaule de qui repose le gouvernement du monde nouveau (Es. 9: 5, 6). Mais nous avons des paroles plus catégoriques que celles-là. L'Israël d'autrefois n'était pas sans domination, et Dieu employa ce peuple pour donner un exemple prophétique des choses meilleures et plus grandes à venir. En effet, c'est ce qui constitue le fond des arguments de Paul dans toute sa lettre aux Hébreux, où il parle de la loi de Dieu à Israël comme d'« une ombre des biens à venir ». (Héb. 10: 1.) Eh bien! La domination de cette théocratie typique était exercée par un royaume qui avait comme centre la capitale, Jérusalem, dont la partie dirigeante était appelée Sion, lieu où se trouvait le trône. Au sujet de Sion, Dieu fit rapporter cette prophétie: « Voici, je pose comme fondement, en Sion, une pierre, une pierre éprouvée, une précieuse pierre de coin, un *sûr fondement*. » (Es. 28: 16, *Da*). Incontestablement, Jésus-Christ est la pierre angulaire, le fondement. L'apôtre Pierre applique nettement cette prophétie à notre Seigneur et y rattache une autre prophétie, ayant la même teneur, qu'il cite dans les termes suivants: « La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle. » — I Pi. 2: 6, 7; Ps. 118: 22; voyez aussi Luc 20: 17; Actes 4: 11.

[11] Bien que, d'après les versets qui viennent d'être cités, il n'y ait qu'un fondement unique, un fondement *structural*, d'autres versets parlent cependant de « fondements » de structure, au pluriel. D'autres encore citent « fondement » sous un autre rapport. Mais, avant de les examiner, nous voulons considérer la question suivante relative à la manière dont les fondements du monde nouveau sont rendus *légaux*, en portant notre attention sur le trait déjà souligné, c'est-à-dire que le monde nouveau et ses fondements ne sont pas un simple remaniement des anciens, mais un ordre de choses tout à fait nouveau.

---

7 Comment et où Pierre montre-t-il l'emploi scriptural du mot « monde »?
8 Par quel moyen la domination du monde nouveau s'exerce-t-elle? Comment cela fait-il contraste avec le vieux monde et les enseignements de la chrétienté?
9 Comment la prophétie de Daniel éclaire-t-elle ce point? Quelle parole de Jésus le confirme?

10 a) Comment Dieu employa-t-il l'Israël selon la chair? b) Quelle prophétie fut donnée concernant la domination qui s'exercerait sur eux, et qui est identifié comme le « sûr fondement » de Sion?
11, 12 Quelle question se pose donc, question qui implique quel terme particulier?

FONDEMENTS RENDUS LÉGAUX

11 Qu'entend-on par fondements *légaux*, et que signifie « garantie *légale* » telle qu'il en est fait mention en Hébreux 6: 16 (*NW*) ? Pour vous aider, nous attirons votre attention sur le sens étymologique et l'origine de certains mots.

12 *Légal* signifie qui est en conformité avec, ou permis par la loi; donc, conforme à la loi. *Loi* signifie, premièrement, une règle d'action ou de conduite. Notez que les deux mots anglais *legal* et *law* (loi), et leurs équivalents dans d'autres langues, dérivent de la racine *to lay* (poser). D'où, une *loi* est ce qui est posé, établi ou fixé.

14 *Règle* signifie une *ligne* de conduite, une pratique *régulière*, une coutume *établie*. Notez l'idée de continuité absolue dans chacune de ces expressions.

15 Ne voyez-vous pas, dans chacun de ces mots, une similitude de pensée, ou d'idée, qui va jusqu'aux profondeurs mêmes de la nature humaine, dans ses besoins urgents, et qui remonte au début même de l'histoire de l'homme? Depuis qu'il s'est détourné de la voie sûre de l'obéissance loyale et parfaite à son Créateur, l'homme s'est rendu compte de son immense besoin de choses en lesquelles il peut mettre sa confiance, de choses stables et durables, qui font absolument défaut maintenant. Oui. Il a senti qu'il avait besoin de ce qui lui procurerait la sécurité, ou la sûreté, en accord avec la loi et soutenu par la loi. En d'autres termes, la nécessité a surgi d'une *garantie légale* dans les relations de l'homme avec ses semblables.

16 Dans aucun aspect des affaires humaines ce besoin ne s'est fait sentir davantage que sous le rapport de la parole de l'homme. Une personne peut avoir fait une promesse, mais à quoi cela sert-il si son accomplissement est incertain, surtout si des choses importantes sont en jeu? En conséquence, quand les circonstances le demandaient, à propos d'une déclaration, d'un engagement ou promesse d'importance, la coutume naquit dès les premiers temps de la société patriarcale, de *prêter serment*. On le faisait en invoquant un nom ou en se rapportant à un objet que les deux parties reconnaissaient mutuellement comme étant une autorité supérieure à l'autorité purement humaine. Bien sûr, on invoquait l'autorité suprême, c'est-à-dire Dieu lui-même, ou sa Parole, la Bible. Ainsi, *prêter serment* signifie affirmer ou prononcer une déclaration solennelle en faisant appel à Dieu pour la sincérité de ce qui est affirmé. Et si, dans la société ou la nation où cette chose est faite, un tel serment porte en lui une obligation légale qui engage, comportant des sanctions ou pénalités pour toute violation prouvée du serment, alors il y a la plus forte « garantie légale » possible. Cela signifie, dans la mesure où cela est possible aux humains, comme Paul le déclare, « la fin de toute contestation ». — Héb. 6: 16, *NW*.

17 Si nous gardons à l'esprit cette illustration humaine, nous sommes bien en mesure de comprendre comment les fondements du monde nouveau sont rendus légaux. Pourquoi Jésus-Christ devient-il le Roi du monde nouveau? Parce qu'il a prouvé sans aucun doute qu'il était la Postérité prédite, désignée dans cette première promesse faite à Abraham et citée en partie par Paul en Hébreux 6: 14, promesse qui se termine par ces mots: « Par ta *postérité* se béniront toutes les nations de la terre. » (Gen. 22: 18, *Jé*). Oui, parce qu'elle a, dans le serment de Dieu, une « garantie légale », la *promesse verbale* de Dieu est le premier et principal fondement légal du monde nouveau et fait de Jésus-Christ son Roi légitime. A l'appui de cela, notez comment Pierre associe étroitement la *parole* de Dieu à chacun des trois mondes, dans le passage que nous avons déjà cité. L'arrangement de la terre pendant le premier monde fut arrêté « *par la parole de Dieu* ». Ensuite, « *par la même parole* », le destin du présent monde mauvais est déterminé. Finalement, nous attendons impatiemment le juste monde nouveau « *selon sa promesse* » (II Pi. 3: 5, 7, 13). Il est impossible de surestimer l'importance et l'irrévocabilité de la parole qui sort de la bouche de Dieu.

18 En ce qui concerne Dieu lui-même, et, peut-être, en ce qui concerne ses créatures loyales et parfaites dans les cieux, il n'existe pas la moindre nécessité pour Dieu d'ajouter quelque chose à sa promesse, ou de la renforcer. Mais, quand il fit sa promesse à Abraham, Dieu prit la peine, si nous pouvons employer cette expression, d'« intervenir par un serment », comme l'indiquent ces paroles: « Certes, en bénissant je te bénirai. » (Héb. 6: 14, *Da;* voyez aussi Genèse 22: 16). Ce serment prêté fait de la promesse une déclaration solennelle, ayant une valeur irrévocable, une garantie légale qui ne peut être annulée. En conséquence, le serment étant ajouté à la promesse, nous avons cette combinaison extrêmement forte qui forme les « deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu mente ». — Héb. 6: 18.

19 Oui, la promesse de Dieu, liée par serment, constitue le fondement *légal* du monde nouveau, parce que l'activité de ce dernier sous l'administration du Roi, Jésus-Christ, la Postérité promise, a pour but, précisément, de réaliser complètement l'alliance abrahamique pour la bénédiction de toutes les familles de la terre (Gen. 17: 2). Disons, en passant, que le mot anglais « covenant » (alliance) est intéressant dans sa signification, laquelle a un rapport étroit avec les autres mots déjà discutés. Ce mot signifie, d'après son origine, un contrat entre deux parties, contrat solennel qui les engage et a une validité légale. Cependant, la question que nous voulons examiner maintenant a trait à la propriété de l'emploi du mot « fondements » au pluriel, à propos de « légaux ». Il existe au moins quatre ou cinq bonnes raisons pour employer ce mot de cette façon. Cependant, notons tout d'abord que le Gouvernement du monde nouveau a des fondements *structuraux*. Dans la même lettre aux Hébreux, Paul nous dit qu'Abraham lui-même « attendait la cité qui a de solides *fondements* ». (Héb. 11: 10.) Examinons maintenant ces bonnes raisons, l'une après l'autre.

20 La première se trouve dans le fait que le serment de Dieu à Abraham est un fondement *légal* du monde nouveau. Les prophéties parlent d'une seule pierre angulaire de fondement en ce qui concerne la structure, cependant, dans l'accomplissement de ces prophéties, il est indiqué nettement que d'autres pierres sont ajoutées. Ces autres pierres se sont révélées comme ayant satisfait aux exigences qui furent imposées à la principale pierre de l'angle, elles sont trouvées dignes d'être unies à elle dans la plus étroite des associations, comme des pierres qui s'adaptent si bien qu'il est impossible de glisser entre

---

13, 14 Comment les mots suivants sont-ils définis correctement: a) légal, b) loi et c) règle?
15 De quelle manière ces mots révèlent-ils les besoins fondamentaux des hommes déchus?
16 Qu'entend-on par prêter serment? Avec quel objectif en vue?
17 Sur quoi les fondements du monde nouveau reposent-ils en premier lieu? Comment Pierre souligne-t-il l'importance de la parole donnée par Dieu?

18 En faveur de qui et de quelle manière Dieu a-t-il renforcé sa promesse?
19 a) Quel est le but primordial de l'activité du monde nouveau? b) Est-ce conforme aux Ecritures de parler des « fondements » du monde nouveau au pluriel?
20 Quelles autres « pierres » sont ajoutées à la « pierre angulaire de fondement »?

elles la lame d'un canif. Pierre écrit aux croyants chrétiens qui ont l'« espérance vivante » de partager avec le Christ l'héritage céleste incorruptible: « Approchez-vous de lui, pierre vivante,... et vous-mêmes, comme des *pierres vivantes,* édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce. » Les fondements associés sont donc apostoliques: « La muraille de la ville avait douze fondements, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'agneau. » (I Pi. 2: 4, 5; Apoc. 21: 14, 19; voyez aussi Ephésiens 2: 20–22). Ce qui précède trouve un équivalent dans l'argument de Paul qui montre que, bien que la promesse originale faite à Abraham ne parlât que d'une seule postérité: « et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ », tous ceux qui sont « baptisés en Christ » et en union avec lui sont vraiment « la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse ». (Gal. 3: 16, 26–29.) Ces fondements structuraux furent « garantis légalement » par le serment de Dieu à l'appui de sa promesse à Abraham.

[21] La deuxième raison, c'est que le Christ, en plus de l'accomplissement de la promesse avec serment faite à Abraham, accomplit encore une autre promesse liée par serment. Cette fois, elle concerne la charge de souverain sacrificateur. Ce point termine l'argumentation de Paul, contenue dans le chapitre 6 de l'épître aux Hébreux, que nous avons discutée; là, il parle finalement d'un « précurseur » qui est déjà entré pour nous « au delà du voile », c'est-à-dire dans le ciel même: « Jésus... ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. » (Héb. 6: 19, 20). Ensuite, dans le chapitre 7 des Hébreux, Paul s'étend assez longuement pour montrer combien était grand ce Melchisédek, supérieur même à Abraham qui lui donna la dîme de tout, et certainement plus grand que Lévi, le descendant d'Abraham, le sacerdoce lévitique y compris. Enfin, Paul dévoile le secret de la grande supériorité de Jésus quand il dit que Jéhovah nomma Jésus souverain sacrificateur par « *la parole du serment* », en accomplissement du Psaume 110: 4 où nous lisons: « (Jéhovah) l'a juré, et il ne s'en repentira point: Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek. » (Héb. 7: 20, 21, 28). Ce « serment » est un autre fondement légal du monde nouveau, en plus du serment fait par Dieu à Abraham.

[22] Avez-vous remarqué que Paul a dit que le fait que Jésus est devenu souverain sacrificateur en raison de ce serment signifie que Jésus « est par cela même le garant (garantie, sécurité) d'une alliance plus excellente »? (Héb. 7: 22.) Cette « alliance plus excellente » est la *nouvelle alliance,* et cela nous amène à la troisième des raisons de la liste. Est-elle l'un des fondements *légaux* du monde nouveau? Oui certainement, comme l'apôtre le montre ensuite clairement dans les chapitres 8 et 9 des Hébreux. Il montre que la nouvelle alliance réussit là où l'ancienne, faite avec la maison d'Israël selon la chair, échoua. Citant Jérémie 31: 31–34, où les conditions de la nouvelle alliance sont énoncées, Paul explique que Dieu trouva à redire à l'ancienne alliance (Loi) et au peuple qui se trouvait sous cette alliance, comme le prouve sa déclaration: « Puisqu'ils n'ont pas persévéré dans mon alliance, moi, je les ai abandonnés. » (Héb. 8: 9, *Sy*). L'ancienne alliance s'avéra inadéquate à fournir le véritable remède et ne réussit pas à produire un peuple pour le nom de Jéhovah. Par contraste, la nouvelle alliance est infiniment supérieure, comme Paul le démontre dans les deux chapitres mentionnés (8 et 9 des Hébreux). Il fait ressortir que Jésus est le « médiateur d'une meilleure alliance, qui a été *établie légalement* sur de meilleures promesses ». (Héb. 8: 6, *NW*). La nouvelle alliance produit un peuple qui se réjouit sincèrement de faire la volonté de Dieu parce que sa loi est écrite « dans leur esprit... dans leur cœur ». Elle produit un peuple dont la conscience est purifiée par le sang répandu du Christ, le remède adéquat, ce qui leur permet de « rendre un service sacré au Dieu vivant », d'obtenir finalement « l'héritage éternel » et de former avec le Christ une partie du gouvernement du monde nouveau. — Héb. 9: 14, 15.

[23] Quelle est la quatrième raison? Quand Dieu fit la promesse à Abraham, d'abord il ne dit rien au sujet d'un roi ou d'un royaume, mais il le fit plus tard (Gen. 12: 1–3; 17: 15, 16). Ainsi, en faisant remonter la lignée de la postérité promise jusqu'au père Abraham, nous arrivons à David, que Jéhovah choisit et désigna comme roi d'Israël, la théocratie typique. Dieu fit avec lui une alliance solennelle à laquelle il ajouta sa promesse liée par serment, déclarant: « J'ai fait alliance avec mon élu; voici ce que j'ai juré à David, mon serviteur: J'affermirai ta postérité pour toujours, et j'établirai ton trône à perpétuité. » (Ps. 89: 3, 4). La postérité royale de David, c'est Jésus-Christ. Pierre le prouve dans le discours inspiré qu'il adressa aux hommes d'Israël, le jour de la Pentecôte, après l'effusion du saint esprit, lorsqu'il déclara: « Comme il (David) était prophète, et qu'il savait que Dieu lui avait promis avec serment de faire asseoir un de ses descendants sur son trône, c'est la résurrection du Christ qu'il a prévue et annoncée. » (Actes 2: 30, 31; voyez aussi Luc 1: 32, 33). Donc, nous avons certainement ici un autre fondement légal du monde nouveau, rendu certain, légalement, par la promesse de Dieu liée par serment.

[24] Certains de nos lecteurs s'attendaient peut-être à voir le sacrifice de la rançon cité comme la première, ou tout au moins l'une des premières de nos raisons énumérées. Non, c'est à dessein que nous l'avons laissée jusqu'à la fin. Pourquoi? Parce que le *dessein* de Dieu, c'est-à-dire ce qu'il a déterminé et placé devant lui comme but à atteindre, est plus important que les moyens nécessaires qu'il comporte. Nous ne minimisons pas l'importance de la rançon comme moyen et disposition indispensable pour atteindre le but fixé, et nous nous souvenons que la promesse de Dieu avec serment fut donnée après qu'Abraham eut offert Isaac en sacrifice, ce qui préfigurait le sacrifice par Jéhovah de son unique Fils engendré, Jésus-Christ (Gen. 22: 1–18; Jean 3: 16). En outre, il est admis sans réserve que pas un des aspects déjà cités du dessein de Dieu, et envisagés dans la discussion des quatre premières raisons, ne pouvait être réalisé avec succès à moins que ne soit enlevée tout d'abord l'incapacité qui repose sur toute la famille humaine. Par « incapacité », nous entendons l'incapacité légale, ou disqualification, de l'homme pour ce qui est de sa position devant son Créateur, position due au péché héréditaire, à l'imperfection paralysante et qui mène au tombeau. Mais, « comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché », ainsi, aussi, par « l'homme Jésus-Christ, qui s'est donné en rançon correspondante pour tous » (*NW*), Dieu a pourvu miséricordieusement à une « victime expiatoire

21 Outre qu'il soit la postérité d'Abraham, quelle autre promesse avec serment Jésus accomplit-il?
22 Pourquoi Jéhovah a-t-il pourvu à une nouvelle alliance? Comment est-elle l'un des fondements légaux du monde nouveau?

23 En remontant la lignée de la postérité promise, quelle autre promesse avec serment découvre-t-on?
24 a) Quel rapport y a-t-il entre la rançon et le dessein de Dieu?
b) Comment voit-on que la rançon est l'un des fondements légaux du monde nouveau?

pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier ». Par conséquent, nous reconnaissons avec joie et gratitude, cette partie essentielle des fondements du monde nouveau, fournie légalement en étroite conformité de la loi fondamentale de justice de Dieu. Nous rendons grâces à Dieu pour « l'Agneau, qui a été immolé dès la fondation du monde ». — Rom. 5: 12; I Tim. 2: 5, 6; I Jean 2: 2; Apoc. 13: 8, *Sy.*

» Ainsi, au cours de ce bref examen, nous nous sommes efforcés en peu de mots de dresser devant notre vision mentale une vaste vue d'ensemble des fondements puissants du monde nouveau, inébranlables et sûrs. En considérant ces fondements, si bien étayés, nous sommes amenés à nous demander, en répétant l'expression déjà employée: Pourquoi Dieu s'est-il donné tant de peine pour faire, l'une après l'autre, des promesses avec serment? Il est évident que, dans l'esprit de Paul, ces fondements légaux, quand ils sont appréciés convenablement, devraient agir d'aiguillon pour maintenir notre zèle jusqu'au bout, et faire cesser toute tendance à la paresse. Nous aborderons l'examen de ce sujet dans notre prochain article, car c'est le moment où nous avons besoin de tout l'encouragement possible et où il nous faut prendre garde à l'avertissement divin.

25 A quelle question et à quelle conclusion un bref examen des solides fondements du monde nouveau nous conduit-il?

Stabilité et Permanence

« Puisque nous devons recevoir un royaume qui ne peut être ébranlé, conservons la bonté imméritée, par laquelle nous pouvons rendre à Dieu un service sacré d'une manière acceptable, avec crainte pieuse et respect. » — Héb. 12: 28, NW.

TOUTES les personnes à l'esprit droit aiment ce qui est *digne de confiance et vrai*. La précédente étude nous a montré que nous pouvons avoir une confiance durable et indéfectible en le Dieu immuable et en son Fils « Jésus-Christ (qui) est le même hier, aujourd'hui, et éternellement ». (Mal. 3: 6; Héb. 13: 8.) Cela satisfait notre désir ardent et sincère, en ce monde incertain, de quelque chose de stable et de durable sur quoi nous puissions fonder une espérance infaillible qui sera « comme une ancre de l'âme, sûre et solide ». (Héb. 6: 19.) Cette espérance, selon le dessein de Dieu, et quel que soit le point de vue d'où nous l'envisagions, comme nous venons de le montrer au cours de notre discussion, repose dans le Christ. Il est la « pierre angulaire de fondement » dans la glorieuse organisation céleste, Sion, précieuse aux yeux de Dieu et de chaque croyant véritable, « et celui qui croit en elle ne sera point confus ». Paul s'exprime en ces termes: « Car, pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui (Jésus-Christ) qu'est le oui. » — I Pi. 2: 6, 7; II Cor. 1: 20.

[1] Les paroles précitées de Pierre sont destinées, dit-il, à servir d'encouragement pour vous inciter à « annoncer les mérites de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ». En même temps, prenons garde à l'avertissement donné, car l'apôtre montre sous ce rapport que certains trébucheront sur cette même pierre. Pourquoi trébucheront-ils? Notez bien la réponse. « Ils trébuchent parce qu'incrédules ils n'obéissent pas à la parole. » (I Pi. 2: 8, 9, *NW*). Comme nous l'avons dit précédemment (§ 17), nous ne pouvons surestimer l'importance de la parole qui sort de la bouche de Dieu, parole qui fut consignée par écrit plus tard et incorporée dans les Ecritures. Cette Parole peut être pour nous une source de riches bénédictions et d'encouragement, un fondement inébranlable sur lequel nous pouvons faire reposer une foi forte et une espérance véritable, associées aux joies du service sacré, actif; ou bien, ayant « savouré la juste parole de Dieu et les puissances de l'ordre de choses à venir », nous pouvons accepter de devenir paresseux dans la foi et en action, ce qui nous conduira inévitablement à un recul, à une chute, devenant d'abord incrédules, puis désobéissants au message de l'évangile, trébuchant sur les choses mêmes que nous avions jadis acceptées avec joie et enthousiasme. Nous espérons pouvoir dire comme Paul: « Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme. » — Héb. 6: 5, *NW;* 10: 38, 39.

[2] Ce qui rend ces choses si importantes et si urgentes, à tous les points de vue, c'est le fait que nous vivons dans le jour du jugement, dans « les derniers jours » de ce méchant ordre de choses, et « c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu ». (II Tim. 3: 1; I Pi. 4: 17.) Comme le montre le contexte d'Esaïe 28: 16, la pierre angulaire de fondement est posée en Sion afin que ce jugement minutieux, fondé sur les mesures et les angles de cette « pierre éprouvée », puisse être effectué tout de suite. Remarquez ce qui vient immédiatement après: « Je ferai de la droiture une règle, et de la justice un niveau; et la grêle emportera le refuge de la fausseté, et les eaux inonderont l'abri du mensonge. » (Es. 28: 17). Ces paroles annoncent la ruine pour les fondements du vieux monde, pour ses institutions et ses bâtisseurs, y compris son dieu, Satan, le Diable. Un accomplissement en petit de la pose de la « pierre éprouvée » eut lieu au premier avènement, quand Jésus entra dans Jérusalem et se présenta comme roi, trois ans et demi après son onction par l'esprit de Dieu, au Jourdain. D'une manière semblable, la pose de la même pierre eut sa pleine réalisation au second avènement. A la fin des « temps des Gentils », en 1914, le Christ fut autorisé à exercer ses fonctions de roi et prêtre, en accomplissement du Psaume 110: 2–4, et, trois ans et demi plus tard, il se présenta comme roi à tous ceux qui se prétendaient son peuple. (Pour une discussion complète d'Esaïe 28, voyez notre édition française du 1er mars 1952).

[4] Une autre allusion directe et intéressante se trouve dans cette déclaration de l'apôtre Paul: « Néanmoins, le solide fondement de Dieu reste debout, avec ces paroles qui lui servent de sceau: Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent; et: Quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de



1 Comment, et en qui, Dieu a-t-il fourni un fondement sûr pour l'espérance?
2 De quelle manière la « pierre angulaire de fondement » sert-elle d'encouragement, mais à quel avertissement doit-on également prendre garde?

3 Comment la prophétie révèle-t-elle le dessein servi par la « pierre éprouvée » concernant le jugement, et en quel temps particulier?
4 Quelle autre allusion connexe Paul fit-il? Qu'est-il montré par là?

l'iniquité. » (II Tim. 2: 19). Nous voyons par là que, lorsque Dieu procède à ses jugements pénétrants, il rend manifeste la position de chaque individu. En réalité, l'apôtre fut amené à faire ce commentaire parce qu'il venait de nommer deux hommes qui s'étaient « détournés de la vérité » et qui devaient être démasqués afin qu'on sache ce qu'ils étaient réellement (II Tim. 2: 16–18). Cette leçon est rendue plus évidente encore si nous nous reportons à Nombres 16: 5 et à son contexte, duquel Paul tira la première des citations mentionnées ci-dessus. Ne nous fait-elle pas comprendre à quel point il est important et urgent que nous trouvions l'encouragement et l'avertissement contenus dans la première déclaration de l'apôtre: « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité »? (II Tim. 2: 15). Veuillez remarquer que nous ne devons pas seulement écouter la Parole de Dieu et croire en elle, mais nous devons apprendre comment la *dispenser droitement* en la donnant et en la prêchant aux autres avec des mains et des cœurs sanctifiés.

5 Vous vous demandez peut-être comment les deux citations empruntées à II Timothée 2: 19 servent de « sceau » au « solide fondement de Dieu ». C'est que personne ne peut tromper Jéhovah, même s'il trompait les autres ou se trompait soi-même. Comme nous l'avons vu, l'organisation capitale de Dieu s'appelle Sion; c'est l'organisation céleste dont Jésus-Christ est la pierre angulaire, qui fut éprouvée à l'extrême. La même épreuve, le même disciplinement sont appliqués, sans exception, à tous ceux qui deviennent fils de Dieu, comme le montre Paul (Héb. 12: 4–11). Si loin qu'il a été permis à Satan d'aller, jusqu'à essayer même d'obscurcir toute la question litigieuse en « semant l'ivraie parmi le blé », quand vient le temps fixé, comme il est effectivement venu, où doit commencer le jugement de Dieu, il est clairement révélé que « le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent » jusqu'au dernier (Mat. 13: 25). Par conséquent, il n'y a pas la moindre possibilité que quelqu'un trouve une place en Sion, établie sur son fondement Jésus-Christ, ou jouisse de la liberté de la ville, à moins qu'il ne « s'éloigne de l'iniquité » et ne prouve qu'il s'est voué à Dieu, se réjouissant de faire sa volonté parce que sa loi est dans son cœur. Par conséquent, l'accomplissement des deux citations susmentionnées confirme d'une manière absolue, ou ratifie (scelle), la grande vérité fondamentale que le légal et « solide fondement de Dieu reste debout ».

LES FONDEMENTS ILLÉGAUX DU VIEUX MONDE

6 Puisque, naturellement, nous obtenons une conception plus vive des choses en raison du contraste, comme, par exemple, celui qui existe entre les jours tièdes et charmants du printemps et les jours froids et sombres de l'hiver, ainsi, il est possible, pensons-nous, d'augmenter notre appréciation des fondements légaux du monde nouveau en considérant brièvement les fondements *illégaux* du vieux monde. Oui, remontons à leur origine comme la révèle la Parole de Dieu; cela ne fait rien si un grand nombre d'entre les membres du clergé de la chrétienté prétendent que ce n'est qu'un mythe, juste une allégorie. De nouveau, nous nous efforcerons de mettre à profit la méthode des juristes et nous supposerons que deux questions se présentent à nous. L'une est une question de fait, l'autre, une question de loi. Dans cette affaire, quels sont les faits?

7 La prophétie d'Ezéchiel nous rapporte que celui qui fut identifié plus tard comme Satan, « le dieu de cet ordre de choses », fut, à l'origine, créé parfait et qu'il reçut la responsabilité d'exercer sa tutelle sur la création terrestre. Il est écrit: « Tu as été en Eden, le jardin de Dieu... Tu étais un chérubin oint, qui protégeait. » Puis: « Tu fus parfait dans tes voies depuis le jour où tu fus créé, jusqu'à ce que *l'iniquité* s'est trouvée en toi. » (II Cor. 4: 4, *NW;* Ezéch. 28: 13–15, *Da*, marg.). Ensuite, la prophétie d'Esaïe nous indique la forme que cette expression d'iniquité prit dans l'esprit et le cœur de Satan (de Lucifer), des milliers d'années après, lorsque Babylone devint la troisième puissance mondiale. « Tu disais en ton cœur: Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu;... je *serai semblable* au (j'égalerai le, *Ro*) Très-Haut. » (Es. 14: 13, 14). Ce sont les faits initiaux. Maintenant, quel est le côté légal?

8 Le mot « *iniquité* » d'Ezéchiel 28: 15 est des plus significatifs. Il contient l'idée de perversité, celle de se détourner volontairement de ce qui est droit, et l'idée de méchanceté, c'est-à-dire ce qui est contraire à la loi divine ou morale. A l'opposé de Satan se tient Jésus, duquel il fut prédit: « Tu aimes la justice, et tu hais la méchanceté. » Mais, lorsque Paul fait cette citation, il s'exprime ainsi: « Tu as aimé la justice, et tu as haï l'*iniquité*. » (Ps. 45: 8; Héb. 1: 9. Voyez aussi *Diaglott* et *Rotherham*). La loi exprimée de Dieu, ou règle d'action, c'est que toutes les créatures devraient obéir de bon cœur, dans un esprit de dévouement loyal envers lui en tant que leur Créateur et Bienfaiteur, comme le démontra constamment l'unique Fils engendré de Dieu qui fut appelé plus tard Jésus quand il naquit à Bethléhem (Prov. 8: 22, 30). Mais, faisant un vif contraste avec lui, Satan usa de son libre arbitre parfait, l'un des biens les plus précieux de toute créature intelligente, et, au lieu d'être un agent fidèle et obéissant à la loi dans l'arrangement de Dieu, s'acquittant loyalement de sa tâche en continuant à diriger ce premier monde juste dans la bonne direction, en rendant à Jéhovah toute adoration et obéissance, il prit la voie contraire et *illégale*. En adoptant cette attitude provocante, rebelle et orgueilleuse, il chercha à tourner vers lui l'adoration et le service de l'homme, et il devint l'instigateur de tout ce qui est injuste. Il devint absolument indigne de confiance et infidèle à sa charge sacrée.

9 Voyons maintenant comment Satan plaça devant le premier couple humain parfait la même tentation, en notant à la fois les faits et la loi. Dans Genèse 3, le récit indique comment, Eve d'abord, Adam ensuite, usèrent de leur liberté parfaite de choisir, et accueillirent de sang-froid, comme une chose séduisante, l'idée de ne pas dépendre de la soumission à Jéhovah et à ses lois. Ils voulaient avoir le droit de vivre à leur gré, ils voulaient être leurs propres législateurs. Dieu formula un simple commandement qui éprouverait l'obéissance de l'homme: Ils ne devaient pas manger du fruit d'un certain arbre. Autour d'eux, il y avait des fruits variés en abondance, ils n'avaient aucunement besoin de s'approcher de l'arbre. Il leur avait été clairement dit que la désobéissance serait punie par la mort, la suppression complète de la vie (non pas la conservation de la vie dans des tourments éternels, remarquez-le bien). Quand Satan s'approcha d'Eve, employant le serpent comme porte-parole, notez que la première chose qu'il fit fut de mettre en doute la véracité de la parole qui était sortie de la bouche de Dieu. Si nous traduisons son langage, Satan dit à Eve: « Dieu a-t-il dit que vous mourrez certainement si vous désobéissez? Dieu ne vous a pas dit la vérité. Vous ne mourrez certainement pas, car Dieu sait, bien qu'il ne vous l'ait pas dit, que, le jour où vous mangerez le fruit défendu, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux, vous connaîtrez le bien et le mal, c'est-à-dire que vous serez capables de décider pour vous-mêmes de ce qui est bien et de ce qui est mal. » (Gen. 3: 1–5). Leurs yeux s'ouvrirent-ils? Oui, mais pas à ce qu'ils espéraient. Ils s'ouvrirent en ce sens qu'ils se rendirent compte avec terreur qu'ils étaient coupables. Ils eurent conscience qu'ils n'oseraient plus se présenter devant leur Créateur dans leur nudité et leur déchéance. Usant de leur libre arbitre, ils encoururent le risque de se frayer, à l'instar de Satan, la voie illégale de la désobéissance et de l'indépendance orgueilleuse, voie qui aboutit au même résultat, celui d'être trouvés coupables d'iniquité et dignes de mort.

---

5 Comment les deux citations contenues dans II Timothée 2: 19 servent-elles de « sceau »?
6 A l'aide de quel contraste pouvons-nous obtenir une appréciation plus vive du monde nouveau?
7 Où et comment la position et l'égarement originaux de Satan sont-ils décrits?
8 Que signifie le mot « iniquité »? A cet égard, quel contraste y a-t-il entre Satan et Jésus?
9 Comment Satan plaça-t-il une tentation identique devant Eve et son mari? Quel en fut le résultat?

10 Cet examen rétrospectif des origines du mal ne jette-t-il pas des flots de lumière sur la situation du monde actuel et sur l'esprit qui prévaut en son sein? Ne constatons-nous pas que les nations, sur toute la terre, insistent plus que jamais sur leurs droits à la souveraineté absolue? Et n'est-il pas exact, et souvent constaté, que, parmi les gens en général, il y a aujourd'hui plus d'égoïsme caractérisé que dans la génération passée? L'excuse favorite pour refuser de prêter attention au message qu'offre la Bible pour notre temps, ne s'exprime-t-elle pas souvent ainsi: « Je n'ai besoin d'aucune de ces publications bibliques. J'agis correctement. Je ne vais pas très souvent à l'église, mais je crois qu'on doit mener une vie décente et ne jamais faire de mal à quiconque. Voilà ma religion et je ne vois pas comment on peut espérer que je fasse mieux. »? Oui, voilà bien le même esprit d'indépendance que manifestèrent les premiers parents de la famille humaine, le droit de vivre à votre gré sans que personne intervienne. Il est évident que tout l'arrangement du « présent ordre méchant » n'est pas en harmonie avec Dieu, en dépit de ses prétentions, et que ses fondements sont illégaux et absolument anormaux, par conséquent destinés à la destruction. Comme Jésus l'a déclaré, ce monde est « semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison: elle est tombée, et sa ruine a été grande ». En résumé, le fond de la question est présenté d'une manière puissante dans la prophétie suivante: « Le pays était profané par ses habitants; car ils *transgressaient les lois*, violaient les ordonnances, ils rompaient l'alliance éternelle. C'est pourquoi la malédiction dévore le pays, et ses habitants portent la peine de leurs crimes (de leur *culpabilité, Da*); c'est pourquoi les habitants du pays sont consumés, et il n'en reste qu'un petit nombre. » — Gal. 1: 4; Mat. 7: 26, 27; Es. 24: 5, 6.

BÂTISSEURS PRUDENTS DU ROYAUME

11 Tandis que nous nous détournons de ce sombre tableau, quelle profonde impression nous ressentons lorsque nous considérons la bonté imméritée que Dieu nous manifeste généreusement! Les signes mêmes qui font que les hommes « rendent l'âme de terreur », en voyant que les prophéties dont on leur parle sont sur le point de s'accomplir, ces signes font notre joie, ainsi que Jésus l'exprima: « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. » (Luc 21: 26–31). En vérité, c'est un jour grand et heureux pour ceux dont les yeux sont ouverts à la vérité et qui comprennent leur privilège de prendre des dispositions afin de participer avec le peuple voué à Dieu au service sacré du Royaume sous la direction de l'organisation de Dieu, Sion. Il leur est donné, non seulement la joie de croire et de comprendre la parole parlée et écrite de Dieu, mais, en tant que témoins de Jéhovah, ils sont autorisés à publier ses paroles, telles qu'elles sont admirablement exprimées dans la promesse certaine contenue en Esaïe 51: 16: « Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion: Tu es mon peuple. » Cette promesse devient notre héritage légal.

12 A la fin de sa longue lettre aux Hébreux, Paul, lui aussi, reprend le thème du Royaume établi. « Vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste », écrit-il. Puis, une fois de plus, il donne un avertissement, soulignant toute l'importance de la parole qui sort de la bouche de Dieu: « Gardez-vous de refuser d'entendre celui qui parle. » En fait, la parole qui sort de la bouche de Dieu est le thème qui, dès les premiers versets, revient souvent dans la lettre de l'apôtre. Finalement, nous arrivons aux paroles les plus encourageantes, qui renferment toutefois un avertissement, quand il écrit: « Puisque nous devons recevoir un royaume qui ne peut être ébranlé, conservons la bonté imméritée, par laquelle nous pouvons rendre à Dieu un service sacré d'une manière acceptable, avec crainte pieuse et respect. » Cela ne contribue pas seulement à encourager ceux qui ont une espérance céleste, car *toutes* les brebis que le Roi Jésus-Christ place aujourd'hui « à sa droite » sont invitées à « hériter le royaume préparé pour vous dès la fondation du monde ». — Héb. 12: 22, 25, 28; Mat. 25: 34, *NW*.

13 Que chacun de nous s'assure qu'il bâtit avec zèle et prudence sur la « pierre angulaire de fondement » du Royaume (I Cor. 3: 11–13, *NW*). D'une part, ne devancez pas Jéhovah et son organisation pour décider de vous-même comment vous devez rendre un service sacré, acceptable, car vous courriez le risque de *commettre un excès de pouvoir*, comme disent les juristes, c'est-à-dire d'outrepasser vos droits légaux. D'autre part, ne devenez pas paresseux et irrégulier dans votre service pour le Royaume. Vous ne bâtirez jamais rien de bon de cette façon, car « à cause de la paresse, la charpente s'affaisse; et à cause des mains lâches, la maison a des gouttières ». « Ne vous relâchez point dans votre zèle; soyez fervents d'esprit. » — Eccl. 10: 18, *Da;* Rom. 12: 11, *Sy*.

14 Pour terminer, nous vous demandons de considérer ce point de vue. Jéhovah a donné en garantie *sa* promesse verbale de la plus haute importance. Tandis que vous continuez à obtenir une plus grande connaissance de la vérité par l'étude de sa Parole, n'êtes-vous pas amené à apprécier plus vivement l'étendue étonnante des dispositions qu'il a prises en votre faveur? N'êtes-vous pas amené à répondre à son invitation: « Mon fils, donne-moi ton cœur »? (Prov. 23: 26). C'est votre privilège de répondre en donnant *votre* parole, *votre* promesse par un vœu. En ce qui vous concerne personnellement, c'est la promesse la plus importante que vous puissiez faire. Gardez-la! Honorez-la! Remplissez-la!

15 Ne dites pas, pour vous excuser, que vous n'avez aucun espoir d'être une partie de la postérité d'Abraham, dont la perspective est de participer avec le Christ au trône céleste. Ne désirez-vous pas vivement jouir de la bénédiction de Dieu? Eh bien! vous ne recevrez aucune bénédiction, soit comme membre de la postérité d'Abraham, soit comme membre de « toutes les familles de la terre », à moins que vous ne manifestiez la même sorte de foi et la même obéissance volontaire dans un esprit de dévouement et d'adoration que celles manifestées par Abraham. Ne vous laissez pas tromper ou effrayer par le Diable, qui « rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi *ferme* ». — Gen. 12: 3; I Pi. 5: 8, 9.

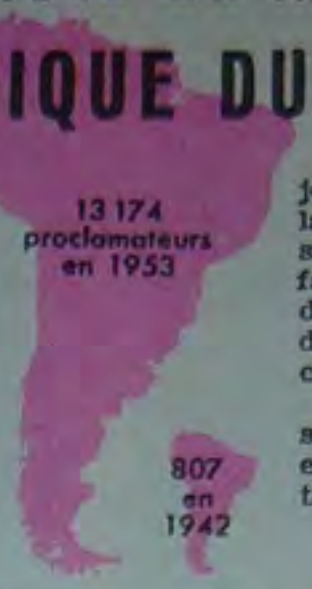
16 C'est pourquoi nous vous adressons le plus vibrant appel pour que vous ressembliez au père Abraham et manifestiez le zèle convenable jusqu'à la fin, en ayant l'espérance ferme d'hériter les bénédictions qui découleront de la ville qui a des fondements réels, solides et légaux. Ces bénédictions vous appellent. Ecoutez!

17 « Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Ecris; car ces paroles *sont certaines et véritables*. » — Apoc. 21: 1–5.

---

10 Comment cet aperçu jette-t-il quelque lumière sur la situation du monde actuel et sur son esprit?
11 Pourquoi ce jour de détresse est-il un jour grand et heureux pour le peuple voué à Dieu?
12 Dans sa lettre aux Hébreux, quel thème Paul poursuit-il? Quel en est le point le plus important?
13 Pendant que nous bâtissons sur le fondement, que devons-nous éviter avec soin?
14 Quelle est la promesse la plus importante que nous puissions faire à Jéhovah?
15 Pour nous, qu'est-il indispensable pour que nous recevions la bénédiction de Dieu?
16, 17 Quel appel final nous est adressé? Pour que nous y répondions, quel grand encouragement nous est donné?

Les progrès de la Société du Monde Nouveau dans L'AMÉRIQUE DU SUD



EN 1942, les témoins de Jéhovah ne prêchaient la bonne nouvelle du Royaume que dans huit pays de l'Amérique du Sud; ils n'étaient que 807 proclamateurs. En 1943, l'école biblique de la Tour de Garde, dite école de Galaad, fut ouverte, afin d'instruire des prédicateurs ordonnés à l'œuvre missionnaire à l'étranger.

A la fin de l'année de service 1953, 301 gradués de Galaad, ayant reçu une instruction spéciale, étaient disséminés dans l'Amérique du Sud, et il est probable que d'autres s'y rendront encore. En tout 13 174 représentants de la société du monde nouveau prêchaient la bonne nouvelle dans tous les territoires de ce grand continent — sur les hauteurs des Andes, dans la vallée de l'Amazone et à l'extrême sud, dans les pampas de l'Argentine.

Au cours de l'été 1953, N. H. Knorr, président de la Watch Tower Bible and Tract Society, et M. G. Henschel, un des directeurs, annoncèrent au Yankee Stadium leur intention de se rendre en Amérique du Sud pour visiter toutes les filiales et les missionnaires. Ils partiraient vers la fin de novembre 1953.

La première étape prévue pour les deux visiteurs était Caracas, au Vénézuéla. Tous les témoins de Jéhovah habitant à l'intérieur du pays avaient été invités à se rendre au congrès national qui se tint dans cette ville et à participer à la plus grande fête théocratique qui eut jamais lieu au Vénézuéla.

Pendant la semaine précédant l'assemblée, des témoins de Jéhovah arrivèrent de l'est et de l'ouest du Vénézuéla, tous enthousiasmés de pouvoir adorer Jéhovah en une assemblée générale. Des papillons furent distribués aux hommes de bonne volonté. Durant toute la semaine des annonces furent publiées dans les journaux et radiodiffusées. Tous les congressistes étaient curieux de voir quel serait le résultat de ce congrès en comparaison de celui d'il y a trois ans, lorsque le président de la Société s'était adressé à 146 auditeurs venus entendre la conférence publique.

Le congrès commença le vendredi 13 novembre avec 324 frères joyeux, tous équipés pour le service dans le champ. L'après-midi avait été réservé au baptême, à l'intention de tous ceux qui désiraient symboliser le fait qu'ils s'étaient voués à Jéhovah. Un très beau bassin avait été loué à cet effet. Comme il s'agissait d'une assemblée religieuse, le propriétaire avait réduit la location de 1000 bolivars à 100; mais il fut si impressionné par l'immersion de 81 personnes de tous âges qu'il renonça à cette somme disant que c'était un honneur que d'héberger de tels chrétiens.

Vendredi soir 468 auditeurs écoutèrent les exposés présentés selon un programme fort bien conçu. Les frères Knorr et Henschel devaient quitter l'aérodrome Idlewild, New-York, au cours de la soirée, mais, par suite d'une panne de moteur, ils ne purent se mettre en route que le lendemain matin vers 11 h. 20. Le retard ne leur permit pas de participer à l'assemblée de samedi, aussi le programme à Caracas fut-il modifié en conséquence. Les principaux discours du congrès au Yankee Stadium avaient été traduits et furent prononcés en espagnol; on présenta également des films en couleurs du congrès.

Les deux voyageurs du siège principal de Brooklyn arrivèrent à la filiale samedi soir, alors que le programme du samedi était terminé. Leur voyage de New-York à l'aérodrome Maiquetia s'était effectué sans incident.

Le discours de frère Henschel constituait un bon début pour le programme du dimanche. Les auditeurs furent agréablement surpris de l'entendre parler en espagnol sur « Les mensonges font perdre la vie ». Les témoins de Jéhovah doivent dire la vérité, fit-il ressortir, et cela publiquement, chez eux et dans les réunions.

Combien de personnes viendraient écouter la conférence publique de l'après-midi sur le sujet « Après Harmaguédon Dieu établira un monde nouveau »? Frère Knorr commença à parler à 15 h. par l'entremise d'un interprète, mais les gens continuaient de venir. La salle principale était remplie et bien des personnes s'étaient assises dans le patio; il y eut en tout 942 auditeurs qui constituaient la plus grande assemblée théocratique ayant jamais eu lieu au Vénézuéla.

Après un repas on chanta encore des cantiques, puis les deux visiteurs firent d'autres discours qu'entendirent 733 personnes. Le serviteur de la filiale du Vénézuéla lut ensuite la résolution présentée le 20 juillet aux congressistes au Yankee Stadium, résolution que les frères du Vénézuéla adoptèrent à leur tour avec joie. Frère Knorr clôtura le congrès en faisant ressortir la nécessité pour chacun de rester attaché à l'organisation, de la maintenir pure et de vivre selon la promesse faite à Jéhovah Dieu de le servir. Les aimables propos des frères réunis, frères humbles, zélés et heureux, démontrèrent combien ils appréciaient ce magnifique congrès.

Aujourd'hui, de nombreux groupes, bien organisés, sont disséminés dans tout le pays où 31 missionnaires et quelques frères indigènes participent au service à temps complet.

COLOMBIE

Le 20 novembre, à midi, nos voyageurs survolèrent le golfe de Vénézuéla, au nord de Maracaïbo, et se dirigèrent sur Barranquilla où le congrès de Colombie fut ouvert par un discours prononcé par frère Knorr à la salle du Royaume.

Certains points du programme furent consacrés le jour suivant au service à temps complet. C'était réjouissant de voir et d'entendre de quelle manière plusieurs frères avaient su arranger leurs affaires pour travailler dans cette branche de service. La Société n'a que six missionnaires en Colombie, aussi est-ce aux serviteurs à temps complet qu'incombe la responsabilité de prêcher le message dans tout le pays. L'un d'eux vend des bananes sur le marché chaque matin et prêche l'après-midi et le soir. Un autre lave du linge. Un autre encore est chauffeur de taxi et travaille par demi-journées. D'autres exercent pendant une partie de la journée leur métier de menuisier et de cordonnier. Une fillette de onze ans a suivi l'appel lancé en faveur du service à temps complet et accomplit du bon travail. La Société accorde une aide financière à quelques proclamateurs à temps complet afin qu'ils puissent se rendre dans d'autres territoires pour y former de nouveaux groupes. Grâce aux quarante proclamateurs à temps complet qui font progresser l'œuvre en Colombie, un accroissement de 31 % a été atteint l'an dernier.

En septembre et octobre, les deux premiers mois de la présente année de service, une augmentation de 20 % a déjà été enregistrée avec 439 ministres; la moyenne des heures est excellente. Il faut probablement en chercher la raison dans le fait que les groupes de Barranquilla ont donné un très bon exemple. Seuls deux missionnaires s'y trouvent, mais ils sont particulièrement zélés et consacrent beaucoup de temps à former de nouveaux intéressés en vue du témoignage de porte en porte. En peu d'années trois groupes y ont été fondés; ce sont d'eux que sont issus pour ainsi dire tous les proclamateurs à temps complet du pays. Une sœur de 61 ans consacre, chaque mois, en moyenne 135 heures au service.

Dimanche matin, le frère prononçant l'allocution sur le baptême souligna également la nécessité de se conduire convenablement. Dans l'Amérique du Sud l'église catholique n'a jamais insisté sur la nécessité d'avoir des mœurs. Il est difficile aux pauvres de se marier légalement par suite des prix excessifs exigés par l'église catholique; aussi la prostitution, l'adultère et l'immoralité règnent-ils. Il est impossible de divorcer, même pour cause d'adultère, c'est pourquoi maintes complications surgissent dans ces pays dominés par les catholiques lorsque quelqu'un commence à comprendre les principes de la Parole de Dieu, grâce à la prédication des témoins de Jéhovah. Après avoir entendu l'allocution sur le baptême, quelques frères, exposant leur cas particulier, demandèrent s'ils pouvaient être baptisés ou non. Il leur fut répondu qu'ils ne pouvaient l'être avant d'avoir réglé leur situation, soit en vivant avec une seule femme, soit en épousant celle avec laquelle ils vivent. Ces personnes recherchant la vie se déclarèrent prêtes à mettre de l'ordre dans leurs affaires et à renvoyer leur baptême à la prochaine occasion. Cinquante frères symbolisèrent leur résolution de faire la volonté de Jéhovah.

Le président de la Société fit la conférence publique sur le sujet « Il est temps de considérer la voie de Dieu ». La salle du Royaume était bondée, de même l'entrée; la foule se répandit dans le spacieux patio. L'on compta en tout 655 personnes, nouveau record pour Barranquilla. Environ 500 d'entre elles restèrent pour entendre les paroles finales de frère Knorr. Il mentionna l'excellent accroissement atteint par les témoins en Colombie résolus à bénir chaque jour le nom de Jéhovah et à le célébrer à toujours et à perpétuité.

La filiale de la Société en Colombie se trouve à Barranquilla. Un jour fut consacré à régler ses problèmes et à établir un programme en vue de l'extension de l'œuvre dans ce pays. La Colombie est un grand territoire dans lequel le témoignage du royaume de Dieu doit être rendu à des millions de personnes.

A BOGOTA

Une panne de moteur retarda le départ pour Bogota. Après un court arrêt à Carthagène, pendant qu'il pleuvait à verse, nos deux voyageurs s'envolèrent vers les montagnes. L'avion prit de plus en plus de la hauteur et finit par en atteindre la crête d'où l'on aperçoit le beau plateau sur lequel est bâtie la capitale de la Colombie.

Le home missionnaire à Bogota est bien situé. De grands préparatifs avaient été faits pour la conférence « Après Harmaguédon Dieu établira un monde nouveau », mais par suite de mesures prises par les autorités, la conférence dut être faite dans la salle du Royaume comme réunion privée. La population de l'intérieur du pays fait preuve de fanatisme et les non-catholiques y sont l'objet d'une grande opposition.

A 18 h. 30 plus de 100 personnes se trouvaient dans la salle du Royaume à laquelle le garage et la salle à manger furent reliés au moyen de haut-parleurs. La présence de 162 auditeurs réjouit fort les missionnaires. Une autre surprise agréable fut la présentation de projections lumineuses en couleurs de l'Assemblée de la société du monde nouveau au Yankee Stadium, projections agrémentées de commentaires. Tandis que les personnes se trouvant dans la salle se réjouissaient des vérités qu'on leur exposait ainsi que des perspectives offertes par le monde nouveau de justice, il y en eut quelques-unes dehors qui étaient animées d'autres sentiments et qui manifestaient leur mécontentement au sujet de cette assemblée en cherchant à créer des troubles.

Le lendemain matin on constata que le home missionnaire portait des expressions telles que: « A bas Jéhovah! », « Mort aux témoins de Jéhovah! », « Vive la vierge! » et qu'il était couvert de croix. L'enseigne en cuivre portant le nom *Salón del Reino* (Salle du Royaume) était tout égratignée. Il fallut laver bien des choses, toutes les portes, en particulier, afin de rendre au home son plaisant aspect. Lorsque l'instruction religieuse est si piteuse que les gens ignorent qui est Jéhovah, il faut s'attendre à de tels actes de vandalisme. Les traducteurs et savants catholiques, Espagnols ou non, savent que le nom du Souverain de l'univers figure dans la Bible. En espagnol nous le nommons *Jehová*.

Après avoir nettoyé les murs, les missionnaires discutèrent leurs problèmes avec les visiteurs. Ils se demandent pourquoi, dans la ville de Bogota comptant une population de 600 000 habitants, il n'y a, après huit ans d'activité, qu'une moyenne de 30 ministres chrétiens de Jéhovah. Faut-il attribuer ce fait aux gens eux-mêmes, à la crainte qu'ils ont du gouvernement, à un manque de sens de responsabilité? Il est difficile de saisir les pensées des gens, mais nous sommes arrivés à la conclusion que nous devons poursuivre notre œuvre d'instruction et aider les personnes éprises de justice à parvenir à la maturité. C'est encourageant de constater que 91 personnes de bonne volonté assistèrent ce soir-là à une réunion.

EQUATEUR

Le matin suivant le président et son secrétaire prirent l'avion pour Quito, Equateur, où un congrès devait commencer ce jour-même, le 26 novembre. Le temps était couvert. Après peu de temps l'avion se mit à décrire des cercles au-dessus des nuages. D'après l'horaire il devait se trouver au-dessus de Quito. La capitale de l'Equateur est cachée dans une vallée entourée de hautes montagnes, aussi le pilote ne voulut-il pas par ce temps défavorable courir le risque d'atterrir sur son petit aérodrome. Après l'avoir survolé quelques fois il se dirigea vers l'ouest et fit, 1 heure 15 minutes plus tard, un bon atterrissage à Guayaquil. Les voyageurs furent conduits à l'hôtel et apprirent que l'avion partirait le lendemain matin pour Quito. Cet arrêt imprévu permit de rencontrer les missionnaires de cette ville qui, ayant appris de Quito que les voyageurs se rendaient à Guayaquil, les visitèrent à l'hôtel.

Le lendemain matin, frère Knorr et frère Henschel survolaient de nouveau les hauts sommets des Andes et se dirigeaient vers la belle vallée verdoyante dans laquelle est bâtie Quito, la ville aux toits rouges. Une douzaine de cimes s'élèvent jusqu'à 5000 m. environ; la ville, elle, est à 2850 m. au-dessus du niveau de la mer. Cotopaxi, le plus haut volcan du monde, est à quelques kilomètres seulement au sud de Quito. Une foule de joyeux congressistes était à l'aérodrome pour souhaiter la bienvenue aux voyageurs, contents de savoir qu'ils étaient arrivés sains et saufs.

C'était le dernier jour du congrès, qui fut réservé aux visiteurs. La session du matin eut lieu dans la salle du Royaume, celle de l'après-midi au Club Checoeslovaco-Ecuatoriano où il y eut 113 personnes. Deux sœurs zélées étaient venues d'Ambato où elles consacrent chaque mois 50 heures à l'œuvre de prédication et conduisent toutes les semaines 16 études bibliques.

Le groupe de Quito s'acquitte de son travail. Dix missionnaires et 60 prédicateurs de la ville participent activement à la proclamation.

Après avoir quitté Quito, nos voyageurs Knorr et Henschel arrivèrent samedi après-midi à Guayaquil où, dans le spacieux Salón del Reino, se déroulait depuis le jour précédent un congrès enthousiaste. Le nombre des participants était graduellement monté à 189, mais lorsque frère Knorr prononça le discours final le dimanche soir, il y eut 252 personnes dans la salle.

Lorsque les premiers missionnaires arrivèrent à Guayaquil il y a cinq ans, ils n'y trouvèrent aucun témoin. Actuellement 80 participent à l'œuvre. La population accepte et étudie volontiers les publications.

Les routes étant rares en Equateur, il est difficile de se rendre d'une ville à l'autre. Malgré cela 50 frères de Manta, Riobamba et Cuenca se rendirent par camion à Guayaquil. Quelques-uns d'entre eux se firent baptiser.

Après le congrès frères Knorr et Henschel passèrent deux jours à discuter avec les missionnaires des problèmes locaux. D'autres missionnaires seront encore envoyés dans ce pays afin de faire progresser l'œuvre.

Dans ces trois pays de nombreux indices révèlent une activité accrue de la Hiérarchie catholique romaine. Des prêtres d'autres pays, surtout d'Espagne, y sont envoyés. Une lutte est engagée dans le dessein de maintenir le peuple dans la sujétion.

Jéhovah a établi sa société du monde nouveau dont les représentants sont disséminés sur toute la terre. Ils ne cherchent pas à dominer le peuple par des intrigues mais prêchent les vérités contenues dans la Bible et attirent l'attention des hommes sur l'unique espérance: le règne du Christ et le monde nouveau. Chaque année ils sont plus nombreux car les hommes manifestant la docilité des brebis sont trouvés et instruits, et tous ensemble progressent vers la maturité. Avant que le litige soit tranché le combat deviendra peut-être intense, mais Jéhovah ne laisse subsister aucun doute quant à son issue. Il éliminera la méchanceté de la terre et préservera les justes pour la vie éternelle. Dans l'Amérique du Sud des hommes en nombre croissant attendent ce monde nouveau. Ils ne seront pas déçus!

« UNE PAROLE DITE A PROPOS »

La population de la région des charbonnages dans le nord-est de la France peut être divisée, grosso modo, en trois classes: les catholiques, les communistes et les indifférents. Il arrive souvent qu'un catholique dise à un témoin de Jéhovah: « Votre religion n'est pas française; elle vient de l'Amérique », oubliant entièrement que sa religion n'est pas française non plus puisqu'elle vient de Rome.

Dans une des villes de cette région un prêtre demanda à un témoin âgé de sept ans, qui se tenait à un carrefour pour offrir aux passants des écrits bibliques, s'il était payé pour ce travail. « Oui, c'est sûr », répondit-il. « Tout ouvrier mérite son salaire. Jéhovah me donnera la vie éternelle dans le monde nouveau. Mais à quel salaire avez-vous pensé? » Le prêtre s'en alla sans dire un autre mot.

Dans une autre ville de cette région un témoin de Jéhovah âgé de 78 ans fut visité par son prêtre qui lui dit: « Je ne puis comprendre pourquoi vous avez quitté votre religion après l'avoir pratiquée si longtemps. Comment avez-vous pu devenir aussi fou à votre âge? » Le témoin répondit: « Vous avez absolument tort — le contraire est vrai. J'étais un fou parmi les fous pendant soixante-dix-sept années. Puis j'ai été guéri spirituellement. Oui, quand j'avais 77 ans je vous appelais encore « père » alors que je pourrais être votre grand-père. »

Les religions devraient-elles s'unir?



UNISSEZ-VOUS afin de subsister! Telle est la tendance de la politique, des Nations unies, du pacte atlantique et d'autres alliances. Ces alliances confirment l'existence de la peur, la peur de l'ennemi commun. Le penchant de s'unir en vue de se maintenir se trouve aussi dans la religion, où l'on parle en faveur de l'interconfessionnalisme, organise des semaines de fraternité et des conférences nationales et internationales. Ces actions sont des preuves de faiblesse, elles démontrent que ces hommes et ces groupements ont besoin de l'aide d'autrui, car non seulement les politiques mais aussi les chefs religieux vivent dans la crainte. Ils craignent le communisme, certaines idéologies qu'ils sont incapables de supprimer, les organisations religieuses plus grandes et plus puissantes que celles qu'ils contrôlent eux-mêmes. Cela incite quelques-uns d'entre eux à chercher la force dans le nombre, c'est pourquoi il est si souvent question d'interconfessionnalisme.

Certains sont d'avis que les divisions parmi les religions sont normales. Ils croient que toutes les religions sont bonnes. L'idée selon laquelle, quelle que soit leur croyance, les hommes sont tous frères, est mise chaque année en évidence lors des « semaines de fraternité ». Cette manière de voir a été exprimée dans le *Times* de New-York du 23 septembre 1951: « Que nous soyons chrétiens, juifs, mahométans, bouddhistes ou autres, nous sommes tous des enfants de Dieu, quelle que soit notre façon de le concevoir. »

Mais, qu'est-ce qui est plus important, de vous accorder avec votre frère ou de l'aider? La « fraternité » dont il est question ci-dessus consiste à vous entendre avec votre frère, à lui frapper l'épaule et à lui dire: « Tu agis bien, frère, continue ainsi. » Si vous pensez toutefois qu'il n'en est rien, ne commettriez-vous pas une injustice envers lui en l'encourageant dans la mauvaise voie? La Parole de Dieu ne soutient pas l'idée que toutes les religions sont bonnes et tous les hommes des enfants de Dieu pouvant se faire de Dieu la conception qui leur convient. Elle déclare que certaines gens sont des enfants de Satan, que les différentes représentations qu'on se fait de Dieu émanent de Satan, que « le dieu de ce présent ordre de choses a aveuglé l'intelligence des incrédules » et « séduit toute la terre habitée ». Voulons-nous le suivre? Si nous marchions sur une mauvaise voie, n'aimerions-nous pas que quelqu'un nous rende attentif à ce fait? Jésus le fit clairement comprendre à ceux qui enseignaient de fausses doctrines, de fausses conceptions de Dieu. « Vous avez pour père le diable et vous voulez accomplir les désirs de votre père. » Ils avaient un autre père que lui et n'étaient par conséquent pas ses frères. — II Cor. 4: 4; Apoc. 12: 9; Jean 8: 44, *NW*.

L'interconfessionnalisme peut même dépasser les limites de la « fraternité » et aboutir à une fusion des organisations religieuses apparentées. Les conseils d'églises nationaux et internationaux constituent des exemples de l'unité projetée. Le Conseil National des Eglises du Christ englobe, aux Etats-Unis, 29 sectes avec plus de 33 millions de membres. Le Conseil Mondial des Eglises est encore plus grand car il englobe 158 sectes de 43 pays.

Bien que ces conseils ecclésiastiques puissent exercer une grande influence politique ou soutenir des œuvres missionnaires, ils n'ont pas réalisé l'unité de doctrine; ils n'ont aucun message pour le monde, n'attirent pas l'attention sur le royaume de Dieu comme étant l'unique espérance de la terre et n'ont aucun conseil pour la conscience chrétienne dans la crise actuelle. Ce sont seulement des « Nations unies » des religions, des instruments de collaboration entre divers groupements fort éloignés les uns des autres, mais non pas des organisations capables d'amener leurs membres à l'unité dans la foi véritable.

TOUTES LES VOIES SONT-ELLES BONNES?

Toutes ces religions sont-elles vraiment bonnes? S'il n'en est rien, est-ce bien de s'unir à elles? Un ecclésiastique relate que les factions de son mouvement, au nombre de plus de vingt, sont « la risée du monde et constituent probablement un peuple condamné par Dieu ». D'autres personnes considèrent cette question d'une manière différente et disent que les diverses églises plaisent à divers « clients », admettant qu'elles devraient plaire aux hommes plutôt qu'à Dieu. Ces gens-là regardent souvent les églises non pas comme des endroits pour enseigner la vérité, mais pour organiser des soirées sociales, fumer de « bonnes » cigarettes ou promouvoir de bonnes causes. Il n'y a rien de répréhensible à associer des soirées sociales à de bonnes causes; mais si ces personnes se préoccupent de la vraie adoration divine, comme elles doivent le faire si elles veulent agir en chrétiens, elles ne peuvent la souiller de causes répréhensibles. Au sujet de fallacieuses coutumes l'apôtre dit « qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ». — I Cor. 5: 6.

Quelques-uns s'expriment ainsi: « C'est une unité entre confessions chrétiennes, non pas une unité avec la fausse doctrine. » Mais le seul fait de porter le nom de « chrétien » ne les rend pas correctes, si elles étaient chrétiennes elles ne seraient pas tellement divisées en matière de doctrine. Les apôtres ne l'étaient pas. L'organisation chrétienne est étroitement et fortement unie, on n'y trouve aucune scission. Le fait de dire: « Nous croyons au Christ » tout en professant des doctrines étrangères à la Bible en acceptant le « levain » fait d'idées humaines et de traditions païennes, ne sanctifie pas leurs doctrines contradictoires. Ces sectes appellent Jésus leur Maître, lui qui a donné cet avertissement: « Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux. » Il est aussi écrit dans les Proverbes: « Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort. » Dieu nous met en garde contre ceux qui s'approchent de lui, l'honorent de la bouche et des lèvres, mais dont le cœur est éloigné de lui et dont la crainte n'est qu'un précepte de tradition humaine. — Mat. 7: 21; Prov. 16: 25; Es. 29: 13.

De même que la « chrétienté » prétend descendre du Christ, les Juifs du temps de Jésus affirmaient tirer leur origine d'Abraham et par conséquent être sur la bonne voie. Semblables à la chrétienté d'aujourd'hui ils n'avaient plus la foi de leurs ancêtres. Ils s'étaient divisés en sectes et avaient ajouté leurs propres idées et préceptes à la révélation de Jéhovah. Le Christ épousa-t-il ces croyances afin de faire plus d'adeptes? Non, il rejeta toute doctrine fausse. Il défendit la vérité en dépit de la manière de voir de la foule. Loin de proposer de l'amalgamer avec d'autres religions il expliqua combien la vérité est une force qui divise, séparant ceux qui l'acceptent de ceux qui ne l'acceptent pas. « Je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère. » — Mat. 10: 35.

Ceux qui désiraient accepter la vérité pouvaient le faire, mais Jésus ne voulait pas l'affaiblir pour plaire aux masses

ou satisfaire ceux qui enseignaient autre chose. Rares sont les accusations jetées à la tête des chefs religieux telles que celles mentionnées dans Matthieu 23. Six fois Jésus accusa ceux qui répandaient des mensonges d'être des hypocrites; cinq fois il les appela aveugles, une fois fous, encore « serpents, race de vipères », et les compara à des « sépulcres blanchis... pleins d'hypocrisie et d'iniquité ».

En fusionnant avec le judaïsme, les apôtres auraient évité bien des difficultés mais n'auraient pas obtenu la faveur de Dieu. Etienne n'aurait pas été lapidé ni Paul emprisonné. Ces chrétiens refusaient d'être « emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction ». (Eph. 4: 14.) Ils savaient ce qu'ils croyaient et pourquoi ils le croyaient, ils avaient une connaissance définie et exacte. Personne ne pouvait les ébranler, les amener à souiller leur foi ou à donner leur appui à ceux qui conduisaient les innocents sur la mauvaise voie. Ils restèrent inébranlablement attachés à la vérité. Ils ne voulaient pas être parmi ceux qui « ont un zèle pour Dieu, mais non selon la connaissance exacte » et qui, « cherchant à établir leur propre (justice), ne se sont pas soumis à la justice de Dieu ». — Rom. 10: 2, 3, *NW*.

UN SIGNAL DE DANGER

De nos jours, bien peu d'ecclésiastiques font preuve d'une telle fermeté. Ils ne savent pas ce qui est juste. Les chefs de certains systèmes religieux permettent même que les instructeurs et les professeurs chargés de l'enseignement religieux soient tellement divisés qu'ils sont ou libéraux, ou conservateurs, ou modernistes ou « fondamentalistes ». Si l'un a raison, l'autre a tort, mais ils ne savent pas qui a raison. Ils ne se font d'ailleurs pas de souci, disant que chaque individu a le droit de décider lui-même en matière de doctrine ou que des différences de doctrine s'expliquent par les révélations divines dont disposent les particuliers. Il est certain que chaque homme a le droit, voire le devoir, d'examiner les enseignements proposés ou divulgués. Mais si son investigation montre qu'il n'y a pas même accord entre les membres les plus en vue de sa dénomination ou que ceux-ci pensent que la personne qui n'a pas étudié la Parole de Dieu peut en savoir plus que celle qui l'a sondée, ou que la révélation divine accordée à un particulier peut différer de celle que reçoit l'organisation, ces faits prouvent que ces personnalités ne sont pas sûres si leur organisation possède la vérité et qu'elles ont le sentiment que quelque chose n'est pas en ordre. La Bible ne loue pas ce manque de clarté, mais dit: « Si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse. » — Mat. 15: 14.

L'empressement que montrent les religions actuelles à fusionner avec les systèmes qui professent d'autres doctrines, révèle qu'elles sont peu convaincues de la justesse de leurs doctrines. Aussi cela revient-il à agiter devant leurs membres un panneau rouge portant cette inscription: « ATTENTION! » Si leurs doctrines sont identiques à celles du groupement avec lequel elles pensent fusionner, le clergé doit admettre que leurs divisions passées ne reposaient pas sur leurs enseignements mais sur des différends personnels, sectaires. Mais si leurs doctrines ne sont pas pareilles et si le clergé n'est pas sûr si elles sont bonnes, ou si, dans son ardent désir de former une grande organisation, il accepte des doctrines qu'il croit être fausses, il est grand temps que ses adeptes se demandent s'ils sont conduits sur le chemin qu'ils désirent suivre!

Une association interconfessionnelle propose généralement une direction unique, tandis que la vraie foi exigerait l'unité de doctrine. Une direction centrale confère la puissance temporelle, la doctrine, elle, la puissance spirituelle. Laquelle est la plus importante?

LA VÉRITABLE UNITÉ

Existe-t-il une voie menant à l'unité de doctrine? Oui, on la trouve en se reportant en arrière à travers les multiples idées humaines et les doctrines païennes qui ont divisé la chrétienté, en revenant à la simple adoration pratiquée par les chrétiens du premier siècle. Il s'agit de se tourner vers le livre qui nous montre en quoi consistait jadis la foi véritable. Les personnes qui nient l'inspiration de la Bible reconnaissent toutefois qu'elle rapporte ce qu'était le christianisme avant que des idées humaines et l'alliance avec le paganisme eussent accompli leur œuvre corruptrice quelques siècles après Christ.

Dès sa fondation la Watch Tower Bible and Tract Society se fit un devoir d'examiner non seulement les « textes justificatifs » de chaque religion, mais aussi chaque texte relatif aux diverses doctrines de la chrétienté. Ce fut un grand travail de plusieurs dizaines d'années. Il a seulement pu être accompli grâce à la bénédiction du saint esprit et est l'unique voie permettant d'obtenir à nouveau l'unité de la véritable adoration, la foi qu'avaient les apôtres et la faveur de Dieu. Une doctrine ne devrait être acceptée que si elle est enseignée par la Bible. Toute doctrine fondée sur la spéculation, sur des théories humaines, sur les idées d'un homme quelconque devrait être repoussée. De nombreuses doctrines enseignées dans la chrétienté se sont révélées fausses, ne trouvant aucun appui dans les Ecritures; tel est l'étonnant résultat d'un examen approfondi. Si nos croyances sont en désaccord avec les saintes Ecritures, agissons selon ces paroles du psalmiste: « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » Mettez donc votre confiance en cette parole! — Ps. 119: 105.

Quoique les organisations religieuses du vingtième siècle aient, extérieurement, une fort belle apparence, la Bible, selon laquelle elles auraient dû être bâties, révèle qu'elles ont des défauts de construction et possèdent des façades et des fenêtres pour la pompe, qui ne sont pas conformes au « plan ». Leur besoin de se soutenir réciproquement, grâce à l'interconfessionnalisme, est une conséquence des sérieuses faiblesses de leur structure. Pour acquérir de la force, le vrai christianisme n'a jamais besoin de faire des concessions en matière de doctrine ou de principes. Il ne fraternise pas avec les fallacieux enseignements et n'a pas besoin d'être soutenu par d'autres doctrines. Afin d'être fort, point n'est besoin qu'il ait un grand nombre d'adeptes, car il a pour fondement celui dont parle le psalmiste: « Je me confie en Dieu. » — Ps. 56: 12.

Il prend cet avertissement à cœur: « Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles?... C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. » (II Cor. 6: 14-18). Dieu exige que nous nous séparions des doctrines étrangères à sa Parole, au lieu de les adopter. L'unité de la véritable adoration est une unité qui règne au sein de la communauté chrétienne et non pas une entente superficielle avec d'autres confessions. La véritable organisation chrétienne se cramponnera aussi fortement à la vérité que le firent jadis les apôtres. Il est défendu de se solidariser avec la fausse doctrine, et le principe chrétien se résume en ces mots: IL NOUS FAUT LA VRAIE FOI ET NON L'INTERCONFESSIONNALISME!

COMMUNICATIONS

MARCHER AU NOM DE JÉHOVAH POUR TOUJOURS — Michée 4: 5.

Une personne peut-elle marcher au nom de Jéhovah, suivre les voies justes qu'il a tracées, et en même temps prétendre ignorer ce nom? Non, évidemment pas. Dieu ayant dans sa Parole révélé son nom comme étant Jéhovah, de quel droit quelqu'un peut-il en faire fi ou le faire disparaître du Livre sacré? (Ps. 83: 18, *Cr*). Au cours de ce mois de juillet tous ceux qui marchent au nom de Jéhovah offriront de maison en maison trois livres traitant de sujets scripturaux qui captivent l'attention du lecteur, avec trois brochures. La contribution volontaire est de 6 francs suisses. Voulez-vous être agréables à Dieu et une bénédiction dans votre entourage en prêchant le message du Royaume?

VACANCES

Le bureau de B r u x e l l e s sera fermé du 8 au 23 août.

Le bureau et l'imprimerie de B e r n e seront fermés du 31 juillet au 15 août.

Ce n'est qu'après la réouverture des bureaux que l'on s'occupera du courrier et des commandes envoyés pendant cette période. Veuillez donc prévoir ce dont vous aurez besoin et faire vos commandes suffisamment à l'avance pour qu'elles puissent être exécutées avant la fermeture annuelle.

ASSEMBLÉES DE DISTRICT 1954 EN BELGIQUE ET EN SUISSE

Les témoins de Jéhovah sont heureux de faire des préparatifs en vue d'assister aux assemblées de district de cette année qui auront lieu, en ce qui concerne la Belgique et la Suisse, en juillet, août et septembre. La Société vous recommande d'assister à l'assemblée la plus proche de votre domicile, mais vous serez les bienvenus à toute assemblée qu'il vous plaira de choisir. Réfléchissez-y maintenant, prenez vos vacances en conséquence et faites tous arrangements pour y assister.

Pour obtenir des logements, écrivez aux adresses indiquées ci-dessous.

SUISSE

23–25 juillet 1954

St. Gall, Grosse Gewerbehalle de la OLMA. Assemblée pour la Suisse alémanique. Logements: Wachtturm-Kongress-Quartierbüro, Fähnernstr. 3, St. Gall 12.

3–5 septembre 1954

Vevey, Casino du Rivage. Assemblée pour la Suisse romande. Logements: Congrès Watch Tower, Bureau de logement, % Frey, Mont Gibert, Clarens-Montreux (Vaud).

BELGIQUE

29, 30, 31 juillet et 1er août 1954

Liège, Palais des Sports, 1, avenue Malvoz (Coronmeuse). Assemblée pour les frères de langue française. Logements: Comité du Congrès, % Jacques Dupont, rue Célestin Demblon 151, Herstal, Lg.

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

12, 13, 14 et 15 août 1954

Luxembourg, Assemblée en langue allemande. Halle d'exposition, Luxembourg-Limpertsberg. Logements: Convention Committee, % Maurice Fleury, 28, rue de l'Abattoir, Luxembourg, G. D.

Textes quotidiens pour août

16 Qui est suffisamment qualifié pour ces choses? Nous le sommes, car nous ne sommes pas des colporteurs de la parole de Dieu, comme beaucoup d'hommes le sont, mais nous parlons comme avec sincérité, oui, comme envoyés de Dieu, sous le regard de Dieu, ensemble avec le Christ. — II Cor. 2: 16, 17, NW. wF 15/5/54 34, 35

17 Quand vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. N'ayez d'eux aucune crainte, et ne soyez pas troublés. — I Pi. 3: 14. wF 1/3/53 8a

18 J'endurcirai le cœur de Pharaon, et il les poursuivra. — Ex. 14: 4. wF 1/2/54 28a

19 Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation établie là où elle ne doit pas être... ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes. — Marc 13: 14. wF 15/1/54 15

20 J'ébranlerai toutes les nations. — Aggée 2: 7. wF 15/3/54 20, 21

21 Tous... sont d'avis que le roi proclame... une défense expresse, portant que quiconque adressera une prière à quelque dieu ou à quelque homme, pendant trente jours, si ce n'est à toi, ô roi, sera jeté dans la fosse aux lions. — Dan. 6: 7, Sy. wF 15/4/54 14, 15

22 Jéhovah est grand et digne de toute louange, et sa grandeur est insondable. — Ps. 145: 3, Cr. wF 15/2/54 10, 9

23 Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. — II Pi. 3: 13. wF 1/6/53 14, 15

24 L'esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement. — Apoc. 22: 17. wF 15/2/53 4a

25 Je suis reconnaissant à Jésus-Christ notre Seigneur, qui m'a délégué du pouvoir, parce qu'il m'a considéré digne de confiance en m'assignant à un ministère. — I Tim. 1: 12, NW. wF 15/7/53 14–16a

26 Que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes. — Marc 13: 14. wF 15/1/54 2a

27 Du lever du soleil à son coucher, mon nom est grand parmi les nations, et en tout lieu on offre à mon nom de l'encens... dit (Jéhovah) des armées. — Mal. 1: 11, Cr. wF 1/9/53 18a

28 Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses, ainsi je ferai la revue de mes brebis. — Ezéch. 34: 12. wF 1/12/53 3

29 Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez. — Jean 13: 17. wF 1/3/53 22, 23a

30 En ce jour-là, il arrivera que des pensées s'élèveront dans ton cœur et que tu formeras un mauvais dessein. — Ezéch. 38: 10, Li. wF 1/2/54 25, 26a

31 Il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon. — Juges 21: 25. wF 15/12/53 23, 24

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 15 août: Les fondements légaux du monde nouveau.
Semaine du 22 août: Stabilité et Permanence.

✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Dans quelle mesure les miracles accomplis par Jésus surpassèrent-ils ceux de la science moderne? P. 211, § 3.

✓ Dans quel sens les disciples de Jésus accomplissent-ils de plus grandes œuvres que lui? P. 211, § 6.

✓ Quel est le point de vue erroné des personnes matérialistes au sujet de la guérison spirituelle? P. 212, § 4.

✓ Comment Dieu garantit-il ses desseins? P. 213, § 3.

✓ Comment le « monde » est-il composé d'une partie visible et d'une invisible? P. 214, § 7.

✓ Qui règne sur le monde nouveau? P. 214, § 8.

✓ Quels sont les fondements légaux du règne du Christ? P. 215, § 17.

✓ Quel état d'esprit régnant actuellement est semblable à celui de l'impie Adam? P. 219, § 10.

✓ Comment chaque chrétien peut-il bâtir avec prudence? P. 219, § 13.

✓ Quels surprenants progrès ont été réalisés depuis 1942 en Amérique du Sud, où il n'y avait alors que 807 témoins de Jéhovah? P. 220, § 2.

✓ Comment les témoins de Jéhovah en Colombie remédient-ils au manque de missionnaires? P. 220, § 14.

✓ Quelle est la différence essentielle entre l'interconfessionnalisme et la vraie foi? P. 223, § 4.

la TOUR DE GARDE

1er AOÛT 1954 N° 15

Périodique bimensuel

LE SACERDOCE ROYAL

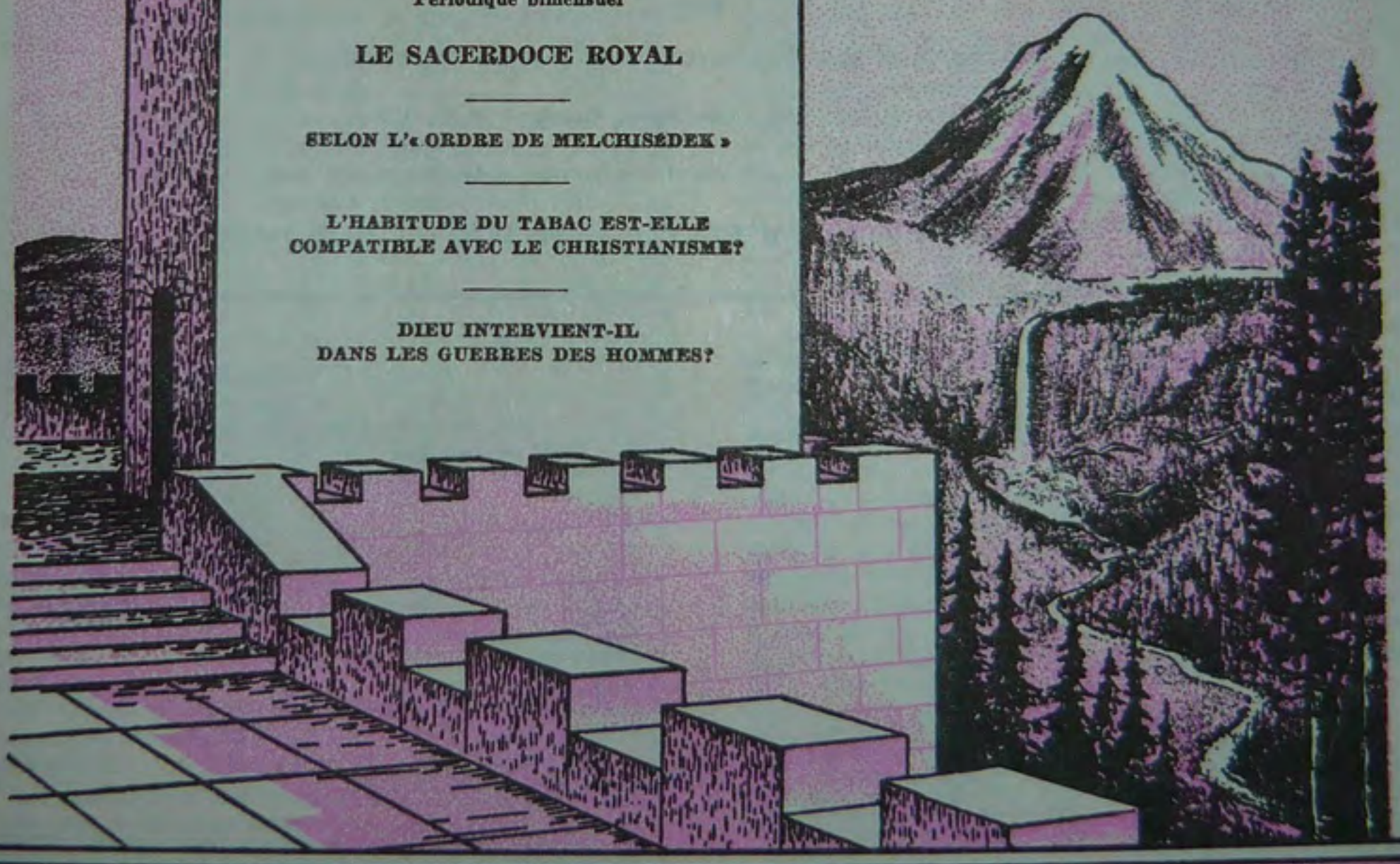
SELON L'« ORDRE DE MELCHISÉDEK »

L'HABITUDE DU TABAC EST-ELLE COMPATIBLE AVEC LE CHRISTIANISME?

DIEU INTERVIENT-IL DANS LES GUERRES DES HOMMES?

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Dieu intervient-il dans les guerres des hommes?	227
Le sacerdoce royal	229
Selon l'« ordre de Melchisédek »	233
Un choix sage	236
L'habitude du tabac est-elle compatible avec le christianisme?	237
Questions de lecteurs	239
Communications	240
Textes quotidiens pour septembre	240
Examinez votre mémoire	240

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS	American Standard Version*	Li	Version de Liénart
AT	An American Translation*	LXX	The Septuagint Version*
Cr	Version de Crampon	MM	Les Moines de Maredsous
Da	Version de J.-N. Darby	Mo	James Moffatt's Version*
Dy	Catholic Douay Version*	NW	New World Trans. (3e éd.)*
GV	Glaire & Vigouroux	Ro	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	RS	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	Sy	Version Synodale
La	Version de Lausanne	Yg	Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 825 000
Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.
The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LII | 1er Août 1954 | № 15

DIEU INTERVIENT-IL DANS LES GUERRES DES HOMMES?

LORSQUE des nations entrent en guerre et que leurs armées en viennent aux mains, quelle est l'attitude de Dieu à leur égard? Les audacieuses prétentions des chefs politiques et religieux ont engendré de sérieux doutes dans l'esprit de beaucoup d'hommes. Quelques-uns se demandent même si Dieu s'intéresse d'une façon quelconque aux affaires des hommes. Citons à ce sujet la déclaration parue dans le *Star* de Muncie, Indiana (mars 1952), où nous lisons: « Un évêque voit Dieu se servir des Etats-Unis pour rendre la liberté au monde. » Tout en considérant cette affirmation, réfléchissons aussi au fait qu'au cours des années de la deuxième guerre mondiale s'élevèrent non seulement les prières des églises américaines pour une paix victorieuse mais simultanément des prières aussi ardentes faites par les conducteurs des mêmes organisations religieuses en Allemagne et chez ses alliés pour le succès des puissances de l'Axe. Mais Dieu ne prenant certainement pas parti pour les deux camps, quelle est son attitude à l'égard de la guerre?

Les principaux attributs de Dieu, la sagesse, la justice, l'amour et la puissance, déterminent sa manière d'agir envers ses créatures (Deut. 32: 4; Ps. 104: 24; 62: 12; I Jean 4: 8). Il a révélé ces attributs dans les délivrances qu'il a opérées pour son peuple. Seize siècles avant la naissance de Jésus-Christ Dieu entendit le cri d'angoisse des enfants d'Israël esclaves dans l'Egypte totalitaire. Défiant les dieux païens de l'Egypte et sa force militaire, Dieu révéla sa puissance en affranchissant le peuple d'Israël. Celui-ci n'avait rien à lui réclamer, mais lui était à juste titre son Propriétaire, son Rédempteur. Il le rappela aux Israélites lorsqu'ils se rassemblèrent au pied du mont Sinaï, le troisième mois après leur sortie d'Egypte: « Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Egypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. » Il leur donna encore ce conseil: « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. » — Ex. 19: 4–6; 20: 3.

Ces principes étant leur guide, ce peuple fut connu comme celui pour lequel Jéhovah combattait. En lui accordant sa faveur, il montrait son amour pour lui. La sagesse de ses actes était manifeste car tout servait à réaliser son dessein, comme il l'avait déclaré peu avant à Pharaon par Moïse, son porte-parole: « Je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre. » La miraculeuse délivrance du peuple d'Israël à travers la mer Rouge et l'anéantissement des troupes égyptiennes prouvèrent incontestablement sa puissance. Il en résulta qu'on parla de lui et que son nom fut connu partout. — Ex. 9: 16; Josué 2: 10, 11.

Mais est-il juste de dire que cette première délivrance, opérée dans l'intérêt de la nation, prouvait que Dieu continuerait à délivrer chaque membre de la nation? Non, car de ceux qui furent sauvés au travers de la mer Rouge trois mille furent anéantis ultérieurement pour s'être montrés rebelles en pratiquant l'idolâtrie en l'absence de Moïse sur la montagne (Ex. 32: 1–4, 27, 28). Nous ne pouvons pas dire non plus que le fait pour Jéhovah de combattre une ou plusieurs fois pour la nation signifiait qu'il combattrait toujours pour elle. Il libéra la nation d'Israël de l'Egypte, il la sauva de la puissance des Philistins lorsque David était un enfant, il combattit pour les Israélites contre Madian et contre les forces coalisées d'Ammon, de Moab et du mont Séir. Cependant leurs prières adressées à Jéhovah en vue d'obtenir la délivrance restèrent sans effet lorsque, en 607 av. J.-C., les armées babyloniennes de Nebucadnetsar assiégèrent Jérusalem. Pourquoi? Parce que leur manière d'agir n'était pas conforme à leurs prières. Ils ne gardaient pas l'alliance que Dieu avait conclue avec eux. Ils n'écoutaient pas sa voix. — Ex. 14: 30; I Sam. 17: 46; Juges 7: 19–23; II Chron. 20: 22, 23; Jér. 9: 12–16.

Cependant Dieu les avait délivrés antérieurement bien qu'ils l'eussent irrité. Il en fut ainsi lorsque, se trouvant dans le désert après être sortis d'Egypte et avoir été témoins de la glorieuse puissance de Jéhovah en infligeant les dix plaies aux Egyptiens, les enfants d'Israël, « saisis d'une grande frayeur, poussèrent des cris vers Jéhovah. Ils dirent à Moïse: N'y avait-il donc pas des sépulcres en Egypte, que tu nous aies menés mourir au désert? Que nous as-tu fait, en nous faisant sortir d'Egypte? N'est-ce pas là ce que nous te disions en Egypte: Laisse-nous servir les Egyptiens, car il vaut mieux pour nous servir les Egyptiens que de mourir au désert? » Plus tard, le psalmiste y fit allusion en ces termes: « Nos pères en Egypte ne furent pas attentifs à tes miracles, ils ne se rappelèrent pas la multitude de tes grâces, ils furent rebelles près de la mer, près de la mer Rouge. Mais il les sauva à cause de son nom, pour manifester sa puissance. » — Ex. 14: 10–12, *Cr;* Ps. 106: 7, 8.

La rébellion de quelques hommes ingrats pouvait-elle modifier le dessein de Dieu? Absolument pas! Il avait promis en Eden de susciter une postérité ou un libérateur. A Abraham, il annonça que ce serait un de ses descendants, et au chef de famille Juda il fut dit prophétiquement qu'il descendrait de sa lignée (Gen. 3: 15; 22: 15–18; 49: 10). Rien ne pouvait faire échouer ce dessein de Dieu de bénir toutes les nations. « Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche: Elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins. » (Es. 55: 11). Le psalmiste met en évidence la sagesse de Dieu en disant: « Mais il les sauva à cause de son nom », mettant ainsi l'accent sur la réhabilitation du nom de Jéhovah et de son dessein comme étant beaucoup plus importants que le sort d'hommes ou de nations quelconques. Mais cette génération d'Israélites ne put entrer dans la Terre promise; elle fut anéantie pour sa constante désobéissance. Le dessein de Jéhovah n'avait cependant pas échoué.

CE MONDE N'EST PAS DE DIEU

Gardant à l'esprit la façon dont Dieu agit avec son peuple dans les temps passés, nous constaterons que quelques autres déclarations tirées de sa Parole font apparaître clairement la position qu'il prend à l'égard des institutions de ce monde.

Dans sa prière Jésus-Christ dit à son Père: « Je suis venu comme ton représentant. » Lorsqu'il parlait, il ne le faisait pas de son propre chef mais racontait ce qu'il avait vu et entendu de son Père dans les cieux. Voici ce qu'il dit du Royaume qu'il devait recevoir de Jéhovah Dieu: « Mon royaume n'est pas de ce monde... Mais mon royaume n'est pas d'ici. » L'apôtre Paul identifia le dominateur de ce monde en désignant Satan comme étant « le dieu de cet ordre de choses ». Et Jésus dit: « Le prince de ce monde est en marche. Il ne peut rien contre moi. » Si le dieu ou chef de ce monde n'a pas prise sur Jésus, les factions divisées de ce monde n'en ont pas non plus. Il n'est pas de leur côté ni ne l'est son Père, car Jésus dit: « Moi et le Père nous sommes un. » — Jean 17: 8, *NW;* 14: 10; 18: 36, *Jé;* II Cor. 4: 4; Jean 14: 30, *Jé;* 10: 30; Dan. 7: 13, 14.

Le Dr Billington du temple baptiste d'Akron, Ohio, ne tint pas compte de ces faits scripturaux lorsque, parlant de la guerre de Corée, il dit: « Lancez la bombe atomique et mettez ainsi fin à la guerre. C'est Dieu qui nous l'a donnée. Employons-la afin de protéger nos Bibles, nos églises, nos écoles et notre manière de vivre américaine. » Mais, si Dieu l'a donnée aux Etats-Unis, de qui la Russie l'a-t-elle reçue? Ne serait-ce pas plus raisonnable et plus conforme aux Ecritures de dire que le « chef de ce monde » la rendit accessible aux deux côtés parce que les deux camps font partie de ce monde et sont membres de son organisation divisée et embrouillée? La confusion religieuse par rapport à ce sujet s'accrut encore lorsque Mgr W. T. Green déclara dans la cathédrale St Patrick, à New-York: « La guerre fait partie du plan de Dieu pour peupler le royaume des cieux. » Si tel est le cas, pourquoi prie-t-on pour que ceux que nous aimons reviennent du front? Pourquoi prier pour la paix? Il est évident que tous les efforts tendant à entraîner Dieu dans le conflit reposent sur un raisonnement fallacieux.



Et existe-t-il des nations réellement chrétiennes, de sorte qu'elles peuvent affirmer que Dieu est avec elles? Puisque la majorité d'entre elles prétendent suivre la voie menant à la sécurité et à la prospérité, remplissent-elles les exigences formulées dans II Chroniques 20: 20 (*Cr*): « Confiez-vous dans Jéhovah, votre Dieu, et vous serez inébranlables; confiez-vous en ses prophètes, et vous aurez du succès »? Le monde païen avoue ne pas se confier dans Jéhovah Dieu et ses prophètes; mais qu'en est-il de la chrétienté? Non seulement elle ne se confie pas dans Jéhovah, mais ses porte-parole essayent même d'empêcher les hommes de le connaître. En rayant le nom de Dieu de son propre livre les traducteurs de la Bible Standard Revisée (anglais) ont cherché à faire de lui un « Dieu » ou « Seigneur » sans nom. De plus, le monde religieux persécute ceux qui portent ce nom. Ses membres ont « une forme de pieux dévouement mais renient sa puissance » en ajoutant foi à la théorie de l'évolution et en enseignant que l'homme n'est pas une « création directe, mais qu'il descend du singe ». (II Tim. 3: 5, *NW.*) Jésus dit: « Large et spacieux est le chemin qui mène à l'anéantissement, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, et resserré le chemin qui mène à la vie, et il en est peu qui le trouvent. » (Mat. 7: 13, 14, *NW*). Aujourd'hui, la chrétienté moderne et ses chefs politiques se sont engagés sur la voie de l'interconfessionnalisme. Elle accueille ainsi, fraternellement, tous ceux qui pratiquent une religion, sans égard à sa forme, aussi avilie soit-elle.

« Et Dieu dit au méchant: Quoi donc! tu énumères mes lois, et tu as mon alliance à la bouche, toi qui hais les avis, et qui jettes mes paroles derrière toi! Si tu vois un voleur, tu te plais avec lui, et ta part est avec les adultères. Tu livres ta bouche au mal, et ta langue est un tissu de tromperies. Tu t'assieds, et tu parles contre ton frère, tu diffames le fils de ta mère. Voilà ce que tu as fait, et je me suis tu. Tu t'es imaginé que je te ressemblais; mais je vais te reprendre, et tout mettre sous tes yeux. » (Ps. 50: 16–21). Dieu affirme dans sa Parole qu'il n'est pas ligué avec eux et qu'il n'est pour rien dans leurs pratiques impies.

POSITION DE LA RELIGION DE CE MONDE

Des ecclésiastiques et des penseurs n'en continuent pas moins d'essayer d'associer Dieu aux affaires confuses de ce monde par les déclarations qu'ils font à l'intention du public. A ce sujet l'on peut mentionner l'ouvrage *Loci Theologici*, dans lequel John Gerhard cite Luther comme suit: « La guerre sert-elle à autre chose qu'à punir ce qui est faux et mal?... Bien que tuer et piller ne semble pas être une œuvre chrétienne, c'est en réalité une œuvre d'amour... Dieu honore l'épée de telle façon qu'il déclare en avoir décrété l'usage et ne veut pas qu'on dise que l'homme l'ait inventée. Car la main qui brandit l'épée et tue n'est plus la main de l'homme mais celle de Dieu. Ce n'est pas l'homme mais Dieu qui pend, écartèle, décapite et fait la guerre. Toutes ces choses sont les œuvres de Dieu et ses jugements. » *The Philadelphia Independent* du 12 août 1950 rapporte que l'évêque Nichols encouragea les membres de l'Eglise épiscopale méthodiste d'Afrique en ces termes: « En qualité de disciples du Christ nous ne pouvons rester oisifs. La cause de la démocratie est celle de l'église. Nos buts étant identiques nous devons entreprendre quelque chose afin de nous faire remarquer... J'en appelle à tous les membres du premier district épiscopal de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour soutenir la cause de la démocratie et des Nations unies. »

De quelque groupement qu'il s'agisse ses représentants proclament que Dieu est avec lui. Mais, ces déclarations publiques et ces prières leur valent-elles l'amitié et la faveur de Dieu? Sont-elles la garantie qu'il est de leur côté? Dans Jacques 4: 4 il est écrit: « Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » Ceux qui louent et soutiennent les institutions du monde deviennent donc amis du monde et par là-même ennemis de Dieu.

Au lieu de proclamer avoir Dieu de leur côté ou désirer le gagner à eux, ils feraient mieux d'aller à lui en étudiant sa Parole et en suivant ses préceptes. Au lieu de demander à Dieu de bénir leurs organisations politiques, militaires et religieuses, ils devraient apprendre à prier sincèrement comme Jésus l'enseigna: « Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié; que ton royaume vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Mat. 6: 9, 10, *NW*). Ils feraient bien de diriger leur attention non pas sur un nouvel ordre de choses soutenu par la puissance militaire, mais sur les « nouveaux cieux et la nouvelle terre » créés par Dieu et qui subsisteront à jamais.

CAUSE DE LA DÉTRESSE

La Bible, qui nous montre comment on peut obtenir la faveur de Dieu, nous donne encore des explications détaillées sur les événements mondiaux actuels. Le douzième chapitre de l'Apocalypse révèle que depuis l'établissement du Royaume en 1914, pour lequel les chrétiens avaient prié pendant si longtemps, Satan a été chassé du ciel et banni sur la terre. « C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » (Apoc. 12: 12). Il a, par des guerres plus

destructrices que jamais, multiplié les malheurs de l'humanité affligée et en proie à la confusion parce qu'elle ignore les desseins de Dieu.

Les guerres du monde moderne étant soutenues par d'égoïstes éléments commerciaux et politiques, on ne saurait dire que leur issue est dirigée par Dieu. Le fait que de telles guerres détruisent également des hommes craignant Dieu et des méchants prouve que l'amour et la justice en sont absolument absents. Quand la terre s'ouvre à la suite de terribles explosions qui la rendent en partie inhabitable, il ne s'agit évidemment pas d'une démonstration de la puissance ou de la sagesse de Dieu. Car il ne l'a pas créée pour qu'elle soit déserte, mais pour qu'elle soit habitée (Es. 45:18). Ces guerres ne servent pas davantage à faire connaître son nom en ce sens que par elles il délivrerait son peuple ou défendrait sa cause en combattant pour son peuple, pour la justice, parce qu'aucun des belligérants dans ces guerres n'est son peuple. Qu'il rejette catégoriquement leurs protestations de dévouement, cela ressort clairement de ces paroles: « Quand vous étendez vos mains, je détourne de vous mes yeux; quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas: Vos mains sont pleines de sang. » — Es. 1:15.

Les guerres des hommes, faites par égoïsme, ne révèlent pas les attributs ou les desseins de Dieu, mais les renient tous. Mais le moment approche où, à Harmaguédon, Dieu combattra pour la justice afin « de détruire ceux qui détruisent la terre ». (Apoc. 11:18.) Ensuite viendra un monde nouveau de paix dans lequel « le pays (la terre, *Segond*) sera rempli de la connaissance de Jéhovah, comme le fond des mers par les eaux qui le couvrent. » — Es. 11:9, *Cr*.

Le sacerdoce royal

« Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. » — *Apoc. 20:6.*

LES membres de ce sacerdoce royal sont les ministres officiants de Jéhovah dans tout ce qui a rapport à son organisation universelle, et une de leurs fonctions sublimes consistera à gouverner comme rois avec Jésus-Christ, pendant mille ans. Cette domination s'exercera des cieux sur les habitants de la terre qui vivront alors sous l'égide du royaume de Dieu. C'est l'établissement et le fonctionnement de ce sacerdoce royal qui donnent aux personnes de toutes les nations l'espérance que Jéhovah est leur Dieu et qu'elles peuvent être réconciliées avec lui. La sacrificature royale est composée de Jésus-Christ, le souverain sacrificateur, et de sous-sacrificateurs au nombre de 144 000. Elle sera une sacrificature éternelle « selon l'ordre de Melchisédek ». (Héb. 5:6.) Bonheur et sainteté sont le propre de ceux qui ont part à cette classe de sacrificateurs, car ils participent à la « première résurrection », et « la seconde mort n'a point de pouvoir » sur eux. Sous la domination de ce royaume de sacrificateurs, la paix, le bonheur et la vie seront accordés aux humains qui auront le bonheur d'être les sujets du Sacrificateur-Roi du monde nouveau de Jéhovah.

[2] Le verset 6 d'Apocalypse 20 indique deux classes: les gouverneurs et les gouvernés. Quelle que soit la classe à laquelle vous espérez appartenir, il est requis une obéissance et une fidélité constantes envers la vérité. Les futurs membres de la sacrificature royale ont besoin de garder une vision claire, un espoir brillant et de faire la volonté de Dieu. Ceux dont l'espoir est de vivre éternellement sur la terre dans le monde nouveau théocratique désirent vivement connaître les exigences requises du corps royal de sacrificateurs qui doit régner pendant mille ans, être renseignés sur sa fidélité et apprendre à être fidèles. Les membres oints sont heureux de connaître le dessein de Jéhovah consistant à bénir et à donner la vie à des millions d'humains. Pareillement, ceux qui s'attendent à vivre éternellement sur la terre seront heureux d'être renseignés au sujet de la sacrificature royale à laquelle ils seront soumis.

[3] Au mont Sinaï, Jéhovah exprima à son peuple typique, Israël, son dessein d'avoir un royaume de sacrificateurs. Moïse fut inspiré quand il leur déclara: « Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. » (Ex. 19:5, 6). Israël devait être un royaume saint sous l'égide de Jéhovah, une théocratie réelle, une nation royale, vivant conformément aux règles et rites du Très-Haut. Le mot « royaume », tel qu'il est employé dans ce verset, a le sens de royauté, dynastie, souveraineté. Ce qui voulait dire que Jéhovah avait en vue une race sacerdotale, royale, une dynastie de sacrificateurs, chaque membre ayant les attributs et qualités requis des rois et des sacrificateurs.

[4] Le peuple d'Israël devint mécontent et demanda au juge Gédéon de dominer sur lui en qualité de roi. Gédéon répliqua: « Je ne régnerai point sur vous et mon fils ne régnera point sur vous: c'est Jéhovah qui sera votre roi. » (Juges 8:23, *Cr*). Au temps de Samuel, les anciens d'Israël lui dirent: « Etablis donc sur nous un roi pour nous juger, comme en ont toutes les nations. Ce langage déplut à Samuel... Jéhovah dit à Samuel:... ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi. » (I Sam. 8:5–7, *Cr*). Israël était le royaume de Jéhovah d'une manière typique, mais les Israélites furent infidèles et désobéissants. Plus tard, quand Jéhovah leur envoya son Fils, Jésus-Christ, l'héritier du Royaume, ils le rejetèrent, lui, la Pierre de Sion. Cette maison typique d'Israël avait perdu de vue le dessein de Jéhovah et bâtissait en opposition avec la volonté de Dieu. Jésus leur dit: « La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle; c'est du Seigneur (Jéhovah, *NW*) que cela est venu, et c'est un prodige à nos yeux. C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. » — Mat. 21:42, 43.

1 Qui compose la sacrificature royale, et quels bienfaits découlent de son établissement et de son entrée en fonction?
2 Quelle devrait être l'attitude mentale de ceux qui sont renseignés au sujet de la sacrificature royale?

3 Quand Jéhovah énonça-t-il pour la première fois son dessein d'avoir une sacrificature royale? Comment était-ce une théocratie?
4 Lorsqu'Israël demanda un roi, que faisait-il en réalité? Comment les Israélites traitèrent-ils le Fils-Roi de Jéhovah?

BONNE NOUVELLE POUR LES NATIONS

5 Le fait que Jéhovah rejeta la nation d'Israël et lui enleva le Royaume fournit aux personnes des nations le grand privilège de participer à la nation sacerdotale. Parmi les gentils incirconcis, Corneille fut le premier, et quand Pierre alla chez lui, il lui dit: « Vous savez qu'il est défendu à un Juif de se lier avec un étranger ou d'entrer chez lui; mais Dieu m'a appris à ne regarder aucun homme comme souillé et impur... En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personne, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable. » (Actes 10: 28–35). Paul fut chargé d'aller vers les nations. En effet, Jésus avait dit de lui: « Cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël. » Et aux Juifs: « Paul et Barnabas leur dirent avec assurance: C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens. Car ainsi nous l'a ordonné le Seigneur: Je t'ai établi pour être la lumière des nations, pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre. » — Actes 9: 15; 13: 46, 47.

6 Paul, appuyant sur le mot « nations », écrivit: « Il est écrit: C'est pourquoi je te (Jéhovah) louerai parmi les nations, et je chanterai à la gloire de ton nom. Il est dit encore: Nations, réjouissez-vous, avec son peuple! Et encore: Louez le Seigneur (Jéhovah. *NW*), vous toutes les nations. » Paul déclara aux Colossiens: « ... sans vous détourner de l'espérance de l'Evangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi Paul, j'ai été fait ministre. » (Rom. 15: 9–11; Col. 1: 23). « Or l'Ecriture, prévoyant que Dieu déclarerait justes des personnes des nations à cause de leur foi, a d'avance annoncé la bonne nouvelle à Abraham, à savoir: Par toi, toutes les nations seront bénies. » Et « ... afin que la bénédiction d'Abraham puisse parvenir aux nations par le moyen de Jésus-Christ ». (Gal. 3: 8, 9, 14, *NW*.) Jéhovah se servait de Paul, futur sacrificateur royal, pour exécuter son dessein relatif à la prédication de la bonne nouvelle aux personnes des nations autres que l'Israël selon la chair.

7 Ces « appelés » sont amenés en union avec le Christ, le Sacrificateur royal. Paul écrivit: « Vous autrefois païens dans la chair, appelés incirconcis... sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. » Il dit encore: « Vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse. » (Eph. 2: 11–13; Gal. 3: 28, 29). La bonne nouvelle aux nations signifie qu'elles sont amenées en harmonie avec Jéhovah Dieu et jouissent de l'assurance de ses promesses. C'est là le service réel du grand Souverain sacrificateur de Dieu, Jésus-Christ, car, non seulement il rapproche de Dieu les personnes des nations mais rapproche Dieu de ces dernières. Il en résulte une communion pure et sainte. Cette bonne nouvelle fut publiée à toutes les nations, mais toutes les personnes ne l'acceptent pas. Pour celles qui l'acceptent, Jéhovah accomplit sa promesse que « toutes les nations seront bénies » à cause d'Abraham et de sa postérité. Cette bonne nouvelle est encore proclamée aujourd'hui. En fait, elle l'est, à l'heure actuelle, d'une manière plus compréhensive, sur une plus grande échelle que jamais auparavant. Présentement, elle fait sortir du milieu des nations une autre classe, mais le travail est encore effectué par la sacrificature royale.

5 Comment les apôtres Pierre et Paul expliquèrent-ils le dessein de Jéhovah de faire connaître la bonne nouvelle du Royaume aux gentils?
6 De quelle manière Jéhovah commença-t-il à accomplir ses promesses à Abraham?
7 Que signifie recevoir la « bonne nouvelle »? Citez quelques-uns de ses bienfaits.

LA SACRIFICATURE ROYALE SPIRITUELLE

8 Le dessein de Jéhovah d'avoir une sacrificature royale est réalisé, bien que l'Israël naturel ait échoué. Paul écrit: « Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël, et, pour être la postérité d'Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants... Selon qu'il le dit en Osée: J'appellerai mon peuple celui qui n'était pas mon peuple... Ils seront appelés fils du Dieu vivant. » « Dieu n'a point rejeté son peuple, qu'il a connu d'avance... Ce qu'Israël cherche, il ne l'a pas obtenu, mais l'élection l'a obtenu, tandis que les autres ont été endurcis. » (Rom. 9: 6, 7, 25, 26; 11: 2, 7). Le rejet des Juifs apporta des richesses aux autres, car, bien que certains d'entre les membres de la vraie sacrificature royale furent choisis parmi l'Israël naturel, la majorité dut être choisie parmi les nations. C'est de cette manière que le dessein originel de Dieu d'avoir une nation royale de sacrificateurs s'est accompli. Paul écrivit à leur sujet: « Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères... Et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. » « Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. » — Rom. 8: 28–30, 17.

9 L'apôtre Pierre écrit aux « élus selon la prescience de Dieu le Père », et dit: « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux, à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps! » De plus, Pierre leur dit: « Approchez-vous de lui (le Christ), pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu; et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous (vous êtes édifiés, *La*) pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ. Car il est dit dans l'Ecriture: Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse; et celui qui croit en elle ne sera point confus. » (I Pi. 1: 3–5; 2: 4–6). Cet édifice spirituel est la maison royale parce qu'elle est construite sur le véritable fondement, le Roi oint de Jéhovah, le Fils royal, l'héritier de Dieu. Ici, l'apôtre identifie la nation royale de sacrificateurs, le sacerdoce royal de Dieu, comme étant Jésus-Christ et les membres de son corps, un sacerdoce céleste.

8 Expliquez comment s'est accompli le dessein de Dieu d'avoir une sacrificature royale, bien que l'Israël naturel ait échoué.
9 Comment l'apôtre Pierre identifie-t-il la sacrificature royale?

10 Une aussi merveilleuse espérance dépasse l'imagination humaine. Seul, Jéhovah pouvait l'inspirer et, seule, la puissance de son saint esprit pouvait la rendre possible. C'est cet esprit du Créateur qui anime l'esprit, le rendant vivant aux espoirs célestes. C'est pourquoi il est écrit pour ceux qui ont un tel espoir: « Mais Dieu,... alors que nous étions morts par suite de nos fautes, nous a fait revivre. » « Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu » et « à cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux. » Ceux qui possèdent cette espérance forment un temple spirituel dans le Christ: « En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur (Jéhovah, *NW*)... une habitation de Dieu en esprit. » Le temple céleste, saint, est le sacerdoce royal. — Eph. 2: 4, *Jé;* Col. 3: 1; 1: 5; Eph. 2: 21, 22.

11 Tous les membres de cette classe qui se trouvent encore sur la terre, ainsi que les centaines de milliers d'autres brebis du Seigneur, sont profondément reconnaissants de cette disposition merveilleuse de l'ouvrage de Dieu, à savoir, le royaume des cieux. Elle signifie une habitation pour Jéhovah en esprit, chose que le Très-Haut ne possédait pas auparavant. Oui, bien que cela dépasse notre imagination, c'est une chose vraie. C'est le saint temple céleste. Le royaume de sacrificateurs est le temple et sera le lieu le plus élevé de l'univers, car il est écrit au sujet du Christ que Dieu l'a fait asseoir « bien au-dessus de tout gouvernement et de toute autorité, puissance, suzeraineté et de tout nom, non seulement dans cet ordre de choses, mais aussi dans celui à venir. Il a aussi soumis toutes choses sous ses pieds, et en fit la tête de toute chose à l'assemblée, qui est son corps. » C'est pourquoi la Bible l'appelle « le prince des rois de la terre ». L'apôtre Jean parle de lui comme de celui « qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père ». Notez en particulier l'expression « et qui a fait de nous un royaume », réellement un royaume de sacrificateurs. Ces dignités royales et sacrées sont les deux fonctions les plus élevées qui puissent exister parmi les hommes, et indiquent la condition suprêmement élevée qui sera le lot des fils de Dieu. — Eph. 1: 21–23, *NW;* Apoc. 1: 5, 6.

12 Les futurs membres de la sacrificature royale sont animés d'un zèle dévorant à la pensée de voir l'édifice de Dieu dans les cieux, quand il sera complété par eux qui en forment une partie. Car ce sera le sanctuaire permanent de Jéhovah, le temple, où son nom sera loué éternellement. Il est composé de 144 000 sacrificateurs disposés en ordre sacré sous la domination de Jésus-Christ et chantant les louanges de Jéhovah. Les cieux entendront leur chant de joie et de reconnaissance et tous les habitants de la terre apprendront ainsi la plus suave mélodie de l'univers, car tous seront dirigés par le chanteur le plus agréable de la Sion céleste, le Seigneur Jésus, le Sacrificateur royal. Ce sera vraiment le chœur des chœurs, adorant Jéhovah dans un ordre sacré, dans la beauté de la sainteté, dans la sainteté de son sanctuaire! Dans cet heureux jour, toute chose sera à sa place exacte, car la règle théocratique imprégnera toute chose. Toute la création parlera de la gloire et de la majesté du Saint, du Dieu très-haut, Jéhovah. Le jour est maintenant très proche où toute impiété disparaîtra, où toute forme ou expression d'iniquité cessera, où aucune chose mauvaise n'existera! Dans ce jour délicieux, la paix, la sérénité et le bonheur seront le lot de tous les vivants. « Tu es digne, Jéhovah, notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées. » — Apoc. 4: 11, *NW*.

13 Les membres de la sacrificature royale désirent voir se réaliser ces choses miraculeuses, c'est pourquoi ils travaillent diligemment dans ce dessein. Il n'y aura pour eux pas de satisfaction, pas de repos, avant que tout ce qui vit ne chante la louange de Jéhovah, que « toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve (ne disent): A celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles »! (Apoc. 5: 13.) David, l'ancien roi de Sion, qui préfigurait le grand Sacrificateur royal, avait les mêmes désirs qui furent rapportés pour notre bien. Il désirait ardemment voir l'arche de Dieu, représentant la présence divine, placée en sécurité et en repos dans le sanctuaire. Ecoutez ses paroles: « Je n'entrerai pas dans la tente où j'habite, je ne monterai pas sur le lit où je repose; je n'accorderai point de sommeil à mes yeux, ni d'assoupissement à mes paupières, jusqu'à ce que j'ai trouvé un lieu pour Jéhovah, une demeure pour le Fort de Jacob. » (Ps. 132: 3–5, *Cr*). Oui, un lieu de *repos* pour Jéhovah. Quelle pensée exaltante et encourageante! L'esprit de Jéhovah fait naître ces désirs dans l'esprit et le cœur d'un homme. Le psalmiste poursuit: « Lève-toi, Jéhovah, viens au lieu de ton repos, toi et l'arche de ta majesté! Que tes prêtres soient revêtus de justice... Car Jéhovah a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure. C'est le lieu de mon repos pour toujours; j'y habiterai, car je l'ai désirée. » (Ps. 132: 8, 9, 13, 14, *Cr*). Sion est la ville royale, la « capitale » de l'univers, composée du Roi Jésus-Christ et des 144 000 « pierres vivantes »; c'est la demeure bien-aimée, permanente et choisie de Jéhovah. Il lui a fallu des milliers d'années pour préparer et construire sa propre demeure ou temple. Par l'intermédiaire de la sacrificature royale, il se tiendra en communion avec toutes ses créatures. Il fait de la sacrificature royale de Sion une institution de salut car il revêt ses sacrificateurs des vêtements de salut. Tout en eux proclame le salut. Les membres qui sont encore sur la terre aujourd'hui publient le salut à des milliers et des milliers de personnes. « Et des sauveurs monteront sur la montagne de Sion pour juger la montagne d'Esaü. Et le royaume sera à l'Eternel. » — Abdias 21, *Da*.

CONDITIONS REQUISES ET RESPONSABILITÉS DU SACERDOCE ROYAL

14 La première condition requise fut et est encore l'obéissance. Au mont Sinaï, lorsqu'il fut question pour la première fois de la sacrificature royale, Jéhovah déclara: « Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. » (Ex. 19: 5, 6). Jéhovah dit à Aaron, le premier souverain

10 Par les Ecritures, montrez comment une personne obtient l'espoir de faire partie de la sacrificature royale céleste.
11 Pourquoi les membres du peuple de Jéhovah devraient-ils être reconnaissants parce que le Royaume est au complet? Quelle sera sa position dans l'univers?
12 Comment savons-nous que la louange de Jéhovah sera chantée dans les cieux et sur la terre? Cela nous rend-il joyeux? Pourquoi?

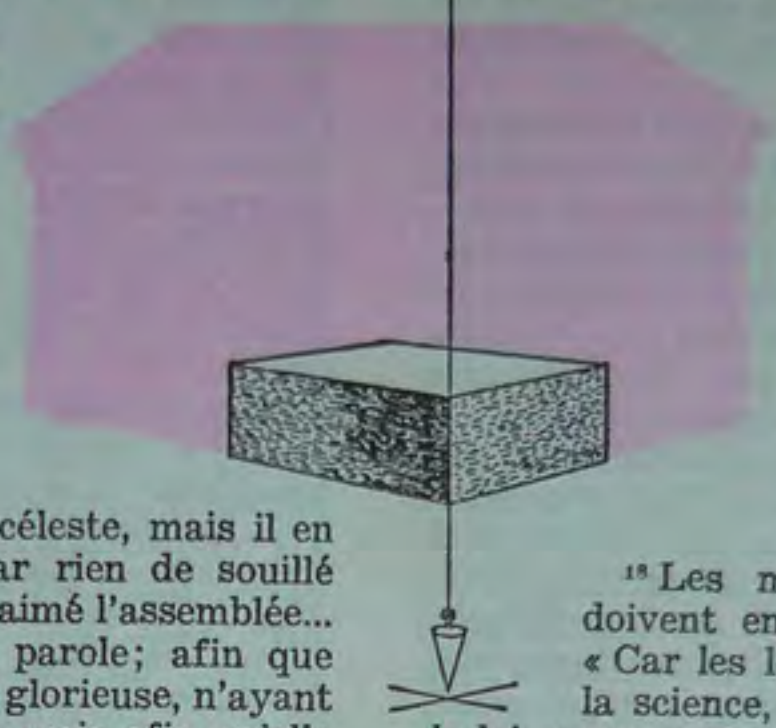
13 a) Que voulait dire le psalmiste quand il désirait trouver un « tabernacle pour le Fort de Jacob »? b) Comment cette figure prophétique s'accomplit-elle, et quels sont les saints désirs du peuple de Jéhovah?
14 Enoncez la première exigence de Jéhovah à l'égard de son peuple. Devrions-nous servir seulement en vue de la récompense? Expliquez cela.

sacrificateur d'Israël: « Tu n'auras pas d'héritage dans leur pays, et il n'y aura point de part pour toi au milieu d'eux; c'est moi qui suis ta part et ton héritage. » (Nomb. 18: 20, *Cr*). Les membres de la sacrificature royale, fidèle, ne servent pas simplement pour la récompense céleste, bien qu'elle soit l'objet de leurs désirs. Mais la grande récompense céleste ne sera la leur que s'ils servent Jéhovah dans une obéissance absolue et s'ils font de Lui leur héritage.

[15] Dans la sacrificature typique, le sacrificateur, par son aspect extérieur, reflétait la plus grande pureté et le dévouement exclusif à Jéhovah. La loi était précise concernant la condition du corps et la réglementation de la vie. Les défauts corporels tels que la cécité, la claudication, le nez épaté, les pieds fracturés, le nanisme, la tache à l'œil, etc. rendaient un homme impropre à la sacrificature (Lév. 21: 16–24). Cent-vingt imperfections, a-t-on dit, disqualifiaient un sacrificateur. Si des conditions aussi rigoureuses étaient faites à la sacrificature typique, à combien plus forte raison elles le seraient à la sacrificature antitypique! Il est vrai que des imperfections corporelles ne disqualifient pas quelqu'un pour la qualité de membre de la sacrificature royale céleste, mais il en est d'autres qui le disqualifieront, car rien de souillé n'entrera dans les cieux. « Le Christ a aimé l'assemblée... la purifiant par le lavage d'eau par parole; afin que lui se présentât l'assemblée à lui-même, glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais afin qu'elle fût sainte et irréprochable. » « Aucun fornicateur, ou impur, ou cupide (qui est un idolâtre), n'a d'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu. » « Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. » — Eph. 5: 25–27; 5: 5, *Da;* Héb. 12: 14.

[16] C'est une pensée affreuse, terrifiante que d'envisager même la possibilité qu'un membre de la sacrificature royale soit disqualifié. C'est pourquoi les futurs membres doivent considérer convenablement et sérieusement, dans la prière, les exigences de Jéhovah. Ils doivent tous demeurer dans une condition purifiée, purifiée par la haute valeur du sang de Jésus-Christ et ses mérites disponibles. Par la bonté imméritée de notre Père céleste, ceux qui sont en ligne pour la sacrificature royale devraient se rappeler ceci: « Puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire, par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. » (Héb. 10: 19–22). Le grand Sacrificateur royal, Jésus-Christ, est notre protection.

[17] Maintenant, voici quelques-unes des principales responsabilités. Paul écrit: « En effet, tout souverain sacrificateur pris du milieu des hommes est établi pour les hommes (dans les choses appartenant à Dieu, *NW*), afin de présenter des offrandes et des sacrifices pour les péchés. » (Héb. 5: 1). Cette description indique que la sacrificature a été établie par Dieu, l'idée essentielle étant qu'elle serve Dieu et les hommes déchus, ce qui constitue l'essence même de la sacrificature. Il est dit plus loin: « Tout souverain sacrificateur est établi pour présenter des offrandes et des sacrifices; d'où il est nécessaire que celui-ci ait aussi quelque chose à présenter. » « Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création; et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle. » « Christ... est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu. » (Héb. 8: 3; 9: 11, 12; 9: 24; 10: 12). Le sacrifice qu'il offrit était sa propre vie qu'il donna volontairement, et il présenta la valeur de la vie humaine parfaite à son Père céleste, tout cela à la louange de Jéhovah et pour que nous recevions la faveur divine.



[18] Les membres de la sacrificature royale doivent enseigner et défendre la loi de Dieu. « Car les lèvres du sacrificateur doivent garder la science, et c'est à sa bouche qu'on demande la loi, parce qu'il est un envoyé de l'Eternel des armées. » « Et afin que vous sachiez... enseigner aux enfants d'Israël toutes les lois que Jéhovah leur a données par Moïse. » (Mal. 2: 7; Lév. 10: 10, 11, *Cr;* Deut. 33: 10; 17: 9–11). Ces instructeurs désignés devaient enseigner théocratiquement, car une terrible responsabilité reposait sur leurs épaules, et Dieu les tenait pour responsables. Ils appliquaient la loi de Jéhovah; c'est pourquoi Jéhovah était le véritable juge en Israël. Les sacrificateurs fidèles enseignaient la loi et maintenaient le peuple de Jéhovah dans les droits sentiers. Ils prenaient réellement soin des « brebis ».

[19] Dans la nation sainte de Dieu, le souverain sacrificateur avait pour devoir d'enseigner la loi, en vertu du principe de la théocratie, car tous les pouvoirs de l'état étaient réunis en Jéhovah. Même quand l'assemblée agissait, c'était au nom de Jéhovah. Il est le Législateur. « Car Jéhovah est notre juge, Jéhovah est notre législateur, Jéhovah est notre roi; c'est lui qui nous sauvera. » (Es. 33: 22, *Cr*). De même que le pouvoir législatif s'exerçait par l'intermédiaire de Moïse et que seule la loi fondamentale était valable, ainsi, dans le développement de la théocratie, le prophète plus grand que Moïse, Jésus-Christ, dispense la loi de Jéhovah. « Vous l'écouterez dans tout ce qu'il pourra vous dire; et il arrivera que toute âme qui n'écoutera pas ce prophète sera exterminée d'entre le peuple. » (Actes 3: 22, 23, *Da*). L'obéissance joyeuse est requise aujourd'hui.

[20] Considérez soigneusement les qualités requises et les obligations du grand Sacrificateur-Roi qui donne l'exemple à ses sous-sacrificateurs. Il pouvait « être in-

---

15 En ce qui concerne la sacrificature typique, citez certains des défauts qui disqualifiaient quelqu'un. Les imperfections physiques rendent-elles quelqu'un impropre maintenant? S'il n'en est rien, quelle sorte de défauts ou d'impiété disqualifie quelqu'un?
16 Comment le peuple de Jéhovah demeure-t-il dans une condition purifiée?
17 Expliquez les paroles de Paul dans Hébreux 5: 1 et leur application à Jésus-Christ.
18 Montrez comment « les lèvres du sacrificateur gardent la science ».
19 Montrez comment la prêtrise a le devoir d'enseigner la loi à la nation sainte de Dieu.
20 Citez certaines des qualités requises de la prêtrise et pourquoi nous devrions les considérer.

dulgent pour les ignorants et les égarés »; il pouvait « sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs »; quelqu'un qui soit toujours disponible car « tout sacrificateur fait chaque jour le service ». Il est demandé aussi de ses sous-sacrificateurs qu'ils offrent des sacrifices: « Par lui, offrons toujours à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui font une proclamation de son nom. De plus, n'oubliez pas de faire le bien et de partager avec d'autres, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir. » — Héb. 5: 2; 7: 24–26; 10: 11; 13: 15, 16, *NW*.

Selon l'«ordre de Melchisédek»

MELCHISÉDEK était roi et sacrificateur, et le sacerdoce royal était fait selon son ordre. L'apôtre Paul enseigne: « Christ ne s'est pas... attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur, mais il la tient de celui qui lui a dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Comme il dit encore ailleurs: Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek ... Dieu l'ayant déclaré souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek. » (Héb. 5: 5, 6, 10). En quoi cet ordre consiste-t-il? et que signifie-t-il?

² Le premier récit concernant ce sacrificateur royal montre que ce dernier apparaît conjointement avec la toute première guerre mentionnée dans la Bible. Il s'agissait d'une incursion dans la vallée du Jourdain. Un violent combat eut lieu entre les rois de cette époque et la population de la vallée. Les intrus eurent le dessus et emportèrent du butin et des captifs, dont Lot et les siens. Dès qu'Abram, l'oncle de Lot, apprit la nouvelle, il rassembla ses plus braves serviteurs, poursuivit les vainqueurs, les battit, délivra les prisonniers et ramena le butin. Au retour d'Abram de cette campagne victorieuse, apparut Melchisédek. (Voir Genèse 14: 1–20). Dans Hébreux 7: 1–3, Paul nous explique cet événement d'une façon particulièrement intéressante: « En effet, ce Melchisédek, roi de Salem, sacrificateur du Dieu Très-Haut, — qui alla au-devant d'Abraham lorsqu'il revenait de la défaite des rois, qui le bénit, et à qui Abraham donna la dîme de tout, — qui est d'abord roi de justice, d'après la signification de son nom, ensuite roi de Salem, c'est-à-dire, roi de paix, — qui est sans père, sans mère, sans généalogie, qui n'a ni commencement de jours ni fin de vie, — mais qui est rendu semblable au Fils de Dieu, — ce Melchisédek demeure sacrificateur à perpétuité. »

³ Après ces événements, « Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin: il était sacrificateur du Dieu Très-Haut. Il bénit Abram, et dit: Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre! Béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains! » (Gen. 14: 18–20). Paul dit: « Considérez combien est grand celui auquel le patriarche Abraham donna la dîme du butin... et il (Melchisédek) bénit celui qui avait les promesses. Or, c'est sans contredit l'inférieur qui est béni par le supérieur... Si donc la perfection avait été possible par le sacerdoce lévitique... qu'était-il encore besoin qu'il parût un autre sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, et non selon l'ordre d'Aaron?... Cela devient plus évident encore, quand il paraît un autre sacrificateur à la ressemblance de Melchisédek, institué... selon la puissance d'une vie impérissable; car ce témoignage lui est rendu: Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. » Continuant son exposé, Paul cite le Psaume 110: 4 et dit: « Le Seigneur (Jéhovah, *Cr*) a juré, et il ne se repentira pas: Tu es sacrificateur pour toujours. » Qui est-ce donc? C'est Jésus-Christ. « Lui, parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible. C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. » — Héb. 7: 4–7, 11, 15–17, 21–25.

⁴ Jéhovah reconnut Jésus lors de son baptême dans le Jourdain: « Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » Puis à l'époque de la transfiguration de Jésus: « Et de la nuée sortit une voix, qui dit: Celui-ci est mon Fils élu: écoutez-le. » En outre, parlant de sa seconde présence comme Roi, le psaume prophétique dit: « Jéhovah m'a dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. » (Mat. 3: 17; Luc 9: 35; Ps. 2: 7, *Cr*). Le Fils et les autres fils oints de Dieu appartiennent à la maison royale et vivront éternellement, c'est pourquoi, dans ce rapport, la qualité de fils et le sacerdoce sont une seule et même chose. Jésus-Christ est devenu le sacrificateur élu, parce qu'il est le Fils de Dieu. Il vit éternellement.

⁵ Le fait que ni un « commencement de jours ni une fin de vie » n'ont été notés pour Melchisédek, et que ce sacrificateur a pu recevoir la dîme et bénir Abram, et qu'il était le roi de paix et de justice, est démontré par Paul, lequel décrit aussi d'une façon frappante le Fils de Jéhovah vivant éternellement. Ce dernier est le Souverain sacrificateur royal de Dieu et il est le chef du sacerdoce royal de Dieu.

⁶ Le Psaume 110 nous renseigne d'une manière prophétique sur la grande œuvre que ce Souverain sacrificateur royal accomplira. « Jéhovah étendra de Sion le sceptre de ta puissance: Règne en maître au milieu de tes ennemis! Le Seigneur, à ta droite, brise des rois au jour de sa colère. Il exerce la justice parmi les nations. » (Ps. 110: 2, *Cr*, 5, 6). Ce dominateur est celui dont il est question dans l'Apocalypse: « Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice... il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant... Il avait... un nom écrit: Roi des rois et



1 Qui était Melchisédek et qui a été fait selon son ordre?
2 Mentionnez brièvement les circonstances dans lesquelles Melchisédek entre dans le récit de Genèse 14. Que dit Paul au sujet de ce roi et sacrificateur?
3 Quel argument Paul tire-t-il dans Hébreux 7 de l'ordre de Melchisédek?
4 Pourquoi le fait que Jéhovah reconnut Jésus comme son Fils donne-t-il à celui-ci la qualité de sacrificateur parfait?
5 Mentionnez quelques-uns des points où Melchisédek préfigurait le grand Sacrificateur royal.
6 Que signifient les textes contenus dans Psaume 110 et Apocalypse 19, en corrélation avec le sacerdoce royal?

Seigneur des seigneurs. » (Apoc. 19: 11, 15, 16). Celui qui est plus grand que Melchisédek est non seulement un sacrificateur qui doit offrir des sacrifices, c'est aussi un roi qui vainc et domine, et ce roi de justice fait la guerre avec justice. Nous pouvons donc avoir fermement confiance que toute injustice et toute résistance envers Jéhovah Dieu disparaîtront, car le Christ règne avec justice, et alors la paix sera le lot éternel de chacun. Le Christ sera à jamais le Prince de la paix et le Souverain sacrificateur royal.

LA PREMIÈRE RÉSURRECTION

[7] Jean écrit au sujet de ce sacerdoce royal du Christ: « Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux. » (Apoc. 20: 6). Que signifie ceci? Toute créature qui craint Jéhovah désire avoir la pleine certitude d'une résurrection. Si l'on pouvait être absolument certain qu'il y a une résurrection, la mort ne serait en quelque sorte qu'un sommeil. Qui possède cette conviction? Qui possède autant de foi envers son Créateur que pas le moindre doute au sujet de sa résurrection ne vient troubler sa foi? Voici la réponse: Les seuls qui puissent avoir une telle conviction sont ceux qui se sont entièrement voués à Jéhovah et qui le servent véritablement de tout leur cœur et de toute leur pensée, de toute leur âme et de toute leur force. Dieu connaît ces fidèles, il les bénit et leur donne la foi. Nous tous, nous pouvons augmenter notre foi. — Voir Luc 17: 5, 6 et I Corinthiens 12: 4, 9.

[8] Le ferme espoir en la résurrection est une puissante force dans la vie. Quelques-uns ressusciteront du sommeil de la mort au cours du règne millénaire du sacerdoce royal du plus grand Melchisédek, et on leur apprendra la loi en Jéhovah, et, s'ils obéissent, ils continueront de vivre. S'ils désobéissent, ils seront « retranchés » des vivants. Ce sera leur seconde mort où il n'y a plus de résurrection. La première mort a été la conséquence de la condamnation de l'humanité par suite du péché originel d'Adam. En revanche, ils seront eux-mêmes responsables de leur seconde mort. Nous n'enseignons pas qu'il y aura une « seconde occasion », mais le fait de la seconde mort indique qu'une partie des millions de morts sera ressuscitée.

[9] Au jour de la résurrection, chacun sera jugé personnellement. La volonté de Jéhovah sera exécutée par Celui qui est plus grand que Melchisédek. Le sacerdoce royal dans les cieux connaîtra à fond les desseins du Très-Haut. Toute occasion sera fournie aux millions vivant sur la terre, de conformer leur vie à la volonté de Jéhovah, car ils auront une nation de sacrificateurs qui régnera sur eux. Tout manquement de leur part sera compris et tous leurs efforts seront estimés à leur juste valeur. La miséricorde, la pitié et le pardon leur seront largement dispensés. Les méchants, les hypocrites et les infidèles seront, en revanche, reconnus coupables, après avoir eu une pleine occasion de rechercher et d'obtenir la paix et la justice. L'administration du nouveau ciel et de la nouvelle terre sera entièrement différente du mauvais ordre de choses actuel. Aujourd'hui, il n'y a que cruauté, manque de compréhension, jugement selon les apparences extérieures et hypocrisie. Dans le nouvel ordre de choses, le sacerdoce royal régnera avec justice, miséricorde et bienveillance. Chaque membre aura éprouvé les faiblesses de la chair: chacun des 144 000 saura ce qu'il en coûte de servir Jéhovah, ayant souvent été méconnu, et d'être toujours charitable, bien que les mobiles n'en aient pas été appréciés. Ils auront éprouvé en eux-mêmes les insuffisances de l'humanité, et aideront volontiers ceux qui continuent la lutte malgré les obstacles qu'ils rencontrent sur leur chemin. Car, n'en est-il pas ainsi aujourd'hui? Jéhovah aime ceux parmi son peuple qui continuent la lutte sans se lasser, ceux qui poursuivent leur chemin malgré que la connaissance de leur propre faiblesse les écrase, ceux qui haïssent la chair qui est faible. Il en sera ainsi dans le Royaume, car ni la haute position, ni la gloire ne changeront les sentiments du sacerdoce royal et ne l'empêcheront d'appliquer avec obéissance les justes sentences de Dieu.

[10] Quelques-uns des millions d'humains méritent la sentence de la seconde mort au cours de leur vie terrestre et avant que le Royaume commence son règne millénaire. Le grand feu de la vallée de Hinnom (Géhenne), qui brûlait continuellement pour consumer les ordures de Jérusalem, a été employé comme image de l'extermination définitive de ceux qui sont indignes de vivre. En effet, on jetait, dans ce grand étang de feu, les cadavres de criminels dont on ne devait plus conserver la mémoire. Ils n'étaient pas ensevelis dans les tombes du souvenir. Ils devaient être exterminés définitivement, et leurs noms devaient être oubliés. N'oublions cependant pas que ces corps étaient morts, quand on les jetait dans la vallée ardente de Hinnom pour être détruits. Ce feu devint ainsi l'image du sort qui frappe ceux qui subissent la seconde mort, car ils seront exterminés. Ils seront anéantis, sans espoir de résurrection.

[11] Quelques-unes des classes destinées à être anéanties de cette manière sont énumérées dans l'Apocalypse 21: 8: « Pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent... » L'avertissement s'adresse ensuite à ceux qui haïssent Jéhovah et son peuple: « Serpents, race de vipères! comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne? » Le Seigneur Jésus a porté son attention sur une autre classe de gens semblables aux boucs et leur a dit: « J'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire; j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. » Ceux qui traitent ainsi les frères du Seigneur, subiront le jugement du Sacrificateur royal de Jéhovah, ainsi qu'il le dit plus loin: « Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel. » Les persécuteurs du peuple de Dieu, les incrédules, subiront aussi cette mort: « Il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de notre Seigneur Jésus. » Et ensuite: « Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence. » Il apparaît donc clairement que cette seconde mort anéantira un nombre d'humains bien plus élevé que certains ont été tentés de croire, mais il nous faut admettre la Parole de Jéhovah et abandonner nos propres vœux et les idées suscitées par nos sentiments. — Mat. 23: 33; 25: 41-44; II Thess. 1: 6-8; II Cor. 4: 3, 4.

[12] Ces textes de l'Ecriture rappellent certainement à tous ceux appartenant au peuple de Dieu la vigilance qu'ils doivent observer en ce jour du jugement. Peu importe si on espère appartenir au sacerdoce royal éternel, ou être l'un des sujets du Sacrificateur royal de Jéhovah pendant les mille ans, il est exigé de nous une obéissance pleine de foi. Tous doivent marcher avec crainte et tremblement, car s'ils se rendent coupables de négligence, d'infidélité, d'incrédulité et de désobéissance, ils méritent la disqualification; et pour celui qui est ainsi désapprouvé « il ne reste plus de sacrifice pour les péchés ». C'est précisément à cette heure que les frères spirituels en Christ reçoivent l'avertissement que voici: « Il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au saint esprit, qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie. » « Car notre Dieu est aussi un

---

7 Sur quoi est fondée l'entière confiance en une résurrection?
8 Y aura-t-il chez certains de ceux qui ressuscitent la possibilité de mourir de nouveau, et existe-t-il une « seconde occasion »?
9 Comment une aide sera-t-elle fournie aux habitants de la terre dans le monde nouveau, afin qu'ils puissent vivre à jamais?

10 Quelques-uns parmi les méchants méritent-ils la « seconde mort » déjà avant le règne millénaire?
11 Mentionnez quelques-unes des classes qui seront anéanties.
12 Pourquoi tous les membres du peuple de Jéhovah doivent-ils être constamment reconnaissants de sa bonté imméritée, et qu'arrivera-t-il si nous devenons ingrats?

feu dévorant.» (Héb. 6: 4-6; 12: 29). Que tous ceux parmi le peuple de Jéhovah, quelle que soit leur destinée, conservent leur confiance et soient toujours reconnaissants à Jéhovah pour sa bonté imméritée et pour le sacrifice de son Fils bien-aimé.

13 Ceux qui seront les compagnons célestes du plus grand Melchisédek, ressusciteront immortels. La «seconde mort» n'a donc sur eux aucun pouvoir. «Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.» «Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier.» Il est aussi écrit: «Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts.» (I Jean 3: 2; Col. 1: 18; I Cor. 15: 20; Jean 14: 2, 3; Apoc. 1: 5). Paul déclare: «Il paraît un autre sacrificateur (Jésus-Christ) à la ressemblance de Melchisédek, institué, non d'après la loi d'une ordonnance charnelle, mais selon la puissance d'une vie impérissable.» (Héb. 7: 15, 16). C'est pourquoi les membres de ce sacerdoce royal, sous la direction du plus grand Melchisédek, ne seront jamais frappés par la mort, car eux aussi seront indestructibles. Paul dit: «Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible; il ressuscite incorruptible;... il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel... la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité.» — I Cor. 15: 42, 44, 50.

14 L'apôtre Paul désirait «parvenir... à la résurrection (première d'entre les, *NW*) des morts». (Phil. 3: 11.) L'expression «résurrection première» vient du grec *exanástasis,* elle est employée ici dans un sens particulier et diffère de *anástasis,* qui signifie «résurrection». Paul ne se réfère pas à la résurrection «générale», mais il désire être l'un de ceux qui ressusciteront «plus tôt» des morts, lesquels auront la primauté sur les morts en général. C'est une résurrection spéciale. C'est la première résurrection, dans le temps comme en importance. Paul dit: «Mais chacun en son rang, Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement (sa présence, *La*).» (I Cor. 15: 23). Depuis l'année 1914, le Christ est invisiblement présent dans son Royaume, et ceux qui moururent dans la foi et lui appartenaient comme membres du sacerdoce royal, ont — depuis qu'il est venu dans son temple en 1918 — subi cette «résurrection première». — Mal. 3: 1-5; Apoc. 11: 15 à 12: 5.

UN RÈGNE DE MILLE ANS

15 Le sacerdoce royal régnera pendant mille ans. Pendant ce règne, Satan, le grand adversaire, sera complètement enchaîné. Il est écrit: «Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis.» (Apoc. 20: 2, 3). Ce merveilleux aperçu des desseins futurs de Dieu, le Très-Haut, remplit de bonheur ceux qui vivent en harmonie avec l'organisation de Dieu. Une telle perspective nous exalte et nous donne une vision de l'époque merveilleuse qui s'offre devant nous. Reconnaissant le monde nouveau qui nous a été promis et voyant qu'il est si proche, nous ne manquerons pas de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour nous en assurer l'accès. Notre Sacrificateur royal règne maintenant dans le ciel. «Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice.» (Apoc. 19: 11). «Je regardai, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc; une couronne lui fut donnée, et il partit en vainqueur et pour vaincre.» (Apoc. 6: 1, 2). Ce Sacrificateur-Roi règne maintenant, alors que Satan et son organisation existent encore. Le plus grand Melchisédek règne au milieu de ses ennemis.

16 En 1914, le Christ a été élevé sur le trône en qualité de Roi dans le ciel, et dès cette année jusqu'à Harmaguédon, il a une œuvre à accomplir. Le laps de temps est connu comme le «jour de Jéhovah». Jéhovah déclare concernant son Souverain Sacrificateur royal: «C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte!... Tu es mon Fils! Je t'ai engendré aujourd'hui.» Dieu le suscite comme dominateur et ordonne: «Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession.» En avant! Tu es maintenant le Roi qui dois dominer! Vaincs-les! Assujettis les nations! «Tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier.» (Ps. 2: 6-9). Jéhovah dit encore: «Domine au milieu de tes ennemis!... Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek. Le Seigneur, à ta droite, brise des rois au jour de sa colère.» (Ps. 110: 2, 4, 5). Le Souverain Sacrificateur, Jésus-Christ, élevé sur le trône en qualité de Roi, accomplit ces actes de puissance avant que débute le glorieux règne millénaire de paix: «... après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance. Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds.» — I Cor. 15: 24, 25.

17 Le Roi Christ occupe le trône dans le ciel, et les derniers jours de ce vieil ordre de choses sont là. Satan sait qu'il ne lui reste plus que peu de temps, et Jésus donne à «cette génération» l'assurance qu'elle «ne passera point, que tout cela n'arrive». (Mat. 24: 34; Apoc. 12: 12.) Si nous reconnaissons ces vérités, et si nous en sommes convaincus, nous possédons une foi sûre. Notre confiance n'est pas basée sur des dates et ne l'a jamais été, car les signes d'accomplissement de la prophétie sont en effet bien plus concluants que les dates. Jéhovah a, il est vrai, mentionné des années et des jours, et il lui plaît de nous aider à en comprendre l'importance. Mais mettons-nous toujours bien dans l'esprit que Jéhovah Dieu est le Très-Haut et que, ce qui compte et ce qui a toujours compté, c'est de croire véritablement en lui. La foi en Jésus-Christ, le Fils bien-aimé, et en son sacrifice et son sacerdoce, c'est là notre assurance. La connaissance et l'acceptation de son règne nous remplissent de joie et d'espérance. Cela n'a pas pour nous une grande importance de connaître exactement l'année ou le mois où nous apprendrons la défaite et l'enchaînement de Satan pour la durée de mille ans. Ce que nous savons c'est que ces événements, prédits depuis fort longtemps, se réalisent actuellement. Heureux et bénis sont nos yeux s'ils les aperçoivent! En réalité, les actions de Jéhovah Dieu au sein de son organisation théocratique et l'œuvre de celle-ci, constituent les preuves les plus frappantes du commencement du Royaume, bien que les événements prédits qui se produisent parmi les nations, nous aident aussi à comprendre la situation.

18 C'est le jour de Jéhovah. «Voici le jour que Jéhovah a fait; livrons-nous à l'allégresse et à la joie.» Il est écrit de ce jour: «C'est la porte de Jéhovah; les justes peuvent y entrer.» «Ouvrez les portes, laissez entrer la nation juste et fidèle.» On peut encore lire: «Qui a jamais entendu pareille chose? Qui a jamais vu rien de semblable? Un pays peut-il naître en un jour? Une nation est-elle enfantée d'un seul coup?» Oui, nous avons entendu «pareille chose». Jéhovah a tenu sa parole et a réalisé cette chose pendant ce jour de Jéhovah. A nos yeux, c'est merveilleux. La nation d'Israël spirituel est rétablie. Depuis l'année 1919 elle existe comme le noyau de la Société du Monde Nouveau. Ce fait constitue une preuve encore plus évidente de l'établissement du Royaume que les signes qu'on peut voir dans les querelles, les

---

13 Comment se peut-il que la «seconde mort» n'ait aucun pouvoir sur les membres du sacerdoce royal?
14 Que signifie l'expression «première résurrection»? Comment savons-nous que Paul se réjouissait d'y avoir part?
15 Satan sera-t-il lié avant ou pendant le règne millénaire? En outre, Jésus peut-il être Roi sur le trône avant le début du règne millénaire?

16 Expliquez comment les 2e et 110e Psaumes prouvent qu'après l'élévation sur le trône du Christ comme Roi, il y a beaucoup de travail à faire concernant Satan et son organisation.
17 a) Qu'est-ce qui nous donne l'assurance et la confiance que le Christ est monté sur le trône en 1914, et, en ce qui concerne notre foi, dépendons-nous vraiment de dates? b) Quelle est la preuve la plus forte et la plus sûre de l'avènement du royaume de Jéhovah?
18 Comment la nouvelle nation a-t-elle été suscitée et qu'est-ce que cela signifie?

différends et les luttes entre les nations de ce vieux monde. La nation spirituelle est là, et son Roi, le Christ, le plus grand Melchisédek, règne. — Ps. 118: 24, 20, *Cr;* Es. 26: 2; 66: 8.

19 Les preuves évidentes de ce merveilleux événement se reconnaissent sur la terre au mouvement qui règne dans cette nation théocratique visible. Jéhovah Dieu en est le Souverain et règne sur elle. Dans peu de temps, tous les membres du sacerdoce royal seront réunis dans la gloire céleste, et alors le royaume des sacrificateurs régnera sur tous depuis le ciel. Sur la terre agiront les représentants visibles de ce Royaume théocratique. Ces représentants seront des « princes » (*sarim'*), et auront la surveillance de tout ce qui a trait à la société humaine visible. Le noyau de cette société humaine est actuellement unifiée, organisée et instruite en vue du futur service millénaire.

20 Les mille ans qui viennent sont le septième millénaire depuis la création de l'homme, donc la dernière période de mille ans du grand jour de sabbat de Jéhovah. Jéhovah fait entrer ses fidèles dans ce grand sabbat de repos. « Car il a parlé quelque part ainsi du septième jour: Et Dieu se reposa de toutes ses œuvres le septième jour. Et ici encore: Ils n'entreront pas dans mon repos! » Paul montre qu'il y a un lieu de repos: « Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. » (Héb. 4: 4, 5, 9). Par la foi, les membres du sacerdoce royal entrent maintenant dans le repos ou sabbat de Dieu. Bientôt commencera pour l'humanité le sabbat millénaire du règne du Christ qui durera mille ans. Jéhovah bénira ce jour-là. Pierre indique la longueur de ce jour quand il dit: « Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. » (II Pi. 3: 8). Le psalmiste s'adresse à Dieu: « Car mille ans sont, à tes yeux, comme le jour d'hier, quand il n'est plus, et comme une veille de la nuit. » (Ps. 90: 4). Pour Jéhovah, l'Absolu, il n'y a pas de limites. Mille ans sont comme le jour d'hier, comme le jour passé — il n'est plus! Les mille ans sont, pour Jéhovah, quand il porte ses regards en arrière, ce qu'est pour nous le jour d'hier, quand il n'est plus. Comme une partie de la nuit, tels sont mille ans pour le Créateur. Il n'en reste aucune trace. Nous ne trouvons guère de comparaison qui nous permette d'expliquer le fait que le temps est illimité pour Jéhovah. Cela nous inspire de la crainte et du respect.

21 Il n'est pas étonnant que les fidèles soient invités à pousser des cris de joie (Ps. 149: 5). Nous vivons au seuil du millénaire paisible. L'aube apparaît déjà à l'horizon. « Le matin (arrive) l'allégresse. » (Ps. 30: 6). La joie de Sion ne peut être surpassée par aucune autre. Le grand Roi est là. Le sacerdoce royal dans le ciel prend possession de l'autorité pour diriger les affaires de cette terre. Le psalmiste s'exclame en ces termes: « Ton peuple est plein d'ardeur, quand tu rassembles ton armée; avec des ornements sacrés, du sein de l'aurore ta jeunesse vient à toi comme une rosée. » (Ps. 110: 3). Le merveilleux accomplissement de la prophétie à l'égard du Christ en ces jours, la magnifique fonction qu'il revêt et tous les faits miraculeux qu'il accomplit maintenant et qu'il accomplira encore, sont en quelque sorte préfigurés par les vêtements saints et somptueux que portait le souverain sacrificateur lorsqu'il fonctionnait dans des cérémonies. Le Fils de Jéhovah mène ce sacerdoce royal au saint combat contre Satan et son iniquité. Une nouvelle nation est là, issue miraculeusement de la puissance spirituelle et de l'amour de Jéhovah! De nombreuses personnes, fraîches, actives comme des perles de rosée, les enfants de l'aurore! Des compagnons et des combattants, même par centaines de mille, sont suscités avec la nouvelle nation. Car le texte renferme l'idée de la fécondité, de l'abondance, d'une foule innombrable. Oui, une armée d'hommes de bonne volonté apparaît parmi la joyeuse fraîcheur de la jeunesse. C'est un jour où le peuple de Jéhovah est passé en revue pour le service organisé.

22 Les membres du peuple de Jéhovah sont pleins de vie et d'ardeur. Ils sont comme de jeunes guerriers et suivent le Roi sacerdotal partout où il dirige son action. Ce ne sont pas des mercenaires, mais une armée qui sert par amour. Ils revêtent des vêtements de sainteté et sont tous des chanteurs. Ce sont véritablement des soldats d'un roi sacrificateur. Ils servent, dans la justice, une cause sainte et juste, et rien ne les arrête. Il est vrai que cette nation n'est apparue que dans ces derniers jours; or, c'est précisément ce que Jéhovah avait fait prédire: une grande foule qui apparaît soudainement, d'une manière inattendue et miraculeuse! Comme de jeunes enfants « du sein de l'aurore » les fidèles de Jéhovah l'adorent « avec des ornements sacrés ». (Ps. 29: 2.) Savoir que Jéhovah est aux cieux, nous remplit de joie. Il est le Dieu des cieux et de la terre. Son Fils, Jésus-Christ, est le Sacrificateur royal universel, le plus grand Melchisédek; il est maintenant sur le trône et il est en fonction en sa qualité de Roi sacerdotal. Avec lui seront les 144 000 membres, dont la plupart sont ressuscités à la vie céleste, mais dont le reste demeure encore sur la terre. Maintenant, la « grande foule » des disciples terrestres se rassemble, car la faveur de Dieu s'est tournée vers les nations, afin de susciter cette classe (Apoc. 7: 9-14). Bientôt Satan sera lié pour mille ans, et le sacerdoce royal régnera pendant ce grand sabbat millénaire et dispensera aux millions d'habitants de la terre les bénédictions de la paix, de la vie et du bonheur. C'est donc avec gratitude que nous voulons adorer Jéhovah avec des ornements sacrés!

19 Que signifie le fait que Jéhovah a maintenant érigé une nation théocratique avec un sacerdoce royal?
20 Que signifie et que démontre le fait que le règne de mille ans constitue le septième millénaire?
21 Montrez comment Psaume 110: 3 s'accomplit actuellement.

22 D'où cela vient-il que la nouvelle nation de Jéhovah est si pleine de vie et d'ardeur, et qu'est-ce qui donne au peuple de Jéhovah tant de joie?

UN CHOIX SAGE

* Un des reporters de la « Tribune » de Chicago a récemment interviewé un groupe de gradués des Ecoles supérieures de Chicago Southwest Side, qui avaient été choisis comme les meilleures étudiants de leurs classes. Ils furent questionnés sur la carrière professionnelle qu'ils allaient choisir. En ce qui concerne le sage choix fait par une des graduées, la « Tribune » (17/1/1954) a dit ceci: « Un voyage en Europe et ensuite une vie comme missionnaire des Témoins de Jéhovah, voilà ce que se souhaite la première étudiante de l'Ecole supérieure Gage Park, M^elle^ Eleanore Spitzke, qui a 17 ans... Après la remise des diplômes elle cherchera un emploi pour gagner de l'argent pour son voyage en Europe qui doit avoir lieu en été 1955 lorsque sa dénomination organisera plusieurs congrès sur le continent. En choisissant le travail missionnaire, M^elle^ Spitzke a renoncé à ses intentions antérieures qui avaient été de devenir médecin ou professeur de mathématiques, parce qu'elle croit que comme missionnaire elle pourra être plus utile à un plus grand nombre de personnes. »



L'habitude du tabac

est-elle compatible avec le christianisme?



« Ayant donc ces promesses, bien-aimés, purifions-nous nous-mêmes de toute souillure de chair et d'esprit, achevant la sainteté dans la crainte de Dieu. » — II Corinthiens 7: 1, Darby.

C'ETAIT le 18 juillet 1953, la veille de l'ouverture de l'assemblée internationale de la Société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah au Yankee Stadium, à New-York. Parmi les spectateurs avides et curieux, réunis sur le terrain entourant le stade, se trouvait un jeune homme qui fumait une cigarette. Plusieurs d'entre eux fumaient, mais c'est ce jeune homme qui fut le plus remarqué. Pourquoi? Parce qu'il portait, lui aussi, un insigne comme tous les témoins de Jéhovah. Au cours d'une conversation, il dit qu'il vivait à proximité immédiate du stade, qu'il s'était récemment intéressé à l'œuvre des témoins de Jéhovah, et que la question de savoir s'il était bien de fumer ou non n'avait pas été abordée jusqu'ici par le témoin qui conduisait l'étude biblique chez lui.

Pourquoi les témoins de Jéhovah désapprouvent-ils l'emploi du tabac? Les Ecritures défendent-elles explicitement de fumer? Non, elles ne le font pas. Cependant, il en ressort que l'emploi du tabac est incompatible avec le vrai christianisme.

Jésus-Christ résuma le vrai christianisme en disant: « Tu aimeras Jéhovah, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force » et « tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Marc 12: 30, 31, *NW*). L'emploi du tabac ne peut être concilié avec l'obéissance à ces deux grands commandements, et cela pour dix raisons.

INCOMPATIBLE AVEC LE PREMIER COMMANDEMENT

Aimer Jéhovah de toute notre force, c'est donner pour le service de Dieu le meilleur de nous-mêmes. Mais pouvons-nous le faire, si nous nous adonnons délibérément à des choses qui nuisent à notre corps? Certainement pas! Et l'emploi du tabac est nuisible. Des chercheurs, travaillant dans quatre des centres de recherches les plus respectés des Etats-Unis, se réunirent récemment et déclarèrent que la cause de l'augmentation du cancer pulmonaire et de certains troubles circulatoires et cardiaques devait carrément être mise sur le compte d'un usage accru de cigarettes. De plus, un médecin et écrivain, qui fut pendant dix ans conseiller de recherches d'une grande compagnie de tabac, avertit que le tabac contient une trentaine de substances telles que la nicotine, l'arsenic, l'alcool et l'ammoniaque. Selon lui « le tabac contient une aussi jolie collection de poisons qu'il est possible de trouver dans un petit paquet ».

Les chrétiens ont une œuvre très importante à accomplir, et ils ont besoin de toutes les forces que peut fournir leur corps. Si le respect de notre corps devait être une raison suffisante pour décourager quelqu'un de l'emploi du tabac, le respect du service de Dieu devrait certainement être une raison plus forte de ne pas en faire usage. L'emploi du tabac est incompatible avec notre désir d'aimer Dieu de toute notre force.

Aimer Jéhovah de tout notre cœur, de toute notre pensée, de toute notre âme et de toute notre force signifie également l'adorer avec un corps pur. Jéhovah et tout ce qui lui est attaché — sa Parole et son organisation — sont purs et justes. Le tabac souille le corps, l'haleine, les habits et la maison. Les Ecritures nous encouragent à ne pas toucher et à n'avoir rien affaire avec ce qui est impur, et cela s'applique à l'impureté aussi bien au sens littéral que figuré: « Ayant donc ces promesses, bien-aimés, purifions-nous nous-mêmes de toute souillure de chair et d'esprit, achevant la sainteté dans la crainte de Dieu. » « *Toute* souillure de chair » comprend la souillure par le tabac. Plus loin, il nous est conseillé d'éviter « l'impureté sous toutes ses formes » et de nous « débarrasser de toute souillure ». — II Cor. 7: 1, *Da;* Eph. 5: 3; Jacq. 1: 21, *Osty;* II Cor. 6: 17; Col. 3: 5–9.

Notre corps est un vase pour l'esprit saint de Dieu, un vase de terre qui contient le trésor du ministère, c'est pourquoi il doit rester propre. Un corps souillé et saturé de tabac, des habits et une maison tachés de tabac sont incompatibles avec le christianisme. — II Cor. 4: 7.

Aimer Jéhovah de toute notre âme signifie aussi l'aimer avec tous les moyens dont nous disposons, y compris notre argent. Puisque le tabac n'est pas indispensable à notre bien-être mais est plutôt nuisible à notre santé, rien ne nous permet de gaspiller notre argent pour lui. Si nous fumons un paquet de cigarettes par jour, nous dépensons en une année de 300 à 400 francs suisses pour du tabac. Nombreux sont ceux qui fument plus d'un paquet par jour. Il vaut mieux employer cet argent à aider à répandre la vérité du royaume de Dieu dans les pays étrangers ou à aider à proclamer le message du royaume dans notre territoire local. Ou encore, l'argent économisé de cette manière pourrait nous permettre d'assister à une assemblée internationale des témoins de Jéhovah, ou d'accorder un divertissement sain ou une détente à nous-même et à notre famille. En effet, l'habitude du tabac est un gaspillage d'argent qui est incompatible avec le vrai christianisme.

De plus, aimer Jéhovah de toute son âme signifie que notre volonté doit être en accord avec la sienne, lui être soumise à lui seul. Les Ecritures montrent que, en vertu de notre rachat par le sang du Christ et en vertu de notre dévouement de faire la volonté de Dieu, nous sommes ses esclaves et que nous ne pouvons donc pas être les esclaves des hommes ou d'une mauvaise habitude quelconque (I Cor. 6: 20; 7: 23). Nous devons nous comporter comme des hommes libres sans user de notre liberté comme d'un prétexte pour nous laisser aller moralement. — I Pi. 2: 16.

Cependant, c'est une chose bien connue que le tabac est un narcotique, le plus employé de tous. Les narcotiques engendrent des habitudes et font de nous des esclaves. Nombreuses sont les personnes qui admettent qu'elles continuent à fumer du tabac seulement parce qu'elles ne peuvent pas s'arrêter. Il en est d'autres, en revanche, qui prétendent qu'elles pourraient y renoncer si elles le voulaient; en réalité, ces personnes ne veulent simplement pas admettre qu'elles sont esclaves du tabac. Nous sommes esclaves de ce à quoi nous obéissons, et l'esclavage du tabac est incompatible avec le christianisme, qui affranchit l'homme.

Si nous tenons à aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre pensée, de toute notre âme et de toute notre force, nous devons éviter tout ce qui est contaminé par son ennemi, Satan le Diable. Il était rigoureusement interdit aux Israélites d'avoir affaire avec le démonisme païen quel qu'il soit, et la loi donnée aux chrétiens n'est pas moins rigoureuse (I Cor. 10: 19–24). Il ressort des faits historiques que les Indiens d'Amérique employaient le tabac avant tout et surtout en rapport avec « les cérémonies les plus importantes et solennelles de la tribu », lesquelles, bien entendu, étaient pétries de démonisme païen. Cet emploi primitif du tabac constitue un autre argument montrant pourquoi son emploi n'est pas compatible avec le christianisme.

INCOMPATIBLE AVEC L'AMOUR DU PROCHAIN

Le vrai christianisme, tel que l'expose Jésus-Christ, exige de nous non seulement d'aimer Jéhovah Dieu de tout notre cœur, de toute notre pensée, de toute notre âme et de toute notre force, mais encore d'aimer notre prochain comme nous-même. — Marc 12: 31.

Etant donné toutes les matières nuisibles contenues dans le tabac, aimons-nous notre prochain comme nous-même, faisons-nous pour d'autres ce que nous voudrions qu'ils fissent pour nous, si nous corrompons de fumée de tabac l'air qu'ils respirent, même si plusieurs d'entre eux ne fument pas, et trouvent que les fumées du tabac sont très désagréables? Certainement pas! Nous pouvons chasser la fumée pour réduire le préjudice qu'elle cause quand nous la respirons, mais qu'en est-il d'autrui? Et tout cela est particulièrement inexcusable dans les maisons, au travail ou dans les transports publics pendant le mauvais temps. Certes, ce manque d'égards est incompatible avec l'amour du prochain enseigné par le christianisme.

Aimer notre prochain comme nous-même, c'est aussi donner le bon exemple. Tout comme nous ne voudrions pas être poussé par autrui dans une mauvaise voie, nous devrions être soucieux de ne pas exercer une influence défavorable sur autrui. Paul refusa de manger une certaine viande pour éviter d'être une pierre d'achoppement. C'est pourquoi il donna à Timothée ce conseil: « Deviens un exemple pour les fidèles en parole, en conduite, en amour, en foi, en chasteté. » (I Tim. 4: 12, *NW;* I Cor. 8: 13). Le manque d'égards pour le bien-être de notre prochain ou notre frère en Christ est-il compatible avec le christianisme?

Et n'oublions pas que la Société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah a acquis la réputation d'être une organisation propre, et est reconnue en qualité de société de ministres. En tant que ministres, nous devrions être très jaloux de notre pouvoir d'influencer autrui pour le bien. Beaucoup de personnes qui « ont conscience de leur indigence spirituelle » (*Stapfer*), qui « ont faim et soif de la justice » (*Da*), pourraient être prédisposées à n'accepter aucune aide de nous en remarquant que nous nous adonnons au tabac. Nous sommes « donnés en spectacle, comme à l'amphithéâtre, au monde » (*Stapfer*), nous devons suivre l'exemple donné par Jésus-Christ; nous sommes des ambassadeurs à sa place (Mat. 5: 3, 6; I Cor. 4: 9; I Pi. 2: 21; II Cor. 5: 20). Pourrions-nous nous représenter Jésus en train de fumer? Si nous ne le pouvons pas, nous devons admettre que fumer du tabac n'est pas compatible avec le christianisme.

Finalement, il y a l'espérance de la vie éternelle dans le monde de justice de Jéhovah. Dans ce monde à venir, les hommes n'emploieront aucun narcotique, car il n'y aura ni douleur, ni deuil, ni mort. Ce sera un monde pur, et ses habitants seront purs. Pourrons-nous jouir de ce monde nouveau si nous y entrons comme des esclaves du tabac? L'espérance d'un monde nouveau, pur, devrait nous aider à être pur maintenant, car ne devrions-nous pas vivre maintenant selon les mêmes règles et principes qui seront alors en vigueur? Fumer du tabac maintenant et annoncer à autrui que nous désirons vivre dans un monde nouveau pur dans lequel on ne fumera plus, n'est pas logique; qu'en pensez-vous?

POINT D'ARGUMENT EN FAVEUR DU TABAC

Certains prétendent qu'on ne peut rien objecter à l'emploi du tabac puisque la Bible n'en interdit pas explicitement l'usage. Ceux-là ignorent, cependant, un fait historique: Jusqu'à la découverte de l'Amérique, l'emploi du tabac n'était connu que chez les Indiens habitant ce continent; c'est pourquoi il n'y avait aucune raison de mentionner ou de défendre le tabac parmi les serviteurs de Jéhovah.

De plus, certains affirment qu'il est illogique d'être aussi sévère quant au tabac et de permettre, néanmoins, l'emploi de boissons alcooliques chez les témoins de Jéhovah. Cependant, notons bien que la Bible nous apprend que Jéhovah Dieu pourvut au vin pour réjouir le cœur de l'homme; et Paul recommanda à Timothée de prendre un peu de vin à cause de son estomac. Il s'agissait de vin fermenté, car sans les moyens modernes de conservation, on ne pouvait pas empêcher la fermentation pour avoir du jus de raisins. Mais si quelqu'un n'en désire pas, qu'il s'en abstienne (Ps. 104: 15; I Tim. 5: 23, *Stapfer*). Bien entendu, il serait faux de boire trop, tout comme il serait faux de manger trop; c'est pourquoi la Bible condamne et la gloutonnerie et l'ivrognerie. Il est certain que les ministres chrétiens habitant la France, l'Allemagne ou l'Italie et qui boivent régulièrement du vin ou de la bière avec leurs repas ne sont pas un sujet de honte pour Jéhovah; et ils ne font pas de tort à leur corps en vivant selon les coutumes du pays. Le fait de boire du vin ou d'autres boissons alcooliques avec modération est compatible avec le christianisme et avec la nécessité d'aimer Jéhovah Dieu de tout notre cœur, de toute notre pensée, de toute notre âme et d'aimer notre prochain comme nous-même. Mais rappelez-vous bien, avec modération, sans jamais s'enivrer!

Mais le tabac n'est pas un aliment; c'est une drogue qui crée une habitude, c'est un narcotique. Quand le tabac est absorbé pour la première fois, il produit un malaise, ce qui prouve que le corps réagit contre le poison. Le tabac nuit à la santé; il est malpropre et occasionne une perte d'argent; il rend esclave celui qui en fait usage. A l'origine, l'emploi du tabac faisait partie de l'adoration des démons, ce qui est incompatible avec la nécessité d'aimer Jéhovah de tout notre cœur, de toute notre pensée, de toute notre âme et de toute notre force. Puisque le tabac corrompt l'air que nos prochains doivent respirer, nous leur donnons un mauvais exemple et laissons une mauvaise impression de la société du monde nouveau; user de tabac, c'est manquer d'amour envers notre prochain. Le fait que les fumeurs sont enclins à être indifférents aux droits d'autrui est établi par le nombre d'incendies causés par des fumeurs imprudents: 15 pour cent de tous les incendies (environ 100 000 par année) sont causés par des fumeurs imprudents aux Etats-Unis seulement. Dans le monde nouveau de Jéhovah personne ne fumera du tabac.

Certains fument pour se détendre, par nervosité ou agitation. Ceux-là devraient, cependant, s'efforcer de trouver la cause de leur état plutôt que de recourir à des drogues nuisibles pour pallier les symptômes. Un examen de conscience révélerait des traits tels que l'avidité, la rivalité ou l'ambition, ou la versatilité du caractère, ou les remords d'une conscience coupable qui peuvent en être la cause. Pour ces cas-là « la piété avec le contentement » est le bon remède. — I Tim. 6: 6.

Des dizaines de milliers de chrétiens avaient autrefois l'habitude de faire usage du tabac, mais en se rendant compte qu'elle était incompatible avec le christianisme, ils s'en sont départis. Tous ceux qui prennent le christianisme au sérieux en feront de même. On peut s'arrêter de fumer si on le veut vraiment. Avant tout, il s'agit d'être persuadé que fumer du tabac, c'est déplaire à Jéhovah Dieu, c'est manquer d'amour pour son prochain et c'est nuire à son corps physiquement, spirituellement, mentalement et moralement. Par ailleurs, que ceux qui n'ont pas encore pu se débarrasser de cette habitude montrent leur amour du prochain en gardant leur vice pour eux et en ne faisant pas étalage de leur folie (Prov. 13: 16). Et comme l'apôtre Paul le dit très bien: « Je puis tout par celui qui me fortifie. » Cela inclut la volonté de s'affranchir de l'habitude de faire usage du tabac. — Phil. 4: 13.

Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier?
En se dirigeant d'après ta parole. — Ps. 119: 9.



● Jérémie 25: 33 et Ezéchiel 39: 12 parlent de ceux que tuera Jéhovah à Harmaguédon; un texte dit que les morts ne seront pas enterrés, l'autre qu'ils seront enterrés. Comment peut-on concilier ces deux citations bibliques? — W. B., Canada.

Le texte de Jérémie 25: 33 est ainsi conçu: « Ceux que tuera l'Eternel en ce jour seront étendus d'un bout à l'autre de la terre; ils ne seront ni pleurés, ni recueillis, ni enterrés, ils seront comme du fumier sur la terre. » Ceux que Jéhovah tuera ne seront pas rassemblés par les survivants d'Harmaguédon pour être enterrés ou ensevelis en bonne et due forme avec des pleurs et des lamentations. Aucune pierre tombale ne sera érigée pour désigner où reposent leurs restes et figurer ainsi leur espoir de ressusciter. Jéhovah ne se rappellera pas leur existence afin de les ressusciter plus tard d'entre les morts, et les serviteurs de Jéhovah, qui survivront à Harmaguédon, ne pleureront pas ces impies anéantis. Leurs dépouilles mortelles seront rongées par les oiseaux de proie et d'autres animaux si longtemps maltraités par les hommes incrédules. — Ezéch. 38: 4, 17–20; Apoc. 19: 17–21.

Les survivants d'Harmaguédon ne laisseront toutefois pas les ossements blanchis sur la terre, mais ils les enterreront afin de purifier le pays, tel qu'il est écrit dans Ezéchiel 39: 12: « La maison d'Israël les enterrera, afin de purifier le pays; et cela durera sept mois. » Selon la loi mosaïque quiconque touchait un cadavre était impur pendant sept jours; la terre elle aussi serait impure si elle restait couverte de ces restes. C'était souiller le pays que d'exposer le cadavre d'un pendu, aussi pour éviter qu'il n'en soit ainsi la loi exigeait qu'on l'enterrât (Nomb. 19: 11; Deut. 21: 23). Topheth dans la vallée d'Hinnom a été souillé parce qu'il devint un lieu où étaient jetés les immondices et les cadavres (II Rois 23: 10). Avec le temps on enterrera par conséquent les ossements des personnes tuées à Harmaguédon, non pas pour rappeler leur existence ou dans l'espoir qu'elles ressusciteront, mais seulement pour purifier le pays.

● Dans le livre « *New Heavens and a New Earth* » nous lisons que Satan se proposa de faire de Jésus le dominateur de la septième puissance mondiale. Ne s'agit-il pas de la sixième puissance mondiale et non de la septième? — A. W., Etats-Unis.

Le commentaire ayant suscité cette question paraît au bas de la page 109 et au haut de la 110e en ces termes: « Satan le Diable s'étant proposé de faire de Jésus-Christ le dominateur de la septième puissance mondiale s'il renonçait à adorer Jéhovah et l'adorait, lui, le dragon, il montra à Jésus tous les royaumes de la terre habitée et lui dit sur la montagne de la tentation: « Je te donnerai toute cette autorité et leur gloire, car elle m'a été remise et je la donne à qui je veux. » Contrairement à la « bête », Jésus déclina cette offre. — Luc 4: 5–8, *NW*. »

Il en est bien ainsi car il est question d'une septième et non de la sixième puissance mondiale. Lorsque Satan offrit à Jésus la domination mondiale, il ne s'agissait pas de le rendre maître de la sixième puissance mondiale existant alors, celle de Rome, pour en perpétuer l'existence sous sa domination. L'offre de Satan consistait à enlever le pouvoir à la sixième puissance mondiale et à le remettre à Jésus qui pourrait établir sa propre forme de domination sur les royaumes ainsi acquis. Cette nouvelle puissance, exercée par le Christ, devait constituer la nouvelle puissance terrestre et prendre la place de la sixième puissance mondiale, elle devait devenir la septième puissance mondiale de l'histoire. Jésus refusa cette offre et ne remplaça pas la sixième puissance mondiale, Rome, par sa domination à lui, qui aurait été la septième. Des siècles plus tard une septième puissance vit le jour, l'empire anglo-américain, qui prit la place occupée jadis par Rome. Les paroles susmentionnées du livre « *New Heavens and a New Earth* » ne se rapportent pas à cette septième puissance.

● Qu'entendait Jésus en disant que ses disciples feraient de plus grandes œuvres que celles qu'il avait faites? — V. W., Etats-Unis.

Jésus dit: « En vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père. » (Jean 14: 12). Il ne voulait pas dire que les œuvres de ses disciples seraient plus grandes en ce qui concerne la puissance miraculeuse et plus surprenantes dans la manifestation de cette puissance. Les faits subséquents montrent qu'il ne s'agit pas de cela. Ses disciples n'accomplirent par exemple aucun miracle surpassant celui opéré par Jésus en ressuscitant Lazare mort depuis quatre jours (Jean 11: 38–44). Jésus dit qu'ils accompliraient de plus grandes œuvres en raison du fait qu'il allait chez son Père dans les cieux. Ainsi prendrait fin son activité personnelle ici-bas en qualité de prédicateur de même que cesseraient les œuvres admirables qu'il exécuta. Ses disciples resteraient par contre encore longtemps sur la terre et seraient à même de réaliser des œuvres semblables aux siennes, et cela plus longtemps qu'il ne le fit et sur un territoire beaucoup plus étendu. Jésus limita son activité à la Palestine et en grande partie aux Juifs, mais ses disciples devaient travailler dans toutes les nations.

Par son départ Jésus rendit possible l'effusion du saint esprit sur ses disciples, c'est pour cette raison qu'ils s'exprimèrent en de nombreuses langues, développèrent l'œuvre et utilisèrent d'autres dons de l'esprit pour accomplir de merveilleuses choses. Au moment de son départ Jésus leur dit: « Vous recevrez une force lorsque le saint esprit viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Actes 1: 8, *Li*). Lorsque Jésus quitta la terre, son activité comme prédicateur prit fin. Grâce à son départ ses disciples reçurent le saint esprit pour les mettre à même d'accomplir une œuvre plus étendue, englobant toutes les nations. Ils travaillèrent donc un plus grand territoire et servirent plus longtemps que Jésus, réalisant dans ce sens de plus grandes œuvres.

● Eu égard à l'ordre donné dans la Genèse, selon lequel chaque semence devait donner du fruit « selon son espèce », est-il permis de croiser des plantes ou des animaux pour donner naissance à des hybrides? — F. B., Etats-Unis.

Lorsque Jéhovah Dieu créa la vie végétale, il ordonna qu'elle se reproduise « selon son espèce » grâce à la semence. Lorsqu'il créa la gent aquatique très variée, il ordonna que ces créatures se reproduisent « selon leur espèce », de même que « tout oiseau ailé selon son espèce ». (Genèse 1: 11, 12, 21.) Avant de poursuivre examinons le sens du terme « espèce » tel qu'il est employé dans la Bible. Dans le livre « *Make Sure of All Things* », pages 112 et 113, nous lisons cette définition scripturale: « Une famille ou groupe de créatures vivantes ou de choses qui peuvent féconder mais pas en dehors de leur famille. (C'est-à-dire dont les cellules sexuelles s'unissent pour former ou commencer à produire un rejeton, mais qui ne s'accordent absolument pas et ne peuvent s'unir à celles d'un autre « genre » ou famille). » Cette définition est semblable à l'ancienne donnée jadis du mot « espèce ». Ce vocable désignait alors les descendants d'un couple spécialement créé. Mais le sens du mot « espèce » se modifia avec la venue de la fallacieuse théorie de l'évolution et, selon l'usage scientifique moderne, plusieurs espèces peuvent appartenir à un seul genre biblique. Lorsque des variations surgissent dans un genre, les évolutionnistes voient en certaines d'entre elles de nouvelles espèces et la preuve que les espèces se modifient. Il en est bien ainsi, selon la définition qu'ils donnent à ce mot, cependant les espèces ne se modifient pas si nous nous en tenons à l'ancienne définition de ce vocable, qui est en accord avec l'explication susmentionnée du genre biblique.

Le fondement ainsi posé, la réponse est facile. Il n'est pas interdit à l'homme de développer de nouvelles variétés de plantes et d'animaux par sélection, mutation ou croisement. Si, grâce à ses essais, il parvient à donner naissance à des hybrides, il n'y a pas violation du décret contenu dans la Genèse, selon lequel toute créature doit se reproduire selon son genre. Pourquoi pas? Parce que les plantes ou les animaux qui se reproduisent et donnent naissance à des rejetons sont du même genre; ils ne dépassent pas les limites assignées à chacun d'eux. Il est impossible de franchir ces limites car Jéhovah a créé ces genres ainsi. L'homme ne peut transgresser le décret contenu dans la Genèse car deux genres différents ne sauraient engendrer et produire des descendants. Une grande diversité de plantes ou d'animaux peut être formée par sélection, croisement et mutation, mais tous restent dans les limites de leur genre. La science ne possède aucun témoignage capable de réfuter ces arguments.

La Bible parle de chevaux, d'ânes et de mulets, expressions qui sont les traductions de divers mots hébreux. Le mulet, qui est un hybride, est le croisement entre un âne et une jument et il est rare que des mulets aient des petits. Il n'était pas permis aux Juifs d'élever des mulets, mais ils pouvaient utiliser ceux qu'ils achetaient à des non-Juifs. On les considérait comme d'excellentes montures, le roi David lui-même en utilisait une (I Rois 1: 33, 38, 44). Lors du recensement qui eut lieu après le retour des Juifs de la captivité babylonienne, on dénombra 245 mulets. Ainsi donc nous ne pouvons rejeter les hybrides comme étant condamnés par la Bible.

COMMUNICATIONS

LE TEMPS DES ASSEMBLÉES DE DISTRICT EST VENU!

Oui, le temps passe rapidement, et lorsque paraîtra ce numéro de « La Tour de Garde », l'assemblée de St. Gall (OLMA-Halle, 23–25 juillet) appartiendra déjà au passé, tandis que celle de Liège (Palais des Sports, 1, avenue Malvoz (Coronmeuse), 29, 30, 31 juillet et 1er août) sera en train de se dérouler. Mais il en suivra encore deux: celle de

Luxembourg, en langue allemande, les 12, 13, 14 et 15 août à la Halle d'Exposition et celle de

Vevey (Suisse) les 3, 4 et 5 septembre au Casino du Rivage.

Ces assemblées seront pour chacun qui y assistera l'événement le plus important de l'année 1954.

Avez-vous terminé vos préparatifs? Reconnaissez-vous l'importance de ces fêtes spirituelles fortifiantes? Vous la réaliseriez si vous connaissiez le programme établi pour ces assemblées! A chacune la même nourriture spirituelle sera dispensée. A chacune votre amour pour Jéhovah et vos frères sera fortifié, votre bien-être chrétien amélioré et votre capacité de servir les hommes de bonne volonté, accrue. Qui pourrait tourner le dos à de tels banquets spirituels?

« C'EST ICI LA VIE ÉTERNELLE! »

« Sachant ce qui arrivera bientôt, Jéhovah pourvoit aux moyens d'acquérir la connaissance. Celle-ci coule comme un fleuve limpide qui augmente sans cesse en largeur et en profondeur. C'est le fleuve de la vérité du Royaume. Son asséchement serait désastreux pour les hommes, mais il est intarissable car il prend sa source dans le royaume messianique établi par Dieu... Nous avons aujourd'hui le privilège de choisir la vie de préférence à la mort... Choisissez aujourd'hui la vie sans fin dans le monde nouveau béni, placé sous la direction du royaume que Dieu a remis entre les mains de Jésus-Christ. » Cette citation est tirée du livre *C'est ici la vie éternelle!* à la reliure rouge avec titre or. Commandez-le contre versement de 2 francs en Suisse.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 29 août: Le sacerdoce royal.
Semaine du 5 septembre: Selon l'« ordre de Melchisédek ».

S'ENFUIR DANS LES MONTAGNES POUR SA SÉCURITÉ

Dans sa prophétie relative à la fin de ce monde Jésus dit: « Lors donc que vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, installée dans le saint lieu (que le lecteur comprenne!), alors que ceux qui seront en Judée s'enfuient dans les montagnes. » (Mat. 24: 15, 16, *Jé;* Luc 21: 20, 21). Ces choses se réalisent actuellement. Il est temps pour toutes les personnes qui sont de bonne volonté envers Jéhovah de chercher refuge dans le Royaume. Reconnaissant que pour agir ainsi il faut la connaissance, tous les témoins de Jéhovah et leurs compagnons offriront, en août, trois livres pour l'étude de la Bible et trois brochures (contribution volontaire 6 fr.) afin d'aider d'autres hommes de bonne volonté à fuir dans les montagnes pour leur sécurité.

Textes quotidiens pour septembre

1 Mais nous avons ce trésor dans des vases d'argile, afin qu'on reconnaisse que la surabondance de la force est de Dieu et non pas de nous. — II Cor. 4: 7, Li. wF 1/8/53 24a
2 J'en veux à toi, Gog,... Je t'entraînerai, et je mettrai une boucle à tes mâchoires; je te ferai sortir, toi et toute ton armée,... tous maniant l'épée. — Ezéch. 38: 3, 4. wF 1/2/54 31a
3 Je suis Yahweh... je t'ai abrité à l'ombre de ma main pour étendre les cieux et fonder la terre. — Es. 51: 15, 16, Li. wF 15/1/54 11a
4 Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole. — Actes 8: 4. wF 15/4/54 23
5 Au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu! — II Cor. 5: 20. wF 15/5/54 39, 40
6 Qu'as-tu que tu n'aies reçu? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu? — I Cor. 4: 7. wF 1/3/53 1a
7 La sagesse d'en Haut est... sans partialité, sans hypocrisie. — Jacq. 3: 17, Osty. wF 1/11/53 14a
8 Dieu est sublime par sa force: — qui est un maître comme lui? — Job 36: 22, Li. wF 15/8/53 12–16a
9 Evaluez en effet, ce qu'a souffert celui qui a supporté du fait des pécheurs une si grande opposition contre sa personne, de peur que par lassitude de votre âme vous n'en arriviez à défaillir. — Héb. 12: 3, Jé. wF 1/7/53 9b
10 La parole de Dieu est vivante et opérante... atteignant jusqu'à la division... des jointures et des moelles; et elle discerne les pensées et les intentions du cœur. — Héb. 4: 12, Da. wF 1/4/54 21
11 Je frappe mon corps à la face et le réduis en servitude, de peur qu'après avoir prêché à d'autres, je ne sois moi-même réprouvé. — I Cor. 9: 27, La. wF 15/9/53 30
12 Tous les peuples marchent chacun au nom de son dieu. — Michée 4: 5. wF 1/1/54 41, 42
13 Dit Jéhovah... il n'y a personne qui délivre de ma main; j'agirai, et qui l'empêchera? — Es. 43: 12, 13, Cr. wF 1/6/53 10a
14 La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. — Rom. 13: 12, NW. wF 15/10/53 17–19a
15 Louez Jéhovah, car il est bon, car sa miséricorde est éternelle. — Ps. 118: 1, Cr. wF 15/7/53 17, 18

✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi Jéhovah ne combattit-il pas toujours pour les Israélites? P. 227, § 4.
✓ Comment les nations prouvent-elles qu'elles ne croient pas en Jéhovah? P. 228, § 2.
✓ Quelle est la cause des malheurs de la terre? P. 228, § 7.
✓ De qui se compose le sacerdoce royal? P. 229, § 1.
✓ Pourquoi le sacerdoce royal ne tire-t-il pas son origine uniquement du peuple d'Israël? P. 229, § 4.
✓ Quels merveilleux événements se produiront lorsque le temple sera au complet? P. 231, § 12.
✓ Quelle pureté est exigée des membres du sacerdoce royal, céleste? P. 232, § 15.
✓ Qui était Melchisédek? P. 233, § 2.
✓ Pourquoi Melchisédek représentait-il le Christ? P. 233, § 5.
✓ Qui a la certitude de ressusciter? P. 234, § 7.
✓ Pourquoi les témoins de Jéhovah ne se préoccupent-ils pas particulièrement de l'année ou du mois où Jésus battra Satan d'une manière décisive? P. 235, § 17.
✓ Quelle nouvelle nation a été suscitée? P. 235, § 18.
✓ Pourquoi devons-nous pousser des cris de joie? P. 236, § 21.
✓ Pourquoi un fumeur attira-t-il l'attention sur lui? P. 237, § 1.
✓ Pourquoi un corps souillé et saturé de tabac est-il incompatible avec le christianisme? P. 237, § 7.
✓ Pourquoi la Bible ne mentionne-t-elle pas explicitement le tabac? P. 238, § 6.
✓ Pourquoi un texte dit-il que ceux qui seront tués à Harmaguédon seront enterrés et un autre qu'ils ne seront pas enterrés? P. 239, § 3.
✓ Dans quel sens les disciples de Jésus accomplissent-ils de plus grandes œuvres que lui? P. 239, § 8.
✓ L'homme peut-il violer le décret contenu dans la Genèse, d'après lequel chaque forme de vie doit se reproduire « selon son espèce »? P. 239, § 12.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 AOÛT 1954 Nº 16

Périodique bimensuel

TOMBER AU-DESSOUS DE LA COTE D'INTÉGRITÉ

LE MOYEN POUR L'HOMME DE PARVENIR À L'INTÉGRITÉ PARFAITE

DONNANT DE L'IMPULSION À L'EXPANSION THÉOCRATIQUE AU CHILI, EN BOLIVIE, AU PARAGUAY

L'ASPECT SCRIPTURAL DE LA THÉRAPEUTIQUE PSYCHOSOMATIQUE

COMMENT DIEU DONNE LA FOI

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
29 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Comment Dieu donne la foi	243
Les hommes rendent l'âme de terreur	244
Tomber au-dessous de la cote d'intégrité	245
Le moyen pour l'homme de parvenir à l'intégrité parfaite	249
Un évêque se déchaîne contre le « prosélytisme »	252
Donnant de l'impulsion à l'expansion théocratique au Chili, en Bolivie, au Paraguay	253
L'aspect scriptural de la thérapeutique psychosomatique	254
Communications	256
Textes quotidiens pour septembre	256
Examinez votre mémoire	256

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	**Li** – Version de Liénart
AT – An American Translation*	**LXX** – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	**MM** – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	**Mo** – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	**NW** – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	**Ro** – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	**RS** – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	**Sy** – Version Synodale
La – Version de Lausanne	**Yg** – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 825 000
Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LII | 15 Août 1954 | № 16

COMMENT DIEU DONNE LA FOI

LA FOI en Dieu et en sa Parole, la Bible, n'existe presque plus. C'est pourquoi ces paroles de Paul sont plus appropriées que jamais: « Tous n'ont pas la foi. » — II Thes. 3: 2.

Pourquoi certaines personnes ont-elles la foi et d'autres pas? Certains disent que la foi est un don que Dieu accorde ou refuse. Pour justifier leur point de vue, ils citent les paroles de Paul aux Ephésiens (2: 8) où il est dit que le chrétien est sauvé « par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ».

Mais le contexte montre que Paul traite ici moins de la foi que de la bonté imméritée de Dieu et que c'est en raison de celle-ci qu'il a pris des dispositions pour le salut par la foi. Ce fait ressort du verset complet: « C'est par cette bonté imméritée que vous avez été sauvés au moyen de la foi; et cela (cette disposition) non par vos mérites, c'est le don de Dieu. » — *NW*.

Le don est cette disposition miséricordieuse prise moyennant le Christ et qui tient compte de la foi. C'est par cette disposition plutôt que par des œuvres de la loi que le salut devait être accordé aux personnes qui y ajoutent foi. C'est donc grâce à la bonté imméritée de Dieu que des mesures ont été prises en vue du salut chrétien. Les chrétiens seront sauvés s'ils croient à cette disposition plutôt qu'aux œuvres de la loi. Les particuliers ne croyant pas à cette disposition divine ne sauraient être sauvés par elle. Pour en bénéficier il faut la foi en elle, et en donnant tout ce qui est inclus dans l'arrangement, Jéhovah fournit aussi aux hommes le moyen d'y croire. Cette disposition souligne la valeur de la foi qui nous vaut le salut. Pour obtenir la foi il est nécessaire d'utiliser ce moyen.

LA CRÉDULITÉ N'EST PAS LA FOI

Ce qui est considéré comme étant de la foi n'est souvent que de la crédulité, or il existe une très grande différence entre ces deux choses. Crédule est celui qui « par faiblesse ou ignorance ne tient pas compte de la nature ou de la force des preuves sur lesquelles une croyance est fondée; la crédulité est, en général, une disposition, due à la faiblesse ou à l'ignorance, à croire trop facilement, surtout à des choses impossibles ou absurdes ». Etre crédule c'est « manquer d'esprit critique à l'égard des croyances; se laisser facilement tromper; être facile à duper ». — *Century Dictionary and Cyclopedia* et *Littré*.

Puisque la crédulité existe à cause de l'ignorance, il n'est pas étonnant qu'elle soit si répandue dans les pays catholiques de l'Amérique latine. Selon *United Nations World* d'octobre 1951 les deux tiers de la population de l'Amérique latine sont analphabètes. C'est ainsi que la presse et la radio de Porto-Rico annoncèrent que la vierge Marie apparaîtrait à un endroit déterminé et qu'environ 100 000 pèlerins s'y rendirent. Quelle ne fut pas leur déception! Par quoi cette agitation avait-elle été provoquée? Par les récits de quelques enfants de sept à dix ans, selon lesquels la Vierge leur était apparue et leur avait dit qu'elle réapparaîtrait le 25 mai 1953 en un endroit déterminé. C'est un cas frappant de crédulité.

Les crédules ne se donnent pas la peine de penser, ils n'examinent pas les preuves ni ne tirent des conclusions logiques des causes et de leurs effets. Ils agissent selon leurs émotions, leurs sentiments, leur sentimentalité ou la crainte qu'ils éprouvent. Ils croient en une chose par inclinaison, par prévention, à cause de certaines circonstances ou dans l'espoir d'une récompense, et sont ainsi subjectifs au lieu d'être objectifs dans les questions religieuses.

Le chrétien, en contraste frappant avec ces crédules, fonde sa foi sur des sources sûres et un raisonnement logique. Sa foi consiste dans la connaissance et la certitude d'« une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas ». (Héb. 11: 1.) La foi pèse les preuves avec objectivité, par amour de la vérité, et ne croit ni les assertions non confirmées des « scientifiques » ni les traditions de la religion organisée.

Dieu veut que nous raisonnions, pensions. C'est pourquoi il nous donne ce conseil: « Venez donc pour que nous en discutions. » Et c'est pourquoi Paul écrivit à Timothée: « Médite ce que je te dis. » « Occupe-toi de ces choses. » — Es. 1: 18, *Jé;* II Tim. 2: 7, *Osty;* I Tim. 4: 15.

N'ayant pas de connaissance fondée sur une autorité sûre et sur un jugement sain, l'incrédule dit: « Je ne discute pas de religion. » Mais, quiconque a une religion au fondement solide peut en parler avec d'autres et sera « toujours prêt à la défense contre quiconque (lui) demande raison de l'espérance qui est en (lui) ». Il suit l'exemple de Paul qui visita les Juifs dans leurs synagogues où « il discutait avec eux, d'après les Ecritures, expliquant et établissant que le Christ devait souffrir et ressusciter des morts ». — I Pi. 3: 15, *Jé;* Actes 17: 2, 3.

DIEU CRÉE LE FONDEMENT DE LA FOI

La foi est un don parce que Dieu donne la raison plausible, irréfutable d'exercer la foi. « Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables » s'ils n'exercent pas la foi (Rom. 1: 20). La beauté, la grandeur, l'ordre et la symétrie qui règnent dans la nature, l'harmonieux équilibre sans lequel la vie sur cette terre serait impossible, nos corps même, « faits d'une étrange et admirable manière », rendent un éloquent témoignage de l'existence du Créateur et nous révèlent ses attributs. — Job 38 à 41; Ps. 139: 14, *Da*.

Le chrétien croit à la Bible, à toute la Bible, pour ces mêmes raisons plausibles, irréfutables. Dire, comme le fit un éminent ecclésiastique à Brooklyn: « Je lis la Bible comme je mange du poisson » (c'est-à-dire qu'il élimine ce qu'il considère comme n'étant pas vrai ou non comestible), signifie ne pas croire à la Bible mais s'appuyer uniquement sur son propre jugement.

Les 66 livres de la Bible traitent un seul thème de façon harmonieuse, bien qu'ils aient été écrits par environ 35 écrivains de toutes les couches de la population pendant une période de plusieurs siècles, et cela dans différents pays et langues. La franchise, l'honnêteté et la sincérité qui carac-

térisent chacune de leurs pages les marquent au coin de la vérité. Leur exactitude historique a maintes fois été confirmée par les découvertes des géologues et des archéologues. Avant tout la réalisation de nombreuses prophéties de la Bible prouve qu'elle est, non pas d'origine humaine mais divine.



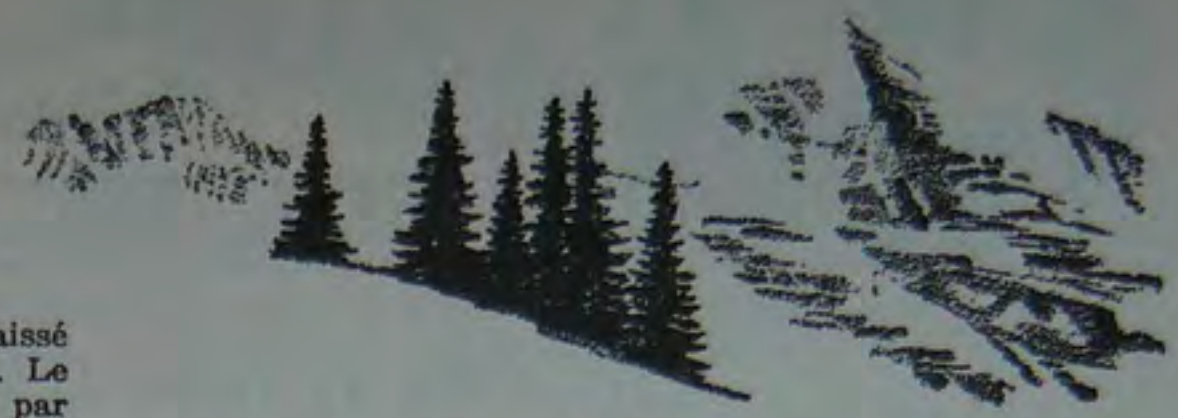
La Bible relate d'une manière raisonnable l'origine de l'homme et mentionne comment le péché est entré dans le monde, pourquoi Dieu a laissé subsister le mal et quelle est la destinée de l'homme. Le thème principal de la Bible est le royaume de Dieu par lequel Jéhovah réhabilitera son nom et sa suprématie et bénira les hommes de bonne volonté. Celui qui applique ses principes reconnaîtra qu'ils peuvent être mis en pratique et sont utiles. Le plus grand homme qui ait jamais vécu dit de la Bible: « Ta parole est la vérité », ce qui est déjà un motif suffisant pour y ajouter foi. — Jean 17:17.

ACQUÉRIR LE DON DE LA FOI

Pour acquérir le don de la foi il est nécessaire d'agir, car Dieu ne nous confère pas la foi d'une manière surnaturelle et arbitraire. Dieu nous ayant fourni un fondement pour notre foi, c'est à nous d'obtenir la connaissance grâce à laquelle il est possible d'avoir la foi: « La foi vient de ce que l'on entend », c'est-à-dire de la connaissance contenue dans la Parole de Dieu (Rom. 10:14–17). En d'autres termes, nous devons étudier la Parole de Dieu.

Mais, l'étude seule ne suffit pas. Nous devons avoir la bonne disposition de cœur. Les prêtres du temps de Jésus étudiaient la Parole de Dieu mais n'en tiraient aucun profit; ils étaient incapables de croire en Jésus-Christ. Pourquoi? Jésus leur en donna la raison: « Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul? » Le désir d'un gain égoïste nous aveugle et nous rend incapables d'exercer la foi. — Jean 5:39, 44; Jér. 17:9; Marc 4:19.

Cependant, même une bonne disposition de cœur et l'étude ne suffisent pas pour acquérir la foi. Nous devons comprendre ce que nous étudions, et pour comprendre la Bible nous avons besoin d'aide, de même que l'eunuque éthiopien le fit entendre à Philippe en disant: « Comment le pourrai-je (comprendre), si quelqu'un ne me guide? » C'est pourquoi Dieu donna à l'assemblée chrétienne « les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs », afin que nous parvenions « à l'unité de la foi et de la connaissance (exacte, *NW*) du Fils



de Dieu ». Dans ce dessein Dieu a créé, aujourd'hui, l'organisation de l'« esclave fidèle et prudent » avec un instrument de publicité: la Watch Tower Society (Actes 8:30–35; Eph. 4:11, 13; Mat. 24:45, 46, *NW*). Puisque Dieu nous fournit tous ces moyens pour nous aider à acquérir la foi aussi sous ce rapport, la foi est un don.

Nous ne devons pas négliger le saint esprit ou force active de Dieu, car, sans lui, nous ne pourrions pas saisir la Parole de Dieu et n'aurions pas la foi. « Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par l'esprit. Car l'esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. » (I Cor. 2:9, 10). Le saint esprit étant un don, la foi qui en est la conséquence peut aussi, de ce point de vue, être considérée comme un don.

Cette question de la foi en tant que don de Dieu, don qui n'est cependant pas conféré arbitrairement ou miraculeusement mais qui exige un effort de notre part, peut être illustrée de différentes manières. Par exemple, nous prions Dieu comme suit: « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. » Nous le remercions de ce qu'il nous donne, il ne nous le donne cependant pas sans un effort personnel de notre part, comme l'a clairement déclaré Paul: « Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. » — Mat. 6:11; I Thes. 5:18; II Thes. 3:10.

La foi est donc un don en ce sens que Dieu en a fourni le fondement: le livre de la nature et sa Parole écrite, la Bible. Il a aussi créé une organisation et nous donne son saint esprit afin de nous aider à obtenir cette foi. Mais nous devons faire aussi notre part: Nous devons étudier la Bible avec une bonne disposition de cœur, nous devons étudier afin d'acquérir la connaissance contenue dans la Bible, ensuite nous devons placer toute notre confiance en elle, c'est-à-dire agir conformément à ses directives. Si nous manquons de le faire, nous manquons de foi, car « la foi sans les œuvres est morte ». — Jacq. 2:26.

Les hommes rendent l'âme de terreur

Vu la puissance de la bombe à hydrogène la défense aérienne passive est jugée inutile. On sait que la ville de Coventry en Angleterre fut terriblement dévastée au cours de la deuxième guerre mondiale. Or, comme la presse l'a rapporté au début d'avril, son Conseil communal, dont les membres appartiennent au parti travailliste, a émis l'opinion qu'étant donné les effets destructeurs des bombes à hydrogène il n'y avait plus lieu de dépenser temps et argent pour la défense aérienne passive. Par 32 voix contre 13 le Conseil décida d'en informer le ministre de l'Intérieur, Sir David Maxwell Fyfe, et proposa des mesures pour dissoudre le comité local pour la défense aérienne passive. Ainsi est mise en évidence une fois de plus une des caractéristiques du signe des « derniers jours » dont il est question dans ces paroles de l'Ecriture sainte: « Sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire,... les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre. » — Luc 21:25, 26.

TOMBER AU-DESSOUS DE LA COTE D'INTÉGRITÉ



« Car tous ont péché et n'atteignent pas à la gloire de Dieu. » — Rom. 3: 23, Da.

JÉHOVAH, notre Dieu, est un Dieu saint, infiniment sage, un Roi de majesté suprême. Il est absolument pur, sans tache, droit, sans souillure, entièrement dévoué à la justice. Il a en horreur l'impureté, la malpropreté, la souillure et ceux qui se livrent au dérèglement. Ce Dieu absolument pur et saint ne peut s'associer qu'avec ceux qui sont purs, saints, et qui gardent leur intégrité envers lui (Ps. 41: 12, 13). Seul, il est digne à juste titre d'un dévouement, d'un amour et d'un service exclusifs. Il dit à Israël: « Car je suis Jéhovah, votre Dieu; vous vous sanctifierez et vous serez saints, car je suis saint. » David déclara: « Car tu n'es point un Dieu qui prenne plaisir au mal; le méchant n'a pas sa demeure auprès de toi. » — Lév. 11: 44, *Cr;* Ps. 5: 5.

[1] Ce Dieu-Roi saint est aussi le Dieu heureux (I Tim. 1: 11, *Osterwald*). Il se trouve constamment dans une condition de bonheur complet. Par conséquent, ce Dieu majestueux est la source même du vrai bonheur. De lui viennent tout bienfait et tout don parfait. En tant que le « Père des lumières célestes », Jéhovah est toujours à l'apogée de sa puissance pour apporter le bonheur et des bienfaits à ses associés. Il n'a pas à se hisser à une position de puissance plus élevée ni à déchoir après être parvenu à la position la plus haute. Ce « Père des lumières célestes » ne ressemble pas à notre soleil matériel qui produit une variation d'ombre sur un cadran solaire quand, se levant, il monte à l'est vers sa position la plus haute dans le ciel, le zénith, puis décline vers le couchant, à l'ouest. Au sujet du pouvoir suprême et absolu que Jéhovah possède de bénir et de rendre heureux, et afin que nous puissions avoir confiance en lui pour s'en servir à cet effet, Jacques écrivit: « Toute grâce excellente et tout don parfait descendent (du Père des lumières célestes, *NW*), chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation. » — Jacq. 1: 17.

[2] Le Dieu saint et heureux est aussi un Dieu bienveillant, un aide loyal. Oui, il est vraiment un ami pour tous ceux qui sont saints et droits dans leurs relations avec lui. Il est l'ami le plus digne de confiance. Il s'occupe uniquement de ceux qui restent ses amis. Ces derniers se caractérisent par leur fidélité, leur dévouement exclusif et leur intégrité envers lui personnellement et envers lui comme roi. A ceux qui se sont révélés ses amis, Jéhovah accorde une reconnaissance légale théocratique, des faveurs et des bénédictions en qualité d'associés dans son organisation heureuse (Rom. 11: 2). Notons le cas d'Abraham qui fut reconnu légalement comme un ami de Dieu éprouvé et fut ainsi justifié par la foi. « Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice; et il fut appelé ami de Dieu. » Le peuple d'Israël, en tant que nation, était heureux, quand Jéhovah était pour lui un secours bienveillant. « Heureux es-tu, Israël! Qui est, comme toi, un peuple sauvé par Jéhovah, le bouclier de ton secours, et l'épée de ta gloire? » — Jacq. 2: 23; Deut. 33: 29, *Cr.*

[3] Que se propose le Dieu de l'amitié théocratique? Ce très grand ami a en vue le bien, afin que ce dernier contribue à son bonheur sans fin et à son plaisir en tant que Dieu-Roi, ainsi qu'au bonheur et au plaisir de tous ceux qui sont en union sainte et en harmonie avec lui. Le Dieu saint exprime son dessein bienveillant envers ses serviteurs en leur donnant des occasions de connaître des états progressifs de bonheur en passant d'une période d'existence joyeuse à une autre période d'existence joyeuse. En tout temps, le véritable état de bonheur dont on jouit est une condition de contentement parfait, de délices et de joie de vivre en présence de l'abondance des bonnes choses que le Dieu heureux apporte constamment pour le plaisir et la joie de ceux qui sont ses amis en union légale avec lui. « Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. » — Rom. 8: 28.

UN GUIDE POUR LE LIBRE ARBITRE

[5] Le Dieu saint est aussi un père affectueux. Comme le premier et le plus noble des pères, il sait mieux que personne comment diriger son organisation familiale d'enfants obéissants et bien disposés. Toutes les créatures spirituelles et le premier homme, Adam, devinrent des fils de Jéhovah, lors de leur création parfaite. Etant créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, chacun d'eux reçut le don merveilleux du libre arbitre. Cette faculté était une responsabilité sacrée qu'ils devaient employer avec sagesse. La créature, angélique ou humaine, pouvait, soit employer son libre arbitre de la bonne manière, et il en résulterait la sainteté permanente et la vie éternelle, soit l'employer de la mauvaise manière, et le résultat serait la corruption, l'impureté et finalement la disparition dans la mort. Dès le commencement, le Créateur-Père prit des dispositions pour diriger ses enfants de bonne volonté dans la voie désirable qui maintient dans un bonheur parfait. Car si les créatures avaient persévéré volontairement dans l'intégrité, elles seraient restées avec joie et discernement en relations étroites avec le Dieu saint, la source même du bonheur et de la bonté. — Ps. 25: 21; Prov. 11: 3; Luc 3: 38; Gen. 1: 26.

[6] Quelle mesure prit donc le Dieu de la liberté absolue pour guider ses inférieurs de bonne volonté dans la voie droite? En établissant une cote d'intégrité, une cote indiquant si une personne accordait ou non un dévouement exclusif à son bienfaiteur suprême, le Dieu-Roi, une marque mettant à certaines actions une limite légale au delà de laquelle il était peu sage pour la créature, du point de vue divin, de se risquer en exerçant son libre arbitre. Assurément, Jéhovah, en tant que le Dieu tout-puissant, avait le droit absolu de déterminer les limites de la liberté relative à l'intérieur desquelles les inférieurs qu'il avait créés seraient en sécurité. Et la proclamation

---

1 Quelle sorte de Dieu est Jéhovah? Avec qui s'associe-t-il?
2 Jéhovah a-t-il le pouvoir de bénir et de rendre heureux? Pourquoi oui ou pourquoi non?
3 A qui Jéhovah accorde-t-il une reconnaissance légale? Pourquoi?
4 Qu'est-ce que Dieu a en vue pour ses amis? Décrivez cela.
5 Comment Jéhovah se manifeste-t-il comme un Père affectueux? Pourquoi?
6 Quelles dispositions Jéhovah prit-il pour diriger ses inférieurs dans la voie droite?

légale de ces restrictions rappellerait aussi à la créature ses relations d'inférieur, parenté qui la rendait dépendante, afin qu'elle ait toujours conscience de s'assurer de la volonté divine de son supérieur suprême, tout comme le fit Jésus-Christ quand il était sur la terre (Mat. 26: 39). De plus, ces restrictions légales n'amenaient aucune souffrance pour les créatures de Dieu, car elles ne les privaient d'aucune des choses essentielles au bonheur de leur existence immédiate. En outre, Dieu ne refusait pas à ses enfants une chose à laquelle ils avaient droit légalement. Finalement, Jéhovah avait le droit de mettre à l'épreuve ses amis pour ce qui était de faire le bien, précisément comme il éprouva l'amitié d'Abraham quand il lui demanda de sacrifier son fils unique, ce qui préfigurait la bonne chose que Jéhovah ferait en donnant son propre Fils comme rançon. — Gen. 22: 1–14.

[7] Pour tous ceux de son organisation, Jéhovah est à la fois Dieu saint et Roi absolu. En vertu de sa double fonction, il a droit au dévouement exclusif et strict, à l'obéissance parfaite et au service compétent. C'est dans une telle conduite à son égard que réside l'intégrité parfaite. En respectant la cote ou marque légale d'intégrité que le Dieu-Roi a imposée, ses créatures démontrent leur loyauté et leur fidélité envers le Saint véritable. En se conformant à cette cote établie, en ayant ainsi une conduite correspondant à ce que Dieu considérait comme étant la manifestation de l'amitié, elles jouissent d'une condition légale devant lui. Puisque c'est le dessein de Dieu de susciter des créatures qui, de leur plein gré, désirent affectueusement faire la volonté de Jéhovah, ceux qui suivent ce modèle proposé par Dieu, travaillent de ce fait à sa louange et à sa gloire. Ainsi, en se montrant à la hauteur de la cote d'intégrité, conformément aux Ecritures, on peut dire que la créature fidèle manifeste la gloire de Dieu par un dévouement exclusif (I Rois 9: 4; Ps. 26: 1–11; 12). A l'appui de ce qui précède, Josué exprima la vérité: « C'est un Dieu exigeant un dévouement exclusif envers lui. » — Jos. 24: 19, *NW*.

LE PÉCHÉ

[8] Maintenant qu'arrive-t-il si la cote du dévouement exclusif, de l'obéissance parfaite et de l'intégrité gardée est enfreinte? C'est tomber au-dessous de la cote, et cela devient une violation flagrante de la loi de Dieu. Il s'ensuit que l'on n'atteint pas à la gloire de Dieu. Et surtout, c'est une trahison envers le Dieu-Roi. Cela s'appelle *péché*. Cela mérite la peine capitale, la mort, de même que la trahison parmi les nations apporte, aujourd'hui, au traître, la plus grave des sanctions, la mort. Tous, nous nous trouvons présentement dans une telle condition d'impiété. Paul a déclaré, avec juste raison: « Car tous ont péché et n'atteignent pas à la gloire de Dieu. » — Rom. 3: 23, *Da*.

[9] Dans la langue grecque, langue dans laquelle l'apôtre Paul parlait à ses auditeurs parlant le grec, le mot pour péché (en grec, *hamartia*) signifiait à l'origine *se tromper*, comme, par exemple, se tromper de route. Puis il signifia manquer de faire quelque chose, manquer son but, faire fausse route. Or, Paul était Hébreu, et, dans la partie hébraïque de la Bible qu'il lisait, le verbe *pécher* (en hébreu, חטא, *hhata'*) signifiait également à l'origine *se tromper*, par conséquent *manquer à*. Par exemple, dans Juges 20: 16, nous lisons: « Parmi tout ce peuple, il y avait sept cents hommes d'élite qui ne se servaient pas de la main droite; tous ceux-là pouvaient, en lançant une pierre avec la fronde, viser à un cheveu sans le *manquer*. » Dans les Proverbes (19: 2) nous lisons: « Rien ne sert d'agir avant de penser (*Mo*); qui presse le pas *se fourvoie* (*Li, Jé*). » « Qui précipite ses pas *s'égare* (*Sy*). » Notez encore Proverbes 8: 36: « Mais celui qui me *perd* (la sagesse) se fait tort à lui-même; tous ceux qui me haïssent aiment la mort. » (*AT*). Par conséquent, l'homme pèche lorsqu'il manque d'observer la volonté et la loi de Dieu. « Quiconque pèche transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi. » « Toute iniquité est un péché. » — I Jean 3: 4; 5: 17.

[10] Existe-t-il quelque preuve scripturale selon laquelle les anges ont été éprouvés au moyen d'une cote d'intégrité parfaite? Oui. Pierre parle des anges qui « ont péché », ou sont tombés au-dessous de la cote, au jour de Noé, et dit que Dieu ne se retint pas de les punir de leur dérèglement (II Pi. 2: 4, 5). Quelle ligne de conduite ces anges suivirent-ils volontairement, conduite qui outrepassa une interdiction imposée à leur manière de vivre et porta atteinte à leur dévouement exclusif? La Bible nous donne la réponse. « Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre, et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent. » (Gen. 6: 1, 2). Plus tard, Jésus révéla une partie de ce qu'ont dû comprendre les restrictions raisonnables que Dieu imposa aux anges. Il déclara que les anges saints et fidèles ne se marient ni ne sont donnés en mariage (Mat. 22: 30). Ainsi, avant le déluge, tous les anges qui cohabitèrent avec les filles des hommes tombèrent au-dessous de la cote de l'obéissance parfaite. Ces anges pervers prouvèrent qu'ils n'étaient pas de véritables amis de Dieu, et, avec leur chef, Satan le Diable, ils ont été chassés, comme des ennemis, de la famille céleste de Jéhovah. Ils s'engagèrent ainsi volontairement dans la voie de la méchanceté qui leur apporta le malheur et aboutira à leur anéantissement. — Luc 8: 31.



LA COTE D'INTÉGRITÉ EN ÉDEN

[11] Mais que dire du premier homme parfait? Quelle était la cote légale d'intégrité placée devant lui pour diriger sa course d'une manière sage, devant son Ami et Bienfaiteur divin, Jéhovah Dieu? C'était une loi particulière, bien définie, dont la violation serait considérée par Dieu comme un acte d'inimitié, de trahison, par conséquent, de péché; elle fut exposée nettement devant Adam et sa très belle femme. « Et Jéhovah Dieu donna à l'homme cet ordre: « Tu peux manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en man-

7 Comment les serviteurs de Dieu doivent-ils respecter sa double fonction? Comment manifestent-ils la gloire de Dieu?
8, 9 Qu'est-ce que le péché? Quelle est la signification fondamentale du mot « péché » en grec et en hébreu?

10 Existe-t-il des preuves que les anges furent mis à l'épreuve? Si oui, quand et comment?
11 Quelle fut la cote d'intégrité que Dieu établit dans l'Eden?

gerais, tu mourras certainement. » Il n'y avait aucune imprécision concernant cette cote. C'était facile à comprendre. C'était facile à observer. Les conséquences qui découleraient du fait de tomber au-dessous de cette cote étaient énoncées clairement aussi, c'est-à-dire, que pour un tel acte de trahison, l'homme « mourrait certainement ». — Gen. 2: 16, 17, *Cr.*

13 Jéhovah était entièrement dans son droit quand il établit cette cote d'intégrité pour le bien de l'homme. Il connaissait l'homme mieux que l'homme lui-même puisqu'il l'avait créé. Jéhovah savait que c'était pour son bien, pour que, grâce à cette cote constante, il se rappelât qu'il était un inférieur dépendant de son Supérieur, le Créateur. En réalité, Jéhovah, en tant que le Dieu d'amour, manifesta un amour véritable en prenant des dispositions pour placer un tel poteau indicateur entre lui et l'homme. Cette restriction légale n'apportait aucune privation à Adam et à sa femme, car elle ne leur refusait aucune chose nécessaire à leur vie heureuse dans le jardin paradisiaque. Ils avaient le droit légal de manger le fruit des autres arbres; mais, quand à l'arbre particulier, il leur était refusé d'en manger.

13 Un don extrêmement précieux était réservé à Adam s'il s'en était révélé digne. Jéhovah Dieu avait placé Adam et Eve dans un vaste domaine, situé dans la partie orientale d'une région de la terre appelée Eden. Ce vaste domaine avait été cultivé à la perfection, puisqu'il avait été conçu et aménagé par Dieu pour être un parc-jardin magnifique et paradisiaque. De plus, il était peuplé de gentils animaux de toute espèce. De même, il y poussait de nombreux arbres donnant la nourriture et des plantes de toute sorte. En réalité, ce domaine était seulement la porte menant à la possession de tout le globe et de ses immenses ressources minérales. Là, dans un cadre de beauté, de paix et d'harmonie inspiratrices et au milieu de grandes richesses naturelles, Adam et Eve trouvèrent une demeure heureuse. Certainement, le grand Dieu, dispensateur de tout don parfait, était dans son droit en mettant Adam à l'épreuve avant de lui transmettre ce droit précieux de possession permanente réservé à un ami éprouvé. Aujourd'hui, qui remettrait volontairement à un ennemi le don inestimable de la propriété? Aucune personne ayant quelque bon sens ne le ferait. Ce fut le cas de Jéhovah. Tout d'abord, l'homme devait se révéler un ami du Dieu-Roi, loyal, digne de confiance. Plus tard, en accord avec ce principe, Jéhovah Dieu mit Jésus à l'épreuve quand il était ici-bas sur la terre, au sujet de son aptitude et de son mérite à être le Roi du monde nouveau. — Gen. 2: 8; Héb. 2: 18.

14 A l'origine, Adam et Eve furent placés dans ce domaine merveilleux sans que la durée de leur vie soit fixée. Il semble que toutes les autres formes de vie animale qui se développaient sur la terre jouissaient d'un temps de vie limité (II Pi. 2: 12). Chaque espèce animale devait vivre un court espace de temps pour apporter sa contribution à l'enrichissement de la terre, puis terminer son existence dans la mort pour que sa progéniture continue l'œuvre de vie assignée à cette race ou espèce de créatures. (A ce propos, le fait qu'Adam voyait la vie des animaux prendre fin donnait plus de force au mot « mort » dont Jéhovah se servit lorsqu'il lui annonça la pénalité qu'il encourrait s'il manquait de se conformer à la cote d'intégrité). Mais, pour ce qui est d'Adam, Jéhovah Dieu ne précisa pas la durée de sa vie. Le terme de sa vie fut laissé indéfini, il dépendait de l'observance de la cote légale de loyauté. Cependant, à l'origine, l'organisme de l'homme fut créé pour lui permettre de vivre éternellement. Par conséquent, Dieu avait un droit supplémentaire d'éprouver Adam et sa descendance pour voir s'ils étaient dignes de jouir du plus grand des dons, à savoir, une durée de vie illimitée, la vie éternelle. Ce don encore plus grand était rattaché à un autre poteau indicateur légal, placé dans le jardin et connu sous le nom d'« arbre de vie ». — Gen. 3: 24.

12, 13 Pourquoi Dieu était-il justifié de placer cette cote devant Adam et Eve?
14 Pour quelle autre raison Jéhovah éprouva-t-il Adam et sa femme?

LE BIEN ET LE MAL

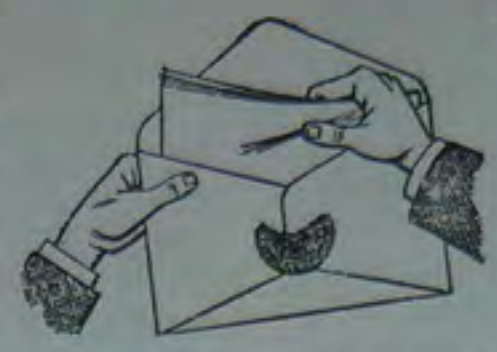
15 Que semble dire le fait que la cote d'intégrité était en relation avec l'« arbre de la connaissance du bien et du mal »? Aucun avantage ou mal matériel ne découlait, semble-t-il, du fait de toucher littéralement l'arbre défendu ou d'en manger le fruit. Les relations avec l'arbre semblaient plutôt affecter la conscience. Nous remarquons que, plus tard, lorsqu'Adam et Eve mangèrent de son fruit, la Bible ne parle d'aucune réaction physique mais indique que leur conscience reconnut immédiatement leur culpabilité. « Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus. » (Gen. 3: 7). Le fait que leurs yeux s'ouvrirent ne pouvait se rapporter à leurs yeux physiques parce que ceux-ci durent être ouverts tout grands lorsqu'ils accomplirent l'acte illégal. Ce furent donc « les yeux de leur cœur » (ou leur conscience) qui réagirent, cela ne signifie pas qu'ils reçurent une capacité mentale plus grande et remplie de sagesse divine (Eph. 1: 18). Un autre fait intéressant: C'est toujours un souverain qui « connaît » ou juge entre ce qui est bon et mauvais ou entre le bien et le mal. Nous le voyons dans la déclaration de Dieu sur l'expulsion d'Adam du jardin, où il est supposé qu'Adam avait décidé de devenir son propre juge pour ce qui est de « connaître » ce qui est « bien » ou « mal ». En agissant ainsi, il rejeta les Autorités supérieures célestes. « Et Jéhovah Dieu dit: « Voici que l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. » Toutes ces observations mènent à la conclusion que l'arbre servait de signe légal ou de symbole, de poteau indicateur, entre le Dieu-Roi et l'homme dans leurs relations gouvernementales l'un avec l'autre. — Gen. 3: 22, *Cr.*

16 Quant à la nature indicatrice de cet arbre, nous retrouvons une certaine similitude dans les conséquences, dans le cas du monceau de témoignage ou du tas de pierres dressé à Galaad comme un signe légal entre Laban et Jacob, servant de règle à la conduite légale de l'un à l'égard de l'autre (Gen. 31: 48–53, *Cr*). Voici un autre exemple, un exemple moderne. Quand un document légal d'une grande importance est placé dans une enveloppe et scellé par un sceau officiel imprimé dans de la cire à cacheter, l'exclusivité du document est violée si une personne non autorisée brise le sceau de cire. Ce n'est pas la rupture matérielle du sceau qui est criminelle, mais la tentative illégale de passer par-dessus le sceau défendu, ce dernier étant simplement un symbole ou une barrière légale pour ce qui se trouve dans l'enveloppe.

17 Maintenant, nous demandons: Qu'est-ce qui est « bien »? Et, qu'est-ce qui est « mal »? Le *bien*, c'est ce

15, 16 a) Manifestement, de quelle nature était cette cote d'intégrité? Pourquoi? b) Citez d'autres exemples de symboles légaux.
17, 18 a) Que signifient « bien » et « mal »? b) Qui détermine ce qui est bien? Qu'est-ce qui confirme cela?

qui est juste, parfait et en harmonie avec les règles de Jéhovah et avec ses principes sur la conduite convenable. Le *mal*, c'est juste le contraire. C'est ce qui est mauvais et en désaccord avec les règles et les principes de la conduite convenable. En tant que Créateur, Dieu déclara et jugea « bons » les résultats de plusieurs jours de la création (Gen. 1: 10, 12, 18, 21, 26). Une personne qui n'a pas atteint la maturité ou un enfant est-il à même d'établir les règles de la conduite convenable et de définir ainsi ce qui est bien et ce qui est mal? Non, naturellement. C'est la raison pour laquelle les pères terrestres doivent discipliner leurs enfants pour les maintenir attachés aux modèles de vertu définis par une autorité supérieure (Héb. 12: 7–11). Ce n'est pas l'inférieur qui détermine les règles de la vertu, mais le supérieur, celui qui fait les lois. Jéhovah Dieu est le juge final et le maître qui détermine ce qui est bien et ce qui est mal.



[15] Un homme s'approcha de Jésus pour s'informer auprès de lui de ce qui est bon. Jésus lui donna la réponse correcte en lui montrant que Jéhovah est le seul qui détermine ce qui est *bon* et que les créatures doivent observer les commandements de Dieu parce que Dieu commande toujours ce qui est juste. « Et voici, un homme s'approcha, et dit à Jésus: Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle? Il lui répondit: Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon? Un seul est le bon. Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. » — Mat. 19: 16, 17.

[18] Le droit que Jéhovah Dieu a de déterminer ce qui est bon fut lâchement contesté en Eden, par Satan le Diable, il y a six mille ans environ. Il transmit à Eve une mauvaise façon de penser et éveilla en elle le mauvais désir, en tant qu'inférieur, de défier son maître souverain, Jéhovah, et de juger par elle-même de ce qui est bien et mal. « Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal. » Ce désir pervers, né en Eve, devint fertile et elle prit l'initiative de manger de l'arbre défendu. « Et la femme vit que le fruit de l'arbre était bon à manger, qu'il était agréable à la vue, et que l'arbre était désirable pour rendre intelligent; et elle prit de son fruit et en mangea, et en donna aussi à son mari auprès d'elle, et il en mangea. » Ici, pour leur honte éternelle, Adam et Eve tombèrent au-dessous de la cote de Dieu, la cote de l'obéissance parfaite et de l'intégrité. Dès cet instant, ils s'engagèrent dans la voie du malheur, du dérèglement, de l'impureté et de la mort finale. Ils avaient défié la règle et la parole de la Majesté souveraine elle-même et avaient commis, par conséquent, un acte de haute trahison. — Gen. 3: 5, 6, *Jé;* Jacq. 1: 14, 15.

[20] Il y a lieu d'observer ici que le péché originel d'Adam n'impliquait pas les relations sexuelles que certaines sectes de la chrétienté prétendent illicites. Ces relations n'étaient pas le point litigieux, elles ne compromettaient pas la cote établie pour l'homme, elles étaient devenues légales par un commandement antérieur sur les relations sexuelles qu'un mari et une femme auraient ensemble. (Voyez Genèse 1: 28). Le péché originel d'Adam fut l'acte méchant qu'il commit en perdant la cote établie, ce fut son rejet perfide du Dieu-Roi, Jéhovah, lorsqu'il accepta une autre forme de règle, au sujet de ce qui était bien et mal.

19, 20 a) Comment le péché fut-il introduit sur la terre? b) Pourquoi le péché originel n'impliqua-t-il pas les relations, prétendues illicites, entre les sexes?

AFFREUSES CONSÉQUENCES

[21] Les conséquences de cet acte perfide, de ce péché volontaire s'avérèrent désastreuses, non seulement pour Adam mais pour toute la famille adamique, les descendants d'Adam, « comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché ». (Rom. 5: 12.) Adam, désormais violateur de loi et ennemi de son premier Dieu-Roi, fut sommé immédiatement par Jéhovah de comparaître devant le tribunal, il fut reconnu coupable ainsi que la femme et le serpent dirigé par Satan, puis condamné. Adam et sa femme furent chassés sur-le-champ, en tant que traîtres, de la sainte organisation de Dieu. L'homme fut expulsé du jardin parfait de l'Eden, il reçut une durée d'existence limitée qui s'achèverait par la mort et fut contraint de demeurer dans la partie inculte de la terre pour gagner sa vie à la sueur de son front (Gen. 3: 16–19). Jéhovah Dieu ne restant pas plus longtemps leur ami affectueux, leur sage conseiller, ils ne furent plus en union avec l'organisation de Dieu, aussi, Adam et Eve furent-ils obligés de se tirer d'affaire par eux-mêmes, conformément à leur jugement qui manquait d'expérience et de maturité. Les efforts et la fatigue du travail pénible, les déceptions et les déchirements de l'organisation créée par l'homme, et même la tragédie de voir mourir le premier homme, leur propre fils, mis à mort par un frère meurtrier, plein de rancœur, toutes ces épreuves contribuèrent à déséquilibrer les fonctions de l'organisme humain jadis parfait. Les maladies se développèrent et la mort en fut la conséquence finale. Rappelez-vous comme la tension terrible du système nerveux de l'homme parfait Jésus, avança sa mort, quand on le pendit au bois.

[22] Les enfants héritent des biens et des dettes de leurs parents. Adam étant mort comme un impie, un traître proscrit, comme quelqu'un qui n'avait pas acquis le droit de propriété sur le beau jardin édénique, qui n'avait aucun droit à une vie illimitée, cette incapacité ou ce désavantage frappa sa descendance. Et c'est ainsi qu'en sa qualité de chef patriarcal rebelle, il apporta à toute la race humaine l'incapacité familiale.

[23] Du fait qu'après son expulsion il s'en rapportait à un jugement imparfait, profane, de ce qui était bien ou mal, Adam, pendant les 930 années de son existence, s'éloigna de plus en plus de la cote originelle de Dieu, celle de la véritable intégrité. Cette tendance croissante vers la corruption amènerait une dégradation plus grande au fur et à mesure que les générations se succéderaient. Finalement, après 1600 ans environ, l'homme devint si impie, si dégradé, s'éloignant à un tel point de la cote d'intégrité, que Jéhovah regretta d'avoir créé les hommes et se sentit affligé dans son cœur. Seul Noé se révéla juste dans une large mesure. Il n'était pas aussi dégradé que ses contemporains bien qu'il s'éloignât, lui aussi, de la cote originelle de Dieu, celle de la perfection, parce qu'il était né pécheur. — Ps. 51: 7.

[24] « Jéhovah vit que la méchanceté des hommes était

21, 22 Quelles furent les conséquences du péché d'Adam? Qu'est-ce que l'incapacité familiale?
23, 24 a) Quelle fut l'histoire du péché et de ses conséquences pendant les 1600 premières années? b) Comment Jéhovah considéra-t-il ces résultats?

grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. Et Jéhovah (eut du regret, *NW*) d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé dans son cœur, et il dit: « J'exterminerai de dessus la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'aux animaux domestiques, aux reptiles et aux oiseaux du ciel, car (je regrette, *NW*) de les avoir faits. » Mais Noé trouva grâce aux yeux de Jéhovah... Noé était un homme juste, intègre parmi les hommes de son temps; Noé marchait avec Dieu. » (Gen. 6: 5–9, *Cr*). Certains demanderont: Puisque Dieu détruisit tous les hommes à l'exception de huit personnes de bien, dans le déluge au jour de Noé, quelles ont été, par la suite, les perspectives du relèvement de l'homme à la perfection? Pour trouver la réponse à cette question, veuillez vous reporter à l'article suivant.



DANS l'article précédent, nous avons vu comment l'homme perdit le paradis en violant son intégrité envers Dieu et en tombant ainsi au-dessous de la cote fixée. Maintenant, nous étudierons comment les descendants rachetés du pécheur Adam retrouveront le paradis restauré sur la terre. Le fait qu'ils le retrouveront ne signifie pas le retour de *chacun* des membres de la famille du premier Adam. Nous verrons que cela implique seulement ceux qui entrent dans un nouvel arrangement familial, sous un autre Adam, un Père donateur de vie qui conduit un nouveau troupeau comme un sage berger. — Es. 9: 5; Jean 10: 11–16.

[1] Pour commencer, nous posons cette question: Jéhovah a-t-il rappelé sa cote d'obéissance parfaite à Adam après son expulsion du paradis d'Eden? Il n'existe aucune preuve que Dieu ait parlé de nouveau au rebelle Adam après son jugement dans le jardin d'Eden. Puisque Dieu lui donna sa loi alors qu'il était parfait et que, néanmoins, il viola la loi divine dans son égoïsme, maintenant qu'il était rebelle et imparfait, Dieu ne lui réitérerait pas sa loi ou ne lui donnerait pas un nouvel ensemble de lois dans l'espoir qu'il atteigne à la cote de l'intégrité parfaite envers Dieu, le législateur suprême. Plus tard, Jéhovah s'adressa à des descendants d'Adam, comme Abel, Enoch, Noé et Abraham, faisant à ces hommes imparfaits mais saints, certaines révélations de ses desseins, et il est rapporté que Dieu imposa des obligations à Abraham et lui donna ses commandements, ses statuts et ses lois (Gen. 26: 5; II Pi. 1: 1, 21; 3: 2). Cependant le récit ne relate pas qu'un code détaillé de lois régissant toutes les relations de la vie ait jamais été donné à l'un d'entre eux. En réalité, Paul montre que, jusqu'au jour de Moïse, un tel code de lois, détaillé et complet, n'existait pas. Cependant, le péché et son associée, la sentence de mort, continuaient à régner en rois, mais aucun homme, y compris Abel, Enoch, Noé et Abraham, ne pouvait déterminer jusqu'à quel point tous s'éloignaient de la cote divine de la perfection humaine. Ils ne pouvaient dire dans quelle mesure ils n'atteignaient pas à la « gloire de Dieu ». Pour quelle raison? « Car jusqu'à la loi (par l'intermédiaire de Moïse) le péché était dans le monde. Or, le péché n'est pas imputé, quand il n'y a point de loi. Cependant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, lequel est la figure de celui qui devait venir. » Ici, Paul fait allusion à la venue de celui qui est semblable à Adam, du second Adam. — Rom. 5: 13, 14; I Cor. 15: 45.

---

1 Qui entrera dans le paradis restauré sur la terre?
2, 3 Pourquoi aucune loi ne fut-elle donnée par Dieu à Adam après son expulsion de l'Eden? Quand et à qui un code complet de lois régissant toutes les relations de la vie fut-il donné?

[3] Mais, avant Moïse, Jéhovah ne donna-t-il pas d'autres lois qui stigmatisaient les violateurs? Si. Outre celles données à Abraham, il y eut celles données à Noé et qui interdisaient de manger le sang et de tuer (Gen. 9: 4–6). Joseph, l'arrière-petit-fils d'Abraham, dit que ce serait pécher contre Dieu que de commettre la fornication avec la femme de son maître (Gen. 39: 7–9). Jéhovah empêcha le roi Abimélec de pécher contre lui par ignorance en commettant adultère avec la femme d'Abraham (Gen. 20: 6, 7). Ces lois particulières régissaient certaines relations humaines, mais elles ne constituaient pas un code complet de lois gouvernant une nation comme Israël et traçant une ligne de conduite spéciale, celle du dévouement sacré à un Dieu-Roi. Un tel recueil de lois, régissant la conduite particulière à l'égard du Dieu souverain, dans toutes les affaires de la vie, ne vit pas le jour avant que Dieu eût donné la Loi à Israël par l'intermédiaire d'un médiateur, Moïse, en 1513 avant Jésus-Christ.

[4] Encore que l'alliance de la loi n'engageât que la nation juive, néanmoins l'instruction qu'elle procurait et les choses qu'elle signalait devaient finalement profiter aux hommes de toutes les nations. L'alliance de la loi était un code de législation composé des dix commandements et d'environ six cents lois supplémentaires. Le code légal tout entier servait de Constitution, cette dernière organisant les Israélites en une nation sainte ayant des relations gouvernementales avec le Dieu-Roi, Jéhovah. A ce sujet, Jéhovah déclara à Israël: « Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. » — Ex. 19: 5, 6.

[5] Ce code de lois donné par l'intermédiaire de Moïse était parfait. Il était juste, bon, et saint. (Ps. 19: 8; Rom. 7: 12; I Tim. 1: 8). Il révélait un niveau élevé de sainteté. Les mots « saint » et « sainteté » sont employés plus de 130 fois en relation avec cette alliance de la loi. Le code contenait des lois prévoyant les jours saints du sabbat, les vêtements sacrés pour les prêtres officiants, un lieu saint où le Dieu-Roi se rencontrerait avec ses saints serviteurs, une huile d'onction sainte, une couronne pour le souverain sacrificateur portant l'inscription « Sainteté à Jéhovah », les choses saintes, les saintes assemblées et les saintes contributions. En outre, la Loi ordonnait que le peuple se gardât pur, avec le cérémonial d'usage, devant son Dieu-Roi saint, en mangeant des aliments purs, en procédant à divers lavages du corps, en présentant des sacrifices pour les péchés et en se tenant éloigné des cadavres. — Ex. 16: 23; 28: 2; 29: 29; 30: 25; 39: 30, *Cr*; Lév. 5: 15; 23: 3; Nomb. 18: 19.

4, 5 Qui l'alliance de la loi engageait-elle? Quelles relations établissait-elle? Et comment impliquait-elle la sainteté?

TRAHISON

*Certains personnages modernes, pleins de présomption, critiquent le Dieu vivant pour avoir décrété la sentence de mort contre ceux qui violaient le premier et le deuxième commandements qui ne seraient, comme ils le prétendent, que de simples lois morales (Deut. 13: 6–10; Lév. 20: 2). Ces personnes ignorent le fait que non seulement ces deux commandements servaient d'introduction à un code moral mais encore qu'ils étaient une partie des principes juridiques de la nation, en réalité le préambule de sa Constitution, et, qui plus est, ils déterminaient l'obéissance personnelle de chaque Israélite envers son Roi souverain, Jéhovah. Remarquez l'obéissance exclusive exigée par le second commandement: « Tu ne te prosterneras point devant elles et tu ne les (images) serviras point. Car je suis Jéhovah ton Dieu, un Dieu exigeant un dévouement exclusif. » (Ex. 20: 5; 34: 14, *NW*). Par conséquent, pour un Israélite, abandonner la pure adoration pour servir un autre dieu que Jéhovah ou embrasser l'idolâtrie en servant des images, violant ainsi le premier et le second commandements, c'était commettre le plus grand des crimes du pays et mériter la plus lourde des peines.



⁷ Ecoutez ce que George Bush, autorité en matière biblique, a à dire à ce sujet dans ses *Notes, critiques et pratiques sur Exode,* Volume II, page 4: « L'idolâtrie devint non seulement une transgression des plus graves d'un précepte moral, mais encore *un acte de trahison contre l'Etat*. De fait, c'était le rejet de l'autorité de leur Souverain reconnu. C'était la violation du pacte originel, une rébellion ouverte contre Dieu, un reniement de la fidélité jurée, et, par conséquent, conformément aux principes établis de tous les gouvernements, cela méritait à juste titre la peine capitale. »

⁸ Réellement, selon les lois des nations, aujourd'hui, l'acte ci-dessus perpétré contre la dignité du pouvoir souverain serait considéré comme un acte de haute trahison. Un tel crime serait qualifié de *lèse-majesté*. La *lèse-majesté* est définie légalement comme un acte commis contre le pouvoir souverain, ou, souvent d'une manière particulière, comme l'une des nombreuses offenses violant la dignité d'un maître souverain. *Le Dictionnaire de droit de Bouvier* (1934), page 689, la définit comme un crime de « haute trahison ». Ainsi, l'offense qu'Adam commit en Eden contre la souveraine majesté de Jéhovah et le manque de fidélité de nombreux Israélites à leur Souverain Dieu-Roi équivalurent à des crimes sévèrement répréhensibles, même selon la manière légale de juger actuellement. C'est pourquoi nous voyons qu'Israël, régi par une loi qui définissait le péché et soutenait la sainteté, avait la possibilité de s'attirer des bénédictions ou des conséquences désastreuses en tombant au-dessous de la cote par des manquements à la loi et des violations de cette dernière (Deut. 28: 1–68). Que les dénigreurs à l'esprit mesquin veuillent bien remarquer que les témoins de Jéhovah de notre époque prennent encore sérieusement garde aux principes qui servent de base aux premier et deuxième commandements en refusant de saluer le drapeau de n'importe quelle nation ou de se livrer à l'idolâtrie, afin que leur dévouement exclusif à l'égard de Jéhovah Dieu reste aussi pur que possible.

⁹ Etait-il possible aux Israélites imparfaits d'observer cette loi parfaitement et de s'élever ainsi au niveau élevé et révélé de Dieu impliquant l'exclusivité de la sainteté et de la justice? La réponse est un non catégorique, comme nous le constatons dans le récit biblique relatif à la nation juive, pendant les mille cinq cents années environ où l'alliance de la loi fut en vigueur. De nombreux Juifs justes à leurs yeux pensaient que, par les œuvres de la loi, ils pouvaient devenir saints au point de répondre au niveau élevé de sainteté de Dieu et que ce dernier serait obligé de les déclarer justes ou de les justifier par le moyen de la loi. Mais Paul montre nettement que: « Nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi. » — Rom. 3: 9–20.

POURQUOI L'ALLIANCE DE LA LOI

¹⁰ Alors, pourquoi une loi parfaite de sainteté fut-elle donnée aux Juifs? Il y avait plusieurs raisons, comme l'indiquent les Ecritures. En premier lieu, le degré légal de sainteté exigé aurait dû servir de miroir aux Juifs. Chaque fois qu'ils regardaient dans ce miroir en examinant leur ligne de conduite opposée aux exigences de la Loi, cela aurait dû leur montrer ce qu'était le péché et à quel point ils étaient loin de la gloire parfaite de Dieu. Paul attesta justement: « Je n'eusse pas connu le péché, si ce n'eût été par la loi. » « Car par la loi vient la connaissance exacte du péché. » (Rom. 7: 7, *Da;* 3: 20, *NW*). De plus, chaque fois qu'ils considéraient leur manque de dévouement exclusif et leurs imperfections d'après la loi, qui exigeait des sacrifices d'animaux pour apaiser la désapprobation de leur Dieu-Roi, cela aurait dû les amener à réaliser avec force leur besoin d'un véritable rédempteur. Cela aurait dû les amener à demander la venue du Christ en qui ils auraient pu avoir confiance. « Avant que la foi vînt, nous étions enfermés sous la garde de la loi, en vue de la foi qui devait être révélée. Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. » — Gal. 3: 23, 24.

¹¹ Comment l'alliance de la loi aurait-elle dû amener davantage les Juifs à accepter le Christ quand il vint? Elle aurait dû les rendre capables de reconnaître le second Adam quand il parut pour introduire de nouvelles relations avec Jéhovah Dieu. Il est écrit dans la loi: « Vous observerez mes statuts et mes décisions judiciaires; si un homme les met en pratique, alors il doit vivre par elles. Je suis Jéhovah. » (Lév. 18: 5, *NW;* Rom. 10: 5). En d'autres termes, tout homme observant parfaitement toute la loi qui servait alors de modèle divin de sainteté exclusive serait un homme sans péché, un homme qui serait déclaré juste par Jéhovah, lequel lui accorderait le droit à la vie humaine parfaite. Ainsi, cet homme correspondrait au premier Adam parfait avant qu'il péchât. De cette manière l'alliance de la loi rendait les Juifs fidèles capables de veiller afin d'identifier un tel homme parfait qui se qualifierait comme le parfait rédempteur. C'était là une autre exigence que leur Messie ou Christ promis devait remplir. Jésus, le Christ, a-t-il satisfait à cette exigence vitale d'être parfaitement saint et sans péché en étant voué exclusivement au Dieu-Roi Jéhovah et en possédant le droit à la vie humaine parfaite? La réponse est un oui retentissant. Jésus garda son intégrité. Il défia les pharisiens hypocrites: « Qui de vous me convaincra de péché? » (Jean 8: 45). Paul ajoute son témoignage quant aux aptitudes de Jésus. « Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux. » — Héb. 7: 26.

¹² « Car il y a un seul Dieu, et un seul médiateur entre Dieu et les hommes, un homme, le Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon *correspondante* pour tous. » Ce verset confirme que Jésus-Christ était l'homme qui correspondait au premier Adam parfait et donna son âme pour racheter l'homme à la place de l'âme d'Adam déchue à cause de son infidélité. La loi de Dieu décrivait cette exigence de l'équivalence, une âme pour une âme. « Mais s'il y a un accident, tu donneras *vie* pour *vie* (*âme* pour *âme*, *NW*). » Jésus af-

---

6, 7 Pourquoi la violation des premier et deuxième commandements méritait-elle un châtiment sévère?
8 a) Comment les lois des nations actuelles décriraient-elles un acte commis contre la dignité du souverain? b) Aujourd'hui, à quoi les témoins de Jéhovah prennent-ils garde sérieusement? Pourquoi?
9 Les Juifs pouvaient-ils se justifier au moyen de la loi? Pourquoi répondez-vous ainsi?
10 Sous quel rapport la loi aurait-elle dû servir aux Juifs? Qu'aurait-elle dû leur révéler?
11 Pour quelle autre raison l'alliance de la loi fut-elle donnée? Que montrent les faits?
12 Pourquoi une rançon correspondante était-elle nécessaire? Qui la procura?

firma personnellement qu'il donnait sa *vie* (ou son *âme*) comme rançon pour plusieurs, pour les membres fidèles de l'humanité: « C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa *vie* (son *âme*, *NW*) comme la rançon de plusieurs. » — I Tim. 2: 5, 6, *NW;* Ex. 21: 23; Mat. 20: 28.

LA NOUVELLE VOIE

13 Comme nous l'avons déjà vu, l'arrangement de l'alliance de la loi n'éleva pas les Juifs imparfaits et déchus jusqu'au niveau élevé de sainteté parfaite exigé par Dieu. Donc, le relèvement de l'homme à la perfection aux yeux de Dieu devait avoir lieu par un arrangement différent. « Car la loi (l'alliance) n'a rien amené à la perfection, — et introduction d'une meilleure espérance, par laquelle nous nous approchons de Dieu. » Quel est donc le meilleur arrangement qui réussit à rapprocher les hommes de Dieu et les amène finalement à être justes à ses yeux? Le système de l'alliance de la loi prit fin quand Jéhovah le fit cesser légalement « en le clouant au bois de torture » de Jésus, en l'an 33. Il céda la place au nouvel arrangement qui ramène à la justice devant Dieu, à la voie de la bonté imméritée de Dieu inaugurée par Jésus-Christ le rédempteur. « Car le péché ne doit pas être maître de vous, puisque vous voyez que vous êtes non sous la loi mais sous la bonté imméritée. » « La loi fut donnée par l'intermédiaire de Moïse, la bonté imméritée et la vérité sont parvenues par l'intermédiaire de Jésus-Christ. » — Héb. 7: 19; Col. 2: 14, *NW;* Rom. 6: 14, *NW;* Jean 1: 17, *NW.*

14 Pendant les trois années et demie de son ministère terrestre, Jésus prépara intégralement la nouvelle voie pour ramener à la perfection et donna des démonstrations quant à la manière dont cela contribuerait au bien durable des hommes fidèles. Lorsque Jésus se fit baptiser dans les eaux du Jourdain, vers l'automne de l'an 29, Jean-Baptiste, le précurseur du Christ, fit cette déclaration impressionnante: « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde... c'est afin qu'il fût manifesté à Israël que je suis venu baptiser d'eau... J'ai vu l'esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui... Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu. » Ici, d'une manière spectaculaire, au jour où Jésus se voua à Dieu, la sainte force active de Jéhovah se manifesta sous la forme d'une colombe, descendit sur lui en témoignage que le Père céleste acceptait l'offre de sa vie humaine parfaite comme sacrifice rédempteur pour ôter le péché. Ainsi fut inauguré le nouveau programme de pardon véritable des péchés, de guérison miraculeuse des effets du péché, et d'espérance en une vie parfaite, exempte de péché et éternelle, dans un monde nouveau de la justice. — Jean 1: 29–34.

15 A partir du jour où Jésus se voua à Dieu, il fut considéré par lui comme une nouvelle créature ayant l'espoir de la vie spirituelle dans le ciel. « Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant. » (I Cor. 15: 45). Bien que marchant encore dans la chair comme homme parfait pendant trois autres années et demie, jusqu'au moment où son sacrifice humain fut achevé dans sa mort sur le poteau de torture, Dieu permit à Jésus de donner ici-bas, des illustrations pratiques quant à la manière dont ce nouveau programme de relèvement de l'homme se réaliserait au temps marqué par Jéhovah.

RÉCOMPENSE POUR LA NOUVELLE FAMILLE

16 Le fait que « le dernier Adam devint un esprit vivifiant » indique que Jésus-Christ, le second Adam, transmet la vie d'après un nouvel arrangement familial. Le premier Adam, en qualité de patriarche ou de chef de famille, était devenu un grand pécheur avant de transmettre la vie à sa postérité. Aussi, quand il eut des enfants, il transmit à ses descendants une grande incapacité: le péché, la maladie et la mort, dont ils ont été impuissants à s'affranchir. C'est pourquoi la douloureuse condamnation familiale s'attache à la vieille race humaine à cause du premier Adam, et le châtiment, sous forme de maladie et de mort, poursuit son cours. Alors, si Jéhovah Dieu, dans sa tendre miséricorde et sa bonté, que les membres de la vieille famille adamique ne méritent en aucune façon, pourvoit à un nouvel Adam qui n'a jamais manqué à la cote d'intégrité et qui possède la valeur des droits vitaux de l'homme, quelle possibilité en découle-t-il, d'après le mode de procédure légale de Dieu? Eh bien! Cela rend possible un programme de salut des plus merveilleux et la formation d'une nouvelle famille humaine autour d'un nouveau chef de famille. Ce nouveau chef de famille juste posséderait le pouvoir, légalement et réellement, de transmettre la vie et ce qui en découle, la bonté, la guérison et finalement la perfection, grâce à sa conduite méritoire et juste, à tous ceux qui sont invités à devenir membres de son nouvel arrangement familial. Remarquez comment Paul oppose la condamnation familiale qui frappe la vieille famille adamique à la récompense qui est accordée aux croyants grâce à l'acte rédempteur et juste du « dernier Adam », Jésus-Christ.

17 « Ainsi donc, comme par une seule offense (du premier Adam) la condamnation a atteint tous les hommes (la vieille famille adamique tout entière), de même par un seul acte de justice (du second Adam, Jésus-Christ) la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes (qui croient et obéissent). Car, comme par la désobéissance d'un seul homme (le premier Adam) beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul (le second Adam) beaucoup seront rendus justes. » — Rom. 5: 18, 19.

MODÈLE DE GUÉRISON

18 Reportons-nous aux scènes du ministère terrestre de Jésus pour voir comment il décrivit les effets, l'étendue et le temps de la réalisation du programme de guérison, lorsque les amis terrestres de Jéhovah seront relevés jusqu'au point où ils atteindront à la cote de la perfection. Tout d'abord, nous remarquons que Jésus offrit le vrai bonheur à ceux qui étaient conscients de leur besoin spirituel, qui, accablés de péché, se repentaient, aux humbles qui aimaient Dieu, aux cœurs honnêtes, aux affamés et assoiffés de justice, aux miséricordieux et à ceux qui étaient persécutés. Il n'invita ni les hypocrites, ni les pharisaïques, ni beaucoup de soi-disant sages et d'intellectuels à devenir ses disciples sous le nouveau mode de rémission des péchés. « Heureux sont ceux qui sont conscients de leur dénuement spirituel... Heureux sont ceux qui ont faim et soif de justice... tu as caché ces choses aux sages et aux intellectuels et tu les as révélées aux enfants. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous rafraîchirai. Prenez mon joug sur vous et devenez mes disciples, car je suis d'une disposition douce et humble de cœur, et vous trouverez le rafraîchissement pour vos âmes. Car mon joug est aimable et mon fardeau léger. » (Mat. 5: 3–10; 11: 25, 28–30, *NW*). De nombreux hommes honnêtes, des personnes de bonne volonté, entendirent l'invitation de Jésus: « Venez à moi », et devinrent ses disciples chrétiens. Nombreux sont ceux qui entendent aujourd'hui et suivent le même chemin.

19 Parmi ces Juifs de bonne volonté, Jésus accomplit plus de quarante miracles stupéfiants. Ces derniers furent tous accomplis sur la base de son sacrifice rédempteur qui allait être consommé; ils illustraient la puissance dont il disposerait quand viendrait le jour de restauration pour l'humanité. Il guérit un lunatique, chassa les mauvais esprits, guérit des cas de fièvre, purifia des lépreux, fit marcher un paralytique,

---

12 Quelle nouvelle voie s'avérait nécessaire en faveur des hommes? Pourquoi? Par qui la nouvelle voie a-t-elle été ouverte?
14, 15 a) Comment la nouvelle voie fut-elle inaugurée d'une manière spectaculaire? Que déclara l'avant-coureur? b) Qui est le « dernier Adam », pourquoi était-il capable de donner des illustrations pratiques relatives au nouveau programme de relèvement de l'humanité?
16, 17 a) Selon le mode de procédure légale de Dieu, comment Jéhovah rend-il possible le programme de guérison des hommes? b) Comment les Ecritures opposent-elles la condamnation de la famille humaine et la justification de quelques-uns?

18 Quels sont ceux qui furent invités à devenir disciples de Jésus, à accepter son joug et à obtenir le véritable bonheur?
19 Quel exemple Jésus donna-t-il quant aux œuvres qui seraient accomplies lors du rétablissement de l'humanité?

guérit un homme infirme depuis trente-huit ans, un autre qui avait la main sèche, une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans, rendit la vue aux aveugles, fit parler les muets, redressa une femme pliée en deux, guérit l'hydropisie, remplaça une oreille coupée, et, dernier et plus grand des miracles, il accomplit trois résurrections. Quelle ample série de guérisons réconfortantes! Il n'y aura certainement pas de handicap dû au péché ou de trace de dégénération humaine que Jésus-Christ ne pourra vaincre pour apporter des guérisons durables dans la société de la nouvelle terre.

[20] Un autre fait réconfortant à noter dans le ministère de Jésus, c'est qu'il ne limita pas aux Juifs ses guérisons miraculeuses. Il y eut deux cas où il guérit des personnes qui n'étaient ni juives ni samaritaines, montrant ainsi qu'au temps de la restauration, les personnes de bien de toutes les nations, invitées à être ses sujets, seront les bénéficiaires de sa grande œuvre de guérison (Marc 7: 24–26; Mat. 8: 5–10). Il est également intéressant de noter que Jésus accomplit un grand nombre de ses miracles le jour du sabbat. Effectivement, les pharisiens accusèrent Jésus de violer le sabbat en accomplissant ses œuvres puissantes. Jésus soutint qu'il était permis de faire le bien pendant le sabbat et déclara finalement qu'il était le Seigneur du sabbat. Ceci nous indique donc le temps de la réalisation de son programme de guérison permanente. Cela se produira pendant le règne millénaire du Royaume, qui est un sabbat de mille ans sur lequel Jésus-Christ régnera en Seigneur, afin que les hommes fidèles soient aidés à atteindre la cote d'intégrité. — Mat. 12: 1–8; 19: 28.

LE PARDON DES PÉCHÉS

[21] En outre, Jésus avait qualité pour pardonner les péchés. De fait, certains scribes l'accusèrent de blasphème parce qu'il s'attribuait ce pouvoir. Jésus, leur répondant, montra qu'il était tout aussi facile pour lui d'accomplir un miracle que de dire: « Tes péchés sont pardonnés. » L'un était tout aussi facile que l'autre, et tous deux se rapportaient au programme de guérison. « Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés: Lève-toi, dit-il au paralytique, prends ton lit, et va dans ta maison. » (Mat. 9: 6). Quel grand soulagement a apporté à la conscience du véritable chrétien le fait de savoir que, lorsqu'il prie Jéhovah son Père au nom de Jésus, pour obtenir le pardon de ses péchés tout en se repentant, un tel pardon lui est accordé! — Marc 11: 25.

[22] « Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts! Heureux l'homme à qui le Seigneur (Jéhovah, *NW*) n'impute pas son péché. » (Rom. 4: 7, 8). Aujourd'hui, les péchés hérités des membres du reste oint ont été effacés en raison de leur justification par la foi. Les autres brebis, aussi, ont un témoignage de leur pardon. Associé au fait que les deux groupes ont été l'objet d'une guérison spirituelle au moyen de la parole de vérité de Dieu, cela signifie que tous les témoins de Jéhovah jouissent déjà d'une bonne condition de bonheur. Ils transforment leur esprit et sont déjà amenés spirituellement vers le niveau élevé de la sainteté. Oui, ils sont déterminés à rendre un dévouement exclusif à Jéhovah, leur Dieu-Roi, et à maintenir absolument leur intégrité envers lui. Cependant, nous savons que les hommes ont un long chemin à parcourir pour parvenir à ce niveau élevé. Mais, pas à pas, diligemment, nous désirons emprunter la route à laquelle Jéhovah a pourvu dans sa bonté imméritée pour relever progressivement l'homme à la perfection humaine, à l'image de Dieu.

[23] Avec émotion, nous envisageons une condition de bonheur encore meilleure, après Harmaguédon, quand les guérisons physiques commenceront pour les survivants, leurs enfants et les ressuscités. Tandis que, pendant les six mille ans du passé, l'humanité a dégénéré et s'est éloignée à un degré extrêmement bas de la cote originelle de Dieu, Jésus-Christ, grâce à un programme accéléré, accomplira le relèvement de la nouvelle famille humaine pendant un millénaire. Il les rétablira complètement dans une perfection absolue de la chair et de l'esprit afin qu'ils puissent répondre facilement aux conditions de perfection et d'intégrité restaurées de Jéhovah. Alors, maux, douleurs, imperfections, erreurs, faiblesses, ennuis, chagrins, difformités, handicaps, maladies et négligence, du temps où s'exerçait la domination cruelle du péché et de la reine, la mort, tout sera oublié. De plus, pendant la première partie de ce millénaire de restauration, parallèlement à ce dessein, la terre entière deviendra un paradis édénique. A la fin des mille ans, après qu'ils auront subi l'épreuve finale qui révélera s'ils sont dignes de recevoir le don de la vie éternelle, les hommes, alors saints, parfaits et véritablement loyaux, se tiendront d'un air radieux dans un paradis, sur les rives des siècles à venir. Tandis qu'ils useront de leur libre arbitre pour maintenir la gloire de leur Dieu saint, les sujets resplendissants de la terre passeront d'un exploit réjouissant à un autre exploit réjouissant et d'une condition de bonheur parfait à une autre condition de bonheur parfait, et cela éternellement (Eph. 1: 21). Ils garderont à jamais leur intégrité envers Jéhovah pour sa réhabilitation.

---

20 a) Comment Jésus démontra-t-il quelles sortes de gens il guérirait dans le sabbat antitypique? b) Comment Jésus indiqua-t-il le temps où cela se produirait?
21 Quelle autre autorité Jésus révéla-t-il pendant son ministère terrestre? Quelle consolation cela a-t-il apportée aux chrétiens?

22 De quel bonheur le peuple de Jéhovah jouit-il maintenant?
23 Que signifiera la restauration définitive de l'humanité, grâce au règne millénaire de Jésus-Christ?

Un évêque se déchaîne contre le « prosélytisme »

Madrid, 18 mars. L'évêque catholique romain de Barcelone exige que des mesures sévères soient prises pour réprimer ce qu'il appelle le prosélytisme exercé en Espagne par des sectes protestantes des Etats-Unis... Dans une lettre circulaire adressée au clergé de son diocèse et dans laquelle il explique les fonctions du secrétariat, il déclare que « nous devons entreprendre une véritable croisade »... Les communautés protestantes qui sont particulièrement coupables d'avoir violé les lois espagnoles traitant des activités des non-catholiques, sont, selon l'évêque Modrego, les Adventistes du Septième Jour et les Témoins de Jéhovah... Les Témoins de Jéhovah, qui sont les plus actifs parmi les dénominations non-catholiques de Barcelone, « se rendent dans les foyers et laissent des feuilles de propagande et d'invitation même à l'intérieur des églises catholiques où on les a trouvées sur les chaises et les prie-dieu ». — Cité du *Times* de New-York, 19 mars.

Donnant de l'impulsion à l'expansion théocratique au Chili, en Bolivie, au Paraguay



NOTRE rapport précédent se terminait avec le départ par avion de M. N. H. Knorr, président de la Watch Tower Society, samedi soir le 5 décembre, de Lima, Pérou, pour Antofagasta, Chili. Il était 5 h. 15 le matin suivant lorsque son avion atterrit à l'aéroport dans le désert, près de la côte à proximité d'Antofagasta, où il fut rejoint par quatre missionnaires.

Le parcours de l'aéroport à la ville fut agréable, l'air était vif et clair. Après un petit repos, tous se dirigèrent vers la salle située dans le bâtiment de la bibliothèque publique. L'assistance de 140 personnes à la conférence publique de l'après-midi réjouit les témoins qui avaient travaillé ferme pour l'annoncer. Plus tard dans la journée, d'autres réunions furent tenues. Ce fut un plaisir pour notre voyageur d'être avec les témoins locaux et d'entendre les expériences qu'ils avaient faites dans le champ.

Deux des missionnaires accompagnèrent alors frère Knorr à l'hôtel où il logeait parce qu'il n'y avait pas de chambre libre au home missionnaire. Pendant qu'ils parlaient dans le vestibule, le sol se mit à bouger sous leurs pieds, les tableaux suspendus aux murs se balancèrent et les portes s'ouvrirent et se fermèrent d'elles-mêmes. Oui, c'était un tremblement de terre. Le jour suivant, on apprit qu'une petite ville dans les Andes, à quelque 150 km. de là, avait été détruite par le tremblement, causant beaucoup de souffrances et des dégâts s'élevant à des millions de pesos.

Lundi, le jour suivant, fut, avec son ciel nuageux, un jour d'appréhension pour de nombreux habitants d'Antofagasta, qui se demandaient s'il y aurait d'autres tremblements de terre et peut-être un raz de marée. Il y eut encore quatre tremblements au cours du lundi et du mardi, mais le premier fut de beaucoup le pire. Le lundi soir les témoins se rassemblèrent pour écouter une autre conférence de frère Knorr. Le mardi après-midi, qui était un jour de fête nationale en l'honneur de « l'immaculée conception de Marie », le président de la Société, six missionnaires et deux témoins locaux partirent en avion pour Santiago, où devait se tenir le congrès national des témoins de Jéhovah du Chili. A leur arrivée, plus de cent frères étaient là pour leur souhaiter une cordiale bienvenue.

De l'aérodrome au bureau de la Watch Tower Society nous eûmes l'occasion de voir comment une fête nationale chilienne est célébrée à Santiago. Il y avait un char d'anges ailés, personnifiés par de jeunes enfants, orné de petites statues de Marie. Le trafic fut ralenti à cause d'une autre procession d'environ deux cents épouses en miniature, de petites filles habillées de blanc. Chacune avait une couronne de fleurs sur son voile et une branche de lis à la main. Ces petites épouses étaient suivies de petits garçons qui tous avaient reçu leur première communion ce matin. Des centaines d'autres enfants ainsi que des femmes, mais très peu d'hommes, suivaient cette procession qui se dirigeait vers l'église catholique romaine. Ils récitaient, chantaient et disaient leurs prières sous la direction d'un prêtre. Tel était ce soir-là le spectacle commun à Santiago.

Notre voyageur passa les jours suivants à faire des plans pour l'expansion théocratique au Chili et à visiter les homes missionnaires à Santiago. Les missionnaires s'étaient jusqu'ici concentrés sur la ville de Santiago où la population est fort dense, mais des arrangements ont été pris pour étendre dorénavant leur activité à d'autres parties du pays. Il y a actuellement six groupes zélés à Santiago et seulement dix dans le reste du pays.

CONGRÈS À SANTIAGO

Tandis que ces plans étaient préparés pour l'extension de l'œuvre, un congrès de trois jours commençait dans le Théâtre Manuel Rodriguez. La scène avait été transformée en une magnifique estrade où se déployait le texte de l'année en lettres dorées, entouré de tours, exactement comme sur la couverture de *La Tour de Garde*. Le devant de la scène était orné de fleurs. Un orchestre composé uniquement de jeunes filles fournit un splendide accompagnement pour les chants.

Le programme du congrès était bien établi. Des discours furent prononcés par le président de la Société, par les missionnaires et aussi par quelques-uns des ministres locaux, fort beaux discours fondés sur les thèmes traités lors de l'assemblée de New-York. Beaucoup d'expériences très intéressantes furent racontées qui rendirent témoignage au zèle et à l'efficacité des témoins au Chili. Le congrès eut même un aspect international du fait de deux sessions en allemand.

L'auditoire fut le plus grand le samedi soir lorsque frère Knorr parla à 703 personnes. Le dimanche matin 71 furent immergées, symbolisant ainsi qu'elles se vouaient à Jéhovah pour faire sa volonté. Puis la conférence publique « Après Harmaguédon — Dieu établira un monde nouveau » fut faite en espagnol par un témoin chilien et entendue par 1091 personnes. Pour terminer le programme frère Knorr prononça une conférence à laquelle assistèrent 1127 personnes.

Le dimanche après-midi tous les missionnaires se rassemblèrent au bureau de la filiale où le président de la Société leur parla pendant deux heures et discuta de leurs problèmes. Le lundi matin il partit avec deux compagnons pour Valparaiso, où, après s'être arrêté au home missionnaire, il parla le soir à 82 personnes. A midi, le jour suivant, nos voyageurs retournèrent à Santiago, cette fois par autobus. Ce fut un voyage des plus agréables car, après avoir quitté la côte, ils commencèrent à traverser les collines, par des routes sinueuses, et jouirent d'une des plus belles vues du principal port du Chili. Trois heures plus tard ils étaient de retour à Santiago.

Le jour suivant ils firent un voyage à Concepción où un programme similaire fut développé devant 100 auditeurs. De bonne heure le matin frère Knorr et son compagnon de voyage, le serviteur de la filiale de la Société au Chili, partirent par train pour Temuco, voyage de huit heures à travers une très belle partie du Chili. L'aspect de ce pays est tout différent au sud de Santiago, la terre étant ici verte et fertile, alors qu'au nord on ne voit que des collines stériles et des plaines de sable.

Temuco est une ville très intéressante avec son marché principal où sont exposés toutes sortes de fruits et de légumes, et ses rues où fourmillent des véhicules hippomobiles. Il n'y a que quelques automobiles, le cheval se maintenant encore au Chili méridional. Un aimable directeur de station de radio offrit un grand studio pour la réunion du soir, à laquelle assistèrent 83 personnes.

L'après-midi suivant nos voyageurs retournèrent à Santiago pour participer à une assemblée d'adieu organisée par les groupes locaux. 332 personnes remplissaient la salle lorsque frère Knorr, s'adressant aux frères chiliens, fit son discours final.

Après la réunion un groupe de missionnaires emmena frère Knorr à Cerro San Cristobal afin qu'il pût contempler la ville. Située au nord-est de la ville, cette colline d'environ 360 mètres de haut a, à son sommet, une statue de la vierge Marie avec le soleil, la lune et les étoiles sous ses pieds et se disposant à écraser le serpent. Les catholiques romains la considèrent comme la femme mentionnée en Genèse 3:15 et en Apocalypse 12:1. La statue a environ vingt mètres de haut et est éclairée le soir de façon à être vue de toute la ville. La population catholique attend d'elle la protection de la cité. On y fait beaucoup de pèlerinages en accomplissement de vœux ou pour lui demander des faveurs à cause de ses soi-disant pouvoirs miraculeux.

Le petit groupe des témoins de Jéhovah à Santiago travaille pour libérer les personnes de bonne volonté de ces superstitions et de cette erreur et leur montrer la vraie voie du salut que l'on trouve en se ralliant à la société du monde nouveau.

(Lire la suite dans le prochain numéro.)

L'aspect scriptural de la thérapeutique psychosomatique



LE FAIT d'observer de bons principes peut avoir une heureuse influence sur notre corps, non pas qu'il s'agisse là d'une récompense directe de Dieu, mais cela à cause des rapports vitaux essentiels qui existent entre notre esprit et notre corps. Ces rapports sont appelés « psychosomatiques » (*psychê* = âme, esprit; *soma* = corps). L'inverse peut également se produire, c'est-à-dire le fait d'observer de mauvais principes peut avoir une influence nuisible sur notre corps. Notre organisme fonctionne au mieux quand il est en harmonie avec les justes principes de Dieu.

Avant de considérer la thérapeutique psychosomatique au point de vue de la Bible, nous ferons observer que, bien qu'elle soit admise, on ne saurait accepter sans réserve tout ce qu'on avance au sujet de la « tendance psychosomatique dans la thérapeutique ». « La maladie ne prend pas seulement naissance dans l'esprit », comme le démontre sous ce titre un ouvrage populaire, et le principe psychosomatique agit dans les deux sens, car le corps peut, de son côté, influencer l'esprit, et il le fait effectivement.

Pour un psychiatre, cela peut paraître une hérésie que de parler de la thérapeutique psychosomatique au point de vue biblique. Or, un spécialiste bien connu, le Dr Seguin, démontre dans son livre *Introduction to Psychosomatic Medicine* (Introduction dans la thérapeutique psychosomatique) que l'influence de l'esprit sur le corps est essentiellement une question de moralité, de conduite, de comportement. D'après son exposé, cette nouvelle tendance devrait être désignée, en thérapeutique, par le terme « psychobiologie », ce qui signifie: « La science du comportement au sens général. » Le chrétien, lui, doit se conduire selon les règles scripturales.

Les psychiatres qui se vouent au traitement des troubles mentaux (à la différence des psychologues qui étudient l'activité de l'esprit normal, et des psychoanalystes qui sont à la recherche de l'inconscient ou du « subconscient », en vue de découvrir l'origine des troubles nerveux), rangent les sentiments émotifs suivant les effets qu'ils produisent sur le corps. Ainsi, le Dr O. S. English, de la division de psychiatrie de la faculté de médecine de l'Université du Temple, énumère comme suit les huit sentiments émotifs les plus nuisibles: 1) le besoin d'amour, d'estime, d'approbation; 2) l'angoisse, l'inquiétude; 3) l'hostilité; 4) les sentiments d'infériorité; 5) l'ambivalence ou un sentiment contradictoire d'amour et de haine; 6) la culpabilité; 7) l'ambition; 8) la jalousie, l'envie.

LE BESOIN D'AMOUR

Pourquoi faut-il que le besoin d'être aimé, estimé, approuvé, soit, plus que tous les autres sentiments, celui qui nuit le plus à la plupart des humains? Parce que Dieu nous a créés de telle façon que l'amour est indispensable à notre bien-être. Malgré notre âge, notre croissance et notre maturité physique et morale, nous sommes demeurés en arrière si nos sentiments émotifs, et avant tout l'amour, n'ont pas aussi atteint leur maturité. Pour les enfants en bas âge, on ne peut assez souligner l'importance de l'amour. De petits enfants sont morts, bien que possédant tout ce dont ils avaient besoin, sauf l'amour maternel en suffisance. Lorsqu'un enfant devient plus âgé, le manque d'amour paternel et maternel peut lui occasionner de l'asthme ou une maladie de la peau. Un enfant qui n'est pas aimé est irrésolu, ce qui peut porter préjudice à sa santé physique.

L'égoïsme ou l'inconscience des parents fait souffrir par manque d'amour un enfant à la mamelle ou en bas âge. Mais dès que nous avançons en âge, c'est de notre propre faute si nous souffrons par suite du besoin d'amour. C'est parce que nous ne donnons pas d'amour, car donner de l'amour signifie aussi recevoir de l'amour. Voyons ce que dit l'Ecriture à ce propos: « Donnez, et il vous sera donné: on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis. » « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » « L'âme bienfaisante sera rassasiée, et celui qui arrose sera lui-même arrosé. » « L'homme bon fait du bien à son âme. » — Luc 6: 38; Actes 20: 35; Prov. 11: 25, 17.

On ne saurait trop insister sur l'importance de l'amour, et malgré que nos tâches puissent nous paraître petites, elles favoriseront notre bien-être corporel si nous les accomplissons par amour. Certains l'appellent *érôs* (amour) ou l'instinct créateur. Il en est question dans *The Will to Live* (La volonté de vivre) de Hutschnecker, qui s'exprime comme suit: « L'amour dans toute son acception, tel que le mentionne la Bible, c'est l'instinct créateur. » Donc, si nous souffrons à cause d'un sentiment émotif des plus nuisibles, c'est-à-dire d'un besoin d'amour non apaisé, c'est parce que nous ne nous conformons pas aux préceptes bibliques qui nous invitent à manifester notre amour envers autrui. « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » — Mat. 22: 39.

L'ANGOISSE — LA CRAINTE ET LES SOUCIS

Le sentiment émotif particulièrement nuisible qui suit immédiatement, c'est l'angoisse, qui renferme la crainte et les soucis. Personne n'ignore que cet état peut causer un vieillissement précoce et des rides; mais ce qui est moins connu, c'est qu'il rend l'organisme plus accessible aux maladies. Ainsi deux médecins qui ont procédé à une enquête approfondie auprès de 1300 téléphonistes de la ville de New-York, ont constaté que les plus malades étaient celles qui avaient le plus de soucis, étant veuves ou femmes divorcées avec enfants dont elles avaient la charge. Des médecins ont observé en outre que l'angoisse abaisse le nombre des pulsations, pouvant les diminuer de vingt-sept par minute. La Bible nous montre que « les hommes rendent l'âme de terreur », et que le cœur peut cesser de battre. — Luc 21: 26; Es. 13: 7.

L'antidote biblique est clairement défini: c'est la foi. Notons le conseil que donne Jésus à cet égard: « Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus... Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie? Si donc vous ne pouvez pas même la moindre chose, pourquoi vous inquiétez-vous du reste?... gens de peu de foi? Et vous, ne cherchez pas ce que vous mangerez et ce que vous boirez, et ne soyez pas inquiets. Car toutes ces choses, ce sont les païens du monde qui les recherchent. Votre Père sait que vous en avez besoin. » « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux est mon fardeau léger. » Ecoutez aussi le conseil de Pierre: « Déchargez-vous sur lui (Dieu) de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous. » — Luc 12: 22, 25-30; Mat. 11: 28-30; I Pi. 5: 7.

L'influence de la crainte sur notre corps est également perfide. Elle nuit au cœur et à l'estomac, et elle affecte considérablement les glandes à secrétion interne. Les chirurgiens savent que l'insuccès d'une opération peut être imputé à la crainte. Dans ce cas également, le remède, c'est la foi. Paul nous rappelle que Jéhovah dit: « Je ne te délaisserai point, et ne t'abandonnerai point. C'est donc avec assurance que nous pouvons dire: (Jéhovah) est mon aide, je ne craindrai rien; que peut me faire un homme? » L'Ecriture répète environ cent fois: « Ne crains point! » — Héb. 13: 5, 6.

La crainte révèle non seulement un manque de foi, mais

aussi un manque d'amour. Elle trahit aussi un souci exagéré pour son propre bien-être. Dans la mesure où nous aimons Dieu et notre prochain, nous nous faisons moins de soucis pour nous-mêmes. C'est pourquoi Jean dit que ceux qui aiment Dieu parlent avec franchise, car « la crainte n'est pas dans l'amour ». — I Jean 4:17, 18.

L'HOSTILITÉ

L'hostilité ou la haine personnelle, exprimée avec véhémence ou réprimée, nuit au corps. L'hostilité exprimée avec véhémence peut occasionner de sérieux troubles de la digestion, des attaques et même des crises cardiaques fatales. En ce qui concerne la haine réprimée, on nous dit: « Quiconque accuse un grand nombre de sentiments émotifs réprimés, notamment ceux de la haine et de la crainte, supprime beaucoup d'autres sentiments qui existent d'ordinaire », et que la haine constitue « une prodigalité et un gaspillage de force, par suite de la nature défectueuse de la personnalité ». De plus « la haine qui couve provoque des maladies des organes internes et constitue un suicide partiel ».

La Bible considère les explosions de colère comme des œuvres de la chair, et le chrétien doit les éviter. Cela nous rappelle que l'amour ne s'irrite point et que celui qui est maître de son état d'esprit ou de son tempérament, vaut mieux que celui qui prend des villes. — Prov. 16:32; I Cor. 13:5, *La;* Gal. 5:20.

La Parole de Dieu nous conseille en outre de ne pas entretenir des ressentiments, de ne pas avoir en nous « une haine qui couve ». Elle nous dit que « quiconque hait son frère est un meurtrier, et... qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui ». « Tu ne haïras point ton frère dans ton cœur. » « Que le soleil ne se couche pas sur votre colère. » (I Jean 3:15; Lév. 19:17; Eph. 4:26). L'hostilité ou la haine personnelle est en réalité une forme de rébellion. Elle traduit le désir de châtier quelqu'un, de lui faire tort. Elle n'est pas disposée à attendre que Jéhovah fasse rendre compte, elle veut appliquer elle-même la loi. Voyons comment la loi de Moïse nous fait connaître cet état de choses et, au surplus, comment on peut y remédier: « Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Au lieu d'user de représailles, il nous est enseigné ce qui suit: « Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent. » — Lév. 19:18; Luc 6:27, 28.

En corrélation avec ce qui précède, il convient d'observer qu'il y a aussi, selon la Bible, une haine justifiée, une « parfaite haine », le genre de haine que David avait pour ceux qui haïssaient Dieu (Ps. 139:21, 22). Or, cette haine ne nous nuit pas, car elle n'est pas accompagnée du désir de faire personnellement tort à ceux qui en sont l'objet, mais elle a pour conséquence de les exécrer et de nous inciter à éviter toute relation avec eux.

SENTIMENTS D'INFÉRIORITÉ ET AMBIVALENCE

Les sentiments d'infériorité constituent une entrave pour l'organisme humain. Ils sont provoqués par le fait que l'esprit se tourne vers le moi. La jeunesse, le manque d'éducation, la pauvreté, le physique ou une situation subalterne dans la vie, peuvent déclencher des sentiments d'infériorité, mais seulement lorsque l'intéressé se soucie de ce que les autres pensent de lui.

Le remède contre de tels sentiments consiste tout naturellement à chercher à comprendre les idées de Dieu sur cet objet en reconnaissant que personne n'est parfait et que, si un serviteur se tient debout ou s'il tombe, cela regarde son Maître. Qui possède quelque chose qu'il n'ait reçu? Personne. Le chrétien occupe, par suite de sa connaissance de Jéhovah, de ses desseins et du privilège d'agir comme serviteur de Dieu, une fonction extrêmement honorable, celle d'un ambassadeur. Ainsi, « que le frère de condition humble se glorifie de son élévation. Que le riche, au contraire, se glorifie de son humiliation ». Devant Dieu, nous sommes tous au même degré. — Jacq. 1:9, 10; Rom. 14:4; I Cor. 4:7; II Cor. 5:20.

L'« ambivalence » est définie comme étant un sentiment contradictoire d'amour et de haine. Il paraît singulier que nous cherchions à faire du tort à l'objet de notre affection; il en est pourtant fréquemment ainsi. La haine étant l'opposé de l'amour, le terme « ambivalence » semble être une contradiction, à moins que nous nous rappelions que la Bible, elle aussi, donne à l'expression « amour » différentes significations. Le désir de posséder, égoïste, passionné, est aussi désigné parfois comme amour. Or, cet amour nuit à notre corps à cause des angoisses qu'il suscite en nous.

L'affection d'Adam pour Eve semble s'être transformée en ambivalence. D'une part, Eve semblait avoir pour lui plus d'importance que toute autre chose et, d'autre part, il n'hésita pas à reporter sur elle la faute de sa désobéissance. Le véritable amour appelle l'humilité; l'affection égoïste rend orgueilleux. La jalousie est un genre d'ambivalence. « La jalousie est inflexible comme le séjour des morts. » Et « l'homme cruel trouble sa propre chair ». (Cant. 8:6; Prov. 11:17.) Il n'y a pas de doute: De même que nous nous rendons heureux en faisant d'autres heureux, nous nous rendons malheureux quand nous rendons les autres malheureux par notre attitude contradictoire.

LA CULPABILITÉ, L'ÉGOÏSME ET L'ENVIE

Un sentiment de culpabilité constitue la punition qu'un sentiment moral blessé ou une conscience inflige au corps sous forme de crainte, de soucis et de peur. Cette punition devient parfois si sévère que le coupable cherche à y échapper par le suicide.

Il y a également un remède biblique contre ce sentiment nuisible. Pour recouvrer une bonne conscience il faut se repentir, se confesser à Dieu et à la personne à laquelle nous avons fait tort, et demander pardon. La foi en le sang du Christ est également nécessaire et, pour autant que cela nous est possible, nous devons chercher à réparer la chose. Si nous pardonnons à d'autres, nous pouvons aussi espérer que Dieu nous pardonnera. Il nous faut aussi de l'humilité pour accepter le châtiment qui nous sera imposé à cause de notre péché. Après nous être repenti et nous être engagé sur la bonne voie, nous devons faire preuve de foi et croire que Dieu nous a réellement pardonné; nous ne devons pas constamment nous punir nous-même en méditant sur des fautes passées. — Mat. 6:4; I Jean 1:7; Phil. 3:13.

L'ambition ou manie de concurrence est un genre d'hostilité, un désir de devancer un autre. Elle nous incite à employer des moyens extrêmes et nous prive de la paix du cœur. L'équilibre intérieur de notre organisme est ainsi rompu, il en résulte des tensions qui prédisposent aux maladies. Quelqu'un s'est prononcé comme suit sur cet état: « Il vaut mieux être pauvre et vivre que de mourir d'indigestion. »

La Bible est riche en conseils pour lutter contre l'ambition égoïste: « Que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme (ou sa vie) ? ou, que donnerait un homme en échange de son âme? » Les trésors ont des ailes. La rouille les détruit et les voleurs les dérobent. Nous ne pouvons servir Dieu et Mamon. Le désir d'un gain égoïste est la racine de toutes sortes de choses nuisibles, mais le dévouement à Dieu avec le contentement est un moyen important pour obtenir un gain. Gardons-nous donc de l'ambition égoïste et contentons-nous des choses que nous possédons. — Mat. 16:26; 6:24, 34; I Tim. 6:6, 10; Héb. 13:5.

La jalousie est le sentiment qu'on éprouve quand on envie les bénédictions dont jouit une autre personne. Le roi Achab enviait la vigne de Naboth; et les ouvriers qui travaillaient toute la journée dans la vigne, enviaient ceux qui, pour le salaire élevé qu'ils recevaient, n'avaient travaillé qu'une heure. La jalousie nuit au corps, qu'elle prive de la paix du cœur. Elle rend quelqu'un malheureux, parce qu'un autre est heureux, et elle constitue donc un signe d'hostilité. Elle obs-

curcit la vue de l'intéressé sur la vie, ainsi que Jésus l'a déclaré: « Si donc ton œil est simple (généreux), tout ton corps sera éclairé; mais si ton œil est méchant (envieux), tout ton corps sera ténébreux. » (Mat. 6: 22, 23, *La*) L'antidote de la jalousie est donc la générosité, l'amour du prochain.

Nous constatons donc clairement que nous pouvons combattre, à l'aide de l'Ecriture sainte, les effets pernicieux que ces huit sentiments émotifs nuisibles peuvent déclencher dans notre corps, en les éloignant de notre esprit, en nous dépouillant ainsi de notre ancienne personnalité et en en adoptant une autre. Cependant, nous ne devons pas le faire en premier lieu à cause du principe psychosomatique qui joue également son rôle, et de l'effet bienfaisant qui en résulte pour notre corps — c'est à ces deux aspects de la question que se limite généralement l'attention des psychologues et des psychiatres, — mais nous devons le faire avant tout parce que c'est bien d'agir ainsi, et parce que nous aimons Jéhovah Dieu de tout notre cœur et de toute notre pensée, de toute notre âme et de toutes nos forces, et notre prochain comme nous-mêmes. — Eph. 4: 22; Mat. 22: 37–39.

ENFUYEZ-VOUS DANS LES MONTAGNES DE LA SÉCURITÉ

« L'homme prudent voit le mal et se cache; les simples avancent et sont punis. » (Prov. 27: 12). Où la personne sage et prudent peut-elle fuir et se cacher pour être à l'abri de la destruction qui menace le méchant ordre de choses actuel? Comme tous les témoins de Jéhovah le savent, l'unique lieu de refuge est l'organisation théocratique de Jéhovah (Mat. 24: 15, 16; Luc 21: 20, 21). Au cours du mois d'août tous les témoins de Jéhovah feront preuve d'amour du prochain en visitant les gens habitant dans le territoire de leur groupe ainsi que dans des territoires spéciaux non attribués, pour les rendre attentifs à la voie qui conduit à la sécurité. Afin de les aider à comprendre ce que la Parole de Dieu, la Bible, dit concernant les temps actuels, trois livres et trois brochures, contenant une mine de connaissances utiles, seront offerts moyennant une contribution volontaire de 6 francs suisses. Si vous savez ce qu'est le lieu de sécurité, utilisez cette connaissance pour aider autrui à fuir dans les montagnes.

ASSEMBLÉES DE DISTRICT EN AOÛT ET SEPTEMBRE

Pouvez-vous vous imaginer une ville avec plusieurs milliers d'habitants qui n'a pas besoin de l'organisation habituelle pour faire respecter les lois: tribunaux, juges, détectives, agents de police, et de toutes les autres mesures pour combattre le crime, outre de fortes prisons aux fenêtres grillagées? Une ville dont les habitants se sentent en sécurité malgré l'absence de toutes ces choses et avec les portes des maisons non fermées ou verrouillées? Impossible, dites-vous? En général, oui. Mais aucune de ces choses n'est nécessaire sur le terrain des assemblées des témoins de Jéhovah. Une fois franchi le seuil de l'entrée d'un stade ou d'une salle, vous vous trouvez dans une « ville » qui n'est pas gouvernée par la mitraillette ou le gourdin mais par la gentillesse, l'amour et la vraie hospitalité. Voudriez-vous vous réunir dans une telle ambiance? Vous en avez l'occasion aux assemblées suivantes:

LUXEMBOURG, 12, 13, 14 et 15 août 1954, assemblée en lange allemande. Halle d'Exposition, Luxembourg-Limpertsberg.

VEVEY, 3–5 septembre 1954, Casino du Rivage, Assemblée pour la Suisse romande.

Textes quotidiens pour septembre

16 Je te ferai monter de l'extrême Nord et je t'amènerai contre les montagnes d'Israël. — Ezéch. 39: 2, Jé. wF 1/2/54 26a
17 Jéhovah garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants. — Ps. 145: 20, Cr. wF 15/2/54 42
18 Qu'on les appelle les térébinthes de justice, que Jéhovah a plantés pour sa gloire. — Es. 61: 3, Cr. wF 15/12/53 7
19 En outre, considérez la patience de notre Seigneur comme votre salut. — II Pi. 3: 15, NW. wF 1/3/53 17, 19
20 Ces mains ont pourvu à mes besoins et à ceux des personnes qui étaient avec moi. — Actes 20: 34. wF 15/2/53 14
21 Le dragon... persécuta la femme qui avait donné le jour à l'enfant mâle. Et le dragon fut irrité contre la femme et partit faire la guerre avec ceux qui restent de sa postérité, qui observent les commandements de Dieu et ont la tâche de rendre témoignage à Jésus. — Apoc. 12: 13, 17, NW. wF 1/9/53 11
22 Pourquoi les nations s'agitent-elles en tumulte, et les peuples méditent-ils de vains projets? Les rois de la terre se soulèvent, et les princes tiennent conseil ensemble contre Jéhovah et contre son Oint. — Ps. 2: 1, 2, Cr. wF 15/1/54 18, 17
23 Je ferai tomber une pluie violente et des pierres de grêle, du feu et du soufre sur lui, et sur ses troupes. — Ezéch. 38: 22, Li. wF 1/2/54 36a
24 Je... recueillerai (les brebis) de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité... je les ramènerai dans leur pays. — Ezéch. 34: 12, 13. wF 1/12/53 13, 14
25 Le roi donna des ordres, et on amena Daniel, et on le jeta dans la fosse aux lions. — Dan. 6: 16, Da. wF 15/4/54 28, 29
26 Par suite de l'iniquité croissante, l'amour se refroidira chez le grand nombre. Mais celui qui aura résisté jusqu'au bout, celui-là sera sauvé. — Mat. 24: 12, 13, Jé. wF 1/7/53 7b
27 Jéhovah est... lent à la colère et plein de bonté. — Ps. 145: 8, Cr. wF 15/2/54 21, 20
28 J'endurcirai le cœur de Pharaon. — Ex. 7: 3. wF 1/10/53 10a
29 J'ébranlerai les cieux et la terre, et la mer et la terre sèche. — Aggée 2 6, Da. wF 15/3/54 19, 20
30 En ce jour-là, on dira à Jérusalem: Ne crains rien! Sion, que tes mains ne s'affaiblissent pas! — Soph. 3: 16. wF 1/8/53 13a

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 12 septembre: Tomber au-dessous de la cote d'intégrité.
Semaine du 19 septembre: Le moyen pour l'homme de parvenir à l'intégrité parfaite.

✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi certaines personnes ne veulent-elles pas « discuter de religion »? P. 243, § 10.
✓ Comment peut-on acquérir la foi? P. 244, § 2.
✓ Dieu est-il un Dieu bienveillant? P. 245, § 3.
✓ Pourquoi Dieu a-t-il fixé des limites légales à l'homme? P. 245, § 6.
✓ En réalité, qu'est-ce que le « péché »? P. 246, § 9.
✓ Que fut-il exigé du premier homme quant à l'intégrité? P. 246, § 11.
✓ Quelle différence y a-t-il entre ce qui est « bien » et ce qui est « mal »? P. 247, § 17.
✓ Pourquoi le péché d'Adam n'impliquait-il pas les relations sexuelles, prétendues illicites? P. 248, § 20.
✓ Combien de lois comprenait l'alliance de la loi? P. 249, § 4.
✓ Comment l'acte d'Adam, perpétré contre Jéhovah, serait-il défini selon les principes juridiques modernes? P. 250, § 8.
✓ Comment la loi devait-elle amener les Juifs au Christ? P. 250, § 10.
✓ Que préfigurent les miracles de Jésus? P. 251, § 19.
✓ Comment les conditions édéniques seront-elles restaurées? P. 252, § 23.
✓ De qui la population de Santiago, Chili, attend-elle la protection? P. 253, § 14.
✓ Quel est l'antidote biblique contre les soucis et la crainte? P. 254, § 10.
✓ Comment peut-on surmonter les sentiments d'infériorité? P. 255, § 6.
✓ Quel est le remède biblique contre un sentiment de culpabilité? P. 255, § 10.
✓ Pourquoi la jalousie nuit-elle au corps? P. 255, § 13.

La TOUR DE GARDE

1er SEPTEMBRE 1954 N° 17

Périodique bimensuel

LE MIRACLE DE LA RÉSURRECTION

LA RÉSURRECTION,
ESPOIR RÉCONFORTANT

UN CONGRÈS DE LA SOCIÉTÉ
DU MONDE NOUVEAU
DANS TOUTE L'ARGENTINE

DONNER POUR LE BON MOTIF

DONNANT DE L'IMPULSION
À L'EXPANSION THÉOCRATIQUE
AU CHILI, EN BOLIVIE, AU PARAGUAY

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

39 Allmendstrasse — Berne 22

Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire

Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Donnant de l'impulsion à l'expansion théocratique au Chili, en Bolivie, au Paraguay	259
Le miracle de la résurrection	260
La résurrection, espoir réconfortant	263
Un congrès de la Société du Monde Nouveau dans toute l'Argentine	267
Donner pour le bon motif	268
Questions de lecteurs	271
Communications	272
Textes quotidiens pour octobre	272
Examinez votre mémoire	272

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS	American Standard Version*	**Li**	Version de Liénart
AT	An American Translation*	**LXX**	The Septuagint Version*
Cr	Version de Crampon	**MM**	Les Moines de Maredsous
Da	Version de J.-N. Darby	**Mo**	James Moffatt's Version*
Dy	Catholic Douay Version*	**NW**	New World Trans. (3e éd.)*
GV	Glaire & Vigouroux	**Ro**	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	**RS**	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	**Sy**	Version Synodale
La	Version de Lausanne	**Yg**	Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 825 000

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LII — 1er Septembre 1954 — № 17

DONNANT DE L'IMPULSION À L'EXPANSION THÉOCRATIQUE AU CHILI, EN BOLIVIE, AU PARAGUAY

(Suite du numéro précédent)

UN CONGRÈS DANS LA PLUS HAUTE CAPITALE DU MONDE

NOUS quittons maintenant frère Knorr qui va partir pour l'Argentine et retournons chez frère Henschel qui resta à Lima (Pérou) jusqu'à la fin de l'assemblée qui se tenait dans cette ville, puis prit l'avion pour la Bolivie, le jour suivant, lundi 7 décembre.

Le touriste qui vole de Lima (Pérou) à La Paz (Bolivie) peut trouver peu intéressante la première partie de son voyage parce qu'au-dessous de lui s'étendent les déserts de sable du littoral aux côteaux des Andes. Mais bientôt on se trouve au-dessus d'Arequipa qui, avec son herbe verdoyante, procure un agréable changement. Après l'avoir survolée l'avion suit les profondes vallées des Andes, volant de plus en plus haut vers la ville appelée « la plus haute capitale du monde » — La Paz.

Les eaux du célèbre lac Titicaca avaient des reflets bleus à la lumière du soleil et scintillaient autour des petits bateaux à voiles traçant leur route à travers les îles. De l'autre côté du lac était une rangée des puissantes Andes d'un blanc resplendissant sous les rayons du soleil qui descendaient entre les épais nuages blancs flottant paresseusement dans le ciel bleu. Là était le sommet des montagnes et cela signifiait que La Paz n'était pas éloigné. Le temps, d'habitude mauvais en décembre, était bon et ainsi l'atterrissage sur la piste de terre de l'aérodrome, à 4000 mètres au-dessus du niveau de la mer, fut rapidement effectué.

Un groupe de missionnaires et de témoins locaux était présent pour attendre notre voyageur qui, en dépit de la haute altitude, était en bonne forme et désireux de se mettre au travail. Pour descendre à la ville, située à 300 mètres plus bas, on suit une route tortueuse en lacet, sans parapet. Les Indiens et les Cholos (des métis civilisés, en partie Indiens et en partie Espagnols), en grand nombre, marchaient sur le côté de la route, les femmes portant de petits chapeaux derby, preuve que nous étions réellement en Bolivie.

Tous les missionnaires en Bolivie se dirigeaient vers La Paz pour le congrès, comme aussi de nombreux frères des villes intérieures, en plus grand nombre qu'à aucun congrès précédent. Bien qu'ils dussent supporter des désagréments et même des privations, tant en ce qui concerne le voyage que le logement, ils étaient heureux de le faire pour la cause de l'expansion théocratique en Bolivie. Le congrès fut tenu à la Maison Yougoslave qui convenait très bien pour les buts de l'assemblée et dont le loyer était raisonnable.

Avant l'assemblée les frères de toute la Bolivie avaient travaillé ferme et pouvaient ainsi se réjouir d'un accroissement de 20 pour cent par rapport à l'année 1953. Cela fut spécialement apprécié eu égard au rapport peu satisfaisant de l'année 1953. Vendredi soir 118 frères étaient présents, samedi soir 120 et un maximum de 160 personnes assistèrent à la conférence publique du dimanche après-midi sur le sujet « Après Harmaguédon, Dieu établira un monde nouveau », conférence prononcée par le serviteur de la filiale en Bolivie.

Le dimanche matin il y eut aussi un service de baptême; huit personnes furent immergées dans la piscine du stade de La Paz. Comme cela eut lieu aux autres assemblées qui venaient d'être tenues en Amérique du Sud, de nouvelles publications en espagnol furent délivrées à la joie de tous ceux qui étaient présents, et la résolution adoptée lors de l'assemblée de la Société du Monde Nouveau à New-York fut aussi adoptée ici avec enthousiasme.

Les congressistes s'intéressèrent vivement aux divers points du programme et apprécièrent particulièrement les paroles finales que frère Henschel adressa le dimanche, par un interprète, à l'assemblée. Il insista sur la nécessité pour chacun de posséder la connaissance avant de pouvoir agir selon l'amour, et de progresser vers la maturité. Après que les apôtres et les disciples eurent été avec Jésus pendant un certain temps, il ne les pria pas de faire la volonté de Dieu mais leur donna des ordres de prêcher, ordres qui s'appliquent au temps actuel aux témoins en Bolivie.

Durant l'assemblée de nombreuses expériences intéressantes furent relatées, l'assemblée elle-même servant aussi à soulever l'intérêt parmi les hommes de bonne volonté. L'insistance mise au cours des programmes sur le ministère à temps complet eut pour résultat qu'un certain nombre de ministres à temps partiel répondirent à l'appel. Il y a beaucoup d'intérêt en Bolivie et beaucoup de travail à faire. Les frères boliviens qui assistèrent à l'assemblée de New-York purent comparer leur niveau de vie avec celui d'autres endroits et ainsi se rendre compte que les missionnaires de la Watch Tower Society ne sont pas venus en Bolivie pour avoir une vie facile mais pour aider les Boliviens désireux de servir Jéhovah. S'ils avaient aimé une vie facile ils seraient restés là où le niveau de vie est plus élevé.

Ces missionnaires en Bolivie n'agissent pas en supérieurs pour les Cholos et les autres, mais travaillent avec eux comme leurs égaux. A La Paz, un des témoins Chola est particulièrement actif, et les gens du pays sont étonnés qu'une femme missionnaire d'Amérique du Nord se promène avec cette sœur et s'entretienne avec elle quand elles vont dans le service du Roi. Et ce témoin Chola, bien que manquant d'éducation mondaine, sait comment les chrétiens primitifs prêchaient. Ainsi elle va de porte en porte avec le message, reconnaissant que chacun peut apprendre à prêcher s'il le désire et ne se laisse pas arrêter par la porte *la plus difficile* — celle de sa propre maison!

Il semble que l'accroissement de l'intérêt pour la bonne nouvelle du Royaume soit dû en partie à l'instabilité politique. Il y a peu de temps les adversaires du gouvernement actuel essayèrent de le renverser. L'échec de ces révolutionnaires permit de découvrir le pouvoir qui les appuyait: on trouvait des armes et des munitions dans une église catholique romaine. Il y a aussi le mal de l'inflation, les prix montent mais les salaires ne les suivent pas. Beaucoup de personnes qui ont quitté l'Europe pour chercher un hâvre en Amérique du Sud apprennent maintenant que leur hâvre réel est le Royaume, l'espérance de toute l'humanité.

LE CONGRÈS AU PARAGUAY

De La Paz frère Henschel vola à Assomption au Paraguay où devait se tenir un autre congrès. Parce que l'avion quitta Texas avec un jour de retard, les frères qui vinrent chercher ce représentant spécial de la Société à l'aéroport d'Assomption le 15 décembre furent déçus; mais un jour plus tard ils eurent le plaisir de le voir descendre de l'avion et l'accueillirent chaleureusement.

Ce soir-là une réunion fut tenue avec les missionnaires. Pour résoudre le problème relatif à la longue sieste qui dure de 11 heures 30 à 15 heures il fut suggéré que les missionnaires fixent leurs heures de travail en conséquence. Une autre question était le montant des contributions pour les publications; il était nécessaire de la régler à cause de l'inflation.

A cause de la pression de la part de la « religion d'Etat » les témoins de Jéhovah au Paraguay ne purent se procurer une salle de réunion convenable et adéquate pour leur assemblée, c'est pourquoi elle eut lieu dans la Salle du Royaume. Parmi l'assistance

il y eut quelques personnes de l'Argentine, des témoins qui n'avaient pas pu assister à une assemblée depuis longtemps en raison de l'opposition rencontrée dans leur pays. Beaucoup étaient venus de l'intérieur du Paraguay.

Le programme de l'assemblée de deux jours commença par un discours sur le baptême, après quoi huit personnes symbolisèrent qu'elles s'étaient vouées à Jéhovah. L'immersion eut lieu dans la rivière Paraguay qui est l'artère vitale de ce pays.

L'assemblée fut officiellement ouverte par le discours de bienvenue du serviteur de la filiale du Paraguay qui stimula l'esprit de l'assemblée en montrant aux congressistes l'importance de prendre des notes durant l'assemblée. Le programme de l'après-midi faisait ressortir la pratique de l'amour dans le champ de travail, aux réunions et parmi les frères. La session du soir commença avec des chants et des expériences, elle continua par un rapport sur l'assemblée de la Société du Monde Nouveau à New-York, après quoi on entendit une allocution qui mit l'accent sur les privilèges, les occasions et la responsabilité des ministres à temps complet. Le discours final fut prononcé par frère Henschel.

Le vendredi matin on traita tout d'abord du problème de la langue, de celui des déplacements et d'autres. Dans un discours prononcé ensuite par notre représentant il souligna entre autres choses l'importance pour les frères paraguayens de s'engager dans le ministère chrétien. Beaucoup de ces frères sont venus d'Europe. Vivant en colonies ils parlent leur langue natale et n'ont pas eu besoin d'apprendre l'espagnol. Il leur fut montré qu'étant des ministres et la langue principale du pays étant l'espagnol ils devraient apprendre cette langue. L'orateur insista aussi sur la nécessité d'avoir plus de ministres à temps complet.

Jusque-là un peu plus de cent personnes en moyenne avaient assisté au congrès, et tous se demandaient combien viendraient écouter la conférence publique. A leur grande surprise 230 auditeurs (nombre maximum pour le Paraguay) remplissaient la salle du Royaume, la chambre voisine, le patio au bas de l'escalier et se trouvaient à l'entrée de la porte ou dehors.

L'expansion théocratique se manifeste aussi au Paraguay. L'année dernière le nombre des proclamateurs du Royaume s'accrut de dix pour cent et ils espèrent au moins le même accroissement pour cette année. Les témoins de Jéhovah dans le monde entier regarderont vers ce pays pour apprendre si leurs frères du Paraguay dépasseront ou non la quote-part fixée.

Le miracle de la résurrection

JÉHOVAH Dieu seul pouvait concevoir l'idée d'une résurrection. Seul, son pouvoir était capable d'accomplir un tel acte miraculeux. Cela ne fut pas inventé par les hommes. La première des prophéties, prononcée par Jéhovah, offrait l'espoir d'une résurrection. Parlant au serpent, Dieu déclara: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Gen. 3: 15). Là, il formulait la merveilleuse promesse, qui s'avéra plus tard, selon laquelle la « postérité », après avoir été meurtrie dans la mort par le Serpent, reviendrait à la vie pour le détruire. Ce qui exigerait la résurrection de la « postérité ».

« Mais maintenant le Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui se sont endormis. Car, puisque par un homme est venue la mort, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même tous seront vivifiés (rendus vivants, NW) dans le Christ, mais chacun en son rang: comme prémices le Christ, ensuite ceux qui appartiennent au Christ, lors de son avènement (de sa présence, NW). Puis ce sera la fin, quand il remettra le royaume à Dieu et au Père (à Dieu le Père, Jé), après avoir anéanti toute principauté, toute puissance et toute force. » — I Cor. 15: 20–24, Cr.

[1] Le Serpent, le Diable, avait introduit dans l'esprit d'Eve l'espérance trompeuse en l'immortalité de l'homme. Depuis, le mensonge du Diable a servi de prétexte, soit pour nier complètement la résurrection, soit pour la nullifier en embrouillant la doctrine afin de détruire la consolation et l'espérance qu'elle présente. Car, qui est vraiment consolé par la fausse déclaration d'un ecclésiastique, lors de l'enterrement d'un bien-aimé, affirmant que ce dernier n'est pas mort réellement, mais qu'il vit dans quelque monde équivoque, soit dans la béatitude, soit dans un enfer de feu? Notre bon sens nous dit qu'il est mort. Mais si nous croyons qu'il est vivant, il se peut que nous pensions: « Peut-être, il souffre? » Ou bien: « S'il est dans le ciel, pourquoi Dieu l'a-t-il mis tout d'abord sur la terre? Quel est le but de tout cela? » Nous sommes déconcertés, et l'imprécision et la contradiction plongent l'esprit dans l'angoisse. En même temps, cette idée fausse nous prive de la connaissance sûre et de la réelle consolation que procure la véritable espérance en la résurrection donnée dans les Ecritures. Si nous voulions seulement parcourir la Bible, nous verrions que notre bien-aimé ne souffre pas mais qu'il attend la résurrection pour la vie dans de bien meilleures conditions, dans le monde nouveau. Nous remercierions Dieu de ce que sa destinée ne dépend pas du lieu où le place l'ecclésiastique, mais de la miséricorde de Dieu et de son jugement.

[2] Notre bonheur ne peut être complet sans l'espoir en la résurrection. La vie est très chère à chacun de nous. Comment pouvons-nous être heureux si, selon nous, il n'y a d'espoir qu'en cette vie? L'apôtre Paul exprima ce qu'il ressentait par ces mots: « Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. » (I Cor. 15: 19). Ce monde peut offrir des richesses et des plaisirs, des progrès, au point de vue médical et scientifique, la prolongation de notre vie peut-être, mais il n'a même pas la prétention de faire vivre l'homme éternellement, encore moins de donner l'espérance de la vie pour ceux qui sont morts. C'est pourquoi nous devrions placer notre confiance dans le royaume de Dieu plutôt que dans l'arrangement humain des Nations unies. Et, si les hommes apportaient la paix, de meilleures conditions de vie et la prospérité? Ils apporteraient tout au plus quelques années de cette vie à chacun de nous. Le Royaume donnera à ses sujets la vie durable dans des conditions insoupçonnées de l'homme, en même temps que la merveilleuse réalité du retour des morts pour jouir éternellement de ces choses.

---

1 A qui va le mérite de l'espérance de la résurrection? Quand fut-elle indiquée pour la première fois?
2 Comment le Diable et ses fausses religions essaient-elles de nullifier l'espérance de la résurrection; avec quel effet?

3 Où les plans des hommes s'avèrent-ils inférieurs aux promesses de Jéhovah?

COMMENT NAQUIT LE BESOIN DE LA RÉSURRECTION

4 Comment la nécessité d'une résurrection se fit-elle sentir? Au commencement elle n'était pas nécessaire. Elle n'entrait pas dans le dessein originel de Dieu à l'égard de l'humanité, parce que la mort n'était pas destinée à l'homme. La mort est une chose anormale pour les humains, une chose apportée par le péché, et la résurrection fut ajoutée au dessein divin pour vaincre l'incapacité des hommes justes. Adam et Eve étaient parfaits et avaient devant eux la vie éternelle s'ils restaient obéissants. Leurs enfants hériteraient naturellement de leur perfection, remplissant la terre d'humains charmants, obéissants, qui n'auraient aucune crainte de la mort et qui ne connaîtraient ni la maladie ni la souffrance. Mais Satan le Diable incita le premier couple humain à franchir les limites que Dieu avait fixées à leur liberté et à l'intérieur desquelles ils se trouvaient en sécurité. Adam et Eve suivirent la voie de la désobéissance volontaire, de la rébellion ouverte, perdirent l'occasion d'être les parents d'une société de créatures vivantes et, au lieu de cela, élevèrent des enfants sur qui la mort a régné. C'est ainsi que naquit la nécessité d'une résurrection pour triompher de la mort comme reine, dans l'intérêt de ceux qui désireraient suivre une ligne de conduite opposée à celle de leurs parents rebelles. — Gen. 3: 4–6; Rom. 5: 12, 14, 19.

5 Assurément, la résurrection est un miracle, une chose qu'il est impossible à l'homme d'accomplir, voire de comprendre. Mais pourquoi cela devrait-il empêcher quelqu'un de l'accepter? La vie elle-même est un miracle, que les hommes ne comprennent pas mais que nous acceptons comme une réalité. Et puis, il y a le miracle de la naissance, celui de la création, le fait miraculeux que la vie existe ici, sur la terre, et qu'il ne semble pas qu'elle existe sur aucune de ses sœurs, les autres planètes. Toutes ces choses miraculeuses qui dépassent nos possibilités de contrôle et même de pénétration, nous les acceptons. Elles sont toutes des dispositions prises par un Créateur affectueux pour notre bien. La résurrection est nécessaire pour parachever l'excellent dessein qu'il a formé à notre égard.

DOCTRINE PROUVÉE, DIGNE DE CONFIANCE

6 Pourquoi avons-nous une telle certitude en ce qui concerne la résurrection? La foi doit reposer sur des preuves certifiées par une autorité digne de confiance. Nous avons de telles preuves pour ce qui est de la résurrection. La meilleure d'entre elles, c'est le témoignage apporté par les apôtres et les disciples de Jésus-Christ. Paul qui était tout d'abord un violent adversaire du Christ et ne croyait pas en sa résurrection, attesta avoir reçu une rapide vision du Fils de Dieu ressuscité et glorifié; il déclara: « Or, si l'on prêche que Christ est ressuscité des morts, comment quelques-uns parmi vous disent-ils qu'il n'y a point de résurrection des morts? S'il n'y a point de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité... Il se trouve même que nous sommes de faux témoins à l'égard de Dieu, puisque nous avons témoigné contre Dieu qu'il a ressuscité Christ, tandis qu'il ne l'aurait pas ressuscité, si les morts ne ressuscitent point... Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés... Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts. » (I Cor. 15: 12–20). Pour la relation de son témoignage sur l'apparition miraculeuse du Christ devant lui, après sa résurrection, lisez Actes 9: 1–9; 22: 6–11; 26: 12–18.

7 La résurrection de Jésus est confirmée par la bouche de bien plus que deux ou trois témoins — par plus de témoins que maints autres événements de l'histoire acceptés sans réserve. Les faits réfutent complètement l'accusation selon laquelle ce fut une imposture, qu'on déroba son corps, comme le prétendirent les ennemis qui l'avaient mis à mort, ou encore que ce fut une hallucination, ou une collusion. Voici les faits: Les témoins n'étaient pas des hommes puissants ou influents pour subjuguer ou acheter les gardes romains postés à la tombe de Jésus. Il y a peu de chances pour qu'une collusion ait eu lieu parmi tant de personnes, surtout pour une chose qui ne leur serait personnellement d'aucun profit. Leur témoignage au sujet de la résurrection ne pouvait avoir aucun motif intéressé; il les exposait à la souffrance et à la mort. Ils affirmèrent publiquement leur foi à l'endroit même où se trouvaient leurs pires ennemis, là où, certainement, une fraude pouvait être découverte. Et, bien que la colère des Juifs fût à son paroxysme, ils ne cessèrent alors de rendre témoignage. En outre, s'il s'était agi d'une simple vision, d'une chimère, elle serait née d'une chose attendue; mais cela fut pour eux une grande surprise, dans leur désespoir et leur abattement — ce fut l'imprévu. En réalité, ce fut la seule chose qui leur donna le courage de rendre témoignage, courage dont la plus violente des persécutions ne put avoir raison.

8 Si quelqu'un veut lire les récits concernant la résurrection de Jésus, qui se trouvent rapportés dans les quatre évangiles, il découvrira aisément leur harmonie et l'absence de toute ruse. Qu'un grand nombre de personnes témoignèrent de la résurrection, et que, dans le voisinage, un plus grand nombre encore ne tardèrent pas à l'accepter ensuite, ces faits sont attestés par la Bible et reconnus par des écrivains de l'histoire profane, tels que Josèphe. — Actes 2: 41; 4: 4.

9 Et la résurrection de Lazare, de la fille de Jaïrus et du fils de la veuve de Naïn? (Jean 11: 43, 44; Marc 5: 41, 42; Luc 7: 14, 15). Beaucoup y assistèrent, rendant témoignage à la puissance de Dieu sous ce rapport. La puissance de Dieu s'était révélée de cette manière au temps des prophètes Elie et Elisée (I Rois 17: 21, 22; II Rois 4: 32–35). Abraham crut en la résurrection (Héb. 11: 19). Elle fut promise à maintes reprises dans les Ecritures hébraïques. Nous avons une nuée de témoins pour attester la vérité du miracle de la résurrection accompli par la puissance de Jéhovah. — Es. 25: 8; 53: 10–12; Job 14: 13, 14; Dan. 12: 13; comparez Exode 3: 15 avec Luc 20: 37, 38.

BUT DE LA RÉSURRECTION

10 Puisque Jéhovah est l'auteur des plus sublimes desseins, il a aussi quelque chose en vue dans la résurrection. Quand Adam pécha, Jéhovah avait le pouvoir de susciter une nouvelle race pour peupler la terre. Mais la résurrection proclame non seulement sa puissance illimitée mais encore son amour et sa miséricorde et le justifie comme le Dieu qui préserve ceux qui le servent. Ayant le pouvoir de ressusciter, il est à même de montrer que ses servi-

4 Comment naquit la nécessité d'une résurrection?
5 Pourquoi est-ce tout à fait raisonnable d'accepter comme vrai le miracle de la résurrection?
6 Où trouvons-nous la preuve la plus évidente de la résurrection de Jésus?
7, 8 Donnez certaines preuves que les témoins oculaires de la résurrection de Jésus n'étaient pas les auteurs d'une collusion ou les victimes d'une hallucination.
9 Quelles autres preuves avons-nous que l'enseignement de la résurrection est vrai?
10, 11 Quels desseins la résurrection sert-elle?

teurs lui seront fidèles même jusque dans la mort. Il peut répondre à Satan en lui permettant d'aller jusqu'à en tuer quelques-uns dans un vain effort pour soutenir ses fausses accusations. Le fait que les serviteurs de Jéhovah sont prêts à abandonner même la vie dans son service prouve qu'ils ne servent pas par égoïsme mais par amour. Il prouve aussi qu'ils le reconnaissent comme le Tout-Puissant, capable de les ressusciter, le Maître suprême et le Dieu d'amour. Il prouve qu'ils se sont voués à Jéhovah en raison de ses qualités étonnantes. C'est ainsi que Satan est reconnu comme un fieffé menteur dans le défi qu'il lança à la suprématie de Jéhovah et à l'intégrité de ses créatures qui lui sont dévouées par amour. — Job 1: 9–11; 2: 4, 5.

11 Au temps du jugement en Eden, Jéhovah eut en vue une chose nouvelle. La résurrection serait nécessaire pour l'accomplir. C'était une nouvelle création, une organisation théocratique royale de 144 001 rois comme capitale de son organisation universelle. Ces membres seraient choisis parmi les hommes qui prouveraient leur intégrité inébranlable jusqu'à la mort — ce serait un gouvernement sur les membres duquel l'univers pourrait compter pour la justice, la droiture, l'attachement aux directives et aux principes de vérité de Jéhovah. Grâce à la résurrection, Jéhovah pourrait permettre également à son Fils unique, la créature la plus proche de lui dans l'univers et son principal agent exécuteur, d'être éprouvé jusqu'à l'extrême limite, d'être ressuscité dans le ciel, cette fois à la vie immortelle pour être l'Avant-coureur et le Chef de tous ses frères royaux, des 144 000 (Rom. 8: 29; Col. 1: 18; Apoc. 14: 1). En réalité, c'est par son intermédiaire que le chemin est ouvert pour la résurrection d'autres créatures. Sa mort et sa résurrection sont le fondement de l'espérance pour tous ceux qui désirent la vie. C'est l'essentiel de l'argument de Paul: « Mais maintenant le Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui se sont endormis (dans la mort, *NW*). Car, puisque par un homme, est venue la mort, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même tous seront vivifiés (rendus vivants, *NW*) dans le Christ. » — I Cor. 15: 20–22, *Cr.*

LA PREMIÈRE RÉSURRECTION

12 La Bible expose clairement deux sortes de résurrection: la première et la principale, la résurrection céleste; la seconde, la résurrection terrestre. Dans le quinzième chapitre de la première lettre aux Corinthiens, Paul discute surtout de la résurrection céleste, dont le Christ fut le premier bénéficiaire. Quel miracle, cette résurrection! C'est la première, dans le temps et en importance (Apoc. 20: 6). Jéhovah avait accompli de nombreux miracles en créant des anges dont la force et la puissance étaient supérieures à celles de l'homme. La première de ses œuvres, son Fils unique, qu'il employa ensuite comme Créateur associé, fut, en ce temps-là, la plus grande de ses œuvres créatrices. Mais elle n'était pas comparable à l'œuvre puissante et miraculeuse qu'il accomplit, le 16 Nisan, de l'an 33 après J.-C., en ressuscitant Jésus-Christ, le « premier-né d'entre les morts » — le premier à être ressuscité des morts pour la vie éternelle.

13 Imaginez les effets combinés de la sagesse suprême et de la puissance illimitée de Jéhovah lorsqu'il éleva Jésus à l'immortalité, lui donnant un organisme divin, faisant de lui l'exacte représentation de l'être de Jéhovah, le rendant supérieur à toute autre créature, bien au-dessus de sa position antérieure (Phil. 2: 9; Héb. 1: 3). De plus, Jésus ressuscité, était la même personnalité qu'au moment de sa mort. Nous apprécions plus profondément la puissance de Jéhovah quand nous considérons le fait qu'il recréait la deuxième des plus grandes personnalités de l'univers. Quels fruits merveilleux de l'esprit le Fils avait développés pendant les millénaires de son service préhumain et céleste pour Dieu! A quel point il les avait augmentés par son service terrestre sous l'épreuve de Satan, lorsqu'« il apprit l'obéissance par les choses qu'il a souffertes »! (Héb. 5: 8.) Or, pas une seule parcelle de ses qualités d'intégrité indéfectible et éprouvée n'a été perdue par Jéhovah en le ressuscitant, en recréant sa personnalité. Quelle réalisation merveilleuse!

14 Or, ce grand miracle doit se répéter 144 000 fois par la résurrection des membres associés du corps du Christ à l'immortalité (I Pi. 1: 4; I Jean 3: 2). Oui, ils peuvent dire: « Le Seigneur Jésus-Christ, qui refaçonnera notre corps humilié pour qu'il soit rendu conforme à son corps glorieux selon l'opération de la puissance qu'il a, même de s'assujettir toutes choses. » — Phil. 3: 20, 21, *NW*.

15 Le temps de leur résurrection est révélé par ces mots: « Dans le Christ tous seront rendus vivants; mais chacun en son propre rang: les prémices, Christ; ensuite ceux qui sont au Christ au cours de sa présence. » (I Cor. 15: 22, 23, *NW*). Sa présence comme Roi immortel, régnant, a lieu maintenant. Depuis 1918, il a tourné son attention vers les membres de son corps et a ressuscité ceux qui étaient morts. Paul avait prédit cette résurrection: « Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts (en union avec le Christ, *NW*) ressusciteront premièrement. » Jésus-Christ, qui porte encore le titre: « l'archange Michel », après avoir chassé du ciel Satan et ses anges, tourne son attention vers ces morts, et les ressuscite pendant que retentit la proclamation, semblable au son d'une grande trompette, du Royaume établi (Jude 9; Apoc. 12: 7, 10). A partir de ce moment-là, les membres du reste de ceux qui sont encore sur la terre, lorsqu'ils meurent fidèles, n'ont pas besoin d'attendre dans le sommeil de la mort, mais ils sont ressuscités au moment même de leur mort pour rejoindre leurs compagnons, cohéritiers du Christ dans l'immortalité. Paul explique cette suite d'événements lorsqu'il déclare: « Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. » « Voici, je vous dis un saint secret: nous ne nous endormirons pas tous dans la mort, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, pendant la dernière trompette. Car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous serons changés. » — I Thes. 4: 16, 17; I Cor. 1: 51, 52, *NW*.

LA RÉSURRECTION TERRESTRE

16 Il en est d'autres encore pour qui la résurrection offre un espoir, ce sont les personnes que Dieu garde dans sa mémoire parce qu'elles méritent les bienfaits de la résurrection. Jésus indiqua qu'il y en avait d'autres lorsqu'il dit: « Ne vous étonnez pas de cela; car l'heure

12 Quel fut le plus grand miracle de Jéhovah?
13 Comment la puissance de Jéhovah fut-elle magnifiquement démontrée dans la résurrection de Jésus?

14 Ce miracle étonnant doit-il se répéter? Expliquez.
15 a) Quand la résurrection des membres du corps du Christ a-t-elle lieu?
b) Et de ceux qui sont encore sur la terre aujourd'hui?
16 Pour quelles autres personnes Jésus montra-t-il qu'il y a une espérance?

vient où tous ceux qui sont dans les tombes du souvenir entendront sa voix et en sortiront, ceux qui ont fait de bonnes choses pour une résurrection de vie, ceux qui ont pratiqué des choses viles pour une résurrection de jugement. » — Jean 5: 28, 29, *NW*.

17 Ceux qui sont l'objet d'une résurrection céleste pour l'immortalité sont certainement parmi ceux qui ressuscitent pour la vie. Mais nombreux sont ceux qui, dans l'antiquité, se montrèrent fidèles et refusèrent de se compromettre avec le monde de Satan afin d'obtenir une résurrection sous le gouvernement du Royaume. Cette résurrection serait meilleure que toutes celles qui eurent lieu de leur temps, avant que la rançon ait été payée par le Messie, et avant le début de son royaume (Héb. 11: 10, 35). Ensuite, depuis que le royaume du Christ a été établi en 1914, certains membres de cette « grande foule » de personnes semblables à des brebis sont morts fidèles et d'autres peuvent encore mourir avant que la guerre d'Harmaguédon ne fasse disparaître l'ordre de choses de Satan (Mat. 25: 34–40; Apoc. 7: 9). Quelques-uns des membres de la « grande foule » servent maintenant dans la position de « princes », de serviteurs responsables dans la société du Monde Nouveau de Dieu (Es. 32: 1). Cette promesse fut également donnée aux hommes du passé (Ps. 45: 17). Il s'ensuit raisonnablement que les hommes fidèles du passé et les autres brebis d'aujourd'hui qui meurent recevront une résurrection anticipée dans le monde nouveau, pour se joindre aux survivants d'Harmaguédon dans l'œuvre de transformation de la terre en paradis. Ce serait également une résurrection pour la vie, en ce qu'ils auraient un bon départ, ayant déjà modelé leur vie jusqu'à un degré élevé dans l'obéissance à Dieu. Dans la position qu'ils adopteront après leur retour à la vie ils ne manifesteront pas le moindre doute mais reprendront immédiatement le chemin de l'obéissance et de la conformité aux façons d'agir du monde nouveau. Ils seront aussi des « justes », comme le relève Paul dans Actes 24: 15.

18 Mais qu'en est-il des « injustes », ou « ceux qui pratiquèrent des choses viles », qui sortiront pour une « résurrection de jugement »? Cette résurrection sera une partie de la résurrection terrestre et comprendra ceux qui n'ont pas connu la manière de servir Jéhovah mais dont le cœur souhaitait observer des principes justes. Le malfaiteur à qui Jésus parla en est un exemple (Luc 23: 39–43). Ils ne pratiquaient pas les choses agréables à Dieu et conduisant à la vie, mais ils avaient dans le cœur des désirs justes, l'amour de la justice, et Dieu s'en souvient. Il est probable que quelques-uns d'entre eux aient manifesté leur bonne volonté à l'égard des serviteurs de Dieu dans le passé. Ces personnes doivent sortir pour le jugement, dont l'issue dépend de leur obéissance aux règles divines qui régiront le monde nouveau de Dieu. Cela se produira quand les conditions paradisiaques seront en voie d'achèvement, comme le Christ le promit au malfaiteur.

17 Qui est l'objet d'une résurrection pour la vie?
18 Qui est l'objet d'une résurrection de jugement?

« LA FIN ACCOMPLIE »

19 En accord avec Apocalypse 20: 5, cependant, personne ne recevra le don de la vie éternelle avant la fin du règne millénaire du Christ. Quand vient le moment où Jésus aura rétabli l'humanité dans la véritable perfection, son œuvre sacerdotale à l'égard des hommes prend fin. Alors, la mort héritée d'Adam a été anéantie par la suppression de toutes les imperfections. La terre est remplie et embellie selon le dessein originel de Jéhovah. Le Christ s'écarte alors pour qu'ils se tiennent dans leur perfection devant Jéhovah lui-même, comme Adam en Eden. C'est « la fin accomplie... quand il aura détruit tout gouvernement, toute autorité et toute puissance ». (I Cor. 15: 24, *NW*.) Ensuite, l'épreuve du relâchement de Satan pendant un court moment est appliquée, et ceux qui tiennent ferme pour le gouvernement théocratique de Jéhovah sont déclarés justes, une demeure permanente dans ce monde sans fin leur étant octroyée. C'est alors que « le reste des morts... reviennent à la vie » dans le plein sens du mot (Apoc. 20: 5, *NW*). Jéhovah Dieu est réellement « tout pour tous », parce que c'est à lui qu'appartient entièrement la décision concernant la vie durable ou l'anéantissement pour chacun des habitants de la terre. Par la résurrection, le nom de Jéhovah et ses desseins sont justifiés. Heureux sont ceux qui en reçoivent les bienfaits!

19 Comment la résurrection contribue-t-elle finalement à la justification du nom et de la parole de Jéhovah?

La résurrection, espoir réconfortant

DANS la lutte pour garder l'intégrité, il n'est pas facile pour quelqu'un d'agir contrairement aux coutumes et à la façon de penser de ce vieux monde. Cette ligne de conduite est éloignée de celle du lâche, bien que le monde puisse employer cette fausse accusation à l'égard du chrétien pour l'intimider et l'obliger à suivre une voie insensée, semblable à celle qu'il emprunte et qui le précipite vers la destruction. Car, au lieu de se laisser diriger par l'amour et le raisonnement, ce monde exploite les émotions affaiblies de l'homme déchu. Il brandit le fouet de la crainte, de l'orgueil, ou de l'égoïsme. Peu de gens peuvent y résister. A cause de cela, il est possible à des dictateurs de garder dans la soumission des nations entières, les hommes craignant d'affirmer qu'ils nourrissent des principes de justice, en parlant sans détours ou en adoptant une position franche. Par leur silence et pour leur propre sécurité, ils approuvent tacitement les mesures impies, totalitaires de leurs gouvernements et se placent d'eux-mêmes sous la condamnation de la communauté avec la nation méchante. Ils vivent dans la terreur de la mort pour eux ou les membres de leur famille. La Bible décrit le Diable, le grand geôlier, comme gouvernant « tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude ». (Héb. 2: 15.) Si les hommes avaient la véritable connaissance de la résurrection, ils pourraient être affranchis d'une telle crainte. De là la nécessité vitale de cette connaissance. Sans cette compréhension et cette foi, le chrétien ne peut maintenir son intégrité.

1 a) Par quels moyens le monde maintient-il les hommes dans la voie de l'anéantissement? b) Comment les hommes pourraient-ils se soustraire à la crainte de la mort?

³ Pour Jésus, tandis qu'il maintenait son intégrité sur la terre, sous la violente pression du Diable et de son monde, la résurrection fut une force qui le soutenait. Alors qu'il subissait la mort sur le poteau de torture, cette foi et cette espérance l'aidèrent beaucoup à garder une intégrité inébranlable à l'égard de son Père. Il est écrit de lui: « Et encore ma chair aussi reposera en espérance; car tu ne laisseras pas mon âme en hadès. » (Actes 2: 26, 27, *Da*). Jésus savait que Dieu ne l'oublierait pas, pour laisser son existence, son « âme », effacée dans le tombeau.

³ De même, Abraham fut affermi pour subir avec succès l'épreuve de l'offrande de son fils Isaac; Job le fut pour supporter de grandes souffrances et la perte de tout sauf la vie, et la grande nuée de témoins fidèles du passé le furent pour résister, bien qu'ils fussent « torturés, n'acceptant pas la délivrance par quelque rançon, afin d'obtenir une meilleure résurrection ». (Héb. 11: 35, *NW*.) Les apôtres furent remplis d'une « espérance vivante » par le fait de la résurrection de Jésus et la garantie qu'elle leur procurait, prêtant une force et un enthousiasme à leur prédication qu'aucune persécution ne put abattre. Cela leur permit de supporter la mort pour obtenir la résurrection. — Phil. 3: 10, 11; I Pi. 1: 3; 3: 21.

L'ÂME, L'ESPRIT ET LES TOMBES DU SOUVENIR

⁴ Nous voulons être sûrs que nous serons dignes de la résurrection, que Dieu se souviendra de nous pour accomplir en notre faveur ce puissant miracle. La compréhension des principes sur lesquels elle repose nous aidera. Le mot « résurrection » est traduit du mot grec *anástasis*, qui signifie littéralement « le fait de se relever ». Qu'est-ce qui se relève pour la vie lors de la résurrection? C'est l'homme, la personnalité, la personne même qui mourut. Ce n'est pas le corps rétabli dans lequel est introduite une « âme immatérielle » qui était restée dans le ciel ou autre part. Car ce n'est pas simplement le corps qui meurt, mais la personne, l'âme, qui est la créature humaine vivante, qui respire et qui est douée de sens. Quand une personne meurt, l'âme meurt. Dans Nombres 6: 6, 7, *NW*, la Bible déclare: « (Un nazaréen) ne s'approchera pas d'une âme morte. Ni même pour son père ou sa mère... il ne se souillera quand ils mourront. » L'âme n'est pas quelque chose qui se sépare du corps et va au ciel. Même de Jésus, il a été dit: « Tu ne laisseras pas mon âme en hadès. » (Actes 2: 27, *Da*). L'âme de Jésus n'était pas au ciel ou « paradis ». Elle était dans le hadès, le tombeau, et ce fut de ce lieu que Dieu le ressuscita.

⁵ La Bible dit, il est vrai: « L'esprit retourne à Dieu qui l'a donnée. » (Eccl. 12: 7). Mais notez que c'est l'*esprit*, non pas l'âme. L'apôtre montre qu'il existe une distinction entre les deux quand il parle de la Parole de Dieu comme étant pénétrante « jusqu'à partager âme et esprit ». (Héb. 4: 12.) Ici, l'« esprit » désigne le principe de vie, la force de vie. Son retour à Dieu signifie que le savoir et le pouvoir de faire revivre cette personne résident entièrement et exclusivement dans les mains de Jéhovah. Tout comme une machine compliquée resterait en panne et exigerait les services de son inventeur ou de son dessinateur pour être réparée ou reconstruite; personne d'autre n'aurait le savoir-faire et l'habileté pour la réparer ou la reconstruire et la remettre en action.









⁶ Jésus montra sur quelle base Dieu fait reposer sa détermination en ce qui concerne celui qui est l'objet de la résurrection. Il déclara: « Tous ceux qui sont dans les tombes du souvenir entendront sa voix et en sortiront. » (Jean 5: 28, 29, *NW*). Ceux qui sont dans la mémoire de Dieu, qui, avant leur mort, manifestèrent un penchant, un attachement pour la droiture et la justice, ou possédèrent un droit légal conformément aux dispositions de Dieu concernant le mérite familial, sont ceux-là que Dieu ramène par la résurrection. Nous pourrions présenter cela d'une autre façon: Dieu a une relation ou transcription du modèle de vie, laquelle est soumise à son jugement et donne à cette personne ou personnalité le droit à une résurrection. Ce n'est pas que quelqu'un en soi-même mérite la résurrection. Non, mais dans sa miséricorde et grâce au sacrifice rédempteur de son Fils, il juge ces personnes méritantes.

NOTRE MODÈLE DE VIE

⁷ Maintenant, qu'est-ce qui amènera l'un quelconque d'entre nous dans cette position heureuse? Ayant eu foi en Jéhovah Dieu et dans le sang de son Fils Jésus-Christ, et nous étant voués à lui, nous devons produire un modèle de vie convenable, bâtissant sur ce fondement. Considérons les facteurs qui font de nous la personnalité ou l'individu que nous sommes, le modèle de vie que nous présentons. Ce dernier est façonné par quatre choses: 1° Les traits dont nous avons hérité. Par suite des combinaisons presque illimitées dans le mécanisme des gènes au moment de la conception, l'enfant hérite des qualités mentales, des traits, des tendances et des talents, qui reflètent ordinairement à un degré appréciable certaines des qualités de ses parents. C'est pourquoi l'enfant, quand il naît, possède à un degré quelconque un modèle de vie. Son cerveau a des « circuits » à peine formés, en plus des traits naturels et instinctifs qui doivent assurer sa vie, tels que l'instinct de sucer le lait de sa mère. Dieu, connaissant ces combinaisons dans l'enfant, pourrait dire à cet instant quelles seront ses tendances, et à quel point elles seront fortes pour résister ou se plier au milieu ambiant, plus tard. 2° Le milieu, qui comprend les expériences connues pendant la vie. 3° Notre propre volonté ou notre choix comme agent moral libre. 4° L'influence du saint esprit de Dieu, de sa Parole et de son organisation.

⁸ D'après ce qui précède, nous pouvons voir que l'on peut posséder certaines tendances dès la naissance. Le premier milieu dans lequel on vit et l'éducation des parents peuvent les accentuer ou les réprimer. De là, l'importance vitale d'un milieu ambiant, d'une éducation et d'une discipline convenables pour l'enfant. Puis le temps vient où il exerce sa volonté dans le choix des habitudes bonnes ou mauvaises. Peut-il suivre la bonne voie par ses propres forces? Non, car, étant un descendant imparfait du pécheur Adam, la règle suivante s'applique à lui: « Les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse. » (Gen. 8: 21). Et l'ambiance de ce vieux monde, avec sa propagande et sa méchanceté, s'exerce sur lui de tous côtés. Aussi doit-il se tourner vers la Parole de Dieu, la Bible, pour être guidé. Il faut que le saint esprit ou force active de Dieu le dirige. Le saint esprit a inspiré la Bible. Il a besoin aussi de l'aide de l'organisation de Dieu et doit marcher en harmonie et de pair avec elle pour persévérer comme la Bible l'ordonne. En faisant ces choses, il réagira convenablement à l'égard du milieu qui l'entoure et empruntera la voie droite quand des problèmes se présenteront à lui. Il sera capable de développer toutes les bonnes qualités et les talents qu'il possède, pour les employer au service de Dieu. Il pourra triompher des tendances mauvaises. Son esprit cessera de se conformer au monde pour se conformer aux façons d'agir du monde nouveau. — Rom. 12: 2.

---

2 Comment la connaissance de la résurrection affermit-elle l'intégrité de Jésus?
3 Quels autres exemples montrent la nécessité de la connaissance et de la foi en la résurrection?
4 Montrez que la résurrection ne consiste pas en la réunion du corps à une « âme immatérielle ».
5 Que veut dire Ecclésiaste 12: 7: « L'esprit retourne à Dieu qui l'a donné »?
6 Sur quelle base Dieu juge-t-il si une personne morte mérite ou non la résurrection?

7 Quels facteurs façonnent notre modèle de vie en tant que chrétiens voués à Dieu?
8, 9 a) Indiquez la conduite qui assure au chrétien la résurrection. b) Quel est le résultat d'une telle conduite?

» Quel en sera le résultat? Il sera une nouvelle personnalité, créée selon la volonté de Dieu (Eph. 4: 24). Il produira un modèle de vie en harmonie avec la volonté et la Parole de Dieu. Les choses qu'il fait seront en harmonie, coïncideront avec les choses écrites dans la Bible. Tel un inspecteur qui, dans une usine, contrôle les produits finis d'après le modèle original, et rejettent ceux qui n'y sont pas conformes, ainsi, Dieu, en considérant le modèle de vie que nous offrons, se rend compte si nous avons suivi son modèle juste. En tant que chrétiens voués à Dieu, c'est là-dessus que repose notre espérance personnelle en une résurrection. La Parole de Dieu emploie l'illustration d'un potier qui choisit ou rejette les vases d'argile selon qu'ils sont conformes ou non au modèle désiré. — Rom. 9: 19–24.

« LE DÉVELOPPEMENT DU CARACTÈRE » EST UNE ERREUR

10 Il ne s'agit pas là du « développement du caractère ». Dans le prétendu « développement du caractère », la personne compte sur sa propre justice, édifiant une « aimable » personnalité qui la rendra digne de la vie. Non, les chrétiens comptent sur la justice de Dieu et sur son esprit tandis qu'ils essaient d'imiter le modèle du Christ, en gardant leur intégrité. Même dans ce cas, le mérite ne réside pas en eux-mêmes. Ils sont encore imparfaits, mais par la foi et l'obéissance, ils espèrent être l'objet de la miséricorde divine. Ils essaient d'exalter la bonté imméritée et la justice de Dieu, non la leur. C'est à cause de cela que les Juifs échouèrent: « Ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu. » — Rom. 10: 3.

11 Conformément à l'illustration du potier, les méchants volontaires et ceux qui meurent assujettis à la condamnation qui frappe la famille ou la communauté, seront rejetés. Ils sont « oubliés » par Dieu, effacés de sa mémoire (Prov. 10: 7; 11: 7; Abdias 16). Dieu considère comme vivants ceux dont il se souvient; il oublie les méchants comme étant morts définitivement (Luc 20: 38; Rom. 4: 17; Es. 26: 14). Par ailleurs, tout ceci montre qu'il n'existe pas d'« âme immatérielle » distincte ni d'état conscient intermédiaire pour les morts. Non. Seulement la relation que Dieu possède: si elle est défavorable, elle est effacée, oubliée, comme si elle n'avait pas existé.

PAS DE RÉSURRECTION DU CORPS

12 Puisqu'il n'y a pas d'« âme immatérielle » existant indépendamment du corps, la résurrection n'est pas la « réunion de l'âme et du corps ». Cependant, spirituel ou terrestre, l'individu doit avoir un corps ou organisme, car toutes les personnes, célestes ou terrestres, en possèdent un. La Bible affirme: « S'il y a un corps physique, il y a aussi un corps spirituel. » Mais le corps est-il rassemblé? Ou bien, est-ce une réplique du corps ancien, exactement pareil à celui de la personne quand elle mourut? Non. Les Ecritures répondent: « Mais quelqu'un dira: Comment les morts ressuscitent-ils, et avec quel corps viennent-ils? Insensé! ce que tu sèmes ne reprend point vie, s'il ne meurt. Et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps qui se développera, mais un grain nu, de blé, peut-être, ou tout autre du reste; mais Dieu lui donne un corps comme il lui plaît, et à chaque semence son propre corps. » — I Cor. 15: 44, 35–38, *NW*.

13 Comme Paul le déclare, la même sorte de corps n'est pas donnée à tous ceux qui ressuscitent. Il explique qu'il y a maintenant différents corps, des corps spirituels appartenant aux anges dans les cieux, et des corps de chair pour ceux qui vivent sur la terre: « Il y a des corps célestes et des corps terrestres; mais différente est la gloire des célestes, et différente celle des terrestres. » (I Cor. 15: 40, *Da*). Ensuite, il montre qu'il est donné aux cohéritiers du Christ, recevant une résurrection céleste, un corps de qualité supérieure à celui de la chair. Il dit: « Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible; il ressuscite incorruptible; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux... il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel. C'est pourquoi il est écrit: Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant... Tel est celui fait de la poussière, tels sont ceux faits de la poussière; tel est le céleste, tels sont aussi les célestes. Et de même que nous avons porté l'image de celui qui a été fait de la poussière, nous porterons aussi l'image du céleste. Cependant, ce que je vous dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. » — I Cor. 15: 42–50, *NW*.

14 Les 144 000 membres de l'« épouse » abandonnent la vie terrestre dans la mort et sont ressuscités parfaits, divins, immortels, incorruptibles (I Pi. 1: 4; II Pi. 1: 4). Leurs corps sont glorieux, brillants, resplendissants, si brillants en réalité qu'aucun homme ne pourrait les voir et vivre. Etant supérieurs aux anges, ils sont au-dessus et en dehors de tout pouvoir ou de toute influence que les anges mêmes pourraient exercer pour leur nuire ou les gêner. Ils relèvent uniquement de Jéhovah le Tout-Puissant. En tant que Dieu, il est toujours bien loin au-dessus d'eux.

15 Quel corps Jéhovah donne-t-il à ceux qu'il lui plaît de ressusciter sur le plan terrestre? Il n'est pas possible que ce soit le même corps, composé des mêmes atomes exactement. Si un homme meurt, qu'il est enterré, selon le processus de la décomposition, son corps est reconverti en produits chimiques organiques qui sont absorbés, mettons, par un pommier. Des personnes mangent les pommes de cet arbre. Les éléments, les atomes de cette première personne, se trouvent, maintenant, dans un grand nombre de personnes. A la résurrection, il est évident que les mêmes atomes ne peuvent être en même temps dans la première personne et dans toutes les autres. Ce ne pourrait pas non plus être un corps créé qui serait l'exacte reproduction du corps tel qu'il était au moment de la mort. Si le corps d'une personne a été mutilé avant sa mort, reviendra-t-il mutilé? Non. Supposons qu'une personne meure parce que son corps s'est vidé de son sang. Reviendra-t-elle sans son sang? Non, répondrez-vous, car elle ne pourrait vivre sans le sang dont la Bible dit qu'il est la vie (ou âme) de la personne (Gen. 9: 4). Par le même raisonnement, si elle mourut, le cœur transpercé, elle ne peut être ressuscitée dans cet état.

16 La majeure partie du corps humain en vie change au cours d'un certain nombre d'années, les tissus usés étant remplacés, bien que l'aspect général et les caractéristiques de la personne demeurent. Pourquoi donc faudrait-il qu'une personne revienne à la résurrection avec le corps absolument identique ou marqué de mutilations défigurantes? Par la puissance miraculeuse de la résurrection que lui a octroyée Jéhovah, le Christ peut créer pour les ressuscités des corps qui soient sains raisonnablement. Le corps de Lazare était dans un état de décomposition. Quand Jésus le ressuscita, le miracle remplaça et reconstitua les tissus ruinés, décomposés. Il produisit un homme bien portant. Il en sera ainsi lors de la résurrection. — Jean 11: 38–44.

17 Jéhovah donnera donc aux ressuscités un corps convenable. Est-ce un corps de chair parfait? Non. C'est un corps raisonnablement sain et bien portant, mais il ne sera parfait qu'après qu'ils auront reçu du Christ l'éducation et l'instruction, pendant son règne millénaire, auront appris à vivre convenablement et que leur corps et leur esprit seront en accord avec Dieu, non seulement du fait de leur volonté, mais dans toutes leurs pensées et leurs actions. Ainsi, en persévérant sur

---

10 S'agit-il du « développement du caractère »? Expliquez.
11 a) Que devient le méchant volontaire? b) Qu'est-ce que cela montre au sujet de l'existence d'une « âme immatérielle » ou d'un état intermédiaire pour les morts?
12 Que montre Paul au sujet du corps des ressuscités?
13, 14 Quelle sorte de corps est-il donné aux cohéritiers du Christ lors de la résurrection?

15 a) Montrez que ce n'est pas le même corps qui est ressuscité. b) A la résurrection terrestre, le corps est-il l'exacte reproduction de celui qu'on possède à la mort?
16 Quelle sorte de corps est-il donné à ceux qui sont l'objet d'une résurrection terrestre?
17 A la résurrection, sera-t-il donné un corps parfait à ceux qui sont ressuscité sur la terre?

le chemin de l'obéissance, ils se verront appliquer les pouvoirs curatifs de la rançon du Christ, éloignant la mort progressivement jusqu'à ce que toute trace d'imperfection ait disparu et que la force vivifiante, étincelante de la vie remplisse chaque cellule et chaque tissu de leur corps.

18 Méditez pendant un moment sur la manifestation merveilleuse, miraculeuse de la puissance et de la sagesse que Jéhovah démontre dans la résurrection. Il ne combine pas simplement certaines qualités pour donner naissance à une personnalité, mais reproduit exactement chacun des millions de traits et de particularités de l'individu, non seulement ceux dont il a hérité, mais tous ceux qui résultent des influences innombrables qui agissent sur lui pendant sa vie — les choses qu'il a lues, étudiées, vues, faites, expérimentées — la personnalité produite au cours de sa vie. Jéhovah reconstitue tout cela avec une exactitude infaillible, dans les moindres détails, dans un corps adapté au lieu où Dieu le destine à vivre. Le cas de Jésus en est une illustration, comme nous l'avons déjà fait remarquer dans l'article précédent « Le miracle de la résurrection » (§ 13).

UNE CONTREFAÇON DITE SCIENTIFIQUE

19 Récemment, dans une revue populaire, on avança l'opinion insensée selon laquelle la science aurait découvert le secret de la résurrection. Voici l'espérance offerte:

« Pour reproduire l'individu à l'image originale, tout ce dont on aurait besoin, ce serait juste d'une cellule de tissu cicatriciel, d'un morceau microscopique prélevé sur une blessure légère qui commence à guérir. Cette semence supérieure serait plantée dans une plate-bande ou un jardin uniques en leur genre, dans lesquels la « terre » serait imprégnée de produits chimiques convenables et, par ailleurs, pourvue des outils exigés par le maître sculpteur (la puissance reconstituante du tissu cicatriciel) pour former des êtres vivants en partant de la première argile, celle du tissu cicatriciel régénérateur.

» Le premier échelon essentiel vers l'immortalité physique se présente comme une chose très simple. Tout ce qui est nécessaire, c'est une petite coupure superficielle, peu profonde, pour activer le processus de la guérison. Dès que le tissu cicatriciel commence à se former, un petit morceau en est détaché pour être conservé, soit dans une culture du tissu, soit par une très forte congélation. C'est ce petit bout qui constitue la semence supérieure, à partir de laquelle une réplique exacte de l'individu auquel elle appartenait peut être créée dans l'avenir.

» Ces semences pourraient être gardées indéfiniment dans un état de parfaite conservation, l'étincelle de vie maintenue en suspens, mais dont à tout moment la vie pourrait rejaillir.

» En réalité, au lieu de recréer seulement un Einstein ou un Churchill, nous pourrions amener à l'existence plusieurs d'entre eux, à la manière de jumeaux identiques. » (*Look*, 24 mars 1953). L'auteur de l'article ajoute, modestement: « Quelles sont les conditions convenables (pour cultiver un tel corps) ? Nous l'ignorons et nous sommes encore loin de le savoir. » Oui. Bien que présentée par la science, ce n'est qu'une théorie sans preuve réelle à l'appui.

20 La vraie recherche biologique a révélé que, dans les tout premiers stades embryonnaires, toutes les cellules de l'embryon sont pareilles. Mais, un peu plus tard, sous l'action des forces génétiques que les hommes ne comprennent pas, ces cellules se spécialiseront à un degré élevé, de sorte que certaines produiront seulement des fibres musculaires, certaines autres seulement les parties de l'œil sensibles à la lumière, d'autres encore simplement la peau, etc. Un savant s'exprime ainsi: « En embryologie, nous trouvons de jeunes cellules libres aux potentialités terriblement étendues qui viennent se lier dans un modèle par lequel elles sont enveloppées étroitement dans les formes et les fonctions les plus fortement spécialisées: fibres musculaires allongées, cellules sensibles à la lumière ou fabriquant de l'acide chlorhydrique dans l'estomac. » Aucune de ces cellules, si elle est cultivée séparément, ne pourrait donner naissance à un corps nouveau complet. Le même savant dit encore: « Le jeune être humain, par exemple, possède, dès la fin du premier mois de son existence, un « indicateur » détaillé de son futur développement. » (*Scientific American*, février 1950). Et, bien qu'il soit vrai que le sang, en même temps que les tissus du corps, guérisse les blessures, qui a vu le corps humain produire un nouveau bras ou une nouvelle jambe après amputation? ou un nouveau rein, un foie, un œil?

21 Si les lecteurs de l'article de *Look*, reproduit ci-dessus, recherchent la vérité, ils voudront comparer l'« espérance » qu'il offre avec celle que présente la Bible au sujet de la résurrection. Selon l'article, la « personne recréée » posséderait seulement les caractéristiques que ses gènes lui donnèrent à l'origine. Les expériences personnelles de sa vie et sa mémoire seraient perdues. Elle ne se souviendrait pas d'avoir vécu auparavant, mais serait semblable à un enfant nouveau-né. Elle devrait grandir et mourir d'innombrables fois, pour recommencer continuellement à partir de « rien ». Quelque faute d'inattention ou de négligence de la part de ceux qui prendraient soin de son « jardin unique » empêcherait qu'elle « naisse de nouveau ». Et il n'y a pas d'espoir pour ceux qui sont déjà morts. En vérité, pour remplacer les fidèles promesses de Dieu, quelle contrefaçon vicieuse, peu convaincante, indésirable et qui s'avère absolument insuffisante!

22 Le miracle prodigieux de la résurrection émane de Jéhovah exclusivement. Seul, il détient ce pouvoir dès l'origine, et il l'a confié à son Fils: « Car, comme le Père a le don de la vie en lui-même, ainsi il a accordé au Fils d'avoir le don de la vie en lui-même. » (Jean 5: 26, *NW*). Il est possible aux hommes de ressusciter des personnes à l'aide de la respiration artificielle, de drogues ou de l'électricité, après l'arrêt du cœur et de la respiration. Mais on reconnaît que la personne est morte quand les cellules s'altèrent, surtout celles du cerveau qui, après quelques minutes seulement de privation d'oxygène, dégénèrent sans qu'on puisse y porter remède. Les remèdes humains n'ont aucun pouvoir sur cette personne. C'est seulement grâce au pouvoir de résurrection de Dieu qu'elle peut revenir à la vie. Et Dieu n'aura pas non plus à le faire selon un processus long de développement, mais instantanément, grâce à son pouvoir illimité. Quand Jésus était sur la terre, il ne guérit pas lentement des mains sèches ou des yeux aveugles mais les guérit instantanément, miraculeusement. — Marc 3: 1-5; 10: 51, 52.

L'ESPOIR DE LA RÉSURRECTION: UN ENCOURAGEMENT À SERVIR DIEU

23 Le chrétien possède donc une espérance sans égale, bien supérieure à tout ce que l'homme a pu rêver. C'est pourquoi Paul s'exprime ainsi: « Ayant pour casque l'espérance du salut. » (I Thes. 5: 8). L'une des plus fortes caractéristiques de cet espoir est la résurrection. Elle nous empêche d'avoir la « tête » brisée par les attaques de l'ennemi qui, autrement, ébranleraient notre intégrité envers Dieu. Même l'action de la mort ne peut le faire, car nous savons que si nous appartenons aux 144 000 créatures célestes nous serons ressuscités à la gloire immortelle « en un clin d'œil ». (I Cor. 15: 52.) Si nous sommes parmi les autres brebis, il en sera comme si nous nous endormions une seconde pour nous réveiller la seconde suivante. Pour nous, ce ne sera pas une attente longue et malheureuse. Car la mort est l'absence totale de vie et de conscience — le néant. En se réveillant dans le monde nouveau, la première pensée de quelqu'un serait probablement l'achèvement de celle avec laquelle il mourut. Enoch, qui se réveillera avec la vision du monde nouveau encore à l'esprit,

---

18 Pourquoi la résurrection est-elle un miracle étonnant?
19 Quelle contrefaçon est présentée dans une théorie dite « scientifique »?
20 Citez une loi de Dieu régissant les choses naturelles qui rend cela impossible.
21 Comment l'« espérance » qu'offre une telle théorie reste-t-elle au-dessous de celle présentée par la résurrection?
22 Existe-t-il un cas où les hommes peuvent accomplir une résurrection?
23 Comment l'espérance de la résurrection procure-t-elle un casque à notre intégrité, que nous soyons membres des oints ou des autres brebis?

en est un exemple (Héb. 11:5). Bien que tous les témoins de Jéhovah désirent vivre et prêcher aussi longtemps que Jéhovah le voudra, ils ne craignent pas la mort.

24 Lorsque survient la mort de leurs bien-aimés, les chrétiens ne sont pas comme les autres. Ils ne s'affligent pas outre mesure. Bien qu'ils reconnaissent la mort comme une ennemie, ils ne sortent pas des limites de l'amour et de l'affection naturels et ne permettent pas à la tristesse d'empêcher qu'ils gardent leur intégrité dans le service de Jéhovah. Au lieu de cela, ils persévèrent avec plus de fermeté, sachant que le service fidèle leur assurera une place dans le monde nouveau, de sorte qu'ils pourront revoir leurs bien-aimés lors de la résurrection.

25 Quel Dieu tendre, attentif, nous servons! Sa promesse de la résurrection devrait nous inciter à une plus grande activité maintenant. Le temps se rapproche régulièrement où elle sera devenue une réalité, non seulement pour les membres des 144 000, ressuscités depuis 1918, mais pour ceux qui vivront sur la terre. Pensez à la joie du Christ et de ses cohéritiers célestes quand ils appliqueront avec amour le mérite du sacrifice expiatoire du Christ pendant son grand sabbat du Royaume pour faire remonter de la fosse de la mort les milliards de morts qui se trouvent dans la terre (Luc 14:5; Jean 5:26; 6:53). Pensez à la joie des autres brebis de Jéhovah dans le paradis terrestre quand Jéhovah annoncera cela, ordonnant à son organisation de se préparer à recevoir les morts ressuscités. Elles goûteront alors une joie surabondante dans les dispositions qu'elles prendront pour nourrir, loger, instruire et préparer la foule des ressuscités pour qu'ils remplissent leur place dans la société du Monde Nouveau. Quelle grande assemblée ce sera! Chose étonnante, réconfortante, le temps où le schéol-hadès, la « tombe », sera détruit par la résurrection et quand, finalement, la société humaine parfaite se tiendra devant Dieu à la fin des mille ans, et, après avoir subi l'épreuve avec succès, entendra Dieu exprimer son approbation, les justifiant comme étant dignes de la vie éternelle sur notre globe embelli. Le miracle de la résurrection, répété des milliards de fois, aura accompli brillamment les desseins de Dieu par la victoire sur la mort, et n'aura jamais besoin d'être répété dans les siècles innombrables à venir.

24 Comment les chrétiens devraient-ils envisager la mort, eu égard à cette espérance?
25 Pourquoi l'espérance de la résurrection devrait-elle nous inciter à une plus grande activité maintenant?

Un congrès de la Société du Monde Nouveau dans toute l'Argentine

NOUS trouvons N. H. Knorr, le président de la Watch Tower Bible and Tract Society, au Chili, le dernier jour de sa visite dans ce pays, à l'occasion de sa tournée de service en Amérique du Sud. Celle-ci avait commencé avec son départ, le 14 novembre 1953, accompagné de son secrétaire, M. G. Henschel, de l'aéroport d'Idlewild, à New-York. Au Pérou il s'était séparé de son secrétaire et voyageait seul pour quelques jours, espérant rejoindre son collègue à Buenos-Aires (Argentine).

Le samedi matin, 19 décembre, on apprit de la ligne d'aviation que l'avion pour Mendoza (Argentine) partirait plus tôt que prévu; il fallait donc liquider toutes les affaires le matin pour pouvoir partir à 14 heures. Tous les missionnaires à Santiago (Chili) et plusieurs frères qui étaient restés dans la ville vinrent nous dire au revoir à l'aérodrome.

Le trajet à travers les Andes différait de la route prise lors du voyage précédent; alors le président de la Société avait volé vers l'Argentine à travers ce qui est appelé « Le col ». Celui-ci était maintenant fermé par de lourds nuages, et l'on avait choisi une route plus méridionale, excessivement belle. L'avion volait assez bas le long des montagnes pour permettre une vue claire sur les grands amas de neige et les chutes d'eau. En vingt minutes environ tout était passé. Les Andes sont des montagnes très serrées, mais hautes et belles, rocheuses et pleines de crevasses. On ne peut en détourner les yeux tant qu'on les voit.

EN ARGENTINE

Tout à coup l'avion se mit à descendre, car nous nous approchâmes de Mendoza. Il faisait très chaud ce jour-là; les pampas de l'Argentine ressemblaient à une vaste mer et grâce à la chaleur montant de la terre, le pays fit penser à un grand lac. Nous survolâmes des vignobles, des vergers et des jardins près de Mendoza. Les peupliers et d'autres arbres le long des rues abritent les fruits du vent. Puis, tout d'un coup, l'avion roulait vers l'aéroport et s'arrêta. Trois frères attendaient frère Knorr.

Après l'arrivée en Argentine on est obligé de s'annoncer à la police fédérale, dans un délai de soixante-douze heures. Ces formalités accomplies, nous nous occupâmes de tout ce qui était nécessaire pour notre voyage à Córdoba, lundi, où nous avions d'autres conférences à faire. Frère Knorr ne s'arrêta dans la maison d'un frère en ville que pour y laisser ses bagages et arriva à 18 h. 30 au groupe réuni. Avant le discours qu'il devait prononcer dans une demi-heure, le frère propriétaire de la petite ferme invita frère et sœur Eisenhower, frère Knorr et quelques autres amis à passer au verger pour manger des cerises qu'il avait gardées pendant tout un mois, bien que d'habitude on les cueillit plus tôt. Les cerises étaient excellentes et fort appréciées. La demeure du fermier était entourée d'arcades de vignes et d'arbres fruitiers — c'était un délicieux coin de pays!

Pendant deux heures et demie frère Knorr adressa la parole à 64 auditeurs, ayant comme interprète frère Eisenhower. Après le discours ils firent le lunch, comprenant des olives mûres et vertes cultivées sur le terrain de la ferme, et beaucoup de fruits. Tous y participèrent sous les arcades des vignes. Puis l'on retourna dans la maison en ville où habitent les parents de deux élèves de la 22e classe de Galaad, l'école biblique de la Tour de Garde.

Après le repos de la nuit nous nous levâmes à 5 heures du matin; cinq d'entre nous se rendirent en taxi à une autre assemblée, à 178 kilomètres au nord de Mendoza, le voyage nous conduisant le long des contreforts des Cordillères. Il s'agit de la ville de San Juan. Le petit groupe y arriva sain et sauf. Il avait été obligé de traverser un terrain inondé, une tempête ayant fait rage la nuit d'avant. Quelques routes se trouvaient 10 cm. sous l'eau.

Dans cette ville où l'on voit encore les ravages causés par un tremblement de terre, le serviteur du groupe nous rejoignit pour indiquer au chauffeur la route à suivre. Nous traversâmes la ville et nous approchâmes des montagnes, nous engageant dans une vallée étroite bordée de collines rocheuses et escarpées. Là, derrière la première rangée de montagnes, la fumée qui montait en tourbillonnant du pied des montagnes nous trahit l'endroit qu'avaient choisi les frères pour le pique-nique. Le gai ruisseau tout près murmurait une joyeuse bienvenue. L'arrivée du taxi interrompit l'amicale conversation, et les personnes venues de partout serraient cordialement la main à tout le monde. En un clin d'œil le groupe se réunit dans une clairière, le long du ruisseau, et le discours commença — les arbres formant un toit pour les 135 frères. Cette assemblée était constituée de deux groupes. Des enfants jouaient et écoutaient tranquillement et, de temps à autre, les frères changeaient de position pour trouver de l'ombre, pendant que les deux conférenciers parlaient deux heures et demie. Il était passé midi depuis longtemps, lorsqu'on termina la réunion par une prière. Tous étaient ravis de ce festin spirituel. Mainte-

Suite à la page 269

Donner POUR LE BON MOTIF

Les « Bonnes Espérances » — une occasion de manifester son amour

PERSONNE ne peut critiquer à juste titre la manière dont Jéhovah accomplit son œuvre. Celui qui lui trouve à redire le fait par ignorance ou orgueil. Dans ses relations avec ses créatures Dieu maintient constamment un équilibre parfait entre ses quatre qualités essentielles: la sagesse, la justice, la puissance et l'amour. Plus nous le connaissons, lui et sa Parole, plus nous apprécions ce fait.

Lorsque Dieu se mit à créer, après avoir été seul durant l'éternité écoulée, il ne le fit pas parce qu'il avait besoin de compagnie, car il se suffit à lui-même. Quand il confie certains devoirs à ses créatures, ce n'est point dans le dessein d'éviter du travail, étant fatigué de son œuvre, car il ne se lasse point (Ps. 90: 2; Es. 40: 28). Mais, dans sa sagesse et son amour il savait que d'autres se réjouiraient d'exister comme il se réjouit d'être, et que, comme lui, ils auraient du plaisir à faire certaines choses, bien que dans une beaucoup plus petite mesure. Ainsi donc Jéhovah ne donna pas seulement la vie à des créatures douées de raison et capables de jouir de l'existence, mais il leur conféra diverses capacités avec le désir de les utiliser. Il leur donna aussi l'occasion d'employer ces capacités de différentes manières. — Gen. 1: 26–28; 2: 17.

Aujourd'hui cependant, le dessein immédiat de Dieu se rapportant à ses créatures terrestres n'implique pas l'ordre donné en Eden de multiplier, de remplir la terre et de l'assujettir, mais les commandements prophétiques que Jéhovah et son Fils publièrent il y a longtemps, et conçus en ces termes: « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah » et « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations. » (Es. 43: 10–12, *Cr;* Mat. 24: 14, *NW*). Chaque serviteur entièrement dévoué à Jéhovah Dieu se réjouit d'utiliser son temps et ses forces dans toute la mesure du possible pour obéir à ces commandements, reconnaissant que son salut et celui d'autres personnes en dépend (I Tim. 4: 16). Pendant l'année de service écoulée, cette œuvre a été effectuée dans 143 pays, colonies et îles, sous la direction de la Watch Tower Society, et cela par un demi-million de prédicateurs chrétiens qui y consacrèrent plus de 72 millions d'heures. Un des résultats de cette activité est que durant l'année plus de 50 000 personnes se vouèrent à Jéhovah Dieu pour le servir.

Chacun d'eux désire consacrer tout son temps à cette œuvre vitale, mais la plus grande partie, quatre-vingt-quinze pour cent environ, ne peuvent le faire par suite de charges de familles ou d'autres obligations. Beaucoup parmi eux ont cependant la possibilité de fournir l'aide financière nécessaire pour organiser, faire progresser et diriger cette imposante activité de prédication et surtout pour permettre de former des missionnaires et de prendre soin d'eux dans les pays étrangers. Ce n'est pas que Dieu ait besoin de notre argent, car, par le psalmiste il dit clairement: « Tous les animaux des forêts sont à moi, toutes les bêtes des montagnes par milliers... Si j'avais faim, je ne te le dirais pas. » (Ps. 50: 10, 12). En accordant à ses enfants terrestres le privilège de collaborer à son œuvre, il manifeste une fois de plus son amour et sa sagesse. Comment leur attention doit-elle être dirigée sur ce privilège et quelle est la meilleure manière de coopérer?

LES MÉTHODES POPULAIRES SONT ANTIBIBLIQUES

Récemment, *Our Sunday Visitor* du 31 janvier 1954, l'hebdomadaire catholique romain le plus important des Etats-Unis, consacra presque tout un numéro à relever l'importance pour les catholiques de donner de l'argent. Ce faisant, il les couvrait de honte par des comparaisons défavorables avec les protestants en disant, par exemple: « Nous apprenons d'autres gens. » « Voyez le zèle que nous devrions avoir. » Mais il est étrange que la feuille catholique ne dise pas aux catholiques ce qu'ils ont effectivement donné à l'église. Devrions-nous encourager la libéralité des gens en faisant des comparaisons défavorables? Non, car nous ne voulons pas donner par esprit de rivalité; si quelqu'un se tient debout ou tombe, cela regarde son maître. — Phil. 2: 3; Rom. 14: 4.

Dans une autre édition du même périodique un prélat catholique bien connu recommanda la générosité comme moyen d'obtenir le pardon des péchés: « S'il existe dans votre passé une chose que vous aimeriez expier, le meilleur procédé est de faire une offrande... fixez votre offrande à ces lignes et adressez-la au révérend Fulton J. Sheen... ou au directeur de son diocèse. » Est-ce là un argument approprié pour inciter les gens à fournir des contributions? Non, car nos péchés ne sont pas effacés par de l'argent et de l'or, mais par le précieux sang du Christ. Ce n'est pas par les œuvres de propre justice que nous obtenons le pardon, mais par la foi. — I Pi. 1: 18; Rom. 11: 6; I Jean 2: 1.

Toujours plus nombreuses sont les organisations religieuses, catholiques et protestantes, qui insistent sur la nécessité de payer la dîme. Dans une dépêche de l'United Press du 1er décembre 1953 nous lisons: « 31 000 000 de personnes sont priées de donner à l'église le dixième de leur salaire. » Plusieurs diront: « C'est la meilleure méthode de soutenir une œuvre religieuse. D'ailleurs, n'est-elle pas recommandée par la Bible? »

De Moïse au Christ les Israélites versaient la dîme, mais les chrétiens, ayant été libérés de la loi, n'ont pas à remplir cette obligation (Rom. 10: 4). De plus, n'oublions pas qu'après nous être voués à Jéhovah, nous lui sommes redevables de tout et non pas seulement de la dîme, de même que par la foi nous jouissons chaque jour du repos de Jéhovah et non pas uniquement un jour sur sept (Héb. 4: 1–11). Remarquons encore que par suite d'inégalités économiques, quelques-uns peuvent être dans l'impossibilité de donner la dîme, tandis que d'autres pourraient verser beaucoup plus. Disons en passant, en connexion avec ce qui précède, qu'aux Etats-Unis la loi autorise les personnes et les sociétés commerciales ou autres à déduire les sommes versées à des organisations religieuses ou œuvres de bienfaisance, jusqu'à concurrence de 20 % du revenu imposable.

Il est recommandé au clergé protestant de se procurer un livre contenant plus de trente sermons qui engagent les auditeurs à faire des dons en espèces et qui ont eu pour résultat « le versement de sommes de 20 000 à 300 000 dollars ». Selon le *Times* du 21 septembre 1953, un ecclésiastique à Wilmington, Caroline du Nord, a déclaré: « Aujourd'hui il se fait tant de collectes dans l'église qu'il ne me reste que trois dimanches par année pour prêcher l'évangile du Christ. » Bien que cet ecclésiastique ait peut-être exagéré pour faire ressortir ce point, qu'y a-t-il à dire de cette méthode? On ne lit nulle part dans les Ecritures que Moïse, un des prophètes, le Christ ou un de ses disciples aient fait des sermons pour recueillir des fonds.



Quelques organisations religieuses adressent des lettres à leurs membres pour les engager à verser une certaine somme. D'autres nomment un comité qui est chargé de visiter chaque membre de la communauté. D'autres encore projettent des films pour faire ressortir l'im-

portance qu'il y a à donner. Certaines organisent des bazars, des loteries et tombolas, tandis qu'à la fin de l'année quelques-unes publient une brochure dans laquelle elles mentionnent noir sur blanc combien chaque membre aurait dû donner et ce qu'il a versé effectivement. Il y a encore les bassins pour la quête qu'on trouve partout et qu'on passe souvent. Point n'est besoin de réfléchir longuement à laquelle de ces méthodes il faut donner la préférence, car elles ont toutes un point commun: Aucune d'elles ne s'appuie sur les saintes Ecritures.

LA MÉTHODE SCRIPTURALE

Quelle est la méthode scripturale? On communique simplement qu'une possibilité ou privilège de donner nous est offert, puis, selon les contributions volontaires, on détermine dans quelle mesure l'œuvre doit être étendue tant en ce qui concerne la mission intérieure qu'extérieure. C'est ainsi qu'on procéda du temps de Moïse, lorsque fut bâti et décoré le beau tabernacle ou tente d'assignation. Les Israélites obtempérèrent de bon cœur à cet appel de sorte que bientôt il leur fut ordonné de ne plus apporter d'offrandes volontaires, les dons reçus étant amplement suffisants. — Ex. 35: 4, 5, 21; 36: 3–7.

En effet, les vrais chrétiens voués à Dieu donnent spontanément. Pour les engager à se séparer de leur argent gagné avec peine il n'est pas nécessaire de leur appliquer les procédés de la psychologie. Ils reconnaissent qu'« il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir », que « l'âme bienfaisante sera rassasiée » et qu'ils ont le privilège « d'être riches en œuvres justes, d'être libéraux, prêts à partager » selon leurs moyens (Actes 20: 35; Prov. 11: 25; I Tim. 6: 18, *NW*) Ils savent aussi que « celui qui sème abondamment moissonnera abondamment » et « que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie ». « L'empressement du vouloir » règne parmi eux, ce qui est particulièrement acceptable quand « on fait plaisir avec ce qu'on a ». (II Cor. 9: 6, 7, *Seg;* 8: 11, 12, *Jé.*) Ils apprécient aussi les pensées émises avec tant d'à propos par David, lorsque furent rassemblés les matériaux destinés à la construction du temple, c'est-à-dire que ces offrandes ne constituaient qu'une restitution partielle des dons que Dieu leur avait offerts auparavant. — I Chron. 29: 14.

Pour toutes les personnes qui ont cette foi il suffit de leur rappeler une fois par an qu'elles ont le privilège de communiquer à la Société ce qu'elles espèrent donner au cours de l'année à venir. Cela permettra à la Société de faire des projets relatifs à l'œuvre, et à tous ceux qui ont l'intention de faire des contributions, de considérer sérieusement cette question.

Les personnes domiciliées en Suisse adresseront leur carte ou lettre à la Watch Tower Bible and Tract Society, 39, Allmendstrasse, Berne 22. Quiconque écrit au sujet des « Bonnes Espérances » peut le faire dans ce sens: « Pendant les douze prochains mois j'espère pouvoir contribuer à l'œuvre de glorification de Jéhovah le montant de fr. ..... Je vous ferai parvenir cette somme par acomptes selon la prospérité dont je jouirai grâce à la bonté imméritée de Jéhovah par Jésus-Christ (Signature). » Il est recommandé de conserver pour vous une copie de votre carte ou lettre. A la page 258 de *La Tour de Garde* se trouvent les adresses d'autres filiales.

Sachant que tout dépend de Jéhovah Dieu, ses serviteurs lui demanderont, dans la prière, de bénir leur œuvre et de la faire progresser afin que tout concoure à sa gloire. — I Cor. 3: 6.

Suite de la page 267

nant c'était l'heure de manger et aussitôt quelqu'un s'écria en espagnol: « Mettez votre viande au gril! » *L'asado* commença bientôt.

Des charbons ardents et du rôti grillé — que cela sent bon! Une douzaine de frères apportèrent deux longues bûches et les posèrent non loin du feu, à environ un mètre de distance l'une de l'autre. A travers ces bûches on posa de longues plaques en fer galvanisé. Cette table improvisée avait une hauteur d'environ 60 cm. La fumée que nous avions aperçue en arrivant provenait de ce qu'on brûlait des branches et du charbon de bois pour obtenir des braises qui devaient être étendues sous le gril pour préparer l'*asado*. Cette coutume est typique pour l'Argentine où le *gaucho* vit de l'*asado*. Et qui ne le pourrait?

Près des grils on entretenait un feu pour obtenir d'autres braises qui devaient remplacer celles qui s'éteignaient. De cette façon la viande rôtit lentement et des gouttes tombent continuellement, provoquant chez l'*asador* et les spectateurs un appétit formidable! C'était le signe que tout le monde attendait; l'*asador* crie: « *Está lista.* » (« C'est prêt. ») Il s'agit donc de ne pas perdre de temps, car la viande est à point. Si elle est grillée un tout petit peu trop longtemps elle sera sèche et dure.

Avec des fourchettes les immenses morceaux de viande furent enlevés des grils et posés — à quelques pieds de distance — sur la « table » en métal bien propre. On peut aussi manger sans assiettes! Et c'est beaucoup plus agréable de manger l'*asado* avec les doigts, comme le font les Argentins. Ainsi chacun mangeait comme eux. Il n'y a qu'une seule fourchette pour tous dans le grand plat d'étain qui contient un mélange de salade — aux rouelles de tomates, d'oignons, de poivrons verts — assaisonné d'huile, de sel et de citron. Cela va très bien avec la viande. Celle-ci était exquise. Le tout rappelait un grand melon d'eau, mais au lieu d'eau, c'était le jus de la viande qui vous coulait sur le nez, sur le menton et dans la bouche. Tandis que tous étaient debout autour de la table, on leur tendait du vin à boire, dans le verre de famille, car sans vin l'*asado* n'est pas complet en Argentine.

Après le repas frère Knorr prononça une petite allocution d'adieu et prit congé de chacun. Puis il rejoignit le taxi qui le ramena à Mendoza où il arriva à 18 h. 15.

Lundi, le 20 décembre, le serviteur de la filiale, sa femme et frère Knorr étaient debout à cinq heures du matin pour faire leurs valises. A sept heures ils prirent l'avion pour Córdoba qui se trouve à une distance de 700 km. Un frère de Buenos-Aires les y attendait avec sa voiture et devait les conduire de lieu en lieu, selon le programme, pour la suite du voyage. On mit les bagages dans l'automobile qui les emporta vers une petite ferme en dehors de la ville; là, 241 frères de quatre groupes attendaient frère Knorr qui devait prononcer un discours fondé sur la Parole de Dieu. Comme les Argentins sont habitués à se saluer par une poignée de main, il fallut attendre quelques minutes avant de pouvoir leur adresser la parole; il était alors environ 11 heures. Deux heures et demie furent consacrées à leur donner des conseils. Il n'y avait pas de place pour s'asseoir, tous étaient debout.

Tandis qu'ils s'assimilaient les paroles de vie, ce fut une grande joie pour eux tous d'être réunis pour la première fois depuis plusieurs mois! En Argentine ils ont régulièrement leurs études par groupes de 8 à 15 personnes et ils prêchent régulièrement la Parole de Dieu, mais pour le moment il n'y a pas de Salles du Royaume pour de plus grandes assemblées. A la campagne ils purent se réunir pour un grand pique-nique en commun, écouter un discours sur la Parole de Jéhovah et apprendre quelque chose sur leurs frères disséminés dans le monde entier. Ils en jouirent énormément et posèrent de nombreuses questions.



Bientôt nous poursuivîmes notre voyage; il fallait trois heures jusqu'à San Francisco (Argentine). Nous arrivâmes peu après 19 heures. C'était très tranquille autour de la maison où allaient se réunir les frères, lorsque les visiteurs s'en approchèrent. Seul un frère était assis au bord de la route et attendait anxieusement. Lorsque la voiture arriva il conduisit les nouveaux arrivés vers les 35 personnes qui attendaient dans la maison.

Puis, le même soir, nous partîmes pour Santa-Fé. Arrivée à 23 h. 30, ensuite un peu de repos dans un hôtel. A sept heures du matin, ce mardi-là, nos voyageurs se trouvaient déjà au bord du fleuve et attendaient le bateau qui devait les amener à Paraná. Le trajet dura une heure et demie. Puis on se rendit directement au lieu de réunion où se trouvaient déjà 55 personnes pour les écouter.

A 10 h. 15 le petit groupe traversa de nouveau le fleuve pour retourner à Santa-Fé. En route, le moteur du bateau prit feu et même le pilote eut peur. Un homme d'un embonpoint considérable s'effraya vraiment, prit son manteau et voulut monter sur le toit du bateau pour être le dernier à sombrer; on l'avait entendu dire: « Et c'est précisément aujourd'hui que cela doit se passer! » Le capitaine dirigea le bateau vers la rive qui se trouvait à une distance de 200 m. environ. Mais lorsqu'il vit que l'on réussissait à éteindre le feu il changea de route, après avoir presque touché le fond, et reprit le large. Ce fut excitant, aussi longtemps qu'on était en danger, spécialement pour ceux qui ne savaient pas nager! Le feu fut donc bientôt étouffé et chacun atteignit Santa-Fé sain et sauf. Dans cette ville il fallait visiter quatre groupes, chacun pendant une heure. Tous attendaient les frères et l'horaire fut respecté.

Peu après 17 heures les frères se mirent en route pour une autre réunion qui devait avoir lieu dans les faubourgs de la prochaine ville, Rosario. Les quatre autres groupes de cette ville devaient attendre le lendemain, comme il était convenu. A 20 h. 30, mardi soir, nous primes notre souper dans un home missionnaire où habite un couple. Le serviteur du circuit et sa femme, tous deux anciens élèves de Galaad, étaient également présents pour rencontrer nos frères. Ce fut une belle soirée et une journée qui nous fit grand plaisir.

Le lendemain matin, le premier discours commença à 8 h. 30 et jusqu'à 13 h. 30 quatre groupes avaient été desservis et 189 personnes avaient entendu frère Knorr. Ensuite on prit le lunch au home missionnaire et à 15 h. 30 nos voyageurs arrivèrent à Ciudád Evita, la prochaine ville. Comme ce fut le cas tout le long du chemin, nous rencontrâmes toujours le serviteur du groupe qui put nous conduire au lieu de réunion. Cette fois-ci, on avait choisi la ferme d'un frère, située à 6 km. en dehors de la ville. Pendant que nous roulions sur des chemins poussiéreux nous aperçûmes les frères qui se promenaient autour de la ferme. Ils profitaient de ce jour-là pour organiser un pique-nique et ce fut pour eux un véritable congrès, car trois groupes de deux villes voisines étaient également présents. Un couple aperçut de loin la voiture et courut l'annoncer aux autres. Au moment où la voiture arrivait et que nos voyageurs marchaient vers la partie arrière de la ferme, tous les auditeurs avaient pris place et l'on aurait entendu trotter une souris! Les quatre visiteurs purent constater que la grande cour avait subi une transformation. On avait élevé une estrade et le texte annuel (Psaume 29: 2) était apposé sur le mur de la maison, ce qui constituait un fond très approprié pour les conférenciers. On l'avait entouré de fleurs arrangées de différentes façons. La table du conférencier et les arbres étaient garnis de bouquets de fleurs. Ce fut très réjouissant de voir les auditeurs assis là et se pénétrant réellement du discours de frère Knorr. Toutes ces 115 personnes étaient des proclamateurs dévoués.

Ce fut une journée merveilleuse pour eux et plus encore pour frère Knorr. Le long de notre tournée et dans toutes les parties du pays, tous ces frères étaient venus de loin, abandonnant leur travail au milieu de la semaine, uniquement pour se réunir avec leurs frères de la même foi précieuse et pour entendre de bonnes paroles de la part d'un serviteur de Jéhovah.

Après le discours, frère Knorr et ceux qui l'accompagnaient furent invités à souper et la table était déjà mise, mais le programme de leur voyage ne leur permettait pas de manger là. Ils se contentèrent donc d'une boisson froide, mais quand ils quittèrent la maison on les chargea d'un immense gâteau et d'un poulet rôti. Au moment de monter en voiture, ils entendirent les frères groupés à proximité de la voiture chanter des chants théocratiques. L'un d'eux les accompagnait à l'accordéon. Cela sonnait bien en espagnol, tout aussi bien qu'en anglais.

Ils roulèrent d'abord sur un chemin non asphalté, puis atteignirent la route principale qui les conduisit à la prochaine halte, à Bell Ville. Là aussi tous les attendaient. Chez une des sœurs habitant un faubourg ils avaient préparé un lieu de réunion le long de sa maison. Les arbres et les arbrisseaux ne le couvrant pas assez, on avait suspendu des couvertures de laine et d'autres étoffes pour détourner l'attention des passants. Ici se réunissaient 75 auditeurs de trois groupes. Pour parvenir aux deux derniers endroits, les frères durent rouler sur des chemins très poussiéreux. Quelquefois il fallait fermer les fenêtres à cause des voitures qui passaient et qui soulevaient de grands nuages de poussière.

A 20 h. 30 ils partirent de là et restèrent en route jusqu'à 1 h. 40 du matin, lorsqu'ils arrivèrent à la ville nommée Rio Cuarto. Suivirent environ cinq heures de sommeil à l'hôtel et déjà frère Knorr était debout et — parti, car à neuf heures, ce matin-là, il devait prononcer son prochain discours! Ce discours sur le service fut très sérieux et impressionnant. Environ 30 proclamateurs de ce groupe avaient provoqué une scission parmi les frères et ne reconnaissaient pas ce groupe, cependant ils vinrent chercher des publications et des secteurs. Parmi eux il y avait quatre pionniers. Après son discours frère Knorr répondit à des questions du serviteur de ce groupe, en présence de tous les frères, au sujet de la bonne façon d'exclure des personnes qui provoquent des scissions. Cela fut très intéressant pour tous.

Il était stupéfiant de constater la façon excellente dont cette assemblée était organisée, car les infidèles ne purent trouver le lieu de réunion. Le serviteur du groupe avait indiqué aux frères un certain endroit dans un faubourg de la ville, où un frère les attendait. Là seulement il leur dit exactement où aurait lieu l'assemblée. De cette façon les infidèles ne pouvaient s'y infiltrer. Il y avait 48 personnes à cette assemblée formée des trois groupes appartenant à cette ville et à deux localités voisines.

Après que nos voyageurs eurent dit « au revoir, à la prochaine fois », ils partirent pour Pergamino à dix heures et y arrivèrent à seize heures. En route ils achetèrent des fruits et ne perdirent donc pas de temps pour le lunch, poursuivant leur voyage jusqu'à destination. Un groupe de Junin était venu se joindre à ceux qui s'étaient réunis ici; ainsi 28 personnes assistèrent à l'assemblée. Après que frère Knorr eut terminé son discours, les frères, comme l'avaient fait tous les autres rencontrés dans toute la tournée, prièrent frère Knorr de bien vouloir transmettre leurs cordiales salutations à tous les autres frères auxquels il rendrait encore visite.

Encore une halte, la dernière avant notre arrivée à Buenos-Aires! Nous traversâmes un pays plat et assez vert le long du chemin. Après avoir roulé pendant quelque temps nos voyageurs se trouvaient sur un chemin boueux et durent encore voyager 30 km., jusqu'à Salto. Mais ce fut un voyage intéressant, grâce aux nids d'oiseaux, faits de boue, fixés au haut des haies et des poteaux de téléphone, et grâce aux douzaines de chouettes. En route nos voyageurs avaient reçu une lettre des frères de cette petite ville, les invitant à souper avec eux. Ils acceptèrent volontiers cette invitation, d'autant plus qu'ils avaient été au régime de fruits tout le jour. Après leur arrivée et après avoir suivi le chemin le long de la maison, nos voyageurs aperçurent deux agneaux à la broche, *asando*. Une extrémité de la broche était plantée dans le sol, tenant la viande en l'air, dans une position inclinée au-dessus des braises. Les visiteurs apprirent que de cette façon il faut trois heures de rôtissage lent. Auparavant la viande avait été salée, et au moment de la servir chacun reçut sa portion, assaisonnée d'une sauce.

Ce fut la veille de Noël, le soir où dans le monde on célèbre une grande fête. Mais les témoins de Jéhovah utilisèrent cette occasion de fête pour se réunir en un congrès destiné aux desseins véritablement chrétiens. D'abord ils reçurent la nourriture spirituelle. La réunion devait commencer à 19 heures et nos quatre voyageurs, après tous ces jours de route où ils s'étaient tenus strictement à leur programme bien chargé, n'arrivèrent que cinq minutes en retard. La dernière assemblée en dehors de Buenos-Aires, qui eut lieu dans cette maison, fut une réunion plaisante et édifiante pour tous. Frère Knorr parla pendant plus d'une heure à 38 personnes et ensuite on mit le couvert.

A table il y eut environ 26 personnes et toutes se réjouirent lorsque frère Knorr leur raconta des expériences faites aux Etats-Unis et ailleurs. Avant de partir elles exprimèrent leur joie de ce qu'il n'avait pas plu, car il aurait été impossible de voyager sur ces chemins boueux. Toute l'après-midi on craignit un changement de temps et les quatre visiteurs se demandaient également s'ils pourraient continuer sur des chemins fangeux. Lorsqu'ils étaient en route une pluie torrentielle les surprit! Un frère de Salto les conduisit jusqu'à la prochaine ville pour être sûr qu'ils ne s'égareraient pas. Il y arriva peu avant 23 heures, juste assez tôt pour prendre le train qui devait le reconduire.

Frère Knorr, frère et sœur Eisenhower et le chauffeur poursuivirent leur voyage et arrivèrent finalement à Buenos-Aires, à deux heures du matin. C'était le jour de Noël et il y avait grande circulation, aussi était-il difficile de conduire l'automobile. Tous étaient reconnaissants envers Jéhovah du grand privilège de service qu'ils avaient eu pendant toute la tournée et ils appréciaient que les frères eussent fidèlement suivi les instructions reçues. Cela les aidait à parler à autant de personnes.

Depuis le moment où ils étaient arrivés à Mendoza jusqu'à leur arrivée à Buenos-Aires ils avaient parcouru plus de 2400 km. en automobile et 640 km. en avion; tout cela du samedi 19 décembre au jeudi suivant. Le rapport signalait 19 discours et 1232 auditeurs.



• A la page 84 du livre *C'est ici la vie éternelle!* il est écrit qu'Artaxerxès III succéda à Xerxès Ier sur le trône de Perse. Ne s'agit-il pas d'Artaxerxès Ier? — J. C., Canada.

Dans les publications de la Société Tour de Garde cet Artaxerxès est appelé Artaxerxès III pour cette raison: Le mage Smerdis, un imposteur, qui régna sur la Perse pendant environ huit mois (522 av. J.-C.), est appelé *Arthasastha* en grec, nom qui est généralement traduit par *Artaxerxès*. Ce serait donc Artaxerxès Ier (Esdras 4: 7–24). Dans la *Septante* grecque l'époux royal d'Esther est appelé « Artaxerxès ». C'était Xerxès le Grand, donc Artaxerxès II (Esther 1: 1, marg. *MM, Cr, Jé*). Le suivant, appelé en général Artaxerxès Ier, est le troisième Artaxerxès, celui avec lequel Néhémie entra en relations. La *Cyclopaedia* de McClintock & Strong, volume I, page 440, première colonne, dit à son sujet: « Il s'identifie au *troisième* Artaxerxès, roi de Perse, qui, dans la vingtième année de son règne, autorisa Néhémie à se rendre à Jérusalem pour faire progresser des buts purement nationaux, lui confia la régence sur son peuple et l'autorisa à y rester pendant douze ans (Néh. 2: 1; 5: 14). » C'est afin d'éviter toute confusion de personnes que le successeur de Xerxès le Grand est appelé Artaxerxès III.

• A la page 360 du livre « *New Heavens and a New Earth* » (n'a paru jusqu'ici qu'en anglais), il est dit de ceux qui reçoivent la vie dans le monde nouveau sur la terre: « Pour Dieu, il n'est pas nécessaire de les transporter pour une raison quelconque sur d'autres planètes, ni de peupler le ciel par eux... Il les gardera à jamais comme habiles jardiniers sur terre, afin qu'ils en fassent un splendide paradis pour le glorifier. » Ne sommes-nous pas trop présomptueux de vouloir limiter à la terre les créatures humaines de Jéhovah? N'est-ce pas une restriction spéculative en présence du fait qu'il est dit dans I Corinthiens 2: 9 que l'homme ne peut concevoir les choses que Dieu a préparées pour les justes? Les paroles de Jésus dans Jean 14: 2, selon lesquelles, lorsqu'il s'en serait allé, il préparerait une place pour ses disciples, n'incluraient-elles pas la préparation d'autres planètes en guise d'habitations? Bien sûr, Jéhovah n'est pas *obligé* d'employer des créatures humaines pour peupler d'autres planètes, comme il n'a du reste pas *besoin* de nous pour n'importe quoi, mais il pourrait néanmoins nous employer dans ce dessein. Finalement, dans Esaïe 9: 6, indiquant que l'accroissement de son règne n'aura aucune fin, n'est-il pas démontré une extension sans limites de son empire? — E. M., Etats-Unis.

Selon les desseins exprimés par Jéhovah, le domaine de l'activité de l'homme de chair et de sang semble être limité à la terre. Cette limitation ressort de la Genèse (1: 28), où l'ordre a été donné de remplir la terre et non l'univers. Dans Esaïe 45: 18 il est déclaré que Jéhovah a formé la terre pour qu'elle fût habitée, et il agira de façon que ce but soit atteint, mais il ne fait aucune déclaration analogue quant aux autres planètes. Il ne peuplera pas non plus le ciel de créatures terrestres, ces lieux n'étant pas adaptés à la vie humaine et les créatures de chair et de sang ne pouvant y habiter (I Cor. 15: 50). Au lieu de considérer comme présomptueuse ou spéculative l'affirmation que l'homme doit rester à l'intérieur des limites où il a été placé selon les desseins formels de Jéhovah, il semble que cette présomption et cette spéculation résident plutôt là où des créatures humaines s'arrogent, dans les choses de l'univers, un rôle plus important que celui qui leur a été attribué. Nous ne devrions pas changer le dessein de Jéhovah, selon lequel nous sommes appelés à remplir la terre, en l'interprétant comme si nous devions remplir le système solaire!

Le fait de dire que l'homme sera retenu sur terre comme jardinier, pour y conserver un paradis terrestre, n'est pas une restriction spéculative de ce que Jéhovah a préparé pour nous, car c'est précisément la tâche qu'il a attribuée à l'homme, ainsi qu'il ressort de la Genèse (2: 15). En revanche, affirmer que I Corinthiens 2: 9 permet de supposer que des humains seraient transférés de la terre sur d'autres planètes pour peupler celles-ci également, est non seulement spéculatif, mais constitue une interprétation erronée du texte. Paul démontre dans ce verset qu'il ne prêche pas la sagesse de cet ordre de choses, mais la sagesse cachée de Dieu, devenue manifeste dans le mystère sacré concernant le Christ, le Roi, et l'Israël spirituel dans un royaume céleste. Cette sagesse n'a pas été comprise par les princes de ce monde, et Paul applique le texte d'Esaïe 64: 4 à ces dominateurs aveugles; puis il démontre que les chrétiens possédant l'esprit de Jéhovah ne sont pas aveugles pour ce que Jéhovah a préparé pour eux et qu'ils voient les bénédictions du Royaume, préparées à l'intention des membres du corps du Christ. Le texte ne parle pas des bénédictions qui attendent les habitants de la terre paradisiaque, il ne devrait donc pas être appliqué, à tort, à ces derniers. Le texte contenu dans I Corinthiens 2: 6–10 le démontre clairement:

« Cependant, c'est une sagesse que nous prêchons parmi les parfaits, sagesse qui n'est pas de ce siècle (ordre de choses, *NW*), ni des chefs de ce siècle, qui vont être anéantis; nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre gloire, sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. Mais, comme il est écrit: Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par l'esprit. Car l'esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. »

En ce qui concerne pour le moins les planètes de notre système solaire, il n'y en a en apparence aucune, à part la terre, qui pût entretenir la vie humaine. Les autres planètes ne sont pas pourvues d'une atmosphère, d'eau et de sources d'alimentation nécessaires à l'entretien de la vie humaine; et c'est une pure spéculation que de dire que Jéhovah les rendra aptes à servir, dans l'avenir, d'habitations pour l'homme. Ce serait en outre dénaturer l'Ecriture que de dire que Jésus s'en est allé afin de préparer ces planètes pour qu'elles servent d'habitations, et de citer comme preuve ses paroles contenues dans Jean 14: 2. Jésus s'adressait à ses apôtres, engendrés par l'esprit et appelés à régner avec lui dans la gloire céleste. Il allait leur préparer une place, et c'est là que lui et les membres de son corps habiteront à jamais comme créatures spirituelles. Le fait de dénaturer cette déclaration comme s'il s'agissait d'une autre planète avec des créatures en chair, constituerait une grave erreur. Jésus n'a pas dit qu'il s'en allait pour préparer une planète pour lui et les membres de son corps, pour y vivre à l'état de créatures humaines en chair et en os. Le texte de Jean 14: 1–3 est ainsi conçu: « Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. » Comment pourrions-nous logiquement citer certaines paroles que Jésus a prononcées sur des choses de l'esprit et les appliquer arbitrairement à des choses charnelles? Le simple fait qu'il s'en est allé préparer une place pour la classe de l'Eglise, ne signifie certainement pas qu'il s'en soit aussi allé pour créer d'autres habitations planétaires à l'intention de créatures humaines, terrestres.

Les éditeurs du livre « *New Heavens and a New Earth* » s'étaient rendus compte que certains spéculent en quelque sorte sur l'idée que des créatures seraient transférées de la terre sur d'autres planètes pour les peupler; et la façon dont quelques-uns de ces spéculateurs raisonnent, tend à souligner leur propre importance et à faire croire que Jéhovah a besoin d'hommes de la terre pour compléter son œuvre créatrice concernant d'autres planètes. C'est pourquoi il est dit dans ce livre, pour combattre de telles idées prétentieuses, que Jéhovah n'a pas besoin d'eux. La déclaration que Jéhovah n'a pas besoin d'eux est intentionnelle, afin de réfuter l'opinion prétentieuse de ces gens — qui n'a cependant pas été exprimée ouvertement — que Dieu a besoin de couples humains. Le fait de prêcher que Jéhovah a l'intention de peupler les autres planètes à l'aide de couples terrestres, signifierait que ces couples seraient nécessaires pour atteindre ce but. Si son dessein était d'agir ainsi, il aurait besoin de tels couples, sinon il devrait procéder d'une manière autre que celle qu'il se serait ainsi proposée. S'il n'en a pas besoin, son intention, qui aurait été d'agir ainsi, serait un insuccès. Le livre avait donc ses raisons d'écarter cette idée prétentieuse selon laquelle Jéhovah a besoin de couples humains.

Les paroles contenues dans Esaïe 9: 6 n'indiquent aucune extension sans limites de la puissance du Royaume. En voici la teneur: « Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours: Voilà ce que fera Jéhovah des armées. » Cela ne milite pas en faveur d'un processus indéfini du peuplement d'autres planètes dans tout l'univers. Cela se rapporte à la promesse faite à David concernant sa royauté et à l'application de cette promesse à la terre. Il n'a jamais été promis à David que son royaume s'étendrait au delà de la terre dans l'univers. Le sens qui réside dans Esaïe 9: 6 est que son règne ne finira point avant qu'il embrasse toute la terre.

Il n'y aura aucune fin quant à son étendue sur la terre, c'est-à-dire il n'existera sur terre aucune frontière qui limite son domaine terrestre. Il embrassera le globe terrestre tout entier, peu importe où l'on voyagera, sur l'une ou l'autre hémisphère. Aucune frontière n'indiquera la limite de son domaine terrestre. Esaïe l'a prédit et a montré par là qu'il se répandrait et s'accroîtrait, jusqu'à ce qu'il occupât sans fin le globe terrestre tout entier. Sur cette terre paradisiaque, il y aura aussi une paix sans fin.

Nous ne pouvons dire, du moment que la Bible n'en parle pas, s'il y a d'autres planètes telles que la terre dans d'autres parties de l'univers et, le cas échéant, si l'une ou l'autre de ces planètes est habitée ou non par une espèce quelconque de créatures vivantes ou si l'une ou l'autre est destinée à être habitée. C'est une spéculation stérile que de s'occuper de telles questions, car nous n'obtiendrions jamais une réponse précise. Nous pouvons déclarer cependant que les Ecritures ne donnent nullement lieu de prétendre que d'autres planètes seront peuplées dans la suite par le fait que des couples humains y seront transférés depuis la terre. La terre et les humains qui la peuplent ne sont pas si importants. Si Jéhovah désirait avoir sur d'autres planètes des créatures de chair et de sang, il pourrait facilement les créer de la poussière de ces planètes et n'aurait pas besoin de transporter par miracle des couples terrestres à des distances astronomiques. Il est bon qu'au lieu de nous arroger un tel rôle dans les affaires de l'univers, nous portions nos regards sur les devoirs terrestres que le Créateur nous a assignés. Réfléchissons à ce que Jésus a dit: « Quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé. » — Luc 18: 14; 14: 7–11.

AVERTISSEMENT AVANT L'ATTAQUE DE GOG DE MAGOG

Etre averti signifie être armé, dit-on. Mais il n'en est ainsi que lorsque l'avertissement est pris en considération. Aujourd'hui retentit dans le monde entier l'avertissement relatif à l'ultime attaque dirigée contre les vrais adorateurs de Jéhovah Dieu, attaque qui sera effectuée sous peu par Gog de Magog, c'est-à-dire par Satan et ses hordes (Ezéch. 38: 3, 4; 39: 1, 2). Pour tenir bon pendant l'assaut et rester dans la faveur de Dieu, la connaissance est nécessaire. Les témoins de Jéhovah et leurs compagnons démontreront qu'ils sont avertis et armés en allant de maison en maison pendant le mois de septembre et en attirant l'attention d'autres personnes sur l'attaque qui s'approche. Tous ceux qu'ils trouveront pourront se procurer le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » et une brochure (Contribution volontaire 2 fr.). Vous êtes invités à faire retentir l'avertissement et à faire comprendre aux hommes que vous êtes du côté du Très-Haut dont le nom est Jéhovah.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 26 septembre: Le miracle de la résurrection; La résurrection, espoir réconfortant, §§ 1–3.

Semaine du 3 octobre: La résurrection, espoir réconfortant, §§ 4–25.

Textes quotidiens pour octobre

1 Une nation est-elle enfantée d'un seul coup? A peine en travail, Sion a enfanté ses fils! — Es. 66: 8. wF 15/1/54 3, 6–8a

2 C'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. — Jean 17: 3, Sy. wF 1/4/54 1a

3 Je louerai (Jéhovah) durant ma vie; je chanterai des cantiques à mon Dieu tant que j'existerai. — Ps. 146: 2, Da. wF 1/3/53 24a

4 Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'esprit de son Fils, lequel crie: Abba! Père! Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils; et si tu es fils, tu es aussi héritier, de par Dieu. — Gal. 4: 6, 7, NW. wF 15/8/53 9, 10a

5 La joie en Jéhovah est votre force. — Néh. 8: 10, Cr. wF 15/12/53 37, 38

6 Trois fois le jour (Daniel) se mettait à genoux, il priait, et il louait son Dieu, comme il le faisait auparavant. — Dan. 6: 10. wF 15/4/54 25, 26

7 J'enverrai le feu dans Magog et chez ceux qui habitent en sécurité les côtes; ils sauront que je suis Yahweh. — Ezéch. 39: 6, Li. wF 1/2/54 37, 38a

8 Jéhovah mon rocher, ma forteresse, mon libérateur... Il m'a sauvé, parce qu'il s'est complu en moi. Jéhovah m'a traité (Yahweh me récompense, Jé) selon ma justice. — Ps. 18: 3, 20, 21, Cr. wF 1/6/53 16–18a

9 Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre,... car tous vous êtes un en (en union avec, NW) Jésus-Christ. — Gal. 3: 28. wF 1/11/53 16, 17a

10 Car la parole de Dieu est vivante et efficace. — Héb. 4: 12. wF 1/4/54 13

11 Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu. Il nous a aussi rendus capables d'être ministres. — II Cor. 3: 5, 6. wF 15/5/54 36

12 Il vaut mieux pour toi que tu entres dans le Royaume de Dieu, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne. — Marc 9 47, Sy. wF 1/7/53 21, 22b

13 Qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur. — Rom. 1: 25. wF 15/10/53 1a

14 En ces jours-là, dix hommes... saisiront un Juif par le pan de son vêtement, et diront: Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous. — Zach. 8: 23. wF 15/3/54 30

15 Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur (Jéhovah, NW), nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'esprit. — II Cor. 3: 18. wF 15/7/53 12a

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi n'est-il pas déraisonnable de croire à la résurrection? P. 261, § 5.

✓ Comment la résurrection de Jésus est-elle confirmée? P. 261, § 7.

✓ Quelle est l'espérance des hommes sincères morts sans avoir connu les desseins de Jéhovah? P. 263, § 18.

✓ L'âme meurt-elle? P. 264, § 4.

✓ Comment la mise en pratique des directives de Dieu a-t-elle trait à notre espérance de résurrection? P. 265, § 9.

✓ Pourquoi la résurrection est-elle un miracle si étonnant? P. 266, § 18.

✓ Comment les chrétiens se rassemblent-ils en Argentine? P. 269, § 11.

✓ Où des couvertures de laine fixées à un arbre détournèrent-elles l'attention des passants lors d'une assemblée chrétienne? P. 270, § 7.

✓ Est-ce le besoin de compagnie qui incita Jéhovah à créer? P. 268, § 2.

✓ Les chrétiens doivent-ils verser la dîme? P. 268, § 8.

✓ Certains textes bibliques laissent-ils entendre que les hommes habiteront d'autres planètes? P. 271, § 4.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 SEPTEMBRE 1954 N° 18

Périodique bimensuel

GARDER LA SANCTIFICATION

« DEMEUREZ FERMES », TOUS

L'ESPRIT DE L'AFRICAIN

RÉPANDRE LA JOIE THÉOCRATIQUE EN ARGENTINE



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Répandre la joie théocratique en Argentine	275
Garder la sanctification	277
Elle brûle des écrits bibliques d'abord, des idoles ensuite	280
« Demeurez fermes », tous	281
« Exposition d'un saint »	284
L'esprit de l'Africain	285
Les menaces n'ébranlent pas un Sikh converti	286
Questions de lecteurs	287
Communications	288
Textes quotidiens pour octobre	288
Examinez votre mémoire	288

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS	American Standard Version*	Li	Version de Liénart
AT	An American Translation*	LXX	The Septuagint Version*
Cr	Version de Crampon	MM	Les Moines de Maredsous
Da	Version de J.-N. Darby	Mo	James Moffatt's Version*
Dy	Catholic Douay Version*	NW	New World Trans. (2e éd.)*
GV	Glaire & Vigouroux	Ro	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	RS	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	Sy	Version Synodale
La	Version de Lausanne	Yg	Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 825 000

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LII | 15 Septembre 1954 | № 18

RÉPANDRE LA JOIE THÉOCRATIQUE EN ARGENTINE

TANDIS que le président de la Watch Tower Society, N. H. Knorr, rendait visite aux frères de Mendoza, en Argentine, le samedi 19 décembre, son secrétaire, M. G. Henschel, allait d'Asunción, au Paraguay, via Buenos Aires à Neuquén, situé dans le Sud de la République argentine. L'un des gradués de l'Ecole biblique de la Tour de Garde, frère Hughes, le rencontra à l'aéroport près de Buenos Aires pour l'accompagner au bureau des témoins de Jéhovah d'Argentine, où ils passaient environ six heures ensemble et s'accordaient un peu de repos. Avant l'aube, ils retournèrent à l'aéroport pour prendre l'avion de la compagnie de navigation argentine pour un voyage de plus de 1000 kilomètres jusqu'à Neuquén situé dans le district de Rio Negro prospère en fruits, au sud du 38me parallèle. C'est grâce à un système d'irrigation alimenté par la rivière qu'une contrée désertique de l'Argentine peut produire des fruits qui sont parmi les plus délicieux du monde. Parmi les habitants employés à la culture de fruits se trouvent des témoins de Jéhovah, et à la *quinta* ou ferme, de l'un des frères, 115 frères avec leurs enfants venant de quatre groupes de témoins de Jéhovah de différentes villes de la contrée attendaient qu'un nuage de poussière s'élève de la route non pavée, ce qui était pour eux le signal que la voiture arrivait de l'aéroport.

A l'entrée de la *quinta* qui était entourée de hauts peupliers plantés autour de petits canaux qui amenaient les eaux fécondantes à la terre fertile, les frères en visite aperçurent des frères qui accouraient de toutes les directions pour entourer l'automobile et tendre la main pour leur souhaiter la bienvenue. Vite, ils rassemblèrent des caisses, des troncs d'arbres et des planches pour faire un petit lieu d'assemblée, à l'ombre des peupliers près d'un vignoble. Une agréable brise rafraîchissait les auditeurs. Frère Henschel fit trois allocutions et frère Hughes en fit une. Une assemblée de trois heures et demie, groupant 115 membres de la Société du Monde Nouveau, pourrait paraître peu importante, mais pour ces frères, c'était l'événement le plus important dans l'histoire de leurs groupes locaux. Leur intérêt pour cette assemblée se manifestait par leur silence entier pendant les allocutions et par le soin avec lequel ils notaient les versets bibliques ainsi que les points essentiels.

Le premier groupe de cette partie du pays fut constitué à Neuquén, en 1945, par un proclamateur isolé qui est employé au chemin de fer, et dont le travail est favorable à la proclamation du message du Royaume dans beaucoup de villes, au cours de ses voyages. Son activité, l'aide de quelques pionniers et les visites fréquentes des serviteurs de circuit firent croître le groupe et l'intérêt des isolés. Maintenant, il y a quatre groupes dans cette contrée, et les frères sont heureux qu'un des leurs ait pu entrer dans le service de pionnier et qu'il s'efforce d'apprendre l'anglais, afin d'avoir le privilège d'aller à Galaad pour devenir missionnaire par la suite.

Presque à l'est de Neuquén, sur la côte, située à une distance de 587 kilomètres, se trouve l'importante ville de Bahía Blanca. Comme le train de la Ferrocarril General Roca s'arrête à chaque station et que plusieurs arrêts sont longs, le voyage dure toute une journée. Ces longs arrêts permirent aux frères habitant le long du parcours et qui, la veille, avaient eu beaucoup de joie à l'assemblée, de passer d'heureux moments avec les frères qui faisaient le même voyage. Ainsi, dès le commencement du voyage, quelques frères attendaient presque à chaque station. Le frère qui est employé au chemin de fer travaillait ce jour-là, et ainsi, pendant les premières huit heures de la journée, il eut l'occasion de voir ces frères de temps en temps.

Ce sont des fleuves qui rendent fertile cette partie de l'Argentine. Le train suit le Rio Negro quelque temps et, ensuite, il traverse le pays désert pour rejoindre le Rio Colorado qui était en crue. On traversa quelques villes où il n'y a pas de groupes de témoins de Jéhovah, ce qui montre qu'il y a encore des contrées propices à l'extension de l'œuvre en Argentine et que plus de pionniers pourraient être employés.

Il était plus de minuit, quand le train arriva à Bahía Blanca, mais deux frères attendaient les visiteurs pour les conduire en voiture à leur destination. Dans cette ville, l'assemblée avait récemment été divisée en deux unités, et tous les frères assumèrent leurs nouvelles responsabilités avec beaucoup d'enthousiasme et de joie. De cette manière, l'un des frères qui vint à l'arrivée du train, un pionnier spécial, put prendre un nouveau territoire, dans une ville proche, où beaucoup de personnes intéressées demandaient de l'aide. Sous ce rapport, le plus grand problème que doivent résoudre les pionniers spéciaux en Argentine, quand ils se rendent dans un nouveau territoire, c'est de trouver un logement, et c'était également le problème du pionnier spécial à Bahía Blanca qui s'apprêtait à se rendre dans son nouveau territoire. Cependant, les frères de Bahía Blanca montrèrent combien ils appréciaient les services d'amour que leur témoignait le pionnier spécial en lui procurant une maison préfabriquée et un terrain pour la construire, dans la nouvelle ville.

La visite à Bahía Blanca fut très courte. Frère Henschel parla à deux groupes de frères, en tout à 50 frères, se fit inscrire auprès de la police comme le font tous les touristes qui entrent dans le pays, et alla dîner ensuite. L'un des proclamateurs du groupe mit sa voiture

au service de Jéhovah, et ainsi il fit, avec grand plaisir, le chauffeur pour un voyage de 1245 kilomètres. La première étape était de 490 kilomètres et aboutissait à la célèbre plage de Mar del Plata. On quitta Bahía Blanca avec plus d'une heure de retard sur l'itinéraire établi par la filiale de la Société, et il s'avéra qu'il était impossible de rattraper le temps perdu, bien que les routes empruntées fussent pavées dans cette partie du pays. Le voyage était agréable, conduisant à travers une contrée agricole verdoyante qui fourmillait de bétail et de chevaux, mais la grande question était de savoir si les frères qui attendaient à Mar del Plata patienteraient assez longtemps. Il faisait nuit avant que le groupe arrivât dans la ville, mais les frères attendaient jusqu'après dix heures et, somme toute, ne furent pas déçus. Ils avaient improvisé une réunion de service pendant qu'ils attendaient. Ces 25 proclamateurs avaient beaucoup de travail à faire, car Mar del Plata est une ville de quelque 150 000 habitants, en temps normal; mais, en été, la population atteint 500 000 habitants. Cependant, leur vie n'est pas monotone, car parmi ceux qui viennent passer leurs vacances à la plage, il se trouve plusieurs frères qui participent à l'adoration de Jéhovah pendant leurs courtes vacances, qui les mènent dans cette ville. Toutefois, ils ne sont pas assez nombreux pour s'occuper d'une population tellement accrue.

Il eût été agréable de passer quelque temps à Mar del Plata à visiter cette belle ville et les plages, mais le temps ne le permettait pas. A l'aube, le moment était venu de se rendre à la ville de Balcárce, à une heure et demie de la côte. Là, dans une ferme près de la ville, 22 frères attendaient pour passer une heure avec les frères qui devaient leur rendre visite. Il est à noter que la majorité des frères de cette assemblée vient d'Espagne.

La prochaine étape fut Tandíl, ville souvent fréquentée par les touristes qui apprécient le bon air des collines environnantes. Il s'y trouve quatre pionniers qui se réjouissent de l'accroissement de l'œuvre et qui étaient rayonnants de voir 33 proclamateurs réunis dans une petite maison aux abords de la ville. Il faut bien dire que l'assemblée est le fruit du travail fourni par un seul pionnier au cours de ses voyages. Ce premier pionnier proclame encore avec zèle dans cette ville, afin de répandre la bonne nouvelle du Royaume, et, en même temps, il travaille huit heures par jour pour pouvoir rester pionnier avec sa femme. Les pionniers se réjouissent de laisser une forte assemblée de proclamateurs du Royaume en quittant cette ville de leur première activité pour se rendre dans de nouveaux territoires isolés. Et ils apprennent l'anglais dans l'espoir que, dans un avenir non trop éloigné, ils auront les qualités nécessaires pour être invités à suivre les cours de l'Ecole biblique Tour de Garde de Galaad et devenir missionnaires.



Tandíl a une population très catholique, et le groupe de témoins de Jéhovah très actif a donné du fil à retordre au clergé. De différentes manières, le clergé avertit les paroissiens de ne pas prendre les écrits de « ces protestants ». Il mentionne souvent dans ses publications l'œuvre des témoins de Jéhovah et, de temps à autre, il sollicite la coopération des autorités ou de la police locale, disant « qu'ils devraient prendre des mesures contre ces protestants ». Sur les murs de la ville, on avait placé des affiches portant l'inscription suivante: « Brûlez le périodique *La Tour de Garde* dans le fourneau. » Malgré cela, les frères n'ont pas été molestés à l'exception de quelques avertissements donnés par des gendarmes; mais les frères continuent leur œuvre régulièrement de maison en maison.

Buenos Aires fut le prochain arrêt. La route empruntée étant très mauvaise et cahotante, le tuyau d'échappement se détacha. Il fallut s'arrêter pour le réparer, et la nuit tomba longtemps avant que nous n'eussions atteint Buenos Aires. Le chauffeur se sentant très fatigué, les frères Hughes et Henschel prirent le train pour se rendre à la ville fédérale distante de 80 kilomètres.

Le lendemain, le 24 décembre, le programme prévoyait une visite à Eva Perón, ville appelée autrefois La Plata, capitale de la province de Buenos Aires. Il fallait visiter des groupes de 20 ou 30 proclamateurs, puis Berisso qui est tout près, où 22 proclamateurs s'étaient réunis. La prochaine visite était pour Ensenáda où il y a une assemblée qui grandit très vite et qui comprend maintenant trois groupes. 34, 32 et 26 frères s'y étaient réunis. Le chauffeur qui avait rejoint les frères Henschel et Hughes à Eva Perón rendait de grands services dans un territoire qu'il ne connaissait pas, à environ 50 kilomètres de Buenos Aires. Pendant plusieurs années, les frères de cette région s'étaient rendus à Buenos Aires pour assister aux réunions, mais maintenant ils sont bien établis, et ils représentent la Société du Monde Nouveau, dans cette région, par 144 proclamateurs en plusieurs groupes.

Plus tard, sur le chemin du retour à Buenos Aires, il fallait rendre visite à un groupe à Bernál. Quelques frères d'un groupe s'étaient joints à ce groupe portant ainsi leur nombre à 43. Dans cette ville, l'assemblée se compose d'un groupe mixte qui compte beaucoup d'immigrants d'Europe, mais tous sont actifs et pleins de joie, et le nombre des proclamateurs augmente.

Le 25 décembre fut un jour de grandes cérémonies religieuses de toutes sortes, tant à Buenos Aires que dans d'autres parties du monde. Pour ce jour férié, Buenos Aires avait été généreusement pavoisé et décoré d'enseignes, de figures en plâtre et d'arbres illuminés. Mais, puisqu'il ne convient pas pour les chrétiens de célébrer ce jour, les témoins de Jéhovah vaquèrent à leurs occupations habituelles. Il plut toute la journée et, puisqu'il n'avait pas été prévu de se réunir, frère Knorr, qui avait entre temps rejoint frère Henschel, consacra son temps aux activités de la filiale. Quel plaisir d'être avec les frères qui avaient servi en Argentine dès le commencement de l'œuvre. Et le soir, tous les gradués de Galaad, à Buenos Aires, se rencontrèrent dans le home missionnaire pour le souper et une discussion.

Quoiqu'en général le temps fût lourd en été, il faisait exceptionnellement frais pendant cette semaine, ce qui était particulièrement agréable en ville, car la plupart des assemblées prévues pendant la visite des représentants de la Tour de Garde se tenaient dans des appartements ou des chambres ou des garages, tout près du domicile des frères, et pour ainsi dire chaque endroit était agréable; de cette manière, les frères pouvaient bien écouter les allocutions.

Le samedi, 26 décembre, commença la tournée d'allocutions prévues pour les frères de Buenos Aires. Un coup

(Suite à la page 286)

Garder la sanctification

« Car la volonté de Dieu c'est votre sanctification: que chacun de vous sache posséder son propre vase en sanctification et en honneur. » — I Thes. 4: 3, 4, La.

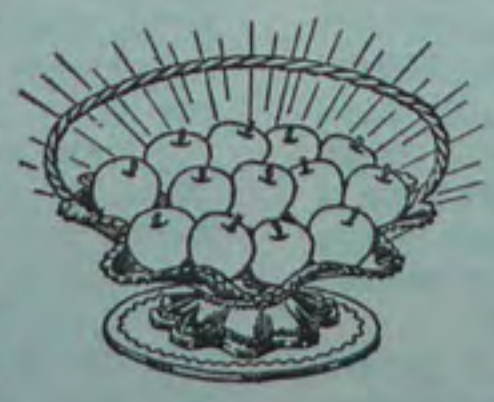
LA PAROLE de Jéhovah nous est transmise dans le livre que nous appelons la Bible et qui est composé de nombreux petits livres, tous inspirés par le grand Auteur, lequel employa comme rédacteurs des hommes fidèles afin de révéler ce qu'il pense sur les questions dont traite la Bible. La Parole de Dieu est éprouvée et pure (Prov. 30: 5). Elle a été préservée à travers les siècles et se tient brillante et pure, aujourd'hui, au sein d'un ordre de choses corrompu et décadent. Sa grande Source étant parfaite, juste et sainte, cette Parole est suffisante et ne peut supporter qu'on y ajoute ou qu'on en retranche quoi que ce soit (Deut. 4: 2; Apoc. 22: 18, 19). Il n'y a pas de doute là-dessus, les personnes qui aiment la justice et tout ce qu'elle implique, doivent se tourner vers la Parole sainte de Dieu parce que, dans cette parole seule, se trouve l'instruction dans la droiture. Elle est si pure, si sainte et si précieuse, et les parties qui la composent sont si belles, que la parole dite à propos est comparée à des pommes d'or serties dans de l'argent. « Comme des pommes d'or sur des ciselures d'argent, ainsi est une parole dite à propos. » « La parole dite en son temps est comme des pommes d'or sur un lit d'argent. » (*Saci*). « Des pommes d'or sur des ciselures d'argent, c'est la parole dite en temps opportun. » (*La*). — Prov. 25: 11.

[1] Bien qu'un ornement ou un vase de prix puisse être d'or ou d'argent pur, si des mains sales ou négligentes le saisissent, elles peuvent en faire un mauvais usage, le renverser et le vider de son précieux contenu. C'est ce qu'ont fait des hommes impies dans leur comportement à l'égard de la Parole de Dieu. Dans le contenu admirable et vital de la Bible se trouve la vérité concernant la sanctification; cependant, quelle compréhension et quelle appréciation de la sanctification les hommes, même du monde prétendu « chrétien », ont-ils aujourd'hui? C'est la dévotion affectée qu'ils connaissent dans toute son odieuse signification. La cagoterie, l'hypocrisie, étendent un vernis à bon marché sur toute la structure du vieux monde dans une vaine tentative pour cacher la corruption qui règne au-dessous de chaque partie du vieil ordre. A cause de leur acharnement à justifier leur conduite impie par la mauvaise application des Ecritures, les directeurs de la pensée publique, et surtout les instructeurs religieux de toute la chrétienté, ont dérobé aux hommes l'appréciation de la véritable sanctification telle qu'elle est présentée dans la Parole de Dieu. Les ministres catholiques, protestants, juifs et autres de la religion pourvoient en général aux besoins des masses pour la satisfaction égoïste de leurs appétits, et ils suivent eux-mêmes des coutumes qui déshonorent Dieu, ayant pour résultat de fausser le sens des valeurs de l'humanité à tel point que la personne qui regrette sincèrement ces choses en abomination à Dieu est vraiment une exception (Ezéch. 9: 4). Cependant, il existe beaucoup de ces exceptions, des personnes au cœur honnête qui aiment la justice. Elles savent formellement que, malgré la dévotion hypocrite pratiquée au nom de Dieu, la véritable sanctification, aujourd'hui comme de tout temps, est la conduite sage à suivre pour les chrétiens. Qu'elles considèrent la sainteté du grand Auteur, la sainteté de sa Parole de vérité et le caractère sacré de ses doctrines incorruptibles!

[2] Ce fut probablement vers l'an 49 ou 50 que l'apôtre Paul, au cours de sa seconde tournée de prédication, fonda l'assemblée chrétienne de Thessalonique. Dès le début, ces chrétiens subirent de violentes persécutions religieuses à cause de leur foi. Leur endurance faisait la joie de Paul, leur frère aîné, et, quand il leur écrivit, il les loua à cause de leur foi et les encouragea énergiquement à garder leur sanctification, en persévérant dans la ligne de conduite juste dans laquelle ils s'étaient engagés. Paul fit bien de leur écrire comme il le fit dans sa première lettre aux Thessaloniciens, et si les chrétiens actuels qui aiment Dieu veulent seulement les prendre à cœur, les mêmes paroles de Paul les aideront aujourd'hui à garder leur sanctification.

[4] L'apôtre Paul ne fut pas le promoteur de la sanctification de l'assemblée chrétienne. C'est Jéhovah Dieu lui-même qui en est l'Auteur et le Pourvoyeur. Par son Fils, Jésus-Christ, cette relation avec Dieu fut révélée et rendue possible; Jésus lui-même fit allusion à la sanctification. Paul montre que Jéhovah la voulait pour les membres du corps du Christ, de l'assemblée des chrétiens oints à laquelle ceux de Thessalonique appartenaient.

[5] Dans le texte cité ci-dessus, Paul indique que « ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ». (I Thes. 4: 3.) Montrant plus loin que la volonté de Jéhovah à l'égard des chrétiens c'est leur sanctification, Paul s'exprima de la même façon dans le dixième chapitre des Hébreux, quand il parle de la mission de Jésus-Christ et de son œuvre sacerdotale en faveur de son corps, de l'assemblée spirituelle. Paul applique à Jésus-Christ la prophétie du Psaume 40: 9, où nous lisons: « Mon Dieu, je prends plaisir à faire ta volonté. Et ta loi est au fond de mon cœur. » (*Sy*). Paul s'exprime ainsi: « Voici, je viens (Dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes. » (Héb. 10: 5, 7, 10). De même, aussi vrai que ce fut la volonté de Jéhovah Dieu que Jésus accomplit, c'est Sa volonté que les chrétiens soient sanctifiés, quelle que soit la sanctification.



[6] Quand nous parlons de garder la sanctification, nous donnons à entendre que c'est quelque chose qui n'est pas gardé automatiquement, mais qui doit être recherché continuellement. Et c'est le cas. A cet égard, quel encouragement a dû être pour les chrétiens de Thessalonique la réception de la lettre de

---

1 De quelle manière la Parole de Dieu est-elle précieuse?
2 Quelle vérité trouve-t-on dans le contenu de la Parole de Dieu? Quelle diversité d'attitudes rencontre-t-on parmi les hommes?
3 Exposez les relations de l'apôtre Paul avec l'assemblée de Thessalonique. Dites comment il les encouragea et nous encourage en ce qui concerne la sanctification.
4 Quelle est l'origine de la sanctification des chrétiens?
5 Concernant la volonté de Dieu à l'égard des chrétiens, donnez des preuves scripturales.
6 Qu'est-il impliqué dans le titre de cet article? Enumérez trois choses qui s'avéreront utiles pour nous.

Paul! Leur détermination de persévérer dans la voie dans laquelle ils s'étaient engagés, voie de fidélité à leur Dieu, a dû être renforcée quand ils lurent: « Au reste donc, frères, nous vous le demandons et nous vous y exhortons dans le Seigneur Jésus, que, comme vous avez appris de nous de quelle manière il vous faut marcher et plaire à Dieu, *vous y abondiez de plus en plus*... Car la volonté de Dieu c'est votre sanctification: que vous vous absteniez de la fornication; que chacun de vous sache posséder son propre vase en sanctification et en honneur. » (I Thes. 4: 1–4, *La*). Afin que nous gardions la sanctification, il est nécessaire, naturellement, de savoir ce que c'est, comment on la reçoit et comment on peut la garder.

QU'EST-CE QUE LA SANCTIFICATION?

[7] La sanctification signifie que l'on est d'accord avec Jéhovah, qui jamais n'abandonne sa sainteté et sa justice, et ne change jamais. La justice de Jéhovah est la justification complète pour que ses créatures se vouent à lui. En réalité, la sanctification est précédée de l'acte par lequel l'individu se voue à faire la volonté de Dieu, et ce pas de l'individu, ainsi que la conduite qu'il adoptera dans la suite conformément à cela, vient de ce qu'il adore Jéhovah Dieu. Cela souligne assurément le violent contraste qui existe entre la moralité de Jéhovah et l'immoralité de la civilisation actuelle sous tous les rapports. Cette sainteté de Jéhovah inspire ses actes et détermine les actes justes de ses créatures dans l'obéissance et le culte qu'elles lui rendent; et c'est pourquoi les paroles qu'il adressa à Israël déjà en relations avec lui grâce à l'alliance de la loi, s'avèrent appropriées: « Je suis Jéhovah, votre Dieu; vous vous sanctifierez et vous serez saints, car je suis saint; et vous ne vous souillerez point... Car je suis Jéhovah, qui vous ai fait monter du pays d'Egypte, pour être votre Dieu. Vous serez saints, car je suis saint. » — Lév. 11: 44, 45, *Cr*.

[8] Cette sanctification à cause de la sainteté de Jéhovah ne prit pas fin avec la nation d'Israël. Elle s'étendit plutôt en principe à l'assemblée chrétienne des disciples oints de Jésus-Christ avec une force plus vive, de sorte que l'apôtre Pierre la pratiquait et la prêchait en même temps. En agissant ainsi, Pierre indiquait aux autres chrétiens la nécessité pour eux de garder leur sanctification; il dit: « Redonnez de la vigueur à votre esprit en faveur de l'activité, restez entièrement équilibrés et placez votre espérance dans la bonté imméritée qui doit vous être apportée lors de la révélation de Jésus-Christ. Comme des enfants obéissants, cessez d'être façonnés d'après les désirs que vous aviez autrefois dans votre ignorance, mais, en harmonie avec le saint qui vous a appelés, soyez saints aussi vous-mêmes dans toute votre conduite, parce qu'il est écrit: Vous devez être saints, parce que je suis saint. » — I Pi. 1: 13–16, *NW*.

[9] En tant que nation, Israël ne réussit pas à garder sa sanctification et perdit par conséquent l'approbation et la bénédiction de Dieu. Les chrétiens doivent en tirer un avertissement. — I Cor. 10: 6–11.

[10] Le mot « sanctifier » signifie rendre sacré ou saint, mettre à part pour un service sacré. C'est là une définition généralement reconnue de ce mot (en anglais), lequel vient du latin et a également le sens d'affranchir du péché, de purifier de la corruption morale. C'est assurément une expression puissante qui renferme beaucoup de choses dans sa signification.

EST-ELLE RÉELLE? POSSIBLE?

[11] « Que dirons-nous? La sanctification pour les chrétiens, hommes et femmes, qui sont maintenant sur la terre, existe-t-elle réellement ou est-elle simplement une expression que les organisations religieuses ont introduite dans leurs doctrines et enseignements et qui est sans réalité et sans application pratique? La sanctification est réelle, de même que Jéhovah Dieu lui-même est une réalité et qu'il est saint. Si nous ajoutons foi à la déclaration claire de la Parole de Dieu citée précédemment, nous savons que la sainteté de Jéhovah est une chose réelle, et non seulement une trompeuse apparence. Le Fils de Dieu, Jésus-Christ, ne dénaturait pas les choses quand, dans la prière qu'il adressa à son Père céleste peu de temps avant sa mort, il déclara: « J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde... C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés... Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous... Je leur ai donné ta parole; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde... Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité... Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité. » — Jean 17: 6–19.

[12] Comme le revêtement de dévotion affectée de la fausse religion a piètre apparence comparé aux paroles saines du Maître, prononcées de l'abondance du cœur par celui qui affrontait la mort sur un poteau de torture! Aussi vrai que Jésus vécut et mourut à cause de son adoration de Jéhovah, aussi certaine est la réalité de sa propre sanctification dont il parlait là, et de celle de ses associés, ou membres de son corps, à laquelle il faisait également allusion.

[13] La sanctification était réelle chez les Thessaloniciens, d'après Paul, puisqu'il leur dit: « Comme vous *marchez en réalité,* afin que vous continuiez à le faire plus complètement. » (I Thes. 4: 1, *NW*). Et Pierre, en nous donnant son exhortation à la sainteté déjà citée, ne nous trompait pas sur la réalité de la sanctification. La question essentielle est donc ici que la sanctification est véritable, et non une expression vaine que l'on doit simplement prononcer. Elle est une manière de vivre chrétienne et pratique, la volonté de Dieu pour son peuple, et une réalité.

[14] Mais, quelqu'un peut, en toute sincérité, émettre l'avis que nous sommes des créatures faibles et imparfaites, que nous sommes pécheurs par hérédité; par conséquent, bien que la sanctification soit la volonté de Dieu à l'égard des chrétiens, et tout en admettant qu'elle soit une chose réelle à ses yeux, comment est-il possible que nous soyons sanctifiés, saints, voués à la justice ou mis à part pour un service sacré? D'après les Ecritures, nous affirmons qu'il est possible de parvenir à la sanctification.

[15] Il n'y en a pas un qui connaît mieux que Jéhovah Dieu lui-même les faiblesses humaines qui sont les nôtres.

---

7 Précisez ce qu'est la « sanctification », en montrant comment elle est justifiée et dites quel contraste elle souligne.
8 Quelle application Lévitique 11: 44, 45 a-t-il pour ceux de l'assemblée chrétienne?
9 Dites quel avertissement nous pouvons tirer de l'exemple d'Israël.
10 Continuez à définir le mot « sanctification » dans toute sa portée.
11 La sanctification est-elle une réalité? Justifiez votre réponse.
12 Quel contraste la situation de Jésus, quand il prononça les mots contenus dans Jean 17: 6–19, met-elle en lumière?
13 Qu'est la sanctification, d'après Paul et Pierre?
14 Relatez les faits concernant les hommes imparfaits et dites quelle question on peut se poser à leur sujet.
15, 16 Raisonnez sur la question de la possibilité de la sanctification du point de vue de Jéhovah, de Jésus-Christ et de l'assemblée romaine.

Jésus-Christ était et est bien informé de notre condition, dont il connaît la raison et le remède bien mieux que nous et, cependant, nous avons ses paroles, citées précédemment, qui sont formelles. Egalement, l'apôtre Paul écrivit à une autre assemblée au sujet de la sanctification; cette assemblée était composée de Juifs et de non-Juifs, située dans la ville probablement la plus corrompue de la terre à l'époque: la Rome païenne, capitale de l'Empire romain païen. Rome a été représentée comme le cloaque ou l'égoût où l'on drainait toutes les corruptions du vaste empire romain. Naturellement, le vieil ordre de choses mauvais ne s'est pas amélioré depuis les jours de Rome. Devenu pire, aujourd'hui, il est plus corrompu avec son vernis de faux christianisme; mais, de même que les dispositions de Dieu envers ses adorateurs s'avérèrent efficaces au jour de l'assemblée romaine primitive, ainsi le sont-elles parfaitement de nos jours. Aussi, remarquez comment l'apôtre Paul considérait les incapacités de ses frères à Rome, et reconnaissez que la considération qu'il exprimait émanait de Jéhovah par Jésus-Christ pour le bien de son peuple maintenant:

16 « Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises. Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice. Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous (la bonté imméritée, *NW*). Quoi donc! Pécherions-nous, parce que nous sommes, non sous la loi, mais sous la (bonté imméritée, *NW*)? Loin de là! Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice? Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits. Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice. — Je parle à la manière des hommes, à cause de la faiblesse de votre chair. — De même donc que vous avez livré vos membres comme esclaves à l'impureté et à l'iniquité, pour arriver à l'iniquité, ainsi maintenant livrez vos membres comme esclaves à la justice, pour arriver à la sainteté. » — Rom. 6: 12–20.

17 Pour les Romains d'alors ainsi que pour les chrétiens de Thessalonique et les chrétiens oints de notre époque, de l'année 1954, la sanctification signifie qu'ils ont transformé leur vie et que chacun d'eux s'est détourné de la voie de l'iniquité pour se tourner vers la légalité devant le grand Législateur, Jéhovah Dieu. Nécessairement, cette santification est une chose que l'on doit rechercher et garder. Elle ne demeure pas dans une personne automatiquement, parce qu'elle implique un changement dans sa vie, changement qu'elle opère après s'être vouée à servir le Très-Haut et dans lequel elle doit persévérer et parvenir à la maturité. Ce changement que la personne apporte dans sa vie signifie qu'elle met en pratique l'acte par lequel elle s'est vouée au Dieu juste, et, par suite, à sa juste cause. Sur la terre, quelle cause est juste? une cause nationale? une cause politique? Quelle cause est pure de toute corruption? Quelle cause est digne de l'appui des créatures intelligentes? La détermination convenable de la question de la divinité, de la suprématie, de l'adoration pure, la seule cause juste et la seule entreprise sainte, c'est la cause de Jéhovah Dieu. Cette question de la suprématie de Jéhovah pousse ceux qui l'adorent à soutenir sa Divinité en attirant l'attention sur les faits qui se rapportent à ses relations avec ses créatures et à sa Parole révélée, la Bible.

18 Jéhovah trouve-t-il un défenseur de sa cause parmi les religions de ce vieux monde? Citez-en un! Il n'y en a pas. Nous en trouvons une illustration dans les écrits d'un porte-parole éminent du protestantisme. Dans son dernier livre *Preaching in a Revolutionary Age* (La prédication dans un siècle révolutionnaire), cet évêque, faisant allusion à un écrivain qui parlait d'un père et d'un fils à l'église, rapporte: « Le vieux recteur lisait dans l'Ancien Testament, et le garçon s'instruisait au sujet du Dieu terrible qui envoya des plaies sur les hommes et créa des serpents de feu pour les attaquer. Cette nuit-là, quand le père traversa la chambre à coucher du garçon, ce dernier l'appela, mit ses bras autour de son cou, et, l'attirant très près de lui, lui dit: « Père, vous haïssez Jéhovah: moi aussi. Je le déteste, sale brute. » Considérez maintenant les commentaires de l'auteur sur l'anecdote, et dites s'il soutenait le Dieu de la Bible et les réeits scripturaux de ses actes de réhabilitation de l'antiquité: « Depuis longtemps, nous avons rejeté l'idée d'une réconciliation associée historiquement à celle d'une Divinité qui soit odieuse. Nous ne pouvons penser à Dieu comme à un Etre courroucé, redoutable et vengeur qui, à cause du péché d'Adam, doit, semblable à Shylock, recevoir sa livre de chair. Ce n'est pas étonnant que l'honnête garçon, dégoûté à juste titre, ait pu s'écrier: « Sale brute. »

19 C'est une chose honteuse pour une personne qui prend le nom du Christ, qui, lui, soutenait fermement Jéhovah, de justifier la conclusion d'un enfant malheureux, mal instruit, selon laquelle Jéhovah Dieu est une « sale brute ». Cependant, cet état de choses n'est pas nouveau. Depuis le temps de Jésus jusqu'à maintenant, qui a pris, sur la terre, la défense du Dieu des Ecritures hébraïques, proclamant sa suprématie, lui offrant son amour et son dévouement et invitant ses semblables à en faire autant? Qui adopte la ligne de conduite en faveur de la cause de Jéhovah Dieu, de nos jours? Ces personnes, et ces personnes-là seulement, qui, volontairement, avec compréhension et amour, changent leur vie de façon que leurs membres eux-mêmes soient présentés comme « esclaves à la justice, pour arriver à la sainteté ». C'est cela servir la sainte cause du Dieu saint. La sanctification d'une personne comporte la présentation à Jéhovah de ses membres voués à lui pour arriver à la sainteté. Cette sainteté est une chose réelle, il est possible d'y arriver et de la garder.

COMMENT LA REÇOIT-ON?

20 En harmonie avec d'autres textes, les versets considérés ci-dessus montrent que la sanctification vient de Jéhovah Dieu. C'est lui qui, par sa Parole de vérité, attire des hommes à lui, en les appelant grâce à sa justice. C'est lui qui, par la rançon du Christ à laquelle il a pourvu, a rendu possible aux hommes imparfaits une position dans laquelle ils sont réconciliés avec Dieu, étant déclarés justes par le mérite du sacrifice de Jésus

17 Quel changement dans la vie des personnes est sous-entendu dans la « sanctification »? La sanctification demeure-t-elle automatiquement dans les chrétiens?

18 Jéhovah trouve-t-il un champion de sa cause parmi les religions de ce vieux monde?
19 Quels sont ceux qui, seuls, soutiennent la cause de Jéhovah?
20 De qui vient la sanctification?

et leur foi en lui. « Mais c'est grâce à lui (Dieu) que vous êtes en union avec le Christ Jésus, qui est devenu pour nous sagesse venant de Dieu, également justice, sanctification et délivrance par rançon. » (I Cor. 1: 30, *NW*). Jéhovah Dieu est celui à qui les croyants se vouent. La sanctification vient donc, en vérité, de Jéhovah. Jésus le montra lorsqu'il déclara: « Celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde, vous lui dites: Tu blasphèmes! Et cela parce que j'ai dit: Je suis le Fils de Dieu. » — Jean 10: 36.

[21] Aussi, en considérant les moyens d'obtenir la sanctification, nous pensons immédiatement aux paroles de Jésus montrant que la vérité en est l'intermédiaire, lorsqu'il dit à son Père céleste: « Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité. » (Jean 17: 17). La Parole révélée de Dieu est donc nécessaire à la voie juste de la sanctification. Ayant sanctifié les membres voués à lui de l'assemblée chrétienne du corps du Christ en leur adressant l'appel pour le royaume céleste, en les oignant de son esprit, Jéhovah les met à part pour son service saint, sacré, les consacrant, et il les guide par sa Parole de vérité. Mais, comment la vérité parvient-elle dans la vie de toutes ces personnes? Il est certain que Jéhovah Dieu ne descend pas des cieux pour s'asseoir avec eux et les instruire dans sa Parole. Jésus-Christ non plus parce que c'est un roi céleste. L'apôtre Paul, écrivant à la même assemblée des Thessaloniciens, montre de quelle manière la vérité qui sanctifie parvient aux hommes, puisqu'il rappelle comment elle est parvenue à ceux de Thessalonique; il dit: « Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut par la sanctification de l'esprit et par la foi en la vérité. C'est à quoi il vous a appelés par notre Evangile... Ainsi donc, frères, demeurez fermes. » — II Thes. 2: 13–15.

[22] Devons-nous comprendre que ce fut la proclamation de la bonne nouvelle que Paul fit aux Thessaloniciens qui leur apporta la Parole de vérité de Dieu, Parole en laquelle ils crurent et mirent leur foi, et dont le résultat fut que Dieu les choisit pour le salut par la sanctification? Oui! Exactement! A travers l'ère chrétienne et de nos jours, c'est ainsi que des hommes et des femmes sont entrés et entrent avec leur Dieu dans cette relation bénie de sanctification et de dévouement à lui du fait que d'autres ministres chrétiens qui les ont précédés sont venus à eux avec le message de la Parole de Dieu, leur ont prêché cette vérité biblique; ils ont entendu et ont agi. « Pour que je sois serviteur public de Jésus-Christ pour les nations, m'engageant dans les œuvres saintes de la bonne nouvelle de Dieu, afin que l'offrande, à savoir, les nations, puisse être agréable, étant sanctifiée par le saint esprit. » — Rom. 15: 16, *NW*.

[23] Spirituellement parlant, Paul était leur frère aîné et ceux de Thessalonique étaient ses jeunes frères, parce que c'était de lui qu'ils avaient reçu le message de la Parole de Dieu. Cet exemple chrétien n'a pas changé. Il est le même aujourd'hui. Depuis que le Royaume est né en 1914, que le Seigneur est venu au temple pour le jugement en 1918 et que la proclamation intense du message du royaume de Dieu présent se fait sur toute la terre depuis 1920, le nombre de ceux qui adorent Jéhovah s'est accru jusqu'à ce que, de nos jours, des centaines de milliers de personnes, dans 143 pays et contrées, aient accepté la parole prêchée par les ministres qui sont spirituellement des « aînés », tout comme les Thessaloniciens l'acceptèrent de la part de l'apôtre Paul. Maintenant, il y a des ministres actifs dans le service de Dieu qui ont soutenu la cause de Jéhovah pendant de nombreuses années. Certains d'entre eux, qui continuent à être forts, étaient des ministres de la bonne nouvelle avant la naissance du Royaume en 1914. Beaucoup d'entre eux ont collaboré à l'œuvre chrétienne actuelle d'éducation biblique, dans toute son actuelle prospérité croissante, laquelle date de 1919. Ces serviteurs fidèles de Dieu ont prêché beaucoup, et au fur et à mesure que les années se sont écoulées, d'autres se sont joints à eux, et c'est ainsi que l'œuvre s'est accrue. A l'heure actuelle il y a environ 20 000 personnes qui manifestent être des membres du reste du corps sanctifié du Christ, comme le révèle le nombre de leurs participants aux emblèmes du Mémorial en 1954.

[24] Ceux d'entre nous qui ont eu plus récemment les yeux ouverts à la vérité de la Bible pour voir l'œuvre merveilleuse de Jéhovah, reconnaissent en ces frères aînés des ministres avec qui nous lient des rapports semblables à ceux qui existaient entre l'apôtre Paul et l'assemblée de Thessalonique. En outre, et cela est d'une plus grande importance, nous reconnaissons en l'*organisation* du reste oint un tendre frère aîné, et si, maintenant, nous sommes voués à Dieu, nous savons que si nous avons été choisis pour le salut, ayant la foi en la vérité, c'est parce que ce « frère aîné » nous a prêché la bonne nouvelle. Cependant, par dessus tout, nous reconnaissons tous le ministère présent et passé de notre véritable Frère aîné, Jésus-Christ. Nous le reconnaissons joyeusement, rendant grâces et louange à Jéhovah Dieu par Jésus-Christ.

21 Quel rôle la vérité joue-t-elle dans la sanctification?
22 Montrez le rôle joué par le ministère chrétien dans la sanctification.
23 Décrivez les relations qui unissent actuellement les frères spirituels « aînés » aux « jeunes ».
24 En quoi reconnaissons-nous notre « frère aîné »?

Elle brûle des écrits bibliques d'abord, des idoles ensuite

Il y a quelques années un policier fut envoyé par un prêtre dans le village de Bourlamaque (province de Québec) pour y ramasser les publications laissées dans certaines familles par les témoins de Jéhovah. Il en remit quelques-unes au prêtre mais en garda plusieurs pour les examiner lui-même. Dès que sa femme vit les publications elle les jeta au feu. Le policier se fit délivrer d'autres écrits de personnes ayant manifesté de l'intérêt, et sa femme, une catholique dévouée, continua de les brûler. Il en fut ainsi pendant environ deux ans. Un beau jour, sa femme trouva un périodique de la Société dans la poche du manteau de son mari. Elle le lut et le brûla ensuite afin que son époux ne s'aperçoive pas de l'intérêt qu'elle commençait à porter à la vérité, après avoir défendu si ardemment le catholicisme. Lorsqu'un témoin se présenta chez elle, elle le fit entrer, alors qu'auparavant elle les avait littéralement mis à la porte. Elle se procura un exemplaire de *La Tour de Garde*. Son mari, le policier, l'ayant surprise à sa lecture, ils l'étudièrent ensemble. Peu après le mari quitta ses fonctions de policier et accepta « une place plus honorable », selon ses propres paroles. Maintenant ils sont abonnés aux deux périodiques, *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*, et se sont procuré toutes les autres publications. Une étude biblique se fait dans leur appartement d'où ils ont banni et brûlé toutes les statues religieuses et autres accessoires. Leur reconnaissance envers Jéhovah, qui leur a révélé la vérité, est grande et ils ont déjà manifesté leur appréciation pour celle-ci en participant au service dans le champ et en faisant connaître ce message à d'autres personnes. Etant bien et honorablement connus, le fait d'avoir pris position pour la vérité constitue un bon témoignage.

« DEMEUREZ FERMES », TOUS

« C'est pourquoi, mes bien-aimés et très chers frères, vous qui êtes ma joie et ma couronne, demeurez ainsi fermes dans le Seigneur, mes bien-aimés! »
— Phil. 4: 1.

QUAND nous, jeunes membres des autres brebis du Seigneur, lisons un passage comme celui de II Thessaloniciens 2: 13–15, c'est comme si notre grand « frère aîné », Jésus-Christ, par l'intermédiaire de la classe de l'« esclave fidèle et prudent », nous parlait et nous déclarait que, grâce à la bonne nouvelle qui nous a été prêchée, nous avons l'occasion d'obtenir le salut, et nous sommes reconnaissants pour le conseil de « rester fermes » que Jéhovah nous donne par ce canal.

[2] La présence sur la terre pendant quarante années, depuis la naissance du royaume céleste, des membres fermes, sains et fidèles du « petit troupeau » des sanctifiés et aussi des membres des autres brebis du Seigneur qui sont depuis longtemps dans le ministère, est une preuve non seulement que la sanctification est la volonté de Jéhovah pour les chrétiens, mais encore que c'est quelque chose qui peut être gardé d'année en année. Elle se révèle à la fois réelle et possible. Ceux des serviteurs de Jéhovah qui se reconnaissent membres du corps du Christ ou de l'assemblée chrétienne sanctifiée, en toute humilité devant Dieu, le remercient des privilèges qu'ils ont eus et ont encore; ils savent qu'ils doivent, eux aussi, continuer à rester fermes et garder leur sanctification, s'attachant à elle de toutes leurs forces. Ils ne cherchent pas à se retirer du service ni à se détourner et renier leur onction. Leurs pas en avant vers le prix céleste les ont menés trop loin sur la route pour qu'ils songent à se détourner à cette époque avancée. Pour eux la prospérité du Royaume, présente et future, n'est pas une indication que l'on doit laisser faiblir ses mains et se relâcher, ou s'arrêter et rechercher le plaisir personnel, mais plutôt que l'on doit continuer à se hâter, comme Paul lui-même le déclara: « Frères, je ne pense pas l'avoir saisi; mais je fais une chose: oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. Mais notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses. C'est pourquoi, mes bien-aimés et très chers frères, vous qui êtes ma joie et ma couronne, demeurez ainsi fermes dans le Seigneur, mes bien-aimés! » (Phil. 3: 13, 14, 20, 21; 4: 1). L'assemblée dans sa vieillesse, comprenant les membres du « reste » ou de l'« esclave fidèle et prudent », a soupiré après l'accroissement qu'elle voit maintenant, et maintenant qu'elle le voit, elle éprouve une grande joie.

[3] Comme ce fut son privilège auprès des Thessaloniciens, il semble que Paul fut le premier à prêcher la bonne nouvelle aux Philippiens avant d'écrire aux premiers. Le lien d'amour qui unissait Paul et l'assemblée de Philippes était puissant. Il les visita deux fois après leur établissement et les fortifia dans la foi. Il leur écrivit l'épître figurant dans les Ecritures grecques chrétiennes sous le nom de lettre de Paul « aux Philippiens », et ils lui donnèrent en retour à la fois l'aide spirituelle et le soutien matériel. Certainement ils comblèrent ses désirs. Ils étaient sa joie. Parlant du point de vue de l'ancienne organisation et de celui des ministres plus âgés dans l'œuvre de Dieu aujourd'hui, nous déclarons: Vous qui êtes venus à la vérité et entrés dans le service de Jéhovah depuis peu, vous qui êtes des autres brebis du Seigneur, augmentant le nombre de personnes et l'activité de cette société du Monde Nouveau: « vous êtes notre joie ». Nous vous avons désiré vivement. Vous êtes la preuve et le témoignage vivants que le dévouement à la juste cause de Jéhovah n'est pas limité à une poignée d'hommes mais qu'il s'étend à de nombreuses personnes, même à vous, et nous vous disons: « demeurez ainsi fermes dans le Seigneur, mes bien-aimés ».

[4] La prétendue gloire du vieil ordre est une gloire méprisable et de pacotille, parce qu'elle est le reflet de la méchanceté de son faux dieu, Satan le Diable. Mais la gloire merveilleuse du royaume de Jéhovah dépasse tout ce que nos paroles pourraient décrire, dans leur insuffisance, parce qu'elle est le reflet du vrai Dieu, Jéhovah. En ce qui nous concerne, nous qui sommes sur la terre, en tant que membres-représentants du noyau de la société du Monde Nouveau, notre dessein commun est l'adoration de ce Dieu glorieux. La gloire et la beauté de Jéhovah qui resplendissent sur l'organisation terrestre de ses serviteurs se rencontrent dans ses fidèles membres qui se conforment aux principes de la justice; et c'est ainsi que, dans une certaine mesure, limitée toutefois, la gloire de Dieu est reflétée. Quand vous entendez parler des dispositions de Jéhovah telles qu'elles sont exposées dans sa Parole, que vous prenez position de son côté, vous vouez à lui, et soutenez sa cause, vous êtes l'ornement de ce groupe chrétien. Jéhovah connaît ceux qui sont à lui, et si vous êtes de ceux-là, il vous connaît et il vous aime. Vos compagnons de service sur la terre vous estiment beaucoup, et vous qui êtes de jeunes frères dans l'adoration et le service de Dieu, vous êtes en réalité comme la joie de l'organisation terrestre de Dieu, maintenant. Vous avez la grande responsabilité de vous garder purs et intègres, en ne suivant pas la voie des nations qui ne connaissent pas Dieu, parce que « celui qui méprise, ne méprise pas l'homme, mais Dieu, qui vous a aussi donné son esprit saint ». — I Thes. 4: 8, *Da*.

[5] Dans la mesure où vous demeurez fidèles à Jéhovah, c'est comme si vos frères aînés et votre vieil « esclave prudent » vous disaient: « Qui est, en effet, notre espérance ou notre joie, ou notre couronne de gloire? N'est-ce pas vous aussi, devant notre Seigneur Jésus, lors de (sa présence, *NW*)? Oui, vous êtes notre gloire et notre joie. » (I Thes. 2: 19, 20). Il s'ensuit que vous avez une grande dette, une dette spirituelle envers Dieu et sa société fidèle qui vous a apporté la vérité, vérité que vous avez acceptée et qui a dirigé vos pas sur le sentier de la sainteté et du salut. Payez votre dette par votre loyauté et un dévouement affectueux.

---

1 Citez ou lisez de nouveau II Thessaloniciens 2: 13-15 et montrez comment nous pouvons considérer cela convenablement.
2 Où trouve-t-on une preuve que la sanctification peut être gardée?
3 Expliquez les relations entre l'apôtre Paul et l'assemblée de Philippes, et montrez à quels faits actuels elles correspondent.
4 Parlez de la gloire et de l'ornement de la société du Monde Nouveau.
5 Que vous déclare I Thessaloniciens 2: 19, 20, à vous qui êtes parmi les autres brebis du Seigneur? Quelle dette avez-vous?

[6] Nous pouvons affirmer que nous recevons la sanctification non seulement de Dieu, par l'intermédiaire de sa vérité et parce que cette dernière nous est prêchée, mais encore grâce à l'acte par lequel nous nous vouons à Jéhovah. En conséquence, la sanctification des membres du corps du Christ vient de leur union avec lui, de l'esprit de Dieu reposant sur eux, de leur foi en Jéhovah et en sa Parole, de leur foi en Jésus-Christ, la disposition de Dieu pour la vie. Ainsi qu'il est écrit: « Selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'esprit, afin qu'ils deviennent obéissants et qu'ils participent à l'aspersion du sang de Jésus-Christ. » — I Pi. 1: 2.

[7] Eh bien, dans toutes ces questions relatives à la sanctification et à la manière dont on la reçoit, où les cérémonies religieuses pleines d'ostentation interviennent-elles? Nulle part. Elles n'ont rien à faire avec la sanctification enseignée dans la Bible. Ce sont des inventions humaines remontant directement au paganisme, embellies par l'imagination des adorateurs païens modernes pour impressionner et tromper les hommes. L'une des preuves convaincantes, en dehors de la Bible, que la prétendue sanctification au moyen des cérémonies enfantines de la chrétienté orthodoxe est fausse et ne mène qu'à une dévotion affectée, se rencontre dans le fait que la chrétienté est, moralement, méchante, pourrie et corrompue dans toutes ses parties, qu'elle discrédite Jéhovah Dieu, combat contre lui, et non pour lui et pour sa cause, qu'elle persécute jusqu'à l'extrême limite ceux qui essaient d'enseigner aux hommes les principes purs de la Parole sainte de Dieu, et qu'elle est condamnée à être détruite par le justificateur principal de Jéhovah, Jésus-Christ, lors de l'imminente bataille d'Harmaguédon. Ses fausses doctrines païennes de prétendue « sanctification », ainsi que ses autres doctrines et coutumes, n'ont pas le moindre appui scriptural. Elles font un tort considérable à l'humanité en général parce qu'elles cachent aux yeux des hommes la vérité de la Parole de Dieu, la Bible, concernant la vraie sainteté. Les chefs et le peuple sont également coupables d'avoir discrédité le nom de Dieu.

[8] Lorsque nous considérons la sanctification, nous n'avons pas besoin de nous laisser embrouiller ou décourager par ce que la religion orthodoxe a fait à cette expression divine, rencontrée dans la Parole de Dieu, pleine de signification et qui est une exigence chrétienne. Vous qui vous êtes voués à la justice, vous ne pouvez vous permettre de cheminer avec le vieux monde, son vieil ordre de choses, ses étalons de mœurs, ses doctrines ou ses coutumes. Restez purs. Gardez votre sanctification et votre espoir de sanctification pour la vie.

COMMENT LA GARDER?

[9] L'une des règles que Paul se fait un devoir d'écrire aux Thessaloniciens sur la maîtrise de soi est la suivante: « Que chacun de vous sache posséder son vase en sanctification et en honneur, non en convoitise sexuelle comme les nations qui ne connaissent point Dieu; que personne n'aille jusqu'à nuire à son frère ou à empiéter sur ses droits en cette affaire, parce que Jéhovah inflige un châtiment pour toutes ces choses, comme nous vous l'avons dit d'avance et vous avons donné un complet témoignage. » (I Thes. 4: 4–6, *NW*). (Le mot vase est employé de la même façon quand Saul est appelé un « vase d'élection », dans Actes 9: 15, *Da*).

[10] Ici, il est parlé du corps de chaque chrétien comme d'un « vase », du corps ou de la personne du serviteur de Dieu en tant qu'instrument que le chrétien doit employer de la manière convenable. Cela exige de la maîtrise de soi et a pour résultat que nous devenons des serviteurs sûrs. Et cette confiance que nous inspirons vient de notre évaluation de nos relations avec Jéhovah Dieu, de notre glorieux trésor de service, de la société théocratique du Monde Nouveau et de la part que nous y avons. Celui qui garde la sanctification est un homme ou une femme digne de confiance. Que cela n'est pas gardé automatiquement mais doit être constamment recherché, Paul le donne à entendre lorsqu'il supplie: « Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Evangile, sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut; et cela de la part de Dieu, car il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui. » — Phil. 1: 27–29.

[11] Nous avons cité brièvement les intermédiaires par lesquels la sanctification est obtenue. Afin de la garder, il est nécessaire que nous maintenions brillants les moyens d'y parvenir. La sanctification émane de Jéhovah Dieu. Pour la garder, que votre cœur reste fixé sur Lui. La sanctification vient par l'intermédiaire de la vérité de la Parole de Jéhovah, la Bible. Pour persévérer dans cette condition de saint dévouement, il est nécessaire d'étudier constamment la Parole de vérité et de s'y attacher. Les eaux de la vérité sont représentées comme un grand fleuve, coulant du temple de Jéhovah (Apoc. 22: 1, 2). De ce fleuve abondant les chrétiens doivent continuellement remplir leur cœur et leur esprit, et, tandis qu'ils continuent à boire ainsi ces eaux de la vie, en eux des sources d'eau jailliront en bouillonnant jusque dans la vie éternelle. — Jean 4: 14.

[12] L'occasion d'être sanctifiés nous a été accordée parce que nous avons été aidés par quelque autre personne qui prêchait la bonne nouvelle de la Parole de Dieu. De ce point de vue, notre sanctification dépendait du ministère. Afin de la garder il est essentiel que nous soyons actifs dans le ministère, en nous y engageant, en prêchant, en portant la vérité aux autres. Cette activité est une preuve de notre ministère et glorifie notre Dieu en harmonie avec ce que le Seigneur Jésus-Christ déclara: « Mon Père est glorifié en ceci, que vous continuiez à porter beaucoup de fruit et vous montriez mes disciples. » (Jean 15: 8, *NW*). Le dévouement à Jéhovah, démontré par notre immersion dans l'eau pour symboliser que nous nous sommes voués à lui, doit être constant et, en cela, notre unité avec nos compagnons de service sera manifestée. Gardons forte la foi qui nous amena en relations avec Jéhovah afin que son esprit conduisant à la sanctification puisse toujours reposer sur nous. Comme les Thessaloniciens, nous connaissons aujourd'hui les commandements qui émanent de la Parole de Dieu pour les chrétiens. « Vous savez bien quels

6 Citez d'autres préliminaires de la sanctification.
7 Dans le septième paragraphe, il est fait ressortir plusieurs arguments touchant la dévotion affectée des ecclésiastiques. Veuillez les rapporter dans vos propres termes.
8 Que doivent faire ceux qui se sont voués à la justice?
9 Quel argument Paul fait-il ressortir en ce qui concerne la maîtrise de soi?
10 Comment le mot « vase » est-il employé ici? De quelle manière la maîtrise de soi est-elle essentielle?
11, 12 Qu'est-il nécessaire afin que la sanctification soit gardée?

commandements nous vous avons donnés, de la part du Seigneur Jésus. » — I Thes. 4: 2, *Sy*.

LES AUTRES BREBIS SONT-ELLES SANCTIFIÉES?

13 Nous avons remarqué précédemment que Paul, en s'adressant aux Thessaloniciens, écrivait aux membres futurs du corps du Christ, sanctifiés par Jéhovah Dieu parce que mis à part pour accomplir l'œuvre assignée aux fils spirituels. « Or je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment dans la mort, afin que vous ne soyez pas attristés, comme les autres qui n'ont point d'espérance. Car, si nous croyons que Jésus mourut et se releva, de même aussi, ceux qui se sont endormis par Jésus Dieu les amènera avec lui. Car nous vous disons ceci par la parole de Jéhovah, c'est que nous, les vivants, qui restent pour la présence du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui se sont endormis dans la mort; parce que le Seigneur lui-même, avec un appel de commandement, avec une voix d'archange et avec la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en union avec le Christ se relèveront premièrement. Ensuite nous, les vivants qui restent, nous serons ravis ensemble avec eux sur des nuées à la rencontre du Seigneur, dans l'air, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. C'est pourquoi, consolez-vous les uns les autres par ces paroles. » (I Thes. 4: 13–18, *NW*). Ensuite, également par rapport au fait de garder la sanctification et de s'abstenir de la fornication, Paul écrivit aux Corinthiens: « Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres de Christ? Prendrai-je donc les membres de Christ, pour en faire les membres d'une prostituée? Loin de là! » — I Cor. 6: 15.

14 S'appliquant au temps où ils furent écrits ainsi qu'à notre temps, les textes précédents des Ecritures grecques chrétiennes que nous avons considérés, se rapportent directement aux fils spirituels de Dieu, sanctifiés et consacrés. Que peut-on dire alors au sujet des autres brebis du Seigneur Jésus? Oui, qu'en est-il de la grande foule des serviteurs de Dieu, dont il est question, par exemple, en Apocalypse 7: 9, en ces termes: « Voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains »? Leur service de louange à Dieu est indiqué dans le verset 10: « Et ils criaient d'une voix forte, en disant: Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. »

15 Le même chapitre de l'Apocalypse fait clairement comprendre qu'il ne s'agit pas là des 144 000 membres, marqués du sceau, de l'Israël spirituel. Ils sont présentés après que l'assemblée ou corps du Christ a été considérée. Les membres de la « grande foule » ne sont certainement pas sanctifiés dans le sens d'être membres de l'assemblée de l'Israël spirituel; et cependant, les exigences de sainteté reposent-elles sur eux eu égard à tous les témoignages que nous avons examinés précédemment et qui se rapportaient à l'adoration pure et sans tache du vrai Dieu qui est lui-même saint et juste? Oui, affirmons-nous, pour la raison que Jéhovah Dieu n'approuve pas l'injustice, et ceux de la grande foule de ses autres brebis ont certainement son approbation quand ils lui manifestent un dévouement fidèle. L'acte par lequel ils se vouent est pur incontestablement. Le service de louange qu'ils lui rendent s'enfle maintenant jusqu'à devenir un chœur formidable à son honneur et à sa gloire. Ils embellissent l'organisation actuelle du peuple de Jéhovah sur la terre. Ils aiment Jéhovah et Jéhovah les aime. Leurs perspectives de vie éternelle dans le monde nouveau sont émouvantes. De même que Jéhovah prescrivait la sainteté à la classe de ses serviteurs terrestres sans espérances célestes, comme cela leur était exprimé dans le Lévitique, au moment où il attirait l'attention sur sa sainteté, et de même que Pierre énonçait ce principe comme devant guider les chrétiens de son temps, ainsi, de nos jours, ce même principe s'applique à tous les chrétiens, y compris les autres brebis du Seigneur.

16 Il y a une autre raison à cette conclusion, c'est le fait qu'Apocalypse 7: 15 représente ceux de la grande foule comme « devant le trône de Dieu, et ils lui rendent un service sacré jour et nuit dans son temple, et celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux ». (*NW*.) Il est impossible qu'une personne quelconque servant Jéhovah dans son temple ou en relation avec son temple, soit corrompue ou impie. « Dans son temple tout dit: « Gloire! » — Ps. 29: 9, *Cr*.

17 La sanctification est-elle synonyme de consécration? Non, parce que la consécration se réfère à l'acte de Jéhovah quand il choisit le Souverain Sacrificateur Jésus-Christ et les sacrificateurs oints associés avec lui et leur confère pleins pouvoirs. (Voyez *La Tour de Garde*, 15 sept. 1952). La sanctification se rapporte à d'autres choses. Elle oppose celui qui est proprement appelé « sanctifié » à une personne qui ne l'est pas ou à une condition de non sanctification. Par conséquent, il est tout à fait approprié que Jéhovah Dieu, par son grand Juge oint, Jésus-Christ, détermine quels sont ceux qui le servent fidèlement et sont ainsi dignes de son approbation à cause de leur dévouement à lui.

18 Notez l'application que fait de ce principe l'apôtre Paul dans le septième chapitre de I Corinthiens où il discute de la sanctification relative d'une personne mariée incroyante dont le conjoint est un chrétien. Voici ce qu'il écrit: « Si un frère a une femme non-croyante, et qu'elle consente à habiter avec lui, qu'il ne la répudie point; et si une femme a un mari non-croyant, et qu'il consente à habiter avec elle, qu'elle ne répudie point son mari. Car le mari non-croyant est sanctifié par la femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le frère; autrement, vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints. » — I Cor. 7: 12–14.

19 Dans cette famille divisée, il existe un contraste entre la position favorable dans laquelle le non-croyant se trouve par rapport au croyant et la position défavorable de deux époux non-croyants. La sainteté se rapporte aux jeunes enfants qui, autrement, seraient impurs, si aucun des parents ou si l'un des parents n'était pas sanctifié par rapport au croyant. Cela ne signifie pas que l'époux incroyant n'est pas responsable personnellement de son incrédulité, et cela ne signifie pas non plus que l'époux croyant pourra emmener l'incroyant, qui persiste dans l'incrédulité, dans la vie éternelle. Nous nous intéressons au fait que l'apôtre Paul dit que l'incroyant est sanctifié relativement, bien qu'il ne soit pas sanctifié ou « saint ». Nous le signalons ici pour montrer qu'il est convenable pour les autres brebis du Seigneur qui lisent

---

13 Paul identifie les sanctifiés. Qui sont-ils?
14 A qui Apocalypse 7: 9 se réfère-t-il?
15 La « grande foule » est-elle sanctifiée?
16 Où nous montre-t-on que la grande foule sert? A quelle conclusion cela nous mène-t-il?
17 Faites la distinction entre la consécration et la sanctification.
18, 19 En parlant des époux croyant et non-croyant, quelle application l'apôtre Paul fait-il de la sanctification?

dans la Parole de Dieu les exigences se rapportant à la sanctification, de s'appliquer à elles-mêmes ces principes de justice qui doivent être suivis et de s'y conformer. Il leur convient aussi de savoir qu'elles doivent garder leur condition de dévouement à la juste cause de Dieu afin d'être une louange pour son nom et d'hériter la vie éternelle dans son monde nouveau de la justice (II Pi. 3: 13). Car il est écrit à l'assemblée sanctifiée: « Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification. » (I Thes. 4: 7). Bien que les autres brebis ne soient pas membres de la « nation sainte » composée de ceux qui sont appelés « saints » ou « sanctifiés », elles sont maintenant étroitement associées avec cette nation comme une partie du « seul troupeau » sous le « seul berger ». C'est pourquoi elles ne doivent pas agir parmi eux de façon à les souiller par leur influence à l'instar de la « foule mêlée » parmi les fils d'Israël dans le désert (Nomb. 11: 4). Non, mais il leur est demandé de se montrer à la hauteur des exigences de sainteté pour autant que ces dernières s'appliquent aux autres brebis et d'être ainsi des compagnons sûrs du reste du « petit troupeau » des sanctifiés.

20 Paul termine sa première lettre à l'assemblée des sanctifiés de Thessalonique sur une note vraiment heureuse et encourageante, en disant: « Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même parfaitement. Et que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps, soit gardé intact, sans reproche, lors de la présence de notre Seigneur Jésus-Christ. Celui qui vous appelle est fidèle, et c'est lui qui le fera. Que la bonté imméritée de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous! » (I Thes. 5: 23, 24, 28, *NW*). En accord avec le fait qu'il sanctifie parfaitement le reste du « petit troupeau » encore sur la terre, Dieu traitera favorablement la « grande foule » des autres brebis fidèles à cause de leurs relations loyales avec le reste sanctifié. — Mat. 25: 34–40, 46.

---

20 Avec quel encouragement à tenir ferme Paul termine-t-il sa première lettre aux Thessaloniciens?

«Exposition d'un saint»

✠ La revue *Life* du 13 janvier 1953, dans une histoire en images, sous le titre ci-dessus, parla de l'exposition des restes de François Xavier dans la petite colonie portugaise de Goa dans l'Inde. Xavier mourut en décembre 1552 et fut canonisé comme saint catholique romain soixante-dix ans plus tard, en 1622. Lors de cette récente exposition de son corps, marquant le quatre centième anniversaire de sa mort, des milliers de pèlerins, principalement de l'Inde, vinrent pour le vénérer et baiser ses pieds. On prétend que le corps est dans un remarquable état de conservation, et pour continuer à le conserver il doit être tenu dans un immense sarcophage vitré, en argent, hermétiquement fermé.

✠ Le corps entier de Xavier ne repose pas dans ce cercueil en argent. *Life* dit que le bras droit fut séparé du corps en 1614 et démembré; l'avant-bras fut transporté à Rome pour être placé sur un autel spécialement construit, et le reste fut envoyé en Extrême-Orient. Dans le commentaire d'un tableau représentant un pèlerin se baissant pour baiser le pied de Xavier, il nous est dit que le prêtre tenait le pied « pour empêcher la répétition de l'incident de 1554 quand Isabelle de Carone enleva le petit orteil du pied droit en le mordant. Finalement elle renvoya une partie de l'orteil. Il est conservé dans un petit reliquaire en argent (c'est-à-dire dans un petit réceptacle). Mais le reste de l'orteil est encore en possession de la famille de Doña Isabel au Portugal ». Ainsi nous avons une partie des restes bien conservés de Xavier à Goa en Inde, une partie à Rome, une partie au Portugal et une partie en Extrême Orient; et partout ces restes sont vénérés.

✠ Pourquoi cette vénération des restes de Xavier? Parce qu'il a été désigné comme un des « saints » qui, dans le sens strict du mot, du point de vue catholique romain, sont « ceux qui ont reçu l'approbation officielle de l'église pour la vénération publique, cette approbation étant donnée à cause de la vie sainte et vertueuse que ces personnes ont vécue sur la terre et de l'attestation de Dieu par les miracles certifiés obtenus par leur intercession ». — *Almanach catholique*.

✠ Et pourquoi Xavier fut-il appelé « saint »? Parce qu'il était, selon l'*Encyclopédie catholique*, « le plus grand missionnaire depuis les apôtres, qu'il déploya un grand zèle, accomplit des miracles merveilleux et amena un grand nombre d'âmes à l'église catholique ».

✠ Trouvons-nous un précédent dans les Ecritures pour une telle vénération des restes d'une créature humaine, quelles qu'aient pu être ses œuvres? Selon la loi que Dieu donna aux Israélites, un corps mort était impur et quiconque le touchait était impur (Nomb. 9: 10). Leur plus grand prophète fut Moïse, mais loin d'autoriser les Israélites à vénérer son corps, Dieu en disposa lui-même, empêchant ainsi qu'il fût vénéré, même si les Israélites avaient voulut le faire.

✠ Certainement l'assemblée des premiers chrétiens eut ses fidèles ouvriers qui accomplirent des miracles, et des martyrs tels qu'Etienne et l'apôtre Jacques, mais avons-nous la moindre indication que leurs restes furent vénérés? Sans vouloir discuter la réalité des miracles attribués à François Xavier, il n'y a aucun doute que Paul fit une œuvre missionnaire plus grande et accomplit plus de miracles que Xavier; cependant il n'y a aucun récit rapportant que son corps fut vénéré. Nous sommes obligés de conclure que l'adoration rendue à la créature, qu'elle soit morte ou vivante, si bonne qu'elle ait pu être, porte atteinte à l'adoration due à Jéhovah Dieu et doit, par conséquent, être condamnée. « Eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen! » — Rom. 1: 25.



Je vis surgir trois esprits impurs, comme des grenouilles — et de fait, ce sont des esprits démoniaques, des faiseurs de prodiges, qui s'en vont rassembler les rois du monde entier pour la guerre. — Apoc. 16: 13, 14, Jé.

L'esprit de l'Africain



Par un missionnaire de la Société Tour de Garde en Afrique du Sud

DANS une certaine mesure il est vrai que l'Européen est incapable de pénétrer ou de comprendre l'esprit de l'Africain. Dans l'Union Sud-Africaine la chose se complique du fait que l'ambiance dans laquelle vivent les indigènes et le degré d'instruction qu'ils ont acquis sont très variés. Pour ce qui est du milieu, abstraction faite des différentes tribus, on peut distinguer trois divisions principales: ceux qui vivent 1° dans les villes, 2° dans les fermes des Européens, et 3° dans les réserves.

Bien que la colonisation de l'Afrique du Sud par les Européens se soit poursuivie depuis 1652, il est intéressant de constater combien la culture et l'esprit des aborigènes, même de ceux habitant en ville, ont résisté à un changement dans le sens de l'esprit du blanc. Plusieurs facteurs ont mis obstacle à des changements réels: 1° La politique de ségrégation des Européens qui a empêché des relations sociales avec les Africains; 2° les coutumes païennes et les superstitions profondément enracinées; 3° la fidélité à leur société patriarcale; 4° l'antipathie et la suspicion à l'égard des maîtres blancs conquérants et exploiteurs; 5° le nationalisme africain grandissant.

Toutes les voies de Jéhovah sont amour. Toutes les relations de Dieu avec ses créatures portent la marque de l'amour parfait. L'amour unissant les membres de la Société du Monde Nouveau est ce qui les attache à Jéhovah le Théocrate et à tous les hommes qui gagnent la vie éternelle. C'est pourquoi nous devons examiner et adopter « la pensée du Christ » ou son attitude mentale. Ce qui veut dire que tous les enfants égoïstes et condamnés d'Adam doivent « renouveler leur esprit ». Comme les Israélites du temps de Jésus jouissaient de certains avantages à l'égard des autres nations, de même aujourd'hui la chrétienté a été avantagée sous certains rapports en comparaison des païens: elle a eu un accès plus facile à la parole écrite de Jéhovah et a de temps à autre été témoin des actes de foi et d'amour d'hommes craignant Dieu. Bien que l'Africain ait pu rencontrer sur son chemin des désavantages de cette sorte, il fait maintenant, dans son humilité et son dévouement filial, de rapides progrès grâce à la bonté imméritée et la miséricorde de Jéhovah.

Le grand désavantage qui a handicapé l'Africain est qu'il n'a pas su ce qu'est l'amour. Il a été privé d'une connaissance exacte de l'existence de Dieu, il n'a pas su que Dieu « se fait le juste rémunérateur de ceux qui le cherchent ». Les Africains ont été victimes du démonisme, et par l'inclinaison religieuse particulière de leur esprit ils ont regardé les choses surnaturelles et spirituelles de telle façon que l'amour en était tout à fait absent. Le mensonge de Satan relatif à l'immortalité de l'âme leur a fourni une base profonde et trompeuse pour leur croyance en « les esprits de leurs ancêtres » décédés, qui peuvent les aider ou les punir suivant les prières ou l'intercession des vivants. Certains aborigènes ont aussi fait des « affaires » avec ces « esprits », non pas par amour pour eux, mais par crainte et pour obtenir des avantages matériels en échange de sacrifices d'animaux qui leur furent prescrits. Les sorciers cruels dépourvus de toute affection ont été les intermédiaires de ces pratiques.

Comme la prédication de la vérité biblique met à même l'Africain de renouveler sa pensée relative au Dieu vivant et vrai, de même elle l'amène à considérer à la lumière du christianisme ses obligations morales à l'égard de ses semblables. L'esprit de l'Africain peut difficilement comprendre les rapports de famille que Jéhovah a établis, que son Fils a expliqués et que les disciples de Jésus ont introduits parmi les chrétiens primitifs, parce que ces rapports sont fondés sur l'amour véritable. Au lieu de se chérir et de s'aimer, ce qui les unit n'est presque toujours qu'un lien matériel. L'homme, ou plutôt le « village » de l'homme, lui a acheté sa femme ou ses femmes. Parmi les Zoulous le vocable *lobola* signifie la dot ou le prix de l'épouse. Les Africains instruits cherchent à justifier cette base du mariage ou des relations familiales, mais le fait reste que la pratique du *lobola* empêche d'exprimer et de cultiver le véritable amour. Le motif pour avoir et élever des enfants est principalement un motif matérialiste. Les filles seront « vendues » pour *lobola* et les fils « développeront le village » numériquement par l'achat de femmes et l'« élevage » d'enfants.

Avec la fin de la loi du talion telle qu'elle était appliquée dans toute sa dureté sous l'ordre social patriarcal, l'Africain est parvenu dans ce vingtième siècle sans posséder la moindre partie de « l'armure de Dieu ». L'effondrement de la moralité de l'Africain suit un cours qui fait craindre le chaos complet. La plupart des localités réservées aux Africains sont encombrées à l'excès, manquent d'hygiène publique, sont mal éclairées, remplies d'immoralité, de vice, de maladie, d'ivrognerie, de bagarres, de tumultes, et les cambriolages et l'agitation politique y sont à l'ordre du jour. La politique du gouvernement actuel consiste à recourir aux méthodes fortes, cruelles, à augmenter les effectifs de la police, à infliger des peines plus sévères.

Grâce à Jéhovah, l'organisation du Monde Nouveau est munie des « armes de la lumière » et possède le seul programme efficace pour rénover l'esprit et pourvoir ses adhérents d'une personnalité modifiée selon le modèle de Jésus-Christ, le Chef. Il est reconnu que l'instruction laïque a manqué d'inculquer l'amour. La fausse religion, elle aussi, a manqué d'enseigner et de suivre les vrais principes chrétiens, et l'Africain n'a pas été favorablement impressionné par la pratique répandue de l'hypocrisie et de la partialité. En revanche, la vraie religion, qui ne fait pas de distinctions mais agit selon l'amour et abonde en « fruits de l'esprit », gagne son approbation, son respect, sa sympathie et sa coopération. L'esprit de l'Africain se distingue par cette caractéristique manifeste: il est enfantin et imitateur. Les visites des serviteurs de circuit africains contribuent dans une large mesure à montrer le bon exemple. La situation pourrait être améliorée considérablement si les frères africains et européens pouvaient se mêler socialement. Mais c'est impossible à cause des strictes mesures de ségrégation en vigueur dans l'Afrique du Sud.

Tous les esclaves de Jéhovah dans l'Union Sud-Africaine se réjouissent de faire ce qu'il commande pour aider les hommes de bonne volonté à sortir des ténèbres et embrasser sa merveilleuse lumière.

(Suite de la page 276)

d'œil dans l'*Annuaire* montra que le texte du jour était Ezéchiel 9: 4, texte très approprié pour cette journée en Argentine. La première réunion fut prévue pour neuf heures du matin. Frère Knorr parla en premier pendant environ quarante minutes. A l'issue de son discours, il introduisit frère Henschel qui lut une allocution de quarante minutes en espagnol; après lui, c'est frère Hughes qui prononça un discours sur l'organisation théocratique et la manière de laquelle elle conduit les hommes à la vie, discours que le président avait prononcé dans plusieurs pays. Ainsi, les frères suivaient un programme de deux heures qui se déroula avec la précision d'une montre. Un plan très précis avait été établi, de sorte que les orateurs trouvaient leurs auditeurs assis dans un appartement ou un patio. Chaque réunion commença par la prière. Au cours de toute la journée, ce programme se poursuivit jusqu'à ce que neuf assemblées eussent été servi. Parfois, les frères se réunissaient dans un patio ou un appartement au troisième étage ou encore dans la cuisine d'un frère ou dans une petite maison aux abords de la ville. Partout, on rencontra des visages souriants et des yeux avides et surtout un grand désir d'applaudir, mais les frères ne voulaient pas attirer l'attention sur leur lieu de réunion. A la fin de chaque allocution, chaque groupe demanda à frère Knorr de transmettre l'amour et les salutations des frères aux autres groupes de la ville et à d'autres parties de la terre. Certes, leur esprit d'unité était manifeste.

Les orateurs rentrèrent à minuit, fatigués, mais pleins de joie d'avoir vu tant de visages rayonnants et sachant que c'étaient tous des frères qui voulaient progresser dans cette grande œuvre de témoignage. Les orateurs avaient donné quelque chose à leurs auditeurs, mais les auditeurs avaient aidé les orateurs à oublier leur fatigue par leur appréciation et leur enthousiasme qu'ils témoignaient pour le travail que les frères avaient fourni. Les auditeurs, les chauffeurs et les orateurs, tous coopérèrent étroitement pour faire de ce jour un jour mémorable dans le service du Royaume en Argentine.

Le programme du dimanche était encore plus chargé. Tous les chauffeurs et les orateurs étaient debout à 6 heures du matin et s'en allèrent pour leur première étape à 7 heures 30. Onze groupes furent visités par les orateurs qui prononcèrent onze discours, mais, en quelque sorte, les orateurs avaient à leur onzième discours autant de force qu'à leur premier. Certes, l'esprit de Jéhovah procura la force nécessaire pour maintenir ce rythme. Il ne restait guère de temps pour les repas, et même cela avait été calculé dans le programme. Les frères se rendaient dans une maison pour manger, et dès que c'était l'heure, ils s'adressaient à un groupe situé à proximité. Chaque réunion commença ponctuellement. Aussi étonnant que cela puisse paraître, mais il y eut rarement des retardataires. C'était un événement tout particulier! Une grande assemblée tenait ses assises, et tous voulaient entendre ce que la Société avait à leur dire par l'intermédiaire de ses représentants.

Lundi, le 28 décembre, la tournée toucha à sa fin; il restait quatre groupes à visiter dans l'après-midi. A la fin du dernier discours, frère Knorr avait pris la parole dans 43 groupes, en Argentine, et il s'était adressé à 2053 personnes. Frère Henschel s'était également adressé à tous les frères de Buenos Aires, ainsi qu'à 13 autres groupes situés au sud et à l'ouest de Buenos Aires, à 452 personnes, portant ainsi le total à 2505, qui avaient écouté les allocutions au cours de cette tournée en Argentine. Ce fut une source de grande satisfaction et de joie, et tous remerciaient Jéhovah de la manière dont il se sert de son peuple et l'organise et le réunit d'une façon si splendide — pas de difficultés, pas d'accrocs, et chacun extrêmement reconnaissant à Jéhovah.

Il y eut beaucoup à faire à la filiale le mardi, 29 décembre, et, dans l'après-midi, ce fut un vrai plaisir pour les frères Knorr et Henschel de passer quelques minutes avec les missionnaires gradués de Galaad et d'autres frères, à l'aéroport. Ils étaient tous satisfaits de ce que la visite avait été si profitable et s'était bien terminée, et que quelques difficultés rencontrées dans l'organisation des réunions n'avaient pas été suffisantes pour empêcher les serviteurs de Jéhovah en Argentine d'avoir leur propre Assemblée de la Société du Monde Nouveau, réunissant des centaines à travers le pays et des groupes de 19 à 49 dans la capitale. A la fin de décembre, un nouveau maximum de proclamateurs du Royaume fut atteint. Maintenant, 2794 ministres louent Jéhovah chaque jour.

Les menaces n'ébranlent pas un Sikh converti

LES MISSIONNAIRES chrétiens qui travaillent dans les pays mahométans trouvent de nombreuses personnes de bonne volonté qui seraient disposées à accepter le christianisme et à exercer la pure adoration du vrai Dieu, Jéhovah, si elles ne craignaient pas d'être persécutées d'une manière ou d'une autre, c'est-à-dire frappées d'ostracisme et même menacées de mort. Mais le Sikh qui accepte le vrai christianisme est soumis à une pression et à une opposition encore plus grandes. Ces faits rendront encore plus intéressante l'expérience suivante d'un Sikh converti.

A Bangkok (Siam), un missionnaire de la Société Tour de Garde voulut visiter une personne qui avait manifesté quelque intérêt pour la Bible. Cette personne était absente, mais il y avait là, dans un petit magasin, un Indien vendant des épices qui s'informa avec amabilité du but de sa visite. Le missionnaire lui rendit témoignage, cela va de soi, témoignage qui plut beaucoup à cet Indien qui était un Hindou. Peu après une étude biblique fut commencée avec lui et, quelques mois plus tard, il s'associa aux témoins en parlant à d'autres de ce qu'il avait appris. Il prêcha aussi parmi ses amis les plus proches, et un d'entre eux, un Sikh, prit position pour Jéhovah et le christianisme.

Le zèle dont fit preuve ce Sikh pour lire la Bible et prêcher ce qu'il avait appris lui valut maintes persécutions de la part de ses compagnons indiens. Son beau-père menaça même de le frapper, mais cela ne le découragea point. Quinze Indiens furent envoyés chez lui pour le supplier de ne pas abandonner son ancienne religion et jeter honte et opprobre sur leur communauté indienne. Il leur exprima sa surprise de ce que quinze personnes seulement soient venues pour l'inciter à changer d'opinion et ajouta: « Si une armée entière cherchait à me faire abandonner la vérité, je n'en ferais rien parce que c'est la vérité. »

Les deux témoins indiens, l'Hindou et le Sikh, prêchent avec zèle et persévérance la bonne nouvelle à tous ceux qu'ils rencontrent, riches et pauvres. Ils ont eu beaucoup de succès en amenant nombre de personnes dans la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah afin qu'elles puissent se faire une opinion personnelle. La femme de l'un d'eux a également pris position pour la vérité. Oui, Dieu veut « que des hommes de toute sorte soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité ». — I Tim. 2: 4, *NW*.



● Que signifie Genèse 6:6: « Et l'Eternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre »? — Y. J., Nigeria.

« Se repentit » est traduit de la racine hébraïque *na·hham'* qui a plusieurs significations. En voici quelques-unes tirées de divers dictionnaires: respirer difficilement, soupirer, plaindre, regretter, être affligé, avoir pitié ou compassion de, consoler, se libérer ou s'affranchir (de ses ennemis). Ce vocable est employé dans plusieurs textes où il a ces différentes significations, dans ces cas le contexte indique quel est le sens qu'il faut lui donner. Ce que nous examinons se rapporte à l'époque où Jéhovah se rendit compte de la méchanceté de l'homme et décida d'anéantir les malfaiteurs par un déluge universel. Une version moderne, exacte, rend le texte comme suit: « Jéhovah vit que la méchanceté de l'homme s'était accrue sur la terre, et que les tendances de son cœur n'étaient que mauvaises en tout temps. Et Jéhovah regretta d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé en son cœur. Jéhovah dit: « Je vais effacer de la surface de la terre les hommes que j'ai créés, depuis l'homme jusqu'aux animaux domestiques, aux reptiles et aux créatures qui volent dans les cieux, car je regrette de les avoir faits. » Mais Noé trouva grâce aux yeux de Jéhovah. » — Gen. 6:5–8, *NW*.

Jéhovah ne se repent pas à la manière des hommes lorsqu'ils regrettent les erreurs commises et désirent abandonner la mauvaise voie. Les voies de Jéhovah sont justes et sa perfection exclut toute possibilité de commettre des fautes. Contrairement à l'homme il tient parole, exécute son dessein et agit selon ses principes. Il ne change pas sous ces rapports (Nomb. 23:19; I Sam. 15:29; Es. 14:24; 46:11; Ezéch. 24:14; Mal. 3:6; Jacq. 1:17). Il peut changer sa manière d'agir avec les hommes ou les nations pour leur manifester sa défaveur ou sa miséricorde, s'il s'opère un changement en eux ne justifiant plus sa façon d'agir antérieure (I Sam. 15:11; Ps. 106:44, 45; Jér. 18:7–10; Jonas 3:10). Il « se repent » peut-être selon le sens de la racine hébraïque, qui exprime l'idée de pitié ou compassion, mais non pas dans le sens de l'homme qui regrette une faute ou une injustice.

La traduction exacte de Genèse 6:6 indique qu'il « regretta d'avoir fait l'homme sur la terre ». Jéhovah Dieu se présente souvent comme s'il avait des sentiments humains, afin que les hommes comprennent facilement ce qu'il ressent. Il ressort de nombreux textes scripturaux qu'il peut regretter, être attristé, irrité, en colère, courroucé, las du méchant, qu'il peut ressentir de la joie, rire et réagir sous d'autres rapports comme les hommes. En ce qui concerne Genèse 6:6, Jéhovah regretta de voir que les hommes s'étaient engagés dans une mauvaise voie et que les tendances de leur cœur étaient mauvaises. Il fut affligé en son cœur en constatant combien l'homme, œuvre de sa création, se portait uniquement vers le mal. Il regretta que de tels hommes existent ici-bas et, pour se libérer de la souffrance ressentie, il prit la décision d'exterminer ces malfaiteurs de dessus la terre. Les hommes fidèles réjouissent le cœur de Jéhovah, les méchants, eux, le blessent (Prov. 27:11; Luc 15:7). De même que les méchants d'avant le déluge agirent de telle sorte que Jéhovah éprouvât des regrets, les actions abominables perpétrées avant Harmaguédon font soupirer et gémir les hommes de bonne volonté, bien intentionnés à l'égard de Dieu et qui respectent son nom. — Gen. 6:6; Ezéch. 9:4.

Jéhovah ne prend pas plaisir à la mort du méchant, aussi, dès qu'il reconnut la nécessité de les anéantir il eut des regrets et fut affligé. Mais il ne regretta pas d'avoir créé la terre et l'homme avec le mandat de multiplier et de la remplir. Le fait que Noé trouva grâce aux yeux de Jéhovah prouve que ses regrets se limitaient à ceux d'entre les hommes qui étaient incorrigibles. Noé marchait avec Dieu qui n'éprouva aucun regret de l'avoir fait. La protection qu'il lui accorda ainsi qu'aux fidèles de sa maison et l'ordre de remplir la terre qu'il donna à nouveau le prouve. Jéhovah maintint ainsi son dessein de remplir la terre d'une race de justes. S'il avait regretté d'avoir fait l'homme et s'était servi du déluge pour se libérer de ce regret, il aurait anéanti tous les humains. Le fait qu'il en conserva quelques-uns en vie montre que ces regrets ne se rapportèrent qu'aux hommes corrompus dans leurs pensées et leurs agissements, car eux seuls furent anéantis par le déluge.

● Certains pensent que c'est une action perverse que de chasser et de pêcher, alors que d'autres n'y voient aucune perversité. Les personnes qui pensent que la chasse est permise, prétendent cependant que le gibier, immédiatement après avoir été abattu, doit être complètement saigné, afin que la défense de manger du sang ne soit pas transgressée. Or, cette pratique n'est pas générale. Quelle est à ce sujet la manière de voir conforme à l'Ecriture? — A. A., Etats-Unis.

Nous ne devons ni condamner ce que Jéhovah autorise, ni approuver ce que Jéhovah condamne. La Bible parle de « brutes qui s'abandonnent à leurs penchants naturels et qui sont nées pour être prises et détruites ». Certains jugent que cela ne se rapporte qu'à l'époque après le déluge de Noé. Cependant cela a été déjà vrai en Eden, lorsque Jéhovah Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau et les en revêtit. De même, bien avant le déluge, Jéhovah porta un regard favorable sur Abel pour lui avoir fait une offrande des premiers-nés de son troupeau, alors que Caïn, qui, au lieu d'avoir tué un animal en sacrifice, avait offert des fruits de la terre exempts de sang, fut désavoué. — II Pi. 2:12; Gen. 3:21; 4:3–5.

Après le déluge, il fut permis à l'homme de tuer des animaux pour plusieurs raisons. La loi de Moïse exigeait l'immolation de différentes espèces d'animaux destinés à être offerts en sacrifice. C'est de droit que les peaux et le cuir étaient employés non seulement pour l'habillement, mais, par exemple, aussi pour confectionner des chaussures, des ceintures, des récipients, du matériel d'écriture et des objets destinés à la tente d'assignation et accessoires (Lév. 1:5, 10, 14; 13:59; Ezéch. 16:10; Marc 6:9; II Rois 1:8; Mat. 3:4; 9:17; II Tim. 4:13; Ex. 26:14; Nomb. 4:6–14). Quand un animal tuait une personne, il devait être mis à mort: « Si un bœuf frappe de ses cornes un homme ou une femme, et que la mort en soit la suite, le bœuf sera lapidé. » Quand des bêtes détruisaient la propriété ou les récoltes des hommes, elles pouvaient être prises et tuées: « Prenez-nous les renards, les petits renards qui ravagent les vignes; car nos vignes sont en fleur! » — Ex. 21:28; Cant. 2:15.

Les animaux peuvent aussi servir de nourriture, à l'exception de leur sang: « Tout ce qui se meut et qui a vie vous servira de nourriture: je vous donne tout cela, comme l'herbe verte. Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang. » Pendant le séjour des Israélites dans le désert, quand ils voulaient manger la chair d'animaux aptes à être offerts en sacrifice, ils devaient les égorger dans la tente d'assignation, afin que le sacrificateur pût en répandre le sang sur l'autel de Jéhovah. Lorsqu'ils se furent établis dans la Terre promise et qu'il eût été trop compliqué d'amener au temple à Jérusalem les animaux aptes au sacrifice, ils purent les tuer chez eux et répandre le sang sur la terre et le recouvrir de poussière. Il en était de même avec le sang du gibier, par exemple de la gazelle et du cerf (Gen. 9:3, 4; Lév. 17:3–6; Deut. 12:15, 16, 20–24). La chasse pour se procurer de la nourriture était autorisée, mais le chasseur était exhorté à saigner son gibier: « Si quelqu'un des enfants d'Israël, ou des étrangers qui séjournent au milieu d'eux, prend à la chasse un animal ou un oiseau qui se mange, il en versera le sang et le couvrira de poussière. Car l'âme de toute chair, c'est son sang, qui est en elle. C'est pourquoi j'ai dit aux enfants d'Israël: Vous ne mangerez le sang d'aucune chair; car l'âme de toute chair, c'est son sang: quiconque en mangera sera retranché. » — Lév. 17:13, 14.

Quand le chasseur ne saignait pas correctement son gibier, il était mis à mort ou « retranché ». Non seulement la loi interdisait aux Israélites de manger du gibier non saigné, mais c'est également défendu aux chrétiens: « Abstenez-vous de viandes sacrifiées aux idoles, du sang, des animaux étouffés, et de l'impudicité. » (Actes 15:29; 21:25). Immédiatement après l'injonction adressée aux chasseurs, de saigner leurs bêtes, et l'avertissement, selon lequel le fait de manger du sang est puni de mort, nous lisons: « Toute personne, indigène ou étrangère, qui mangera d'une bête morte ou déchirée, lavera ses vêtements, se lavera dans l'eau, et sera impure jusqu'au soir; puis elle sera pure. Si elle ne lave pas ses vêtements, et ne lave pas son corps, elle portera la peine de sa faute. » (Lév. 17:15, 16). La chair d'une bête qui crève d'elle-même ou par suite de blessures que lui a causées une autre bête, ne serait pas correctement saignée et ne pourrait dès lors être mangée. Le châtiment pour avoir sciemment enfreint la défense de manger du sang, est la mort, mais dans ce dernier cas la faute pourrait être effacée par une cérémonie de purification, ce qui indique qu'il s'agirait là d'un cas où la défense a été enfreinte innocemment, involontairement, comme cela peut arriver quand on achète de la viande, ou quand on en mange comme invité chez quelqu'un d'autre. Aujourd'hui, comme au temps d'Israël, quelqu'un qui enfreint accidentellement, sans l'avoir su, la défense de manger du sang, donc sans en avoir eu l'intention, pourra être pardonné s'il fait preuve de repentir, tout en évitant la répétition de cette infraction.

Si nous adoptons le point de vue biblique, nous acquérons une opinion raisonnable, c'est-à-dire que nous ne nous opposons pas farouchement à tuer n'importe quel animal, mais aussi que nous ne les chassons pas non plus à la légère, pour nous procurer un divertissement. Jésus mangeait de la viande, du poisson aussi bien que de l'agneau. Il a dirigé un coup de filet couronné de succès; il a aussi dit à quelqu'un de prendre un poisson à l'hameçon (Luc 24: 42, 43; Ex. 12: 3, 8; Mat. 26: 17–21; Luc 5: 4–6; Mat. 17: 27). Il est probable que les poissons n'avaient pas besoin d'être saignés, car il n'y a aucune instruction à ce sujet. En revanche, les règles à suivre quant aux oiseaux et autres animaux bons à chasser sont établies, et les chasseurs théocratiques doivent s'y conformer, lorsqu'ils veulent ajouter un peu de gibier à leur régime carné. Les blessures qui, à l'époque où la loi de Moïse était applicable, étaient faites à des animaux rapaces au moyen de flèches ou de pièges, et celles provenant aujourd'hui de coups de feu, ne saignent rarement la bête en suffisance. C'est pourquoi le chasseur a le devoir de saigner complètement l'animal qu'il a tué, en faisant usage de son couteau, peu importe s'il abîme ou non un trophée!

● Comment concilier Deutéronome 14: 21: « Vous ne mangerez d'aucune bête morte » et Lévitique 11: 40: « Celui qui mangera de son corps mort lavera ses vêtements et sera impur jusqu'au soir »? — D. H., Eire.

Il n'y a en vérité aucune disharmonie entre ces deux textes. Le premier interdit de manger d'une bête morte d'elle-même ou trouvée morte et le second détermine la peine à imposer à celui qui en mange en violation de cette interdiction. Le fait que défense était faite de manger d'une bête morte ne voulait pas dire que cela ne se ferait jamais. La loi interdisait beaucoup de choses et indiquait aussi les peines à appliquer pour la violation de ces interdictions. Le fait qu'une chose était interdite ne signifiait pas qu'elle ne serait jamais commise; c'est pourquoi la loi stipulait des peines pour rendre efficaces les interdictions. Il était interdit de voler, de porter de faux témoignage, de commettre adultère, d'assassiner et de commettre beaucoup d'autres péchés plus ou moins graves, et la loi fixait des peines plus ou moins grandes afin qu'Israël sût comment traiter les violateurs. Ainsi en était-il pour ce qui est de manger d'une bête morte.

AVERTISSEMENT AVANT L'ATTAQUE DE GOG DE MAGOG

Etre averti signifie être armé, dit-on. Mais il n'en est ainsi que lorsque l'avertissement est pris en considération. Aujourd'hui retentit dans le monde entier l'avertissement relatif à l'ultime attaque dirigée contre les vrais adorateurs de Jéhovah Dieu, attaque qui sera effectuée sous peu par Gog de Magog, c'est-à-dire par Satan et ses hordes (Ezéch. 38: 3, 4; 39: 1, 2). Pour tenir bon pendant l'assaut et rester dans la faveur de Dieu, la connaissance est nécessaire. Les témoins de Jéhovah et leurs compagnons démontreront qu'ils sont avertis et armés en allant de maison en maison pendant le mois de septembre et en attirant l'attention d'autres personnes sur l'attaque qui s'approche. Tous ceux qu'ils trouveront pourront se procurer le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » et une brochure (Contribution volontaire 2 fr.). Vous êtes invités à faire retentir l'avertissement et à faire comprendre aux hommes que vous êtes du côté du Très-Haut dont le nom est Jéhovah.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 10 octobre: Garder la sanctification.

Semaine du 17 octobre: « Demeurez fermes », tous.

Textes quotidiens pour octobre

16 Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie. — II Cor. 9: 7. wF 15/2/53 6, 7a
17 La forme d'adoration pure et sans tache aux yeux de notre Dieu et Père, la voici: prendre soin des orphelins et des veuves dans leur affliction, et se garder pur du monde. — Jacq. 1: 27, NW. wF 1/8/53 20
18 Ne crains point, car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux. — II Rois 6: 16. wF 15/4/54 35
19 L'Agneau, qui a été immolé dès la fondation du monde. — Apoc. 13: 8, Sy. wF 15/9/53 15
20 Vous vous êtes vêtus avec la laine, vous avez tué ce qui était gras, vous n'avez point fait paître les brebis... vous les avez dominées avec violence et avec dureté. Elles se sont dispersées, parce qu'elles n'avaient point de pasteur; elles sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs. — Ezéch. 34: 3–5. wF 1/12/53 7
21 Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité. — II Cor. 4: 8. wF 1/3/53 6a
22 Que ma bouche publie la louange de Jéhovah et que toute chair bénisse son saint nom, toujours, à jamais! » — Ps. 145: 21, Cr. wF 15/2/54 43–54
23 Fuyez de Babylone, et que chacun sauve sa vie. — Jér. 51: 6. wF 15/1/54 14a
24 Car quiconque invoque le nom de Jéhovah sera sauvé. — Rom. 10: 13, NW. wF 1/6/53 21
25 Rends insensible le cœur de ce peuple, endurcis ses oreilles, et bouche-lui les yeux, pour qu'il... ne se convertisse point et ne soit point guéri. — Es. 6: 10. wF 1/10/53 11a
26 Saba et Dédan et leurs trafiquants, Tharsis et tous ses commerçants te diront: Viens-tu pour piller? — Ezéch. 38: 13, Li. wF 1/2/54 23, 24a
27 Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut. — II Cor. 6: 2. wF 15/4/54 1, 2
28 La crainte de Jéhovah, c'est la haine du mal; l'arrogance et l'orgueil, la voie du mal et la bouche perverse, voilà ce que je hais. — Prov. 8: 13, Cr. wF 15/8/53 11, 12
29 C'est pourquoi, ayant dépouillé le mensonge, parlez la vérité chacun à son prochain; car nous sommes membres les uns des autres. — Eph. 4: 25, Da. wF 15/12/53 31
30 Tu ne te prosterneras devant aucun autre dieu, parce que Jéhovah est exclusivement attaché à son nom. Il est un Dieu qui exige un attachement exclusif. — Ex. 34: 14, NW. wF 1/1/54 20, 21
31 Eloigne de moi la fausseté et le mensonge; ne me donne ni pauvreté, ni richesse; accorde-moi le pain qui m'est nécessaire: de peur que, dans l'abondance, je ne te renie et ne dise: « Qui est Jéhovah? » Et que, dans la pauvreté, je ne dérobe et n'outrage le nom de mon Dieu. — Prov. 30: 8, 9, Cr. wF 1/3/53 27a

✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Comment l'activité d'un seul, pendant huit ans, a-t-elle donné naissance à quatre groupes de chrétiens? P. 275, § 3.

✓ Comment un congrès mémorable a-t-il été tranquillement tenu en Argentine? P. 276, § 9.

✓ Comment l'appréciation de la sanctification a-t-elle été dérobée injustement au peuple? P. 277, § 2.

✓ La sanctification est-elle réellement possible? P. 278, § 11.

✓ Quel changement est nécessaire pour être sanctifié? P. 279, § 17.

✓ Pourquoi les cérémonies religieuses pleines d'ostentation n'ont-elles rien à faire avec la sanctification? P. 282, § 7.

✓ Comment garde-t-on la sanctification? P. 282, § 11.

✓ Pourquoi l'amour de Jéhovah paraît-il si étrange aux Africains? P. 285, § 4.

✓ Dans quel sens Jéhovah « se repentit-il » d'avoir fait l'homme? P. 287, § 4.

✓ Est-il permis de tuer des animaux à l'exception de ceux utilisés comme aliments? P. 287, § 8.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er OCTOBRE 1954 N° 19

Périodique bimensuel

1926 ANNONCE UN TEMPS DE GRAND BONHEUR

L'ORGUEIL DÉTRUIT, L'HUMILITÉ SAUVE

« VOTRE ADVERSAIRE, LE DIABLE »

URUGUAY

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

39 Allmendstrasse — Berne 22

Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire

Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Uruguay	291
1926 annonce un temps de grand bonheur	293
L'orgueil détruit, l'humilité sauve	299
« Votre adversaire, le Diable »	301
Questions de lecteurs	303
Un message qui rend sobre	304
Communications	304
Textes quotidiens pour novembre	304
Examinez votre mémoire	304

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS	American Standard Version*	**Li**	Version de Liénart
AT	An American Translation*	**LXX**	The Septuagint Version*
Cr	Version de Crampon	**MM**	Les Moines de Maredsous
Da	Version de J.-N. Darby	**Mo**	James Moffatt's Version*
Dy	Catholic Douay Version*	**NW**	New World Trans. (2e éd.)*
GV	Glaire & Vigouroux	**Ro**	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	**RS**	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	**Sy**	Version Synodale
La	Version de Lausanne	**Yg**	Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 825 000

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LII — 1er Octobre 1954 — № 19



Uruguay

LE JOUR de l'an est attendu avec plaisir par de nombreuses personnes dans le monde entier comme un jour de solennité, mais en ce qui concerne les témoins de Jéhovah en Uruguay, le 1er janvier 1954 fut attendu avec une impatience particulière. Ils savaient que ce serait le jour d'ouverture de leur assemblée nationale à Montevideo et que, comme cela fut annoncé en juillet 1953 au Yankee Stadium à New-York, le président de la Watch Tower Bible and Tract Society, N. H. Knorr, serait là.

Ils désiraient que cette assemblée fût la meilleure qui eut jamais lieu. Environ trois mois avant l'assemblée, l'organisation de ce congrès commença à prendre forme. Une salle fut louée et le programme fut composé avec, comme point principal, la conférence publique « Après Harmaguédon, Dieu établira un monde nouveau ».

Une attention spéciale fut accordée à la publicité. Environ un mois avant l'assemblée un genre de publicité jamais réalisé auparavant en Uruguay, fut inauguré. Au prix de grands et persistants efforts, les frères missionnaires visitèrent les nombreuses rédactions de journaux à Montevideo, la capitale, qui a une population de près d'un million d'habitants. Ils démontrèrent aux rédacteurs l'importance de l'événement et son intérêt pour le public, leur montrèrent des coupures d'articles publiés dans les journaux de New-York à l'occasion du congrès international tenu en cette ville, et leur soumirent de petits articles spéciaux. Au premier abord les éditeurs furent polis mais pas enthousiastes et en une circonstance les frères durent attendre toute une journée avant de voir l'éditeur désiré; mais le résultat fut satisfaisant: il publia l'article. Un journal parut portant en manchette que l'assemblée générale des témoins de Jéhovah devait avoir lieu à Montevideo. Dès lors, chaque journal, excepté ceux édités par l'église catholique, 16 en tout, publièrent des articles intéressants et tous alertèrent leurs lecteurs pour la conférence publique du dimanche 3 janvier. Un journal publia six articles pendant les trois semaines précédant le congrès. La radio fut aussi employée sur une grande échelle et on obtint cinq interviews ainsi que des communications dans les nouvelles. Toute cette publicité fut gratuite. L'Uruguay est renommé pour ses libertés et les témoins de Jéhovah en font un bon usage.

L'enthousiasme parmi les proclamateurs et les personnes de bonne volonté fut plus grand qu'en aucune occasion antérieure et ainsi tous furent invités à participer aux préparatifs. Trois cents pancartes pour les hommes-sandwichs furent bientôt prêtes. Quatre-vingt mille feuilles furent imprimées et distribuées à l'aimable population uruguayenne se promenant en grand nombre dans les rues durant cette chaude saison de *fiesta* de fin d'année. Le mot *Harmaguédon* n'étant pas bien connu en Uruguay, nombreuses furent les personnes demandant ce que cela voulait dire et nombreuses furent les occasions de rendre témoignage. Là, au-dessous de l'équateur, ils ont une façon de faire de la publicité qui n'est guère employée aux Etats-Unis. Sur des murs et des bâtiments de presque chaque rue de la ville, sont collés des textes peints ou des affiches imprimées relatives à un tas de choses — affaires politiques, sociales, religieuses, commerciales, etc. Un millier d'affiches annonçant les conférences publiques furent préparées et de petits groupes de frères, équipés de brosses et de pots de colle, sortaient le soir pour placarder les murs. Le travail fut si bien fait, que des prêtres, qui ne s'inquiètent jamais des nombreuses affiches de fausse propagande collées par les communistes, furent observés conduisant des groupes de petits garçons à travers la ville pour déchirer les affiches. Mais ils abandonnèrent bientôt cette besogne, parce que cela faisait seulement une plus grande publicité. Les Uruguayens lisent ces affiches en passant dans les autobus et les tramways comme les New-Yorkais lisent les immenses textes publicitaires collées aux murs des stations du « métro » newyorkais.

Les frères Knorr et Henschel devaient arriver à Montevideo le mardi après-midi 29 décembre. Les membres des groupes de Montevideo désiraient être à l'aérodrome pour leur souhaiter la bienvenue. Combien de frères désiraient y aller? Ils durent louer quatre autobus. Lorsqu'ils en sortirent, à l'aéroport, et remplirent complètement le vaste balcon surplombant la piste d'atterrissage, le personnel de l'aéroport et les spectateurs surpris de ce rassemblement de gens commencèrent à poser des questions et reçurent des réponses qui les étonnèrent encore davantage. La société du monde nouveau se développe beaucoup en Uruguay. Les 170 frères (y compris les missionnaires) qui étaient venus à l'aéroport guettaient chaque passager sortant de l'avion, impatients de voir arriver leurs frères. Enfin des tonnerres d'applaudissements accueillirent les visiteurs attendus lorsque d'abord frère Henschel et ensuite frère Knorr apparurent dans le passage, souriants et agitant la main. Cent-soixante-dix sourires y répondirent: « Bienvenue en Uruguay! » L'enthousiasme qui saisit cette foule rendit une chose bien évidente: L'assemblée avait déjà commencé pour les frères en Uruguay.

Après le contrôle des passeports, des bagages et après avoir posé pour les photographes, les visiteurs furent conduits par ce grand comité d'accueil vers un taxi et ils se trouvèrent bientôt dans le milieu familier du home missionnaire à Montevideo. Une heure plus tard un représentant d'une station de radio entra pour interviewer frère Knorr concernant le but de l'assemblée, cet interview fut diffusé le même soir. Le matin suivant, à l'aube, frère Henschel partit avec le serviteur de circuit pour un tour dans l'intérieur du pays jusqu'à Rivera à la frontière brésilienne. Ils s'arrêtèrent pendant trois heures à Melo, au home missionnaire, et pendant qu'ils étaient là un interview de 15 minutes fut enregistré pour être diffusé le même jour. A Rivera, deux allocutions de service ainsi qu'un discours public furent prononcés à l'hôtel du Casino, devant soixante-dix auditeurs. Outre les deux missionnaires de Galaad, huit proclamateurs de l'endroit descendirent alors à Montevideo pour assister à l'assemblée.

Jeudi matin frère Knorr et le serviteur de la filiale partirent en avion pour l'intérieur du pays, leur destination étant la ville de Salto. Après une visite au home missionnaire un autre interview à la radio eut lieu, après quoi les deux frères dînèrent avec les missionnaires. A quatre heures frère Knorr prononça une allocution sur le service et donna des conseils appropriés. Le serviteur de la filiale lui servit d'interprète. Puis suivit la conférence publique « Après Harmaguédon, Dieu établira un monde nouveau » faite devant un auditoire de soixante-dix personnes. Il était maintenant temps pour les délégués de Salto à la grande assemblée de Montevideo de se préparer pour le retour. L'autobus loué spécialement pour le voyage arriva vers vingt-deux heures et tous, y compris frère Knorr, y montèrent. Chaque siège fut occupé et quelques-uns s'assirent sur le plancher entre les deux rangées de sièges pour la course vers la capitale, course qui devait durer toute la nuit. Après trois crevaisons il arriva à Montevideo boitant sur trois pneus arrière au lieu des quatre habituels.

Vendredi matin commença une journée chaude et claire. Jour de l'an, 1er janvier 1954, milieu de l'été en Uruguay! Ce grand jour était finalement arrivé. C'était la meilleure façon de commencer une nouvelle année. Il sera peut-être intéressant de donner ici une explication. Le jour de l'an est un des jours fériés les plus célébrés en Uruguay. Chacun savait qu'un effort tout spécial serait nécessaire pour avoir un bon rassemblement en ce week-end de congé, vu les nombreuses distractions et aussi le fait que c'est la saison où les Uruguayens se rendent à la plage. Le 31 décembre était aussi le jour de la loterie de fin d'année avec 2 millions, 1 million et 500 mille pesos comme premier, deuxième et troisième prix. Le soir avant l'assemblée (veille du nouvel an) les journaux étaient remplis des photographies des joyeux gagnants et toute la population était attirée par l'éclat de l'or, dont la plus grande partie sortait de leur poche plutôt que d'y rentrer. Dans l'édition où figurait toute cette publicité un des plus grands journaux publia la photographie des frères Knorr et Henschel prise à l'aérodrome, avec cette légende: « Les distingués conducteurs spirituels sont arrivés dans notre capitale pour prendre part à l'assemblée générale de la Watch Tower Bible and Tract Society. » Ainsi, dans ce pays, au milieu de l'adoration matérialiste, Jéhovah avait préparé un grand festin de mets spirituels et une occasion d'adoration pure comme jamais encore en Uruguay.

Après la fête de nouvel an de la nuit précédente, des volontaires préparèrent la salle depuis 5 heures 30, et vendredi matin « El Hogár Húngaro » était transformée et remplie de témoins de Jéhovah, venus pour passer une journée heureuse.

Ce congrès allait être une assemblée de New-York en petit. Toute la large estrade était disposée pour représenter « Les actualités au Yankee Stadium ». Au-dessus se trouvait un duplicata du texte illustré qui avait identifié l'Uruguay au Yankee Stadium. Les assistants furent pour ainsi dire conduits à New-York pour jouir de l'assemblée en personne. On leur montra les immenses préparatifs qui avaient été nécessaires, l'accueil réservé aux congressistes, comment ils étaient guidés dans la ville, et divers départements. Vingt-cinq personnes, en costumes nationaux représentant les divers pays, circulaient comme à « New-York City et au Yankee Stadium » puis chacune donna un court rapport de l'œuvre dans son pays respectif. On entendit ensuite une allocution sur l'assemblée internationale faite par le seul proclamateur local ayant assisté personnellement au congrès et qui était rentré la semaine précédente par bateau. Remplir la maison de gloire et rassembler les personnes de bonne volonté de toutes les nations furent les thèmes des discours qui terminèrent la matinée.

Le vendredi après-midi un auditoire de 520 personnes écouta l'allocution de bienvenue prononcée par le serviteur de la filiale. Après cela ce fut au tour de l'école pour le ministère théocratique. Il était intéressant de noter que quelques-uns des jeunes étudiants qui, lors de la dernière visite du président de la Société, quittaient à peine leurs pantalons courts, étaient maintenant des orateurs capables et mûrs. Ce fut ensuite la réunion de service sur le thème *La Tour de Garde*, sa valeur et comment l'employer au mieux.

Le soir frère Henschel prononça une allocution en espagnol sur « Le jour du salut », discours qui fut bien accueilli. Puis frère Knorr fit, par un interprète, un discours consistant en conseils et exhortations avec des exemples appropriés. Il fut fort apprécié comme on put le voir par les figures attentives des 525 auditeurs et leurs applaudissements puissants et spontanés.

Quand on constata combien de personnes désiraient symboliser le don d'elles-mêmes à Jéhovah par l'eau du baptême, on décida d'utiliser un camion en plus de l'autobus déjà prévu pour le transport au bord de l'Océan proche. Le samedi matin les deux étaient complets. En arrivant à la plage on remarqua que le drapeau rouge était hissé à cause du vent violent et des vagues houleuses, ce qui signifiait qu'il était interdit de nager. Mais cela voulait-il dire qu'il n'y aurait pas de baptême? Comme l'heureuse foule des candidats à l'immersion remplissait les tentes pour se déshabiller et avançait vers l'eau pour l'immersion, le sifflet du gardien retentit. « Qu'est-ce que tout cela? » Une minute de conversation avec les quatre frères désignés pour baptiser et tout s'arrangea. « Allez-y! » Ce fut un beau tableau: L'étendue bleu-vert de la grande mer, les brisants aux sommets blancs écumant sur la plage au sable d'or et soixante-quinze témoins de Jéhovah exprimant, par le baptême dans l'eau, leur résolution de faire la volonté du Très-Haut, comme cela fut commandé par Jésus-Christ, le plus grand témoin.

Parmi eux se trouvait un jeune couple ayant deux enfants. Exactement un an plus tôt ils avaient obtenu une Bible d'un témoin, la première qu'ils aient jamais lue, mais, à ce moment-là ils ne désiraient pas d'autre publication. Environ un mois après, leur désir de mieux comprendre la Bible donna l'occasion de placer le livre *« Que Dieu soit reconnu pour vrai! »* et de faire une étude biblique à domicile. Deux semaines plus tard toutes les images « saintes » disparaissaient de la maison. Alors, mois après mois, une croissance progressive s'ensuivit dans la compréhension et la connaissance agissante de *« Que Dieu soit reconnu pour vrai! »*. Cela fut suivi d'une assistance régulière aux réunions du groupe et d'un service actif deux mois avant le baptême. Ils ne perdirent pas une minute de l'assemblée de trois jours qui, certainement, marqua un point dans leur vie. C'est ainsi qu'on entre dans le véritable ministère chrétien comme le firent les chrétiens primitifs.

Le samedi après-midi l'assistance monta jusqu'à 560 et le samedi soir, avec les frères Knorr et Henschel au programme, il y eut 715 auditeurs attentifs.

Samedi soir le hall principal ainsi que le patio auquel il donnait accès étaient remplis. Bien que la conférence publique annoncée devait être prononcée le dimanche matin, vu la nécessité pour les frères Knorr et Henschel de quitter l'assemblée pour prendre le seul avion disponible ce jour-là pour le Brésil, des arrangements durent être faits pour que tous puissent entendre. Il fallait donc plus d'équipement sonore et des haut-parleurs supplémentaires devaient être placés à l'entrée de la salle et du patio à l'arrière à l'intention des personnes debout. Tous les magasins étaient fermés, mais un frère nouvellement baptisé réussit à persuader son frère (pas un témoin) à apporter son équipement et à le monter.

A 8 heures 30 le dimanche le hall se remplissait. Après les allocutions préliminaires sur « La parole vivante » et « La Société du Monde Nouveau attaquée par l'extrême nord », une demi-heure avant la conférence principale tous les sièges étaient pris et à 10 heures 30 le hall principal était entouré de personnes debout, les patios étaient occupés et le hall d'entrée se remplissait. Mille trente-deux personnes avaient fait un effort spécial pour venir écouter la conférence « Après Harmaguédon, Dieu établira un Monde Nouveau », presque deux fois plus d'assistants que la dernière fois que le président de la Société parla à Montevideo. Il était évident qu'ils n'étaient pas déçus de ce qu'ils venaient d'entendre et l'appel personnel et direct qui leur fut adressé d'apprendre davantage sur le monde nouveau de Jéhovah et de profiter pour cela de l'assistance des témoins de Jéhovah ne manqua pas

son effet. Comme l'exprima un jeune homme qui s'approcha, donna son nom et son adresse à l'un des assistants: « Je sens que je dois apprendre beaucoup sur cette remarquable religion. »

Après avoir exprimé sa satisfaction d'avoir pu visiter de nouveau Montevideo, frère Knorr et son secrétaire partirent pour l'aéroport. Cependant le grand enthousiasme soulevé le matin à l'assemblée continua l'après-midi. 715 assistants demeurèrent pour tirer les derniers avantages de ce très intéressant congrès. Ils regardaient de l'avant pour une croissance plus grande en Uruguay sous la direction d'un nouveau serviteur de filiale.

Bien que le Yankee Stadium fût distant de milliers de kilomètres et que le congrès qui y eut lieu fût terminé depuis longtemps, les témoins de Jéhovah en Uruguay avaient à nouveau vécu et partagé l'esprit de ce grand événement de New-York. Ils attendaient maintenant de plus nombreuses bénédictions de Jéhovah. Leur assemblée eut plus de succès qu'aucun congrès antérieur tenu dans leur pays. Rien de mieux ne pouvait arriver à l'Uruguay.

1926 annonce un temps de grand bonheur

« Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours! » — Dan. 12: 12.

LES serviteurs voués à Jéhovah obtiennent une compréhension et une appréciation plus grandes de ses voies lorsqu'ils comparent d'une manière réfléchie les épreuves présentes et passées venant de lui, ses faits puissants et les révélations de ses desseins et de sa majesté. Pour comprendre l'intensité du grand bonheur qui naquit parmi le peuple théocratique de Jéhovah en 1926, nous devons opposer sa condition à ce moment-là à sa condition antérieure. Ensuite, il nous faut comparer ces conditions avec les bénédictions promises par Jéhovah à son peuple qui triomphe des épreuves qu'il inflige et qui, sans compromis, continue à marcher dans les sentiers tracés par lui, avançant fidèlement, sans égard aux conséquences. Dans le vaste emploi du temps de Jéhovah, ces épreuves ont un but défini. Il les envoie pour réaliser ses desseins parfaits. Avec cette pensée, considérons tout d'abord les choses supportées par les serviteurs de bonne volonté de Jéhovah, depuis le moment où il commença à gouverner comme Roi (en 1914), jusqu'en 1926, tout en indiquant le dessein que poursuit Jéhovah en permettant ces choses.

[2] Avec Jéhovah il n'y a pas de confusion. Il n'abandonne rien au hasard ou à l'aventure. « Nous savons que Dieu fait concourir toutes ses œuvres au bien de ceux qui l'aiment, de ceux qui sont appelés selon son dessein. » (Rom. 8: 28, *NW*). Si nous nous efforçons toujours de réaliser ce fait, cela nous sera d'une aide inappréciable dans la tâche que Dieu nous a assignée comme disciples et collaborateurs diligents de son Roi intronisé, Jésus-Christ. En réalité, il faut que nous le réalisions parfaitement afin de résister aux attaques de l'ennemi.

[3] Jéhovah connaissait à l'avance et fit relater son dessein d'amener son peuple organisé devant les rois et les juges de ce vieux monde pour leur rendre témoignage au sujet de son royaume lorsque ce gouvernement parfait sera érigé pour remplacer leur gouvernement d'une manière permanente. Les chefs invisibles, pas plus que les chefs visibles du monde de Satan, n'acceptèrent cette idée avec bienveillance, et ils résolurent de lutter contre lui avec tout ce qui était en leur pouvoir. — Mat. 24: 14; Dan. 2: 44; Ps. 2: 2, 3; Apoc. 12: 17.

[4] Il fallait un grand courage, de la foi et une grande confiance en Jéhovah pour se lever et déclarer avec hardiesse les jugements de Jéhovah contre les organisations visibles du Diable qui régnèrent pendant les 2520 ans. Ce degré de foi et de courage, le peuple de Jéhovah dans sa totalité ne le possédait pas à ce moment-là. L'organisation n'était pas tout à fait pure. Beaucoup s'y trouvaient pour servir leurs desseins égoïstes et entraîner des disciples après eux (Mat. 7: 15; Actes 20: 29, 30; II Pi. 2: 1–3). Ces conditions ne pouvaient être tolérées par Jéhovah. Dès qu'il avait mis son Roi sur son trône, ces personnes devaient être mises dehors. Il ne pouvait être permis aux obstructionnistes de contrarier dans une mesure quelconque les desseins élevés et sublimes de notre Dieu. Pour mettre à l'épreuve, pour éprouver ses serviteurs, Jéhovah décréta qu'ils devraient accomplir une puissante œuvre de témoignage; il leur était demandé de le faire et, en même temps, la vie et les actions des témoins devaient être sur le même plan élevé que le message qu'ils portaient. Ils ne devaient jamais perdre de vue qu'ils étaient appelés pour refléter la gloire de Jéhovah. — Es. 60: 1, 2; I Pi. 2: 9.

[5] Jéhovah se rendit-il compte de tout ce qu'impliquait ce décret lorsqu'il le promulgua? Connaissait-il à l'avance les attaques malveillantes que le Diable et ses agents, visibles et invisibles, lanceraient contre le peuple du Dieu vivant, contre ceux qui étaient appelés à donner le témoignage? Oui, il connaissait ces choses dans leurs moindres détails et les consigna dans la Bible pour notre instruction et notre consolation: « Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. » (Apoc. 2: 10; Rom. 8: 28). Mais son peuple ne se préoccupait pas de ces prédictions. Il ne réalisait ni sa condition impure ni tout ce qui était nécessaire pour qu'il soit purifié et équipé pour le glorieux service que Jéhovah avait en réserve pour lui.

---

1 Que devons-nous faire afin de découvrir la force du grand bonheur qui arriva au peuple de Jéhovah en 1926?
2 Que devons-nous réaliser et retenir pour être aidé d'une manière appréciable dans notre conduite chrétienne?
3 Conformément à la prescience et à la prédication de Jéhovah, quelle grande œuvre son peuple accomplirait-il?
4 a) Ses serviteurs étaient-ils équipés pour cette œuvre en 1914? b) Avant qu'ils soient équipés, que devait-il s'opérer parmi eux?
5 A l'égard de quoi les serviteurs de Jéhovah étaient-ils aveugles à ce moment-là?

LES « JOURS » DE SOUFFRANCE AVANT D'ATTEINDRE LE BONHEUR

[6] Dans le douzième chapitre de Daniel, aux versets 1, 2 et 3, Jéhovah prédit, des siècles auparavant, tout ce que son peuple devrait subir dans l'accomplissement de son mandat. Il nous parle de Micaël qui se lève. Il nous parle ensuite d'une période de grande détresse et de la délivrance définitive de ses serviteurs du sein de cette détresse. Il arriverait alors que leur grand privilège de service théocratique serait augmenté.

[7] Au verset 7, il nous parle des 1260 jours pendant lesquels la force de ce « peuple saint » serait brisée. Puis, au verset 11, il décrit une période de 1290 jours qui s'écoulerait à partir du moment où cesserait le sacrifice quotidien et où serait dressée l'« abomination qui cause la désolation ». Une troisième période, représentée comme étant de 1335 jours, viendrait ensuite, suivie d'une ère de bonheur. La signification et la compréhension de toutes ces périodes furent cachées et scellées jusqu'au « temps de la fin ». Nous vivons maintenant dans ce temps de la fin et, conformément à sa promesse, Jéhovah a révélé ses prophéties et les a fait comprendre.



[8] La période de 1260 jours, avec son effet destructeur sur la force du peuple de Jéhovah, trouva son accomplissement d'octobre 1914 à avril 1918. La période de 1290 jours s'étendit de janvier 1919 à septembre 1922, et celle de 1335 jours, de septembre 1922 à mai 1926. On trouvera un traité complet et scriptural de ces dates et de leur application dans les éditions de *La Tour de Garde* des 1er et 15 novembre 1951.

[9] Notre but ici n'est pas de considérer l'exactitude et l'harmonie de ces dates et de les prouver. Nous l'avons déjà fait dans les articles mentionnés ci-dessus. Nous avons plutôt l'intention de démontrer le fait que Jéhovah connaissait à l'avance l'opposition haineuse que son peuple rencontrerait et, cette opposition ainsi que l'effet qu'elle aurait sur lui, il l'indiqua clairement et en détail afin que son peuple soit fortifié pour faire face à cette situation critique. Il décrivit pareillement la période de bénédiction, de bonheur consécutive à ce temps d'épreuve.

[10] Si nous nous reportons à ce temps-là, nous n'avons pas beaucoup de peine à apprécier l'œuvre de purification qui dut être accomplie parmi le prétendu peuple de Jéhovah en ces jours-là; mais alors on n'en vit pas la nécessité comme de nos jours. Ce fut une grande épreuve pour les fidèles. Mais Jéhovah les abandonna-t-il? Que signifiait tout cela? Ces épreuves eurent pour conséquence de faire sortir les infidèles et les impies de l'organisation et de les amener dans le camp du Diable auquel ils appartenaient depuis toujours et de révéler à tous les observateurs clairvoyants et intelligents quels étaient précisément les serviteurs fidèles du Très-Haut.

[11] Jéhovah n'ignorait aucunement la puissance et l'influence de l'organisation du Diable, visible et invisible. Tout comme il était pleinement conscient du combat désespéré livré par le prince-démon invisible du royaume de Perse pour empêcher son gouverneur visible, Cyrus, de restaurer le reste juif en 537 av. J.-C. (Dan. 10: 1, 13, 20), ainsi Jéhovah savait que le Diable et ses princes-démons combattraient méchamment et mille fois plus fort pour s'opposer à la délivrance des Israélites véritables, de l'assemblée chrétienne, pour les empêcher de proclamer l'établissement du Royaume et ses bienfaits pour les humains de bonne volonté envers Dieu. Néanmoins, il le permit, étant toujours maître de n'importe quelle situation, toujours prêt à accomplir son bon plaisir.

[12] Cette préconnaissance des efforts démoniaques qui seraient déployés par Satan et ses hordes n'inquiétait aucunement Jéhovah et son principal prince, Micaël, qui se leva alors pour les enfants de son peuple. Les choses s'accompliraient conformément aux desseins prédéterminés de Jéhovah, par lesquels il purifierait son organisation et démasquerait l'ennemi. Ce même Micaël, qui vint en aide à l'ange de Jéhovah et dirigea la délivrance du peuple typique de Jéhovah, en 537 av. J.-C., est celui qui se lève maintenant pour les enfants du peuple de Jéhovah. C'est lui, Micaël, que Jéhovah a envoyé pour « dominer au milieu de ses ennemis » et pour notre délivrance (Ps. 110: 1, 2; Apoc. 12: 7, 8). On peut compter sur lui. Jéhovah a une confiance absolue en lui; nous le pouvons aussi. Il est maintenant revêtu d'autorité comme Roi et Juge pour exécuter les jugements de Jéhovah sur ses ennemis (Apoc. 19: 11–16). Il connaît toutes les intrigues du Diable et de ses princes invisibles. Il les a vaincus sur la terre quand il s'est levé comme le libérateur de l'ange de Jéhovah et de la nation d'Israël, et il les a déjà vaincus dans le ciel, les ayant tout récemment expulsés du ciel sur notre terre. Nous connaissons maintenant ces vérités importantes. Mais le reste délivré ne les connaissait pas alors. Ce manque de connaissance exacte constituait une épreuve réelle de leur foi, mais ceux qui persévérèrent sous cette épreuve furent grandement bénis et heureux.

[13] Voir clairement les vérités éclatantes de Jéhovah, les comprendre et les suivre apporte le plus grand bonheur qu'un homme puisse connaître. Et chaque esclave voué à Jéhovah devrait se hâter maintenant de les mettre dans son cœur, puisqu'il y a de grandes possibilités pour que nous subissions une épreuve semblable ou même plus sévère dans l'avenir. Nous trouverons notre protection sûre dans la connaissance de Dieu et de son Christ, mettant notre confiance en eux, quoi qu'il advienne.

[14] Jusqu'ici, nous avons considéré surtout l'opposition et la persécution que les témoins de Jéhovah rencontrèrent entre 1914 et 1926. Non pas que ce soit la chose importante, mais parce que cela sert à établir, comme Jésus l'a prédit, que Jéhovah connaissait à l'avance la persécution méchante et haineuse que son peuple rencontrerait de la part de l'ennemi (Luc 21: 12, 13). Cependant il l'a permise, sachant qu'elle servirait ses glorieux desseins et serait pour le bien éternel de ses serviteurs dévoués.

---

6 Selon les déclarations de Daniel, dans Daniel 12: 1-3, qu'est-ce qui devrait prendre place parmi le peuple de Jéhovah avant que ses privilèges de service théocratique soient augmentés?
7 Que devait-il arriver au saint peuple pendant les 1260 jours et les 1290 jours, et qu'est-ce qui devait succéder aux 1335 jours selon la promesse?
8 Quand ces trois périodes de 1260, 1290 et 1335 jours trouvèrent-elles leur accomplissement?
9 Quel est notre but en considérant ici ces trois périodes?
10 a) En jetant un regard en arrière, quels avantages voyons-nous dans ces épreuves? b) Qu'est-ce que ces épreuves accomplissaient?
11 Quelles preuves scripturales avons-nous pour croire que Jéhovah était pleinement conscient du pouvoir et de l'influence de Satan?
12 Quelle preuve avons-nous que le Roi de Jéhovah serait capable de faire face à la situation?
13 Avons-nous quelque bonne raison de mettre ces grandes vérités dans notre cœur?
14 Pourquoi avons-nous accordé tant de temps et une telle considération à l'opposition rencontrée par le peuple de Jéhovah?

JUSTIFICATION ET EXPANSION

15 Notez maintenant d'autres choses importantes accomplies par Jéhovah dans le passé, dans le présent et qui s'accompliront indubitablement dans l'avenir, grâce à la persévérance de ses serviteurs sous de telles persécutions. En premier lieu, la fidélité dans l'épreuve contribue à la réhabilitation du nom et de la Parole de Jéhovah. Cela s'avéra dans le cas de Jésus et de tous les autres esclaves de Jéhovah du passé et d'aujourd'hui. Vous pouvez voir que cela est vrai quand vous considérez les épreuves que le peuple de Jéhovah supporta de 1914 à 1926. C'est sous de telles souffrances que l'on apprend l'obéissance, que cette dernière est rendue parfaite. Cela fut vrai dans le cas de Jésus et l'est pareillement quant à ses disciples, car il nous laissa un exemple pour que nous suivions ses traces (Héb. 5: 8–10; I Pi. 2: 20–25). Grâce à la fidèle endurance de Jésus, Jéhovah fournit une rançon pour les humains obéissants et donna qualité à son Fils fidèle pour présenter cette rançon devant le trône de justice dans le ciel.

16 Même la persécution lâche et méchante amenée sur Jésus, dont le résultat fut de le faire empaler sur le bois au Calvaire, fut, dans sa vie, entièrement rejetée dans l'ombre, grâce à la grandeur et au bienfait de sa résurrection, par le fait que Jéhovah le reconnut, et, finalement, par son ascension à la gloire auprès de son Père céleste sur le trône (Actes 13: 32, 33; Héb. 1: 3; I Pi. 3: 22; Apoc. 3: 21). Pas même l'ombre d'une cicatrice ne subsista de toute la persécution que Jésus endura.

17 Les épreuves des apôtres de Jésus et de leurs associés aboutirent à leur dispersion de tous côtés. Ainsi le message de l'évangile qu'ils avaient reçu fut porté à de nombreux pays. Par suite, également, de nombreux groupes se constituèrent dans toutes les parties d'Israël, ainsi qu'en Italie, en Grèce, en Macédoine, en Egypte et en d'autres pays (Mat. 10: 23; Actes 8: 1; 11: 19). Jésus avait annoncé ce résultat (Actes 1: 8). Jéhovah a employé la même manière d'agir avec ses serviteurs voués à lui, à travers toute l'ère chrétienne (Jean 15: 18–21; II Tim. 3: 12, 13). Cela eut réellement pour résultat une large dissémination de la connaissance chrétienne sur toute la terre. L'apôtre Paul, ayant ce point de vue divin et pratique au sujet de telles épreuves de la part de Jéhovah, en déduit ce qui suit: « J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. » — Rom. 8: 18.

18 De tous temps, sous toutes les conditions, Jéhovah n'est pas resté sans fidèles témoins sur la terre. Tous, ils durent manifester, devant les hommes et les anges, ainsi que devant le Diable, leur fidélité dans l'épreuve. Les épreuves du peuple de Jéhovah au cours de cette période de 1914 à 1926 contribuèrent à ce genre de témoignage. Après avoir énuméré les actes fidèles des témoins de Jéhovah depuis Abel jusqu'à Jean-Baptiste (Héb. 11), Paul conclut: « Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte. » (Héb. 12: 1). Ces fidèles témoins d'autrefois peuvent être d'un grand encouragement pour nous aujourd'hui. Dans chaque cas, ces épreuves opérèrent une œuvre d'affinage et de purification parmi les serviteurs eux-mêmes, les purifiant et les équipant pour une œuvre plus grande que Jéhovah avait en réserve pour eux plus tard. Jésus obtint les qualités requises pour être le Souverain Sacrificateur et le Roi de Jéhovah, capable de considérer nos faiblesses d'une manière compatissante après avoir été soumis à de telles épreuves. — Héb. 2: 17, 18; 4: 15, 16.

19 De nos jours, les épreuves apportent également une purification de l'organisation de Jéhovah. La persécution qui s'abattit sur le peuple de Jéhovah après l'établissement du Royaume en 1914, comme cela est décrit en Zacharie 14: 1, 2, *Cr*, montre que, de cette manière, Jéhovah amena toutes les nations à combattre la Jérusalem céleste, représentée par le peuple qui portait son nom sur la terre. « Voici qu'un jour vient, jour de Jéhovah, et tes dépouilles seront partagées au milieu de toi. J'assemblerai toutes les nations devant Jérusalem pour l'attaquer, et la ville sera prise, les maisons seront pillées, les femmes violées, et la moitié de la ville ira en captivité; mais le reste du peuple ne sera pas retranché de la ville. » Cela prédit une purification complète de l'organisation, la purifiant entièrement de ce qui avait besoin d'être ôté; mais le reste du peuple ne serait pas retranché de la ville ou organisation de Jéhovah.

20 On trouvera une autre image de cette épreuve purificatrice du peuple de Jéhovah dans Malachie 3: 1–4, *Cr*: « Voici que j'envoie mon messager, et il préparera le chemin devant moi, et soudain viendra dans son temple le Seigneur que vous cherchez, l'ange de l'alliance que vous désirez. Voici, il vient, dit Jéhovah des armées. Qui soutiendra le jour de sa venue? Qui restera debout quand il apparaîtra? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. Il s'assiéra fondant et purifiant l'argent; il purifiera les fils de Lévi et les épurera comme l'or et l'argent, et Jéhovah aura des hommes qui lui présenteront des offrandes selon la justice; et l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à Jéhovah, comme aux anciens jours, comme dans les années d'autrefois. » Notre Seigneur et Roi, de retour, dirige la purification et l'affinage de l'« argent » (la vérité) et la purification et l'affinage des « fils de Lévi » (ses fidèles serviteurs du temple).

21 A aucun moment ces épreuves n'échappent au contrôle de Jéhovah dont le peuple n'est jamais laissé à la merci du Diable et de ses hordes. Pendant toutes ces épreuves, ce même Micaël est toujours en éveil pour s'assurer que le feu est bien dans les limites de son contrôle.

22 Maintenant, si nous regardons en avant, nous voyons l'attaque finale purificatrice à Harmaguédon, décrite dans Ezéchiel 38: 4, 12, quand Jéhovah mettra une boucle aux mâchoires de Gog, ou Satan, et qu'il le forcera à s'avancer, à se manifester et à montrer son opposition contre Jéhovah et son peuple. Cette attaque révélera qui constitue le peuple voué à Jéhovah, celui qui maintient son intégrité et, d'autre part, qui sont les incapables, les corrompus, les infidèles, les déloyaux et les méchants au sein de cette organisation. Ces épreuves ardentes ne feront pas de mal au peuple fidèle de Jéhovah d'une

---

15, 16 Quelles sont certaines des grandes choses que Jéhovah a accomplies dans le passé grâce à la fidèle endurance de ses serviteurs dans les épreuves?
17 Comment l'expansion de l'assemblée de Jéhovah a-t-elle été effectuée grâce à de telles épreuves?
18 Quels autres desseins de Jéhovah ont été servis par les épreuves qu'ont subies ses témoins du passé et d'aujourd'hui?

19, 20 a) Quelle assurance réconfortante pour les fidèles est contenue dans Zacharie 14: 1, 2? b) Dans Malachie 3: 1–4?
21 De ces épreuves résulte-t-il un mal durable pour les serviteurs de Jéhovah?
22, 23 Qui dirige et manœuvre la fin décrite dans Ezéchiel 38: 4, 12, et dans quel dessein?

manière durable. Au contraire, elles contribueront plutôt à son bonheur définitif et à la gloire de Jéhovah.

[23] Après avoir mûrement réfléchi à toutes ces relations de Jéhovah avec le peuple qui porte son nom, nous sommes consolés et convaincus. Nous discernons clairement que, seuls, ceux à qui la persécution de Satan fait un tort durable, sont les créatures corrompues, infidèles et déloyales qui choisissent de capituler devant lui. Ses œuvres mènent à sa propre destruction et à celle de tous ceux qui le suivent, tandis que Jéhovah préserve ceux qui mettent leur confiance en Lui. — Ps. 145: 18–20.



APPRÉCIATION DU BONHEUR PRÉSENT

[24] Maintenant, vous pouvez vous demander ce que tout cela a à faire avec 1926 comme introduisant un temps de bonheur. C'est seulement lorsque nous considérons et apprécions à leur propre lumière les événements qui eurent lieu avant 1926, et le rôle qu'ils jouèrent dans la préparation du peuple de Jéhovah pour les bénédictions de 1926 et de celles qui suivirent jusqu'à maintenant, que nous pouvons apprécier la profondeur de notre bonheur. C'est seulement alors que nous pouvons refléter du cœur les sentiments exprimés en Apocalypse 15: 2–4, *NW*: « Et je vis... ceux qui étaient sortis vainqueurs de la bête et de son image et du nombre de son nom, debout près de la mer de verre, ayant des harpes de Dieu. Et ils chantent le cantique de Moïse, l'esclave de Dieu, et le cantique de l'Agneau, disant: Grandes et admirables sont tes œuvres, Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant! Justes et véritables sont tes voies, Roi d'éternité! Réellement, qui ne te craindrait, Jéhovah, et ne glorifierait ton nom? car seul tu es miséricorde. Car toutes les nations viendront et adoreront devant toi, parce que tes justes décrets ont été manifestés. »

[25] C'est seulement lorsque nous considérons les 1260 jours de souffrance, le témoignage sous le sac et la cendre, la suppression du sacrifice quotidien (permise par Jéhovah), les mesures prises par le peuple qui porte son nom pour servir ses desseins sacrés, et, finalement, la bénédiction que Dieu accorda à son peuple en lui octroyant l'ineffable occasion de le représenter, lui et son Roi, c'est alors seulement que nous pouvons exulter, en le louant et le glorifiant dans nos épreuves. C'est seulement quand nous voyons le grand dessein de Jéhovah lorsqu'il permit que ses « deux témoins soient étendus morts dans les rues de la grande ville qui est appelée, dans un sens spirituel, Sodome et Egypte », et permit, après trois ans et demi, à son esprit de vie d'entrer en eux et de les faire de nouveau tenir sur leurs pieds, plongeant leurs ennemis dans la crainte et le chagrin, c'est seulement quand nous voyons ces choses que nous pouvons dire, en toute humilité: « Que ta volonté soit faite. » (Apoc. 11: 7–13). C'est seulement alors que nous pouvons apprécier la sollicitude pleine de discernement que Jéhovah manifesta en veillant à ce que l'organisation qu'il avait formée soit d'abord convenablement humiliée et purifiée avant de l'établir et de l'équiper pour son saint dessein. En même temps, il manifesta sa grande sagesse et son économie en utilisant la condition de son peuple pour dévoiler Satan et ses projets iniques contre le peuple qui porte le nom de Jéhovah.

[26] Après cette suite d'expériences et d'épreuves, Jéhovah déversa sur la classe organisée de l'« esclave » une double portion de son esprit. Il les instruisit pour qu'ils vissent que leur ancienne idée de se préparer pour le ciel grâce au prétendu « développement du caractère » était entièrement fausse. Alors, pour qu'ils puissent redevenir jeunes et être instruits pour son saint service, Jéhovah les conduisit pas à pas, éclairant leur sentier à mesure qu'ils étaient capables d'en absorber l'éclat. En 1919 et en 1922, il les conduisit aux assemblées de Cedar Point, Ohio, où il leur fit comprendre qu'ils devaient prêcher sans crainte et continuellement (Es. 6: 11, 12; Luc 12: 32). Là aussi, Jéhovah leur révéla qu'il était dans son saint temple, les armées célestes le glorifiant, mais que le reste de son peuple, en dépit de l'œuvre qu'il avait accomplie en eux et en leur faveur, était encore relativement muet, silencieux. Oui, ils étaient silencieux, alors qu'ils auraient déjà dû proclamer la gloire de Jéhovah et annoncer son Roi et son royaume. Quand ils réalisèrent leur insuffisance, ils furent très humiliés et effrayés. « Je dis: « Malheur à moi! je suis perdu! car je suis un homme aux lèvres souillées, et j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres souillées, et mes yeux ont vu le Roi, Jéhovah des armées! » Mais l'un des Séraphins vola vers moi, tenant à la main un charbon ardent, qu'il avait pris sur l'autel avec des pincettes. Il en toucha ma bouche et dit: « Ceci a touché tes lèvres; ton iniquité est enlevée et ton péché expié. » — Es. 6: 4–6, *Cr*.

[27] Jéhovah nous conduisit donc, vers le début de la période de 1335 jours, période dont l'accomplissement est décrit dans Daniel 12: 12 en ces termes: « Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à (la fin des) mille trois cent trente-cinq jours! » Ces jours furent en eux-mêmes un temps béni. Pas à pas, Jéhovah continua à les conduire à travers les années 1922, 1923, 1924 et 1925, finissant par la révélation, en mars 1925, de la naissance du Royaume.

[28] Pendant cette période, les chrétiens individuels se rendirent compte de la présence de Jéhovah dans son saint temple, de la condition de lèvres pures de ses témoins et de la grande œuvre de louange qu'ils devaient entreprendre, et l'organisation entière en fut pénétrée. Ils eurent de plus en plus conscience de la nécessité de ce temps-là. Auparavant, excepté l'œuvre de faible importance accomplie par les proclamateurs de groupe à la suite des conférences publiques prononcées par les soi-disant frères « pèlerins », tout le témoignage de maison en maison était rendu par une petite troupe de « colporteurs », comme on désignait à ce moment-là les proclamateurs pionniers ou à temps complet. L'activité des serviteurs de groupe et de quelques autres qui appréciaient la proclamation se limitait généralement à la distribution régulière de tracts, de maison en maison. Mais, après l'assemblée de Cedar Point, en 1919, beaucoup devinrent

---

24 Que produit sur nous la compréhension convenable du rôle joué dans la préparation du peuple de Jéhovah pour les bénédictions qui devaient suivre?
25 Comment Jéhovah purifia-t-il et bénit-il son peuple dans ses épreuves, entre 1914 et 1919?

26 a) Après qu'ils se furent humiliés, purifiés et qu'ils se tinrent debout sur leurs pieds, que fit alors Jéhovah pour eux? b) Quel effet cette vision eut-elle sur eux?
27 Y avait-il une preuve quelconque que le bonheur dont il est parlé dans Daniel 12: 12 était alors à la portée des esclaves du Royaume?
28, 29 Quelles preuves y avait-il qu'un nouveau sens des responsabilités du Royaume s'imposait aux groupes du peuple de Jéhovah?

plus actifs, en tant que proclamateurs de groupe, en entreprenant la distribution du « ZG » (Volume 7 des *Etudes des Ecritures*, sous forme de revue).

30 Ensuite, on sollicita des abonnements au périodique *L'Age d'or;* et, faisant suite à cette activité de maison en maison, le livre *La Harpe de Dieu* avec ses questionnaires fut distribué de la même façon. C'est ainsi que le témoignage de maison en maison en vint peu à peu à être connu parmi les proclamateurs de groupe (ou à temps partiel). Mais, à partir de l'assemblée de Cedar Point, en 1922, ils comprirent davantage le besoin pressant pour chacun de rendre témoignage. Conscients de tout ce que cela impliquait, ils proclamèrent publiquement devant Jéhovah et en présence des uns et des autres qu'ils feraient comme cela leur était ordonné: « Annoncez, annoncez, annoncez le Roi et le Royaume. » Ils se rendirent compte de la signification de la vision signalée à leur attention, lors de cette assemblée de Cedar Point, en 1922. Avec un zèle grandissant chaque mois, ils participèrent à l'œuvre d'avertissement. Par cette activité sans cesse croissante, ils disaient en substance: « Me voici, envoie-moi. » — Es. 6: 8.

31 En conséquence, lorsque, tout d'abord, ils entendirent l'appel venant d'en haut: « Qui enverrai-je pour nous? », la réponse: « Me voici, envoie-moi » fut faible. Mais à mesure que les jours et les mois s'écoulaient, elle gagna en force et en importance. La vieille idée d'aller bientôt au ciel demeurait encore dans l'esprit et, avec une légère impatience, la demande: « Jusques à quand? » montait vers Jéhovah qui répondit: « Jusqu'à ce que les villes soient dévastées et privées d'habitants; jusqu'à ce qu'il n'y ait personne dans les maisons, et que le pays soit ravagé par la solitude. » (Es. 6: 11). C'est ainsi qu'il chassa l'idée de tout « retour à la maison » (au ciel) immédiat et concentra l'attention sur l'importance de la grande œuvre qui devait être accomplie sous sa direction sur la terre.

32 Alors survint le grand événement pour ce temps-là. Dans le numéro de juin 1925 de *La Tour de Garde* parut l'article « La naissance de la nation », expliquant aussi clairement qu'on pouvait le discerner la signification des douleurs de l'enfantement qui saisirent la femme de Jéhovah, la naissance qui suivit et ensuite l'enfantement de ses enfants. Cette vision venant du trône électrisa les fidèles esclaves, et renversa les mécontents laissés encore en Sion. Maintenant, il ne devait pas y avoir d'interruption dans la montée subite des serviteurs vivifiés du Royaume. Désormais, ils iraient de l'avant, progressivement, dans la lumière de leur compréhension de l'établissement du Royaume dans les cieux et de leurs relations heureuses avec lui, ici, sur la terre. — Es. 66: 10–14; Apoc. 14: 1–3.



33 En partant de ce point de vue, nous discernons que la majeure partie de l'œuvre accomplie entre 1914 et 1926 était préparatoire, qu'elle préparait l'organisation de Jéhovah et le peuple qui porte son nom pour la puissante œuvre de prédication qui restait à accomplir sur toute la terre, avant la fin de ce vieux monde. — Mat. 24: 14; Ps. 110: 3.

30 Comment l'idée d'aller immédiatement au ciel disparut-elle de l'esprit des membres du reste?

31 Quel grand événement fut porté à l'attention des serviteurs de Jéhovah dans l'édition de juin 1925 de « La Tour de Garde »?

32 Quelle fut l'œuvre spéciale accomplie par le peuple de Jéhovah entre 1914 et 1926?

L'ANNÉE DE L'APOGÉE

34 En juillet 1926, un autre événement important pour les volontaires de Jéhovah se produisit avec la parution dans *La Tour de Garde* de l'article « Caractère ou Alliance? » Cela fut aussi très réjouissant pour les honnêtes serviteurs de Jéhovah qui, pendant des années, avaient essayé de « développer leur caractère » et qui, en eux-mêmes, reconnaissaient qu'ils n'y parvenaient pas. Alors, ils commencèrent à voir les obligations de leur alliance, et que leur fidélité envers elles leur apporterait l'approbation de Jéhovah. Ils en vinrent à comprendre cela et à l'apprécier. Ces éclaircissements firent, de ceux qui avaient été auparavant, au moins jusqu'à un certain point, de timides « personnes qui développent leur caractère », des guerriers heureux. Leur but n'était plus d'essayer seulement de paraître doux! Maintenant ils se considéraient comme des serviteurs voués à Dieu, ayant des obligations, une œuvre donnée par Dieu à accomplir, une tâche assignée, théocratique. Mais ils demandaient quelque chose avec quoi ils travailleraient.

34 Avant 1926, le peuple de Jéhovah avait très peu de chose sous forme d'équipement, avec quoi il pût travailler. Les sept volumes des *Etudes des Ecritures* avaient servi leur dessein et leur stock était épuisé. Les brochures sur « L'Enfer » et « Le retour de notre Seigneur » avaient, elles aussi, servi leur dessein, elles ne répondaient plus aux exigences de l'œuvre de proclamation du Royaume. Les brochures qui parurent ensuite, *Peut-on parler avec les Morts?* et *Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais* avaient servi leur objet. La brochure *Peut-on parler avec les Morts?* était un bon instrument pour protéger les hommes de l'attaque du spiritisme, qui submergeait alors la terre, amenant beaucoup de personnes à communiquer avec leurs morts, à la fin de la première guerre mondiale; tandis que la brochure *Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais* présentait d'une manière vivante le Royaume comme une réalité encore à venir, avec ses grandes possibilités de vie éternelle sur la terre sous la domination de ce glorieux gouvernement.

35 Après cela, jusqu'en 1926, les livres *Consolation pour les Juifs* et *La Harpe de Dieu*, dont le dernier contenait les doctrines fondamentales de la Bible, furent, pendant près de cinq ans, les instruments principaux du témoignage de maison en maison. En réalité, en ce jour-là, *La Harpe de Dieu* accomplit un puissant travail. Mais, en ce qui concerne une connaissance avancée des desseins de Jéhovah, tout le monde était enfant, ayant besoin d'être instruit des doctrines fondamentales de la Bible. Les hommes de bonne volonté devinrent comme des petits enfants, absorbèrent l'instruction biblique, furent bénis et éclairés, et le résultat fut qu'ils progressèrent. Cependant, rien n'annonçait le Royaume établi, son Roi régnant et les jugements écrits que Jéhovah ordonnait de proclamer. Rien ne reflétait convenablement la grande lumière qui avait commencé à briller sur le peuple de Jéhovah depuis 1922.

33 Quel fut l'effet de la compréhension convenable de la question: Caractère ou Alliance? sur le témoin de Jéhovah sérieux?

34 De quel équipement disposaient les proclamateurs du Royaume pour publier les grandes vérités révélées entre 1922 et 1926?

35 Quelle grande œuvre efficace fut accomplie avec « La Harpe de Dieu »?

TEMPS POUR LE TÉMOIGNAGE ET L'AVERTISSEMENT

[37] C'était un temps de jugement. Une proclamation plus énergique était requise et nécessaire. Le temps était venu; l'organisation était parvenue à un point où elle pouvait assumer des obligations plus lourdes. Son peuple était éclairé afin de servir la sainte cause de son Créateur (Es. 43: 21). Aussi, en 1926, Jéhovah, exerçant une surveillance pleine de discernement, suscita au moment convenable le livre *Délivrance*, dédié au saint nom de Dieu par ces mots: « *Vous en êtes donc témoins: c'est moi qui suis Dieu!* » — *Es. 43: 12*. Cela commissionnait pour ainsi dire les membres de son peuple préparé à aller de l'avant comme proclamateurs délivrés et affranchis de son monde nouveau. Quelle occasion de bonheur sans pareille!

[38] Commentant le livre *Délivrance,* le président de la Watch Tower Society de ce temps-là déclara: « Le temps est venu où un témoignage énergique doit être donné aux hommes sur la terre, que Jéhovah est le grand Dieu de l'univers et qu'il a mis son Roi, Jésus-Christ, sur son trône. » Presque en même temps, *The Watch Tower* (15 juillet 1926, page 210) annonçait: « Il a paru approprié de prendre des dispositions pour un autre témoignage mondial... et c'est pourquoi le dimanche 1er août a été fixée dans ce dessein. Le sujet que l'on doit utiliser en la circonstance est: « LE COMMENCEMENT DU MONDE NOUVEAU ». Les classes se préparent à organiser de nombreux discours publics afin de pouvoir donner aux hommes une nouvelle occasion spéciale d'entendre parler du Roi et de son royaume, maintenant au milieu de nous. » On s'apercevait que le temps de la délivrance, longtemps attendu et ardemment désiré, était arrivé. Maintenant, l'organisation visible de Jéhovah avançait avec plus d'ardeur et d'énergie, équipée et commissionnée pour son œuvre glorieuse.

[39] Mais nous ne voulons pas laisser ici l'impression qu'aucun des jugements de feu de Jéhovah n'avait été proclamé par son organisation avant 1926. Cela ne serait pas exact. Certains messages très vigoureux et révélateurs avaient été délivrés à partir de 1922, mais ils le furent sous forme de tracts, très courts et limités dans leur champ d'éducation. Pour n'en citer que quelques-uns: En 1922, « Résolution », dévoilant la religion diabolique, dont 10 000 000 d'exemplaires furent distribués cette année-là et plus de 13 000 000 en 1923; « Le Message d'espérance », en 1925, reçut une grande distribution; le périodique *La Tour de Garde,* dans ses colonnes, continua à démasquer avec intrépidité la Société des Nations. Mais la majeure partie de ces matières n'était bonne qu'à laisser entre les mains des gens des informations révélatrices. Les travailleurs de maison en maison n'avaient rien à placer parmi les gens pour une étude permanente et pour la discussion avant que le livre *Délivrance* n'ait pourvu à cela et à quelque chose de plus.

[39] *La Tour de Garde,* au cours de 1926 et de 1927 refléta aussi cette marche en avant de l'organisation, due à une nouvelle vigueur et à la lumière, dans des articles tels que « Qui honorera l'Eternel », « L'obéissance conduit à la vie », « Sainteté à l'Eternel », « Sacrifice et service », « Sacrifice et obéissance », « Le Pressoir », « Le Prince de la paix », « La Pierre de Sion », « La pierre d'achoppement », « Liberté aux captifs » et « Le légitime souverain de la terre ». Les vannes des cieux étaient de plus en plus ouvertes, et le torrent grandissant de vérité du Royaume jaillissait d'abord sur les ministres de Jéhovah, ensuite sur la terre habitée tout entière. — Zach. 14: 8.

[40] Ajoutons à ce qui précède l'assemblée qui se tint à Londres, en 1926, au milieu de l'été, assemblée où fut présenté « Un témoignage aux gouverneurs du monde », qui fut ensuite imprimé et distribué par millions d'exemplaires. Et le discours public qui y fut donné: « Pourquoi les puissances mondiales chancellent-elles? — Le Remède », qui proclamait hardiment et soulignait le fait que les nations de la chrétienté, ayant choisi l'abominable Société des Nations au lieu du royaume établi de Jéhovah par Jésus-Christ, se dirigeaient vers la destruction finale et totale; mais que le Royaume rejeté, établi d'une façon durable, s'avérerait la seule lumière, le seul remède pour toutes les personnes de bonne volonté. — *The Watch Tower,* 15 juillet 1926.

[41] Tous ces événements impressionnants, qui se déroulèrent en 1926, établirent cette année-là comme une année de bonheur extraordinaire pour le peuple rassemblé de Jéhovah et porteur de son nom. Cette année-là marqua la fin de la période d'attente de 1335 jours. Elle introduisit une nouvelle ère, une saison éternelle de service ordonné, d'éducation définie et systématique touchant les réalités du Royaume établi. Un faible commencement, oui, comparé avec ce que nous voyons maintenant, néanmoins puissant et sans précédent pour son temps. — Zach. 4: 9, 10.

[42] L'année suivante, en 1927, les proclamateurs du Royaume de Jéhovah en progrès entreprirent l'étude et la distribution mondiale du livre *Création*. Cette année-là, ils utilisèrent également la radio, dont l'usage se répandait subitement et considérablement, pour publier le message du Royaume sur toute la terre.

[43] Puis, en 1928, vint un équipement plus réjouissant pour les proclamateurs du Royaume dont la marche en avant était irrésistible: les livres *Réconciliation* et *Gouvernement*. Et ainsi de suite, d'année en année, la foule des proclamateurs du Royaume s'accroissant de plus en plus, les instruments de travail et la manière de travailler ont continué à se développer considérablement. Aujourd'hui, en jetant un regard sur le passé, nous signalons l'année 1926 comme le début d'une période de bonheur spécial qui augmente sans cesse pour ceux qui, ayant persévéré, parvinrent finalement à la fin des 1335 jours prédits, en cette année marquée.

COMPARAISONS

[44] En conclusion, nous, les centaines et les centaines de milliers de lecteurs réguliers de la présente édition de ce périodique — édition tirée à 1 825 000 exemplaires — arrêtons-nous ici et réfléchissons au bonheur débordant que la plupart d'entre nous partagèrent *en esprit* tandis que d'autres dizaines de milliers d'entre nous, du même troupeau, sous le seul Berger, partageaient ce bonheur sans bornes, en esprit et par notre présence personnelle, lors de l'Assemblée de la Société du Monde Nouveau des Témoins de Jéhovah, pendant les précieuses journées de juillet 1953, dans le Yankee Stadium et à proximité de

---

36, 37 a) Quel genre de message fallait-il pour ce temps-là? b) Comment Jéhovah y pourvut-il juste au moment voulu?
38 a) Quels jugements de feu de Jéhovah proclamait-on avant 1926? b) De quelle manière manquait-on d'instruments d'éducation?
39 Quelles sont certaines des preuves de la manière dont les articles de « La Tour de Garde » de 1926 et 1927 reflétaient la marche en avant indispensable pour ce jour-là?

40 Quels événements significatifs eurent lieu à Londres pendant l'assemblée qui se tint au milieu de l'été de 1926?
41 Quel effet le point culminant de tous ces événements eut-il sur le peuple de Jéhovah?
42, 43 Comment les années 1927 et 1928 révélèrent-elles la continuation de l'expansion de l'œuvre?
44 Comment l'augmentation du nombre des proclamateurs du Royaume fut-elle affectée par l'augmentation de la lumière de la vérité?

ce stade, à New-York, et dont le point culminant fut, pendant le huitième jour, la conférence publique, non seulement pour les 165 829 auditeurs, mais pour les auditeurs bien plus nombreux qui, à la même heure, grâce à leurs diffuseurs, entendirent « Après Harmaguédon, Dieu établira un Monde Nouveau », discours retransmis par la station WBBR du Monde Nouveau!

45 De cette grande foule qui se trouvait là, à New-York ou à proximité, relativement peu, cinq à dix mille peut-être, pouvaient se rappeler que, en 1914, aux Etats-Unis, environ trois cents « colporteurs » (pionniers, maintenant) à temps complet seulement propageaient régulièrement les vérités bibliques, sous la direction de la Watch Tower Society. Alors, aucun rapport n'était fait sur la prédication régulière ou occasionnelle de maison en maison par les proclamateurs (de groupe) à temps partiel. Huit années plus tard (1922), la petite troupe de proclamateurs du Royaume, prêchant de maison en maison, à temps complet et partiel, s'élevait à 2814. Jusqu'en 1926, ce nombre n'augmenta pas. Mais, en 1927, immédiatement après le début annoncé du grand bonheur, qui devait commencer à la fin de la période des 1335 jours (en 1926), 3357 proclamateurs de maison en maison, pionniers et proclamateurs de groupe, participaient joyeusement à la proclamation du royaume de Jéhovah. L'année suivante (1928), le nombre doubla encore aux Etats-Unis et la joyeuse armée comprenait 6040 proclamateurs. Mais, dans le monde, il y avait 23 988 ministres qui prêchaient. Et ainsi, pendant les vingt-cinq années suivantes jusqu'à maintenant, dans toutes les régions de la terre et dans les îles lointaines, cette armée visible dont le nombre ne cesse de croître (en 1953, il s'élevait à plus de 519 982) continue joyeusement et avec zèle à « annoncer le royaume de Jéhovah »!

46 En vérité, 1926 introduisit une période de bonheur qui sera sans fin. Heureux vraiment est le lot de tous ceux qui, maintenant, se placent volontairement dans l'organisation pure de Jéhovah, prenant part de bon cœur à son activité croissante. Pour tous les prédicateurs heureux et diligents de la Société heureuse du Monde Nouveau de Dieu, la protection, la préservation et la délivrance finale par Dieu pour entrer dans son monde nouveau éternel dépendent de notre fidélité et de notre obéissance à son royaume établi sous son Roi invincible, Jésus-Christ. Dans l'unité, continuons donc à nous soumettre à cette Autorité divine, pour la louange grandissante du nom de Jéhovah. — Rom. 13: 1.

45, 46 a) Quel rapport l'année heureuse de 1926 eut-elle sur l'expansion vaste et régulière de l'organisation actuelle? b) De quoi dépend la participation régulière de tout individu à la Société du Monde Nouveau?

L'ORGUEIL DÉTRUIT, L'HUMILITÉ SAUVE

JÉHOVAH hait l'arrogance et l'orgueil est un délit envers Dieu. Les orgueilleux comptent plus sur eux-mêmes que sur Dieu, car l'humilité leur fait défaut et ils ne reconnaissent pas combien ils dépendent de leur Créateur. Leur orgueil leur fait accroire qu'ils possèdent une sagesse supérieure; certains jouissent, il est vrai, de capacités au-dessus de la moyenne. Mais quelle est la source de la vraie sagesse? D'où proviennent leurs aptitudes? L'homme ne reçoit-il pas toutes les bonnes choses du Créateur? Jéhovah n'est-il pas le Dispensateur de tout don parfait? Que possède l'homme qu'il n'ait reçu? Pour quelle raison l'homme devrait-il être fier? La terre sur laquelle il vit, la nourriture qu'il mange, l'air qu'il respire — tout n'a-t-il pas été suscité par le Créateur de l'univers? L'homme dépend de ces dispositions, son existence même dépend de Jéhovah. Avec beaucoup de logique Paul pose ces questions: « ... ne vous enflant pas d'orgueil en faveur de l'un contre l'autre. Car qui est-ce qui te distingue? Qu'as-tu que tu ne l'aies reçu? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu comme si tu ne l'avais pas reçu? » L'arrogance, l'orgueil et l'attitude consistant à se tenir à distance dans un esprit de suffisance constituent un délit contre Jéhovah Dieu. — I Cor. 4: 6, 7, *Cr.*

De nombreuses personnes sont fières, mais peu d'entre elles l'avouent. En général elles reconnaissent qu'elles commettent des erreurs, sachant combien elles paraîtraient vaines, seraient présomptueuses, si elles prétendaient être infaillibles. Il est toutefois plus difficile de leur faire reconnaître un tort particulier parce que ce serait un coup porté directement à leur orgueil. Quoique sachant qu'elles sont dans l'impossibilité de défendre leur position, elles s'y maintiennent par fierté. Plus elles persévèrent dans cette situation, plus il leur sera difficile de l'abandonner dignement. L'état d'esprit de l'orgueilleux est décrit d'une manière frappante en ces termes: « Son esprit s'endurcit jusqu'à l'arrogance (l'orgueil, *Da*). » (Dan. 5: 20). Dans cet état d'endurcissement, ses aptitudes sont immobilisées. Il ne prétend pas être infaillible mais agit comme s'il l'était.

LA FIERTÉ RELIGIEUSE

La fierté prospère surtout dans le domaine de la religion. Peu de personnes ont choisi leur religion après avoir fait une étude approfondie de la Bible. Elles l'ont reçue de leurs parents, l'ont acquise de leurs voisins, l'acceptent de leurs amis ou l'adoptent pour le profit matériel qu'elles en escomptent. Après avoir professé une religion elles craignent de passer à une autre. La fierté se garde bien d'avouer une erreur. Modifier son point de vue signifierait que les parents, les voisins, les amis ou les gens d'affaires avec qui ils traitent étaient dans l'erreur. Elles restent donc attachées à leur religion parce que leurs préjugés les empêchent d'examiner leurs doctrines à la lumière de la Bible, parce qu'elles sont trop fières pour admettre qu'il n'en est pas ainsi, trop endurcies dans l'orgueil pour modifier leur point de vue et souvent aussi trop indifférentes pour s'en faire. En changeant leurs points de vue elles perdraient de leur prestige, pensent-elles. Elles oublient cependant que leur refus leur fera perdre la vie.

Certains discuteront de questions politiques ou économiques, mais ne parleront jamais de religion. Pourquoi? Le thème, disent-ils, est trop sentimental. Mais, leurs discussions politiques ne sont-elles pas chargées de « dynamite sentimentale »? Ils veulent exprimer leurs opinions, fondées sur l'étude et l'expérience, même si elles engendrent l'ardeur des sentiments et des disputes. Mais, pourquoi craignent-ils de mettre leurs opinions religieuses au jour? Souvent parce qu'ils ne sont pas au clair. Certains ne savent pas même ce qu'enseigne leur religion et ceux qui le savent ne connaissent pas les textes scripturaux prouvant ces enseignements. N'ayant aucune notion de la Bible, qui est soi-disant le fondement de leur foi, ne connaissant pas les textes bibliques avec lesquels ils devraient prouver leur croyance et ne pouvant citer aucun texte pour réfuter des professions de foi adverses, ils sont fort vulnérables lors de discussions religieuses. Leur fierté constituerait un but facile à atteindre, à laquelle de nombreuses blessures pourraient être faites. Aussi la cachent-ils derrière une barricade de silence, résolus à ne pas discuter

de religion. N'ayant aucune connaissance, leurs propos ne seraient basés que sur leurs sentiments, et ils auraient conscience de leur échec. S'ils connaissaient les doctrines de leur religion et étaient capables de les appuyer à l'aide de la Bible, soyez certains qu'ils ne se tairaient point pour s'épargner des émotions. Une discussion religieuse, intelligente, fondée sur la Parole de Jéhovah, revêt une grande importance. Lorsque l'esprit n'est pas gorgé de préjugés mais ouvert, lorsque toute latitude est laissée à la raison et qu'elle n'est pas asservie par un orgueil insensé, lorsque la Bible est prise comme autorité et n'est pas détruite par les professions de foi humaines, le sentiment est subordonné à la logique et il en résulte des conclusions justes, s'appuyant sur la Bible.



Du temps de Jésus les chefs religieux étaient disposés à discuter de religion aussi longtemps que leur argumentation prévalait. Lorsqu'ils constatèrent qu'ils perdaient constamment, ils résolurent de ne plus parler de religion. Il en fut ainsi après une rencontre entre pharisiens et Jésus, où ils perdirent: « Nul ne put lui répondre un mot. Et, depuis ce jour, personne n'osa plus lui proposer des questions. » De nombreuses personnes le questionnèrent aimablement dans le dessein d'apprendre, mais les orgueilleux cessèrent d'en faire autant après avoir constaté qu'ils avaient le dessous, aux dépens de leur fierté. Ils ne désiraient pas connaître la vérité, mais seulement faire valoir leurs arguments. Etant incapables de défendre leur foi, ils ne voulaient pas en parler. Lorsqu'un serviteur de Jéhovah prouvait l'erreur des ennemis religieux, ceux-ci poussaient de grands cris, se bouchaient les oreilles et se précipitaient tous ensemble sur lui (Mat. 22: 46; Actes 7: 57). Ils ne pouvaient entendre la vérité et la réfuter; ils refusaient de l'écouter et de l'accepter; c'est pourquoi ils se bouchaient les oreilles et mirent à mort celui qui la prêchait. Il en est de même aujourd'hui. Les orgueilleux argumentent avec la bouche ouverte et l'esprit fermé.

L'ORGUEIL EXCITE LES QUERELLES ET LA HONTE

C'est pourquoi les querelles continuent: « C'est seulement par orgueil qu'on excite des querelles, mais la sagesse est avec ceux qui écoutent les conseils. » Les orgueilleux refusent tout conseil et toute réprimande et ne permettent pas qu'on mette fin à une querelle. Ils rejettent cette parole véridique: « Le salut (la délivrance, *D. Martin;* le succès, *Jé*) est dans le grand nombre des conseillers. » Et encore: « Les projets échouent, faute d'une assemblée qui délibère; mais ils réussissent quand il y a de nombreux conseillers. » Celui qui manque de sagesse et ne suit pas un bon conseil, qui n'est pas assez humble pour accepter un conseil, ne saurait arriver à de saines conclusions. Les querelles continuent par suite de la fière résistance opposée au bon sens. Cette fierté n'assure pas la sécurité, ni cet orgueil le succès, mais ces choses annoncent une chute épouvantable: « L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute. » La ruine suit la fierté, la chute suit l'esprit hautain. — Prov. 13: 10; 11: 14; 15: 22; 16: 18.

L'orgueil engendre non seulement des querelles mais aussi l'ignominie: « Quand vient l'orgueil, vient aussi l'ignominie; mais la sagesse est avec les humbles. » Les orgueilleux sont imbus de leurs opinions, ils sont persuadés d'avoir raison et ne sont pas disposés à examiner des points de vue contraires. Ne voulant pas songer qu'ils sont peut-être dans l'erreur, ils concentrent leurs pensées en vue de se justifier plutôt que de s'examiner. Ils saisissent facilement tout ce qui soutient leur point de vue, mais rejettent arbitrairement ce qui s'oppose à leur opinion. L'ignominie vient lorsqu'il a été prouvé qu'ils ont tort, même si l'orgueil les endurcit au point d'ignorer l'ignominie et de refuser de changer d'opinion. Si un tel orgueil s'oppose au choix de la vraie religion et que des orgueilleux égarés ne consentent pas à penser raisonnablement, la ruine en sera la conséquence. Leur orgueil les rend aveugles en ce qui concerne la raison. Comme ils refusent de reconnaître leur tort, une correction ne saurait les atteindre: « Le précepte est une lampe, et l'enseignement une lumière, et les avertissements de la correction sont le chemin de la vie. » Aussi indisciplinés qu'ils sont, les orgueilleux suivent le chemin menant à la ruine et négligent celui conduisant à la vie. C'est pourquoi il est écrit: « L'orgueil d'un homme l'abaisse, mais celui qui est humble d'esprit obtient la gloire. » — Prov. 11: 2; 6: 23; 29: 23.

Non seulement les orgueilleux s'opposent à Jéhovah, mais Jéhovah résiste aux orgueilleux, tandis qu'il élève les humbles: « Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable. » Après avoir mis les chefs religieux à nu, qui s'attribuaient des titres pompeux, Jésus révéla cette règle divine: « Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé. » A Harmaguédon, les orgueilleux qui se sont élevés seront abaissés, avilis jusque dans la poussière de la destruction. D'autre part ceux qui sont humbles d'esprit seront élevés et conservés à cause de leur débonnaireté. C'est pourquoi le conseil de Dieu est ainsi conçu: « Cherchez Jéhovah, vous tous humbles du pays qui avez pratiqué sa loi; recherchez la justice, recherchez l'humilité. Peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah. » — I Pi. 5: 5, 6; Mat. 23: 12; Soph. 2: 3, *Cr.*

L'HUMILITÉ MÈNE AU SALUT

Comme l'orgueil engendre les querelles et les disputes, l'humilité produit la paix et la raison. Les humbles apprécient plus la sagesse d'en haut que celle de ce monde orgueilleux. Etant disposés à accepter les directives divines, Jéhovah ne les en prive pas: « Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie. » Et encore: « De salut il pare les humbles. » Jéhovah veut que la bonne nouvelle soit prêchée aux humbles. Il leur est recommandé d'être humbles afin qu'ils acceptent « avec douceur que soit plantée en vous la parole qui peut sauver vos âmes ». L'orgueil est un terrain impropre à la semence de la vérité, mais l'humilité est semblable à une bonne terre, qui la retient et en produit encore davantage. — Ps. 25: 9; 149: 4, *Cr;* Es. 61: 1, *Li;* Jacq. 1: 21, *NW.*

Remarquez pourquoi Jéhovah préfère les humbles aux orgueilleux: « Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire au néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. » (I Cor. 1: 26-29). Les orgueilleux ont un si grand désir de refléter leur prétendue gloire qu'ils n'ont pas le temps de refléter celle de Jéhovah. Mais les humbles méprisés par les orgueilleux peuvent être employés et élevés par Jéhovah qui les fait participer à son service. Ce renversement de la situation constitue un blâme à l'égard des sages de ce monde.

Dans le monde nouveau de la justice les orgueilleux endurcis ne se soumettraient pas plus aux desseins de Jéhovah qu'ils ne le font aujourd'hui. Ils n'y seraient pas à leur place, seraient des fauteurs de troubles, susciteraient à nouveau la détresse, alors que Jéhovah ne la laissera pas reparaître, car elle mettrait fin à la paix dans le monde nouveau (Nahum 1: 9). Afin de prouver notre humilité, nous devons la démontrer dès maintenant. Nous devons écouter la vérité de Jéhovah, nous laisser réprimander par elle et la faire connaître. Il ne s'agit pas de prouver que nous avons raison et

que d'autres ont tort, mais nous laissons à la Parole de Dieu le soin de se révéler comme étant véridique, même si, ce faisant, nos opinions religieuses d'autrefois devaient s'avérer fausses (Rom. 3: 4). Bien que les orgueilleux puissent refuser l'invitation qui leur est faite de « discuter », les humbles n'agiront pas de même: « Venez et discutons ensemble: Si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront blancs comme la neige; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. » Le moment est venu de discuter avec Jéhovah en étudiant humblement sa Parole. Quiconque refuse d'agir de la sorte par orgueil mourra dans l'ignominie. — Es. 1: 18, *Cr.*

RIEN NE JUSTIFIE QU'ON SE SENTE BLESSÉ DANS SON ORGUEIL

Il est préférable que notre orgueil soit blessé plutôt que d'être retranché de la vie. Lorsque quelqu'un doit changer de religion son orgueil peut s'en trouver blessé. Il peut se sentir meurtri de devoir avouer qu'il est sur une mauvaise voie. Toutefois personne ne devrait se sentir blessé à ce sujet. Il ne s'agit pas de reconnaître qu'une autre personne est plus intelligente, car vous ne vous emparez pas des pensées d'un autre homme pour remplacer les vôtres. Si après avoir examiné la Parole de Jéhovah vous reconnaissez combien vos opinions religieuses sont fausses, cela n'est pas confirmé par les pensées d'autres personnes mais par les pensées inspirées et écrites de Jéhovah Dieu. Ne reconnaissez-vous pas volontiers que l'esprit de Jéhovah Dieu, l'esprit du Créateur de l'univers, est infiniment plus élevé que le vôtre? Est-ce un blâme pour vous que d'être réprimandé par ses pensées? Notre orgueil est-il blessé si la sagesse de Jéhovah se substitue à la folie humaine? Au lieu de bouder par orgueil enfantin, ne devrions-nous pas nous réjouir humblement et avec reconnaissance de le trouver, de l'appeler, de retourner à lui tandis qu'il se trouve et de chercher le pardon auprès de lui? Ecoutez: « Cherchez Jéhovah, pendant qu'il se trouve; invoquez-le, tandis qu'il est près. Que le méchant abandonne sa voie et le criminel ses pensées; qu'il se convertisse à Jéhovah, et il lui fera grâce; à notre Dieu, car il pardonne largement. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit Jéhovah. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. » — Es. 55: 6-9, *Cr.*

Le moment est venu de chercher Jéhovah pendant qu'on peut encore le trouver. Il est prêt à nous accepter. A Harmaguédon il s'approchera pour anéantir ceux qui refusent de « discuter » maintenant de sa Parole. Les méchants devraient abandonner leurs voies, les orgueilleux leurs pensées. Tous devraient se convertir à Jéhovah, marcher dans ses voies, avoir ses pensées afin qu'il leur pardonne et qu'ils puissent vivre éternellement. L'orgueil de l'homme ne devrait pas être blessé en suivant des voies reconnues comme étant plus élevées que les voies des hommes et en ayant des pensées reconnues comme étant plus élevées que les pensées des hommes. C'est vraiment un insensé celui dont l'orgueil endurci l'empêche d'accepter la sagesse de Jéhovah pour garder des pensées humaines. A Harmaguédon l'orgueil des hautains les anéantira et la modestie des humbles les sauvera pour vivre dans le monde nouveau de Jéhovah.

«Votre adversaire, le Diable»



«LA LECTURE d'un livre sur le Diable interdite aux catholiques à Rome. » Tel est le titre d'une dépêche de Rome publiée par le journal *World-Telegram and Sun* du 4 janvier 1954. Le livre *Il Diavolo* de Papini a été interdit par le Vatican parce qu'il défend la thèse selon laquelle Satan obtiendra le pardon de Dieu et que l'homme pourrait aider le Diable à reconquérir la position qu'il occupait jadis parmi les anges.

Le livre de Papini contraste d'une manière frappante avec celui intitulé *Satan* qui parut (en anglais) au début de 1952. Il contient les opinions de trente théologues catholiques romains qui soutiennent que le Diable et ses démons sont condamnés à vivre éternellement séparés de Dieu. Cet ouvrage renferme un grand nombre d'hideuses représentations de Satan telles qu'elles ont été vulgarisées du lointain passé jusqu'à nos jours.

Bernard J. Bamberger, un rabbin juif de la ville de New-York, exposa une autre théorie au sujet du Diable. Selon les Ecritures hébraïques « Satan ne serait pas un rebelle mais un serviteur de Dieu revêtu d'une mission désagréable », une sorte de procureur, de détective et de bourreau en une personne, étant parfois par trop zélé mais qui ne soutiendra jamais l'injustice.

Durant les siècles écoulés la plupart des chrétiens nominaux ont émis les idées les plus saugrenues sur la personne de Satan et sa « physionomie ». Un ange méchant, disaient-ils, que Dieu a établi gérant de l'étang de feu pour tourmenter les méchants. Il porte une combinaison de travail rouge et est pourvu de cornes, d'une queue et d'une fourche. La plupart des personnes qui vivent actuellement dans la chrétienté ont non seulement dépouillé le Diable de sa combinaison de travail rouge, de ses cornes, de sa queue et de sa fourche mais elles nient même son existence. Ils sont d'accord avec un certain James Douglas qui écrivit jadis dans le *Scottish Daily Express* que « le Diable est simplement la personnification de la méchanceté qui se trouve dans nos cœurs et dans le cœur des hommes de tous temps. L'homme est le Diable et le Diable est l'homme ».

Quelle est la vérité au sujet du Diable? Pouvons-nous apprendre quelque chose sur son compte malgré l'absence de toute preuve scientifique? Certainement, car en qualité de chrétiens nous suivons l'exemple du Christ qui s'en rapportait toujours aux Ecritures pour éclairer un point litigieux. Il déclara à son Dieu: « Ta parole est la vérité. » — Jean 17: 17; Marc 7: 6-8.

Que révèle la Bible sur Satan, le Diable? Elle nous enseigne, disons-le brièvement, qu'il est une personne, une créature spirituelle invisible, méchante, responsable des maux et de la méchanceté dont l'humanité a souffert depuis toujours. Qu'il est devenu le Diable de par sa propre volonté, que Dieu a de bonnes raisons de le laisser en vie jusqu'à ce jour et qu'il l'anéantira au temps fixé.

Nous ne devrions avoir aucune difficulté de croire à l'enseignement biblique relatif à un diable personnel, invisible. Bien que n'ayant pas vu Dieu, nous savons qu'il existe, qu'il a toujours existé et existera à jamais (Ex. 33: 20; Ps. 14: 1; 90: 2). La Bible ne nous dit-elle pas que des créatures invisibles le servent? En effet, elle nous enseigne cela. Lorsque fut créée la terre, avant l'apparition de l'homme, Jéhovah dit à Job: « Les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et... tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie. » (Job 38: 5–7). Daniel dit avoir vu mille milliers servir Jéhovah et dix mille millions se tenant en sa présence (Dan. 7: 9, 10). Sur l'ordre de Dieu des créatures spirituelles se matérialisèrent et apparurent à Abraham, Moïse, Gédéon, aux parents de Samson, à Pierre, Jean, Corneille et à d'autres. De plus, de nos jours les serviteurs de Dieu ont constaté à maintes reprises que « l'ange de Jéhovah campe autour de ceux qui le craignent, et il les sauve du danger ». — Ps. 34: 8, *Cr.*

LA PERSONNALITÉ DU DIABLE

Le témoignage des Ecritures relatif à l'existence de créatures invisibles collaborant avec Jéhovah Dieu étant catégorique, nous ne devrions avoir aucune difficulté d'accepter l'enseignement de la Bible selon lequel quelques-unes d'entre elles se rebellèrent et devinrent méchantes, ou bien? C'est précisément ce que dit la Bible.

Dans les Ecritures hébraïques le nom de Satan figure pour la première fois dans les deux premiers chapitres du livre de Job, où il s'entretient avec Jéhovah Dieu et reconnaît s'être promené sur la terre et avoir observé Job, l'ami de Dieu. Jéhovah ne conversa certainement pas avec une personne imaginaire, un principe, pas plus qu'un principe eût été capable d'infliger de telles souffrances à Job, comme Satan le fit. Disons en passant que Job était une figure historique et non allégorique; cela ressort du fait qu'il est cité avec Noé et Daniel, auxquels Jésus se référa en tant que personnes ayant vécu (Ezéch. 14: 14). Il est également fait mention de lui dans Jacques 5: 11 comme exemple de persévérance. Si Job n'avait pas existé, l'exemple n'aurait aucun sens.

Satan est cité également dans I Chroniques 21: 1 comme ayant incité David à dénombrer les enfants d'Israël, raison pour laquelle Jéhovah envoya une plaie dans la nation. Dans Zacharie 3: 2 (*Cr*) il est encore mentionné comme étant une personne, en ces termes: « Jéhovah dit à Satan: Que Jéhovah te réprime, Satan, que Jéhovah te réprime, lui qui a choisi Jérusalem! »

Et Jésus dit avoir vu Satan « tomber du ciel comme un éclair ». Vit-il tomber une idée ou un mauvais principe? Les remarques que Jésus fit au clergé de son temps se rapportent manifestement à la personnalité du Diable: « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. » Le principe de l'erreur était-il jadis semblable au principe de la vérité? — Luc 10: 18; Jean 8: 44.

Les chefs religieux du temps de Jésus connaissaient l'existence du Diable et accusèrent Jésus d'accomplir son œuvre par la puissance du prince des démons. Jésus ne répondit pas en niant l'existence d'un diable mais en indiquant qu'il s'agissait du Diable en personne: « Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même: comment donc son royaume subsistera-t-il? » (Mat. 12: 26). De plus, en raison de la tentation que subit Jésus dans le désert, est-il raisonnable de conclure que le parfait, loyal et toujours obéissant Fils de Dieu fut tenté de la sorte par des pensées nées dans son esprit? Et si le Diable n'était qu'un mauvais principe ou la personnification de la méchanceté en nous, comment aurait-il pu dire ensuite à Jésus: « Toutes ces choses (les royaumes du monde et leur gloire), je te les donnerai, si tu te prosternes et me fais un acte d'adoration »? Devait-il adorer un principe? Non, c'est un non-sens que de nier la personnalité de Satan, le Diable. — Mat. 4: 9, 10, *NW*.

Paul nous dit encore que Satan a la puissance de la mort et que le Christ l'anéantira. Pierre s'exprime ainsi: « Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. » Jude nous dit qu'une contestation s'éleva entre Satan et Michel au sujet du corps de Moïse et Jean relate que Satan a égaré toutes les nations, que lui et ses anges ont été chassés du ciel et seront enfermés dans un abîme pour mille ans, puis déliés pendant un court laps de temps et ensuite anéantis dans l'étang de feu, la seconde mort. — I Pi. 5: 8; Héb. 2: 14; Jude 9; Apoc. 12: 7–9; 20: 2, 3, 7–10.

LA PERSONNALITÉ DES DÉMONS

Le témoignage biblique de l'existence de Satan, le Diable, est non seulement clair et convaincant, mais il ne laisse subsister aucun doute sur la présence de démons ou diables de moindre importance. Le chapitre 6 de la Genèse, versets 1–4, nous apprend que des anges, des « fils de Dieu », se rebellèrent avec Satan en venant sur la terre et en habitant avec les filles des hommes. Leurs descendants, bien qu'hommes, étaient des bâtards et des géants ayant des anges pour pères. Pierre se rapporte à eux en tant qu'« anges qui ont péché ». Avec leurs descendants géants ils étaient en grande partie responsables de la méchanceté et de la violence dont la terre était remplie. — II Pi. 2: 4; Gen. 6: 5, 11.

Dans Daniel 10: 12–21 nous lisons qu'un ange chargé par Jéhovah d'un message à Daniel fut retenu pendant trois semaines par un ange impie jusqu'au moment où Michel, un des principaux princes, lui vint en aide, ce qui permit à ce messager de se rendre auprès de Daniel et de s'aquitter de sa mission. Cet ange était chargé d'un message prophétique à Daniel. Tout cela n'était pas que pure imagination! Des Israélites qui apportaient leurs offrandes à des faux dieux il est dit qu'ils sacrifiaient aux démons. L'apôtre Paul soulève cette question des offrandes sacrifiées à des idoles. Jésus reconnut l'existence de Béelzébul, le chef des démons, et laissa entendre par cela qu'il y avait encore d'autres démons. — Deut. 32: 17; Ps. 106: 37; I Cor. 10: 20, 21; Mat. 12: 27.

Bien que dans de nombreux livres on ait cherché à faire passer l'obsession démoniaque pour de simples cas de psychiatrie, d'aliénation mentale, d'épilepsie ou d'attaques, une étude approfondie des circonstances où Jésus entra en contact avec les démons ne lui donne pas cette signification.

Si l'obsession suscitée par un démon n'eut été que du somnambulisme ou de l'aliénation mentale (Mat. 4: 24), les personnes dérangées eussent été incapables de témoigner l'une après l'autre que Jésus était le Messie, tel que le firent ces gens possédés des démons. Nous ne pouvons pas en déduire non plus que Jésus lui-même ne comprit pas mieux ces choses ou qu'il induisit volontairement en erreur afin de faire impression, et de duper. Comme nous le lisons, les démons se trouvant dans les possédés étaient des personnalités: « Il chassa aussi beaucoup de démons, et il ne permettait pas aux démons de parler, parce qu'ils le connaissaient. » — Marc 1: 34.

Examinons le récit du possédé habitant dans les rochers, qu'aucune chaîne ne pouvait retenir et qui répondit en ces termes à la question de Jésus: « Légion est mon nom... car nous sommes plusieurs (beaucoup, *NW*). » Puis nous lisons: « Il y avait là, vers la montagne, un grand troupeau de pourceaux qui paissaient. Et les démons le prièrent, disant: Envoie-nous dans ces pourceaux, afin que nous entrions en eux. Il le leur permit. Et les esprits impurs sortirent, entrèrent dans les pourceaux, et le troupeau se précipita des pentes escarpées dans la mer: il y en avait environ deux mille, et ils se noyèrent dans la mer. » — Marc 5: 6–13.

Comment expliquer ce récit sans admettre l'existence des démons? Marc, Matthieu et Luc qui en parlèrent ont-ils été trompés? N'était-ce qu'une pure coïncidence et Jésus commit-

il une imposture? Ou pouvons-nous nous représenter que l'insanité d'une seule personne puisse entrer dans deux mille pourceaux et les contraindre à se jeter dans la mer où ils se noyèrent? Non, nier le témoignage explicite des Ecritures au sujet de l'existence du Diable et des démons signifie non seulement contester la véracité de la Bible, mais cette manière de voir susciterait plus de problèmes qu'elle n'en résoudrait.

D'où Satan vient-il? Dieu ne l'a certainement pas créé en tant que Satan car ses œuvres sont parfaites (Deut. 32: 3, 4). Satan était autrefois un ange parfait, chargé de garder le premier couple humain en Eden. Nous lisons à son sujet: « Tu étais en Eden, le jardin de Dieu... Tu étais un chérubin protecteur... Je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu... Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi... Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté. » — Ezéch. 28: 13–18.

Qu'est-ce qui corrompit sa sagesse? Son ardent désir d'être semblable à Jéhovah Dieu, le Très-Haut, désir exprimé plus tard en ces termes: « Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion. Je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut. » (Es. 14: 13, 14). Si nous acceptons les textes susmentionnés et le récit bien connu des événements qui se déroulèrent en Eden, nous savons que Satan était un ange établi en qualité de gardien du premier couple humain. Mais la mission qui lui avait été confiée lui monta à la tête, il devint ambitieux, chercha à se faire l'égal de Jéhovah Dieu et détourna le premier couple humain de son Créateur. Il devint un diable séducteur, un adversaire et un destructeur. — Gen. 3: 1–19.

Ces paroles: « Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera » ne sont donc pas un mythe. — I Pi. 5: 8.



● Pourriez-vous me renseigner sur la traduction de l'expression « jeune femme » dans Esaïe 7: 14 (version *Zadoc Kahn*)? Pouvez-vous me dire si cela signifie, dans l'ancienne version « jeune fille (vierge, *Li*) »? — A. G., Etats-Unis.

Non seulement la version de Zadoc Kahn, mais aussi la Revised Standard Version (angl.), parue en 1952, contient dans Esaïe 7: 14 l'expression « jeune femme ». Le mot hébreu rendu par « jeune femme » est, comme on le sait, *'al·mah'* et ne se rencontre, dans les saintes Ecritures hébraïques, que sept fois, soit dans Genèse 24: 43, Exode 2: 8, Proverbes 30: 19, Psaume 68: 26, Cantique des Cantiques 1: 3 et 6: 8, et Esaïe 7: 14, ce passage est présentement en discussion. Quiconque examine personnellement ces textes, constate que *'al·mah'* se rapporte, du moins dans quelques cas, à des jeunes filles, et il est possible que dans les sept versets bibliques, ce mot s'applique à des jeunes filles (vierges), nous ne tenons cependant pas à être dogmatiques. La plus ancienne version écrite des Ecritures hébraïques est la *Septante* grecque (*LXX*); elle fut commencée au troisième siècle avant Christ par des Juifs parlant le grec. Ils admirent que *'al·mah'* pouvait signifier une jeune fille, traduisant ce mot hébreu dans Genèse 24: 43 et dans Esaïe 7: 14 par « jeune fille » en utilisant le mot grec *par·then'os*, qui signifie en effet « jeune fille ». Ainsi les Juifs eux-mêmes donnèrent au mot hébreu *'al·mah'* dans Esaïe 7: 14 le sens de « jeune fille ».

Il est vrai que le mot *'al·mah'* ne signifie pas nécessairement « jeune fille » comme par exemple le mot hébreu *bethu·lah'*, mais il peut être et est appliqué avec raison aux jeunes filles, constituant ainsi un synonyme pour jeune fille. Le *Compendious Hebrew-English Dictionary*, paru à Tel-Aviv, Israël, rend le vocable *'al·mah'* par « fille, jeune femme ». Dans le *Dictionnaire Hébreu et Araméen* (en allemand), Wilhelm Gesenius dit que *'al·mah'* signifie « une fille nubile, une jeune fille mûre; ce mot désigne simplement la fille mariable, non comme vierge, et ni mariée, ni célibataire et, selon Soncino, la femme (l'épouse) jusqu'à ce qu'elle ait eu un enfant ». Le *Lexique* de L. Koehler et W. Baumgartner, paru récemment, corrobore ce qui précède, où il est dit que ce mot hébreu signifie « fille nubile, jeune femme (jusqu'à la naissance de son premier enfant) ». Le *Hebrew and English Lexicon* de Brown, Driver et Briggs dit que *'al·mah'* signifie « jeune femme (nubile; fille ou jeune mariée) ». Le *Lexique Hébreu-Espagnol*, catholique romain, de Segundo M. Rodriguez donne à ce terme la signification de « jeune fille, femme adulte, nubile ». Quelques-uns pensent que ce mot vient du verbe hébreu « couvrir » et qu'il signifie dès lors « femme couverte », c'est-à-dire une femme qui ne s'est encore découverte à aucun époux en vue d'accomplir l'acte sexuel.

L'auteur divin des Ecritures hébraïques poursuivait certainement un but lorsqu'il employa dans Esaïe le mot hébreu *'al·mah'* au lieu de *bethu·lah'* (« jeune fille »). Le nom d'Emmanuel devait être donné à son fils, nom qui signifie « Dieu avec nous ». Notre périodique *La Tour de Garde*, dans son numéro du 1er avril 1947, pages 103 et 104, se rapportait à cette prophétie et à son accomplissement et continuait à la page 106, alinéa 38 en ces termes: « Ils seront ainsi semblables à Esaïe, à ses fils Schéar-Yaschoub et Maher-Schalal-Hasch-Baz, et peut-être à un troisième fils nommé « Emmanuel ». » En d'autres termes la prophétie d'Esaïe 7: 14 aura eu un premier accomplissement dans le cas du prophète Esaïe lui-même, qui eut un enfant d'une jeune femme ou d'une jeune fille. La naissance de cet enfant, appelé Emmanuel, n'aurait pas été, par nature, une naissance virginale. On conçoit combien raisonnable est cette manière de voir, quand nous voyons que la prophétie d'Esaïe 7: 14 relative à la naissance d'Emmanuel issu d'une jeune fille devait constituer un signe au profit du roi Achaz, auquel s'adressait alors le prophète Esaïe. La naissance virginale d'un enfant sept cents ans plus tard ne pouvait guère être pour le méchant roi Achab, de son vivant, un signe à son intention. Dans le cas d'Esaïe, la mère du fils Emmanuel serait une *'al·mah'*, une jeune femme nubile. Cependant la prophétie d'Esaïe 7: 14 a été faite dans des conditions tellement solennelles et au sein d'un tel développement prophétique des choses qui préfiguraient l'avenir, que cette prophétie de la naissance d'Emmanuel issu d'une *'al·mah'*, considérée à l'époque du roi Achab, devait s'accomplir dans l'avenir. Il en est particulièrement ainsi, Esaïe, inspiré, ayant dit: « Voici que moi et mes enfants que Dieu m'a donnés, nous sommes des signes et des présages en Israël, de la part de Jéhovah des armées, qui habite sur la montagne de Sion. » (Es. 8: 18, *Cr*) Ainsi cet enfant Emmanuel constituait, par sa naissance particulière et d'après le sens de son nom, un signe miraculeux d'une chose qui devait se réaliser dans l'avenir. Il en résulte que la prophétie d'Esaïe 7: 14 devait s'accomplir d'une façon grandiose et complète après les jours d'Esaïe et à une époque que Dieu avait fixée.

L'historien juif Matthieu, l'écrivain du livre qui porte son nom, s'exprimait également en grec. Il cita Esaïe 7: 14 de la *Septante* qui utilise le terme grec *par·then'os*, signifiant « jeune fille » (vierge). Décrivant l'accomplissement de cette prophétie, Matthieu s'exprime ainsi: « Tout cela arriva afin que s'accomplit ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète: Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous. » (Mat. 1: 22, 23). Puis Matthieu applique cette prophétie d'Esaïe 7: 14 à la naissance de Jésus à Bethléhem, conçu par une vierge juive, Marie, de la lignée du roi David. Matthieu, de même que l'écrivain chrétien Luc décrivent la façon dont cette naissance virginale eut lieu. Joseph, l'homme qu'elle épousa ensuite, n'eût avec elle aucun rapport conjugal jusqu'à ce qu'elle eût accompli la prophétie d'Esaïe 7: 14. Puis il arriva qu'elle se découvrit devant lui et eut avec lui des rapports conjugaux, de sorte qu'elle cessa d'être vierge. Ainsi nous voyons comment s'accomplit la prophétie d'Esaïe 7: 14, aussi bien selon son original hébreu que selon la version grecque établie par des Juifs, afin de justifier la vérité infaillible de la Parole sacrée de Dieu.

Un message qui rend sobre

Un couple de pionniers se rendit à Marilia, une florissante ville au cœur de l'Etat de Sao-Paulo, au Brésil. Il n'existait pas encore de groupe en cet endroit, mais après quelques conférences faites en plein air par le pionnier, de nombreuses personnes manifestèrent de l'intérêt. Un homme ivre entendit une de ces conférences et offrit à l'orateur de lui payer quelque chose s'il consentait à venir chez lui pour la faire devant les membres de sa famille et parenté composées de 22 personnes. La majorité d'entre eux étaient presbytériens. Le buveur, lui, ne pouvait jamais se résoudre à se joindre à leur église. Il se mit cependant à étudier la vérité, abandonna la boisson et mit sa situation morale en ordre. Cette manière d'agir fit une grande impression sur ses connaissances et parents, car, disaient-ils, si les témoins de Jéhovah ont été capables de le dégriser et de l'intéresser à la Bible, c'est qu'ils ont quelque chose de particulier à offrir. Ils écoutèrent volontiers les conférences tenues (bénévolement, cela va de soi) dans un salon et vinrent l'un après l'autre à la vérité. L'ivrogne de jadis était devenu un zélé proclamateur, qui, après quelques mois, entra dans le service de pionnier, devint plus tard serviteur de groupe et fut chargé de créer le nouveau groupe de Marilia. En travaillant des territoires éloignés ce nouveau pionnier contribua à la fondation de plusieurs groupes dans les villes avoisinantes. Le groupe de Marilia compte 112 proclamateurs et possède une très belle salle du royaume, située au centre. Si des prostituées et des publicains devancent dans la société du monde nouveau le clergé imbu de sa propre justice, les buveurs peuvent en faire de même s'ils apprécient assez la vérité et surmontent ce désir effréné d'alcool.

BÉNIR CHAQUE JOUR LE SOUVERAIN DU MONDE NOUVEAU

Les personnes que Dieu a appelées à sa merveilleuse lumière désirent, en harmonie avec le Psaume 145: 2, faire connaître ses qualités de long en large. Les témoins de Jéhovah continueront d'agir dans ce sens au cours du mois d'octobre, en parlant avec d'autres du dessein de Dieu et en leur remettant des auxiliaires afin de leur aider à comprendre la Parole de Dieu et les événements mondiaux. Le périodique *Réveillez-vous!* poursuit ce but. L'offre consistera donc en un abonnement annuel à cet excellent périodique (Contribution volontaire 5 fr.). Trois brochures bibliques seront remises à titre gracieux à chaque nouvel abonné. Quiconque n'est pas rattaché à un groupe de témoins de Jéhovah et désire l'être, cherchera à entrer en contact avec le plus proche ou écrira à ce bureau.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 24 octobre: 1926 annonce un temps de grand bonheur, §§ 1–23.

Semaine du 31 octobre: 1926 annonce un temps de grand bonheur, §§ 24–46.

Textes quotidiens pour novembre

1 Je parlerai (méditerai, Genoude) de la magnificence glorieuse de ta majesté, et de tes actes merveilleux. — Ps. 145: 5, Da. wF 15/2/54 14
2 Tes ennemis t'environneront de tranchées... et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre. — Luc 19: 43, 44. wF 15/1/54 8
3 Ils gisent dans le shéol comme des brebis; la mort se repaît d'eux. — Ps. 49: 14, Da. wF 1/12/53 2-4
4 J'ébranlerai toutes les nations; les trésors de toutes les nations viendront, et je remplirai de gloire cette maison. — Aggée 2: 7. wF 15/3/54 31, 32
5 Au temps favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru... Voici maintenant le jour du salut. — II Cor. 6: 2. wF 15/4/54 47, 48
6 La parole de Dieu est... plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. — Héb. 4: 12. wF 1/4/54 20
7 Celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. — II Cor. 9: 6. wF 15/2/53 8, 7a
8 Heureux homme, celui qui supporte l'épreuve! — Jacq. 1: 12, Jé. wF 1/3/53 7a
9 Yahvé accrut au double tous les biens de Job. Il eut sept fils et trois filles. — Job 42: 10, 13, Jé. wF 1/7/53 11, 12a
10 Quiconque pratique le péché, pratique aussi la transgression de la loi, et le péché est la transgression de la loi. — I Jean 3: 4, NW. wF 15/10/53 3, 4a
11 Que ni celui qui plante n'est quelque chose, ni celui qui arrose, mais bien Dieu qui fait croître. Celui qui plante et celui qui arrose sont un. — I Cor. 3: 7, 8, NW. wF 15/7/53 14a
12 La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux... Allez! — Luc 10: 2, 3, Li. wF 1/8/53 8
13 En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort. — II Cor. 7: 10. wF 15/12/53 36
14 Je te garderai... pour relever le pays, et pour distribuer les héritages désolés; pour dire aux captifs: Sortez! et à ceux qui sont dans les ténèbres: Paraissez! — Es. 49: 8, 9. wF 15/1/54 10a
15 Celui qui a confiance dans son propre cœur est un insensé, mais celui qui marche dans la sagesse sera sauvé. — Prov. 28: 26. wF 1/6/53 11-13a

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ A quel genre de publicité les témoins de Jéhovah ont-ils recouru en Uruguay? P. 291, § 3.

✓ Comment les épreuves des apôtres contribuèrent-elles à l'extension du christianisme? P. 295, § 17.

✓ A qui les persécutions des chrétiens font-elles un tort durable? P. 296, § 23.

✓ Quand les témoins de Jéhovah comprirent-ils le besoin pressant pour chacun de prêcher? P. 297, § 29.

✓ Comment l'orgueil endurcit-il l'esprit? P. 299, § 4.

✓ Pourquoi de nombreuses personnes ne parlent-elles jamais de religion? P. 299, § 6.

✓ Pourquoi l'orgueil empêche-t-il quelqu'un d'étudier? P. 300, § 3.

✓ Pourquoi ne devrait-on pas avoir honte d'avouer que notre religion est fausse? P. 301, § 1.

✓ Comment le livre de Job prouve-t-il l'existence du Diable? P. 302, § 4.

✓ Qu'est-ce qui prouve que l'obsession démoniaque n'était pas seulement de l'aliénation mentale? P. 302, § 12.

✓ D'où Satan vient-il? P. 303, § 1.

✓ Comment les Juifs eux-mêmes utilisèrent-ils le terme « vierge » dans la prophétie d'Esaïe relative à la naissance du Messie? P. 303, § 5.

LA TOUR DE GARDE

15 OCTOBRE 1954 N° 20

Périodique bimensuel

LA RÉVÉLATION DE JÉSUS-CHRIST

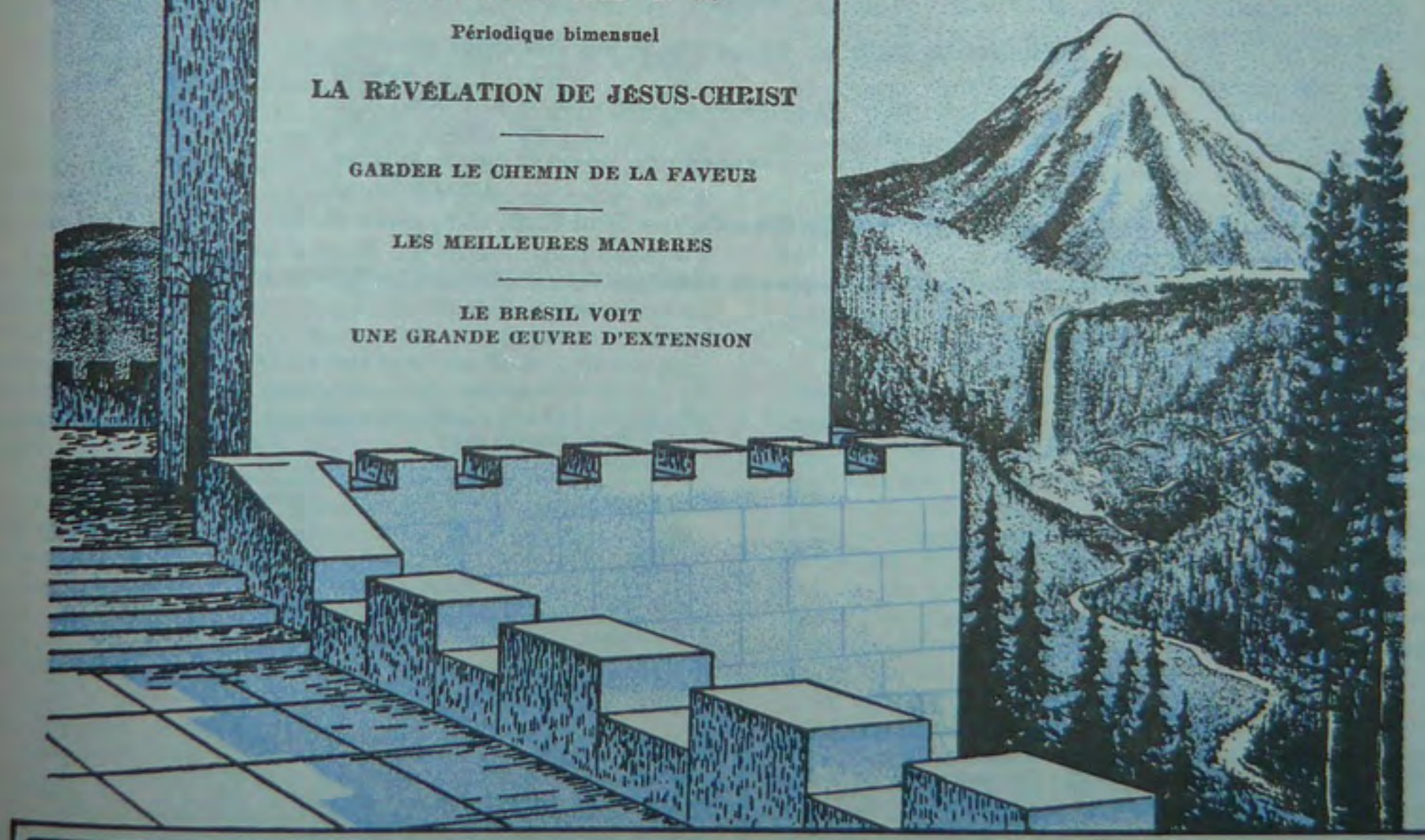
GARDER LE CHEMIN DE LA FAVEUR

LES MEILLEURES MANIÈRES

LE BRÉSIL VOIT
UNE GRANDE ŒUVRE D'EXTENSION

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Le Brésil voit une grande œuvre d'extension	307
La révélation de Jésus-Christ	309
Garder le chemin de la faveur	313
Les meilleures manières	316
Questions de lecteurs	318
La crise religieuse du Brésil	320
Communications	320
Textes quotidiens pour novembre	320
Examinez votre mémoire	320

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS - American Standard Version*	Li - Version de Liénart
AT - An American Translation*	LXX - The Septuagint Version*
Cr - Version de Crampon	MM - Les Moines de Maredsous
Da - Version de J.-N. Darby	Mo - James Moffatt's Version*
Dy - Catholic Douay Version*	NW - New World Trans. (2e éd.)*
GV - Glaire & Vigouroux	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
Jé - Bible de Jérusalem	RS - Revised Standard Version*
KJ - King James Version*	Sy - Version Synodale
La - Version de Lausanne	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 825 000
Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.
The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LII 15 Octobre 1954 № 20

LE BRÉSIL VOIT UNE GRANDE ŒUVRE D'EXTENSION

PORTO ALEGRE, centre de l'activité commerciale des deux Etats les plus méridionaux du Brésil, fut visité pour la première fois par un président de la Watch Tower Bible and Tract Society, lorsque N. H. Knorr et un membre de la direction de la Société, M. G. Henschel, y arrivèrent le 3 janvier. Cette contrée du pays a une grande similitude avec l'Uruguay et l'Argentine, il s'y trouve aussi des cow-boys ou *gauchos*. Beaucoup de ces natifs firent un voyage d'environ 1000 km. en train et en autocar pour se rendre à l'assemblée qui s'ouvrit le 2 janvier. Les frères Knorr et Henschel arrivèrent dimanche à 15 h., une heure environ après qu'une pluie diluvienne, tombée toute la matinée, eut trempé le sol, ainsi que de nombreux congressistes qui n'eurent pas la chance de trouver un taxi. La pluie amena une telle vague de froid que le baptême, fixé à 9 heures, dut être renvoyé à lundi, dernier jour de l'assemblée, où les frères Knorr et Henschel devaient s'adresser aux frères.

Dimanche, le temps s'éclaircit cependant pour la conférence publique « Après Harmaguédon, Dieu établira un monde nouveau ». Un frère local la prononça devant 645 personnes rassemblées dans le pavillon d'exposition du Ministère de l'Agriculture. Deux ans auparavant une assemblée avait été tenue au même endroit, assemblée à laquelle assista la moitié de monde.

Lundi matin le soleil brillait. La chaleur qu'il dégageait fit disparaître les dernières flaques d'eau et sécha l'emplacement sur lequel avait été érigée la cafeteria, recouverte de branches de palmiers, où plus de 400 frères prenaient leurs repas assis sur des bancs et à des tables de bois. Après le petit déjeuner les candidats au baptême occupèrent les places situées à l'avant de la salle. C'est là que les 115 personnes qui allaient être baptisées dans la baie voisine entendirent l'allocution qui leur était adressée. Il y avait 40 hommes et 75 femmes. Les congressistes éprouvèrent une grande joie de voir parmi eux tant de personnes se vouer à l'œuvre de prédication du monde nouveau.

Le soir, point culminant de l'assemblée, 445 frères et personnes de bonne volonté étaient présents lorsque frère Henschel parla pendant deux heures avec l'aide d'un interprète, suivi par frère Knorr. Les frères du Sud étaient très heureux et prièrent ces représentants de la Société de revenir aussitôt que possible.

Les dix bannières suspendues pour la plupart en travers des rues provoquèrent bien des remarques. Les gens se groupaient en certains endroits pour discuter le mot *Harmaguédon* figurant dans le titre. Ce seul mot incita un commerçant à se libérer quelques instants en cette journée de dimanche pour entendre la conférence, tellement il était curieux de comprendre sa signification. Lorsque le mardi suivant les frères vinrent pour enlever la bannière il dit avoir entendu la conférence et exprima son désir de vivre dans le monde nouveau. Peut-être y arrivera-t-il s'il agit conformément à son désir! Les frères ont en tout cas fait le nécessaire pour qu'il soit revisité. Les affiches destinées aux devantures du centre de la ville, offertes par les frères, ont été acceptées dans bien des cas. Il en a été placé plus de mille. Des dizaines de journaux locaux de ces deux Etats firent paraître des articles annonçant le congrès et, pendant qu'il se déroulait, de nombreux articles furent également publiés. L'un d'eux fit paraître des photographies du baptême. La plupart d'entre eux acceptèrent un « communiqué » et un bon témoignage fut rendu grâce à l'exposé des doctrines bibliques.

Le 6 janvier, les frères Knorr et Henschel, levés tôt, étaient alertes lorsque, accompagnés du serviteur de la filiale, ils montèrent dans l'avion pour se rendre à Rio-de-Janeiro, siège du gouvernement. C'est là que se trouvent la filiale et l'imprimerie. Vers 13 h. 30, le pittoresque port de Rio-de-Janeiro et la baie de Guanabara, étaient en vue. Etant un des ports les plus actifs du monde, Rio avait quelque chose à offrir aux voyageurs: Il semblait que des centaines de vaisseaux venus des quatre coins de la terre attendaient de pouvoir passer aux docks. Pour la troisième fois, frère Knorr voyait du haut des airs la fameuse montagne *Pão d'Assucar* (Pain de Sucre). Puis, l'avion descendit pour atterrir sur l'aéroport de Santos Dumont, qui se trouve au cœur de la ville, sur une langue de terre s'étendant dans la baie. Là, au point terminus, dans un bâtiment des plus modernes, un groupe de joyeux gradués de Galaad et de frères indigènes attendait afin d'accueillir chaleureusement les voyageurs du siège principal.

Après les salutations frères Knorr et Henschel se rendirent, dans la voiture de la Société, à l'imprimerie et aux bureaux, bâtiment de deux étages construit en 1953 qu'ils voyaient pour la première fois et visitèrent le Béthel qui avait été transformé depuis leur dernier voyage en 1949. A la place d'une grille en fer ils trouvèrent cette fois-ci un mur avec crénaux et tours de garde donnant au bâtiment un caractère particulier. Tout s'harmonisait avec l'expansion théocratique.

Lors de sa visite au Brésil, en mars 1945, frère Knorr trouva 354 proclamateurs, chiffre qui s'éleva à 1900 en avril 1949 lors de sa deuxième visite. Cette fois-ci il constata avec plaisir que les ministres étaient au nombre de 6429. Les efforts infatigables des nombreux missionnaires et proclamateurs de la bonne nouvelle avaient porté beaucoup de fruit.

Les deux visiteurs passèrent le reste de la journée, le mercredi et le jeudi à consulter les fichiers et les écritures de la filiale, à discuter et à résoudre les problèmes relatifs à l'extension dans ce vaste territoire, plus étendu que celui des Etats-Unis.

Dans l'intervalle, les derniers préparatifs du plus grand congrès des témoins de Jéhovah au Brésil atteignirent leur apogée. Bien qu'il fût difficile de trouver un endroit approprié, des dispositions furent prises pour utiliser un emplacement

fermé, un terrain de sports, *la Praça de Esportes da Associação dos Servidores Civis*.

Les frères de tout le pays avaient reçu l'invitation de se rendre à Rio et mercredi après-midi un avion spécial venant du Salvador, situé au nord, atterrit avec cinquante frères. C'était un voyage de plus de 1100 km. Ce fut touchant de constater que quelques-uns des frères et sœurs les plus âgés n'avaient encore jamais voyagé en autobus hors de leur ville et n'étaient certainement jamais montés dans un avion. Quelques frères du Nord arrivèrent par train une semaine avant le début du congrès. Ce fut un long et pénible voyage de six jours et six nuits dont le confort peut se comparer à celui qui existait au dix-neuvième siècle dans les contrées sauvages de l'ouest. Au Brésil, on utilise encore le bois pour faire fonctionner les trains, ce sont des chemins de fer à voies étroites. Pour assister au congrès un pionnier voyagea pendant six semaines, s'arrêtant dans les villes pour y rendre témoignage. Deux trains spéciaux amenèrent 1500 congressistes de Sao-Paulo, ville principale, et un autre train spécial amena 250 frères et gens de bonne volonté de l'Etat montagneux et minier de Minas Gerais. D'autres vinrent en cars spéciaux et avec des voitures privées. Ce ne fut donc pas étonnant qu'il y eut 2625 personnes lorsque fut prononcée l'allocution d'ouverture. Une grande bannière suspendue à l'entrée du terrain de sports accueillait les visiteurs en ces termes: « Soyez les bienvenus au Congrès de la Société du Monde Nouveau! » Pour se rendre sur l'estrade on passait dans une allée d'immenses arbres « fico » qui dispensaient une ombre rafraîchissante par ce chaud soleil de l'été tropical. Pour une assemblée en plein air le temps était idéal.

Les journaux, sept postes émetteurs, 300 affiches dans les autobus et 1800 pancartes destinées aux devantures attirèrent l'attention du public sur l'assemblée du peuple de Jéhovah.

Le programme du jour comprenant d'intéressants discours se déroula fort bien. Ils nous révélèrent les directives de la société du monde nouveau selon lesquelles nous devons vivre. Le point culminant du premier jour fut atteint lorsque frère Henschel fit une allocution intitulée « Le mensonge mène à la mort ». Sous d'immenses arbres, dont les branches, semblables à des bras, s'élevaient vers le ciel, 3243 personnes écoutèrent attentivement le conseil chrétien relatif au contrôle de la langue, conseil nous enjoignant de parler et d'agir envers notre prochain selon la vérité. Satisfaites et heureuses des enseignements reçus, qui leur donnaient de solides raisons d'avoir confiance dans l'organisation théocratique, elles chantèrent le dernier cantique sous le ciel étoilé des tropiques.

Samedi devait être le grand jour du baptême. Le congrès ayant lieu non loin de l'océan Atlantique, on pouvait s'y rendre à pied. Près de Copacabana, dans l'étincelant soleil du matin, 457 frères et sœurs se rendirent sur les bancs de sable blanc pour se faire immerger dans les eaux qui étaient d'un bleu vert. Un amalgame de peuples vit au Brésil, de sorte que cette foule était composée de nombreuses races.

Frère Knorr avait invité tous les gradués de Galaad à dîner au Béthel. Après une heure d'heureuse communion, ils s'occupèrent ensemble de l'extension de l'œuvre et discutèrent de ce qu'ils devraient entreprendre pour avancer dans d'autres branches d'activité. Il fut décidé de diviser les groupes (de missionnaires) de huit et neuf membres de Rio-de-Janeiro et de São-Paulo en groupes plus petits. Ceux-ci devraient se rendre dans les villes du centre du pays et fonder de nouveaux groupes. Chacun sentait que c'était un grand pas en avant en vue de toucher les soixante millions d'habitants du Brésil. Après avoir passé quelque temps dans la même localité, les missionnaires laissèrent entendre qu'ils étaient disposés à exercer leur activité ailleurs afin de contribuer à l'expansion théocratique.

Le temps s'écoula si rapidement que pour arriver au rendez-vous fixé à 16 h. 30 pour tous les serviteurs de circuit,



il fallut conduire rapidement les deux visiteurs et le serviteur de circuit sur l'emplacement du congrès.

A l'aide d'un interprète frère Knorr expliqua combien il était nécessaire d'accorder une plus grande attention au travail dans le champ. Des dispositions furent prises en vue d'organiser dans la filiale une brève réunion de deux jours, à laquelle participeraient tous les serviteurs de circuit, cela afin d'arriver à une entente grâce à laquelle une plus grande unité pourrait être atteinte dans le champ. La possibilité d'apprendre à lire et à écrire aux groupes et d'organiser des cours a été discutée, ce qui fut considéré comme étant une nécessité. Dans quelques contrées du nord du Brésil il est difficile de s'instruire. Parfois 75 % de la population ne sait ni lire ni écrire, ce qui constitue un obstacle. La discussion s'est portée sur les dispositions à prendre pour inciter d'autres pionniers spéciaux et des proclamateurs mûrs à entreprendre un service spécial au sein de la Société. Frère Knorr montra combien il était nécessaire de prêcher la bonne nouvelle dans une plus grande mesure que jamais auparavant. Afin que le serviteur puisse visiter tous les quatre mois les dix groupes et les nombreuses personnes isolées de son territoire, il y aura dès maintenant quinze circuits au Brésil.

Après cette réunion spéciale frère Knorr se rendit au microphone avec son interprète et prononça le discours intéressant et plein de verve intitulé « Que vos progrès soient évidents pour tous ». Il fit appel à chaque proclamateur et à chaque personne de bonne volonté et s'appuyait sur le texte de I Timothée 4: 15, 16. La société du monde nouveau va de l'avant. C'est pourquoi tous devraient se joindre à elle, rester en son sein et progresser avec elle. Pour montrer combien ils appréciaient cette exhortation scripturale, les frères du Brésil et les auditeurs applaudirent à maintes reprises. Ils saisirent les points traités. La plupart d'entre eux avaient pour la première fois l'occasion d'entendre le président de la Watch Tower Society et il semble que les éclaircissements reçus étaient précisément ce dont ils avaient besoin. Il leur transmit le véritable esprit du programme d'extension théocratique, selon lequel quiconque désire vivre dans le monde nouveau doit manifester ses progrès par des œuvres au sein du groupe et publiquement.

Comme toujours, le dernier jour du congrès arriva trop tôt. Des milliers de proclamateurs théocratiques et leurs amis fourmillaient sur l'emplacement où avait lieu l'assemblée. C'est certainement avec plaisir que Jéhovah dirigea ses regards sur ce centre d'activité théocratique. Le discours de frère Henschel, « Le jour du salut », fortifia les frères pour la future et ardente épreuve d'intégrité suscitée par l'organisation du Diable. Frère Knorr parla ensuite et démontra avec force que l'« Amour est pratique ». Lorsque, le même jour, les deux visiteurs de l'Amérique du Nord se préparèrent à partir, les frères du Brésil et les personnes de bonne volonté leur dirent « Au revoir ». Frère Knorr leur ayant demandé s'il pouvait transmettre leurs cordiales salutations à la famille de Brooklyn et à tous ceux qu'il verrait en route, ils répondirent par des applaudissements prolongés. Il fit l'éloge des remarquables progrès réalisés par l'organisation, mais releva aussi

la nécessité d'une plus grande distribution de *La Tour de Garde*, chaque proclamateur devant en répandre au moins 100 exemplaires par année. Des appels furent lancés pour le service de pionnier spécial. L'annonce que la Société achèterait une nouvelle linotype et que le périodique *Réveillez-vous!*, en portugais, paraîtrait sous un format plus grand, semblable à celui de *La Tour de Garde*, déclencha des applaudissements de joie parmi les auditeurs. Le thème se rapportait à l'extension. L'achat de nouvelles machines permettra à quelques membres actuels du Béthel de devenir serviteurs de circuit ou pionniers spéciaux. Dès que les restrictions sur l'importation des écrits seront levées, davantage de livres reliés pourront être envoyés au Brésil. Les auditeurs regrettèrent que frère Knorr eût prononcé ses dernières paroles. Ils firent savoir combien ils appréciaient qu'il soit venu tout en espérant qu'il reviendra bientôt.

Le temps resta sec et chaud, puis le point culminant du congrès de la société du monde nouveau à Rio fut atteint lorsqu'un frère du Brésil prononça la conférence « Après Harmaguédon, Dieu établira un monde nouveau » devant un auditoire de 5443 personnes. Avec les 645 auditeurs de Porto Alegre, ce chiffre s'éleva à 6088, ce qui constitue un imposant début pour l'année 1954, si l'on songe aussi aux 572 personnes, qui furent baptisées.

On peut dire avec certitude que ce fut le meilleur et le plus grand congrès théocratique jamais tenu dans le pays et dont la presse, la télévision, la radio et les revues dirent beaucoup de bien.

Le gérant du terrain de sports qui, le premier jour, était nerveux et irrité, dit aux frères après que tout eut été nettoyé: « Revenez tous les trois mois si vous le voulez. L'entraînement des deux équipes de football de 22 hommes me donne davantage à faire que des milliers de témoins! » C'est ainsi qu'en cette soirée du 10 janvier, des milliers d'hommes qui s'étaient rassemblés ici au nom de Jéhovah et pour le glorifier retournèrent dans plus de soixante villes, encouragés par l'espérance du monde nouveau et comprenant mieux ce que signifie vivre en qualité de membres de la société du monde nouveau.

Au même moment frères Knorr et Henschel attendaient à l'aéroport international de Galeão, en dehors de Rio, un avion qui devait les amener à l'île de Trinidad, prochaine étape de leur voyage et autre poste théocratique avancé, qu'ils atteignirent en survolant les vastes territoires du continent sud-américain.

La révélation de Jésus-Christ

« Redonnez de la vigueur à votre esprit en faveur de l'activité, restez entièrement équilibrés et mettez votre espérance sur la bonté imméritée qui doit vous être apportée à la révélation de Jésus-Christ. » — I Pi. 1:13, NW.

PENDANT de nombreux siècles, les personnes au cœur honnête ont attendu impatiemment le retour du Christ. Beaucoup n'ont pas très bien compris comment il viendrait ni ce qui se passerait exactement à ce moment-là, mais la perspective que les bénédictions promises se réaliseraient les a remplies d'espoir. Bien qu'il en ait été parlé comme d'un temps de jugement et de la fin du monde, leur espoir n'a pas été mal placé puisqu'il est aussi annoncé comme un temps de délivrance. Mais ce salut ne viendra pas automatiquement comme résultat d'une « bonne conduite ». La présence de ce jour ne sera pas si facilement reconnue au point que tous sauront que le jugement est en cours. Une étude exacte des Ecritures fait connaître que lorsque la révélation de Jésus-Christ se fera, elle prendra la majeure partie du monde à l'improviste.

[2] Pourquoi cela? L'avertissement que l'homme doit recevoir se limite-t-il à celui donné par Jésus lorsqu'il était sur la terre? A-t-il indiqué qu'à la fin du monde il apparaîtrait soudain, sans préavis, et qu'il tiendrait immédiatement tous les hommes pour responsables? Certaines personnes à l'esprit religieux prétendent que le Christ n'arrivera pas avant d'apparaître visiblement sur les nuées avec ses anges et de soumettre tous les hommes à un jugement de feu. Ces mêmes personnes croient que le jugement se fera sur la base d'une conduite morale ou de l'acceptation de la prédication du « Christ crucifié » ou de « Jésus, et la résurrection » (I Cor. 1:23; Actes 17:18). Cependant, une telle compréhension est raisonnement purement humain et ne repose pas sur une connaissance exacte de la Parole de Dieu.

[3] La Bible montre clairement qu'un chemin de préparation serait frayé devant le Seigneur avant que quelqu'un soit chargé d'une responsabilité entière. Ce n'est que lorsque ceux qui recherchent sincèrement le Seigneur auraient eu l'occasion de reconnaître sa présence dans son royaume qu'il apparaîtrait soudainement pour demander des comptes. Les Ecritures montrent, en outre, que la responsabilité ne reposerait pas en premier lieu sur les nations mais plutôt sur la « maison de Dieu » (I Pi. 4:17; Mal. 3:1-5). Ensuite, Jésus signala qu'un avertissement complet serait donné à toute la terre habitée. Et, selon lui, que sera-t-il prêché? Non pas surtout sa « crucifixion » ou empalement, ni même sa résurrection. Bien qu'elles soient des doctrines bibliques importantes et qu'elles aient une portée bien déterminée sur l'accomplissement du dessein et du jugement de Dieu à l'heure actuelle, néanmoins la résurrection de Jésus fut donnée comme un signe de la *première* présence du Christ et, depuis, elle a toujours été prêchée. Or, il dit: « Cette bonne nouvelle du *royaume* sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin accomplie. » (Mat. 24:14, *NW*). C'est la bonne nouvelle du royaume établi dont parle Paul dans sa seconde lettre aux Thessaloniciens. Il y parle de « la révélation du Seigneur Jésus, (quand il viendra) du ciel avec les anges

---

1, 2 Qu'ont attendu les personnes au cœur droit, et comment certaines personnes à l'esprit religieux ont-elles considéré la question?

3 a) Quand et où la responsabilité devant le Seigneur vient-elle en premier lieu? b) Qu'est-ce qui doit être prêché dans le monde entier, et de quoi la responsabilité, lors de la révélation de Jésus, dépend-elle?

de sa puissance, dans un feu de flamme, pour tirer vengeance de ceux qui ne connaissent pas Dieu, qui n'obéissent pas à l'Evangile (bonne nouvelle, *NW*) de Notre Seigneur Jésus. » (II Thes. 1: 7, 8, *Li*). C'est pourquoi la responsabilité, lors de la révélation de Jésus-Christ, dépend de l'acceptation ou du rejet de la bonne nouvelle de la présence du Royaume qui, selon la déclaration de Jésus, serait prêchée dans le monde entier.

4 Alors, pourquoi les nations ne se rendent-elles pas compte et n'acceptent-elles pas le fait que le point culminant du jugement s'approche? C'est parce qu'elles n'ont pas pris garde à l'avertissement mondial du retour du Christ et de sa seconde présence. Longtemps avant la Première Guerre mondiale, les témoins de Jéhovah signalaient 1914 comme étant la date à laquelle ce grand événement se produirait. Et, depuis 1914, des preuves basées sur des faits visibles établissant cette vérité ont été exposées à maintes reprises dans les colonnes de *La Tour de Garde*. Les nations continuent de fermer leurs yeux à ce signe et refusent de reconnaître qu'un temps de jugement est actuellement en cours. Il leur est impossible de voir que le Christ apparut dans le temple en 1918 et que le jugement a déjà commencé contre les deux classes d'hommes iniques qu'il y trouva (Mat. 24: 48–51; II Thes. 2: 8). Elles n'ont pas remarqué qu'une division s'opérait depuis lors parmi les hommes — séparation qui se fait sous leurs propres yeux (Mat. 25: 31–33). Elles ferment volontairement l'oreille au message d'avertissement indiquant que le jugement approche rapidement de son point culminant où Jésus-Christ sera si complètement révélé au monde que sa présence sera indiscutable. C'est cette preuve incontestable de sa présence qui amènera la destruction parce que Jésus se révélera dans l'exécution du jugement défavorable pendant la guerre d'Harmaguédon. C'est pourquoi Pierre nous exhorte en ces termes: « Redonnez de la vigueur à votre esprit en faveur de l'activité, restez entièrement équilibrés et mettez votre espérance sur la bonté imméritée qui doit vous être apportée à la révélation de Jésus-Christ. » (I Pi. 1: 13, *NW*). Notre destinée éternelle étant en jeu, la voie de la sagesse devrait nous dicter d'acquérir toute la connaissance possible au sujet du retour promis du représentant légitime de Jéhovah avant qu'il ne se soit révélé dans l'exécution du jugement. Agir d'après cette connaissance exacte est le seul moyen de défense. — Eccl. 7: 12.

EXEMPLES DU PROCÉDÉ

5 Jéhovah ne prononce jamais un jugement de culpabilité contre quelqu'un sans une épreuve loyale. Il indique clairement à l'homme son dessein et lui donne une pleine occasion de montrer un cœur droit et bon en se soumettant à la volonté divine. Il avertit même à maintes reprises ceux qui sont enclins à se désintéresser de lui. Mais ses jugements sont prompts et sûrs dès que la culpabilité a été établie. A travers l'histoire de ses relations avec l'humanité en jugement, Jéhovah a toujours employé ce même procédé. Deux exemples qui sont donnés comme types de la seconde présence du Christ serviront à établir cette manière de procéder. — II Pi. 2: 5, 6.

4 Qu'est-ce que les nations refusent d'admettre aujourd'hui?
5 Quel procédé Jéhovah a-t-il employé en période de jugement?

6 On notera sous ce rapport qu'il y a trois phases ou aspects distincts à toute apparition ou avènement d'un représentant légitime de Jéhovah en période de jugement. La période entière de la visite est désignée sous le nom de présence. Puis, il y a un temps où le but de la présence devient clairement manifeste. C'est un temps où le jugement commence par tous les chrétiens. Finalement, le but de la présence atteint son point culminant, — l'exécution du jugement. C'est un temps de révélation parce que le but de l'apparition est aperçu clairement dans la délivrance de ceux qui sont favorablement jugés et la destruction de ceux qui sont trouvés indignes du salut.

7 Considérez tout d'abord la présence de Noé dans la période qui précéda le déluge. La terre était remplie de violence de sorte qu'elle était ruinée aux yeux de Dieu et qu'il décida de la détruire. L'histoire des fils de Noé, relatée dans la Genèse, au chapitre 6, à partir du verset 9 (*Li*), rapporte ceci: « Noé était un homme juste, irréprochable parmi ceux de sa génération. Noé marchait avec Dieu. » Bien que la présence même du juste Noé condamnât la génération avec laquelle il vivait, dans sa miséricorde, Dieu donna un avertissement concernant son dessein de détruire le monde d'alors et indiqua un moyen de salut par l'intermédiaire du représentant qu'il envoya. « Dieu dit alors à Noé: La fin de toute chair est venue devant moi; car la terre est remplie par eux de violence et voici que moi je vais les détruire avec la terre. Fais-toi une arche. » (Gen. 6: 13, 14, *Li*). Le moment où l'avis préalable fut prononcé à Noé marquerait le début des « jours de Noé » ou le temps de la présence de Noé pendant lequel il servait en qualité de « prédicateur de la justice » (II Pi. 2: 5). Les hommes de ce temps-là savaient certainement que Noé était là et qu'il prêchait, mais ils n'y attachèrent aucune importance.

8 Puis, le jour arriva où Jéhovah Dieu fit entrer Noé, sa famille et tous les animaux dans l'arche. Ce fut certainement une manifestation de la faveur divine que ne reconnut pas encore aucun de ces moqueurs qui, conséquents dans leur conduite, avaient ignoré l'avertissement préalable. Pendant le temps de cette manifestation et de l'entrée de Noé dans l'arche, le chemin était encore ouvert, mais pas pour longtemps. « Et Jéhovah ferma la porte sur lui. » (Gen. 7: 16, *Cr*). Le jugement de tous ceux qui se trouvaient à ce moment-là sur la terre était alors scellé. Jéhovah avait donné à Noé la preuve de sa faveur et, maintenant, il allait témoigner sa colère contre tous ceux qui n'avaient pas reconnu la présence du juste Noé. Le déluge vint confirmer avec éclat la véracité de la prédication de Noé et fut une révélation pour le monde méchant dans lequel il vivait. Il en sera ainsi à la seconde présence du Christ.

9 Lot se détache aussi lors d'un jugement contre un peuple. Pierre a dit au sujet de Lot, qui résidait temporairement à Sodome: « [Dieu] a délivré le juste Lot, profondément attristé de la conduite de ces hommes sans frein dans leur dissolution (car ce juste, qui habitait au milieu d'eux, tourmentait journellement son âme juste à cause de ce qu'il voyait et entendait de leurs œuvres criminelles). » (II Pi. 2: 7, 8). A cause de la méchanceté

6 Quels sont les trois aspects de tout avènement d'un représentant de Jéhovah en période de jugement?
7 Quand commença le temps de la présence de Noé? Comment la miséricorde de Jéhovah s'exprima-t-elle?
8 Comment Noé reçut-il la preuve de la faveur de Jéhovah? Comment la présence de Noé fut-elle révélée comme étant juste?
9 Quelle attitude et quelle conduite Lot adopta-t-il à l'égard des Sodomites?

des hommes de Sodome et de Gomorrhe, Jéhovah envoya ses anges pour exercer contre eux un jugement de condamnation. Lot tenta de persuader les Sodomites de s'attacher à la justice de Dieu, mais ils le traitèrent avec dédain en disant: « Cet individu est venu comme étranger, et il fait le juge! » Lot essaya ensuite de persuader ses gendres en perspective à fuir avec lui pour être protégés. « Levez-vous, leur dit-il, sortez de ce lieu, car Jéhovah va détruire la ville. Mais il leur parut plaisanter. » — Gen. 19: 9, 14, *Cr*.

10 Sans doute, ils pensaient encore qu'il plaisantait quand les anges prirent par la main Lot, sa femme et ses deux filles et les conduisirent hors de la ville. Ils ne reconnurent pas en cela une manifestation de la faveur de Jéhovah avant que le feu descendît sur Sodome et Gomorrhe. Cette révélation de la présence des anges de Jéhovah auprès du juste Lot intervint trop tard pour leur salut. Jésus rattache nettement sa propre révélation à l'exécution du jugement quand il termina son récit de la délivrance de Lot en disant: « Mais, le jour où Lot sortit de Sodome, Dieu fit pleuvoir du feu et du soufre et les fit périr tous. De même en sera-t-il le jour où se révélera le Fils de l'homme. » — Luc 17: 29, 30, *Li*.

PRÉSENCE, MANIFESTATION, RÉVÉLATION

11 Les Ecritures grecques chrétiennes font une nette distinction entre les trois phases ou aspects du second avènement du Christ en employant un mot grec différent dans chaque cas. Le mot *parousía* est traduit chaque fois par « présence » dans la *New World Translation of the Christian Greek Scriptures* car telle est exactement la signification du mot dans l'original. Appliqué à la seconde venue du Christ, il est employé soit pour indiquer les années du commencement de sa visite soit pour parler de tout le temps qu'il est avec l'humanité. Cette période commença en 1914 et signifie que, maintenant, le Christ est présent quoique invisible.

12 Le second mot, *epipháneia,* traduit par « manifestation », signifie apparition, manifestation ou action de paraître à la lumière ou à la vue. L'emploi de ce mot indique l'apparition du Christ dans le temple pour le jugement en 1918 et marque le commencement du jugement favorable, en premier lieu, par la résurrection des oints déjà endormis dans la mort (II Tim. 4: 8) et, en second lieu, par la remise des intérêts du Royaume à ceux des oints trouvés fidèles sur la terre.

13 Le troisième mot, *apokálypsis,* qui est traduit par « révélation », signifie mise à découvert, ôtant la couverture, ou découvrant. Quand ce mot est employé, il indique un champ de vision libre de tout obstacle et, par rapport à la seconde présence du Christ, il se réfère au temps où sa manifestation deviendra une révélation indiscutable à Harmaguédon; les méchants eux-mêmes seront obligés de reconnaître sa présence.

14 Il est significatif de noter aussi en ce qui concerne l'exemple du procédé qui a été établi que chaque présence est accompagnée d'un signe exceptionnel. Il sert à identifier le représentant de Jéhovah et à l'établir comme ayant autorité. Il sert également à éclairer le but de sa visite ainsi qu'à fixer la responsabilité des hommes. Cela devient évident quand on considère la première présence de Jésus-Christ. Les prophètes juifs ont prédit beaucoup de choses qui s'accompliraient dans le Messie. Cependant, jusqu'à ce qu'il se présentât lui-même, il serait impossible de déterminer exactement la façon précise dont il réaliserait le but de sa visite, ou même ce que serait précisément le but véritable de sa présence. C'est pourquoi, parmi les Juifs, les chefs religieux, sages à leurs propres yeux, trébuchèrent à la première présence du Christ, essayant de lire dans les prophéties leurs propres interprétations qui n'étaient pas conformes à la volonté de Dieu en envoyant son Messie. Leur esprit n'avait pas été fortifié par les exemples du passé et ils n'étaient pas préparés pour le genre d'activité que la présence du Messie parmi eux exigeait. Recherchant uniquement leur propre élévation grâce à un retour du royaume davidique, ils ne pouvaient comprendre qu'une « première » présence du Roi promis était nécessaire. Ils ne reconnurent pas non plus, quand il parut, que sa présence accomplirait pour eux une délivrance dépassant de beaucoup leurs espérances personnelles.

FIXANT LA RESPONSABILITÉ

15 Le premier avènement de Jésus devait accomplir un double dessein. Sa venue pour fournir une rançon en faveur de l'humanité était d'importance secondaire (Mat. 20: 28). La raison primordiale était de prouver son intégrité à Celui qui l'envoyait et de démontrer la souveraineté universelle de Jéhovah. En agissant ainsi, c'est par de grandes souffrances qu'il établirait son droit d'hériter le Royaume (Héb. 2: 18; 5: 8). Cette conduite juste en elle-même était un signe pour Israël. Elle montrait que son ministère était un ministère de réhabilitation et de salut.

16 C'est ce ministère de prédication et de guérison qui condamna ceux d'Israël, quoique Jésus ne fût pas venu pour le jugement du monde. Il déclara: « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. » (Mat. 15: 24). L'apôtre Jean atteste qu'ils n'accepteraient pas ses œuvres: « Il vint chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. » (Jean 1: 11, *Cr*). Un exemple nous en est donné dans le récit de la guérison par Jésus de l'homme aveugle de naissance. Déjà, les Juifs étaient tous d'accord pour exclure de l'assemblée quiconque accepterait Jésus comme le Christ ou le Messie. L'homme guéri témoigna du miracle avec assurance et avoua qu'il croyait que Jésus était un prophète. Les pharisiens l'injurièrent et dirent: « Toi, tu es son disciple; nous, nous sommes disciples de Moïse. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse; mais celui-ci, nous ne savons d'où il est. Cet homme leur répondit: Il est étonnant que vous ne sachiez d'où il est; et cependant il m'a ouvert les yeux. Nous savons que Dieu n'exauce point les pécheurs; mais, si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, c'est celui-là qu'il exauce. Jamais on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né. Si cet homme ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. Ils lui répondirent: Tu es

---

10 Sur quoi Jésus nous éclaire-t-il en ce qui concerne sa propre révélation grâce à l'exemple de la destruction de Sodome?
11 Que signifie le mot « parousia », et qu'indique-t-il quant à la seconde venue du Christ?
12 Que signifie le mot « epiphaneia », et qu'indique-t-il touchant les fidèles chrétiens d'alors?
13 Que signifie le mot « apokálypsis », et à quoi se réfère-t-il lors du retour du Christ?
14 Pourquoi un signe remarquable accompagne-t-il chaque visite? Qu'est-ce qui fit trébucher les conducteurs juifs lors de la première présence du Christ?

15 Quelle était la raison principale de la première présence de Jésus?
16 Comment la guérison par Jésus de l'homme aveugle établit-elle la condamnation d'Israël?

né tout entier dans le péché, et tu nous enseignes! Et ils le chassèrent. » Par la suite, Jésus apprit que l'homme avait été expulsé de l'assemblée et, quand il le rencontra, il lui demanda s'il avait foi dans le Fils de l'homme. L'homme guéri lui répondit qu'il était pour Jésus et lui prêtait obéissance; alors Jésus déclara: « Je suis venu dans ce monde pour un jugement, pour que ceux qui ne voient point voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles. Quelques pharisiens qui étaient avec lui, ayant entendu ces paroles, lui dirent: Nous aussi, sommes-nous aveugles? Jésus leur répondit: Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites: Nous voyons. C'est pour cela que votre péché subsiste. » — Jean 9: 28–41.



17 Par ces paroles, Jésus montrait qu'une guérison spirituelle était également en cours, guérison qui pouvait les délivrer de la condamnation due au péché mais qui, s'ils la rejetaient, les laisserait sous la colère de Dieu. Cependant, les pharisiens s'obstinèrent dans leur façon de concevoir les preuves qui indiqueraient l'arrivée du Messie. « Les pharisiens et les sadducéens abordèrent Jésus, et, pour l'éprouver, lui demandèrent de leur faire voir un signe venant du ciel. Jésus leur répondit: ... Une génération méchante et adultère demande un miracle; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui de Jonas. » (Mat. 16: 1–4). Ils avaient présent à l'esprit la prophétie de Daniel qui annonçait le signe du Fils de l'homme et ils voulaient, pour croire à la présence du Messie, que ce signe s'accomplît de leur temps. Evidemment, ils ne s'intéressaient pas à la venue du Christ comme représentant de Jéhovah. Pour eux, le Messie promis venait uniquement pour servir leurs intérêts égoïstes.

18 Toutefois, malgré le fait que sa prédication et ses œuvres de guérison suffisaient à convaincre les cœurs droits (Luc 7: 18–23), Jésus donna à la nation un signe marquant par lequel elle pouvait reconnaître qu'il était certainement l'envoyé de Dieu. « Il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas. Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. » — Mat. 12: 39, 40.

19 Mais les religionistes ont-ils accueilli ce signe et l'ont-ils accepté comme preuve? Ont-ils discerné alors que, par la résurrection, Jésus a été justifié en esprit et que, par suite, le dessein primordial de sa première présence avait été accompli? Au contraire, quand vint le temps de la parution du signe, ils essayèrent de l'empêcher en obligeant Pilate à sceller la tombe et à faire garder cette dernière par des soldats. Leur ruse échoua lamentablement, néanmoins, et dans un effort pour cacher leur hypocrisie, ils accrurent leur culpabilité en essayant d'obscurcir la signification du signe. Quand les soldats de garde près de la tombe rapportèrent les circonstances de la résurrection de Jésus, ils « donnèrent aux soldats une forte somme d'argent, en disant: Dites: Ses disciples sont venus de nuit le dérober, pendant que nous dormions. » (Mat. 28: 12, 13; 27: 62–66). C'est pourquoi le signe de la première présence de Jésus ne l'a pas seulement identifié avec le Messie révélé et éprouvé, mais a servi également à établir la responsabilité des Juifs et des Gentils au moyen de la prédication des disciples.

20 La chrétienté moderne suit le même exemple. Elle prétend s'attendre au retour du Christ tout comme les Juifs prétendaient s'occuper de son premier avènement. Et, à l'instar des pharisiens et des sadducéens qui demandaient un signe, ignorant toutes les preuves que Jésus se trouvait parmi eux, ainsi, les nombreuses sectes de la chrétienté ferment leurs yeux sur le signe de la seconde présence du Christ et affirment qu'elles attendent le signe de sa révélation, lequel ne peut signifier que leur destruction.

21 En réalité, elles refusent le signe même que les Juifs recherchaient de leur temps, le « signe du Fils de l'homme » annoncé par Daniel (Dan. 7: 13, 14). Ce signe sur lequel les Juifs trébuchèrent fut nettement indiqué par Jésus lui-même comme preuve de sa seconde présence parmi les hommes. « Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. » (Mat. 24: 30). Puisque Daniel rattache le signe à la remise du Royaume, ce signe indique évidemment le commencement de la présence du Christ et sa venue dans son règne. Cela ne pouvait avoir lieu avant son retour, et c'est pourquoi Jésus donna à Jean, en même temps que d'autres choses qui devaient se produire à une date ultérieure, une révélation du signe et l'identifia avec le début de sa présence, de son royaume et de sa puissance (Apoc. 12: 1, 2, 5, 10). Comme date, toutes les preuves indiquent 1914.

22 Puisque le Christ a déjà pris l'autorité de son royaume par le commencement de sa présence en 1914, et puisque sa présence commence par un temps de jugement, il en résulte que sa révélation dans un feu symbolique pour l'exécution du jugement à la bataille d'Harmaguédon doit être très proche (Mat. 24: 34). Toutes les personnes au cœur droit envers Dieu et son Envoyé mettront joyeusement de côté tous les autres intérêts d'importance secondaire et, ayant fortifié leur esprit par une connaissance exacte, s'adonneront de tout leur cœur à la seule activité qui puisse apporter la délivrance.

---

17 Quelle preuve concernant le Messie les religionistes juifs recherchaient-ils? Que demandèrent-ils à Jésus?
18 Quel signe, selon Jésus, devait confirmer sa première présence?
19 Comment les chefs juifs réagirent-ils à l'égard du signe? A quoi servit encore le signe?

20 De quelle manière la chrétienté moderne suit-elle l'exemple d'Israël?
21, 22 Quel signe Jésus indiqua-t-il pour marquer sa seconde présence? Qu'indique son apparition quant à sa révélation?

Garder le chemin de la faveur

NUL HOMME ne peut voir Dieu et vivre, parce que Dieu est esprit et bien au-dessus des facultés naturelles visuelles de l'homme. Après sa mort en tant qu'homme, Jésus fut ressuscité à l'immortalité comme esprit, à l'image exacte de Dieu, de sorte qu'il est également impossible à l'homme de voir maintenant Jésus-Christ glorifié. Cependant il promit de revenir et de se révéler à l'humanité. Il le fera non pas en paraissant dans la chair, puisque, dans ce cas, il serait incapable de réaliser le dessein de sa visite, mais il fera connaître sa présence à l'humanité, en premier lieu, par les nombreuses preuves qui furent prédites pour marquer son retour. Cependant, toutes les personnes n'accepteront pas ces preuves comme signe que le Christ a pris sa position invisible pour ce qui concerne la terre ou qu'il a réellement été envoyé revêtu de la puissance du Royaume pour commencer son règne. Mais, de même que sa première présence devait prouver son droit au Royaume, ainsi le dessein de son retour est d'établir ce Royaume en pleine puissance et en gloire et de soumettre à ce règne juste toutes les personnes, les nations et même Satan. Par conséquent, ceux qui refusent d'accepter ce représentant royal de la souveraineté de Jéhovah en reconnaissant sa domination grâce au signe qui a été divinement prédit et manifesté, seront obligés de reconnaître sa présence par la révélation de l'exécution ardente du jugement contre eux.

2 Jéhovah ne prend pas plaisir à l'exécution des méchants (Ezéch. 18: 23). C'est la raison pour laquelle le Christ, lors de son retour en 1914, ne se révéla pas « au milieu d'une flamme de feu » pour apporter le juste châtiment à ceux qui ne connaissaient pas Dieu. Après que la guerre dans le ciel eut accompli glorieusement son dessein, que Satan et tous les démons eurent été évincés et jetés vers la terre, Jésus-Christ interrompit ce premier exercice de la puissance du Royaume (Apoc. 12: 7–9). Lorsqu'il donna le signe de son retour et de la fin de l'ordre de choses de Satan, Jésus déclara: « Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. » (Mat. 24: 22). Il mit donc fin momentanément à la guerre chaude contre Satan afin de pouvoir accomplir un autre dessein de Dieu (Apoc. 7: 1–3). C'est un temps de jugement, un temps où Dieu manifeste sa faveur à ceux qu'il approuve.



TEMPS DE DÉCISION

3 Après que Jésus eut cité les exemples de Noé et de Lot pour indiquer la nature de sa présence et de sa révélation, il donna ensuite un témoignage pour montrer que cette manifestation doit précéder l'exécution du jugement défavorable. Il dit: « Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé; de deux femmes qui moudront à la meule, l'une sera prise et l'autre laissée. Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra. » (Mat. 24: 40–42; Luc 17: 34, 35). Le mot grec employé ici pour le mot « prise » est également employé lorsqu'il est dit de Joseph qu'il prit son épouse chez lui, et de Jésus qu'il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean sur la montagne de la transfiguration. Jésus employa ce mot lorsqu'il dit: « Je reviendrai, et je vous *prendrai* avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. » (Jean 14: 3; Mat. 1: 20, 24; 17: 1). Ainsi, ceux qui sont « pris » reçoivent une position favorable auprès du Seigneur et sont conduits sur le chemin du salut. Cela correspond à ce qui se passa pour Noé lorsqu'il entra dans l'arche au jour du déluge et pour Lot quand il fut pris par la main et conduit hors de la ville; par conséquent, cela précède l'exécution du jugement.

4 Cette condition est encore illustrée par le jugement de faveur que Jésus rendit pendant le temps de sa première présence. Au cours des trois années et demie de sa prédication, Jésus guérit non seulement les malades de corps mais ouvrit la voie pour la guérison spirituelle. C'est pourquoi lorsqu'il se rendit de manière inattendue à Jérusalem, le 10 Nisan de l'an 33, pour se présenter comme Roi, une division se produisit parmi le peuple. La foule qui s'était préparée en écoutant sa parole le salua comme roi. D'autre part, les souverains sacrificateurs qui avaient refusé ses œuvres, révélèrent leur état d'esprit en refusant de le reconnaître et de l'oindre d'huile sainte comme c'était l'usage pour les rois en Israël. A la Pentecôte, peu de temps après la mort et la résurrection de Jésus, cette division s'accentua davantage lorsque le Christ démontra sa faveur envers ceux qui le suivaient en répandant sur eux la force agissante de Dieu. Ce fut à ce moment-là qu'ils furent chargés d'administrer le service de Dieu et oints de son esprit pour prêcher la bonne nouvelle de la résurrection de Jésus, signe de la première présence du Messie promis. Parlant d'eux comme « d'administrateurs des mystères de Dieu », Paul déclare au sujet de cette division: « Ne jugez rien avant le temps, jusqu'à ce que le Seigneur vienne, qui aussi mettra en lumière les choses cachées des ténèbres, et qui manifestera les conseils des cœurs; et alors chacun recevra sa louange de la part de Dieu. » (I Cor. 4: 1–5, *Da*). Bien que Paul regardât vers la venue du Christ pour le jugement au temple spirituel en 1918, il avait pour exemple cette entrée soudaine du Christ au temple littéral de Jéhovah à Jérusalem, le 10 Nisan de l'an 33.

5 Au cours de ce jugement sur Israël, Jésus rendit manifeste la condition de cœur de ces conducteurs religieux qui servaient dans le temple et les rejeta complètement, les abandonnant à la dureté de leur cœur. C'est ce que révèlent les paroles qu'il adressa à la nation d'Israël selon la chair quand il prononça contre elle l'ordonnance de divorce officiel de la part de Jéhovah: « Voici, votre maison vous sera laissée déserte. » Il semblerait que Jésus avait présent à l'esprit le temple de

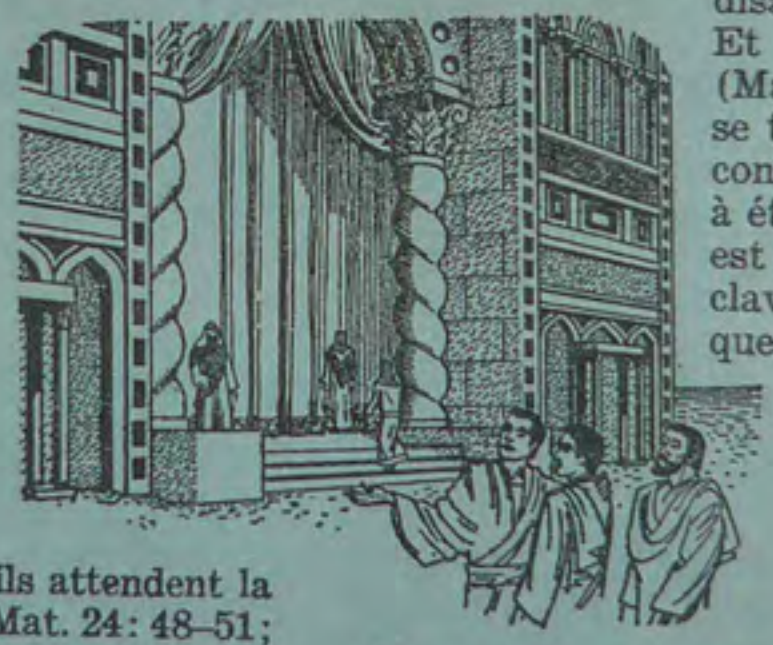
1 a) Quel est le dessein du retour du Christ par contraste avec celui de sa première présence? b) Comment fera-t-il connaître sa présence?
2 Pourquoi le début de la présence de Jésus en 1914 n'est-il pas marqué par une « révélation »?
3 a) Quelle illustration Jésus donna-t-il pour montrer que sa manifestation doit précéder sa révélation? b) Qu'est-il indiqué par l'expression: certains seront « pris »?

4 a) Quand et comment la manifestation de la première présence du Christ eut-elle lieu? b) Dans quelle position de faveur ces approuvés ont-ils été introduits?
5 De quelle façon les conducteurs religieux furent-ils « abandonnés »?

Jérusalem car, plus tard, il dit à ses disciples à son sujet: « Il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée. » (Mat. 23: 38; 24: 2). Dès lors, Jéhovah se retira de la maison où Israël adorait tout comme il a abandonné la maison où la chrétienté adore.

6 Certains interprètes religieux de la Bible ont déduit des paroles de Jésus touchant ceux qu'il prend ou abandonne que, à son retour, il enlèvera brusquement de la terre dans un « ravissement » ceux qu'il a approuvés tandis que les autres seront abandonnés et détruits par le feu. Cette interprétation personnelle tord le sens des Ecritures. D'après l'accomplissement en petit des paroles de Jésus à ses disciples, ils ne furent séparés du reste d'Israël que par leur position privilégiée et leurs relations avec Jéhovah. D'autre part, les chefs religieux et ceux qui les suivaient furent privés de la faveur de Dieu et il leur fut permis de vivre pendant près de quarante ans pour entendre la prédication de la résurrection du Christ dans toute la nation. C'est pourquoi le temps de décision pour Israël dura jusqu'en l'an 70 apr. J.-C., tandis que ceux qui avaient été « pris » ne cessaient de coudoyer ceux qui avaient été « abandonnés ». Cette préfiguration en petit trouve son parallèle au temps des secondes manifestation et révélation du Christ.

7 En 1918, le Seigneur apparut soudainement au temple spirituel pour le jugement. Alors, il manifesta sa faveur aux vainqueurs fidèles qui dormaient dans la mort, en les ressuscitant pour l'immortalité. Ceux qui furent trouvés fidèles sur la terre furent pris par le Seigneur dans le service du temple et chargés des intérêts du royaume de Dieu (Luc 12: 42–44; I Thes. 4: 16, 17). Depuis lors, surtout depuis 1919, ils sont allés joyeusement de l'avant, annonçant la présence du Roi et proclamant dans toute la terre habitée la bonne nouvelle de son royaume établi, indiquant le signe de la seconde présence du Christ, celui du Fils de l'homme. En même temps, ceux qui se trouvèrent être des esclaves paresseux, faisant peu de cas du développement du signe de la présence du Christ, furent abandonnés à leurs conceptions mauvaises et rejetés avec la classe des conducteurs religieux iniques, désignés comme des « hypocrites » qui n'ont jamais été fidèles à leur alliance tacite pour accomplir le service du temple. Là, ils attendent la fin accomplie où le Christ sera révélé. — Mat. 24: 48–51; Luc 12: 45, 46.



RESTER ÉQUILIBRÉ

8 Le Christ manifesta sa faveur à ceux qui le cherchaient sincèrement, non seulement en 1919, mais depuis lors il a continué à se faire connaître à ceux qui reconnaissent sa présence grâce à la prédication des premiers. Cette activité croissante de la part de ceux qui furent pris a été réalisée en dépit de sévères persécutions venant de ceux qui ont été abandonnés pour la destruction. Cependant, les fidèles prennent courage parce qu'ils savent que même leur prédication est une partie du signe, et leur assurance une preuve de la destruction imminente de ceux qui s'y opposent (Phil. 1: 27, 28). Mais, ils se rendent compte qu'il y a encore beaucoup de pièges entre eux et le moment de la révélation de Jésus-Christ. Ils savent que pendant la consommation de cet ordre de choses, les fidèles témoins de Jéhovah sont appelés à prendre chaque jour des décisions qui peuvent affecter leur position devant le Seigneur. Ils se rappellent que la plupart des Ecritures grecques chrétiennes, exhortant les chrétiens à la fidélité, furent écrites à un moment où la nécessité s'en faisait particulièrement sentir pour eux, pendant la consommation de l'ordre de choses juif et avant l'exécution du jugement. C'est pourquoi, aujourd'hui, leur esprit étant fortifié pour l'activité, ceux qui sont pris continuent à prendre garde à l'avertissement de Pierre: « restez entièrement équilibrés ». — I Pi. 1: 13.

9 Le dicton: « Une fois sauvé, c'est pour toujours », n'est pas en harmonie avec l'enseignement biblique. Jésus donna l'avertissement suivant: « Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu. » (Luc 9: 62). Plus tard, il exhorta de nouveau: « En ce jour-là, que celui qui sera sur le toit, et qui aura ses effets dans la maison, ne descende pas pour les prendre; et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas non plus en arrière. Souvenez-vous de la femme de Lot. » (Luc 17: 31, 32). C'est pour cette raison que ceux qui ont été « pris » doivent suivre des voies droites et être guidés par la Parole de Dieu seulement (Héb. 12: 13; Prov. 3: 5, 6). Le commencement du compromis est le commencement de l'apostasie; c'est pourquoi ils doivent refuser et refusent de se laisser détourner par des raisonnements humains qui semblent justes (Col. 2: 8). Jésus déclara: « Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon nom, disant: C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens. » (Mat. 24: 4, 5). Ceux qui, aujourd'hui, se trouvent dans la position de faveur continuent avec soin et dans la prière à étudier la Parole de Dieu comme elle est révélée par l'intermédiaire de l'« esclave fidèle et prudent », reconnaissant que chacun d'eux n'est qu'un élément de l'organisation avec laquelle Jéhovah traite et qu'il dirige triomphalement vers la victoire selon sa propre volonté.

10 Rester équilibré signifie garder une vision claire de la Théocratie et de ses rapports avec elle. Une personne mal équilibrée est fantasque, changeante, indigne de confiance. Si l'on se laisse vaincre par l'iniquité insidieuse du monde, on pourrait arrêter des décisions et se fixer une ligne de conduite en harmonie avec les principes « admis » dans la société du vieux monde. Cette conduite est dangereuse et mène à maintes expériences douloureuses (I Tim. 6: 10). On ne devrait jamais oublier que maint voyageur expérimenté s'est perdu tout à fait, sur un chemin de détour particulièrement difficile et accidenté. Ceux qui aiment sincèrement et de tout leur cœur Jéhovah et sa société du monde nouveau ne souhaitent aucunement prendre parti pour ceux qui sont abandonnés à la colère de Jésus-Christ lors de sa révélation.

---

6 Comment peut-on être sûr que ceux qui sont « pris » ne sont pas littéralement enlevés de la terre?
7 Comment la faveur fut-elle démontrée lors de la manifestation de la seconde présence du Christ? Quel en fut le résultat pour ceux qui furent trouvés infidèles?
8 Grâce à quelle activité le Christ a-t-il continué à se manifester?

9 Quelle exhortation l'Ecriture donne-t-elle à ceux qui sont sur le chemin de la faveur?
10 Quel avertissement ceux qui sont convenablement équilibrés prendront-ils en considération?

11 Ceux qui gardent un bon équilibre ne se laisseront pas non plus détourner par une question secondaire et n'en feront pas le facteur dirigeant de leur vie. Par exemple, au temps des premiers chrétiens, beaucoup voulaient faire de la circoncision une question majeure et provoquaient l'interruption de l'œuvre de prédication. La question ne fut pas réglée et les difficultés ne furent pas résolues avant que le corps dirigeant eût pris les mesures nécessaires (Actes 15: 1–29). Aujourd'hui, dans de nombreux pays du monde, la question raciale devient un problème important dans l'œuvre du Royaume. Mais ceux qui appartiennent à la classe de l'« esclave fidèle et prudent » reconnaissent que le règlement final de ces problèmes n'entre pas dans leur mission. Leur mission, telle qu'elle est clairement spécifiée, consiste à prêcher et à attirer l'attention sur le signe actuel de la révélation imminente du Christ et de l'exécution de son jugement. Ils se refusent à devenir une partie quelconque des factions querelleuses et des schismes qui vont disparaître à Harmaguédon. Ils savent que les divisions ou distinctions de classes n'existent pas au sein de l'organisation du service de Jéhovah, même s'il est nécessaire ou utile d'observer les lois de César dans certaines localités, en tenant des réunions séparées. Cependant, nous savons que si nous nous assemblons, c'est en premier lieu pour étudier, tandis que notre principal objectif consiste à rendre témoignage dans le champ. C'est pourquoi ceux qui sont sincères maintiendront un équilibre parfait, quelles que soient la conduite qu'ils adopteront et les méthodes légales qu'ils suivront, en observant celles qui s'avèrent les plus pratiques pour renverser les préjugés des gens de leur territoire. Pourquoi ne pas montrer à ceux parmi lesquels nous vivons la seule voie de la liberté réelle, liberté dont nous jouissons déjà? Pourquoi imposer une question déjà rendue difficile et augmenter ainsi les difficultés que rencontre le témoignage? L'amour pour notre prochain est l'une des justes exigences de Jéhovah. Ceux qui maintiennent un équilibre parfait s'assureront que leur amour ne s'exprime ni envers eux-mêmes ni en élevant aux yeux de l'homme un groupe particulier, mais en indiquant convenablement aux « autres brebis » l'amour de Dieu dans lequel elles trouveront l'aide véritable et le secours.

12 Seules, les personnes sans miséricorde considèrent Harmaguédon uniquement comme l'exercice du jugement contre les méchants. Paul déclare: « O homme, qui que tu sois, toi qui juges, tu es donc inexcusable; car, en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui juges, tu fais les mêmes choses. Nous savons, en effet, que le jugement de Dieu contre ceux qui commettent de telles choses est selon la vérité. Et penses-tu, ô homme, qui juges ceux qui commettent de telles choses, et qui les fais, que tu échapperas au jugement de Dieu? Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance? Mais, par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu. » (Rom. 2: 1–5). Ceux qui, actuellement, sont enclins à critiquer et à se plaindre compromettent leur position vis-à-vis du Seigneur et mettent sa miséricorde et sa longanimité à l'épreuve, à l'extrême limite peut-être. C'est pourquoi Pierre nous adresse l'exhortation suivante: « Mettez votre espérance sur la bonté imméritée qui doit vous être apportée à la révélation de Jésus-Christ. » (I Pi. 1: 13, *NW*). Puisque, dans sa miséricorde, Jéhovah a abrégé ce jour de colère exprimée contre Satan en accordant un temps durant lequel les hommes peuvent s'enfuir vers la sécurité, ceux qui ont de l'amour pour Dieu et pour leur prochain se hâtent de saisir cette occasion pour affermir leur cœur dans la connaissance exacte de la Parole de Dieu et proclament activement la bonne nouvelle à tous ceux qui veulent entendre.

11 a) Comment le fait de considérer des questions secondaires comme une chose importante rompt-il le bon équilibre de quelqu'un? b) Comment cela est-il illustré dans la question des races?
12 D'après quelle lumière appropriée la révélation de Jésus-Christ devrait-elle être envisagée?

ATTENDRE LE JOUR

13 Dans sa seconde lettre, Pierre explique la question davantage et souligne de nouveau l'importance de rester actif. En nous rappelant que de nombreux moqueurs viendraient, prétendant que Dieu a oublié la condition de l'homme, il déclare: « Le Seigneur ne retarde pas l'accomplissement de sa promesse, comme prétendent certains qui l'accusent de lenteur; mais il use de patience envers vous, voulant non pas que certains périssent, mais que tous viennent à la pénitence. Au reste, le jour du Seigneur viendra comme un voleur; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre, avec toutes les œuvres qu'elle renferme, sera visitée. Puisque toutes ces choses doivent ainsi se dissoudre, que ne doit-on pas être par la sainteté de toute la conduite et par toute la piété, attendant et hâtant l'avènement du jour de Dieu, pour lequel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront. » — II Pi. 3: 9–12, *Li*.

14 Le fait que Pierre parle de la venue du jour à la manière d'un voleur soulève une autre question. Certains, peu versés dans les Ecritures, indiquent cela comme une preuve que la Bible se contredit. « Comment », disent-ils, « pouvez-vous concilier les déclarations qu'il viendrait en puissance et grande gloire et aussi comme un voleur dans la nuit? » Naturellement, la réponse est simple, comme nous l'avons déjà démontré au cours de notre discussion. Ces moqueurs n'ont pas reconnu les différents aspects de la présence du Christ et ce qui doit être accompli par chaque phase de son avènement. Alors que le commencement de sa présence fut annoncé dans le monde entier quand il vint en puissance et en gloire, la phase suivante de sa présence, à savoir son apparition ou manifestation au temple pour le jugement, fut inattendue comme un voleur dans la nuit. Même ceux qui le cherchaient n'eurent conscience de cette activité qu'après qu'elle eut commencé. — Mal. 3: 1, 2; Mat. 25: 1–13.

15 Ici, le jour de Jéhovah auquel Pierre se réfère est celui de l'expression de la colère de Dieu à la révélation de Jésus-Christ. De nouveau, il est parlé du temps dont la venue ressemblerait à celle d'un voleur. Alors, comment les méchants sauront-ils qu'il est présent? C'est le commencement de ce « jour » qui arrive d'une manière inattendue, les prenant à l'improviste, mais à mesure qu'il progresse, il sera de plus en plus manifeste pour tous que la fin de l'ordre de choses est arrivée (Ezéch. 7: 6–9; Luc 21: 34–36). Mais, contrairement à la manifestation du Christ en 1918, ceux qui le cherchent maintenant ne seront pas pris au dépourvu. C'est ce qu'assurent les paroles de Paul: « Car vous savez bien vous-mêmes que le jour de (Jéhovah) viendra comme un

13 Comment Pierre souligne-t-il l'importance de rester actif?
14 De quelles différentes manières le début de la seconde présence du Christ et celui de sa manifestation sont-ils marqués?
15 a) De quelle façon la révélation de Jésus-Christ se fait-elle à la manière d'un voleur? b) Comment diffère-t-elle sous ce rapport de sa manifestation?

voleur dans la nuit. Quand les hommes diront: Paix et sûreté! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur; vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. » (I Thes. 5: 2–5). Etant dans la lumière, ils sont parvenus à faire une distinction précise entre le commencement de la présence du Christ, sa manifestation et sa révélation. C'est de cette façon que chacun d'eux « dispense droitement la parole de la vérité ».

[16] Comment saurons-nous que le temps de la révélation de Jésus-Christ est arrivé et qu'il a commencé? Remarquez le signe donné aux Thessaloniciens par Paul dans sa lettre dont nous citons un passage dans le paragraphe précédent. Quand ils disent: « Paix et sûreté! », le temps est arrivé. Et comment cela s'accomplira-t-il? Il est certain que la persécution de ceux qui ont été « pris » dans la faveur de Dieu continuera et augmentera de la part de ceux qui sont privés de la présence de Dieu (Apoc. 12: 17; 13: 7). Les abandonnés, à l'instigation de Satan, rassembleront toutes leurs forces dans une guerre finale et totale entre le Roi intronisé de Jéhovah et chercheront à faire disparaître complètement la nouvelle nation de l'Israël spirituel que le Christ édifie comme une partie du monde nouveau. Ils feront peut-être croire qu'ils ont atteint leur but et pour cette raison ils crieront: « Paix et sûreté! » C'est alors que Jésus se révélera aux nations dans toute la majesté et la puissance de sa grandiose présence invisible. — Ezéch. 38: 18, 19, 21–23.

[17] « Car il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de notre Seigneur Jésus. Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force. » (II Thes. 1: 6–9). La cognée frappera d'abord les racines de la chrétienté apostate (Jér. 25: 34, 35; Luc 3: 9) et, quand ces bergers mercenaires s'enfuiront pour se mettre à l'abri, seuls les chrétiens dont la foi aura été éprouvée par le feu survivront et continueront à prononcer le jugement à venir contre le monde païen et tout le reste de l'organisation de Satan.

[18] Courage, donc, fidèles esclaves de Jéhovah! « Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. » (I Thes. 5: 6). Le moyen de garder notre position de faveur nous est clairement indiqué et la fête de la victoire est certaine. Continuons donc à avancer dans la lumière croissante de la manifestation de la présence du Christ jusqu'à ce que ce dernier soit pleinement révélé et que la délivrance totale et définitive ait été accomplie!

---

16 Comment reconnaîtra-t-on le début de la révélation de Jésus-Christ?

17, 18 Où commence l'exécution du jugement et qui seuls trouveront la délivrance?



Les MEILLEURES MANIÈRES





LES CHRÉTIENS devraient avoir les meilleures manières. L'amour véritable qu'ils éprouvent pour Dieu et les hommes les incite à être prévenants et aimables. En qualité de chrétiens ils sont ambassadeurs de Dieu et du Christ, assumant ainsi la charge la plus élevée qui soit. Cette seule raison devrait les inciter à être courtois. Cependant, il a plu à Dieu de les « donner en spectacle au monde, aux anges et aux hommes ». Il les a exposés. C'est pourquoi chaque mouvement de leur vie est constamment observé et critiqué. Ce sont de vivants exemples en l'honneur ou pour le déshonneur de Dieu.

Tout en reconnaissant ces choses, l'apôtre Paul nous exhorte en ces termes: « Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile de Christ. » « Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. » Pierre nous dit pour quelle raison les chrétiens doivent se conduire ainsi: « Ayez au milieu des païens (parmi les nations, *NW*) une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera (au jour de l'Inspection, *Jé, marg.*). Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes. » Cette bonne conduite consiste au fond à avoir de bonnes manières. C'est l'art de savoir comment on peut vivre ensemble en paix. Il s'agit de la courtoisie découlant de l'amour de Dieu et du prochain. — Phil. 1: 27; 2: 3, 4; I Pi. 2: 12, 13.

Jésus était un parfait gentilhomme qui jamais ne se départit de ses bonnes manières. Il agissait entièrement selon la règle divine: « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. » Ceux qui l'observèrent, écoutèrent ses paroles de sagesse, virent ses hauts faits et sa conduite digne étaient étonnés. Ses bonnes habitudes ou manières ne se basaient pas sur des règles de l'étiquette tirées de livres écrits par des hommes, mais venaient d'un cœur sincère, habitué dès sa jeunesse à mettre en pratique les équitables principes de Dieu, le Tout-Puissant, et son commandement relatif à l'amour en particulier. — Mat. 13: 54–56.

Les bonnes manières tirent leur origine de l'amour de Dieu et de l'amour des hommes. Elles ne coûtent rien et sont pourtant si précieuses. Bien que cela puisse paraître étrange, les manières sont souvent des paroles prononcées à propos. C'est un art que de dire ce qui convient au moment voulu. Afin qu'elles soient agréables, elles doivent être naturelles et venir du cœur. Afin d'être comprises, elles doivent être spontanées et sincères; autrement elles sont fades, manquent de sincérité et sont considérées comme une flatterie qui constitue plus une injure qu'un éloge.

« Une bonne conduite est préférable à une belle taille, elle procure plus de satisfaction que les statues et les tableaux; c'est le plus noble des arts. » De même qu'il est possible d'être

sage sans avoir la sagesse de ce monde, il est aussi possible d'avoir de bonnes manières tout en ignorant ou en ne connaissant que fort peu les règles et formes de l'étiquette décrites dans les livres du monde et qui ne font que remplacer le bon sens humain. Les règles de l'étiquette peuvent varier selon la mode et diffèrent pratiquement d'une nation à l'autre, tandis que les bonnes manières sont les mêmes dans le monde entier.

ORIGINE DES MAUVAISES MANIÈRES

La vanité, une disposition à être revêche, un désir de sympathie et l'absence de tout bon sens sont à l'origine des mauvaises manières. Les vaniteux désirent que leurs semblables aient d'eux une haute opinion, tandis qu'eux-mêmes ne songent que rarement aux autres. Leurs pensées se concentrent sur leur personne. La vanité leur fait faire des embarras. Si nous désirons plaire à Jéhovah, nous devons penser aux autres. L'essence de la politesse consiste à tenir compte des autres, à prendre garde à leurs sentiments. Une personne ayant de mauvaises manières est souvent bruyante, elle se loue et loue les siens avec fierté. Quiconque se vante du succès de ses affaires, regardant de haut toute personne moins fortunée, trahit de mauvaises manières; il ne peut souvent pas s'abstenir de plaisanter aux dépens de la bonne réputation d'un autre.

Les paroles sont de dangereux instruments, c'est pourquoi Jésus exhorta ses disciples à s'en servir avec soin: « Quiconque se met en colère contre (adresse une parole dédaigneuse à, *NW*) son frère mérite d'être puni par les juges; que celui qui dira à son frère: Raca! mérite d'être puni par le sanhédrin; et que celui qui lui dira: Insensé! mérite d'être puni par le feu de la géhenne. » Puis il ajouta: « L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. Je vous le dis: au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné. » (Mat. 5: 22; 12: 35–37). Un chrétien ayant de bonnes manières ne dira pas à son frère qu'il est insensé ou stupide ni ne lui donnera des noms peu flatteurs.

Certains croient que leur haute naissance, leur intelligence ou leur richesse leur permettent de ne point s'occuper de ce que les autres disent et pensent d'eux. Ils considèrent leur position comme leur permettant d'être impolis. Ce faisant, ils se couvrent d'opprobre ainsi que ceux qui s'associent à eux. D'autres témoignent leur mépris pour autrui de diverses manières, par exemple en ne se vêtant pas convenablement en leur présence, en n'étant pas propres de corps et d'esprit ou en ayant des habitudes repoussantes. Paul recommande aux chrétiens de ne pas se joindre à eux car « les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs ».

Il est difficile de juger de la qualité d'un œuf selon son apparence extérieure. De même il n'est pas sage de juger les gens selon leur aspect extérieur. Nombreuses sont les personnes ne possédant qu'une garde-robe réduite au nécessaire, d'autres ne jouissent pas d'une bonne santé, quelques-unes sont oppressées et abattues. Nous ne pouvons toutefois pas nous attendre que les hommes en général prennent le temps de reconnaître si nous sommes vraiment ce que nous paraissons être. Chacun peut être propre. Nous pouvons parler un langage droit, avec sincérité de cœur. Nous pouvons être aimables, hospitaliers, prévenants et complaisants. Nous pouvons être nous-mêmes. Nous pouvons être honnêtes et polis. Ces choses ne coûtent rien. Elles sont gratuites et chacun peut les posséder, les riches comme les pauvres. Il serait insensé de se montrer de glace à l'approche d'un étranger ou de se pelotonner à la manière d'un hérisson. Un chrétien doit être d'un commerce agréable. Il aime parler! Il aime les hommes.

AVOIR DE BONNES MANIÈRES ENVERS TOUS

Un homme ayant de bonnes manières est prévenant envers tous et en toutes circonstances. Il est respectueux à l'égard des personnes qui lui sont « inférieures » (enfants, aliénés, les moins bien favorisés, etc.), envers les siens (ses frères) et aussi à l'égard de ceux qu'il considère comme étant ses « supérieurs » (serviteurs ayant des capacités particulières, les souverains, les rois et les gouverneurs). Il ne réserve pas ses bonnes manières à quelques privilégiés, à ceux qui payent ou qui inspirent la crainte. Semblables aux chauds rayons du soleil son amabilité et ses prévenances luisent pour tous. — I Pi. 2: 13–20.

Bien que les étrangers soient généralement traités avec plus de politesse que des amis ou proches parents, ils ne méritent certainement pas un meilleur traitement que ceux que nous aimons. Nos proches et les personnes qui se sont jointes à nous devraient recevoir plus d'égards que celles du dehors. Plusieurs s'imaginent que les bonnes manières sont un manteau dont on peut se revêtir pour sortir et faire des visites. Mais une personne ayant de bonnes manières est celle qui se conduit toujours correctement.

Le foyer chrétien est le lieu où l'on enseigne et où s'acquièrent les meilleures manières. Une famille est une institution délicate dont les membres sont en étroit contact. Seuls des lubrifiants spéciaux sont susceptibles de la faire fonctionner sans accroc. Savoir comment on peut être secourable et prévenant, complaisant et poli contribue dans une large mesure au bonheur du foyer. Apprendre à prononcer les paroles usuelles de politesse et de considération contribuera beaucoup à éliminer les frictions qui nuisent à notre vie en société. Ce sont de simples mots mais ils ont une grande importance. Chacun peut les prononcer correctement. Ils ne nous coûtent rien et permettent cependant de nous faire des amis. Si nous avons de bonnes manières chaque jour, elles ne nous manqueront pas au moment où nous en aurons un urgent besoin, c'est-à-dire lorsque nous passerons du domaine privé dans le domaine public.

Lors d'une assemblée des témoins de Jéhovah il arriva qu'un étranger plus ou moins hostile renverse un témoin en se frayant un chemin dans la foule. Dès que le témoin eût retrouvé son équilibre que le choc lui avait fait perdre, il sourit et s'excusa. Sachant bien qu'il était dans son tort l'étranger en resta tout abasourdi. Plus tard cet étranger fit remarquer combien cette politesse l'avait fait réfléchir et l'avait incité à examiner la vérité de la Parole de Dieu. Il est maintenant lui-même un témoin de Jéhovah.

Voici un autre cas, relaté par un étranger. Il illustre la nécessité d'être aimable et poli. Des témoins de Jéhovah se trouvaient à proximité d'un congrès internationale où se produisit un embouteillage. L'étranger en question s'efforça de traverser la rue principale, mais il en fut empêché par la file ininterrompue des voitures. Lorsqu'il vit s'approcher une voiture munie d'une enseigne l'identifiant aux témoins de Jéhovah, il fit cette réflexion: « Je me demande si ces gens sont aussi aimables qu'on le dit. Me laissera-t-il passer? » A son grand étonnement le témoin arrêta sa voiture lui permettant ainsi de traverser la rue. Une telle amabilité est nécessaire dans ce vieux monde où notre politesse ne passe pas inaperçue.

Dans le *Weekly Call*, Dunellen, Etats-Unis, on pouvait lire en date du 23 juillet 1953: « Les témoins de Jéhovah nous manqueront lorsqu'ils seront partis... Ces gens semblent être la crème du pays en ce qui concerne la politesse, la décence et quelques autres choses que la plupart d'entre nous négligent à cette époque... Ces gens sont aussi polis au volant de leur voiture que nous le sommes au foyer d'un hôtel, ce qui est quelque chose. » Un article de fond paru dans *The Morning Call*, Allentown, Etats-Unis, du 28 juillet 1953, disait entre autres: « C'est un peuple superbe dont le nombre et l'influence croissent. Où qu'ils aillent ils sont les bienvenus. Leur conduite fait une si bonne impression qu'on les exhorte à revenir. » Par sa conduite un chrétien honore ou déshonore le nom qu'il porte. Il honore ou déshonore Dieu et Christ.

LORS DES REPAS

Les repas font ressortir les bonnes manières d'une personne. Sait-elle quand et comment il convient de commencer? Ce qu'elle doit dire et de quelle manière elle doit le dire?

Comment elle doit manger selon les mœurs de son pays pour être polie? Quand elle doit s'arrêter? Pour le chrétien repas est synonyme de joie et d'unité; c'est une occasion de se récréer. S'il n'est pas enchaîné à une longue liste de règles ridicules il n'est pas davantage désordonné. C'est un moment joyeux car chacun est charitable et fait preuve d'égards envers les autres.

La prière ouvre le repas. Personne ne s'empare avidement des aliments. On se sert d'une manière convenable dès que c'est son tour. La quantité d'aliments prise par chacun dépendra non de son appétit mais du nombre des membres de la famille et de la quantité disponible. Une personne cupide et ayant de très mauvaises manières prendra plus d'aliments qu'elle n'en peut manger ou se servira copieusement en ne laissant rien ou pas grand chose aux autres. Le fait de manger d'une manière inconvenante en dédaignant les bonnes coutumes du pays dans lequel on habite — toutes ces violations des bons principes que l'on commet dans l'intimité de son appartement — nous fera commettre des erreurs lorsque nous serons en société et donnera lieu à des remarques comme celle-ci: « Il a de bien vilaines manières pour un chrétien. » Un chrétien doit se comporter de façon à ne pas être couvert d'opprobre.

DANS L'APPARENCE ET LES PAROLES

C'est faire preuve de bienséance que de s'efforcer d'être toujours propre. Celui qui est bien coiffé et correct honore et sa personne et les siens. Il témoigne de l'amour et des égards envers autrui. Une personne qui vous observe peut ne pas avoir l'occasion de vous parler, mais elle n'oubliera jamais combien vous étiez agréable à regarder (le cas échéant). Un salut aimable, une poignée de mains ou un sourire ne déparent aucun vêtement.

Des paroles grossières pas plus que le jargon ne contribuent à la croissance d'un chrétien. Les expressions triviales sont de plus en plus usitées. Certains termes qui, jadis, n'étaient employés que par des personnes vulgaires sont utilisés aujourd'hui par des personnes de toutes les couches de la société. Les chrétiens doivent les éviter. Paul donne ce conseil: « Que l'impudicité, qu'aucune espèce d'impureté, et que la cupidité, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il convient à des saints. Qu'on n'entende ni paroles déshonnêtes, ni propos insensés, ni plaisanteries (de mauvais goût, *NW*), choses qui sont contraires à la bienséance; qu'on entende plutôt des actions de grâces. » — Eph. 5: 3, 4; Col. 3: 8.

DANS LE GROUPE

C'est avoir de mauvaises manières que d'arriver en retard à une réunion. Etant courtois nous aurons égard à l'orateur et au groupe. Les mères et leurs enfants prendront place au fond de la salle ou près des couloirs afin de pouvoir sortir sans trop distraire l'orateur ou les auditeurs. On ne favorisera jamais les personnes qui sont riches ou influentes selon le monde. Qu'il n'y ait aucune partialité en raison de la race, de la couleur ou de la nationalité. Chuchoter ou rire hors de propos pendant une conférence distrait les voisins. On se rend à une réunion pour apprendre, adorer et servir. C'est là avant tout que les bonnes manières devraient être cultivées.

Dans ce monde où l'amabilité, la courtoisie et la politesse font souvent défaut, que les chrétiens « jettent généreusement sur les eaux » leurs actions bienveillantes et leurs bonnes manières, car elles retourneront à eux en grand nombre. C'est une activité agréable, facile et qui ne coûte rien. Il est si aisé de sourire, d'être complaisant et de rendre de menus services qu'on ne saurait être excusé en s'en abstenant. De plus, ce sont les services que nous nous rendons mutuellement chaque jour qui embellissent notre vie.

Rappelons encore que chaque pays a ses coutumes mais que la politesse et la bienséance sont toujours et partout les bienvenues. Ces remarques ne découlent pas d'une étroitesse de cœur et nous ne voulons pas dire non plus que le mode de vie d'un pays doit être imité par tous les chrétiens des autres pays. Si chacun fait preuve d'un esprit sain, tous seront aimables envers tout le monde.



● Selon Genèse 7: 2 il a été dit à Noé: « De tous les animaux purs, tu prendras sept de chaque espèce, des males et des femelles. » *(Jé)*. Cela signifierait sept de chaque espèce pure; cependant quelques versions modernes disent « sept couples », ce qui représenterait quatorze animaux purs de chaque espèce. Qu'en est-il exactement? — C. M., Etats-Unis.

L'expression hébraïque originelle est, littéralement, « sept sept ». L'hébreu indique fréquemment le rapport de distribution ou une répartition en répétant simplement un nombre donné. Dans son commentaire sur Genèse 7: 2 et 9, Harper dit dans *Introductory Hebrew Method and Manual*, page 176: « Certains mots sont souvent répétés pour exprimer le rapport de distribution. » Sous le titre « Syntaxe des chiffres » de la *Grammaire hébraïque* (en anglais) de Gesenius (2e édition américaine), il est aussi dit, à la page 409, qu'une façon d'indiquer la distribution consiste à répéter le chiffre. De ce fait les chiffres ne doivent pas être additionnés.

Dans II Samuel 21: 20 il est question d'un géant ayant six doigts à chaque main et six orteils à chaque pied. L'hébreu répète le chiffre « six », mais cela ne signifie pas que chaque main avait six paires de doigts ou douze doigts ou que chaque pied était muni de six paires d'orteils ou douze orteils. Le chiffre est répété parce qu'un rapport de distribution est en jeu. Dans Nombres 13: 2 et Josué 3: 12 il est dit qu'un homme est pris de chaque tribu, l'hébreu dit littéralement: « un homme un homme ». La répétition doit indiquer le rapport de distribution et ne signifie pas un couple d'hommes ou deux hommes de chaque tribu. Dans Nombres 34: 18 l'ordre est donné de prendre un prince de chaque tribu; en hébreu: « un prince un prince », ce qui indique un rapport de distribution et non deux princes.

Si donc le chiffre « sept » est répété dans Genèse 7: 2, cela ne signifie pas sept couples ou quatorze animaux purs mais sept bêtes de chaque espèce. Le chiffre « deux » est répété aux versets 9 et 15 de ce chapitre, mais certaines versions modernes qui, au verset 2, disent « sept couples » ne rendent pas les versets 9 et 15 par « deux couples », comme, pour être conséquentes, elles auraient dû le faire. Ces versets indiquent que les animaux impurs pénétraient dans l'arche « deux par deux » *(Da)*. De même, le verset 2 montre que « sept de chaque espèce » d'animaux purs étaient conduits dans l'arche, selon la *Traduction du Monde Nouveau des Ecritures Hébraïques* (en anglais). Quelques-uns pensent qu'il s'agit de sept paires, car après « sept » il est écrit: « le mâle et sa femelle », ce qui exigerait un nombre pair si chaque mâle avait sa propre femelle. Cependant il est montré dans Genèse 8: 20 qu'après être sorti de l'arche, Noé « prit de tous les animaux purs et de tous les oiseaux purs » *(Jé)* et offrit des holocaustes. Ayant fait entrer dans l'arche trois couples d'animaux plus un, ce dernier pour être offert en sacrifice, il n'était pas nécessaire de séparer un couple. Telle est l'explication donnée dans le livre « *New Heavens and a New Earth* » (en anglais), à la page 102, paragraphe 3.

● Au sujet de la date où Elisabeth conçut Jean-Baptiste le livre « *Make Sure of All Things* » dit à la page 167, 1e colonne, dernier alinéa: « I Chron. 24: 10, 18 (sur les classes des sacrificateurs): « Le septième, à Hakkots; le huitième, à Abija. » (Parmi les vingt-quatre classes, la seconde semaine de la huitième classe coïnciderait avec la dernière partie du quatrième mois juif, ou, conformément à notre calendrier, avec le début de juillet). » Comment cela est-il calculé? — R. L., Mexique.

Le père de Jean-Baptiste, « un sacrificateur, nommé Zacharie », appartenait à « la classe d'Abia », la huitième classe (Luc 1: 5, 8, 9). Abija était un Israélite sacrificateur du temps du roi David. A cette époque, vers 1050 av. J.-C., les sacrificateurs israélites et les Lévites furent divisés pour la première fois en 24 classes par David.* Dans le sanctuaire originel de Jérusalem (tabernacle ou tente — I Chron. 16: 1), ces vingt-quatre classes faisaient premièrement leur service à tour de rôle, chacune séparément pendant une semaine et non deux semaines consécutives. Après que Salomon, fils de David, eut construit et dédié à Jéhovah le temple typique, chacune des 24 classes accomplissait ses fonctions à tour de rôle deux fois dans l'année pendant son temps de « service » dans le temple (I Chron. 24: 1–19, 31; II Chron. 8: 14; 31: 2; 35: 4; Esdras 3: 10). Le service hebdomadaire de chacune des classes allait d'un sabbat à l'autre (II Rois 11: 5–7; II Chron. 23: 8). Evidemment la classe sortant de service procédait au sacrifice du matin le jour du sabbat, et celle entrant en service, au sacrifice du soir et, ainsi, la classe sortant de service comme celle entrant en service passaient le jour du sabbat dans le sanctuaire. Des sacrificateurs d'autres classes pouvaient entrer dans le temple et accomplir des fonctions sacerdotales, pour autant qu'ils n'empiétaient pas sur les fonctions des sacrificateurs en charge. « Chaque classe de sacrificateurs et de Lévites... avait une semaine de service, d'un sabbat à l'autre. » — Edersheim, *The Temple*, pp. 66, 158.

En 537 av. J.-C., lorsque l'exil à Babylone, qui dura 70 ans, du reste fidèle du peuple juif eut pris fin, la classe d'Abija est mentionnée comme l'une des plus de vingt classes de sacrificateurs qui rentrèrent à Jérusalem avec le gouverneur Zorobabel, ou plus tard. — Esdras 2: 36–39; Néh. 10: 7, 8; 12: 1–4.

Josèphe relate la répartition des sacrificateurs en 24 classes, à laquelle le roi David avait procédé, et il ajoute: « Et cette répartition a existé jusqu'à ce jour. » — *Antiquités judaïques* (Ce livre a été terminé vers l'an 93 apr. J.-C.), livre 7, chap. 14, al. 7; voir aussi McClintock and Strong *Cyclopædia*, vol. 8, pp. 576, 577; *Imperial Bible Dictionary*, vol. 2, p. 664, 2e col.

Comme chacune des 24 classes servait deux fois par an (dans un intervalle d'environ six mois), cela faisait en tout 48 semaines de service. Or, l'année juive (lunaire) était quelque dix jours plus courte que celle de notre calendrier (année solaire) et comportait ainsi 51 semaines environ. Afin de compléter l'année, une rectification était nécessaire tous les deux ou trois ans; on intercalait alors un treizième mois dans le calendrier juif (lunaire), afin de le faire coïncider avec le temps solaire. Il va sans dire que d'autres rectifications furent apportées chaque année, parce que toutes les classes étaient simultanément en service pendant les trois grandes fêtes annuelles (II Chron. 5: 11; *The Mishnah*, « Sukkah », Sec. 5, §§ 7, 8). Trois fois par an, conformément à l'ordre de Jéhovah, tous les mâles d'Israël, y compris les sacrificateurs et les Lévites, se présentaient devant Jéhovah, au temple. Le travail considérable occasionné par les milliers de sacrifices d'animaux** et les autres services qui en résultaient, exigeaient la collaboration de tous les sacrificateurs pendant au moins une semaine entière à chacune des trois fêtes principales suivantes:

(1) La Pâque, ordonnée par Dieu† dans le premier mois d'Abib, était immédiatement suivie, pendant une semaine, par la fête du pain sans levain, fête qui durait une semaine. — Ex. 34: 18, *Cr.*

(2) La Pentecôte, 50 jours plus tard, était une autre de ces fêtes désignée aussi « fête des semaines ». — Ex. 34: 22.

(3) Yom Kippur (le « jour des expiations »), tombait le septième mois d'Ethanim‡ ordonné par Jéhovah (10e jour), suivi après un court laps de temps par la fête des tabernacles, du 15 au 21, avec un sabbat spécial, « le grand jour de la fête », le 22 du mois. — Jean 7: 37; Ex. 34: 22–24; Lév. 16: 29–31; 25: 9, 10.

En dehors des trois principales fêtes, pendant lesquelles les sacrificateurs de *toutes* les classes servaient simultanément, les sacrificateurs de chacune des 24 classes ne servaient, à toutes les autres époques de l'année, que quand c'était leur tour.

A quel moment de l'année les classes commençaient-elles, c'est-à-dire quand la première classe commençait-elle? Il semble que c'était immédiatement après ou pendant le dernier jour (huitième), le « grand jour de la fête », celle des tabernacles qui clôturait les fêtes de l'année. Jéhovah avait donné cet ordre: « Tous les sept ans, à l'époque de l'année du relâche, à la fête des tabernacles... tu liras cette loi... » (Deut. 31: 10, 11). Soit dit en passant, la fête des tabernacles est la dernière des trois grandes fêtes et dont l'accomplissement se manifeste dans son antitype; cette fête « terminait le calendrier originel des fêtes;... Ce qu'était pour la semaine le septième jour ou sabbat, semble avoir été pour l'année le septième mois. Il terminait non seulement le cycle sacré, mais aussi l'année agriculturale ou l'année de travail. Il caractérisait également le changement des saisons, la proche saison des pluies, ainsi que l'équinoxe d'hiver (en réalité le *solstice* d'hiver ou équinoxe *d'automne*) et déterminait à la fois le commencement et la fin d'une année de sabbat. » (Edersheim, *The Temple*, pp. 234, 235; voir aussi pp. 179, 265.) Il est à remarquer que la dédicace du temple projeté par David et construit par Salomon eut lieu dans le septième mois, de sorte qu'à cette époque l'œuvre sacerdotale débuta officiellement dans ce magnifique édifice, unique en son genre (II Chron. 7: 10). C'était également à cette époque de l'année 537 av. J.-C. que les Israélites formant un reste fidèle typique étaient revenus de l'exil à Babylone et s'étaient rassemblés à Jérusalem, et que les services réguliers reprirent sur l'emplacement du magnifique temple qui avait été démoli. — Esdras 3: 6.

Admettons, en vue du calcul, que les classes des sacrificateurs commencèrent de compter dès le septième mois ordonné par Jéhovah (lequel mois, d'après notre calendrier actuel, commençait tard en septembre ou tôt en octobre). S'il en est ainsi, le premier tour des 24 classes plus les huit classes du deuxième tour annuel (plus les périodes susmentionnées de service en commun de deux fêtes sur les trois), devaient porter en général jusque dans le troisième mois de l'année juive suivante, peut-être même dans le quatrième mois de celle-ci. Cela faisait que le deuxième tour de la huitième classe intervenait (d'après notre calendrier), tard en juin ou tôt en juillet.

Ainsi Zacharie entendit la « bonne nouvelle » de Gabriel, l'ange de Jéhovah, lorsque ce dernier l'interrompit dans ses fonctions devant Jéhovah pendant le *deuxième* tour de la huitième classe. Après que Zacharie se fut acquitté de ses fonctions sacerdotales dans la classe à laquelle il était désigné, il revint vers sa femme Elisabeth, et celle-ci conçut un fils (Luc 1: 5, 19, 23, 24). Ceci se serait passé à la fin de juin ou au commencement de juillet de l'an 3 av. J.-C. Environ six mois plus tard (c'est-à-dire en décembre de notre calendrier), Jésus fut conçu. Neuf mois après eut lieu la naissance de Jésus, enfant parfait, vers le 1er octobre de l'an 2 av. J.-C.* — Luc 1: 26, 36; 2: 6, 7.

Pourquoi disons-nous: Pendant le « deuxième tour » de la huitième classe (soit celle de Zacharie)? Parce que le 1er tour de la huitième classe devait se situer vers la fin de novembre ou le commencement de décembre. Cela aurait porté la naissance de Jésus (qui eut lieu environ quinze mois plus tard) au mois de mars, ce qui est contraire à la raison. Dans ce cas, le baptême de Jésus à l'âge de trente ans aurait également eu lieu en mars (Luc 3: 23). Or, cette époque du printemps ne s'harmonise nullement avec la prophétie de Daniel (Dan. 9: 24–27). Cette prophétie montre que le Messie ou Christ devait venir à la fin des 69 semaines d'années qui commencèrent en automne de l'an 455 av. J.-C. et finirent en automne de l'an 29 apr. J.-C. (Ce serait aussi en contradiction avec cette même prophétie, qui prédisait que Jésus ressuscité apparaîtrait dans le ciel pour faire cesser le sacrifice de l'offrande « durant la *moitié* de la semaine », dans la 70e semaine d'année prophétique de Daniel, par conséquent au printemps).

Or, comme Jésus est monté au ciel au printemps de l'an 33, trois années et demie (ou la moitié d'une semaine de sept années), nous reporteraient, pour le baptême du Messie, au commencement de la semaine, à l'*automne* de l'an 29 et non au printemps.

Par conséquent, les indices en présence semblent favoriser raisonnablement le calcul suivant: Si l'on considère que les 24 classes du service sacerdotal commençaient à la fin de la fête des tabernacles, Zacharie était en service lors du *deuxième* tour de la huitième classe, et son fils Jean-Baptiste fut conçu par Elisabeth, tard en juin ou tôt en juillet, environ six mois avant la conception de Jésus par Marie. — Luc 1: 26, 36.

Il ressort donc de ce qui précède que le livre « *Make Sure of All Things* » indique la date *approximative* de la conception de Jean-Baptiste, laquelle se détermine en partie en faisant remonter son calcul à partir de la naissance de Jésus, qui eut lieu vers le 1er octobre.

---

* « Au commencement, lorsque le tabernacle était à Silo, il y avait en tout 16 classes réparties uniformément entre les descendants d'Eléazar et d'Ithamar. Mais comme il y avait plus de chefs parmi ceux d'Eléazar, David divisa en deux chacune de leur huit classes, ce qui fit en tout seize classes, alors que les huit classes d'Ithamar ne subirent aucun changement. » — « Soncino Books of the Bible » (1952 London, The Soncino Press), vol. « Chronicles », p. 130.

** Josèphe rapporte que lors d'une certaine fête de la Pâque juive aux jours de l'empereur romain Néron, « on comptait 256 500 victimes, ce qui — si l'on n'estime pas à moins de dix le nombre de personnes assistant ensemble à un festin — donne au moins 2 700 200 personnes, qui étaient pures et sanctifiées ». — « La Guerre juive », livre 6, chap. 9, § 3.

† Appelé Nisan après l'année 537 av. J.-C., lorsque les 70 ans d'exil babylonien prirent fin. — Ex. 12: 2; 13: 4, Cr, marg.

‡ Appelé Tisri ou Tischri après l'an 537 av. J.-C. Comparer Genèse 8: 13, Cr, avec Genèse 7: 11, Cr, marg.

* Comparer avec « New Heavens and a New Earth », p. 368.

La crise religieuse du Brésil

Lorsque le gouvernement brésilien proposa une loi destinée à sanctionner les divorces, le cardinal Carmelo, de São-Paulo, déclara que l'Eglise catholique romaine combattra le gouvernement en cette affaire. Cela incita un prêtre, le « père » Calazans, à avouer qu'en réalité tous les catholiques du Brésil ne le sont que de nom car, dit-il, ce qui est nécessaire, à part une action politique concernant le divorce, ce sont de « vrais catholiques », qui pratiquent leur religion — mais ils sont fort peu nombreux. La grande majorité des catholiques du Brésil, ainsi s'exprime le prêtre Calazans, entretient seulement des « relations diplomatiques » avec l'Eglise lors d'« événements » tels que baptêmes, mariages et enterrements.

Le Brésil subit-il une « crise religieuse »? Telle est la question posée par *Visão* (*Vision*), journal influent du pays. Un évêque catholique a répondu qu'il n'y a pas de « crise religieuse » parce que l'Eglise catholique « a des membres dans toutes les positions-clés du pays » et qu'elle projette même d'étendre sa sphère d'influence politique. Malgré cette réponse, le rédacteur du *Visão* déclara qu'en dépit des apparences, l'Eglise catholique « ne saurait dissimuler la triste vérité selon laquelle nos gens ne sont religieux que de nom et d'après les statistiques ». « Les Brésiliens ont beaucoup plus d'intérêt pour les divertissements, les automobiles et les frigidaires que pour la religion » dit-il.

BÉNIR CHAQUE JOUR LE SOUVERAIN DU MONDE NOUVEAU

Les personnes que Dieu a appelées à sa merveilleuse lumière désirent, en harmonie avec le Psaume 145: 2, faire connaître ses qualités de long en large. Les témoins de Jéhovah continueront d'agir dans ce sens au cours du mois d'octobre, en parlant avec d'autres du dessein de Dieu et en leur remettant des auxiliaires afin de leur aider à comprendre la Parole de Dieu et les événements mondiaux. Le périodique *Réveillez-vous!* poursuit ce but. L'offre consistera donc en un abonnement annuel à cet excellent périodique (Contribution volontaire 5 fr.). Trois brochures bibliques seront remises à titre gracieux à chaque nouvel abonné. Quiconque n'est pas rattaché à un groupe de témoins de Jéhovah et désire l'être, cherchera à entrer en contact avec le plus proche ou écrira à ce bureau.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 7 novembre: La révélation de Jésus-Christ.

Semaine du 14 novembre: Garder le chemin de la faveur.

Textes quotidiens pour novembre

16 Ils étaient appliqués à l'enseignement des apôtres et aux réunions communes, à prendre des repas et à la prière. — Actes 2: 42, NW. wF 15/8/53 15, 19
17 J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie (royale): celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. — Jean 10: 16. wF 1/12/53 18
18 La gloire à venir de cette Maison dépassera l'ancienne. — Aggée 2: 9, Jé. wF 15/3/54 36
19 Je (Gog) me jetterai sur des gens tranquilles, qui habitent en sécurité... qui s'occupent de troupeaux et d'autres biens et qui habitent le nombril de la terre. — Ezéch. 38: 11, 12, Li. wF 1/2/54 22a
20 On amena ces hommes qui avaient accusé Daniel, et on les jeta dans la fosse aux lions... les lions se rendirent maîtres d'eux. — Dan. 6: 24, Da. wF 15/4/54 36, 37, 41
21 Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera... Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux. — Mat. 5: 11, 12. wF 1/3/53 18a
22 Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. — I Cor. 10: 13. wF 1/7/53 24-26b
23 Choisis donc la vie, afin de demeurer en vie,... en aimant Yahweh, ton Dieu, en écoutant sa voix et en t'attachant à lui; car c'est cela ta vie avec de longs jours. — Deut. 30: 19, 20, Li. wF 15/12/53 34, 35
24 Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. — Jean 13: 34. wF 1/11/53 9a
25 Les biens les plus précieux de tous ces peuples (afflueront), et ainsi je remplirai cette maison de splendeur. — Aggée 2: 7, Zadoc Kahn. wF 15/3/54 34
26 Jésus allait de ville en ville... prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Les douze étaient avec lui. — Luc 8: 1, 2 wF 1/8/53 10
27 Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. — Es. 65: 17. wF 1/9/53 12a
28 (Jéhovah) est bon envers tous, et ses compassions s'étendent sur toutes ses œuvres. — Ps. 145: 9. wF 15/2/54 22
29 Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre! — Mat. 5: 5. wF 15/2/53 12a
30 La parole de Dieu est... efficace. — Héb. 4: 12. wF 1/4/54 15

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Lors de quelle assemblée chrétienne 115 des 645 assistants se firent-ils baptiser? P. 307, § 3.

✓ Où en neuf ans seulement le nombre de ministres s'est-il élevé de 354 à 6429? P. 307, § 8.

✓ De l'acceptation de quelle vérité le jugement dépend-il en réalité? P. 309, § 3.

✓ Pourquoi les chefs juifs ne pouvaient-ils pas reconnaître la première présence du Christ? P. 311, § 14.

✓ Pour quelle raison la chrétienté moderne, de même que les Juifs de jadis, rejette-t-elle le Christ? P. 312, § 20.

✓ Qu'est-ce qui prouve la fausseté du dicton « Une fois sauvé, c'est pour toujours »? P. 314, § 9.

✓ Comment peut-on concilier des déclarations paraissant se contredire au sujet de la présence du Christ? P. 315, § 14.

✓ Que disent les saintes Ecritures à propos des mots grossiers et des expressions vulgaires? P. 317, § 4.

✓ Pourquoi certains traducteurs modernes sont-ils dans l'erreur lorsqu'ils disent que Noé fit entrer « sept couples » d'animaux purs dans l'arche? P. 318, § 10.

✓ Quand Jean-Baptiste fut-il conçu? Quand la conception de Jésus eut-elle lieu et quand naquit-il? P. 319, § 11.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er NOVEMBRE 1954 No 21

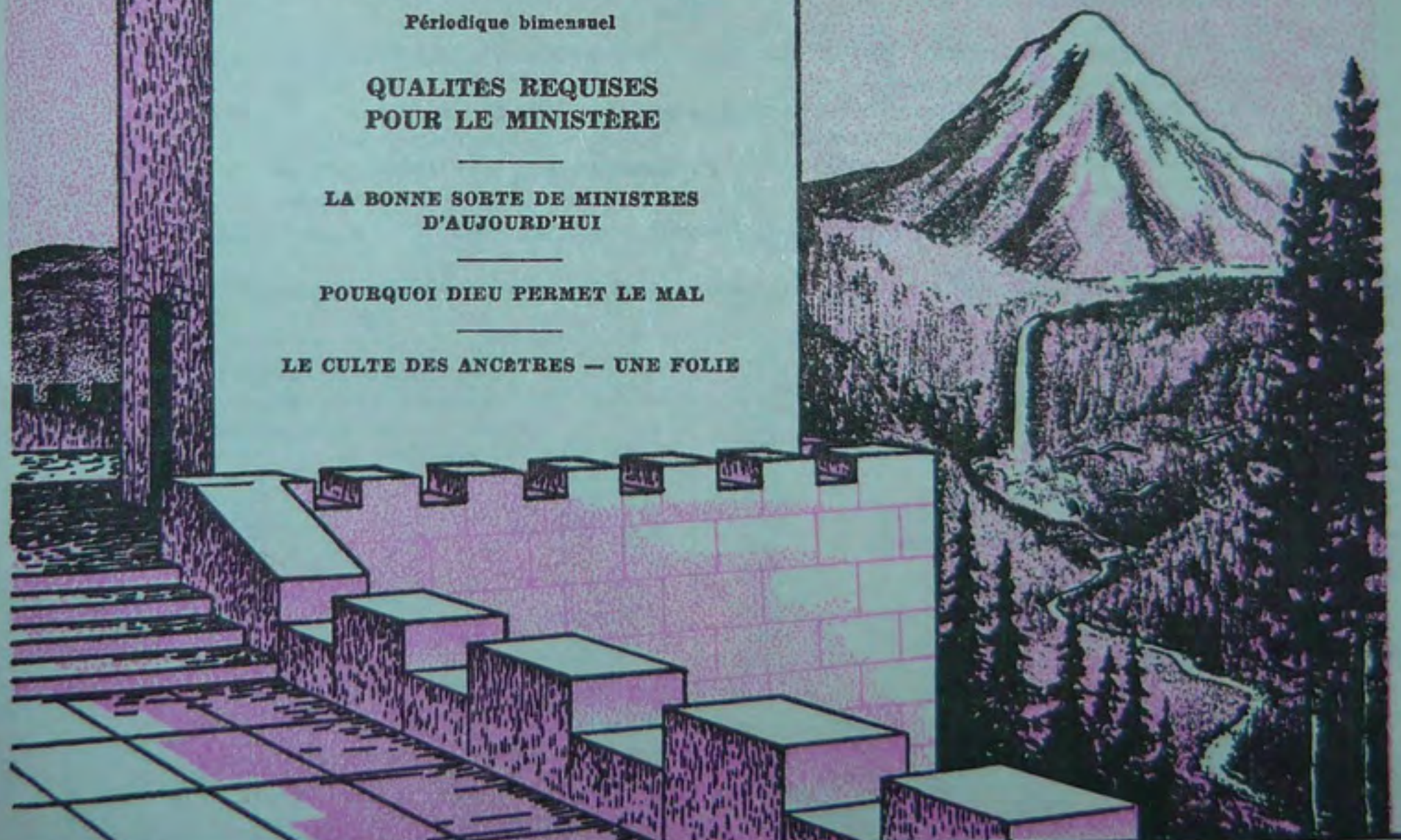
Périodique bimensuel

QUALITÉS REQUISES POUR LE MINISTÈRE

LA BONNE SORTE DE MINISTRES D'AUJOURD'HUI

POURQUOI DIEU PERMET LE MAL

LE CULTE DES ANCÊTRES — UNE FOLIE



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Le culte des ancêtres — une folie	323
« Une société qui se délasse »	324
Une jeune Syrienne reconnait la voix du Berger	324
Qualités requises pour le ministère	325
La bonne sorte de ministres d'aujourd'hui	329
Pourquoi Dieu permet le mal	333
Garder l'intégrité dans l'Allemagne communiste	334
Questions de lecteurs	335
Ce que vous sèmerez vous le moissonnerez	336
Communications	336
Textes quotidiens pour décembre	336
Eprouvez votre mémoire	336

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS	American Standard Version*	**Li**	Version de Liénart
AT	An American Translation*	**LXX**	The Septuagint Version*
Cr	Version de Crampon	**MM**	Les Moines de Maredsous
Da	Version de J.-N. Darby	**Mo**	James Moffatt's Version*
Dy	Catholic Douay Version*	**NW**	New World Trans. (2e éd.)*
GV	Glaire & Vigouroux	**Ro**	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	**RS**	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	**Sy**	Version Synodale
La	Version de Lausanne	**Yg**	Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 825 000

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 38 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LII — 1er Novembre 1954 — № 21

Le culte des ancêtres - une folie



LORSQUE Dieu créa l'homme, il lui donna l'instinct ou la faculté d'adoration. Cela explique le fait que, de tout temps et dans tous les pays, l'homme a pratiqué et continue à pratiquer la religion sous une forme ou sous une autre. Pour guider cette faculté ou cet instinct, Dieu révéla sa volonté à l'homme. Mais, comme le fait remarquer l'apôtre Paul, les hommes, « ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu et ne lui ont point rendu grâces; mais ils sont devenus futiles dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été rempli de ténèbres. Prétendant être sages, ils sont devenus fous; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en la ressemblance d'images de l'homme corruptible » et des animaux inférieurs et « ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et... ont rendu honneur et culte à la créature, au lieu du Créateur qui est béni pour les siècles, amen ». — Rom. 1: 21–23, 25, *La.*

En se détournant de la vraie adoration, l'homme se tourna vers le *naturisme,* l'adoration des objets de la nature; puis il attribua un esprit inné à toutes les choses qui l'entourent, cela est connu sous le nom de *animisme.* Et en prenant une autre tournure, ses instincts religieux lui firent concevoir les dieux comme ayant une forme d'homme, avec des traits et des affections semblables à ceux de l'homme, un genre de religion connu sous le nom de *anthropomorphisme* (grec *anthrôpos,* homme et *morphê,* forme). Dans un certain sens, on peut dire que le culte des ancêtres est une forme d'anthropomorphisme et est fondé sur la croyance dans « la persistance de la personnalité humaine au delà de la vie actuelle ». Autrefois cette croyance était suivie par les indigènes d'Amérique et les peuples d'Europe; aujourd'hui elle persiste encore en Asie, en Afrique et en Australie.

Le culte des ancêtres peut être communal, comme chez les anciens Romains, ou individuel, comme il l'est encore aujourd'hui en Afrique; dans ce culte, le respect est montré à un ancêtre selon l'importance qu'il eut pendant sa vie. On prétend que les ancêtres morts ne peuvent se nourrir eux-mêmes, qu'ils sont plus puissants que pendant leur vie, qu'ils reviennent pour renaître (se réincarner) et que certains parmi eux deviennent des dieux.

Les Chaldéens et les Assyriens plaçaient des autels à la tête de leurs tombes où ils déposaient de la nourriture, des boissons et des offrandes précieuses, signes de leur culte des ancêtres. Les momies égyptiennes sont également une preuve de ce culte. Les Grecs rendaient un culte à leurs ancêtres avant l'époque d'Homère. Les anciens Romains avaient leur *mânes* ou culte des « bons », l'esprit des morts qu'ils considéraient comme faisant encore partie de leur maison et pour lesquels ils organisaient chaque année deux fêtes. Chose paradoxale, lors de l'une de ces fêtes, les *mânes* étaient chassés de la maison par un rite nocturne et lors de la deuxième fête, ils étaient les bienvenus dans la maison; de la nourriture et des fleurs étaient portées à la tombe des *mânes* pour faire la paix avec eux et les retenir comme gardiens.

Avant que le Japon succombât à la « civilisation » occidentale, il célébrait chaque année une fête raffinée, appelée *Bon,* en l'honneur des ancêtres morts, que l'on invitait à revenir dans leur maison bien ornée en leur offrant des mets délicats. Aujourd'hui encore le culte des ancêtres est plus ou moins pratiqué au Japon. La Chine, peut-être plus encore que n'importe quel autre pays, s'est adonnée au culte des ancêtres. En Chine, on prétend que ce culte remonte à plus de deux mille ans avant Jésus-Christ. Parmi les caractéristiques des fêtes en l'honneur des morts se trouvaient le jeûne et la méditation des traits et de l'apparence de l'ancêtre. Confucius, malgré sa sagesse réputée, fut un grand partisan du culte des ancêtres.

L'*Annuaire des Témoins de Jéhovah* de 1954 (angl.) parle du culte des ancêtres au Bassouto, en Afrique: « Environ soixante pour cent d'une population de presque 600 000 habitants ont adopté le soi-disant christianisme, mais ils ne renoncent pas au culte des ancêtres pour autant. Les sacrifices servent à apaiser les chefs de tribu morts et les aïeux. Les prêtres jouent un rôle important dans ces cérémonies et les sorciers guérisseurs un rôle plus important encore. Le peuple est tenu dans la croyance que leurs parents morts peuvent réellement les aider contre leurs ennemis. »

On adore les ancêtres pour différentes raisons: pour éviter leur colère qui résulterait de la négligence, pour gagner leur faveur et pour les faire agir comme des gardiens de la maison, pour leur faire envoyer la pluie et assurer de bonnes récoltes, pour leur faire guérir les maladies et donner les conseils par des songes, pour rendre les personnes fécondes pour engendrer de la descendance et intervenir auprès des « dieux ».

POURQUOI LE CULTE DES ANCÊTRES EST-IL UNE FOLIE?

Pourquoi le culte des ancêtres peut-il être mis au nombre des choses folles mentionnées par l'apôtre Paul dans Romains 1: 21–25? Parce que, en premier lieu, Jéhovah Dieu seul doit être adoré et craint. « Tu adoreras le Seigneur ton Dieu (Jéhovah ton Dieu, *NW*) et c'est à lui seul que tu rendras un culte. » Et il ne supporte pas de rivaux, car il « est un Dieu jaloux ». Tolérer des rivaux, ce serait pour lui renier sa suprématie, ce qu'il ne peut pas faire. — Mat. 4: 10, *Stapfer;* Deut. 6: 14, 15; II Tim. 2: 13.

D'après le culte des ancêtres, les parents ont toujours raison. Mais selon la Parole de Dieu, c'est Dieu qui vient en premier lieu, et si un litige surgit entre Dieu et les ancêtres, nous devons obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. En effet, Jésus nous avertit de la division que son message de vérité amènerait entre les parents et les enfants, parmi ses disciples.

Agir en contradiction avec la loi de Dieu, c'est agir avec folie. —Mat. 10: 35; Actes 5: 29.

De plus, le culte des ancêtres est une folie non seulement parce que les ancêtres ne sont pas un guide sûr, mais, n'ayant plus d'existence, ils ne sont plus en mesure d'aider ou de nuire. Le témoignage de la Bible est sans équivoque sur ce point, les croyances de la chrétienté ne le sont cependant pas. La Bible nous dit clairement que lors de la création « l'homme devint une âme vivante », et non pas qu'il reçut une âme séparée et distincte de son corps; et que c'est « l'âme qui pèche... qui mourra ». (Gen. 2: 7, *Da;* Ezéch. 18: 4.) La Bible nous assure que le jour même de la mort les pensées de l'homme périssent et que dans le schéol, le sépulcre, le séjour des morts, « il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse ». — Eccl. 9: 5, 10; Ps. 146: 3, 4.

Mais la Bible ne dit-elle pas qu'à la mort « l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné »? Oui, elle le dit dans Ecclésiaste 12: 7 (*Da*), cependant cet esprit n'est pas l'âme, mais le souffle, le pouvoir de vie. Comment savons-nous cela? Parce qu'il n'est pas dit que l'esprit a été bon, mais simplement que la poussière retourne à la terre et, par contraste, l'esprit ou le souffle, qui représente ici le pouvoir de vie, retourne à Dieu qui le donna. A Dieu qui le donna? Oui, parce qu'il le donna à l'homme pour la première fois en Eden lorsqu'il lui souffla dans les narines le souffle de vie. C'est là l'esprit auquel se référa Jésus lorsqu'il dit, sur le bois de torture: « Père, c'est entre tes mains que je remets mon esprit. » — Luc 23: 46, *La;* Gen. 2: 7.

Certains avancent que le culte des ancêtres est la forme la plus ancienne de l'émotion religieuse et la base de toute religion civilisée. Mais à la lumière de ce qui précède, il est évident que cela ne peut être vrai que pour des religions non fondées sur la Bible. C'est pourquoi les historiens doivent faire eux-mêmes une exception lorsqu'ils constatent que « l'adoration pratiquée par les peuples sémitiques, les Hébreux et les Arabes, tels que nous les montre l'histoire, est singulièrement dépourvue de déification des ancêtres », quoiqu'ils prétendent découvrir une certaine similarité entre la loi de Moïse et le culte des ancêtres tout comme les évolutionnistes prétendent voir une similarité entre les simiens et l'homme. La *Jewish Encyclopedia* énumère les arguments pour et contre les vues modernes selon lesquels le culte des ancêtres précéda la loi de Moïse et, tout en soutenant que la Bible ne tranche pas la question (cependant elle la tranche comme nous l'avons vu plus haut), elle dit que c'est une question d'anthropologie et que les preuves que celle-ci nous fournit sont contre le culte des ancêtres comme étant la forme primitive de la religion.

Quand on dit que le culte des ancêtres est une folie, il ne faut pas non plus oublier le fait qu'il a également été très nuisible dans le sens matériel. Prenez l'exemple de la Chine. Pourquoi présente-t-elle le paradoxe d'avoir l'une des plus anciennes civilisations et d'être l'un des pays les plus arriérés? Cela tout simplement à cause du fléau qu'est le culte des ancêtres, fléau qui est en même temps une malédiction pour l'art, l'économie et la politique. C'est pourquoi on peut dire que la responsabilité de la guerre d'Indochine et le fait que la Chine est devenue communiste peuvent carrément être mis sur le compte de cette forme de religion. Le rôle que le Japon joua au cours de la deuxième guerre mondiale peut, de la même façon, être mis sur le compte du culte des ancêtres, car ce culte constitue la véritable âme et la base de Shinto. Le système des castes dont souffre l'Inde n'est-il pas simplement une autre forme du culte des ancêtres?

Par ailleurs, notons bien que, si nous évitons la folie du culte des ancêtres, il ne nous faut pas non plus tomber dans l'autre extrême, tel que nous le remarquons dans les pays occidentaux, surtout aux Etats-Unis, où les journaux parlent presque chaque jour de jeunes gens qui, après avoir désobéi à leurs parents, vont jusqu'à les battre, les voler ou même les assassiner. « Honore ton père et ta mère » est aujourd'hui encore une loi de Dieu et tant que les enfants et les jeunes gens dépendent de leurs parents, ils devraient aussi leur obéir, à condition, bien entendu, que les ordres des parents soient en harmonie avec la volonté de Dieu. — Eph. 6: 1, 2.

Ce que nous avons vu au sujet du culte des ancêtres montre combien les paroles de Paul sont exactes quand il dit que les hommes, en se détournant de l'adoration du vrai Dieu Jéhovah « sont devenus futiles dans leurs pensées, et que leur cœur sans intelligence a été rempli de ténèbres ». A la folie du culte des ancêtres s'oppose de manière très nette la crainte et la connaissance de Jéhovah qui sont le commencement de la sagesse, sagesse dont font preuve les membres de la société du Monde Nouveau dans le monde entier, par leurs paroles et par leurs actes. — Ps. 111: 10.

« Une société qui se délasse »

Les églises de la chrétienté sont si contentes d'elles-mêmes que seule une « bombe atomique spirituelle » anéantira leur « suffisance ». Telles sont les remarques faites récemment par le Dr John Sutherland Bonnell, pasteur de l'église presbytérienne de la Cinquième Avenue, à New-York. Ces paroles du pasteur sont révélatrices: « A une époque où sévit une révolution mondiale les membres de l'église agissent comme si le monde entier se prélassait au soleil dans la quiétude et la sécurité. Nous chantons encore « semblable à une puissante armée l'église de Dieu s'avance » alors que la discipline et l'urgence qui ressortent de ces mots font absolument défaut ». Puis le pasteur s'écria: « Aujourd'hui, l'église ressemble davantage à une foule en vacances qu'à une armée en marche. » (New-York *Times*, 1er mars 1954). C'est vrai, mais, les vacances seront bientôt terminées! Harmaguédon s'approche à grands pas et frappera ces soi-disant « chrétiens » qui, comme l'a prédit l'apôtre du Christ, se délassent d'un air endormi. — I Thes. 5: 2, 6.

Une jeune Syrienne reconnaît la voix du Berger

Dans la ville d'Alep, en Syrie, un livre pour l'étude de la Bible fut laissé dans une famille. En faisant une visite complémentaire le missionnaire constata que seule une jeune fille de douze ans manifestait quelque intérêt. Elle avait lu le livre presque en entier et désirait s'abonner à *La Tour de Garde*. On commença une étude biblique et, comme elle était fort studieuse, ses progrès furent rapides. Dès que le prêtre s'aperçut qu'elle ne venait plus à l'église, il lui rendit visite et lui dit qu'elle devait venir à l'église pour prier. Elle ouvrit sa Bible et lui cita le texte de Jésus qui recommande de prier dans sa chambre (Mat. 6: 6). Il ne sut que répliquer mais lui dit que si elle cessait d'étudier avec les témoins de Jéhovah et revenait à l'église, il lui donnerait 25 livres (syriennes). Sur quoi la jeune répondit: « Jésus a dit: Mes brebis entendent ma voix et me suivent. Si donc je suis une brebis et si la voix du Seigneur se fait entendre par vous, vous n'avez pas besoin de m'offrir de l'argent. Mais, le fait que vous m'en offrez prouve que votre voix n'est pas celle du Seigneur. » Furieux, le prêtre quitta précipitamment la maison. Cette jeune fille prend désormais régulièrement part à la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume et veut se faire baptiser à la première occasion.



Qualités requises pour le ministère



« En exposant ces choses aux frères, tu seras un bon ministre de Jésus-Christ. »
— I Tim. 4: 6.

JÉHOVAH, le Dieu vivant dont la sagesse est infinie, se sert de forces et de créatures diverses pour accomplir ses desseins éternels ou pour faire exécuter une tâche spéciale au temps fixé par lui. Dans le passé il s'est servi du feu, de la mer démontée par la tempête, d'un grand poisson, d'animaux des champs, d'oiseaux, d'insectes, d'humains, d'anges et même de l'archange Michel. Tous ces instruments ont servi parfaitement la volonté de leur Créateur.

² L'archange Michel, que la Bible identifie aussi à la Parole, fut la première et la seule œuvre directe de Jéhovah, qui se servit de lui pour créer toutes les autres choses (Prov. 8: 30; Apoc. 3: 14). Il est écrit: « Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. » (Jean 1: 3). Il remplissait les conditions requises pour le ministère qui lui fut confié, manifestant en tout temps son obéissance à Dieu et prenant plaisir à faire sa volonté. Nous ne savons pas exactement dans quelle mesure tous les autres anges fidèles apportent leur aide à ceux qui, sur terre, sont les héritiers du salut, mais nous savons qu'ils sont des serviteurs de Jéhovah satisfaisant aux conditions requises pour leur ministère, ainsi qu'il est écrit: « (Jéhovah) fait de ses anges des vents, et de ses serviteurs une flamme de feu... Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter le salut? » — Héb. 1: 7–14; Ps. 104: 1–4, *AS*.

³ Autrefois des hommes et des femmes s'acquittèrent parfaitement de leur service envers Jéhovah, ayant les qualités requises pour le ministère qui leur avait été assigné. Seize de ces fidèles figurent au chapitre 11 de l'épître aux Hébreux. Abel, le premier nommé, était un fidèle témoin de Jéhovah dont la voix ne fut pas réduite au silence, même lorsque son frère Caïn, jaloux, l'eut tué. S'adressant à Caïn, Jéhovah dit: « La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi. » (Gen. 4: 10). « C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort. » (Héb. 11: 4). Enoch est également mentionné au chapitre 11 de l'épître aux Hébreux. Il possédait les qualités voulues pour son ministère. Nous citons: « C'est aussi pour eux qu'Enoch, le septième depuis Adam, a prophétisé, en ces termes: Voici le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies. » — Jude 14, 15.

⁴ Environ seize siècles après l'expulsion hors du paradis d'Adam et Eve, devenus rebelles, leurs descendants étaient si profondément enracinés dans le mal qu'ils formaient des mauvais desseins à longueur de journée. Jéhovah résolut alors d'amener sur la terre un déluge qui devait emporter l'ordre de choses en vigueur. Voulant sauver les rares hommes justes, il ordonna la construction d'un abri, en l'occurrence un bateau. Bien que n'ayant jamais construit de navire, Noé fut chargé par Jéhovah de cette tâche. Etant un homme de foi persuadé que rien ne pouvait mettre obstacle aux desseins divins, Noé se mit à l'œuvre et acheva le bâtiment en temps voulu. En plus de son activité de constructeur, Noé proclama encore le dessein de Jéhovah (II Pi. 2: 5). Il avait également les qualités requises pour le ministère.

⁵ Plus tard, après le déluge, Jéhovah confia une tâche à un autre homme ayant la foi nécessaire pour l'accomplir. Son fidèle service et sa parfaite obéissance valurent à cet homme une promesse divine importante. Cette promesse devint une alliance et donnait une espérance à toute l'humanité croyante. Il est écrit: « Aussi l'Ecriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham: Toutes les nations seront bénies en toi! » (Gal. 3: 8). Abraham fut soumis à une rude épreuve lorsque Jéhovah lui demanda d'aller offrir son fils bien-aimé sur le mont Morija. Selon la Bible, ce drame préfigurait Jéhovah offrant en sacrifice son fils bien-aimé Jésus pour la rédemption des humains croyants. Parce qu'il avait la foi, Abraham obéit, instituant ainsi une image prophétique. Mais la bonté de Jéhovah sauva Isaac de la mort et le rendit à son père Abraham. — Gen. 22: 1–18.

⁶ Moïse donna également l'exemple d'un homme équipé pour le ministère, quoiqu'au début il croyait ne pas posséder les qualités requises pour ce service. Des multitudes d'Israélites subissaient le joug de l'Egypte quand Moïse naquit à un couple d'Hébreux. Depuis le jour de sa naissance jusqu'au jour de sa mort la foi joua un rôle important dans sa vie. Visé par un décret du Pharaon, Moïse, comme tous les autres nouveau-nés hébreux du sexe masculin, devait être mis à mort. Ses parents, qui avaient la foi, refusèrent de tuer leur fils. L'enfant fut, grâce à Jéhovah, adopté par la fille du Pharaon et élevé à la cour royale. Il fut instruit dans toute la sagesse des Egyptiens. Cependant même dans ce milieu spécial Moïse n'abandonna pas la pure adoration de Jéhovah, le Dieu d'Israël. Un jour Moïse dut s'enfuir d'Egypte. Il craignait la vengeance du Pharaon, parce qu'il avait voulu aider ses frères roués de coups par leurs oppresseurs égyptiens. Il se réfugia au pays de Madian où il resta quarante ans, travaillant comme berger au service de Jéthro dont il devait épouser la fille. A l'âge de quatre-vingts ans il avait acquis suffisamment de maturité dans la justice pour accomplir le ministère que Jéhovah lui confiait en ces termes: « J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Egypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser

---

1, 2 Quels sont quelques-uns des moyens employés par Jéhovah pour accomplir ses desseins?
3 Par quoi Abel et Enoch se distinguèrent-ils en tant que ministres?
4 Quelles activités de Noé montrent qu'il remplissait les conditions requises d'un ministre de Jéhovah?
5 Comment Abraham accomplit-il les conditions requises d'un ministre approuvé?
6, 7 Quelles qualités requises d'un bon ministre ont été mises en relief par la carrière de Moïse?

ses oppresseurs, car je connais ses douleurs... Maintenant, va, je t'enverrai auprès de Pharaon, et tu feras sortir d'Egypte mon peuple, les enfants d'Israël. » (Ex. 3: 7–10). En recevant ce message de Jéhovah Moïse aurait dû se réjouir, mais il fut effrayé par cette tâche, connaissant l'esprit des Egyptiens et de leur roi. Il déclara ne pas réunir les qualités requises. Cela déplut à Jéhovah qui savait mieux que Moïse quelles étaient les qualités de celui qu'il s'était choisi. Il l'assura de sa protection, et Moïse, affermi, partit pour accomplir sa mission.

7 Moïse avait les qualités requises pour accomplir sa tâche. Il fut grandement béni dans ses efforts. Le cas de Moïse est une bonne leçon pour nous. Lorsque Jéhovah nous confie une tâche par l'intermédiaire de son organisation, nous ne devrions pas chercher des prétextes pour la refuser. Jéhovah ne peut accepter des excuses. S'il le faisait, ce serait de sa part un aveu qu'il ne connaît pas les bornes placées aux capacités de ses serviteurs. Le Dieu infiniment sage ne peut les ignorer. Il vaut donc mieux lui obéir que de chercher des excuses. L'obéissance mène à la vie, les excuses à la mort éternelle.

8 Après son entrée en Terre promise, la nation d'Israël, délivrée d'Egypte, multiplia et devint prospère et riche. Mais bientôt elle se détacha de la véritable adoration de Jéhovah pour se tourner vers le culte des démons pratiqué par les nations d'alentour. Jéhovah en fut courroucé. Le prophète Jérémie, lui aussi bien équipé pour le ministère, fut envoyé à Jérusalem. Il avait mission de dire aux prêtres infidèles, aux faux prophètes et aussi aux rois de Juda que Dieu allait se servir du roi de Babylone pour détruire la ville et son temple. Jéhovah permettrait même que le peuple fût emmené en exil à Babylone où les Israélites serviraient d'autres dieux pendant soixante-dix ans (Jér. 25: 8–13; Dan. 9: 1, 2). Les prêtres et les faux prophètes ainsi visés persécutèrent Jérémie, mais le prophète remplit sa mission, prouvant qu'il avait les qualités requises pour le ministère. Un jour ils traînèrent Jérémie devant les princes, l'accusant d'être un agitateur politique digne de mort. Pourquoi l'avaient-ils arrêté? Parce qu'il disait au peuple de livrer la ville au roi de Babylone. Que fit Jérémie? Etait-il à la hauteur de la situation? Voici ce qu'il dit à l'adresse de ses persécuteurs: « Me voici entre vos mains; traitez-moi comme il vous semblera bon et juste. Seulement sachez que, si vous me faites mourir, vous vous chargez du sang innocent, vous, cette ville et ses habitants; car l'Eternel m'a véritablement envoyé vers vous pour prononcer à vos oreilles toutes ces paroles. » Les faux prophètes et prêtres ne purent mettre leur dessein à exécution, car en entendant ces paroles le peuple dit: « Cet homme ne mérite point la mort; car c'est au nom de l'Eternel, notre Dieu, qu'il nous a parlé. » (Jér. 26: 14–16). Cet épisode montre comment les témoins de Jéhovah furent persécutés dans le passé et révèle que les instigateurs de ces persécutions étaient les prêtres et les faux prophètes. Il en est de même aujourd'hui. Satan n'a pas inventé des méthodes nouvelles. Ce sont toujours les mêmes méthodes antiques appliquées sous une nouvelle forme. Nous connaissons ses desseins, ainsi qu'il est écrit: « ... afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins. » (II Cor. 2: 11). Par contre, au sujet de Dieu il est dit: « O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles! » — Rom. 11: 33.

9 Le temps fixé par Jéhovah pour envoyer le Messie était venu. Le Christ devait d'abord être présenté à Israël. Jéhovah ne chargea ni scribe ni pharisien de la précieuse mission de présenter le Messie. Il choisit un homme non asservi aux traditions et aux erreurs enseignées par les chefs religieux de Jérusalem. Jean-Baptiste fut choisi par Jéhovah pour préparer le chemin devant le Messie. C'est lui qui le présenta au peuple quand le Messie vint. Avant sa naissance Jean fut voué au service de Jéhovah. Il fut élevé et éduqué par des parents pieux et vécut assez tôt dans la solitude du désert. Là il put lire et méditer les Ecritures hébraïques et se préparer pour l'œuvre qui l'attendait. Il acquit ainsi les qualités indispensables pour le ministère. En lisant le récit de la prédication de Jean, vous constaterez que c'était un homme courageux et franc. A plusieurs reprises il se trouva devant un auditoire composé de scribes, de pharisiens et de sadducéens, mais il ne les honora pas en leur donnant les premières places. Au contraire, il leur dit: « Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir? » — Mat. 3: 7.

10 Six mois après que Jean eut commencé son ministère, Jésus vint à lui pour être baptisé. Jean-Baptiste hésita, disant: « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi! Jésus lui répondit: Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. » (Mat. 3: 14, 15). La Bible nous rapporte peu de choses sur l'enfance de Jésus si ce n'est qu'il fut engendré par l'esprit de Jéhovah et qu'il naquit à Bethléhem. Sa mère terrestre était la vierge Marie, de la famille de David. On trouve aujourd'hui dans des bibliothèques de Rome et de Constantinople des documents attestant que, jeune homme, Jésus ne s'intéressait ni à la politique ni aux controverses de son temps. Il ne tenta rien pour délivrer le peuple du joug pesant des Romains. Il consacrait son temps à l'étude des Ecritures hébraïques et à la proclamation du royaume de Dieu au peuple. Ces documents disent encore que personne ne lui avait appris à lire, pourtant il savait la Bible par cœur, ce qui étonna et embarrassa les rabbins érudits de l'époque. Sa mère aussi était perplexe en voyant Jésus ne porter aucun intérêt aux problèmes de la nation d'Israël, car elle se souvenait que l'ange Gabriel lui avait dit que son fils devait hériter le trône de son père David et que son règne n'aurait pas de fin. Un jour elle parla à Jésus de ces choses, mais le Christ lui répliqua: « Femme, tu ne sais pas qui je suis. » Mais les documents en question n'appartiennent pas au canon de la Bible. D'après la Bible, Jésus savait qui il était et quelle était la mission qui lui avait été assignée. Il accomplit cette mission.

11 Jean-Baptiste et Jésus durent surmonter beaucoup d'obstacles alors qu'ils allaient prêchant: « Le royaume des cieux est proche! C'est pourquoi repentez-vous et soyez baptisés pour la rémission des péchés. » Les Juifs croyaient que leur Messie attendu allait établir un royaume terrestre semblable au royaume sur lequel avaient régné David et Salomon. Mais Jean et Jésus parlaient d'un royaume céleste, spirituel. Les Juifs attendaient un chef et prophète plus grand que Moïse. Il devait les délivrer des nations gentiles et faire d'eux

---

8 A quels égards les activités de Jérémie en tant que ministre nous servent-elles de leçon?

9 Quels furent les privilèges de ministre que reçut Jean-Baptiste?
10 Pendant son séjour terrestre, quelles bonnes qualités de ministre Jésus manifesta-t-il?
11 Quels obstacles Jean et Jésus rencontrèrent-ils dans leur ministère?

la plus grande nation de la terre, vers laquelle tous les peuples devaient se tourner. Ils se rappelaient les paroles suivantes de leur prophète Esaïe: « En ce jour, le rejeton d'Isaï sera là comme une bannière pour les peuples; les nations se tourneront vers lui, et la gloire sera sa demeure. » (Es. 11: 10). Une autre chose troublait encore l'esprit de nombreux Juifs. Jean prêchait le pardon des péchés par la repentance. Ils s'en étonnaient, car depuis plus de quinze siècles ils observaient dans le tabernacle et plus tard dans le temple un système de services et de sacrifices fort complexe. Ces services et ces sacrifices devaient enlever les péchés du peuple et le maintenir continuellement en harmonie avec Jéhovah, sous l'alliance de la loi introduite par Moïse. Aussi les conducteurs religieux juifs ne pouvaient-ils comprendre que l'on enseignât maintenant que les péchés pouvaient être ôtés par la repentance symbolisée par le baptême dans l'eau. Cependant beaucoup de cœurs honnêtes parmi le commun peuple acceptèrent Jean comme prophète et vinrent joyeusement à lui pour se faire baptiser.

12 Les conducteurs religieux juifs ne comprenaient pas que les sacrifices d'animaux offerts chaque année par le grand prêtre ne pouvaient enlever les péchés du peuple. Un sacrifice humain parfait était nécessaire pour satisfaire aux exigences de la loi divine. Une vie humaine parfaite devait être immolée pour racheter ce qui avait été perdu par le péché d'Adam. Même les disciples ne pouvaient comprendre pourquoi il était nécessaire que Jésus mourût avant l'établissement de son royaume et la dispensation de ses bienfaits à tous les hommes obéissants. Ils voulaient lui donner immédiatement la royauté et restaurer la gloire terrestre d'Israël. Notons au passage qu'il existait alors une condition contraire à celle de nos jours, car la fausse religion enseigne depuis longtemps que les seules personnes devant être sauvées sont celles destinées pour le ciel et que le royaume de Dieu a uniquement trait aux bénédictions dans le ciel. Cependant le message divin actuel à l'adresse des hommes concerne un royaume céleste qui répandra ses bienfaits sur la terre. Il la remplira de gloire et la transformera en paradis où les hommes et les femmes obéissants vivront éternellement dans le bonheur en louant et en servant joyeusement Jéhovah.

13 Ainsi Jésus était parfaitement équipé pour le ministère. Il étudia profondément la Parole de Dieu, se rappelant ce qu'il avait lu et se conformant aux instructions écrites pour lui. Il rassembla aussi autour de lui de nombreux disciples et les forma pour le ministère. Au public il parlait en paraboles, mais à ses disciples il expliquait avec clarté les saines doctrines. En formant ses disciples en vue de leur œuvre Jésus se montra un homme très pratique. Il les emmena avec lui de ville en ville, de village en village et de maison en maison, leur montrant comment il fallait prêcher au peuple. Plus tard, après cette formation, il les envoya deux par deux, leur donnant ainsi l'occasion de se parfaire par des expériences personnelles. Les hommes qu'il instruisit ainsi devinrent des ministres compétents ayant les qualités requises pour le service.

14 Voyez Pierre par exemple. Le jour de la Pentecôte il prêcha devant un grand auditoire, sans doute le plus grand auquel il se fût jamais adressé. Son discours porta des fruits: trois mille personnes se convertirent et plus tard se firent baptiser (Actes 2: 14–41). Ceux qui croient au baptême par aspersion plutôt qu'au baptême par immersion enseignent que Pierre a dû asperger la foule qui l'écoutait puisqu'il n'était pas possible d'immerger tant de personnes à Jérusalem. Ces personnes-là font erreur, car il y avait dans Jérusalem et à proximité de nombreuses pièces d'eau où l'on pouvait immerger des foules de croyants. Voici comment Salomon parle des pièces d'eau qu'il construisit pour arroser ses jardins: « Je me fis des jardins et des vergers, et j'y plantai des arbres à fruit de toute espèce; je me créai des étangs, pour arroser la forêt où croissaient les arbres. » (Eccl. 2: 4–6). Trois de ces étangs ou pièces d'eau existent encore à Jérusalem. Ils étaient reliés par des conduites en argile cuite et mesurent 15 mètres de longueur, 6 de largeur et 3,50 de profondeur. A chaque bout il y a des marches en pierre. Outre ces pièces d'eau, il y avait encore le réservoir de Siloé où l'on pouvait facilement procéder à des immersions en grand nombre. L'apôtre Pierre n'a donc pas aspergé ses milliers d'auditeurs, qui furent sans aucun doute immergés dans l'eau. Ce fidèle apôtre était bien équipé pour le ministère. Avec l'aide de l'esprit de Jéhovah, Pierre se servit de la première des « clés du royaume » pour donner aux Juifs accès aux privilèges du Royaume. — Mat. 16: 19.

15 Après la Pentecôte le message du Royaume se répandit rapidement, au grand déplaisir des ennemis de Jésus. Quelques hommes éminents de l'époque acceptèrent le message du Royaume et se mirent à le prêcher à leurs semblables. Parmi eux figurait un brillant jeune homme de Tarse, nommé Saul. Plus tard son nom fut changé en celui de Paul et il devint un des douze apôtres du Christ.

16 Paul fit une expérience merveilleuse qui entraîna sa conversion à la vérité. Parti pour persécuter des chrétiens, il eut, sur le chemin de Damas, une brève vision du Christ glorifié, qui lui dit qu'il était un vase choisi pour porter le message du Royaume devant de nombreux peuples. C'est enflammé de zèle que Paul entreprit le ministère. Après un temps passé à étudier les conditions requises pour le ministère, il se donna complètement au service de Jéhovah. Il se rendit dans des pays lointains, prêchant et enseignant la bonne nouvelle partout où le conduisait son apostolat. Un jour Paul arriva à Athènes où il devait attendre ses compagnons de service. Dans la synagogue de cette ville il s'efforça d'intéresser les Juifs parlant le grec au message du Messie, mais personne ne voulut l'écouter. Plus tard, sur la place publique, il eut l'occasion de discuter des Ecritures avec certains philosophes, entrant ainsi en contact avec les épicuriens et les stoïciens. Les épicuriens ne croyaient pas que leurs nombreux dieux s'intéressaient beaucoup aux affaires de l'homme. Ils n'avaient qu'un but dans la vie: la satisfaction de leurs sens. Les stoïciens croyaient que toute la vie était gouvernée par le destin.

17 Ces deux groupes, apparemment tourmentés par la persistance de Paul, finirent par en avoir assez. Quelques-uns l'appelaient discoureur, d'autres se demandaient où il voulait en venir (Actes 17: 18). C'est par mépris qu'ils l'appelèrent « discoureur » comme si l'apôtre voulait leur imposer une connaissance glanée un peu de tous les côtés. Pourtant ces philosophes étaient incapables de répondre aux questions de Paul ou de réfuter les arguments qu'il

---

12 Quelle condition existait au temps de Jésus? Quelle condition existe de nos jours?
13 Comment, pendant son séjour terrestre, Jésus remplit-il d'autres conditions requises d'un bon ministre? Quels en furent les résultats?
14 Quel baptême reçurent les auditeurs de l'apôtre Pierre?

15, 16 a) Quand et comment Jésus choisit-il le dernier des douze apôtres?
b) Par quoi Paul s'identifia-t-il à un véritable ministre?
17 Paul se déroba-t-il à sa responsabilité de ministre devant l'attitude de certains de ses auditeurs, poussés par la curiosité?

présentait sur Jésus et sa résurrection. En désespoir de cause, « ils le prirent, et le menèrent à l'Aréopage, en disant: Pourrions-nous savoir quelle est cette nouvelle doctrine que tu enseignes? » En ce temps-là, une loi romaine ordonnait ceci: « Nul n'aura des dieux séparés, ou nouveaux, ni ne devra adorer dans l'intimité des dieux étrangers à moins qu'ils soient publiquement autorisés. » Paul se heurta pour la première fois à cette loi à Philippes où ses accusateurs s'adressèrent comme suit aux magistrats: « Ces hommes troublent notre ville; ce sont des Juifs, qui annoncent des coutumes qu'il ne nous est permis ni de recevoir ni de suivre, à nous qui sommes Romains. » — Actes 17: 19; 16: 19–40.

[18] Ainsi Paul se trouvait dans la ville qui pendant des siècles s'était glorifiée comme le centre de la culture, de l'éducation et de la liberté, et comme le modèle de la démocratie. Ses grands philosophes remplis de leur propre sagesse avaient attiré l'attention de tout le monde instruit. Les Athéniens avaient été un peuple riche et prospère. Mais maintenant Athènes était asservie à la sixième puissance mondiale, Rome. D'autre part, Paul était de Jérusalem, la ville sur laquelle Jéhovah avait placé son nom et où Jésus avait enseigné le peuple et introduit la vraie religion. En outre, Paul était un citoyen actif de la « Jérusalem d'en haut », l'organisation de Jéhovah (Gal. 4: 26). Qu'allait-il résulter de la manifestation de la sagesse d'en haut? Quelle allait être la réaction des représentants de la sagesse de ce monde?



[19] L'Aréopage ou Colline de Mars où se réunissait autrefois le tribunal suprême de la célèbre ville n'était plus alors qu'un forum. Les épicuriens, habillés avec élégance et bien nourris, étaient assis sur les meilleurs sièges. Derrière eux se tenaient les stoïciens à la figure sérieuse, entourés de leurs élèves. Denys, un juge, était venu aussi pour entendre tout ce que Paul avait à dire. Même une femme, du nom de Damaris, figurait dans l'auditoire. (Le discours de Paul la convertira au Christ). Ainsi l'assistance comptait des représentants de la magistrature et de la société instruite de la ville décadente.

[20] Quant à l'orateur, l'apôtre Paul, c'était un homme petit, vêtu sobrement et qui n'arrêtait pas les regards. Il avait passé quelque temps en prison avant de venir à Athènes et, par suite de ses voyages, ses vêtements étaient plus ou moins défraîchis. Il se tenait seul au milieu de tous ces hommes, sans aucun appui humain. Se laissa-t-il gagner par le découragement? Non, car il était armé de l'épée de l'esprit, plus tranchante que la meilleure arme charnelle. Il savait comment s'en servir, car il possédait les qualités requises pour le ministère. Guidé par l'esprit de Dieu, il débuta en ces termes:

[21] « Hommes Athéniens, je vous trouve à tous égards extrêmement religieux. Car, en parcourant votre ville et en considérant les objets de votre dévotion, j'ai même découvert un autel avec cette inscription: A un dieu inconnu! Ce que vous révérez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce. » (Actes 17: 22, 23). Quelle entrée en matière! Quelle façon de s'adresser à un groupe de philosophes! Ces paroles venant de la part d'un « discoureur » soulevèrent toutes les curiosités. Nul ne s'attendait à un tel exorde. Par quelques simples paroles, l'apôtre Paul avait interverti les rôles. Les philosophes étaient devenus des « discoureurs » insensés et ignorants, tandis que le citoyen insignifiant de Jérusalem se révélait un maître. Les fiers Athéniens admettaient publiquement qu'ils adoraient un dieu qu'ils ne connaissaient pas. Paul le connaissait et commença à leur en parler. Sur la place publique, où se réunissaient régulièrement ces hommes pour instruire leurs disciples, il n'aurait pu leur parler de cette façon, mais ici Paul était l'orateur invité par eux, donc libre de dire ce qu'il lui plaisait.

[22] Imaginez les philosophes se disant l'un l'autre: « Qui a eu l'idée d'inviter ici cet homme pour nous embarrasser? » Mais Paul ne faisait que commencer son exposé sur l'ignorance de ses auditeurs. Il poursuivit: « Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme; il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration et toutes choses. Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure. Il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur... Bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous, car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes: De lui nous sommes la race. » Etaient-ce là les paroles d'un petit « discoureur » de Jérusalem? Oui, c'étaient des paroles de vie! — Actes 17: 24–28.

[23] Paul cita alors, comme certains le prétendent, un poème d'Aratus de Cilice et aussi de Cléanthes: « Commençons par Dieu. Que chaque mortel élève sa voix pour chanter les louanges éternelles de Dieu. Dieu remplit le ciel, la terre, la mer, l'air; nous sentons son esprit se mouvoir en tous lieux, et de lui nous sommes la race. » Ainsi l'orateur confirma ses paroles stupéfiantes non par des citations tirées des prophètes hébreux, que son auditoire n'aurait pas acceptées comme faisant autorité, mais en leur rappelant l'œuvre d'un auteur de leur propre race. Puis l'apôtre poursuivit en ces termes: « Ainsi donc, étant la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, à de l'argent, ou à de la pierre, sculptés par l'art et l'industrie de l'homme. » Les philosophes commençaient à être sur des épines. Si l'orateur s'arrêtait seulement de parler! Comme ils auraient aimé partir sans être vus! — Actes 17: 29.

[24] Mais Paul ne leur avait pas tout dit. Usant de tact théocratique il continua à leur parler avec bienveillance. Si ces soi-disant sages étaient de bonne volonté, ils pourraient obtenir la vie. Voici ses paroles: « Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts. » — Actes 17: 30, 31.

[25] La résurrection des morts? N'était-ce pas stupé-

---

18 En quel sens sont opposés ici Jérusalem et Athènes?
19-21 a) Quels hommes figuraient dans l'auditoire de Paul? b) Comment Paul commença-t-il à éclairer ses auditeurs?

22, 23 Comment Paul identifia-t-il avec tact le Dieu vivant?
24, 25 a) Quelle condition requise par Jéhovah Paul souligna-t-il encore? b) Quelle doctrine provoqua une réaction dans l'auditoire?

fiant? Les philosophes athéniens se saisirent de cette occasion pour interrompre l'orateur. « Les uns se moquèrent, et les autres dirent: Nous t'entendrons là-dessus une autre fois. » Ainsi brusquement, sans cérémonie, la majorité démocratique décida d'un accord unanime de lever la session. Nos « sages » pensaient qu'un Athénien intelligent ne pouvait croire à la résurrection. Ils faisaient erreur. Il est écrit en effet: « Ainsi Paul se retira du milieu d'eux. Quelques-uns néanmoins s'attachèrent à lui et crurent, Denys l'aréopagite, une femme nommée Damaris, et d'autres avec eux. » (Actes 17: 32–34). Un groupe fut organisé à Athènes et, grâce à la bonté imméritée de Jéhovah, même de nos jours des témoins de Jéhovah continuent à prêcher dans cette ville. Paul montra, en se servant avec courage de la Parole de Dieu, que la sagesse de ces Athéniens n'était que folie, tandis que la Parole de Dieu contenait le chemin de la vie. Elle seule demeurera éternellement. Cette expérience de Paul nous révèle qu'il possédait les qualités requises pour le ministère qui lui avait été confié. Il démasqua la fausse sagesse de ce monde et affermit la foi de ceux qui étaient conscients de leur dénuement spirituel.

La bonne sorte de ministres d'aujourd'hui

LES conditions requises placées devant les vrais ministres peuvent changer avec les époques. Il y a trente-cinq siècles environ Moïse, le prophète de Jéhovah, fut instruit dans toute la sagesse des Egyptiens, étant élevé à la cour royale. Plus tard, comme homme mûr soumis à Jéhovah, Moïse sut comment se comporter devant le Pharaon. Doux et humble, Moïse fit preuve d'une remarquable patience envers les millions d'Israélites qui, venant d'être délivrés du joug égyptien, se laissaient diriger avec plus ou moins de bonne volonté. Tant qu'ils furent esclaves en Egypte, le gouvernement de ce pays avait pourvu à leur subsistance, ils n'avaient donc pas appris à subvenir à leurs besoins. Aussi murmurèrent-ils souvent contre les dispositions prises par Jéhovah durant leur marche dans le désert. Moïse ne se départit jamais de son calme, sauf une fois où il perdit la maîtrise de lui-même, oubliant même Jéhovah. Aux récriminateurs, — ils étaient des millions, — le prophète, sous l'empire de la colère, déclara: « Ecoutez donc, rebelles! Est-ce de ce rocher que nous vous ferons sortir de l'eau? » (Nomb. 20: 9–13; Ps. 106: 32, 33). Moïse était néanmoins bien équipé pour son œuvre comme ministre de Jéhovah. Il la mena à bonne fin et mourut dans la faveur de Jéhovah, qui l'ensevelit. — Deut. 34: 5–7; Héb. 3: 1–6.

² Durant son séjour terrestre, Jésus-Christ, le Grand Moïse fut un exemple parfait de la créature pourvue des qualités nécessaires pour le ministère que lui avait confié Dieu. Etudiant zélé de la Parole de Jéhovah, les Ecritures hébraïques, Jésus suivit en tout temps ses instructions. Il fit du ministère sa carrière. Il n'avait aucun autre intérêt sur la terre et consacra tout son temps et ses talents à la tâche qui lui avait été assignée. Ses disciples avaient été parfaitement instruits pour l'œuvre qu'il leur confia après sa mort et sa résurrection et ils surent comment s'en acquitter. A l'exemple de Jésus, son fidèle apôtre Paul était entièrement voué au service de Jéhovah. Une seule chose occupait son esprit: la prédication de la bonne nouvelle du Royaume (Phil. 3: 13; Actes 28: 30, 31). Paul ne dispersa pas ses efforts. Il se compara à un soldat refusant de se mêler aux affaires de ce monde afin de plaire à son supérieur. Paul n'ouvrit pas un cabinet pour consultations légales à Jérusalem ni ne construisit une fabrique de tentes à Tarse. Il consacra toute son énergie et tout son temps au ministère, rappelant à ses frères ce qui suit: « Mais je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu. » — Actes 20: 24.

1 Quels exemples comme bon et mauvais ministre Moïse donna-t-il?
2 a) En quel sens la conduite exemplaire de Jésus nous aide-t-elle comme véritables ministres? b) En quel sens nous aide la conduite de Paul?

³ Aujourd'hui s'accomplit par ses ministres et dans toutes les parties de la terre une œuvre annoncée autrefois par Jéhovah (Es. 51: 15, 16; 61: 1–3; Mat. 24: 14, 15). Des conditions spéciales sont requises des ministres qui s'engagent dans cette œuvre. Jéhovah a établi pour toujours la société du Monde Nouveau. Il est en train de l'édifier dans toute la terre. Les membres de cette société, tous ministres, constituent le noyau de la « nouvelle terre », qui traversera Harmaguédon. Aujourd'hui cette société de ministres est formée du reste des oints de Jéhovah encore ici-bas et de leurs compagnons de bonne volonté actuellement rassemblés dans toutes les nations, tribus et langues, chacun d'eux étant un vrai ministre placé sous la conduite de Jésus-Christ (Apoc. 7: 9). Pour apporter une aide efficace à tous leurs semblables désireux d'être informés sur le monde nouveau de Jéhovah, ces ministres doivent posséder les qualités requises. Ils doivent s'acquitter fidèlement de leur ministère, car cela signifie la vie. Ils doivent persévérer dans leur œuvre et non pas, après un temps, l'abandonner pour entreprendre autre chose. Jésus a dit: « Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu. » (Luc 9: 62). Cette œuvre se poursuivra dans les mille ans à venir, après quoi Jéhovah lui-même confiera aux ministres fidèles d'autres tâches au sein de son organisation universelle (I Cor. 15: 24–28). Quelle perspective glorieuse!

⁴ Le désir d'enseigner nos semblables et de les former en vue du service de Jéhovah, voilà ce que Dieu veut voir en nous aujourd'hui. Il est demandé des ministres de Dieu actuels d'être, comme Jésus, des étudiants zélés de sa Parole écrite, les Ecritures hébraïques, et leur complément, les Ecritures grecques chrétiennes. Une autre condition requise pour l'édification de la société du Monde Nouveau est la recherche des autres brebis du Seigneur Jésus, qui peuvent aujourd'hui aller grossir les rangs de la grande foule de cette société (Apoc. 7: 9, 10). On rencontre de nos jours des personnes semblables à des brebis dans tous les pays. Elles sont isolées, opprimées et dépouillées par les faux bergers de la chrétienté. Mais maintenant elles sont trouvées et rassemblées dans le seul troupeau placé sous la direction du bon Berger de Jéhovah qui les conduit vers de bons pâturages (Ezéch. 34: 1–15). Ce sont des « autres brebis », c'est-à-dire des brebis en dehors du « petit troupeau » formé par les cohéritiers célestes; toutes ces brebis, a dit le Christ, doivent être réunies dans un seul troupeau. Le Christ ne voulait pas dire par là qu'il allait descendre du ciel pour accomplir cette œuvre de rassemblement. Il a envoyé et continue à envoyer dans cette œuvre le

3 Qui est l'architecte de la société du Monde Nouveau? Dans quel dessein l'édifie-t-il?
4, 5 A quelles conditions requises satisfont aujourd'hui les bons ministres? Quels sont les résultats obtenus?

reste de ses frères sur terre. A Pierre il a dit: « Pais mes brebis. » Dans le temps de la fin où nous sommes, ce commandement s'applique à tous ceux qui obéissent à la Parole de Jéhovah. — Jean 21: 15–17; Dan. 12: 8–12; Mat. 24: 14, 15; Apoc. 22: 17.

5 Les vrais « ministres de Jésus-Christ » de nos jours sont voués à une Personne, Jéhovah, et se consacrent avec zèle à l'œuvre qu'il leur assigne (Prov. 22: 29). Ils aiment ses brebis et font tout ce qui est en leur pouvoir pour leur apprendre à connaître le Dieu vivant et son Christ et pour en faire des ministres mûrs. Ils font cela en s'associant avec leurs compagnons de service dans les réunions prévues par son organisation visible pour le bien de ses serviteurs. On devrait assister à toutes les réunions du groupe ainsi qu'aux assemblées de circuit, de district et aux congrès nationaux. Pourquoi? Parce que dans ces réunions nous apprenons à améliorer notre ministère et à nous édifier les uns les autres comme membres actifs de la société du Monde Nouveau. C'est lors de ces occasions que nous rencontrons d'autres proclamateurs et entendons relater leurs expériences. Nous apprenons ainsi beaucoup de choses utiles et aidons aussi nos frères par notre présence même. C'est de cette façon que les ministres se maintiennent en étroite union avec leurs compagnons de service. Les nouveaux et ceux qui ne sont pas parvenus à la pleine maturité reçoivent une aide très efficace. Jésus agit ainsi à l'égard de ses disciples, sachant qu'ils avaient besoin de beaucoup d'aide et de consolation. Comme au temps de Jésus, les brebis sont opprimées par les faux bergers. Elles ont une vive conscience de leur dénuement spirituel, elles ont besoin de conseils et d'instruction pour être aidées dans leur ministère.

6 En nous efforçant d'accomplir continuellement toutes ces choses, nous montrons que nous sommes de « bons ministres de Jésus-Christ » participant joyeusement avec Jéhovah à l'édification de la société du Monde Nouveau, pour la gloire éternelle de son nom. Nous comprenons parfaitement qu'on ne peut vraiment adorer Jéhovah sans prendre part à l'œuvre qu'il nous assigne aujourd'hui, selon ses desseins. Même les aveugles et les malades peuvent apprendre à cultiver l'habitude de prêcher avec tact à ceux qui viennent les visiter ou de rendre de temps en temps un témoignage par des lettres envoyées à leurs amis, dans lesquelles ils leur décriront avec clarté l'espérance d'un monde nouveau régi par un gouvernement parfait qui comblera de bienfaits tous ceux qui choisissent de servir Jéhovah (Es. 9: 5, 6). Si, affligé d'infirmités, on ne peut faire davantage dans le ministère, alors on devrait sans se lasser adresser des supplications à Jéhovah, aidant par la prière ceux qui ont la possibilité de travailler: « Vous-mêmes vous nous aiderez par la prière, afin que cette grâce nous étant accordée en considération d'un grand nombre de personnes, soit aussi pour beaucoup une occasion de rendre grâce à notre sujet. » « Je vous exhorte, frères, par notre Seigneur Jésus-Christ et par l'amour de l'esprit, à combattre avec moi, en adressant à Dieu des prières en ma faveur. » (II Cor. 1: 11, *Li;* Rom. 15: 30). Ceux de la société du Monde Nouveau à qui les forces physiques font défaut et qui sont par conséquent entravés dans leur service ne devraient pas se laisser aller au découragement. Ils devraient puiser courage et consolation dans les paraboles des mines et des talents. Dans la parabole des mines, Jésus montre que les ouvriers sont égaux en capacité, car chacun d'eux a reçu une mine, mais différents quant au zèle; aussi reçoivent-ils chacun une récompense différente. Dans la parabole des talents les esclaves étaient différents en capacité, car ils reçurent chacun un nombre différent de talents, mais ils étaient égaux quant au zèle et sous ce rapport ils reçurent tous la même récompense: « Entre dans la joie de ton maître. » On notera dans ces paraboles que ce n'étaient pas les capacités naturelles qui déterminèrent la récompense, mais la diligence dont avait fait preuve l'esclave, le soin qu'il prenait à faire fructifier les intérêts de son maître et le zèle qu'il manifestait dans son service. Les plus zélés obtinrent la plus forte récompense. — Mat. 25: 15, 23; Luc 19: 13, *NW;* Prov. 22: 29.

7 Les Ecritures comme les faits physiques montrent que Jésus-Christ a été intronisé en 1914 dans le royaume de Jéhovah. Cette année marquée mit fin aux « temps des nations » que Jésus avait annoncés (Luc 21: 24). Depuis cette année Jésus, en tant que Seigneur des seigneurs et Roi des rois domine au milieu de ses ennemis (Ps. 2; 110: 2; Apoc. 17: 14; 19: 11–16). Ce fait est prêché à tous les habitants de la terre, comme l'ordonne Jésus-Christ (Mat. 24: 14). Par suite de cette prédication, des milliers et des milliers de personnes ont pris position pour Jéhovah et son Roi. Cette œuvre se poursuivra jusqu'à ce que tous les membres de la grande multitude décrite dans Apocalypse 7: 9, 10 auront été rassemblés, nourris et instruits pour chanter les louanges de Dieu. Quand cette grande œuvre de rassemblement prendra fin, la colère de Jéhovah éclatera à Harmaguédon (Soph. 2: 1–3). Les rangs de la société du Monde Nouveau augmenteront à mesure que ceux qui viennent à la grande foule se libéreront des soucis de ce monde gangrené par la corruption sous toutes ses formes. Toutes les personnes rassemblées au sein de la société du Monde Nouveau y trouveront la joie de Jéhovah, le Dieu vivant. Le grand antagoniste de Jéhovah, Satan le Diable, assistera à la défaite de toutes ses hordes terrestres; lui-même sera jeté dans l'abîme pour mille ans, c'est-à-dire durant le règne du Christ. Alors toute la terre sera remplie de la gloire de Jéhovah.

8 La société du Monde Nouveau compte tous les jours de nouveaux membres. Des milliers de personnes trouvent dans les dispositions qu'elle prend des choses qu'elles n'avaient jamais connues auparavant. Il y a là une espérance solide sur laquelle peut s'appuyer une foi véritable. Le dessein et la puissance illimitée de Jéhovah forment la base de cette espérance certaine. C'est pourquoi les véritables adorateurs s'expriment aujourd'hui avec courage en des termes qui définissent et décrivent le gouvernement parfait de Jéhovah et le monde nouveau sans fin (Eph. 3: 20, 21). A ceux qui chantent ses louanges avec joie, s'applique cette antique assurance de Jéhovah: « Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion: Tu es mon peuple! » (Es. 51: 15, 16). Après être monté au ciel et avoir versé à Jéhovah le prix de rachat pour délivrer les hommes obéissants de la malédiction de mort, afin qu'ils fussent ses ministres, Jésus-Christ devint alors le fondement du monde nouveau de Jéhovah. Des siècles plus tard, après son intronisation dans la Sion céleste comme Roi de Jéhovah (en 1914), le noyau visible ou « structure » terrestre de la société du Monde Nouveau commença à apparaître. En conséquence la proclamation mondiale de la « bonne nouvelle » du Royaume établi dans les cieux fut entamée par les ministres de Jéhovah. Elle se poursuit encore de nos jours. Dieu protège ses porte-parole et les couvre de sa protection quand ils s'acquittent fidèlement de leur mission dans tous les pays de la terre. — Ezéch. 9: 2–4; 40: 2.

9 C'est Jéhovah qui étend de nouveaux cieux et fonde une nouvelle terre. Mais c'est dans la bouche des témoins de Jéhovah que se trouvent ses paroles. Aussi prêchent-ils que le royaume du Tout-Puissant est l'unique espérance pour les hommes désirant survivre à ces temps difficiles où se produit un ébranlement général. Partout ils invitent leurs auditeurs à se vouer à Jéhovah et à le servir fidèlement sous la conduite de son Roi intronisé du monde nouveau. Les témoins de Jéhovah inculquent dans l'esprit des hommes, des femmes et des enfants qui les écoutent les vérités écrites concernant les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Se basant sur la Parole écrite, ils proclament aussi les dispositions prises par Jéhovah en vue du monde nouveau qui contrôlera seul les affaires de

---

6 a) De quelle *façon* les infirmes peuvent-ils participer au ministère? b) Par quelles paraboles Jésus encouragea-t-il chaque disciple à faire preuve de diligence dans le ministère?

7 Qu'a produit la proclamation inlassable du royaume de Jéhovah pendant les quarante années écoulées?

8 Quelle assurance et quelle espérance soutiennent aujourd'hui les bons ministres? Pourquoi?

9, 10 Comment et dans quel dessein les personnes de bonne volonté sont-elles instruites par la Parole de Jéhovah?

la terre après que la bataille d'Harmaguédon aura emporté le présent ordre de choses, y compris son maître: Satan le Diable. Dans tous les pays de la terre, des personnes de bonne volonté apprennent les principes et les règles de Jéhovah, qui auront cours dans le monde nouveau. Elles s'efforcent, comme on le leur conseille, de s'y conformer.

10 Vous avez souvent entendu dire par exemple: « Rien ne vaut le foyer. » Parmi les fondements sur lesquels les hommes imparfaits de tous les temps ont édifié les nations figurent le foyer. Les foyers sont créés par le mariage. L'ordre de choses de Satan a fait du mariage une farce. Pour le monde en général le mariage est devenu aujourd'hui une question de commodité. Se basant sur la Parole écrite de Dieu, les témoins de Jéhovah enseignent que le mariage est une institution divine dont on doit garder la pureté si l'on veut assurer son succès. Dans le monde nouveau le mariage sera respecté. Ainsi les principes que Jéhovah a posés en vue du monde nouveau sont déjà fixés dans l'esprit d'humains fidèles et droits.

11 Jéhovah donne encore une description de l'œuvre d'avant Harmaguédon par l'organe de son fidèle prophète Esaïe: « Voici qu'un roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture. Et chacun d'eux sera un abri contre le vent et un refuge contre la tempête, comme des courants d'eau dans une terre aride, comme l'ombre d'un grand rocher dans un pays désolé. » (Es. 32: 1, 2, *Cr*). Nous avons déjà identifié Jésus-Christ au Roi intronisé de Jéhovah. Il règne aujourd'hui selon la justice, au milieu de ses ennemis (Ps. 110: 2; 2: 1-12; Apoc. 19: 11-16). Mais qui sont les princes qui gouvernent avec droiture? Ce ne sont certes pas les personnages éminents qui brillent au sein des systèmes de la fausse religion, même si certains d'entre eux se font appeler « princes de l'Eglise ». Les princes gouvernant avec droiture ne sont pas non plus les fils des rares monarques terrestres.

12 Le mot hébreu *Sarim* traduit par princes dans le texte signifie conducteurs ou capitaines qui prennent part au service du Roi. C'est dans cette acception que le mot est employé en de nombreux autres endroits des Ecritures hébraïques. Les « princes » sont des hommes voués au Roi. Ils possèdent les qualités requises pour l'œuvre qu'ils accomplissent sous la conduite du Roi. Ils paissent les autres brebis de leur Souverain. Une grande foule de ces brebis est déjà rassemblée. Elle doit être nourrie et préparée pour le monde nouveau. Satan cherche à semer la confusion parmi les brebis en faisant souffler sur elles des vents de fausses doctrines et de propagande, qui pourraient causer beaucoup de dommages si Jéhovah n'avait pas pourvu aux « princes », chargés d'apporter leur aide aux brebis. La tempête dont il est question dans le texte précité sont les assauts que Satan déchaîne aujourd'hui contre la société détentrice de la vraie religion. Il cherche à provoquer sa destruction (Es. 32: 2). Les brebis du Roi sont protégées par le ministère des princes qui sont comme des courants d'eau rafraîchissants de vérité. Ils guident et affermissent les humbles, étant comme l'ombre du grand Rocher qui est Jéhovah le Dieu vivant.

13 Ces « princes » ou capitaines ont reçu une bonne instruction au sein de la société du Monde Nouveau: soit à Galaad, l'école biblique de la Watchtower, soit dans les écoles pour le ministère théocratique, conduites par les témoins de Jéhovah dans les groupes du monde entier. Cette œuvre se poursuit avec succès en de nombreux pays. En conséquence, il y a des milliers et des milliers d'humains, jeunes et vieux, qui cherchent la sécurité contre les maux qui accablent la terre. Aucune espérance n'est offerte dans le système de la fausse religion, mais au sein de la société du Monde Nouveau se trouve un peuple qui se réjouit de connaître les desseins bienveillants de Jéhovah, ayant l'assurance que le royaume attendu depuis si longtemps est désormais établi dans le ciel et qu'il purifiera la terre de Satan et de l'ordre de choses par lequel il a opprimé l'humanité et couvert d'opprobre le nom de Jéhovah, le Dieu juste.

14 Depuis les jours d'Abel, cela a toujours été un grand privilège d'être un témoin de Jéhovah. Aujourd'hui ce privilège est d'autant plus grand que nous voyons l'accomplissement de nombreuses prophéties bibliques. Voici par exemple ce qu'il est dit dans Esaïe 60: 1-3, 8: « Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Eternel se lève sur toi. Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples; mais sur toi l'Eternel se lève, sur toi sa gloire apparaît. Des nations marchent à ta lumière, et des rois à la clarté de tes rayons. Qui sont ceux-là qui volent comme des nuées, comme des colombes vers leurs colombiers? » C'est de Jéhovah que vient cet ordre. Cela signifie que la société du Monde Nouveau a beaucoup de travail à faire avant que la colère divine éclate à Harmaguédon. Cela devrait réjouir le cœur de tous les serviteurs de Dieu. Des « rois » et des « nations » doivent venir chercher refuge et lumière auprès des ministres établis par Jéhovah. Pour bien accomplir leur service, il est nécessaire que les témoins de Jéhovah possèdent certaines qualités requises. Il est temps maintenant de se préparer pour cette œuvre, car de nombreux ministres sont réclamés dans beaucoup de pays. Portez-vous un intérêt à cette œuvre de salut? Oui, alors préparez-vous pour elle. Jésus a dit: « Le serviteur qui, ayant connu la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas agi selon sa volonté, sera battu d'un grand nombre de coups. » (Luc 12: 47). Tous ceux qui désirent se préparer pour ce grand ministère constateront que toute l'aide possible a été pourvue par Jéhovah, par l'intermédiaire de son organisation. Evitez d'être « battu d'un grand nombre de coups ». Vous y prendriez évidemment moins de plaisir que de vous préparer pour le ministère. Il n'y a pas de temps à perdre. Il est vital de passer immédiatement à l'action!

15 L'œuvre confiée aux serviteurs de Jéhovah de notre temps est unique en son genre. Elle consiste à aller dans les foyers et à conduire des études bibliques avec toutes les personnes intéressées. Cette méthode plaît aux personnes au cœur honnête car elle leur permet d'étudier la Bible dans la tranquillité de leur foyer et d'apprendre ainsi beaucoup de choses concernant le monde nouveau et les bénédictions que Dieu réserve à tous ceux qui obéissent à sa Parole. Il est répondu aux questions bibliques d'une manière qui permet de les comprendre et de se les rappeler, et cela sans perdre de temps. Aux personnes nouvellement intéressées est montré l'importance de dire à autrui ce qu'elles apprennent. Elles sont assistées par des serviteurs mûrs possédant les qualités requises pour le ministère. Ainsi en peu de temps de nouveaux intéressés sont capables d'enseigner à leur tour leurs semblables, ayant appris rapidement ce qui est nécessaire pour le ministère.

16 Aujourd'hui la bonne nouvelle du royaume établi de Jéhovah est proclamée dans plus de cent quarante pays, et cette œuvre de proclamation prend des proportions de plus en plus grandes. Dans des pays où la Bible n'a pas été enseignée, des gens sont affamés de vérités du Royaume. En certains endroits les habitants ne savent pas lire, mais quand le message leur est lu, ces hommes reconnaissent le son de la vérité, se rappellent ce qui vient de leur être lu et se mettent rapidement à l'œuvre en proclamant ces choses à leurs semblables. Quel privilège de pouvoir enseigner à ces gens les vérités concernant Jéhovah et son royaume! Bientôt, cependant, cette partie de l'œuvre que Jéhovah a assignée à son peuple sera achevée, et il n'y aura plus d'occasions de souffrir pour le Christ et la vérité, souffrances qui réjouissaient les apôtres. N'oubliez pas ces paroles du Maître: « Celui qui moissonne reçoit un salaire, et amasse des fruits pour la vie éternelle. » (Jean 4: 35, 36). Pour accomplir l'ordre du Christ, celui de prêcher la bonne nouvelle du Royaume à toutes les nations, de nombreux missionnaires et « princes » ayant les qualités requises pour le ministère sont nécessaires. Ils doivent être bien organisés dans tous les pays. Jésus-Christ a dit:

11, 12 De quelle façon les « princes » mentionnés dans Esaïe 32: 1 participent-ils aujourd'hui au ministère? Quels en sont les résultats?
13 Pourquoi l'œuvre du ministère se poursuit-elle avec succès en de nombreux pays?

14 Quel conseil biblique souligne l'importance de bien se préparer pour le ministère?
15, 16 Quelle œuvre unique en son genre accomplissent aujourd'hui les vrais ministres?



« La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. » Il en est de même aujourd'hui, car le monde entier est le champ. Esaïe faisait sans aucun doute allusion à l'œuvre de prédication de notre temps quand il écrivit ce qui suit au sujet des témoins de Jéhovah qui sont rassemblés parmi les nations et instruits en vue de l'œuvre à accomplir: « Ainsi parle maintenant l'Eternel, qui t'a créé... Ne crains rien, car je suis avec toi; je ramènerai de l'orient ta race, et je te rassemblerai de l'occident. Je dirai au septentrion: Donne! Et au midi: Ne retiens point! Fais venir mes fils des pays lointains, et mes filles de l'extrémité de la terre, tous ceux qui s'appellent de mon nom, et que j'ai créés pour ma gloire, que j'ai formés et que j'ai faits. » — Luc 10: 2; Es. 43: 1, 5-7.

17 Cela ne veut pas dire que Jéhovah va rassembler tous ses témoins en un seul endroit de la terre où ils devront prêcher. Ce texte semble plutôt indiquer qu'il va les rassembler en une étroite unité afin de les instruire. Les paroles « ceux... que j'ai formés » semblent s'adresser à ceux qui sont rassemblés en tant qu'organisation unie pour manifester la gloire de Jéhovah. Voyez comment cela s'est produit, à une échelle réduite, au Yankee Stadium de New-York, du 19 au 26 juillet 1953. Le mercredi de cette semaine, le président de la Société s'adressa aux serviteurs de filiales, de district et de circuit, développant devant eux le sujet intitulé: « L'œuvre principale de tous les serviteurs. » L'immense Stadium était comble et l'assistance suivait avec un profond intérêt ce qui était dit concernant la prédication et la manière de faire progresser l'œuvre dans tous les pays afin de rassembler au sein de la société du Monde Nouveau toutes les autres brebis du Roi. L'orateur souligna la nécessité de travailler tous de la même manière et sous la direction de l'organisation que Jéhovah a établie sur la terre pour qu'elle proclame le message d'espérance à toutes les nations, comme Jésus l'a ordonné: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Mat. 24: 14.

18 Au Yankee Stadium la plupart des nations de la terre étaient représentées. Il leur fut dit combien il était important de finir cette œuvre aussitôt que possible. Les activités de toute l'organisation furent décrites et on souligna aussi la nécessité pour tous de travailler comme un grand corps afin d'achever l'œuvre de témoignage parmi les nations. La nature de l'œuvre que ces serviteurs doivent accomplir est aussi décrite par les paroles suivantes de Jéhovah: « Que toutes les nations se rassemblent, et que les peuples se réunissent. Qui d'entre eux a annoncé ces choses? Lesquels nous ont fait entendre les premières prédictions? Qu'ils produisent leurs témoins et établissent leur droit; qu'on écoute et qu'on dise: C'est vrai! » — Es. 43: 9.

19 Les nations craignent de plus en plus pour leur avenir, surtout devant les découvertes et la fabrication d'armes extrêmement dangereuses. D'autre part, elles semblent prêtes à faire usage de ces armes. Leurs témoins: le clergé de la fausse religion et les chefs des diverses nations n'ont aucun message réconfortant pour le peuple. Ils l'avertissent bien des périls à venir et lui demandent de contribuer libéralement à l'effort d'armement pour faire face à la grave situation dans laquelle se débat le monde. Mais ils ne peuvent dire ce qui est réservé aux nations. Jéhovah les invite à montrer leur plan pour la protection et le salut de l'humanité, mais ils n'en ont pas. C'est pourquoi il leur est demandé de se taire, de ne pas parler de la paix et de la prospérité qu'ils croient pouvoir établir par leurs propres efforts. Qu'ils écoutent Jéhovah qui fait proclamer par ses témoins un message réconfortant pour tous les hommes. A ses ministres Jéhovah dit: « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous reconnaissiez et que vous croyiez, et que vous compreniez que c'est moi. Avant moi aucun Dieu n'a été formé, et il n'y en aura point après moi. C'est moi, moi qui suis Jéhovah, et il n'y a point d'autre sauveur que moi. » — Es. 43: 10, 11, *Cr 1905*.

20 Esaïe, le fidèle prophète de Jéhovah, situe le temps de l'accomplissement de cette prophétie. C'est un temps où toutes les nations se rassemblent pour trouver le moyen d'établir et de préserver la paix du monde. Mais comme cela a été annoncé, les conditions ne feront qu'empirer. Maintenant ce prophète inspiré, Esaïe, invite les nations rassemblées à prêter l'oreille aux témoins de Jéhovah, car ces serviteurs de Dieu connaissent ses desseins et ils ont été choisis pour montrer aux nations la seule voie qui puisse les guider en ces temps difficiles. Jéhovah est le seul qui puisse sauver son peuple, aussi tous les hommes sont-ils invités à se tourner vers sa Parole pour en recevoir consolation et espérance. Jésus fit allusion à cela lorsqu'il déclara: « Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable? Heureux ce serviteur que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. » — Mat. 24: 45, 46.

21 Le « serviteur (ou esclave) fidèle et prudent », c'est-à-dire le reste uni des frères de Jésus-Christ, sert depuis plus de trente ans le peuple de Dieu en vérités de la Parole, à mesure qu'elles deviennent de plus en plus claires. Maintenant ce serviteur est invité à donner un message de consolation aux nations dans l'angoisse, « dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre ». Notez que Jésus a dit qu'il établirait cet esclave fidèle et prudent sur tous ses biens. Les « biens » se rapportent ici, en partie, aux vérités qui doivent aujourd'hui être annoncées aux nations, et l'établissement de l'esclave sur ces biens indique qu'il porte une responsabilité en tant que dispensateur. Tous ceux qui se sont voués à Jéhovah Dieu pour le servir doivent participer à cette grande œuvre de dispensation. Aussi chaque ministre devrait-il faire tous ses efforts pour développer les qualités requises en vue de ce service effectué dans le monde entier. Quand cette œuvre sera achevée, alors la bataille d'Harmaguédon se déchaînera. Elle détruira complètement l'organisation de Satan. Le serpent sera précipité dans l'abîme. Il n'y aura alors plus d'obstacles au règne permanent de Jéhovah par l'intermédiaire de son Christ. Ce gouvernement juste apportera la paix et le bonheur à tous les survivants, pour la gloire de Dieu. Etudiez donc votre Bible, satisfaisez aux conditions requises pour le ministère, participez aux activités de la société du Monde Nouveau et vous vivrez éternellement dans le monde nouveau, maintenant proche.

17, 18 Quels aspects du congrès mondial de 1953 illustrent l'unification, prédite, de ceux qui participent aujourd'hui au ministère?
19 a) Quels efforts vains de la part des chefs de ce monde ont été annoncés par Jéhovah? b) De quelle responsabilité charge-t-il ses témoins?
20 Pourquoi les hommes sont-ils invités à écouter les témoins de Jéhovah?
21 Quels devoirs incombant au serviteur fidèle et prudent symbolique illustrent les responsabilités des vrais ministres de Dieu?

Pourquoi Dieu permet le MAL



Comme Job, jadis, vous demandez-vous pourquoi Dieu permet le mal? Si tel est le cas, nous sommes persuadés que vous trouverez ci-après une réponse consolante et satisfaisante à votre question.

AUCUNE question n'a peut-être autant préoccupé les honnêtes gens que celle-ci: Pourquoi Dieu permet-il le mal, l'injustice, la méchanceté et la souffrance? Les athées sautent sur ce fait pour prouver qu'il n'y a pas de Dieu. Woolsey Teller, secrétaire général de l'Association Américaine pour l'avancement de l'athéisme, déclara dans un interview que « la terrible détresse, la grande pauvreté, les multiples maux » qui prédominent prouvent qu'il n'existe pas de Dieu. L'interlocuteur, qui affirme croire en Dieu, ne put lui donner une réponse satisfaisante, mais ne put que poser des questions telles que celles-ci: « Connaissons-nous les desseins de Dieu? » « Nous, hommes, pouvons-nous prétendre connaître les pensées de Dieu? »

Disons en passant que beaucoup de personnes qui prennent les souffrances du monde comme prétexte pour nier l'existence de Dieu attendent, contrairement à ses lois, qu'il accomplisse sans cesse des miracles. Dans leur inconséquence, elles accusent Dieu de la dépravation dans laquelle l'homme est tombé en suivant sa propre voie égoïste et insensée.

Pouvons-nous savoir la raison pour laquelle Dieu tolère le mal? Oui, si nous sommes sincères et assez humbles pour suivre volontairement son conseil: « Venez et discutons ensemble » afin de savoir ce que sa Parole, la Bible, dit. Ne devrions-nous pas attendre du Créateur, qui a si richement pourvu à nos besoins matériels, des dispositions pour étancher notre soif et notre faim de vérité et nous fasse connaître pour quelle raison et dans quel dessein il a permis le mal, la cause des questions embarrassantes? Certainement. — Es. 1: 18, *Cr.*

Avant tout n'oublions pas qu'« à Dieu tout est possible », car il est un Dieu de sagesse et de puissance. De plus, on nous assure que « Dieu est amour » et que « la justice et l'équité sont la base de son trône ». (Mat. 19: 26; Job 12: 13; I Jean 4: 8; Ps. 97: 2). Tandis que pour les athées la permission du mal dément la puissance et la sagesse de Dieu, révélant en quelque sorte son incapacité de mettre fin au mal, son indifférence à l'égard de la méchanceté, tout en contestant sa justice et son amour, ceux qui croient fermement que Dieu possède ces quatre qualités dans une mesure parfaite et infinie se posent ces questions: Pourquoi Dieu le permet-il et quand y mettra-t-il fin?

Disons brièvement que Dieu a toléré le mal à la suite de ces questions, soulevées par une de ses créatures: Qui est le Dieu suprême? Dieu a-t-il sur la terre des hommes gardant leur intégrité dans l'oppression et les tentations? Lorsqu'il aura été pleinement répondu à ces questions, Dieu mettra fin au mal.

LA CRÉATION DE L'HOMME ET SA DÉVIATION

Le mal n'existait pas au début de l'existence de l'homme. Comme nous l'assure sa Parole, Dieu créa l'homme parfait: « Ses œuvres sont parfaites. » Dieu créa l'homme à sa ressemblance en lui concédant une certaine mesure de sagesse, de justice, d'amour et de puissance. Il le créa avec le libre arbitre; l'homme pouvait donc choisir le bien ou le mal, mais il devait naturellement supporter les conséquences de son choix. Dieu plaça l'homme dans un beau jardin, le paradis, et lui confia une triple mission: de multiplier, d'assujettir la terre et de dominer sur le règne animal, ce qui permettrait à l'homme d'utiliser au mieux ses qualités et capacités. — Deut. 32: 4; Gen. 1: 26–28.

A cette perspective Dieu fit une seule restriction: Il n'était pas permis à l'homme de manger du fruit d'un certain arbre. Ce fruit particulier n'étant pas nécessaire à la vie, cette restriction ne portait pas préjudice à l'homme et il n'était pas difficile pour lui d'observer cet ordre. En sa qualité de Souverain et de Bienfaiteur, Dieu avait le droit d'interdire à l'homme de manger de ce fruit, ce qu'il fit pour plusieurs bonnes raisons. Cette restriction devait inspirer à l'homme la crainte de Jéhovah en faisant ressortir combien sa vie dépendait de lui et lui montrait que Dieu la lui avait donnée et pouvait la lui reprendre. Elle montrait aussi si l'homme appréciait tout ce que Dieu lui avait fait; on pourrait même dire que, sachant que l'homme pouvait perdre ces bénédictions, il aurait dû les apprécier d'autant plus. Elle était de plus un excellent moyen pour éprouver l'amour de l'homme envers Dieu, « car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements ». — I Jean 5: 3.

Dieu ne pourvut pas seulement l'homme de certaines capacités, lui indiquant comment il devait les utiliser, mais il lui donna un « chérubin protecteur », un ange gardien, qui devait le conduire, l'enseigner et le protéger (Ezéch. 28: 14). Cet ange auquel une mission avait été confiée eut, de par la haute position qu'il occupait, une grande opinion de son importance, il devint ambitieux et conçut le désir égoïste d'être adoré comme Jéhovah Dieu. A cet effet, par de viles calomnies, il se mit à l'œuvre pour séparer l'homme de son Créateur, Bienfaiteur et Ami. En faisant naître le doute chez la femme il parvint à l'inciter, ainsi que son époux, à la désobéissance; ce faisant ils manifestèrent leur manque d'amour et d'appréciation. Dieu, qui agit en conformité de ses paroles, les condamna à retourner à la poussière, ce qui eut lieu. — Gen. 3: 1–19; 5: 5.

Son ambition et sa rébellion lui valurent d'être désigné dans les Ecritures sous ces noms « le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan ». Qu'il s'agisse en effet de son désir égoïste d'accaparer pour lui l'adoration due à Jéhovah Dieu cela ressort du texte d'Esaïe 14: 12–14 où il se vanta de se faire l'égal du Très-Haut et dans Matthieu 4: 8–10 nous lisons qu'il offrit tous les royaumes du monde à Jésus, si celui-ci se prosternait et l'adorait. — Apoc. 20: 2.

POURQUOI LE MAL A ÉTÉ PERMIS

Ce qui précède montre clairement que les responsables du mal répandu dans le monde sont Satan, Adam et Eve et non Jéhovah. Cependant ces questions se posent: Pourquoi Dieu laissa-t-il ces trois coupables en vie? Pourquoi ne les anéantit-il pas sur-le-champ et ne refit-il pas d'autres créatures? Parce que, après que Satan eut détourné nos premiers parents du droit chemin, il s'agissait de connaître qui était le responsable. Dieu les avait-il créés de manière qu'ils ne pussent résister à la tentation et prononcé tout de même la peine de mort par suite de leur échec? S'il les avait anéantis tous trois, sans délai, ce point eût toujours été le sujet de controverses. Satan se vanta en outre de pouvoir détourner tous les hommes de Dieu, portant ainsi atteinte tant à la suprématie de Jéhovah qu'à ses capacités de Créateur.

En créant Adam et Eve Jéhovah savait n'avoir commis aucune erreur, que la loi édictée à leur intention était juste et que les humains sont capables de rester fidèles dans l'épreuve. Pour faire connaître ces points il laissa Adam et Eve en vie et avoir des descendants, il laissa aussi Satan en vie et lui permit d'essayer de détourner d'autres personnes de Jéhovah Dieu. Les Ecritures montrent que depuis Abel jusqu'à ce jour les serviteurs de Jéhovah gardèrent leur intégrité malgré les tentations et la pression exercée par le Diable, réhabilitant ainsi Jéhovah et révélant le Diable comme menteur et vil calomniateur. En maintenant leur intégrité ils réjouissent le cœur de Jéhovah tout en lui donnant une réponse pour le Diable. — Prov. 27: 11.

Comment savons-nous qu'il en est bien ainsi et qu'il ne

s'agit pas d'une pure théorie? Par les renseignements figurant dans les deux premiers chapitres de Job. Nous apprenons que Satan se vanta de pouvoir inciter Job, cet étonnant serviteur de Jéhovah ici-bas, à maudire Dieu. Le Très-Haut accepta le défi et permit à Satan de dépouiller Job de ses propriétés, de lui enlever sa parenté, ses amis et même sa santé. Cependant Job maintint son intégrité. Non seulement il ne maudit pas Dieu, mais il n'avoua pas des péchés qu'il n'avait pas commis comme l'ont fait certains Américains sous la pression communiste.

Ce récit relatif à Job (oui, Job a existé; voyez Ezéchiel 14:14; Jacques 5:11) est un exemple de la manière dont Dieu toléra le mal, dans le dessein de faire connaître sa supériorité sur Satan et de démontrer qu'il peut avoir ici-bas des hommes qui lui restent fidèles dans l'épreuve. Que ce soit la raison pour laquelle il permit à Adam et à Eve de continuer à vivre et de donner naissance à des enfants cela ressort du fait que Jéhovah attira d'abord l'attention de Satan sur l'intégrité constante de Job, dévoilant par là que la question de savoir si l'homme maintiendrait son intégrité avait déjà été soulevée.

En permettant le mal dans le dessein de trancher la question de la suprématie Jéhovah ne commet aucune injustice. Il aurait pu faire mourir Adam et Eve sur-le-champ au lieu de leur permettre, dans sa miséricorde, de vivre pendant de nombreux siècles. Pour leurs descendants la vie, quoique liée à bien des souffrances, était une bénédiction. De plus, Dieu a prévu une récompense pour toutes les personnes qui garderaient leur intégrité, récompense plus grande encore que celle accordée à Job, et cela grâce à la rançon et à la résurrection du Christ.

Comme Jéhovah le dit à Pharaon, il a laissé subsister Satan pendant 6000 ans afin qu'il voie sa puissance et que l'on publie son nom par toute la terre. Lorsque ce but sera atteint, Jéhovah anéantira, à Harmaguédon, Satan et tous ceux qui ont son esprit et sont responsables du mal répandu sur la terre, de même qu'il détruisit Pharaon et ses armées dans la mer Rouge. — Ex. 9:16; 14:27, 28.

Jéhovah est bon et juste, aussi n'éprouve-t-il aucune sympathie pour le mal. Etant la sagesse même et tout-puissant, il est capable d'y mettre fin, et le fera au temps fixé. Alors sera accomplie la prière de Jésus adressée à Dieu: « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » La mort ne sera plus et il n'y aura plus ni cri, ni deuil, ni douleur (Mat. 6:10; Apoc. 21:4). Alors tous les vivants aimeront Dieu de tout leur cœur, de toute leur âme et de toute leur force et leur prochain comme eux-mêmes. Eu égard au but et à son utilité, les personnes aimant Dieu et la justice ne se plaindront pas que Dieu ait laissé subsister le mal, mais elles seront heureuses de garder leur intégrité même si elles ont à souffrir présentement, car elles ont les yeux fixés sur le merveilleux dénouement: la réhabilitation du nom de Jéhovah et pour elles la vie sans fin dans son monde nouveau fondé sur la justice.

Garder l'intégrité dans l'Allemagne communiste

DES RAPPORTS parvenus de l'Allemagne de l'est communiste, laissent entendre combien l'activité des témoins de Jéhovah, couronnée de succès, inquiète les autorités. Cette question a été discutée dans tous les services du gouvernement; les fonctionnaires de même que les employés d'Etat ont été encouragés à découvrir toute personne susceptible d'entretenir des relations avec les témoins de Jéhovah. Lors d'une réunion des chefs du parti, les témoins de Jéhovah ont été traités de parasites méritant l'anéantissement. A l'occasion d'une autre, il a été dit aux communistes que la seule solution consistait à déporter les témoins de Jéhovah ou à les emprisonner.

Les mettre en prison ne semble toutefois pas apporter une grande aide. En effet, le rapport d'un tribunal de Schwerin relate que l'arrestation d'une personne non baptisée, s'intéressant à l'œuvre des témoins, fit naître en elle la résolution non seulement de continuer à parler de ces choses à d'autres, mais de se considérer elle-même comme un témoin.

La haine des communistes est dirigée en réalité contre la Parole de Dieu, la Bible. Voici de quelle manière s'exprima le commandant de la police populaire d'un pénitencier: « Une Bible entre les mains d'un témoin de Jéhovah peut être comparée à une torche dans les mains d'un incendiaire. »

Devant les tribunaux on entend souvent les témoins de Jéhovah dire: « Nous devons obéir à Dieu comme maître plutôt qu'aux hommes. » L'expérience ci-après montre la décision des frères de maintenir cette position: Pendant quatre mois un frère fut battu quotidiennement et maltraité encore d'autres manières, de plus, on le laissa souffrir de faim et de froid. Ensuite on se moqua de lui en ces termes: « Nous arriverons déjà à vous amollir. N'oubliez pas que tout général se rend lorsque la situation est désespérée. Pourquoi refusez-vous de vous rendre? » Pâle, émacié, pouvant à peine se tenir debout, le frère répondit cependant d'une voix ferme: « J'ai promis fidélité à Jéhovah Dieu. Vous pouvez m'emporter d'ici en tant que cadavre mais comme traître, jamais. »

Un frère écrit d'une autre prison: « Parmi nous règne une grande unité. Aucun frère ne s'est laissé vaincre par l'ennemi et n'a renié Jéhovah. Les fonctionnaires eux-mêmes admettent qu'il est impossible de supprimer l'organisation théocratique. »

Une sœur écrit avec joie, de sa prison: « Jéhovah nous a donné l'occasion de le louer dans un camp de ses ennemis, il nous a donné du succès et beaucoup de joies. C'était merveilleux de paître les brebis de Jéhovah. Une femme intéressée raconte avoir supplié Dieu de la mettre en relation avec les témoins. Une autre dit: « Je comprends maintenant pourquoi il était nécessaire que je vienne dans un pénitencier. Peut-être, dehors, n'aurai-je jamais été obligée d'entendre raison. » De nombreuses personnes sont dans la joie et leurs yeux rayonnent de satisfaction, même derrière les murs de prison. »

Un frère, condamné à quinze ans de travaux forcés, écrivit aux siens à la fin de la quatrième année d'emprisonnement: « J'espère que vous êtes tous heureux et en bonne santé comme c'est le cas pour moi. *Je n'ai aucune raison d'être malheureux ou de murmurer pour quoi que ce soit.* Au contraire! Quand je pense à tout, je puis dire sincèrement: Je suis heureux! Je reconnais les bénédictions et les bienfaits immérités dont je suis l'objet et ai une confiance inébranlable et une foi ferme dans la toute-puissance de notre grand Dieu. L'affectueuse sympathie de tant de personnes qui s'unissent à nous est toujours pour moi une source de grande joie. »

Les frères emprisonnés sont grandement fortifiés par l'amour, la sollicitude et le zèle déployé par les frères, encore libres, dans le service. D'autre part, les frères qui vont de maison en maison dans l'Allemagne de l'est sont stimulés par le courage et le zèle de ceux se trouvant en prison. Ce qui suit se rapporte aux joies qu'éprouvent les proclamateurs dans leur travail de maison en maison:

« Je remis la brochure *L'Evolution opposée au Monde Nouveau* à un médecin catholique. Lorsque je le revisitai il y fit allusion et dit: « Cette brochure m'a procuré un vif plaisir. Je l'ai étudiée avec ma fille et suis obligé de reconnaître que ses explications reposent sur de solides arguments. Nous avons copié plusieurs pages à la machine à écrire, car j'ai l'intention d'inviter le professeur et les docteurs, ainsi que les membres du conseil d'administration de l'école supérieure pour leur soumettre nos arguments. » Au cours de l'entretien il apparut clairement qu'il avait étudié la brochure du commencement à la fin. Il posa de multiples questions et désira en apprendre encore davantage sur le temps de la fin et la résurrection. »



● L'apôtre Paul ne fit-il pas un compromis en disant devant le sanhédrin: « Je suis pharisien? » — G. B., Ethiopie.

Les paroles de Paul doivent être considérées dans leur cadre historique: « Paul, sachant qu'une partie de l'assemblée était composée de sadducéens et l'autre de pharisiens, s'écria dans le sanhédrin: Hommes frères, je suis pharisien, fils de pharisiens; c'est à cause de l'espérance et de la résurrection des morts que je suis mis en jugement. Quand il eut dit cela, il s'éleva une discussion entre les pharisiens et les sadducéens, et l'assemblée se divisa. Car les sadducéens disent qu'il n'y a point de résurrection, et qu'il n'existe ni ange ni esprit, tandis que les pharisiens affirment les deux choses. Il y eut une grande clameur, et quelques scribes du parti des pharisiens, s'étant levés, engagèrent un vif débat, et dirent: Nous ne trouvons aucun mal en cet homme; peut-être un esprit ou un ange lui a-t-il parlé. Comme la discorde allait croissant, le tribun, craignant que Paul ne fût mis en pièces par ces gens, fit descendre les soldats pour l'enlever du milieu d'eux et le conduire à la forteresse. » — Actes 23: 6–10.

Le sanhédrin savait que Paul n'était pas membre des pharisiens. Il avait été fort zélé en tant que chrétien de sorte qu'il eût été impossible de faire croire au sanhédrin qu'il était un pharisien pratiquant. C'eût été vain d'essayer, même s'il avait voulu se compromettre, de se présenter ainsi sous un faux jour. C'est pourquoi cette question doit être examinée en tenant compte du contexte. Sa prétention d'être pharisien devait être limitée, ce que nous constatons en considérant le contexte. En affirmant être pharisien il entendait dire qu'il était jugé à cause de l'espérance de la résurrection des morts. Les sadducéens, eux, ne croyaient pas à la résurrection, mais les pharisiens y ajoutaient foi, de même Paul. Sous ce rapport Paul était d'accord avec les pharisiens. Il était pharisien en ce qui concerne sa manière de voir le sujet dont il parla, c'est-à-dire la résurrection; il démontra ainsi que son opinion était conforme à celle des pharisiens. Si une controverse avait été soulevée à ce sujet Paul eût été associé avec les pharisiens et non avec les sadducéens. Avant de devenir chrétien Paul avait été pharisien et, devenu chrétien, il s'accordait avec eux sur certains points tels que la résurrection, les anges et d'autres relatifs à la loi (Actes 26: 5; Phil. 3: 5). Ainsi, dans ces étroites limites, il pouvait marcher de pair avec les pharisiens et c'est dans ce cadre limité que ses auditeurs acceptèrent sa déclaration, sachant bien qu'il n'était pas pharisien parce que membre de cette secte, tout effort tenté pour les faire changer d'avis eût été inutile.

Jéhovah approuva le témoignage rendu par Paul et lui enjoignit d'aller à Rome pour faire de même. Peu après s'être présenté devant le sanhédrin Jéhovah lui témoigna son approbation: « La nuit suivante, le Seigneur apparut à Paul, et dit: Prends courage; car, de même que tu as rendu témoignage de moi dans Jérusalem, il faut aussi que tu rendes témoignage dans Rome. » Eu égard à ces paroles personne ne pourrait, avec raison, accuser Paul d'avoir fait un compromis. — Actes 23: 11; Rom. 14: 4.

● Dans Ezéchiel 24: 16, 17 il est écrit: « Tu ne te lamenteras point, tu ne pleureras point, et tes larmes ne couleront pas. Soupire en silence, ne prends pas le deuil des morts. » A certaines occasions cependant les Israélites pleuraient leurs morts et cela avec l'assentiment de Dieu. Pourquoi donc Jéhovah l'interdit-il dans le texte susmentionné? — T. M., Afrique-Equatoriale française.

Parce que c'était un cas particulier. Afin d'en comprendre le sens examinons le contexte: « La parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes: Fils de l'homme, je vais t'enlever par un coup soudain les délices de tes yeux; tu ne te lamenteras point, tu ne pleureras point, et tes larmes ne couleront pas. Soupire en silence; ne fais pas le deuil des morts; ceins ta tête de ton turban et mets ta chaussure à tes pieds; ne te voile pas la barbe et ne mange pas le pain (des hommes, *marg.*). Je parlai au peuple le matin, et ma femme mourut le soir; le lendemain matin je fis ce qui m'avait été ordonné. Et les gens me dirent: « Ne nous expliqueras-tu pas ce que signifie pour nous ce que tu fais là? » Je leur répondis: La parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes: Dis à la maison d'Israël: Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah: Je vais profaner mon sanctuaire, l'orgueil de votre force, les délices de vos yeux et l'amour de vos âmes; et vos fils et vos filles que vous avez quittés tomberont par l'épée. Vous ferez alors ce que j'ai fait: vous ne vous couvrirez pas la barbe et vous ne mangerez pas le pain (des hommes, *marg.*). Vos turbans resteront sur vos têtes et vos chaussures à vos pieds; vous ne vous lamenterez pas et ne pleurerez pas; mais vous vous consumerez dans vos iniquités et vous gémirez l'un auprès de l'autre. Ezéchiel sera pour vous un emblème: tout ce qu'il a fait vous le ferez, quand cela arrivera, et vous saurez que je suis le Seigneur, Jéhovah. » — Ezéch. 24: 15–24, *Cr 1905*.

Il se peut que la femme d'Ezéchiel ait été infidèle envers son mari ou envers Jéhovah, et que pour ce motif elle fut enlevée subitement par un jugement divin. Ezéchiel ne devait ni se lamenter ni pleurer. Contrairement aux Israélites en général, les prêtres enlevaient leur coiffure en cas de deuil, mais à Ezéchiel, qui appartenait à une famille de prêtres, il a été dit de porter son turban. Dans le deuil, on enlevait ses chaussures et se voilait les lèvres. Les affligés mangeaient le « pain des hommes », des aliments envoyés par des personnes qui supposaient qu'ils étaient trop préoccupés pour subvenir à leurs besoins corporels (Lév. 10: 6; 21: 1–3, 10; II Sam. 15: 30; Michée 3: 7). Ezéchiel ne devait adopter aucun de ces signes ou marques de deuil. Toutes ces choses constituaient un signe pour les Israélites qui étaient alors avec lui captifs à Babylone. Jérusalem et son sanctuaire en particulier étaient la joie de leurs yeux. Mais Jéhovah allait le profaner en permettant que la ville et le sanctuaire soient détruits par les Babyloniens païens. Un grand nombre de leurs proches parents y perdirent la vie, les autres furent faits prisonniers. Les Israélites qui se trouvaient avec Ezéchiel à Babylone ne devaient donc pas se lamenter. Jérusalem était devenue infidèle, le temple avait été souillé et aucun repentir n'avait été manifesté malgré de patientes mises en garde qui retentirent pendant des années. Par conséquent personne ne pouvait se plaindre de ce juste jugement de Jéhovah. Le châtiment des méchants devait être accepté sans qu'on les pleurât.

Jérémie avertit Jérusalem de la destruction à venir comme Ezéchiel le fit à Babylone. Jérémie rapporte des directives identiques relatives au deuil: « Car ainsi parle Jéhovah: N'entre pas dans la maison de deuil; ne va point pleurer et te lamenter avec eux; car j'ai retiré à ce peuple ma paix, dit Jéhovah, ma grâce et ma compassion. Grands et petits mourront dans ce pays; ils n'auront point de sépulture et ne seront pas pleurés; on ne se fera point d'incisions, on ne se rasera point pour eux. On ne leur rompra point le pain du deuil pour les consoler au sujet d'un mort, et on ne leur offrira pas la coupe de consolation pour un père et pour une mère. » Pourquoi pas? « C'est que vos pères m'ont abandonné, dit Jéhovah; ils sont allés après d'autres dieux, ils les ont servis, ils les ont adorés, et moi, ils m'ont abandonné et n'ont pas observé ma loi. Et vous, vous avez fait pis que vos pères, et voici que chacun de vous suit l'opiniâtreté de son mauvais cœur, pour ne point m'écouter. Je vous jetterai hors de ce pays dans un pays que vous n'aurez pas connu, ni vous ni vos pères, et là vous servirez les dieux étrangers nuit et jour; car je ne vous ferai point grâce. » — Jér. 16: 5–7, 11–13, *Cr 1905*.

Les jugements de Jéhovah sont justes et sont exécutés selon la justice. Les serviteurs de Jéhovah qui ont son esprit, qui aiment la justice et haïssent l'iniquité, ne se lamentent pas au sujet de l'anéantissement des impies par l'Exécuteur désigné par Jéhovah. L'anéantissement des méchants sert à réhabiliter le nom de Jéhovah, qui a été méprisé, calomnié et diffamé. Au lieu d'en être attristés, les témoins voués à Jéhovah se réjouissent de cette réhabilitation. Pendant quarante ans Jérémie avertit Jérusalem, mais elle ne se repentit pas. Les avertissements d'Ezéchiel ne suscitèrent aucun repentir. Aujourd'hui, les témoins de Jéhovah annoncent l'extermination du « méchant esclave », de la religion hypocrite et de tous les impies; cet avertissement n'engendre toutefois pas un repentir général, aussi les méchants seront-ils anéantis à Harmaguédon. Les survivants de cette bataille ne pleureront pas ceux que Jéhovah considérait comme méritant l'anéantissement: « Il y aura des tués de Jéhovah en ce jour-là d'un bout à l'autre de la terre; ils ne seront ni pleurés, ni ramassés, ni enterrés; ils seront du fumier sur le sol. » — Jér. 25: 33, *Cr 1905*.

Ce que vous sèmerez vous le moissonnerez

LA *Tribune* du 7 décembre 1953, paraissant à Des Moines, Iowa, Etats-Unis, publie quelques résultats d'une enquête faite parmi des ecclésiastiques et révèle quels sont les problèmes les plus difficiles qu'ils rencontrent. Quelques réponses sont ainsi conçues: « Assoupissement spirituel de l'assemblée. » « Indifférence. » « Apathie à l'égard de l'œuvre paroissiale. » « Christianisme tiède qui suscite des problèmes de toutes sortes. » « Inciter les fidèles eux-mêmes à évangéliser. Nombre d'entre eux sont trop timides ou craintifs. » « Plus la paroisse est grande moins on y fait preuve de zèle et d'activité. » Et encore de nombreux autres commentaires.

Sous le titre « Les églises n'accomplissent pas leurs desseins » *The Daily Times Herald* du 3 février 1954, paraissant à Dallas, Texas, Etats-Unis, relate les observations faites par Harold C. Case, président de l'université à Boston, qui prit la parole pendant le 19e anniversaire de La Semaine des ministres (Ministers' Week) des méthodistes du Sud. M. Case avertit les ecclésiastiques de ne pas se laisser préoccuper par le développement de leur église en tant qu'institution au point d'oublier son but réel. « On s'intéresse peut-être davantage aux dépenses qu'à la Bible, et la lutte pour obtenir une place au soleil est parfois plus captivante que la coopération ou que répondre aux conditions du Royaume de Dieu sur la terre. » Il déclara encore: « Les gens attendent des membres du clergé qu'ils soient religieux et prononcent de belles paroles, et cela sans qu'ils s'examinent rigoureusement eux-mêmes. Certains ministres perdent parfois leur mission de vue, parce qu'ils concentrent leur attention sur les appointements, les positions et les avancements. »

Existe-t-il une relation de cause à effet entre l'intérêt des ecclésiastiques en des choses telles que les appointements, les positions et les avancements d'une part et l'indifférence, l'indolence, l'indécision et la tiédeur des paroissiens d'autre part? Se peut-il que les ecclésiastiques qui se plaignent de la condition de leur troupeau et attachent plus d'importance à leurs dépenses qu'à leurs Bibles, ne trouvent dans leur paroisse que le reflet de leur propre image et moissonnent ce qu'ils ont semé? — Gal. 6: 7.

AIDER « LE DÉSIR DE TOUTES LES NATIONS » À ENTRER

Le fait qu'ils « entrent » révèle que le « désir de toutes les nations » se rapporte aux hommes. Les royaumes de ce monde étant ébranlés maintenant, comme cela fut prédit dans Aggée 2: 7 (*La*), les hommes au cœur droit de toutes les nations fuyent en nombre toujours plus grand dans la « maison de Jéhovah », qui représente la sécurité. Là, ils apprennent à connaître les miséricordieuses dispositions de Dieu prises pour leur salut. Désirez-vous aider vos semblables? Vous le pouvez en allant proclamer de maison en maison la bonne nouvelle de la fin de ce vieux monde et de la venue du monde nouveau de la justice. En novembre, l'offre consistera en trois livres contenant la bonne nouvelle et trois brochures, que nous remettrons à quiconque le désire. Contribution volontaire Fr. 6.—. Aimeriez-vous participer à cette œuvre merveilleuse? Informez-vous de quelle manière en écrivant à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, ou en prenant contact avec les témoins de Jéhovah dans la Salle du Royaume la plus proche.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 21 novembre: Qualités requises pour le ministère, §§ 1–14.

Semaine du 28 novembre: Qualités requises pour le ministère, §§ 15–25; La bonne sorte de ministres d'aujourd'hui, §§ 1–6.

Semaine du 5 décembre: La bonne sorte de ministres d'aujourd'hui, §§ 7–21.

Textes quotidiens pour décembre

1 A moi est l'argent, à moi est l'or, dit Jéhovah des armées. — Aggée 2: 8, Cr 1905. wF 15/3/54 35
2 Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre. — II Pi. 3: 13. wF 15/12/53 8
3 C'est en vue d'une éducation par la correction que vous souffrez. C'est comme des fils que Dieu vous traite... Or toute correction appliquée dans l'éducation ne se présente pas sur le moment comme un motif de joie, mais bien plutôt comme un sujet de tristesse. Plus tard cependant, elle procure en retour à ceux qu'elle a exercés, un fruit irénique de justice. — Héb. 12: 7, 11, Jé. wF 1/3/53 13a
4 Or, quand vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez, à ce moment-là, que sa ruine approche. — Luc 21: 20, Sy. wF 15/1/54 27, 28
5 Jéhovah est juste dans toutes ses voies, et miséricordieux dans toutes ses œuvres. — Ps. 145: 17, Cr 1905. wF 15/2/54 36, 37
6 Dans les derniers jours il viendra des railleurs avec leurs railleries agissant selon leurs propres désirs et disant: « ... Voyons, depuis le jour où nos pères se sont endormis dans la mort, toutes choses se poursuivent exactement comme depuis le commencement de la création. » — II Pi. 3: 3, 4, NW. wF 1/6/53 15, 14a
7 Fais-moi justice, Yahvé, car j'ai marché en intégrité,... aie pitié de moi. — Ps. 26: 1, 11, Jé. wF 1/7/53 10b
8 Il est devenu comme un enfant avec son père, esclave avec moi en vue de la bonne nouvelle. — Phil. 2: 22, La. wF 1/11/53 12a
9 Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi. — Es. 43: 10, Cr 1905. wF 1/12/53 16
10 Ils feront jaillir la mémoire de ta grande bonté, et ils chanteront hautement ta justice. — Ps. 145: 7, Da. wF 15/2/54 17
11 Apollos,... fervent d'esprit,... enseignait avec exactitude... en public, démontrant par les Ecritures que Jésus est le Christ. — Actes 18: 24, 25, 28. wF 15/7/53 19, 20a
12 Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent! — Luc 11: 28. wF 1/3/53 19, 20a
13 On apporta une pierre, et on la mit sur l'ouverture de la fosse; le roi la scella... afin que rien ne fût changé à l'égard de Daniel. — Dan. 6: 17. wF 15/4/54 27
14 Hommes plus âgés... (devenez) des exemples pour le troupeau. — I Pi. 5: 1, 3, NW. wF 1/8/53 18a
15 (Jéhovah) ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. — II Pi. 3: 9. wF 15/5/54 37, 38

✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Qui parmi les anciens païens adoraient leurs ancêtres? P. 323, § 4.

✓ Pourquoi le culte des ancêtres est-il une folie? P. 324, § 1.

✓ Quelles forces extraordinaires Jéhovah employa-t-il pour réaliser ses desseins? P. 325, § 1.

✓ Quel exemple nous donne Moïse par son hésitation? P. 326, § 7.

✓ Quelle sorte d'homme fut choisi pour introduire le Messie? P. 326, § 9.

✓ Comment l'apôtre Paul retourna-t-il les arguments avancés contre les « sages » d'Athènes? P. 328, § 21.

✓ Quelles sont aujourd'hui les qualités requises du chrétien? P. 329, § 4.

✓ Comment l'activité des témoins de Jéhovah offre-t-elle une réelle espérance dans le monde entier? P. 331, § 13.

✓ Pourquoi la méthode chrétienne consistant à aller dans les familles pour les instruire est-elle si pratique? P. 331, § 15.

✓ Où pouvons-nous apprendre pourquoi Dieu a toléré le mal? P. 333, § 3.

✓ Pourquoi la restriction imposée par Dieu au premier homme n'était-elle pas injuste? P. 333, § 7.

✓ Quelle est l'attitude des témoins de Jéhovah dans l'Allemagne communiste? P. 334, § 8.

✓ Qu'est-ce qui prouve que Paul ne fit aucun compromis en disant: « Je suis pharisien »? P. 335, § 4.

✓ Pourquoi, à Harmaguédon, les méchants ne seront-ils pas pleurés? P. 335, § 9.

La TOUR DE GARDE

15 NOVEMBRE 1954 N° 22

Périodique bimensuel

TOUTE RELIGION
ENGAGÉE DANS LA POLITIQUE
LUTTE CONTRE DIEU

L'ALLIANCE ABOMINABLE
DE LA GÉNÉRATION ACTUELLE

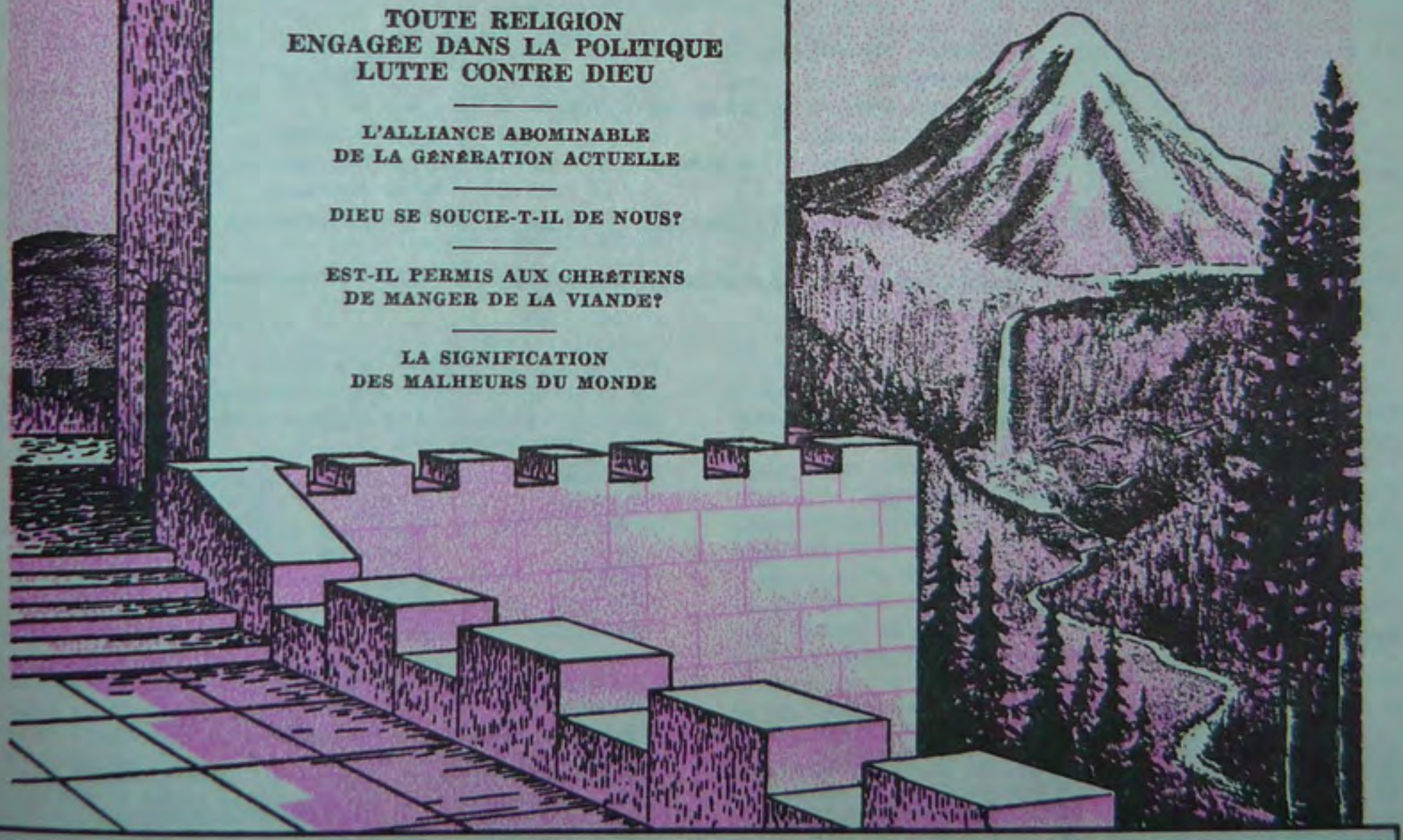
DIEU SE SOUCIE-T-IL DE NOUS?

EST-IL PERMIS AUX CHRÉTIENS
DE MANGER DE LA VIANDE?

LA SIGNIFICATION
DES MALHEURS DU MONDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La signification des malheurs du monde	339
Est-il permis aux chrétiens de manger de la viande?	340
Toute religion engagée dans la politique lutte contre Dieu	341
L'alliance abominable de la génération actuelle	347
Dieu se soucie-t-il de nous?	349
Questions de lecteurs	352
Communications	352
Textes quotidiens pour décembre	352
Éprouvez votre mémoire	352

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS	American Standard Version*	Li	Version de Liénart
AT	An American Translation*	LXX	The Septuagint Version*
Cr	Version de Crampon	MM	Les Moines de Maredsous
Da	Version de J.-N. Darby	Mo	James Moffatt's Version*
Dy	Catholic Douay Version*	NW	New World Trans. (2e éd.)*
GV	Glaire & Vigouroux	Ro	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	RS	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	Sy	Version Synodale
La	Version de Lausanne	Yg	Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 825 000
Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LII — 15 Novembre 1954 — № 22

LA SIGNIFICATION DES MALHEURS DU MONDE

EN VÉRITÉ, les choses vont mal dans le monde, aujourd'hui. Vous vous en êtes probablement demandé la raison. Eh bien! Il y a de bonnes raisons à l'accroissement des malheurs du monde. Ceux-ci ont également en eux une signification vitale que la Bible met en lumière dans Matthieu 24: 3, *NW*. Les disciples demandèrent à Jésus: « Dis-nous: Quand seront ces choses, et quel sera le signe de ta présence et de la consommation de l'ordre de choses? » La réponse de Jésus, au verset 7, est révélatrice: « Car alors nation s'élèvera contre nation et royaume contre royaume, et il y aura des disettes et des tremblements de terre d'un endroit à l'autre. »

Par conséquent, le nombre extraordinaire des tremblements de terre que nous avons connus depuis 1914 est vraiment significatif. Il en est de même des disettes et des guerres mondiales. Même la peur qui étreint le monde et la confusion qui règne parmi toutes les nations ont une signification car, dans Luc 21: 25, 26 (*MM*), Jésus prédit ce qui se passerait pendant les « derniers jours » de ce monde mauvais: « Sur la terre l'angoisse et la consternation s'empareront des nations, au fracas de la mer et des flots. Les hommes rendront l'âme d'épouvante dans l'attente des maux qui doivent fondre sur la terre. » Jésus prédit ici que le temps viendrait où les nations seraient plongées dans la perplexité comme jamais auparavant. Elles ne seraient pas en mesure de trouver le moyen de sortir de leur confusion. Si nous regardons autour de nous, aujourd'hui, nous voyons à quel point les nations appréhendent l'avenir. Il y a la menace de la bombe H. Cependant, les hommes d'Etat intelligents, même avec toutes leurs conférences, font très peu pour soulager les malheurs du monde. Ils ne savent de quel côté se tourner.

Les véritables chrétiens, craignent-ils l'avenir à l'exemple du monde? Non, car dans Luc 21: 28 Jésus en donne la raison: « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. » A quel point s'approche-t-elle? Jésus nous le dit dans les versets 29 à 32: « Voyez le figuier, et tous les arbres. Dès qu'ils ont poussé, vous connaissez de vous-mêmes, en regardant, que déjà l'été est proche. De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. »

Cela signifie que nous vivons à une époque où un changement radical s'opérera dans l'ordre de choses. Un vieux monde doit disparaître, un nouveau monde doit commencer. Il n'est pas étonnant que Jésus ait dit de lever nos têtes et de nous réjouir lorsque nous verrons des malheurs innombrables s'abattre sur la terre, car la fin de la domination du Diable sur l'humanité est arrivée! C'est Satan le Diable qui les fait venir sur le genre humain. Il ne veut pas que les hommes sachent qu'il est, en réalité, le maître de ce monde mauvais et qu'il égare les nations. Le Diable veut que les hommes croient que Dieu est responsable des malheurs. Mais, comme nous le voyons dans Apocalypse 12: 7–9, 12, le Diable est le vrai coupable: « Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. »

Quand cette guerre fut livrée, entre 1914 et 1918, le Diable perdit la bataille. Il fut précipité sur la terre. Et, dans une grande fureur, il fait venir malheur sur malheur sur l'humanité. Mais nous pouvons nous réjouir parce que, lorsque nous voyons ces malheurs, cela signifie qu'il est laissé peu de temps au Diable avant Harmaguédon. Quand cette guerre sera livrée, le Christ frappera les nations avec une verge de fer et se débarrassera du Diable. Apocalypse 20: 1–3 décrit dans quel abîme il sera plongé: « Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille an. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations. » Ainsi, Jésus-Christ saisit simplement le Diable et le jette dans l'abîme. Dès que le Diable cessera d'intervenir dans les affaires de l'humanité, les malheurs de la terre prendront fin.

A Harmaguédon, les nations de ce monde seront également anéanties. Le prophète Daniel prédit cette œuvre d'écrasement des Nations dans Daniel 2: 44: « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » Après que les nations auront été frappées ainsi, le règne millénaire du Christ commencera. Un monde nouveau juste aura remplacé un vieux monde méchant. Alors, les choses seront différentes. Pas de troubles mondiaux, pas de maladie, pas même de mort pour affliger l'humanité. Tous les animaux deviendront les amis de l'homme. Le prophète de Dieu nous parle de ce temps heureux dans Esaïe 11: 3–9, *Cr 1905:*

« Il ne jugera point sur ce qui paraîtra à ses yeux, et il ne prononcera point sur ce qui frappera ses oreilles. Il jugera les petits avec justice et fera droit aux humbles de la terre; il frappera la terre de la verge de sa bouche, et par le souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. La justice ceindra ses flancs, et la fidélité sera la ceinture de ses reins. Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère reposera avec le chevreau; le veau, le lion et le bœuf gras vivront ensemble, et un jeune enfant les conduira... On ne fera point de mal et on ne causera point de dommage sur toute ma montagne sainte; car le pays sera rempli de la connaissance de Jéhovah, comme le fond des mers par les eaux qui le couvrent. »

Au lieu d'être accablée de malheurs, la terre sera remplie de la connaissance de Jéhovah. Les méchants seront anéantis. Rien ne troublera le monde nouveau de Jéhovah. En réalité, nous vivons dans une période des plus bénies car les malheurs du monde signifient que les « derniers jours » de la domination de Satan sont arrivés.

Est-il permis aux chrétiens de manger DE LA VIANDE?



UN CHRÉTIEN est une personne qui s'est vouée à Dieu pour faire sa volonté et suivre les traces de Jésus-Christ. Il accomplira au mieux ce que la loi de Jéhovah exige de lui et s'abstiendra de ce qu'elle défend. Mais, la viande appartient-elle aux choses interdites au chrétien?

Oui, disent de nombreux végétariens prétendant être chrétiens, comme par exemple les adventistes du septième jour. Selon certains végétariens, le commandement de Dieu « Tu ne tueras point » n'interdit pas seulement de tuer des hommes mais aussi des animaux. — Ex. 20: 13.

La Bible nous fait connaître Jéhovah Dieu, notre grand Législateur, comme étant un Dieu d'amour, de justice, de sagesse et de puissance. C'est pourquoi toutes ses voies et ses lois sont droites, bonnes et justes. Quant à nous, hommes imparfaits, nous sommes incapables d'avoir plus d'amour et de justice que lui-même ou de le surpasser en sagesse et en puissance. Bien que cela soit évident, il est cependant nécessaire de nous le rappeler, car la position prise par les personnes dont le végétarisme est basé sur des motifs religieux est en réalité une critique des voies et lois de Dieu. Une telle manière d'agir est présomptueuse.

Le végétarisme (expression qui parut pour la première fois il y a un siècle environ, bien que l'idée soit vieille d'au moins trois mille ans) peut avoir quelque valeur au point de vue de la santé ou au point de vue économique, mais si la mise à mort des animaux équivalait à la mise à mort de l'homme, c'est-à-dire qu'elle serait moralement injuste, pourrions-nous nous représenter un Dieu de justice et d'amour portant un regard favorable sur l'offrande d'un animal faite par Abel et rejetant simultanément l'offrande végétarienne de Caïn? Certains végétariens ayant des scrupules au sujet de l'abattage d'animaux, mais qui, en temps de guerre, revêtent un uniforme et tuent, sont semblables à Caïn qui fit une offrande végétarienne mais tua son frère. Jéhovah ne prit-il pas plaisir aux holocaustes offertes par Noé après qu'il eut quitté l'arche? Jéhovah n'ordonna-t-il pas aux Juifs de faire de nombreux sacrifices d'animaux et de manger chaque année l'agneau pascal? N'approuva-t-il pas de temps à autre les sacrifices d'animaux en envoyant du feu du ciel pour les consumer?

Jésus-Christ n'a introduit le végétarisme ni par des préceptes ni par l'exemple. Il mangea de l'agneau pascal. Il mangea aussi du poisson, même après sa résurrection. Ne prit-il pas quelques pains et quelques poissons pour donner à manger à deux reprises, grâce à un miracle, à des milliers de personnes en les pourvoyant de poisson, donc de viande? S'il avait été d'avis que ce n'était pas bien de manger de la viande, aurait-il, par deux fois, rempli de poissons les filets de ses disciples, accomplissant ainsi un miracle? Et lorsqu'il envoya ses disciples, ne leur ordonna-t-il pas de manger ce que les gens leur offraient et ne leur dit-il pas que ce n'est pas ce qui entre dans l'homme qui le souille mais ce qui vient de son cœur?

Il est vrai que Paul déclara ne pas vouloir manger de viande si, ce faisant, il provoquait la chute de son frère. Remarquons cependant que dans ses lettres il montre qu'il n'est pas défendu de manger de la viande: « Tel croit pouvoir manger de tout: tel autre, qui est faible, ne mange que des légumes (Nous voyons que le végétarien est celui qui est faible et qui n'a pas atteint la maturité dans la foi). Que celui qui mange ne méprise point celui qui ne mange pas, et *que celui qui ne mange pas ne juge point celui qui mange,* car Dieu l'a accueilli. » — Rom. 14: 2, 3.

Au lieu que tous cessent de manger de la viande à cause des faibles, on peut en déduire que les faibles devraient devenir assez forts dans la foi pour pouvoir également manger de la viande. Observons les paroles de Paul à ce sujet: « Mangez de tout ce qui se vend dans les boucheries, sans faire d'enquête par motif de conscience. Car la terre et tout ce qu'elle contient est au Seigneur. Si quelque incroyant vous invite, et que vous vouliez y aller, mangez de tout ce qu'on vous sert, sans faire d'enquête par motif de conscience. » — I Cor. 10: 25-33, *Li.*

De plus, tenons aussi compte des paroles prophétiques de Paul relatives aux derniers jours, lorsque quelques-uns abandonneront la foi et ordonneront « de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui ont connu la vérité. Car tout ce que Dieu a créé est bon, et rien ne doit être rejeté, pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces, parce que tout est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière ». — I Tim. 4: 3-5.

Mais, les animaux ne furent pas seulement utilisés comme nourriture. Nous lisons dans les Ecritures que les hommes employèrent du cuir pour faire des outres à vin, des ceintures, des sandales et couvrir le tabernacle. Dès le commencement Dieu procura lui-même à Adam et Eve une couverture de peaux, car les animaux ont été créés pour le plaisir, la santé de l'homme et pour lui être utiles. Il peut les employer comme animaux domestiques et, grâce à eux, se pourvoir d'œufs, de produits laitiers, de viande et de cuir. Ils n'ont pas été faits pour vivre à tout jamais, comme l'homme, mais sont « nés naturellement pour être pris et détruits ». — II Pi. 2: 12, *NW.*

RÉFUTATION DES ARGUMENTS EN FAVEUR DU VÉGÉTARISME

On entend parfois cet argument: Au commencement Dieu ne donna pas de viande à l'homme. En effet, mais lorsqu'il donna aux survivants du déluge l'ordre de se multiplier, il leur permit de manger de la viande: « Tout ce qui se meut et qui a vie vous servira de nourriture. » « Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang. » — Gen. 9: 3, 4.

Le fait que Daniel et ses trois compagnons refusèrent de manger de la viande ne saurait être un argument en faveur du végétarisme, car leur refus de manger des aliments du roi était basé sur la loi mosaïque qui n'a aucune valeur pour les chrétiens. Leur attitude est tout au plus un argument touchant la santé. — Dan. 1: 8-20; Rom. 6: 14, 15.

Les végétariens citent volontiers le texte d'Esaïe 66: 3: « Celui qui immole (égorge, *Da*) un bœuf est comme celui qui tuerait un homme. » Le contexte montre toutefois qu'il n'est pas question de nourriture mais de sacrifice. Si ces paroles constituaient une défense de manger, il ne serait pas permis à un chrétien de manger des céréales, car nous lisons dans le même texte: « Celui qui présente une offrande (de fleur de farine, *GV, marg.*) est comme celui qui répandrait du sang de porc. »

Le végétarien applique aux animaux ces paroles de Jésus: « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits *de mes frères,* c'est à moi que vous les avez faites. » (Mat. 25: 40). Les animaux sont-ils les frères de Jésus, le Fils de Jéhovah Dieu?

Les paroles de Jésus « Heureux les miséricordieux » ne sauraient être utilisées en faveur du végétarisme car, ayant mangé de la viande, comme nous l'avons déjà vu, lui-même n'aurait pas fait preuve de miséricorde. C'est une joie pour Jéhovah que d'être miséricordieux, aimable et bon, et, eu égard à ses commandements de manger l'agneau pascal et d'offrir des animaux en sacrifice et vu qu'il employa lui-même des peaux de bêtes pour vêtir Adam et Eve, il est clair qu'il

n'est pas exigé que l'homme, par miséricorde, ne tire aucun profit des animaux. — Mat. 5: 7.

Désirant trouver un appui pour leur doctrine, certains végétariens affirment que les quatre rapports canoniques des évangiles ont été entièrement modifiés, qu'ils contenaient jadis de multiples références à des paroles de Jésus interdisant l'emploi de viande et de nombreux exemples de sa bonté envers les animaux. Ces affirmations sont tirées de *The Gospel of the Holy Twelve* (L'Evangile des douze saints), œuvre apocryphe, écrite, dit-on, par les esséniens et traduite en anglais par un certain Ouseley. Les abondantes preuves de la canonicité des quatre évangiles caractérisent cette œuvre apocryphe comme étant une imposture manifeste, destinée à justifier les dogmes des esséniens, car elle ne fait aucune allusion à Jésus nourrissant la foule de pains et de poissons ni qu'il en mangea lui-même. Jésus n'aurait même pas permis qu'on tuât l'agneau pascal apporté par Judas!

L'homme va toujours d'un extrême à l'autre, sans doute à l'instigation de Satan. D'une part nous constatons qu'on tue des animaux de gaieté de cœur, par plaisir, ou bien qu'on leur inflige de terribles souffrances au nom de la science médicale et, d'autre part, il existe des gens sentimentaux désirant placer les animaux au niveau de l'homme, certains d'entre eux offrant même aux créatures muettes l'espérance de la résurrection et de la vie éternelle dans les cieux. La Parole de Dieu condamne les mauvais traitements dont les animaux sont l'objet, en disant: « Le juste prend soin de son bétail. » (Prov. 12: 10). Mais elle n'a pour eux aucune espérance de vie éternelle, car pour obtenir celle-ci il faut connaître Jéhovah Dieu et Jésus-Christ, mener une vie conforme à la volonté de Dieu et proclamer la vérité. Les créatures dépourvues de raison en sont incapables.

Pour appuyer leur point de vue les végétariens citent Ovide, Socrate, Platon, Plutarque, Pythagore, Aristote et beaucoup d'autres, mais ils ne peuvent s'en référer à la Bible car, selon son témoignage formel, il est permis aux chrétiens de manger de la viande.

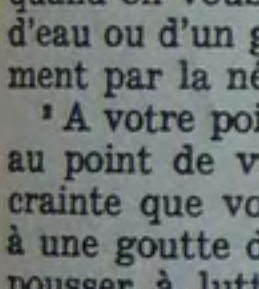
Toute religion engagée dans la politique lutte contre Dieu

« Tu t'es prostituée après les nations. » — Ezéch. 23: 30.

AVEZ-VOUS peur d'une goutte d'eau? Un grain de poussière vous effraie-t-il? Après avoir vidé un seau de son contenu d'eau, vous dites qu'il est vide, quoique quelques gouttes mouillent encore la paroi intérieure. Mais de quelle importance sont quelques gouttes dans un seau? Pratiquement parlant le seau est vide. Vous voulez connaître votre poids. Avant de vous peser, enlevez-vous avec votre mouchoir les quelques minuscules grains de poussière du plateau de la balance? Que représentent quelques grains de poussière? Rien, ils n'influent nullement sur la pesée. Aussi quand on vous demande si vous avez peur d'une goutte d'eau ou d'un grain de poussière, vous répondez évidemment par la négative, sans la moindre hésitation.

[1] A votre point de vue, vous pouvez avoir raison, mais au point de vue de Dieu, vous pouvez avoir tort. La crainte que vous éprouvez devant ce qui est semblable à une goutte d'eau ou un grain de poussière, peut vous pousser à lutter contre Dieu. Beaucoup d'hommes se dressent contre le Tout-Puissant sans le savoir. S'ils appartiennent à un groupe, à une religion, à une nation ou à un monde qui lutte contre Dieu, mieux vaudrait pour eux qu'ils se désolidarisent de ces choses. Donner son appui à une personne investie du pouvoir ou à un groupe, c'est participer aux péchés que peut commettre cette personne ou ce groupe. C'est là un principe posé par la Bible (I Tim. 5: 22). En accordant ainsi son appui, on peut, à sa grande consternation, se surprendre à lutter contre Dieu.

[2] L'apôtre Paul, qui consigna ce principe dans la Bible, écrivit encore: « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? » (Rom. 8: 31). Qui peut être contre vous? Eh bien, votre voisin, votre religion et même le monde au sein duquel vous vivez. Mais que sont de tels adversaires? Voici à quoi Dieu les compare, dans Esaïe 40: 15: « Voici, les nations sont comme une goutte d'un seau, elles sont comme de la poussière sur une balance. » Si Dieu est pour vous, qui peut lutter victorieusement contre vous? Mais si Dieu est contre vous, qui peut vous apporter une protection efficace? Le monde entier peut être pour vous, mais de quelle valeur est son appui? C'est une goutte d'eau, un grain de poussière, bref un piètre appui pour celui qui est en conflit avec Dieu!



1 Qui tremble devant une goutte d'eau ou un grain de poussière?
2 En quel sens certains luttent-ils contre Dieu?
3 Qui est comparé à une goutte d'eau et à de la poussière?



[3] Cependant la crainte de ce que Jéhovah compare à une goutte d'eau et à de la poussière pousse des millions d'hommes à prendre parti pour le monde et contre Dieu. Aussi sa Parole donne-t-elle ce conseil: « La crainte des hommes tend un piège, mais celui qui se confie en l'Eternel est protégé. » Et: « La crainte de l'Eternel est le commencement de la science. » (Prov. 29: 25; 1: 7). La science ou connaissance de Jéhovah est éminemment supérieure. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant ses pensées sont élevées au-dessus des nôtres (Es. 55: 8, 9). Nous devons nous élever vers ses pensées, car nous ne pouvons pas ramener ses pensées au niveau des nôtres. Il nous aide à nous élever vers ses pensées, autrement dit à les saisir, au moyen de paroles et d'images qui les traduisent en langage terrestre. C'est un langage que l'humanité déchue peut comprendre et qui rend accessible à l'esprit humain ce que Dieu pense d'une religion se mêlant de politique. Il est écrit: « Quelqu'un mettra-t-il du feu dans son sein, sans que ses vêtements s'enflamment? Quelqu'un marchera-t-il sur des charbons ardents, sans que ses pieds soient brûlés? Il en est de même pour celui qui va vers la femme de son prochain: Quiconque la touche ne restera pas impuni. On ne tient pas pour innocent le voleur qui dérobe pour satisfaire son appétit, quand il a faim; si on le trouve, il fera une restitution



4 Comment pouvons-nous comprendre les pensées de Dieu? Quel passage biblique doit nous donner la pensée de Dieu sur toute religion qui se lance dans la politique?

au septuple, il donnera tout ce qu'il a dans sa maison. Mais celui qui commet un adultère avec une femme est dépourvu de sens, celui qui veut se perdre agit de la sorte; il n'aura que plaie et ignominie, et son opprobre ne s'effacera point. Car la jalousie met un homme en fureur, et il est sans pitié au jour de la vengeance; il n'a égard à aucune rançon, et il est inflexible, quand même tu multiplierais les dons. » — Prov. 6: 27–35.

[6] Une femme qui commet l'adultère ne dresse pas seulement son mari contre elle, elle le dresse aussi contre son amant. La Loi divine avait prévu la mort pour les adultères (Deut. 22: 22). Celui qui avait dérobé pour satisfaire sa faim devait effectuer une restitution, même si cette restitution le laissait complètement dépouillé. Mais quel payement pouvait être effectué en cas de conduite adultère? La relation s'établissant entre mari et femme est quelque chose d'intime et de sacré, aussi la rupture de ce lien provoque-t-elle une fureur jalouse. Un don est sans effet, une rançon n'apaise pas, la honte n'est pas effacée. Le pardon peut seulement venir par la miséricorde.

[5] Mais quel rapport avec ce qui précède nous permet de dire qu'une religion qui s'engage dans la politique lutte contre Dieu? — N'oublions pas que Jéhovah se considère comme l'époux de tous ceux avec qui il est uni par des relations d'alliance. Quand Séphora entra dans des relations d'alliance avec Jéhovah, elle s'adressa à lui comme à un époux (Ex. 4: 25, 26, *Da*). A cause de l'alliance de la Loi avec Israël, Jéhovah dit des Israélites: « J'étais un époux pour eux. » (Jér. 31: 32, *Version autorisée anglaise*). Par cette alliance, la nation d'Israël était devenue comme une épouse pour Jéhovah. Elle devait lui être fidèle politiquement et religieusement. Il est écrit: « Jéhovah est notre juge, Jéhovah est notre législateur, Jéhovah est notre roi; c'est lui qui nous sauvera. » (Es. 33: 22, *Cr 1905*). En lui étaient réunis les pouvoirs judiciaires, législatifs et exécutifs ainsi que le pouvoir religieux. Aussi, pour rester fidèle à Jéhovah, la nation d'Israël devait le suivre non seulement dans les choses concernant la religion mais aussi dans celles concernant le gouvernement. Si Israël établissait d'autres liens politiques ou religieux, en dépit de Jéhovah, il se rendait coupable d'adultère spirituel. Au sujet des Israélites la Bible dit: « Ils se prostituèrent à d'autres dieux. » (Juges 2: 17; Ex. 34: 15, 16; Ps. 73: 27; Ezéch. 6: 9; Osée 4: 12). Tout comme une femme qui commet l'adultère entre en conflit avec son mari, la religion qui se jette dans la politique entre en conflit avec Dieu.

[7] Les religions de la chrétienté disent qu'elles sont liées à Dieu par une alliance et qu'elles sont la vierge pure du Christ, cependant elles sont si absorbées par la fausse philosophie et la politique qu'elles ne trouvent pas le temps de servir Jéhovah (II Cor. 11: 2; Col. 2: 8; Apoc. 21: 2, 9). Elles tentent de se justifier devant Dieu en disant qu'elles ne se sont lancées dans la politique que dans le dessein de la purifier. C'est comme si une femme disait à son époux: « J'ai eu des relations avec cet homme immoral uniquement pour le purifier. » Si quelqu'un entre dans un bourbier pour laver une truie, il sera bientôt aussi sale que l'animal. Toute personne qui a tant soit peu de bon sens retirerait d'abord la truie du bourbier avant de la laver. Jésus-Christ ne devint pas un élément de ce monde corrompu dans le dessein de le convertir et de l'amener dans son Eglise. Au contraire, il ordonna à ceux qu'il avait choisis comme membres de son Eglise de se séparer du monde, « afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, afin de faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprehensible ». — Eph. 5: 26, 27; Jean 15: 19.

[5, 6] Quel rapport Proverbes 6: 27–35 permet-il d'établir à propos d'une religion qui se mêle de politique?
[7] Quelle excuse les religions de la chrétienté donnent-elles à leurs activités politiques?

[8] Selon la Bible, Satan est le dieu de ce monde, les dirigeants humains sont sous l'empire des démons envoyés par lui et quiconque se livre au service de ce monde devient l'esclave de Satan, son dieu (Rom. 6: 16; II Cor. 4: 4; Apoc. 16: 13, 14, 16). Il est écrit: « Le monde entier est sous la puissance du malin. » (I Jean 5: 19). Quiconque fait partie du monde participe à ses péchés et se place sous la puissance de Satan. Une telle soumission de la part de ceux qui sont unis à Jéhovah par des relations d'alliance serait de l'adultère spirituel. C'est pourquoi la Bible appelle adultères ceux qui, malgré leurs relations d'alliance avec Dieu, sont amis du monde. Nous citons: « Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » (Jacq. 4: 4). Par conséquent une organisation religieuse qui se mêle de politique tout en affirmant se trouver dans une alliance avec Dieu et être l'épouse du Christ se rend coupable d'adultère spirituel. C'est là un motif de divorce, et c'est pour de tels motifs que Jéhovah divorça d'avec la nation d'Israël. — Es. 50: 1.

JUDA DÉVASTÉ EN 607

[9] Les rapports de Jéhovah avec Israël avaient un sens typique et étaient des exemples servant pour notre instruction (Rom. 15: 4; I Cor. 10: 11). Parmi ces choses typiques figurent les événements qui surprirent la nation en 607 av. J.-C. et en l'an 70 de notre ère. Ce fut Babylone qui dévasta Jérusalem et Juda en 607; cependant même après la destruction de Jérusalem et la disparition des ruines de Babylone sous des couches de poussière et de boue, la Bible a parlé des futures activités de Jérusalem et de Babylone, ce qui montre que ces lieux étaient typiques. Les chapitres 24 de Matthieu, 13 de Marc et 21 de Luc nous présentent Jésus-Christ annonçant les événements qui surprirent Jérusalem en l'an 70; cependant la guerre mondiale, la prédication par toute la terre et la seconde présence dont il a encore parlé ne se sont pas produites à ce moment-là, ce qui montre que le drame de l'an 70 ne fut qu'un accomplissement sur une petite échelle de la prophétie, qui devait encore recevoir un accomplissement total, lorsque toutes les choses annoncées se réaliseraient pleinement. Ce n'est pas seulement à cause de leur valeur typique que nous considérons les événements de 607 et de 70, mais aussi parce qu'ils montrent quelles furent pour Israël les conséquences de sa prostitution à la politique de ce monde. La façon dont Jéhovah agit avec cette nation quand elle s'égara dans la politique révèle ce qu'il pense à ce sujet.

[10] Pendant de nombreuses années avant 607, le pays de Juda avait entendu proclamer les avertissements de Jéhovah. Dieu n'avait cessé d'envoyer des prophètes qui avaient dénoncé les péchés abominables par lesquels les habitants souillaient le pays (Jér. 7: 13, 25). En se livrant au culte des faux dieux et en se liant par des

[8] Qui se rend coupable d'adultère spirituel en se mêlant de politique?
[9] Quels événements étaient typiques et pourquoi les considérons-nous?
[10] Comment, avant 607, Juda se rendit-il coupable d'adultère aux yeux de Jéhovah?

alliances politiques avec les nations d'alentour, Juda s'était rendu coupable d'adultère aux yeux de Jéhovah. Comme le souligna le prophète Ezéchiel, la nation de Juda provoquait Jéhovah par le culte éhonté qu'elle rendait aux idoles, aux dieux-démons et même au soleil, tout en se disant: « L'Eternel ne nous voit pas, l'Eternel a abandonné le pays. » (Ezéch. 8: 1–18). Le prophète montra encore comment Jéhovah sauva la nation en danger d'être détruite, comment il la purifia, la vêtit et en fit sa femme. Or cette femme se prostitua aux Egyptiens, aux Assyriens et aux Babyloniens. Aussi Jéhovah la décrivit-il en ces termes: « Tu as été la femme adultère, qui reçoit des étrangers au lieu de son mari. » Cette prostituée devait être dépouillée de ses vêtements et livrée à ses amants. « Je te jugerai comme on juge les femmes adultères et celles qui répandent le sang, et je ferai de toi une victime sanglante de la fureur et de la jalousie. Je te livrerai entre leurs mains; ils abattront tes maisons de prostitution et détruiront tes hauts lieux; ils te dépouilleront de tes vêtements, prendront ta magnifique parure, et te laisseront nue, entièrement nue. Ils amèneront la foule contre toi, ils te lapideront et te perceront à coups d'épée; ils brûleront tes maisons par le feu, et ils feront justice de toi. » — Ezéch. 16: 32, 38–41.

11 Les voies inconstantes suivies par la nation d'Israël, formée de dix tribus, et la nation de Juda, composée de deux tribus, sont représentées dramatiquement sous la figure de deux sœurs. Ohola, qui représente Israël, s'enflamma pour les Assyriens et se souilla avec eux. Aussi Jéhovah déclara-t-il: « C'est pourquoi je l'ai livrée entre les mains de ses amants, entre les mains des enfants de l'Assyrie, pour lesquels elle s'était enflammée. Ils ont découvert sa nudité, ils ont pris ses fils et ses filles, ils l'ont fait périr elle-même avec l'épée; elle a été en renom parmi les femmes, après les jugements exercés sur elle. » Cependant sa sœur Oholiba, qui représente Juda, ne renonça pas à ses prostitutions en voyant Israël renversé en 740 av. J.-C. et emmené en captivité par l'Assyrie. Au contraire, elle s'enflamma elle aussi pour les Assyriens et accabla plus tard les Babyloniens de ses prostitutions. Même dans ses prostitutions elle se montrait volage, car elle tourna le dos aux Babyloniens pour conclure des alliances avec les Egyptiens, aussi Jéhovah lui dit-il: « Voici, j'excite contre toi tes amants, ceux dont ton cœur s'est détaché, et je les amène de toutes parts contre toi. Les enfants de Babylone et tous les Chaldéens. » (Ezéch. 23: 9, 10, 22, 23). Après avoir décrit la désolation totale qui devait frapper Juda, sous les coups de ses anciens amants, Jéhovah ajouta: « La honte de tes impudicités sera découverte, de tes crimes et de tes prostitutions. Ces choses t'arriveront, parce que tu t'es prostituée après les nations. » — Ezéch. 23: 29, 30.

12 Jérémie, le prophète de Jéhovah, mit Juda en garde contre ses péchés et la dévastation à venir si la nation ne se réformait pas promptement. Ezéchiel consigna par écrit ces paroles de Jéhovah concernant les Babyloniens et leurs alliés: « Je les ai chargés de ton châtiment. » (Ezéch. 23: 24, *Jé*). Jérémie fit allusion à cela quand il mit par écrit cette expression divine: « Nebucadnetsar, roi de Babylone, mon serviteur. » (Jér. 25: 9; 27: 6; 43: 10). Jérémie attira l'attention sur quelques-uns des péchés particuliers à Juda et prophétisa qu'à cause de ces péchés les Babyloniens marcheraient contre Jérusalem et la détruirait de fond en comble; le pays de Juda devait rester désolé pendant soixante-dix ans (Jér. 25: 11; 32: 26–35). Mais les Juifs prirent Jérémie pour un prophète de malheur et ne firent aucun effort pour se réformer. Leur idolâtrie n'avait pas encore reçu de châtiment, aussi disaient-ils: « Jéhovah ne nous voit pas; Jéhovah a abandonné le pays. »

13 Par l'organe de Jérémie, Jéhovah conseilla à Juda de se soumettre au roi de Babylone, l'instrument employé par Dieu pour exécuter ses jugements contre la nation volage. Si les Judéens avaient accepté de se soumettre, ils n'auraient pas été exterminés par l'épée, la famine et la peste, et la ville de Jérusalem n'aurait pas été dévastée (Jér. 27: 12–17). Mais plutôt que de croire Jéhovah et de sauver leur vie en tournant le dos à l'idolâtrie, les Judéens obstinés crurent assurer leur sécurité par une alliance politique avec l'Egypte. Quand la menace babylonienne se fit plus précise, les Juifs regardèrent vers l'Egypte, persuadés que leur alliée saurait écarter le danger. Ce faisant, ils ne tenaient nullement compte d'un avertissement donné cent cinquante ans plus tôt et que voici: « Malheur, dit l'Eternel, aux enfants rebelles, qui prennent des résolutions sans moi, et qui font des alliances sans ma volonté, pour accumuler péché sur péché! Qui descendent en Egypte sans me consulter, pour se réfugier sous la protection de Pharaon, et chercher un abri sous l'ombre de l'Egypte! La protection de Pharaon sera pour vous une honte, et l'abri sous l'ombre de l'Egypte une ignominie. » « Malheur à ceux qui descendent en Egypte pour avoir du secours, qui s'appuient sur des chevaux, et se fient à la multitude des chars et à la force des cavaliers, mais qui ne regardent pas vers le Saint d'Israël, et ne recherchent pas l'Eternel! Lui aussi, cependant, il est sage, il fait venir le malheur, et ne retire point ses paroles; il s'élève contre la maison des méchants, et contre le secours de ceux qui commettent l'iniquité. L'Egyptien est homme et non dieu; ses chevaux sont chair et non esprit. Quand l'Eternel étendra sa main, le protecteur chancellera, le protégé tombera, et tous ensemble ils périront. » — Es. 30: 1–3; 31: 1–3.

14 Cette alliance politique montre que Juda cherchait à s'appuyer sur des forces matérielles, charnelles, pour se protéger contre l'exécution du jugement de Dieu. C'était folie de sa part, comme les événements devaient le prouver. En 609, les Babyloniens mirent le siège à Jérusalem. C'est probablement vers cette époque que les Juifs, pris de peur, instituèrent des réformes, proclamant, par exemple, l'affranchissement des esclaves au temps fixé par la loi mosaïque. Alors les armées du Pharaon sortirent de l'Egypte et obligèrent les Babyloniens à lever le siège de Jérusalem. Aussitôt les Juifs crurent que leur alliance avec l'Egypte était efficace, qu'elle assurait leur protection contre les Babyloniens, et ils oublièrent toutes leurs réformes. Changeant d'idée, ils réduisirent de nouveau en servitude ceux qu'ils venaient de libérer conformément à la loi de Moïse. Jérémie proclama que la levée du siège n'était que temporaire, que les Babyloniens reviendraient et livreraient la ville au pillage, mais les Juifs avaient placé leur confiance dans l'Egypte et refusèrent d'ajouter foi aux paroles du prophète. Les Babyloniens revinrent, et en 607 Jérusalem et Juda subirent une dévastation totale. — II Rois 25: 1–12, 22–26; Jér. 34: 1, 8–11, 21, 22; 37: 5–10.

---

11 Comment la nation de Juda se montra-t-elle volage dans ses adultères? Quelles en furent les conséquences?
12 De quelle manière Jéhovah se servit-il de Babylone? Comment les Juifs accueillirent-ils les avertissements divins?

13 Quelle aide Juda rechercha-t-il?
14 Pourquoi Juda crut-il que son alliance avec l'Egypte était efficace? Avait-il raison?

15 Voici certains aspects de cet événement historique qu'il faut garder présents à l'esprit. Les Judéens furent mis en garde contre leurs péchés, mais ils ne prirent pas à cœur l'avertissement, persuadés que Jéhovah ne regardait pas, qu'il avait abandonné le pays. Ils s'étaient livrés impunément à leurs péchés depuis si longtemps qu'ils ne voyaient nullement la nécessité d'un changement. Plutôt que de se soumettre au serviteur de Jéhovah, ils placèrent leur confiance dans une alliance politique. Ils eurent l'occasion de s'enfuir, après avoir vu la puissance babylonienne. Après la levée temporaire du siège, ils auraient dû s'enfuir vers l'instrument de Jéhovah, c'est-à-dire vers Nebucadnetsar, le roi de Babylone, et échapper ainsi à l'anéantissement. Non seulement ils refusèrent de s'enfuir, mais ils empêchèrent aussi d'autres de le faire. Si quelqu'un voulait quitter la ville, ils l'accusaient de sédition (Jér. 37: 11–15). Le fait que Jéhovah se servit de Nebucadnetsar pour châtier Juda et qu'il l'appela son serviteur ne signifie pas que le roi babylonien et les armées sous ses ordres étaient des adorateurs du Tout-Puissant. Ils adoraient les démons et, avant même que Jéhovah se servît d'eux, il avait annoncé leur destruction (Jér. 25: 12). L'exemple suivant éclairera cette situation. Durant la Seconde Guerre mondiale, les communistes servirent le dessein des démocraties en contribuant au renversement d'Hitler. Sous ce rapport, ils furent comme un serviteur des démocraties. Mais cela n'a pas converti les communistes à la démocratie ni empêché les démocraties de lutter contre le communisme. Ainsi Jéhovah pouvait se servir des Babyloniens adorateurs de démons et les anéantir par la suite.



JÉRUSALEM DÉVASTÉE EN 70

16 Confirmant l'exactitude de sa prophétie, Jéhovah suscita Cyrus pour écraser Babylone et libérer les captifs israélites en vue de la reconstruction du temple après leur retour dans le pays (Esdras 1: 1–4; Es. 44: 28; 45: 1–4; Dan. 5: 30, 31). Au cours des siècles suivants, les Juifs, tout en évitant les pratiques idolâtres du passé, développèrent un imposant corps de traditions et se fragmentèrent en plusieurs sectes. Ils s'égarèrent loin du chemin de la véritable adoration. Au printemps de l'an 29 de notre ère, Jean-Baptiste se mit à préparer le chemin de Jéhovah afin d'attirer l'attention du peuple sur la venue du représentant de Jéhovah, le Messie promis. Jean dénonça les péchés de ses compatriotes et les engagea à se repentir, à devenir comme des arbres produisant de bons fruits plutôt que d'être comme de la paille destinée à un feu qui ne s'éteint point. Les Juifs attendaient donc le Messie. — Luc 3: 1–17.

17 En automne de l'an 29, Jésus fut baptisé dans le Jourdain et oint de l'esprit de Jéhovah. Il se présenta ensuite comme le Messie promis. En sa personne s'accomplissaient les prophéties des Ecritures hébraïques concernant le Messie. Mais les conducteurs religieux juifs ne le reçurent pas. Jésus n'alimentait pas leur vanité ni leurs ambitions politiques. Au contraire. Il dénonça leurs péchés, leur disant qu'ils annulaient la Parole de Dieu au profit de leurs traditions. Il les présenta comme des oppresseurs, avides de gloire et de titres honorifiques. Ils refusèrent d'embrasser la véritable adoration et empêchèrent d'autres de le faire. Ils filtraient les choses sans importance, mais négligeaient les importantes conditions requises de la piété. Ils dissimulaient leurs péchés sous les dehors de la justice. Le Christ les apostropha en ces termes: « Serpents, race de vipères! comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne? » Il leur dit encore: « Voici, votre maison vous sera laissée déserte. » — Mat. 23: 1–39; 15: 3–9.

18 Mais les Juifs refusèrent de prendre en considération l'avertissement de Jean-Baptiste et de Jésus. Non seulement les événements mais aussi la chronologie biblique auraient dû leur permettre d'identifier Jésus au Messie (Dan. 9: 24–27). Cependant ils préférèrent s'adonner à la politique avec l'empire romain, et quand Pilate leur présenta Jésus comme leur roi ils le rejetèrent avec colère, demandant sa mort et s'écriant: « Nous n'avons de roi que César. » (Jean 19: 14, 15). La Rome païenne avec ses faux dieux, ses religions diaboliques et ses étendards idolâtriques, auxquels elle offrait des sacrifices, était une abomination aux yeux de Jéhovah. Toute alliance politique conclue avec elle par le peuple qui se disait la propriété de Jéhovah devait inéluctablement entraîner sa destruction. Pilate, comme les religionistes juifs, trempa dans la mort de Jésus, et cette conspiration accomplissait Psaume 2: 1, 2 (Actes 4: 25–27). Le fruit que porta ce pacte condamna les Juifs comme étant de mauvais arbres, de la paille sans valeur digne seulement pour la destruction, symbolisée par le feu, ainsi que Jean et Jésus l'avaient annoncé (Mat. 7: 19). Leurs paroles furent accomplies par les événements désastreux de l'an 70, quand la dévastation vint sur Jérusalem par suite de l'alliance abominable qu'elle avait conclue avec l'empire romain. Ce drame mérite d'être examiné de plus près.

19 Depuis quelques années l'agitation et des séditions troublaient la Palestine. En 66 la révolte éclata, et Cestius Gallus, gouverneur romain de Syrie, envahit le pays avec son armée et mit le siège à Jérusalem. Les Israélites infidèles avaient peut-être oublié les paroles suivantes du Christ, mais non les chrétiens enfermés dans Jérusalem: « Quand vous verrez Jérusalem investie par des armées, rendez-vous compte alors que sa dévastation est toute proche. Alors, que ceux qui seront en Judée s'enfuient dans les montagnes, que ceux qui seront à l'intérieur de la ville s'en éloignent, et que ceux qui seront dans les campagnes n'y rentrent pas; car ce seront des jours de châtiment, où tout ce qui a été écrit devra s'accomplir. » Et encore: « Lors donc que vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, installée dans le saint lieu (que le lecteur comprenne!), alors que ceux qui seront en Judée s'enfuient dans les montagnes. » — Luc 21: 20–22; Mat. 24: 15, 16, *Jé*.

20 Mais comment les chrétiens de Jérusalem ont-ils pu s'enfuir, entourés qu'ils étaient par une armée ennemie? L'occasion de quitter la ville se présenta à eux quand

---

15 Quels faits devrions-nous garder présents à l'esprit concernant les événements de 607?
16 Quels événements conduisirent en l'an 29 de notre ère?
17 Comment Jésus censura-t-il les Juifs rebelles?
18 Quel acte abominable de la part des Juifs firent s'accomplir les paroles de Jean et de Jésus?
19 Que se produisit-il en 66? Qu'est-ce que cela rappelle aux chrétiens?
20 Qu'est-ce qui rendit la fuite possible? Qui saisit cette occasion?

Gallus, pour une raison inexplicable, retira son armée. Selon l'historien juif Josèphe, si Cestius « avait tant soi peu prolongé le siège, il se serait certainement emparé de la ville ». (*Guerre juive*, Tome 2, chapitre 19, par. 6 et 7.) Le départ des armées de Nebucadnetsar fut une occasion de s'enfuir de Jérusalem avant sa chute en 607 av. J.-C., de même la retraite étrange des armées de Gallus, en 66, fut une occasion de s'éloigner de la ville, d'obéir aux paroles de Jésus. L'abominable armée romaine avec ses étendards cultuels avait, au sens propre du terme, encerclé le lieu saint qu'était Jérusalem et son temple. Il était certes temps de fuir la dévastation qui, selon la prophétie de Jésus, devait survenir. Aussi, après le départ des armées de Gallus, les chrétiens quittèrent non seulement Jérusalem mais aussi la Judée. Ils traversèrent le Jourdain et se réfugièrent dans les montagnes de Galaad, notamment à Pella.* Ils échappèrent ainsi à la dévastation qui vint un peu plus tard, en châtiment de l'abominable alliance politique conclue avec Rome, dans laquelle César avait été placé dans la position de roi, réservée au Messie seul.

21 Comment le jugement divin s'exécuta-t-il sur les Juifs qui s'étaient mêlés de politique et ne s'étaient pas enfuis, faisant peu de cas de l'avertissement prophétique de Jésus? Jésus-Christ, qui avait annoncé la destruction ardente de Jérusalem et à qui le jugement avait été confié, fut celui dont Jéhovah se servit pour veiller à l'exécution du châtiment céleste. Quant au général et prince romain Titus, fils de l'empereur Vespasien, il fut, ainsi que ses armées, l'instrument qui appliqua le décret céleste. Le prophète Daniel parlant du rejet abominable du Messie et l'option pour César, déclara: « Il (le Messie) détruira la ville et le sanctuaire par le prince (Titus) qui vient. » Ou encore: « Après cela, il (le Messie) dévastera la ville et le sanctuaire, par le prince (Titus) qui vient. » (Dan. 9: 26, *LXX; Houbigant*). Justifiant la prophétie de Daniel et les paroles suivantes de Jésus concernant le temple: « Il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée », les armées romaines sous les ordres de Titus dévastèrent en 70 la ville et son temple. — Mat. 24: 2.

DÉTAILS HISTORIQUES FRAPPANTS

22 Quand Cestius Gallus se retira en 66, permettant ainsi de fuir vers la sécurité, l'avertissement suivant de Jésus s'appliqua aussitôt: « Que ceux qui seront dans les campagnes n'y rentrent pas. » (Luc 21: 21, *Jé*). Les Juifs infidèles ne tinrent aucun compte de ces paroles, et c'est une ville surpeuplée de visiteurs venus de toute la Palestine que Titus allait investir en 70, « car ils étaient venus de tout le pays pour la fête des pains sans levain, et se virent soudain enfermés par une armée... Cette immense multitude venait d'endroits éloignés, et la nation entière était maintenant enfermée par le destin comme dans une prison; l'armée romaine investit la ville alors qu'elle regorgeait d'habitants ». (*Guerre juive*, Tome 6, chap. 9, par. 3 et 4).

23 Selon Jésus, aucun retard ne devait être apporté dans la fuite (Mat. 24: 16–18). Mais on fit également peu de cas de cet avertissement, et quand de nombreux juifs voulurent s'enfuir, il était trop tard. Voici ce qu'il est dit dans Luc 19: 41–44, (*Jé*): « Quand il (Jésus) fut proche, à la vue de la ville, il se lamenta sur elle, en disant: Ah! si en ce jour tu avais compris, toi aussi, le message de paix! Mais hélas! il est demeuré caché à tes yeux. Oui, des jours vont fondre sur toi, où tes ennemis t'environneront de retranchements, (palissade de pieux, *NW*), t'investiront, te presseront de toutes parts. Ils t'écraseront sur le sol, toi et tes enfants qui seront dans tes murs, et ils ne laisseront pas chez toi pierre sur pierre, parce que tu n'a pas su discerner le temps où tu fus visitée. » Les religionistes juifs n'avaient pas compris les choses ayant trait au Prince de la Paix. Refusant obstinément de voir et d'entendre tout ce qui le concernait, ils prirent le parti de César. Ils n'avaient pas compris que le séjour terrestre de Jésus était pour la nation d'Israël un temps de jugement. Ils ne portaient aucun bon fruit pour la gloire de Jéhovah (Es. 6: 10; 9: 5; Mat. 13: 14, 15; 21: 19). Ils refusèrent de quitter Jérusalem tant qu'ils en eurent l'occasion, retardant leur fuite jusqu'au retour des armées romaines qui, non contentes d'investir la ville, l'entourèrent d'une « palissade de pieux », exactement comme Jésus l'avait annoncé trente-sept ans plus tôt. Cette rangée de poteaux, longue de 8 kilomètres, fut plantée en trois jours, et l'historien Josèphe rapporte ce qui suit: « Tout espoir de fuir s'évanouit pour les Juifs, ainsi que leur liberté de sortir de la ville. » (*Guerre juive*, Tome 5, chap. 12, par. 2 et 3). Ils avaient trop tardé à quitter la ville. Désormais toute fuite était impossible.

24 Cependant il y eut des Juifs qui essayèrent de quitter la ville alors qu'il était trop tard. Même alors ils persistèrent à ne pas tenir compte de ce que Jésus avait dit dans son avertissement. Par exemple le Christ leur avait dit de ne pas se charger de biens matériels, ce qui ralentirait ou même compromettrait leur fuite (Marc 13: 15, 16). Cependant il y eut des fuyards qui plutôt que d'abandonner leur or préférèrent l'avaler, ce qu'ils firent à l'insu des Juifs de Jérusalem et des assiégeants romains. Josèphe nous rapporte ce qui arriva: « Mais lorsque ce stratagème fut découvert, le bruit se répandit dans tous les camps que les déserteurs venaient à eux pleins d'or. Aussi la multitude des Arabes, ainsi que les Syriens, ouvrirent le corps de ceux qui venaient en suppliants et fouillèrent leurs entrailles. Il ne me semble pas qu'aucune des misères survenues aux Juifs fut plus terrible que celle-ci, puisqu'en une nuit environ deux mille de ces déserteurs furent ainsi disséqués. » Bien que Titus menaçât de la peine de mort ceux qui se rendraient coupables de cette pratique infâme, les soldats romains se livrèrent eux aussi à cette horrible recherche de l'or dans les entrailles des transfuges. « Ils les disséquèrent, arrachant de leurs entrailles cet or souillé, qu'ils trouvaient encore dans quelques-uns d'entre eux, tandis qu'un grand nombre furent massacrés dans la pensée qu'ils en recélaient; cet affreux traitement incita beaucoup de déserteurs à retourner dans la ville. » (*Guerre juive*, Tome 5, chap. 13, par. 4 et 5).

25 Les Juifs eux-mêmes étaient un obstacle à toute tentative de fuite. Des années plus tôt, ils avaient présenté Jésus comme un agitateur, ennemi de César, laissant entendre que le patriotisme de tout sympathisant du Christ était nécessairement douteux. Ils accusèrent de sédition ses disciples, qui ne se mêlaient nullement de politique, donnant uniquement leur appui au royaume des cieux (Luc 23: 2; Jean 19: 12; Actes 17: 7; 24: 5).

---

* Marston: *The Bible is True*, p. 45; Albright: *The Archaeology of Palestine*, p. 242.

---

21 Quand et comment le jugement finit-il par être exécuté sur Jérusalem?
22-24 De quels avertissements les Juifs ne tinrent-ils aucun compte? Quelles en furent les conséquences?

---

25 Comment les Juifs augmentèrent-ils leurs difficultés?

Mais vers l'an 70 les Juifs étaient en révolte contre Rome, et tout homme pris en train de déserter Jérusalem se voyait accusé de sédition et était mis à mort. Si les transfuges réussissaient à glisser entre les mains des Juifs et à atteindre les lignes romaines, le meilleur sort qui les attendait c'était la captivité. Demeurer à Jérusalem c'était finalement être livré à la mort soit par l'épée, la peste ou la famine. Quand les Juifs ne combattaient pas contre les Romains, ils s'entre-déchiraient, étant divisés en plusieurs factions politiques et religieuses dont chacune revendiquait le gouvernement de la ville condamnée. Tous levaient la main l'un contre l'autre. Dans le feu de leurs luttes intestines, ils n'hésitèrent pas à détruire leurs propres réserves de vivres, hâtant ainsi l'apparition de la famine et de la peste ainsi que la victoire romaine.

[26] Quinze siècles avant les événements désastreux de 70, Jéhovah avait annoncé que telles seraient les conséquences de leur désobéissance, en ces termes: « Elle t'assiégera dans toutes tes portes, jusqu'à ce que tes murailles tombent, ces hautes et fortes murailles sur lesquelles tu auras placé ta confiance dans toute l'étendue de ton pays; elle t'assiégera dans toutes tes portes, dans tout le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne. Au milieu de l'angoisse et de la détresse où te réduira ton ennemi, tu mangeras le fruit de tes entrailles, la chair de tes fils et de tes filles que l'Eternel, ton Dieu, t'aura donnés. L'Eternel te dispersera parmi tous les peuples, d'une extrémité de la terre à l'autre; et là, tu serviras d'autres dieux que n'ont connus ni toi, ni tes pères, du bois et de la pierre. Parmi ces nations, tu ne seras pas tranquille, et tu n'auras pas un lieu de repos pour la plante de tes pieds. L'Eternel rendra ton cœur agité, tes yeux languissants, ton âme souffrante. Ta vie sera comme en suspens devant toi, tu trembleras la nuit et le jour, tu douteras de ton existence. Et l'Eternel te ramènera sur des navires en Egypte, et tu feras ce chemin dont je t'avais dit: Tu ne le reverras plus! Là, vous vous offrirez en vente à vos ennemis, comme esclaves et comme servantes; et il n'y aura personne pour vous acheter. » — Deut. 28: 52, 53, 64–66, 68.

[27] L'Histoire atteste l'accomplissement de cette prophétie, à partir de l'an 70. Josèphe nous offre l'horrible description d'une femme qui, pendant le siège de 70, « tua son fils, le fit cuire, en mangea la moitié et dissimula l'autre moitié sur elle. Sur ces entrefaites les séditieux entrèrent et, percevant l'effroyable odeur de cette cuisine, ils menacèrent de lui couper immédiatement la gorge si elle ne leur montrait pas ce qu'elle avait apprêté. Elle répondit qu'elle leur avait gardé un très bon morceau et leur montra les restes de son fils. » Les hommes, stupéfaits et frappés d'horreur, quittèrent en tremblant cette scène écœurante. Quand Titus s'empara de la ville, on dénombra 1 100 000 morts et 97 000 prisonniers. Les Juifs survivants furent dispersés dans toutes les parties de la terre. Nulle part ils ne trouvèrent du repos et ils durent errer d'un lieu à l'autre, le cœur lourd de désespoir et craignant pour leur vie. De plus, un grand nombre des prisonniers furent vendus comme esclaves en Egypte. Ils furent réduits à la même servitude dont Jéhovah les avait délivrés quinze siècles plus tôt. Josèphe nous dit que leurs maîtres « les chargèrent de liens et les envoyèrent dans les mines égyptiennes » (*Guerre juive,* Tome 6, chap. 3, par. 4 et chap. 9, par. 2 et 3). Voici ce que dit encore un commentaire biblique juif sur Deutéronome 28: 68: « Lors de la destruction de Jérusalem par les Romains, Titus et Adrien livrèrent des multitudes de Juifs à l'esclavage. L'Egypte reçut une bonne partie de ces esclaves. » Ce commentaire rapporte encore que les Romains possédaient une flotte méditerranéenne qui transporta en Egypte les Juifs réduits en esclavage et que, en dépit de leurs efforts pour se vendre comme esclaves, beaucoup de Juifs ne trouvèrent pas d'acheteurs, tant ils étaient méprisés et tellement le marché était encombré. La prophétie contenue dans le Deutéronome avait reçu un accomplissement frappant quinze siècles plus tard.

[28] Ces calamités accablèrent une génération particulièrement inique. Voici ce que rapporte à son sujet l'historien Josèphe: « Nulle autre ville n'a jamais souffert tant de misères, ni aucun âge, depuis le commencement du monde, n'a engendré une génération plus féconde en mauvaises œuvres. » Josèphe était convaincu que Dieu s'était servi des Romains pour châtier les Juifs, et il cite les paroles suivantes de Titus: « Nous avons certainement eu Dieu à nos côtés dans cette guerre, et ce n'était nul autre que Dieu qui chassa les Juifs de ces fortifications. Car comment la main de l'homme ou les machines auraient-elles pu renverser ces tours? » La vengeance divine avait châtié l'abominable alliance politique que les Juifs avaient conclue avec la Rome païenne pour provoquer l'exécution de Jésus-Christ. L'acte manifeste qui fut si abominable et devait provoquer cette désolation fut commis lorsque les Juifs placèrent César dans la position de roi réservée au Messie. Il est également intéressant de noter que « les Romains, après la fuite des séditieux dans la ville et après avoir incendié la maison sainte et les édifices d'alentour, apportèrent leurs étendards au temple, les placèrent contre le porche oriental (près de l'autel) ; là ils leur offrirent des sacrifices ». Ainsi des idoles abominables se tenaient au sens propre du terme, dans le lieu saint des Juifs (*Guerre juive,* Tome 5, chap. 10, par. 5; Tome 3, chap. 7, par. 31; Tome 6, chap. 9, par. 1; Tome 6, chap. 6, par. 1).

[29] Il existe un parallèle remarquable entre certains événements survenus en 607 av. J.-C. et ceux de l'an 70. Cela ne doit pas nous surprendre puisque ces périodes ont préfiguré les événements que traversent la génération actuelle. Avant les désastres de 607 et de 70 ceux qui se disaient unis à Jéhovah par une alliance et se présentaient comme une « femme » fidèle s'étaient rendus coupables d'une foule de péchés. Leur égarement religieux et leur immixtion dans la politique les avaient entraînés dans l'adultère spirituel. Jéhovah avait dit qu'il les anéantirait s'ils ne se réformaient pas, qu'il provoquerait leur extermination par les nations avec lesquelles ils avaient conclu des alliances et dont ils s'étaient détachés par la suite. Ils pouvaient s'attendre à être visités et dévastés par Jéhovah par l'intermédiaire de leurs anciens amants politiques. Dans les deux cas, les forces de désolation s'avancèrent pour accomplir leur œuvre de destruction, mais elles durent se retirer, ouvrant ainsi une période propice pour s'enfuir vers la sécurité. Les rebelles retardèrent alors leur fuite, accusant de sédition ceux qui voulaient partir. L'occasion de s'enfuir passa, les armées ennemies revinrent et la dévastation fit rage. Comme cela avait été prédit, les puissances employées

---

26, 27 Quelles calamités avait annoncées Jéhovah? Quand et comment cette prophétie s'accomplit-elle?

28 Que rapporte encore l'historien Josèphe? Comment, bien que n'étant qu'un fait secondaire, une abomination se tint-elle, au sens littéral, dans le lieu saint?

29 Etablissez le parallèle entre 607 av. J.-C. et l'an 70.

pour exécuter cette vengeance furent elles-mêmes détruites plus tard. Babylone tomba après avoir été utilisée en 607 av. J.-C. L'empire romain, entraîné par un mouvement de décadence, finit par s'effondrer après avoir été employé en 70. L'Apocalypse 17: 10 montre que cette sixième puissance mondiale ne devait pas subsister mais qu'elle serait remplacée par une septième puissance mondiale. L'article suivant établira le parallèle entre ces graves événements du passé et le drame que subit la génération actuelle.

L'alliance abominable de la génération actuelle

JÉHOVAH donna à la nation d'Israël un bon point de départ, mais elle ne persévéra pas dans le chemin de la véritable adoration, ainsi qu'il est écrit: « Je t'avais plantée comme une vigne excellente et du meilleur plant; comment as-tu changé, dégénéré en une vigne étrangère? Quand tu te laverais avec du nitre, quand tu emploierais beaucoup de potasse, ton iniquité resterait marquée devant moi. » (Jér. 2: 21, 22). Les péchés d'Israël entraînèrent sa dévastation en 607 av. J.-C. Mais longtemps avant cette calamité, Esaïe avait annoncé qu'un reste des Israélites retournerait à Jérusalem pour restaurer la véritable adoration. Cette prophétie s'accomplit au temps fixé (Esdras 1: 3, 4; 2: 64, 65; Es. 10: 22). Des siècles plus tard, pendant le séjour terrestre du Christ, Israël était retombé dans son péché, aussi Jésus annonça-t-il la dévastation qui survint en 70. De nouveau un reste fidèle fut délivré et répandit la véritable adoration. Cette petite fraction de rescapés était formée des premiers membres de la communauté chrétienne. Ainsi la prophétie d'Esaïe se réalisa de nouveau lors de la seconde délivrance d'un reste, ce qui établit l'existence d'un parallèle entre ces deux périodes de l'histoire juive. — Rom. 9: 27; 11: 5.

[2] A ce reste israélite furent ajoutées des personnes d'autres nations jusqu'à ce que, avec le temps, le nombre complet fixé de « l'Israël de Dieu » fût atteint. Ainsi ceux des nations devinrent des Israélites spirituels, tandis que les Israélites infidèles selon la chair ne participèrent pas à « l'Israël de Dieu » (Gal. 6: 16; Rom. 2: 28, 29; 9: 6; 11: 25, 26; I Cor. 10: 18; Eph. 2: 11–19). C'est de ce pur commencement chrétien que se détachèrent des sectes qui finirent par former la chrétienté infidèle actuelle (Actes 20: 29, 30; II Pi. 2: 1, 2). En dépit d'un bon point de départ, les religions apostates chrétiennes de nos jours ont dégénéré et la chrétienté ressemble en tous points à la nation d'Israël rebelle, qui l'a préfigurée. D'autre part, comme cela fut préfiguré par les événements typiques en Israël, il existe de nos jours un fidèle reste qui s'est séparé de la chrétienté et se compose des derniers membres terrestres de « l'Israël de Dieu ». — Apoc. 12: 17.

[3] Pendant de nombreuses années avant 1914, l'attention de la chrétienté fut attirée sur ses péchés. Dès 1877 la portée de l'année 1914 fut proclamée publiquement. En 1914 éclata la Première Guerre mondiale, événement qui vérifia l'exactitude de la prophétie du Christ concernant sa seconde présence. Après se produisit la série d'événements qui, selon Jésus, devait être le signe de son intronisation céleste (Mat. 24: 3–16). Ces événements étaient si frappants que des conducteurs religieux de la chrétienté se mirent à attendre le retour du Christ, tout comme les Juifs attendirent sa venue en l'an 29. Notons au passage que plusieurs ministres éminents de différentes dénominations publièrent en 1917 un Manifeste qui disait entre autres: « On peut s'attendre d'un moment à l'autre à la révélation de notre Seigneur... Tous les projets humains de reconstruction doivent être subordonnés à la seconde venue de notre Seigneur, parce que toutes les nations seront alors soumises à Son règne. » Mais la chrétienté prit-elle garde à la dénonciation de ses péchés et se réforma-t-elle? Sonda-t-elle les prophéties, les comparant aux événements mondiaux, afin de parvenir à discerner l'intronisation invisible du Christ? Ses projets de reconstruction étaient-ils subordonnés à la seconde venue du Christ et se soumit-elle à son règne? Non, loin de faire cela, elle commit une chose abominable!

[4] En 1914, quand le Christ fut intronisé, les nations en colère se précipitèrent dans la Première Guerre mondiale, confirmant la prophétie. Elles étaient peu disposées à accepter le règne du Christ et conspirèrent contre lui en érigeant une institution internationale, nommée Société des Nations. Le clergé se servit des nations en colère comme du glaive de l'Eglise afin de mettre un terme à l'œuvre de proclamation du royaume du Christ. Il provoqua l'arrêt de l'œuvre et l'emprisonnement et la mort de nombreux témoins de Jéhovah, les accusant faussement de sédition. Il se servit des nations pour infliger aux disciples du Christ ce que les chefs de la religion judaïque avaient infligé au Christ, en se servant de Rome. Persécuter les disciples de Jésus, c'est se dresser en ennemi du Christ. Le clergé ne se contenta pas seulement de rejeter la royauté du Christ, mais il établit et salua à sa place la Société des Nations, proclamée comme « l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre ». Il donna une foule d'autres titres flatteurs et blasphématoires à cette organisation, lui prêtant entre autres le pouvoir de réaliser les choses glorieuses que la Bible attribue uniquement au Christ. Il manifesta ainsi qu'il mettait cette institution à la place du royaume du Christ et qu'il l'avait choisie plutôt que Jésus-Christ. A l'exemple des religionistes juifs, ses devanciers, le clergé rejeta le Christ et opta pour une conspiration des gouvernements de César. — Ps. 2: 1, 2; Mat. 25: 40, 45; Apoc. 11: 8–10, 15, 18.

[5] Le monde inique actuel, régi par son dieu, Satan, est une abomination aux yeux de Jéhovah. Quand le clergé de la chrétienté, qui se présente comme serviteur de Dieu, s'allia aux hommes politiques pour assaillir le reste des fidèles serviteurs faisant partie du « temple de Dieu » et interrompre le message ou sacrifice de louanges,

1 Que reste-t-il d'Israël après ses deux dévastations?
2 Qui forme aujourd'hui « l'Israël de Dieu »? En quel sens la chrétienté ressemble-t-elle à la nation d'Israël rebelle?
3 Sur quoi l'attention de la chrétienté fut-elle attirée? Qu'attendit-elle?
4 A l'exemple d'Israël, que fit la chrétienté après l'intronisation du Christ?
5 Par quoi sont représentées les religions infidèles de la chrétienté? Par quoi sont représentées la Société des Nations et les Nations unies?

et qu'il préconisa une institution politique internationale pour diriger le monde, ce fut une abomination qui entraînera la désolation de la chrétienté (Dan. 11: 31; I Cor. 3: 16, 17; Héb. 13: 15). Cette ingérence du clergé dans la politique est une fornication spirituelle. Cela explique pourquoi Apocalypse 17: 1, 2 représente la religion organisée de la chrétienté sous les traits d'une prostituée. Nous citons: « Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux. C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité. » L'Apocalypse nous montre encore cette femme impudique « assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes ». (Apoc. 17: 3). Une étude approfondie de ces textes nous apprendra que la Société des Nations et les Nations unies, auxquelles le clergé s'est étroitement associé, leur donnant des noms de blasphème en ce sens qu'il les a présentées comme accomplissant l'œuvre du royaume du Christ, sont représentées par une bête écarlate.



6 Il est écrit: « La bête que tu as vue était, et elle n'est plus. Elle doit monter de l'abîme, et aller à la perdition. » Cette bête fit sa première apparition sous la forme de la Société des Nations, mais en 1939 elle descendit dans l'abîme de l'inactivité. Alors elle n'était plus. En 1945 elle surgit de l'abîme sous la forme des Nations unies. Qu'est-ce qui entraînera sa destruction prédite? Voici: « Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête. Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête. Ils combattront contre l'agneau, et l'agneau les vaincra. » (Apoc. 17: 8, 12–14). Les dirigeants politiques s'avancent pour un combat décisif avec l'Agneau de Dieu, le Roi intronisé Jésus-Christ. Ils seront anéantis. Mais notez ce que, avant de périr, la bête à dix cornes infligera à la prostituée par suite d'une manœuvre divine: « Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu. Car Dieu a mis dans leurs cœurs d'exécuter son dessein. » (Apoc. 17: 16, 17). Ainsi c'est des rangs de ses amants politiques avec lesquels la religion de la chrétienté a fait alliance, que viendra sa désolation.

7 De même qu'Israël subit une première dévastation par Babylone, avant la chute de cette troisième puissance mondiale, puis une seconde dévastation par son ancienne alliée, Rome, avant la dissolution de cette sixième puissance mondiale, de même la réalité actuelle, préfigurée par l'Israël infidèle, subira la destruction de la part de la ligue pour laquelle elle a opté, c'est-à-dire les Nations unies, et cela avant que cette huitième puissance mondiale soit écrasée par l'Agneau de Dieu (Apoc. 17: 11). Jéhovah amena Babylone à exécuter, en 607 av. J.-C., le jugement qu'il avait rendu contre son peuple rebelle, et en l'an 70 il se servit de l'empire romain. Fidèle au parallèle, il mettra dans le cœur des éléments politiques extrémistes au sein des Nations unies la résolution de dévaster, au début d'Harmaguédon, la religion hypocrite. Déjà aujourd'hui il y a, au sein des Nations unies, des nations membres, la principale étant l'Union Soviétique, qui sont ouvertement hostiles à la chrétienté et ses religions. Quelques-unes des cornes de la bête sortie de l'abîme se tournent, menaçantes, vers la prostituée. Depuis 1945 elles constituent une armée politique croissante d'extrémistes militants qui menace la chrétienté, tout comme Israël, qui l'a préfigurée, fut menacée en 609 av. J.-C. et en 66 apr. J.-C. par des armées assiégeantes.

6 a) Comment la Société des Nations et les Nations unies ont-elles été représentées avec précision dans Apocalypse 17: 8? b) Avant de périr que fera la bête?
7 Comment la fin de la chrétienté sera-t-elle conforme aux types historiques? Qu'est-ce qui est apparu depuis 1945?

IL EST TEMPS DE FUIR!

8 Aussi depuis 1945 les paroles de Jésus nous engageant de fuir vers les montagnes, « lorsque vous verrez l'abomination de la désolation » revêtent un caractère de plus en plus urgent. C'est depuis cette année que la bête abominable est complètement visible. Quand elle apparut sous la forme de la Société des Nations, elle ne manifesta aucune hostilité contre les religions de la chrétienté, car elle ne comptait pas dans ses rangs des nations membres importantes ayant choisi la religion pour cible de leur haine. La Jérusalem antitypique ou chrétienté n'était pas investie par des forces ennemies. Mais depuis sa réapparition en 1945, la bête groupe dans son sein des nations formées d'éléments politiques agressifs et militants, dont les cornes de la puissance visent la chrétienté et ses religions. Nul ne niera que la chrétienté tremble en voyant ces forces hostiles surgir de tous côtés et essaie fébrilement de dépister les éléments extrémistes dans ses propres gouvernements. Elle voit l'écriture sur la muraille. Il est grand temps pour les chrétiens fidèles à la Bible de discerner l'abomination et de fuir la désolation qu'elle provoquera.

9 Où faut-il s'enfuir? Dans les montagnes. Au sens propre du terme? Non. Ces montagnes-là ne peuvent servir de refuge (Amos 9: 2, 3). Les montagnes en question doivent se dresser hors du domaine de la chrétienté, tout comme les montagnes littérales où les chrétiens se réfugièrent en 66 s'élevaient hors de Jérusalem et de Juda. Les montagnes vers lesquelles les cœurs épris de justice s'enfuient, obéissant à l'ordre du Christ, sont l'ordre de choses théocratique du Monde Nouveau, celui que Jéhovah a créé (Es. 65: 17). Ce nouvel ordre est complètement séparé de ce monde dont la fin est proche. Vers ces montagnes symboliques affluent des hommes de toutes les nations afin d'apprendre à adorer Dieu selon la vérité. Il est écrit: « Il arrivera, à la fin des jours, que la montagne de la maison de Jéhovah sera établie au sommet des montagnes et élevée au-dessus des collines, et toutes les nations y afflueront. Et des peuples nombreux viendront et diront: Venez et montons à la montagne de Jéhovah, à la montagne du Dieu de Jacob; il nous instruira de ses voies et nous marcherons dans ses sentiers. » (Es. 2: 2, 3, *Cr 1905*). C'est là l'unique lieu de refuge.

10 Des milliers de personnes s'enfuient dans ce lieu et y trouvent la sécurité. Des milliers d'autres y afflueront encore. Ceux qui sont épris de justice et n'ont pas encore

8 Pourquoi les paroles de Jésus ont-elles un caractère encore plus urgent depuis 1945?
9 Où doivent s'enfuir les cœurs épris de justice?
10 Sous quels rapports le cas de la chrétienté correspond-il aux types institués en 607 et en 70?

fui devraient se rappeler les événements typiques survenus en 607 av. J.-C. et en l'an 70. Comme ceux qui l'ont préfigurée dans le passé, la chrétienté a été mise en garde contre ses péchés, ses alliances politiques et le sort que lui réservent ses amants politiques. Elle a rejeté l'avertissement. Elle a opté pour les gouvernements de César plutôt que pour le Christ, — c'est là une chose abominable qui scelle son destin: la désolation. Comme les Israélites, elle n'a pas connu le temps où elle a été visitée (Mat. 25: 31, 32; Luc 19: 44). Elle refuse de fuir; non contente de cela, elle empêche de fuir ceux qui voudraient le faire. Elle essaya de réduire le reste oint de « l'Israël de Dieu » à une servitude permanente dans le monde de Satan, mais Jéhovah a délivré le reste. Aujourd'hui elle essaie d'interrompre la fuite des hommes de bonne volonté. Quant à ceux qui fuient, elle les accuse de sédition, les présentant comme des ennemis de la patrie. Elle a même fait périr certains d'entre eux. Mais elle ne pourra entraver le rassemblement au sein du nouvel ordre de choses. Ceux qui s'enfuient dans les montagnes symboliques se rappellent le sort des Juifs qui retardèrent leur départ ou voulurent sauver des biens matériels en dépit des instructions de Jésus. Ils partent sans tarder, conscients que nous vivons maintenant au temps qui correspond aux périodes de 609 à 607 av. J.-C. et de 66 à 70. Comme jadis, Jéhovah offre une occasion de fuir. Saisissez-la maintenant ou jamais!

" Les chrétiens ne peuvent pas servir deux maîtres, ils ne peuvent être à la fois pour le monde de Satan et pour le royaume du Christ (Mat. 6: 24; Jacq. 1: 27). Le clergé dit que c'est à nous qu'il faut jeter la pierre s'il y a des gouvernements corrompus, parce que nous ne votons pas. Nous disons que le clergé partage la responsabilité de cet état de choses parce qu'il vote (I Tim. 5: 22). Nous ne devons pas nous ingérer dans la politique afin de la purifier. Refusons de nous y mêler, afin de ne pas avoir part à ses maux (Apoc. 18: 4). Nous détourner de la politique c'est nous mettre sur la défensive devant les hommes. En se lançant dans la politique le clergé est sur la défensive devant Dieu. En nous tenant en marge de la politique, on nous accusera peut-être de sédition contre César. En s'y mêlant, le clergé se rend coupable d'adultère envers Dieu. Le monde s'indigne quand une femme est infidèle à son mari; il est souverainement indifférent quand le clergé se rend coupable d'infidélité envers Dieu. De même qu'une femme adultère s'attire l'animosité de son mari, de même une religion engagée dans la politique s'attire l'inimitié de Dieu, elle lutte contre lui. Craignez Dieu et non le monde. Le monde nous paraît imposant si nous y faisons face seul. Mais si Dieu se tient à nos côtés, il n'est pas plus qu'une goutte d'eau au bord d'un seau, qu'un grain de poussière sur la balance. Qui tremble devant ces choses minuscules?

11 Le chrétien approuve-t-il une religion engagée dans la politique?

Dieu se soucie-t-il de nous?

Dieu a-t-il abandonné la terre? Se soucie-t-il de ce que les hommes disent ou font? S'inquiète-t-il de ce qui concerne la terre ou de son sort? De nombreuses personnes disent qu'il ne s'occupe pas de nous, qu'il ne voit pas le mal et n'interviendra pas pour y mettre fin. Cette manière de voir est-elle appuyée par la Bible? Les faits soutiennent-ils ce point de vue? Dieu ne se soucie-t-il plus de l'homme ou est-ce l'homme qui ne se soucie plus de Dieu?

POUR éclaircir cette question représentons-nous un homme ayant de grandes propriétés. Il en choisit une parmi les plus belles qu'il transmet à ses enfants afin qu'elle leur appartienne ainsi qu'à leurs descendants. Il s'agit d'un vaste territoire comprenant de nombreuses beautés naturelles et produisant tout ce que les habitants désirent. Le père enseigne aux enfants à travailler la terre et à élever des animaux. Ils ne manquent de rien, ne sont privés d'aucun enseignement nécessaire. Leurs fautes leur sont pardonnées. Les réprimandes sont faites avec miséricorde. Il envoie ses représentants pour les diriger et aussi des lettres pour les instruire et les corriger. Mais les enfants se rebellent. Leurs descendants inclinent au mal. Ils méprisent la beauté du pays, détruisent sa terre, exploitent égoïstement ses ressources, anéantissent le règne animal et se combattent mutuellement. Ils ignorent délibérément leur père, dédaignent ses instructions, refusent de lire ses lettres et par conséquent ne s'y conforment pas, persécutent et mettent à mort ses représentants. Ce faisant, ils accroissent leurs peines, s'endurcissent dans leur mauvaise voie et se tournent même vers un autre maître. Leur manque d'appréciation, d'amour, et leur infidélité multiplient leurs misères et l'amertume prend profondément racine en eux. Bien qu'ils refusent de changer, d'obéir et de revenir à leur père ils s'écrient dans leur détresse que Dieu ne se soucie pas d'eux, qu'il les a rejetés et abandonnés. Ces plaintes ne sont-elles pas risibles? N'ont-ils pas renversé les choses? N'est-ce pas eux qui ont rejeté leur père plutôt que le contraire?

Ainsi en est-il de Jéhovah Dieu et des hommes. Dieu créa l'univers. Ses possessions sont immenses, illimitées. La terre et ce qu'elle contient lui appartient. Il la créa pour l'homme qu'il établit sur elle et le chargea de la remplir,



de la cultiver et de s'occuper des animaux. Il instruisit l'homme, le réprimandant lorsqu'il commettait des erreurs. Il envoya des sacrificateurs et des prophètes en qualité de représentants, mais ils furent persécutés et mis à mort. Son propre Fils fut traîtreusement assassiné. Ses lettres ont été groupées en un livre que nous appelons la Bible. Des millions de personnes la possèdent, mais elle est peu lue et encore moins suivie. Les hommes en général ont abandonné Jéhovah, sa Parole, sa voie et se sont tournés vers ce monde dominé par Satan, « le dieu de ce présent ordre de choses ». « Le monde entier se trouve sous la puissance du méchant. » Ils prétendent servir Jéhovah, mais leurs actes révèlent qu'ils servent Satan: « Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez? » Par la façon dont ils exploitent la terre, en déboisant les forêts, en ruinant le sol, en spoliant la terre de ses précieux métaux pour un mauvais usage, en abattant à dessein les animaux et en mettant à mort leurs semblables, ces hommes du monde prouvent qu'ils servent Satan. Ils portent ses fruits. Toute déclaration contraire est aussitôt réfutée par leurs actes. — II Cor. 4: 4; I Jean 5: 19, *NW;* Rom. 6: 16.

Mais, bien qu'ils rejettent Dieu, fait incontestable, quelques hommes de ce monde s'écrient dans leur amertume que

Dieu les a abandonnés, qu'il ne s'occupe pas de la terre et des hommes qui l'habitent. Quiconque pense que Jéhovah n'observe pas la terre prouve ainsi qu'il ne tient pas compte de sa Parole. Dieu voit le bien et le mal qui se fait parmi les hommes, bien que nombre d'entre eux ferment les yeux pour tout ce qui a trait aux promesses, aux récompenses et à la vengeance de Dieu. « Car Jéhovah étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui. » « Car mes yeux sont attentifs à toutes leurs voies, elles ne sont point cachées devant ma face, et leur iniquité ne se dérobe point à mes regards. Je leur donnerai d'abord le double salaire de leur iniquité et de leur péché. » « Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. » Les hommes qui, aujourd'hui, croient que Dieu ne se soucie plus de nous ne sont pas les premiers à penser ainsi. — II Chron. 16: 9, *Cr 1905;* Jér. 16: 17, 18; Héb. 4: 13.

EXEMPLES PROUVANT LA SOLLICITUDE DE DIEU

Avant le déluge qui eut lieu au temps de Noé « la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et ... toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal ». Jéhovah Dieu s'occupa-t-il de l'homme? A tel point que « Jéhovah se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé dans son cœur ». Il s'intéressa tant à l'homme qu'il résolut d'agir: « J'exterminerai de dessus la terre l'homme que j'ai créé. » Il ne se repentit toutefois pas d'avoir fait des hommes tels que Noé et sa famille. Il leur portait un tel intérêt qu'il leur donna des directives pour survivre au déluge et ils furent préservés pour avoir suivi ses conseils. A cette époque, sauf la famille de Noé, chacun avait des désirs égoïstes et charnels et personne ne tenait compte de sa volonté ou de son avertissement. De nos jours, l'humanité suit également une voie égoïste en ne se souciant pas du dessein de Jéhovah. Cette époque a été préfigurée par celle de Noé comme le dit Jésus: « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement (la présence, *La*) du Fils de l'homme. » — Gen. 6: 5–8; Mat. 24: 37–39.

Sodome et Gomorrhe étaient des villes où régnaient le mal et la dépravation et dans lesquelles il ne se trouvait pas même dix justes. Lot, stupéfait de leur conduite légère, « tourmentait journellement son âme juste à cause de... leurs œuvres criminelles ». Lot était inquiet. Jéhovah aussi, car il envoya des anges pour détruire ces villes. Ces anges dirent: « Un grand cri s'est élevé de ses habitants devant Jéhovah, et... Jéhovah nous a envoyés pour (les) détruire. » Mais la population perverse ne se préoccupa pas. L'avertissement de Lot à ces moqueurs était à leurs yeux une plaisanterie. Mais l'ardente destruction qui suivit n'en était pas une pour ces villes, de même qu'elle n'en est pas une aujourd'hui, car ces villes « nous sont données comme exemple et comme avertissement, subissant la peine légale d'un feu éternel ». Jésus dit que de même qu'une pluie de feu et de soufre les surprit, ainsi en sera-t-il « le jour où le Fils de l'homme paraîtra ». — II Pi. 2: 8; Gen. 19: 13, 14, *Cr 1905;* Jude 7, *NW;* Luc 17: 30.

Pendant la période des juges, Gédéon, en butte aux difficultés suscitées par les ennemis qui les entouraient, croyait être abandonné par Jéhovah. Il dit: « Jéhovah nous a abandonnés et nous a livrés entre les mains de Madian. » Mais il n'en était rien car Gédéon fut employé pour délivrer Israël des Madianites. — Juges 6: 13.

A l'époque où vécut Salomon certains croyaient que l'oppression et l'injustice passaient inaperçues aux yeux de Dieu. Salomon enseignait par contre que les Autorités supérieures connaissaient la méchanceté de certains fonctionnaires humains. « Si tu vois dans une province le pauvre opprimé et la violation du droit et de la justice, ne t'en étonne point; car un homme élevé est placé sous la surveillance d'un autre plus élevé, et au-dessus d'eux il en est de plus élevés encore. » Parce que la punition se fait souvent attendre, beaucoup d'hommes pensent qu'elle ne viendra pas. C'est pourquoi ils suivent une mauvaise voie en étant persuadés que Dieu ne les voit pas: « Parce que la sentence contre les actes mauvais n'est pas exécutée sur-le-champ, le cœur des hommes s'emplit du désir de faire le mal; car le pécheur coupable de cent forfaits voit sa vie prolongée. Je sais pourtant que le bonheur est pour ceux qui craignent Dieu, que sa présence remplit de respect, et qu'il n'y aura point de bonheur pour le méchant, qui, comme l'ombre, ne prolongera point sa vie. » Le pécheur prospère, semble-t-il, tandis que le juste souffre. Mais la vie du méchant ne sera pas prolongée, il ne lui sera pas permis de vivre éternellement dans le monde nouveau de Jéhovah. Ce qui arrive de nos jours aux justes conviendrait aux méchants, alors que ce qui survient aux méchants conviendrait mieux aux justes. Il est écrit « qu'il y a des justes auxquels il arrive selon l'œuvre des méchants, et des méchants auxquels il arrive selon l'œuvre des justes ». Cette situation renversée n'est que temporaire. Parce qu'il prend soin de l'homme, dans son monde nouveau Jéhovah changera pour toujours les conditions présentes. — Eccl. 5: 7; 8: 11–14, *MM.*

Pendant une période de détresse en Judée, les ennemis de Dieu étaient représentés comme se disant: « Dieu oublie, il voile sa face et ne le verra pas! » Plus tard, alors que nombre des habitants de la Judée étaient déjà captifs à Babylone, ceux qui étaient encore à Jérusalem pensaient que Jéhovah ne voyait pas leur idolâtrie. Ils croyaient qu'il avait rejeté le pays et ne se souciait plus d'eux. « Et il me dit: As-tu vu, fils de l'homme, ce que les anciens de la maison d'Israël font dans les ténèbres, chacun dans ses appartements couverts de figures (chacun dans sa chambre garnie d'idoles, *MM*), car ils disent: Jéhovah ne nous voit pas; Jéhovah a abandonné le pays! » « Il me dit: L'iniquité de la maison d'Israël et de Juda est grande, très grande. Le pays est rempli de sang et la ville est pleine d'injustices, car ils disent: Jéhovah abandonne le pays, Jéhovah ne voit rien! » Mais Jéhovah voyait et donna à ces méchants leur salaire en les livrant à l'épée, en faisant sévir la disette et en les emmenant en captivité. — Ps. 10: 11; Ezéch. 8: 12; 9: 9, *Cr 1905.*

DIEU MONTRERA BIENTÔT QU'IL SE SOUCIE DE NOUS

Jéhovah proclame que la terre subsistera pour toujours. Elle doit être habitée à jamais et la paix doit y régner éternellement. Ce dessein ne saurait être contrecarré ni par les hommes ni par le Diable: « Je l'ai dit, et je le réaliserai; je l'ai conçu, et je l'exécuterai. » Comment? Par le monde nouveau de justice promis. Le monde qui existait au temps de Noé devint méchant et fut détruit lors du déluge, et le méchant monde d'à présent est condamné à subir une ardente destruction à Harmaguédon. Alors, notre attente se sera réalisée: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » Voici ce que dit la Bible de ce monde nouveau à venir: « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » De même que Noé survécut au monde d'avant le déluge, aujourd'hui, des hommes exerçant la foi survivront lors de la fin de ce monde d'avant Harmaguédon. Pourquoi la fin de ce vieux monde et l'instauration intégrale du monde nouveau se font-elles attendre si longtemps? Non pas parce que Dieu ne se soucie pas de nous mais précisément parce qu'il prend soin de nous: « Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. » Comme jadis, il réserve une période pendant laquelle il fait retentir un avertissement pour que les bons qui seront sauvés soient séparés des méchants destinés à être anéantis.

Toutefois, les moqueurs des derniers jours donnent une fausse interprétation à cette miséricorde et à cette patience: « Dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant: Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. » Ils veulent ignorer les faits et agissent selon leur volonté. Dans d'autres textes scripturaux nous lisons

que « dans les derniers jours » « les hommes méchants et les imposteurs iront de mal en pis, séduisant et étant séduits ». Pour les témoins de Jéhovah leur accroissement n'est toutefois pas une raison de voir les choses en noir: « Ne t'irrite pas au sujet des méchants, ne t'indigne pas à propos de ceux qui font le mal. Car, comme l'herbe, ils seront vite coupés; comme la verdure du gazon, ils se dessécheront. Mets ta confiance en Jéhovah, et fais le bien. » Leur épanouissement a été prédit pour les derniers jours de ce vieux monde et est un signe avant-coureur de leur anéantissement: « Quand les méchants croissent comme l'herbe, et que fleurissent tous ceux qui font le mal, c'est pour être exterminés à jamais. » — Es. 46: 11; II Pi. 3: 3-13; Jean 3: 16; II Tim. 3: 1, 13, *Da;* Ps. 37: 1-3; 92: 8, *Cr 1905.*

LES HOMMES NE S'OCCUPENT PAS DE DIEU

A Harmaguédon, Jéhovah montrera qu'il s'occupe des hommes, remarque le bien et observe le mal et qu'il se souvient de chaque groupe d'hommes en les protégeant ou en les exterminant. Depuis la création de l'humanité, Jéhovah a montré qu'il prend soin de l'homme. Après qu'Adam et Eve eurent péché il les pourvut même d'habits. Il leur permit de rester sur la terre et d'engendrer des descendants. Il leur confia les trésors de la terre, qu'ils pouvaient utiliser sans restriction. « Il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. » Par amour et miséricorde il a tenu la destruction à distance bien que la justice l'exigeât à grands cris. Avec patience et longanimité il permet aux hommes de rentrer en eux-mêmes et de se repentir. Les méchants ne l'ont pas compris et ont considéré cette attitude comme signe de faiblesse ou d'indifférence. Sa longanimité a été mal interprétée, c'est pourquoi les hommes se sont éloignés de plus en plus de Jéhovah, les abus se sont accrus tant en ce qui concerne la terre et les animaux que les hommes. A Harmaguédon, il sera mis définitivement fin à cette manière d'agir, lorsque Jéhovah détruira « ceux qui détruisent la terre ». — Mat. 5: 45; Apoc. 11: 18.

De nombreux hommes disent, de nos jours, que Dieu ne s'occupe pas de l'humanité, qu'il n'en tient aucun compte et qu'il a rejeté la terre. En réalité ils cherchent seulement à se disculper d'avoir rejeté Jéhovah et sa Parole. Ils aimeraient donner à entendre que Dieu les a rejetés en premier et qu'il est indiqué qu'ils se détournent de lui. Jéhovah n'abandonna pas Israël jusqu'à ce que cette nation l'eût rejeté pour servir d'autres dieux. « Mais vous, vous m'avez abandonné, et vous avez servi d'autres dieux. C'est pourquoi je ne vous délivrerai plus. Allez, invoquez les dieux que vous avez choisis; qu'ils vous délivrent au temps de votre détresse! » Aujourd'hui, Jéhovah n'abandonne pas quiconque est pour lui, est à son service, se laisse diriger par sa Parole et se confie en sa puissance. De nos jours, la plupart des hommes ont placé leur confiance en d'autres hommes, dans des institutions et organisations humaines, dans les armées et les armes, dans la science et les faux dieux, selon le choix qu'ils ont fait. Ils ne s'occupent plus de Jéhovah, ni de sa Parole, la Bible, et ne se soucient pas de ses fidèles témoins. Au contraire, ils manifestent de la haine à l'égard de Dieu, de sa Parole et de son peuple. Ils se sont choisis d'autres dieux. Lorsque Harmaguédon éclatera, qu'ils appellent leurs dieux afin d'être délivrés de la colère de Jéhovah! — Juges 10: 13, 14.

Jéhovah dit à Israël: « Le bœuf connaît son possesseur et l'âne la crèche de son maître; mais Israël n'a point de connaissance, mon peuple n'a point d'intelligence. Ah! nation pécheresse, peuple chargé d'iniquité, race de méchants, fils criminels. Ils ont abandonné Jéhovah. » Cette nation abandonna non seulement Jéhovah en qualité de source de vérité vivifiante, mais à la place de celle-ci elle adopta des mensonges menant à la mort: « Car mon peuple a fait double mal: ils m'ont abandonné, moi, la source des eaux vives, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées qui ne retiennent pas l'eau. » L'anéantissement de la nation en fut le résultat. Une fin identique est réservée aux nations d'aujourd'hui, qui ont abandonné Jéhovah, et le zèle qu'elles déploient dans leur service hypocrite des lèvres n'y pourra rien changer. Il en est des nations comme il en est des hommes: « Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'esprit moissonnera de l'esprit la vie éternelle. » Les nations sèment pour la chair. — Es. 1: 3, 4; Jér. 2: 13, *Cr 1905;* Gal. 6: 7, 8.

LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU SE SOUCIE DE NOUS

Au cours de cette génération Jéhovah rassemble de ce vieux monde des hommes qui lui obéissent et observent ses principes, qui manifestent leur amour en actes et paroles. Ils ont formé très rapidement une grande foule de glorificateurs de toute nation, race et langue. Ayant abandonné les voies du vieux monde ils constituent réellement la société du Monde Nouveau destinée à vivre éternellement dans le monde nouveau promis, où régnera la justice. Ne désirez-vous pas en faire partie? Alors, « cessez de vous conformer à cet ordre de choses, mais soyez transformés en renouvelant votre esprit afin que vous vous convainquiez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et complète ». « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a à rougir de rien, qui dispense droitement la parole de la vérité. » « Sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous, et ayant une bonne conscience. » Prouvez que vous aimez le Christ: « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole. » Prouvez que vous aimez Dieu: « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. » — Rom. 12: 2; II Tim. 2: 15, *NW;* I Pi. 3: 15, 16; Jean 14: 23; I Jean 5: 3.

Vous prouverez ainsi que vous vous occupez de Dieu et lui aussi s'occupera de vous. Prouvez que vous êtes en harmonie avec son dessein relatif à la terre en vivant maintenant comme il attend que vivent les habitants du monde nouveau. Montrez que vous aimez la beauté de la terre en la préservant, que vous aimez les animaux en les traitant avec douceur, que vous aimez la paix, la moralité, la justice et la piété en recherchant ces choses dès maintenant. Manifestez votre amour envers votre prochain et montrez qu'il est aussi grand que celui que vous ressentez pour vous-même, en lui prêchant la bonne nouvelle du monde nouveau. Démontrez que vous vous intéressez à la Parole de Jéhovah et à sa réhabilitation en gardant fidèlement votre intégrité malgré les moqueries et les persécutions de ce vieux monde dément dirigé par Satan, son dieu furibond. Démontrez ces choses et Jéhovah s'occupera de vous maintenant et à jamais dans le monde nouveau promis, monde où régnera la justice.



● Une note marginale figurant à la page 138 du livre « *New Heavens and a New Earth* » (De nouveaux cieux et une nouvelle terre, paru en anglais) se rapporte à certains nombres complets. Parmi eux se trouve le nombre « 3 ». Dans quel sens est-il complet? — R. I., Etats-Unis.

Le nombre « 3 » est un nombre attestant un fait avec une force d'expression parfaite. Dans la Bible nous trouvons plusieurs exemples où certaines choses sont répétées trois fois afin de les mettre en évidence. Par exemple, avant que les Juifs fussent mis en déroute et faits prisonniers par Babylone, il leur fut adressé cet avertissement: « Ne vous fiez pas aux paroles de mensonge de ceux qui disent: C'est ici le temple de Jéhovah, le temple de Jéhovah, le temple de Jéhovah! » Les Juifs apostats avaient souillé le temple, mais ils s'y rendaient tout de même afin de se faire pardonner leurs abominations. Jéhovah fit savoir qu'il ne laisserait pas subsister plus longtemps ce temple souillé, de même qu'il n'avait pas laissé subsister le tabernacle de Silo après qu'il eut été souillé. De plus, c'était un mensonge que de l'appeler « le temple de Jéhovah ». Ces paroles mensongères ont été répétées trois fois afin de les faire ressortir. C'est également par une triple répétition que Jéhovah mit l'accent sur la chute du royaume infidèle: « J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine. » — Jér. 7: 4–14, *Or* 1905; Ezéch. 21: 32.

Dans le jardin de Gethsémané, alors que Jésus était préoccupé et fort inquiet, il pria trois fois que la coupe qu'il devait boire s'éloigne si possible de lui, mais que la volonté de Jéhovah se fasse. Cela donna à sa prière un poids complet, de même qu'après sa mort et sa résurrection il ordonna trois fois à Pierre de paître les brebis, ne laissant ainsi subsister aucun doute sur cet ordre. A une autre occasion, alors que Pierre se trouvait sur le toit d'une maison, qu'il tomba en extase et vit des animaux qu'il considérait comme étant impurs, les mêmes paroles lui furent répétées trois fois. Mais sur son refus d'en manger prévalut l'ordre divin de manger, ordre qui fut donné avec force en le répétant trois fois. La plénitude et l'intensité de la grande extase de Paul sont démontrées par le fait qu'il est écrit qu'il a été ravi « jusqu'au troisième ciel ». Une autre image de la puissance de l'expression est celle des quatre créatures vivantes, répétée par trois fois, qui disent: « Saint, saint, saint est Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant, qui était, qui est et qui vient. » — II Cor. 12: 2; Apoc. 4: 8, *NW*; Mat. 26: 39–44; Jean 21: 15–17; Actes 10: 9–16.

Vous trouverez de plus amples renseignements relatifs aux nombres complets dans *La Tour de Garde* du 15 août 1952, pages 249 et 250.

AIDER « LES TRÉSORS DE TOUTES LES NATIONS » À AFFLUER — Aggée 2: 7, Jé.

Bien que cela puisse paraître trop beau pour être vrai, la Bible révèle que la méchanceté, la tristesse, la détresse et la misère prendront bientôt fin. Quand? Le 24e chapitre de Matthieu nous montre que cela se réalisera au cours de « cette génération ». Les jours pendant lesquels les personnes au cœur droit, de toutes les nations, ont la possibilité de venir, sont comptés. Il n'est donc pas étonnant qu'aujourd'hui Dieu fasse proclamer partout et bien haut le message du Royaume. Par ce message il rassemble de tous les peuples des hommes aimant la vérité et la justice. Les témoins de Jéhovah ayant été bénis par la compréhension de ses desseins, utiliseront sagement le temps qui reste pour parler à autant d'humains que possible de ce qui, selon la Bible, surviendra bientôt. De maison en maison et à chaque occasion ils offriront trois livres et trois brochures aux gens qui ont faim de vérité et de justice. En Suisse la contribution volontaire est de 6 fr.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 12 décembre: Toute religion engagée dans la politique lutte contre Dieu, §§ 1–21.

Semaine du 19 décembre: Toute religion engagée dans la politique lutte contre Dieu, §§ 22–29; L'alliance abominable de la génération actuelle.

Textes quotidiens pour décembre

16 Vous ne ferez pas... chacun ce qui est bon à ses yeux. — Deut. 12: 8, Da. wF 15/12/53 26
17 Les yeux de tous s'attendent à toi, et tu leur donnes leur nourriture en son temps. — Ps. 145: 15, Da. wF 15/2/54 33, 34
18 Préparez la guerre, réveillez les hommes forts; qu'ils approchent... tous les hommes de guerre! De vos socs forgez des épées, et de vos serpes, des javelines. — Joël 3: 9, 10, Da. wF 15/3/54 39
19 Tels sont les douze que Jésus envoya, après leur avoir donné les instructions suivantes: ... Allez, prêchez, et dites: Le royaume des cieux est proche. — Mat. 10: 5, 7. wF 15/2/53 1a
20 J'ébranlerai toutes les nations, et les trésors (les plus nobles, Ro) de toutes les nations viendront; et je remplirai de gloire cette maison, dit Jéhovah des armées. — Aggée 2: 7, Cr. wF 15/3/54 1–3, 43
21 Alors que ceux qui seront dans la Judée prennent la fuite vers les montagnes. Que celui qui sera sur la terrasse, ne descende pas dans sa maison y prendre ses effets. — Mat. 24: 16, 17, Li. wF 15/1/54 1
22 Noé entra dans l'arche avec Sem, Cham et Japhet, fils de Noé, la femme de Noé, et les trois femmes de ses fils. — Gen. 7: 13, Sy. wF 15/12/53 27
23 Ils parleront de la gloire de ton royaume, et ils diront ta puissance, afin de faire connaître aux fils de l'homme ses actes puissants et la magnificence glorieuse de son royaume. — Ps. 145: 11, 12, Da. wF 15/2/54 25–27
24 Il entend leur cri, et les sauve. — Ps. 145: 19, Da. wF 15/2/54 40, 41
25 La gloire à venir de cette Maison dépassera l'ancienne, dit Yahvé des Armées, et dans ce lieu je donnerai la paix. — Aggée 2: 9, Jé. wF 15/3/54 37, 38
26 Dieu est notre refuge et notre force, un secours dans les détresses, toujours facile à trouver. C'est pourquoi nous ne craindrons point. — Ps. 46: 1, 2, Da. wF 1/2/54 42a
27 Le juste marche dans son intégrité; heureux ses enfants après lui! — Prov. 20: 7. wF 1/3/53 14a
28 Que ce livre de la loi ne s'éloigne pas de ta bouche,... afin que tu prennes garde à faire selon tout ce qui y est écrit; car alors tu feras réussir tes voies, et alors tu agiras sagement. — Jos. 1: 8, La. wF 1/4/54 13a
29 Dieu fait habiter en famille ceux qui étaient seuls. — Ps. 68: 6, Da. wF 1/11/53 1a
30 Un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit. — Deut. 32: 4. wF 15/2/54 18
31 Les nouveaux cieux et la nouvelle terre que je vais créer subsisteront devant moi, dit Jéhovah. — Es. 66: 22, Cr. wF 15/1/54 17a

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Comment Dieu montra-t-il que, pour des buts propres, il est permis de tuer des animaux? P. 340, § 4.

✓ Est-ce manquer de miséricorde lorsque quelqu'un utilise la viande d'animaux comme nourriture ou leurs peaux pour en faire des vêtements? P. 340, § 14.

✓ Comment la peur d'une chose aussi insignifiante qu'une goutte d'eau ou un grain de poussière tient-elle en esclavage nombre de personnes? P. 341, § 3.

✓ Comment les religions commettent-elles un adultère spirituel avec le monde? P. 342, § 8.

✓ Quelles catastrophes s'abattirent en 70 sur les Juifs par suite de leur désobéissance? P. 346, § 26.

✓ Dans quel sens la chrétienté suit-elle la même voie que les Juifs rebelles? P. 347, § 2.

✓ Comment la Société des Nations et les Nations unies sont-elles décrites dans l'Apocalypse? P. 348, § 6.

✓ Comment Jéhovah a-t-il montré qu'il s'occupe du bien de l'homme? P. 351, § 1.

✓ En quoi les hommes cherchent-ils à se justifier en prétendant que Dieu ne s'occupe pas de l'homme? P. 351, § 2.

✓ Qu'est-ce qui fait du nombre « 3 » un nombre complet? P. 352, § 2 et 3.

la TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er DÉCEMBRE 1954 N° 23

Périodique bimensuel

UN PEUPLE QUI A UN DESSEIN

LE BUT DE NOTRE TÉMOIGNAGE

LA FORCE TRIOMPHANTE DE LA FOI

LA VÉNÉRATION DE MARIE EST-ELLE DE L'IDOLATRIE?

LA COMPRÉHENSION DE LA PAROLE DE DIEU IMPLIQUE LA VIE

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La compréhension de la Parole de Dieu implique la vie 355
Un peuple qui a un dessein 356
Le but de notre témoignage 359
Veillez sur votre côté fort! 363
Les progrès les plus impressionnants de l'histoire moderne 363
La force triomphante de la foi 364
La vénération de Marie est-elle de l'idolâtrie? 365
Questions de lecteurs 367
Communications 368
Textes quotidiens pour janvier 368
Éprouvez votre mémoire 368

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 825 000

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hiligaynon-Visayan, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Pangasinan, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi, Zoulou

Une fois par mois

Arabe, Canarèse, Chishona, Civemba, Coréen, Grec, Ibo, Malayâla, Ourdou, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Slovaque, Ukrainien, Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 80.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LII | 1er Décembre 1954 | № 23

LA COMPRÉHENSION DE LA PAROLE DE DIEU IMPLIQUE LA VIE

VOUS AIMEZ vivre, n'est-ce pas? Et n'aimeriez-vous pas vivre à jamais, surtout si les conditions étaient convenables? Naturellement, vous aimeriez cela. Eh bien, saviez-vous que la Bible renferme pour nous l'espoir de vivre éternellement si nous remplissons certaines conditions? Notez les paroles de Jésus que nous lisons dans Jean 17: 3, *Sy:* « C'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » Et vous pouvez être sûrs que cela signifie la vie dans le bonheur, car la Bible nous affirme que le temps vient où toute douleur et toute peine disparaîtront.

Remarquons que Jésus déclara que la vie éternelle dépend de l'acquisition d'une certaine connaissance. Oui, exactement de la même manière que nous devons prendre la sorte de nourriture matérielle convenable pour maintenir notre corps en vie, ainsi nous devons prendre la sorte de nourriture spirituelle convenable si nous désirons obtenir la vie éternelle dans le bonheur. Jésus exprima une telle pensée quand le Diable essaya de l'inciter à changer les pierres en pain. Matthieu nous parle de cela dans le chapitre 4, versets 2–4, où nous lisons: « Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur s'étant approché, lui dit: Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. Jésus répondit: Il est écrit: L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » Où se trouve donc cette connaissance? Dans la Bible.

Si nous voulons suivre une voie droite afin d'obtenir la vie, non seulement nous devons avoir une Bible, comme la plupart des personnes des pays « protestants » de l'Ouest, mais nous devons aussi la lire, et ce qui est plus important encore, nous devons comprendre ce que nous lisons. Il en est de même qu'avec la nourriture matérielle. Le simple fait d'acheter une miche de pain n'apaise pas notre faim; nous devons manger le pain, et de plus, notre estomac doit le digérer et notre sang l'assimiler s'il doit nous apporter quelque profit.

Le fait que nous avons besoin d'aide pour comprendre la Bible est mis en évidence par l'expérience d'un certain prosélyte juif. Dans Actes 8: 28–31, nous lisons à son sujet: « Il s'en retournait, assis sur son char, et lisait le prophète Esaïe. L'esprit dit à Philippe: Avance, et approche-toi de ce char. Philippe accourut, et entendit l'Ethiopien qui lisait le prophète Esaïe. Il lui dit: Comprends-tu ce que tu lis? Il répondit: Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide? Et il invita Philippe à monter et à s'asseoir avec lui. »

Cela n'a-t-il pas été souvent votre cas lorsque, lisant quelque chose dans la Bible, vous n'en compreniez pas le véritable sens? Sans aucun doute, c'est la raison pour laquelle beaucoup ne lisent plus la Bible, parce qu'ils rencontrent souvent quelque chose qu'ils ne comprennent pas, comme ce fut le cas pour ce prosélyte juif. Et que lisait-il? Comment ce passage lui fut-il expliqué?

Les versets suivants, Actes 8: 32–35, nous le disent: « Le passage de l'Ecriture qu'il lisait était celui-ci: Il a été mené comme une brebis à la boucherie; et, comme un agneau muet devant celui qui le tond, il n'a point ouvert la bouche. Dans son humiliation, son jugement a été levé. Et sa postérité, qui la dépeindra? Car sa vie a été retranchée de la terre. L'eunuque dit à Philippe: Je te prie, de qui le prophète parle-t-il ainsi? Est-ce de lui-même, ou de quelque autre? Alors Philippe, ouvrant la bouche et commençant par ce passage, lui annonça la bonne nouvelle de Jésus. »

La simple lecture de cette prophétie ne fit pas un chrétien de ce prosélyte juif mais, lorsque Philippe lui en eut expliqué la signification, il comprit et crut, accepta le christianisme et se voua pour faire la volonté de Dieu, en se faisant baptiser sans retard au nom de Jésus-Christ.

Maintenant, n'est-il pas raisonnable de conclure que, comme Dieu aida ceux qui désiraient comprendre sa Parole en ce temps-là, il agirait de même de nos jours? Si, certainement. Et c'est le cas. Il a pourvu à un instrument, une organisation qui, en tant que son serviteur, se rend utile en apportant aux hommes la lumière sur la Bible. En fait, dans sa célèbre prophétie concernant sa seconde présence et la fin de ce vieux monde ou ordre de choses, Jésus prédit qu'il y aurait une telle organisation servante. Dans Matthieu 24: 45, 46, il est rapporté: « Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable? Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. »

Cette organisation servante, ou pareille à une esclave, a publié et continue à publier non seulement des Bibles mais encore de nombreux auxiliaires d'étude biblique afin d'aider toutes les personnes de bonne volonté et au cœur honnête à lire leur Bible avec compréhension. Le principal de ces auxiliaires d'étude biblique est *La Tour de Garde* dont vous avez un exemplaire dans la main. Etudiez-la et apprenez quelle disposition Dieu a pris pour la vie éternelle.

Un peuple qui a un dessein



« Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » — I Pi. 2: 9.

JÉHOVAH, à la différence de tous ceux qui sont appelés dieux, se révèle comme le Dieu qui a un dessein. En sa qualité de Créateur tout-puissant, il se propose non seulement d'appeler quelque chose à l'existence, mais il donne effectivement l'existence à cette chose. D'ailleurs le nom même de cet Etre, de cette éminente cause première, dérive d'un terme hébreu signifiant: « Il fait être. » Dieu dit à Moïse: « Je prouverai que je suis celui que je prouverai que je suis. » Ses œuvres majestueuses ainsi que ses rapports intimes avec ses créatures prouvent amplement cette vérité éternelle. Celui qui s'apprête à construire une maison a d'abord formé un projet, il poursuit dès le début un but bien défini, à plus forte raison en est-il ainsi du Créateur, de l'Architecte de l'univers. Non seulement il détermine à l'avance ce qu'il veut faire, quand et comment il le fera, mais il accomplit intégralement ce qu'il a résolu. « Que la lumière soit! » a-t-il ordonné, « et la lumière fut ». Que la terre prenne forme, et elle prit forme. Que les eaux se rassemblent en un seul lieu, et elles s'y rassemblèrent. Que des créatures vivantes soient formées: poissons, oiseaux, bétail, reptiles, animaux terrestres de toutes sortes, et cela fut ainsi. Jéhovah s'était proposé de créer toutes ces choses, et elles parurent. « Vous comprendrez que c'est moi qui suis Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre! que je suis Dieu, et que nul n'est semblable à moi: moi qui dès le commencement annonce la fin, et longtemps à l'avance ce qui n'est pas encore; qui dis: Mon dessein subsistera, et je ferai toute ma volonté... J'ai parlé, j'accomplirai! J'ai résolu, j'exécuterai! » — Ex. 3: 14, *NW;* Gen. 1: 3; Es. 46: 9–11, *Cr 1905*.

² Jéhovah est aussi un Dieu immuable, inflexible dans sa volonté et son dessein. Il est le même hier, aujourd'hui et demain. « Moi, Jéhovah, je ne change pas. » Cette déclaration divine est un fait éternel, une vérité inaltérable (Mal. 3: 6, *Cr 1905*). Le Dieu très-haut n'est pas comme l'homme, à qui il arrive de changer d'avis. Il n'est pas semblable aux personnes capricieuses, instables dans leur décision, qui passent d'une opinion à l'autre et chez lesquelles on ne peut pas prévoir ce qu'elles veulent. « Car ainsi parle l'Eternel: ... je l'ai dit, je l'ai résolu, et je ne m'en repens pas, je ne me rétracterai pas. » (Jér. 4: 27, 28). Jéhovah ne se trompe jamais, il n'a donc pas besoin de changer la ligne de conduite qu'il s'est fixée. Il n'a pas non plus besoin de changer son dessein proclamé pour faire face à une situation imprévue ou à un cas urgent inattendu. Jéhovah est donc un Dieu en qui les créatures peuvent placer leur confiance, car il est digne de confiance et fidèle à sa parole. On peut compter sur lui, car il dit et il fait. « L'Eternel des armées l'a juré, en disant: Oui, ce que j'ai décidé arrivera, ce que j'ai résolu s'accomplira. » — Es. 14: 24.

1 Quelles caractéristiques remarquables distinguent Jéhovah de tous les autres dieux?
2 Pourquoi les créatures peuvent-elles placer toute leur confiance dans la Parole de Jéhovah Dieu?

³ Parmi les nombreuses choses prévues dès l'origine par Jéhovah figurait une terre peuplée de créatures intelligentes, parfaites de corps, justes en esprit et en pensées et obéissantes à leur Créateur dans toutes leurs activités. A cette fin Jéhovah créa un couple humain parfait et lui ordonna d'être fécond, de remplir la terre et de la soumettre (Gen. 1: 28). Dans la disposition théocratique des choses, un glorieux chérubin céleste fut chargé de veiller aux affaires humaines dans le jardin d'Eden afin de constater si la volonté et les desseins de Dieu étaient exécutés. Mais qu'arriva-t-il? Dès le début de l'histoire de l'homme, une révolte éclata. Impressionné par sa gloire éclatante et sa beauté exceptionnelle, le chérubin protecteur convoita une position de l'univers semblable à celle du Très-Haut (Ezéch. 28: 13–15). Il se révolta alors contre le Maître souverain de l'univers, persuadant Eve puis Adam à renoncer à leur intégrité devant Jéhovah, et, par la suite, il entraîna une grande armée de créatures angéliques dans sa révolte. Le chef de cette horde de traîtres fut alors expulsé de sa position honorable dans l'organisation de Jéhovah et placé sous la sentence de mort, étant un criminel méprisable. Depuis, il est identifié par un nom qui provoque la répulsion, celui de « Satan le Diable ». Depuis ce jour, la terre, sous la domination de Satan, a été remplie de crimes et de violences, à mesure qu'une génération après l'autre de créatures imparfaites, nées dans le péché et conçues dans l'iniquité, persévérait dans son opposition ouverte contre Dieu.

⁴ En face de ces graves événements, il n'est pas raisonnable de conclure que le dessein originel de Jéhovah, celui d'avoir une terre remplie de justice, a été contrecarré. Arriver à une telle fausse conclusion, c'est ignorer d'autres faits importants ou bien y être volontairement indifférent. Ces faits prouvent abondamment que cette révolte ne changea ni même ne retarda le dessein premier de Jéhovah, celui d'avoir une terre paradisiaque remplie de créatures obéissantes. Dès la première manifestation de la désobéissance au jardin d'Eden, Jéhovah proclama qu'au temps fixé par lui tous les rebelles seraient exterminés et les hommes obéissants obtiendraient la vie éternelle. Voici ce que Jéhovah dit en substance à Satan, comme cela fut consigné plus tard par des écrivains inspirés de la Bible: « Mais je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre, » « afin que mon nom soit publié par toute la terre. » — Ex. 9: 16; Rom. 9: 17.

⁵ Cette déclaration de Jéhovah révèle un double dessein. En premier lieu, ce texte biblique dit que la puissance irrésistible de Jéhovah se manifestera dans toute sa majesté terrible quand le Diable et tous ses satellites

3 Quel était le dessein originel de Dieu concernant la terre? Comment Satan essaya-t-il de le déjouer?
4, 5 a) A quelle fausse conclusion ne devons-nous pas arriver? b) Quel double dessein poursuit Jéhovah en permettant à Satan de subsister jusqu'à présent?

seront complètement anéantis. Ce passage montre aussi que le nom, la parole et les desseins de Jéhovah seront proclamés, déclarés et publiés dans toute la terre afin que ceux qui aiment Dieu aient l'occasion d'échapper à la destruction et de faire partie de la société du Monde Nouveau, qui remplira la terre de justice. Il est clair que dès le début, après que l'homme eut tourné le dos à la vérité, Jéhovah résolut d'avoir sur la terre un peuple qui serait fidèle à sa cause, un peuple formé de ses témoins, un peuple pour son nom, un peuple sur lequel son noble nom serait invoqué, c'est-à-dire les témoins de Jéhovah.

UN PEUPLE POUR LE DESSEIN DE JÉHOVAH

[6] Un tel dessein divin échoua-t-il ou fut-il retardé longtemps, peut-être jusqu'à nos jours, avant de recevoir un accomplissement? L'Histoire répond par la négative. Parmi les fils même d'Adam apparut une créature bien disposée envers la justice. Elle se nommait Abel et rendit un témoignage public de sa confiance et de son espérance dans la promesse divine rapportée dans Genèse 3: 15. Abel manifesta sa confiance en cette prophétie, n'hésitant pas à offrir des sacrifices d'animaux, qui préfiguraient le grand Agneau de Dieu dont le sang répandu ôte le péché. « C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes. » Abel ne fut pas le seul témoin d'avant le déluge. Il y eut aussi Enoch, « le septième depuis Adam ». « Avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu » parce que « Hénoc marcha avec Dieu ». — Héb. 11: 4, 5; Jude 14, 15; Gen. 5: 24.

[7] Il y eut ensuite Noé et sa famille. « Noé était un homme juste et intègre, dans son temps; Noé marchait avec Dieu. » Il fut « prédicateur de la justice », celui qui « trouva grâce aux yeux de l'Eternel ». (Gen. 6: 9, 8; II Pi. 2: 5; Héb. 11: 7.) Mais pour marcher dans l'obéissance et trouver grâce aux yeux de Jéhovah, Noé dut faire une œuvre qui parut très étrange à ses contemporains. Ce fidèle patriarche dut construire un immense navire, tout en proclamant à ses amis et voisins qu'à moins de se repentir de leurs iniquités et de se réfugier dans la disposition que Jéhovah était en train de prendre, ils seraient bientôt exterminés. « L'Eternel dit à Noé: Entre dans l'arche, toi et toute ta maison; car je t'ai vu juste devant moi parmi cette génération. » (Gen. 7: 1). Cette génération était formée surtout de railleurs et de moqueurs, car huit personnes seulement, dont Noé, entrèrent dans l'arche, traversèrent la destruction du premier monde et débarquèrent sur une terre purifiée comme société typique du Monde Nouveau!

[8] Il y eut donc beaucoup de fidèles témoins de Jéhovah (au moins dix, nombre symbolique de la plénitude terrestre), qui vécurent avant le déluge. Après le déluge, « Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice; et il fut appelé ami de Dieu ». (Jacq. 2: 23.) Cet homme, ainsi que Sara, sa femme dévouée, eurent foi dans le Libérateur promis par Jéhovah, bien que deux mille ans se fussent déjà écoulés depuis la promesse édénique et qu'aucun libérateur n'eût encore apparu. Abraham ne servait pas Dieu hypocritement, car il manifesta devant le monde entier son espérance et sa foi en se séparant complètement de l'ordre de choses d'alors, au prix de nombreux désagréments et inconvénients. « C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait. C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur... C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité. » — Héb. 11: 8–10, 16.

[9] Le neveu d'Abraham, « le juste Lot », montra aussi qu'il ne faisait pas partie de l'ordre de choses régi par Satan. Lot était « profondément attristé de la conduite de ces hommes sans frein » dans l'infâme ville de Sodome, néanmoins, en qualité de serviteur de Jéhovah, il y demeura assez longtemps pour rendre un témoignage final. « Levez-vous, dit-il, sortez de ce lieu; car l'Eternel va détruire la ville. » Mais à l'exemple des contemporains de Noé, qui avaient tourné en ridicule ce fidèle témoin de Jéhovah, eux aussi se moquèrent de Lot. A leurs yeux, Lot « parut plaisanter ». Cependant comme il en fut pour Noé, il en a été pour Lot: « Le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement. » — II Pi. 2: 7–9; Gen. 19: 14.

[10] Job fut un autre exemple remarquable parmi ces anciens témoins de Jéhovah. Ce fut un homme intègre, réputé pour être demeuré ferme et fidèle à Jéhovah dans les plus cruelles épreuves que lui infligea Satan. Confirmant la signification de son nom, Job fut haï, harcelé et persécuté par le Diable, les démons et leurs sectateurs. Cependant, en dépit des souffrances de son corps et de son esprit, Job ne renonça pas à sa fidélité à Jéhovah. Son attitude peut se formuler ainsi: « Même si je dois mourir, je garderai ma confiance en Jéhovah. » Par sa fidélité inébranlable et persévérante dans les épreuves, Job réjouit le cœur de Jéhovah, car il permit au Très-Haut de donner une réponse à l'adversaire. Jéhovah put dire à Satan: « As-tu remarqué mon serviteur Job? Il n'y a personne comme lui sur la terre; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal. » — Job 1: 8; 2: 3; 13: 15, *KJ;* Prov. 27: 11.

[11] Environ un siècle plus tard, l'Egypte atteignait le sommet de sa puissance. Elle fut la première puissance mondiale qui réduisit en esclavage le peuple élu de Jéhovah, les descendants de son ami Abraham. Jéhovah résolut d'humilier et d'anéantir cette nation présomptueuse et de délivrer son peuple. Cela devait préfigurer le sort que Jéhovah réserve à Harmaguédon à l'empire du grand Pharaon, Satan le Diable. Mais avant de faire périr dans la mer Rouge les arrogantes armées égyptiennes, Jéhovah décida qu'un témoignage complet fût rendu devant les Egyptiens, gouvernants et gouvernés. A cette fin Dieu choisit Moïse pour être son porte-parole. « Va vers Pharaon et dis-lui: Ainsi parle Jéhovah. » (Ex. 8: 1; 9: 1, 13, *Cr 1905*). Moïse se rendit devant le Pharaon à plusieurs reprises. Mais le souverain d'Egypte ne fit que s'obstiner davantage. Cependant Jéhovah était patient et miséricordieux. Qu'en résulta-t-il? Lorsque la septième plaie fut sur le point de sévir, une scission survint parmi les Egyptiens et « ceux des serviteurs de Pharaon qui craignirent la parole de l'Eternel firent retirer dans les maisons leurs serviteurs et leurs troupeaux. Mais ceux qui ne prirent point à cœur la parole de

6 Donnez des preuves bibliques de l'apparition, il y a près de six mille ans, de témoins de Jéhovah.
7 A quelle œuvre étrange se livra Noé? Quel en fut le résultat?
8 Pourquoi Abraham fut-il appelé « l'ami de Jéhovah »?
9 A qui Lot rendit-il témoignage? Quel accueil rencontra-t-il?
10 Montrez comment Job prouva que le Diable est menteur.
11 Pourquoi Moïse fut-il envoyé en Egypte? Qu'en résulta-t-il?

l'Eternel laissèrent leurs serviteurs et leurs troupeaux dans les champs ». (Ex. 9: 20, 21.) Quand l'avertissement final fut donné, Jéhovah, manifestant sa puissance, délivra son peuple auquel s'était jointe « une multitude de gens de toute espèce », mais il précipita les invincibles poursuivants égyptiens dans la mer où « ils se sont enfoncés comme du plomb ». — Ex. 12: 38; 15: 1, 5, 10.

[12] Mentionnons encore des femmes comme Rahab, Débora et Jaël et des hommes comme Gédéon, Barak, Samson, Jephthé, Samuel, David et une foule d'autres fidèles qui se distinguèrent comme témoins de Jéhovah. Il y eut en fait une « grande nuée » de témoins de Jéhovah depuis Abel jusqu'au Christ et dans laquelle figurent des personnages aussi marquants qu'Esaïe, Jérémie, Ezéchiel et Daniel, qui furent des prophètes et des témoins extraordinaires. Ils firent connaître le nom et la gloire de Jéhovah Dieu. — Héb. 11: 31, 32; 12: 1.

[13] Nombre de ces anciens témoins subirent des tourments et des persécutions qui égalèrent ceux que les dictateurs de notre temps ont infligés aux serviteurs de Jéhovah. Pourquoi durent-ils errer dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre? Pourquoi furent-ils poursuivis, battus, lapidés, jetés aux lions, livrés aux flammes et à l'épée, et même sciés? Pourquoi durent-ils aller çà et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités? C'est parce qu'ils ne faisaient pas partie de ce monde inique dirigé par Satan et qu'ils avaient en vue le monde nouveau promis dont le Constructeur et l'Architecte est Jéhovah. — Héb. 11: 10, 33–38.

[14] En tant que fidèles témoins de Jéhovah, ils manifestèrent les mêmes qualités louables que celles que possède leur Dieu et Père. Leur esprit était résolu à faire la volonté divine. Dans leur cœur, la question de savoir qui est le Souverain suprême de l'univers était tranchée. Ils se savaient sur le bon chemin, aussi y persévérèrent-ils avec fermeté et confiance. Ils allèrent donc de l'avant, inébranlables dans leur dévouement, fermes dans leur intégrité et inflexibles dans leur foi. Ils étaient vraiment un peuple ayant un dessein déterminé, celui de mener une vie conforme à la volonté et au dessein parfaits de leur Créateur et ils étaient résolus, par la bonté imméritée de Jéhovah, de persévérer dans ces choses, quoi qu'il leur en coutât. C'est pour ces raisons solides qu'ils endurèrent les épreuves que leur infligeaient Satan et ses satellites terrestres. En même temps, ils rendaient témoignage à leurs semblables que leur espérance et leur confiance étaient placées dans le gouvernement théocratique de Dieu, son royaume céleste sous l'administration du Messie. La conduite tenue par ces hommes et ces femmes fidèles servit premièrement à la réhabilitation de la parole et du nom de Jéhovah et deuxièmement elle signifia leur salut et leur délivrance ainsi que la vie éternelle pour tous ceux qui prirent à cœur leur message.

LES PREMIERS CHRÉTIENS AVAIENT UN DESSEIN

[15] Jésus de Nazareth était plus grand qu'Abel, que Moïse et que n'importe quel autre témoin de Jéhovah. Il n'avait aucun doute sur le but de sa vie, car il déclara: « Je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. » (Jean 18: 37). Il vint, non en son nom, mais au nom de son Père, Jéhovah. Il rendit par conséquent un témoignage véridique concernant le nom, la parole et les desseins de Jéhovah. Jésus-Christ avait été choisi pour être le Roi du monde nouveau de Jéhovah; aussi le royaume promis fut-il le grand thème de son ministère. Il fallait s'attendre qu'un tel témoin de Jéhovah fût violemment attaqué par le Diable et ses ministres. Mais en supportant ces persécutions sans murmurer Jésus obtint le titre de « témoin fidèle » et « témoin fidèle et véritable ». — Apoc. 1: 5; 3: 14.

[16] Toute la nation d'Israël avait entendu parler du message qu'il prêchait, cependant il n'y en eut pas beaucoup qui prirent ses paroles à cœur. En fait seulement celui qui « est de la vérité écoute ma voix », déclara Jésus (Jean 18: 37). « Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas... Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis. Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivent. » (Jean 10: 25–27). Ceux qui écoutèrent Jésus devinrent ses disciples et aussi témoins de Jéhovah. Jésus leur dit: « Et vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement. » (Jean 15: 27). Avant de les quitter, Jésus dit encore à ses disciples: « Mais vous recevrez une puissance, le saint esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » « A commencer par Jérusalem, vous êtes témoins de ces choses. » « Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations. » — Actes 1: 8; Luc 24: 47, 48; Mat. 28: 19, *Jé.*

[17] L'Histoire atteste que les premiers disciples du Christ obéirent aux instructions données par leur Maître. Il est écrit: « Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus. » (Actes 4: 33). L'apôtre Pierre déclara courageusement devant le sanhédrin: « Nous sommes témoins de ces choses, de même que le saint esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. » (Actes 5: 32). Etienne fut d'une telle franchise dans son témoignage que ses adversaires, furieux, le lapidèrent (Actes 7: 1–60; 22: 20). A l'apôtre Paul, le Seigneur adressa ces paroles encourageantes: « Prends courage; car, de même que tu as rendu témoignage de moi dans Jérusalem, il faut aussi que tu rendes témoignage dans Rome. » — Actes 23: 11.

[18] Quelle force rendait les premiers chrétiens capables de rendre témoignage? Quel était le but de leur vie? Pour quelles raisons accomplissaient-ils une œuvre si décriée? Pourquoi risquaient-ils leur vie (parfois ils la perdaient) pour être témoins de Jéhovah? Etaient-ils commandés par une ambition intéressée? Poursuivaient-ils certains intérêts? Ou bien avaient-ils perdu leur équilibre mental? Nourrissaient-ils un complexe de personnalité qui les poussait à mourir en martyrs? Alors que Paul parlait avec éloquence devant le roi Agrippa, le gouverneur Festus, un instrument du Diable, lui dit qu'il était fou, mais c'était là une fausse accusation (Actes 26: 24). Lisez toute l'histoire des premiers chrétiens, vous constaterez qu'ils étaient différents du monde corrompu, mais non parce qu'ils étaient fous ou avaient perdu leur équilibre mental. Ils étaient différents en ce sens qu'ils étaient voués à la vérité, à la justice et au service du Dieu très-haut. En fait les premiers chrétiens étaient des hommes très intelligents, plus intelligents que leurs adversaires, incapables de voir le chemin qui mène à la vie.

---

12 Nommez des figures remarquables qui se distinguèrent dans le passé comme témoins de Jéhovah.
13, 14 Quel traitement fut infligé aux témoins de Jéhovah d'autrefois? Pourquoi?
15 A quels égards Jésus de Nazareth était-il semblable aux témoins de Jéhovah du passé?

16, 17 a) Qui prit à cœur le message prêché par Jésus? b) Que devinrent les disciples du Christ?
18 A quels égards les disciples du Christ étaient-ils différents de leurs contemporains?

19 Les chrétiens du premier siècle avaient bien plus de zèle, d'enthousiasme, de détermination, de puissance et d'endurance que les sectateurs des autres religions. Ces choses leur avaient été données par Jéhovah Dieu, et les chrétiens primitifs reconnurent cette source de leur force. Quand il comparut devant Agrippa, le fidèle apôtre Paul déclara en toute humilité: « Mais, grâce au secours de Dieu, j'ai subsisté jusqu'à ce jour, rendant témoignage devant les petits et les grands. » (Actes 26: 22). C'était la force agissante, l'esprit saint de Jéhovah qui permit aux fidèles disciples du Christ d'aller de l'avant en dépit d'une violente opposition. Ils ne recherchaient pas leurs propres intérêts ni ne s'étaient engagés dans l'œuvre pour se faire un nom. Faisant partie de la race élue, de la prêtrise royale et de la nation sainte, ils avaient pour but la proclamation des vertus de celui qui les avait appelés du sein des ténèbres à son admirable lumière. Leur intérêt se portait avant tout sur le nom, la parole et les desseins de Jéhovah. Son nom avait été diffamé par ceux qui se disaient ses serviteurs. Sa Parole sacrée avait été ensevelie sous les traditions. Ses desseins immuables avaient été tenus cachés. C'est pourquoi les disciples du Christ, qui avaient été instruits de ces choses très importantes, considérèrent qu'il était de leur devoir d'apprendre à leurs semblables, petits et grands, les merveilleuses dispositions que Jéhovah avait prises pour les sauver de la destruction imminente. En dépit de toutes les fausses accusations, l'œuvre de prédication des premiers chrétiens était une bonne œuvre. C'était une œuvre d'amour. Ils manifestaient premièrement leur amour pour Jéhovah Dieu et deuxièmement leur amour pour leur prochain.

20 Le véritable christianisme n'est-il plus le même aujourd'hui qu'hier? Les conditions et les circonstances actuelles ont-elles démodé et rendu inutile la prédication de l'évangile? Pouvons-nous dire que le but des témoins de Jéhovah actuels est le même que celui des premiers chrétiens il y a 1900 ans? Voilà quelques-unes des importantes questions que nous allons encore considérer.

19 a) Quelle est la source qui donne au chrétien du zèle, de la détermination et de l'endurance? b) Quel était le but de la vie des premiers chrétiens?

20 Quelles importantes questions allons-nous encore considérer?

LE BUT DE NOTRE TÉMOINGNAGE







ETES-VOUS témoin de Jéhovah? Si oui, pourquoi allez-vous alors offrir des publications bibliques de maison en maison? Pourquoi offrez-vous des périodiques aux coins des rues? Pourquoi conduisez-vous des études bibliques à domicile? Allez-vous de maison en maison dans un but intéressé, lucratif ou bien le faites-vous afin de vous hisser à une position importante au sein du groupe local? Vous tenez-vous aux coins des rues pour vous donner en spectacle ou peut-être parce que vous souffrez du « complexe de la persécution », qui s'alimente des injures que vous décochent les passants? Que voulez-vous faire? Quels sont les buts, les motifs, les espoirs et les ambitions qui donnent aux témoins de Jéhovah un zèle ardent, une persévérance qui n'a jamais failli en dépit des persécutions, des dictatures, etc.? Qui soutient leur œuvre?

2 Ce sont là des questions posées et débattues en ce monde. Les cœurs honnêtes qui désirent connaître les réponses correctes devraient adresser leurs questions aux témoins de Jéhovah, car eux *savent* pourquoi ils se sont engagés dans cette œuvre de témoignage. Ils savent pourquoi ils vont de maison en maison en dépit de nombreuses difficultés, pourquoi ils se tiennent aux coins des rues par tous les temps et pourquoi ils conduisent des études bibliques à domicile malgré de nombreux inconvénients. En outre, ils savent d'où viennent leur puissance, leur force et leurs ressources. Et ce qui est plus important, non seulement ils savent ce qui soutient leur œuvre, mais ils savent aussi exactement qui la soutient.

3 Jéhovah Dieu est celui qui soutient aujourd'hui ses témoins. Qui est Jéhovah? Il n'y a qu'un seul Jéhovah. Il est celui qui existe par lui-même, le Créateur de l'univers. Il est le Dieu fidèle qui garde ses alliances. Il est le Dieu d'Abel, d'Abraham, de Noé, de Lot, de Job, de Moïse et de tous les autres patriarches de l'antiquité. Il est celui que Jésus-Christ a appelé « Mon Père », le Donateur de vie que les disciples du Christ appellent « Notre Père ». Aujourd'hui, en tant que chrétiens fidèles et véritables, les témoins de Jéhovah adorent aussi le Dieu suprême. En revanche, Jéhovah se charge de soutenir les témoins et leur œuvre, montrant ainsi qu'il est le même aujourd'hui qu'hier, c'est-à-dire un Dieu à desseins, un Dieu qui a des desseins merveilleux et immuables.

4 Les desseins de Jéhovah sont vraiment immuables, et aucun effort de la part d'hommes du XXe siècle ne peut tenir en échec la volonté et la détermination de Dieu. « L'herbe sèche, la fleur tombe; mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement. » « J'agirai: qui s'y opposera? » (Es. 40: 8; I Pi. 1: 24, 25; Es. 43: 13). Mais cela n'est pas apprécié par ceux qui dirigent les affaires de ce monde. Ces hommes, c'est-à-dire les philosophes, les psychiatres, les écrivains, les analystes, les constructeurs d'empire, les architectes politiques, les géants de la finance, les juges, les éducateurs, les conducteurs religieux, les stratèges militaires, les savants célèbres et tous les grands de ce monde méconnaissent délibérément Jéhovah Dieu et ne tiennent aucun compte de ses desseins dans leurs projets et leurs calculs. Fiers d'eux-mêmes, ils saluent notre temps comme l'âge de la superscience, croient notre civilisation hautement éduquée, etc. Ils paraissent croire que, par un processus d'évolution, ils ont atteint un haut niveau de culture, bien supérieur à celui que connurent les chrétiens du premier siècle.

1, 2 Quelles questions sont parfois posées aux témoins de Jéhovah? De qui peut-on obtenir des réponses exactes?
3 Qui se charge de soutenir cette œuvre de témoignage?

4 Quelle grande vérité méconnaissent les dirigeants des affaires de ce monde? Comment le prouvent-ils par leurs prétentions?

Par conséquent les enseignements, les préceptes et les pratiques de l'humble Nazaréen et de ses disciples, propagés il y a environ deux mille ans, ne sont plus d'aucune utilité et ne peuvent être adaptés à notre temps.

[5] Cependant les cœurs épris de vérité ne se laisseront pas séduire par les discours de tels hommes qui ne sont que poussière. Que tous ceux qui recherchent la vérité prennent plutôt garde à la manière dont le Créateur, qui a créé la poussière dont il a tiré l'homme, considère ces choses. Du point de vue élevé de Dieu, les graves problèmes devant lesquels se trouve l'humanité, c'est-à-dire les problèmes de la vie et de la mort, de la santé et du bonheur, de la paix et de la prospérité, ont peu changé depuis des millénaires. Le même monde soumis à la domination tyrannique de Satan subsiste toujours sur la terre. Les potentats terrestres influencés par Satan, autrement dit les rois, les reines, les dictateurs, les premiers ministres et les présidents des diverses nations refusent non seulement d'accepter Jésus-Christ comme le Roi légitime de la terre, installé dans sa position céleste, mais ils vont même plus loin dans leur opposition en se liguant contre lui et son royaume, comme cela a été prophétisé: « Pourquoi ce tumulte parmi les nations, ces vaines pensées parmi les peuples? Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Eternel et contre son (roi) oint? » — Ps. 2: 1, 2; 83: 2, 3.



[6] Il n'est donc pas surprenant de voir les maîtres de ce monde lancés dans une course aux armements fébrile, comme s'ils étaient capables d'opposer une résistance efficace au Tout-Puissant, lors de la bataille décisive d'Harmaguédon. Les enthousiastes de la vitesse se croient capables, en cet âge d'engins supersoniques, de devancer Jéhovah, de l'emporter sur lui en tactique et de bouleverser les temps qu'il s'est fixés pour l'accomplissement de ses desseins. Comme leur sagesse est insensée! Qu'ils ont peu de bon sens! Comme sont inutiles leurs stocks de matériels et d'armes meurtrières! Les plus puissantes explosions déclenchées par l'homme ne représentent qu'une faible fraction de la puissance mise en jeu par un séisme moyen. Il est admis que les plus puissantes bombes A et H que l'on ait construites jusqu'à présent sont incapables d'affecter le temps. Combien moins d'autres aventures nucléaires parviendront-elles à secouer la terre sur son axe! Même le bruit que font ces « pétards » géants ne s'entend qu'à quelques kilomètres. Il est insensé de croire ces explosions capables de troubler l'étendue infinie des cieux, alors qu'elles ne sont même pas entendues au delà de l'atmosphère terrestre! Il est évident que les remous et l'agitation provoqués par les luttes sociales, les émeutes raciales, les grèves et les révolutions qui accablent constamment l'humanité ont encore moins d'importance aux yeux du Souverain suprême de l'univers. En vérité, aucune des nouvelles expériences de l'homme, aucune de ses fantaisies et aucun des soulèvements sociaux de ce siècle ne troublent la sérénité et l'éternité de Jéhovah Dieu. Des moustiques peuvent agacer, mais ils n'influencent nullement la rotation de la terre. Le bruit strident que font des sauterelles se trouvant à des milliers de kilomètres de vous, ne troublera jamais votre paix ni n'influera sur vos affaires quotidiennes. Combien moins les cris et les coassements des propagandistes de nos jours bouleversent-ils les desseins du Tout-Puissant qui réside bien au-dessus de la terre! Souvenez-vous qu'il considère les habitants de la terre « comme des sauterelles ». — Es. 40: 22.

[7] Les desseins de Jéhovah subsisteront en dépit des paroles et des efforts de cette civilisation synthétique. Il est écrit: « Je ne violerai point mon alliance et je ne changerai pas ce qui est sorti de mes lèvres. J'ai juré une fois par ma sainteté: Mentirai-je à David? Sa postérité subsistera toujours; son trône sera devant moi comme le soleil, comme la lune il aura une éternelle durée. Le témoin qui est dans le ciel est fidèle. » (Ps. 89: 35–38). C'est du grand David, au sujet duquel fut donné cet ordre: « Tu lui donneras le nom de Jésus », que Jéhovah parle ici, comme le révélera plus tard l'ange Gabriel: « Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin. » (Luc 1: 31–33). En exécutant les clauses de cette alliance, Jéhovah accomplit encore d'autres desseins, car il est résolu de montrer à Satan sa puissance en remplaçant le monde inique actuel par un monde nouveau fondé sur la justice. Avant que cela devienne une réalité, Jéhovah veut que sa parole, son nom et sa réputation soient proclamés dans toute la terre comme un avertissement final aux petits et aux grands. Ce dessein n'est nullement affecté par les circonstances actuelles ni par la marche des événements. Il est écrit: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Mat. 24: 14.

[8] Et si les intelligents de ce monde croient inutile et insensée l'œuvre de prédication entreprise par les témoins de Jéhovah? Le Dieu infiniment sage proclame qu'il accomplira ses desseins et confondra les sages de notre époque par un moyen qui leur paraît parfaitement ridicule. « Car la prédication de la croix (poteau, *NW*) est une folie pour ceux qui périssent; mais pour nous qui sommes sauvés elle est une puissance de Dieu. Aussi est-il écrit: Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai l'intelligence des intelligents. Où est le sage? où est le scribe? où est le disputeur de ce siècle? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde? Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. » (I Cor. 1: 18–21; Es. 29: 14; Jér. 8: 9). Pouvoir s'engager dans une œuvre de prédication aussi merveilleuse est par conséquent un grand honneur, et ceux qui possèdent ce privilège ont la même attitude mentale que leur Chef Jésus-Christ, qui s'exclama ainsi: « Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. » — Mat. 11: 25; Ps. 8: 3.

LES RÉPONSES AUX QUESTIONS NE SONT PAS UN SECRET

[9] Il ne fait absolument aucun doute que les témoins qui prennent activement part à « la folie de la prédication »

5 A quel point de vue élevé prennent garde ceux qui recherchent la vérité? Pourquoi?
6 Pourquoi est-il insensé de croire que les affaires humaines bouleversent les desseins de Jéhovah Dieu?
7 Quels desseins immuables de Jéhovah ne sont nullement affectés par les circonstances actuelles?
8 Comment Jéhovah a-t-il confondu la sagesse de ce monde?
9 Quel est le principal Témoin en faveur des témoins de Jéhovah?

sont approuvés par Jéhovah et autorisés à porter son nom sacré. Jéhovah lui-même rend témoignage en ces termes: « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi... Avant moi aucun Dieu n'a été formé, et il n'y en aura point après moi. C'est moi, moi qui suis Jéhovah, et il n'y a point d'autre sauveur que moi. C'est moi qui ai annoncé, qui ai sauvé, qui ai prédit... Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah; c'est moi qui suis Dieu! » « Ne soyez point effrayés et ne craignez point. Ne te l'ai-je pas dès longtemps fait connaître et annoncé? — Vous m'en êtes témoins. — Y a-t-il un autre Dieu que moi? Il n'y a pas d'autre Rocher; je n'en connais point. » (Es. 43: 10–12; 44: 8, *Cr 1905*). Le monde entier connaît ce peuple par son beau nom, qu'il a tiré de la Parole de Jéhovah. Que le monde entier soit, par conséquent, informé du but de son témoignage.

10 Quand on vous demande, à vous qui êtes témoin de Jéhovah, quel est le but que vous poursuivez, le but de votre témoignage, dites la vérité. Il est écrit: « Il y a six choses que hait l'Eternel, et même sept qu'il a en horreur: ... (et l'une d'elles est) le faux témoin qui dit des mensonges. » « Le faux témoin ne restera pas impuni, et celui qui dit des mensonges n'échappera pas... celui qui dit des mensonges périra. » N'hésitez donc pas à dire la vérité quand on vous demande le but de votre témoignage. — Prov. 6: 16–19; 19: 5, 9.

11 Quand on vous demande si les témoins de Jéhovah vont de maison en maison dans un but lucratif, dites la simple vérité. Dites ce que Jésus a dit à ses disciples: « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » (Mat. 10: 8). Rappelez les paroles suivantes de l'apôtre Pierre: « Paissez le troupeau de Dieu... volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement. » (I Pi. 5: 2). Dites que l'apôtre Paul déclare que le fidèle serviteur de Dieu doit être « irréprochable... (éloigné) d'un gain sordide ». (I Tim. 3: 2, 3, 8; Tite 1: 7.) Rappelez les propres paroles de Jéhovah que voici: « Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer! » Les témoins de Jéhovah ont une nourriture rafraîchissante et qui procure la vie. Elle est pour toutes les personnes affamées de ce monde, pour toutes celles qui veulent bien l'accepter. Cette nourriture venant de la table de Dieu est offerte à profusion et gratuitement. « Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas? » Pourquoi, demande en fait Jéhovah, peser de l'argent pour une nourriture pauvre et offerte à un prix élevé par les conducteurs de la chrétienté, quand vous pouvez avoir en abondance les mets délicats de sa table? « Vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons. » — Es. 55: 1, 2; I Cor. 10: 21.

12 Quand on vous demande si c'est le désir de parvenir qui est à la base de l'activité des témoins de Jéhovah, dites la vérité. L'esprit de rivalité qui caractérise le monde de Satan ne trouve aucune place dans l'organisation de Dieu. L'activité du témoignage n'est pas une lutte entre individus impatients de se faire un nom ou de parvenir à une position importante au sein de l'assemblée. La chrétienté infidèle met l'accent sur les apparences et les œuvres spectaculaires, disant: « Seigneur, Seigneur... n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. » (Mat. 7: 22, 23). Les œuvres seules ne satisfont pas les conditions requises. Il faut d'abord avoir la foi, puis viennent les œuvres comme une manifestation de la foi, car la foi « si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même ». (Jacq. 2: 17.) En mettant l'accent où il faut le mettre, c'est-à-dire sur Dieu et non sur les hommes et leurs œuvres, l'apôtre Paul écrit: « (Il) nous a sauvés, et nous a adressé une sainte vocation, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce. » — II Tim. 1: 9.

13 Quel est le but des témoins de Jéhovah quand ils se tiennent aux coins des rues, présentant le message du Royaume? Ils ne font certainement pas comme les hypocrites de la chrétienté « qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes ». (Mat. 6: 5.) Les témoins de Jéhovah sont, comme l'indique leur nom, des « témoins » et comme tels ils sont obligés de se montrer à ceux qui écoutent leur témoignage, tout comme un témoin se montre aux yeux d'une cour. C'est pourquoi ils sont « en spectacle au monde, aux anges et aux hommes » et « exposés comme en spectacle aux opprobres et aux tribulations ». (I Cor. 4: 9; Héb. 10: 33.) Leur activité publique n'est pas effectuée parce que les témoins aiment à se livrer en spectacle ou à jouer le rôle de martyr. Néhémie et ses collaborateurs ne rebâtirent pas les murailles de Jérusalem parce qu'ils aimaient être la risée de leurs ennemis. Néhémie aimait Jéhovah et désirait ardemment voir la pure adoration restaurée dans son pays, en dépit de Sanballat et de ses satellites (Néh. 2: 17–20). Aujourd'hui le même dévouement pour Jéhovah et sa pure adoration pousse les témoins de Jéhovah à l'action, malgré le fait que « tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés ». — II Tim. 3: 12.

14 Quand des gouverneurs coloniaux ou d'autres fonctionnaires désirent savoir si l'œuvre des témoins de Jéhovah est séditieuse, dites-leur la vérité. Dites-leur que Jésus-Christ n'était pas un séditieux quand il enseigna ses disciples à prier en ces termes: « Que ton règne vienne. » Ses véritables disciples ne se rendent pas aujourd'hui coupables de sédition en disant au monde entier que ce règne est proche (Mat. 6: 10). Proclamer la vérité contenue dans la Parole de Dieu pour avertir cette génération de l'imminente bataille d'Harmaguédon, ce n'est pas se rendre coupable de sédition. C'est un message qui donne la vie et qui est proclamé par amour et miséricorde. Il est écrit: « Le témoin véridique délivre des âmes, mais le trompeur dit des mensonges. » (Prov. 14: 25). Noé proclama un message semblable à ses contemporains. Ce message sauva sa famille (Héb. 11: 7). La prédication de Noé n'était pas séditieuse. Ce n'est pas son message qui détruisit le monde d'alors. Ce fut la suprême manifestation de la puissance divine qui, confirmant l'avertissement donné, anéantit les adversaires. Il en est de même aujourd'hui. Le message proclamé par les témoins de Jéhovah, quoique très apprécié par tous ceux qui aiment Dieu, n'est peut-être pas assez puissant pour les oreilles des méchants. Cependant sa chaleur n'est rien en comparaison du feu à venir, le feu de la jalousie et de la colère de Jéhovah, qui consumera ce monde à Harmaguédon. — Soph. 3: 8; II Pi. 3: 7.

---

10 Quand on nous questionne sur notre œuvre, pourquoi devrions-nous dire la vérité?
11, 12 Prenez-vous part à cette œuvre dans un esprit de lucre ou de rivalité?
13 Pourquoi présentons-nous le message du Royaume aux coins des rues et sur les places publiques?
14, 15 Pourquoi les gouverneurs et les fonctionnaires de toutes les nations n'ont-ils aucune raison de craindre les témoins de Jéhovah et leur activité ordonnée par Dieu?

16 Jéhovah, pas plus que ses témoins, ne se propose de réformer ce qui ne peut être réformé. Jéhovah, pas plus que ses témoins, n'essaie de convertir cette génération pervertie. Le présent ordre de choses est condamné par Dieu et voué à une destruction complète. Les chrétiens primitifs n'ont pas bouleversé le monde. Cette accusation portée contre eux était évidemment fausse (Actes 17: 6). Elle était aussi fausse que celle que l'on porte aujourd'hui contre les témoins de Jéhovah et leur activité évangélique. Les témoins de Jéhovah ont reçu du Seigneur Dieu la mission d'avertir tous les hommes, gouvernants et gouvernés, de l'imminence du cataclysme d'Harmaguédon, afin que tous ceux qui le désirent puissent se réfugier dans les dispositions prises par Jéhovah. — Jér. 1: 17–19; Ezéch. 3: 10, 11; 33: 7–9.

QUELS SONT LES RÉSULTATS?

16 Loin de troubler la paix des nations ou de pousser les peuples à la révolte, l'œuvre des témoins de Jéhovah a exactement l'effet contraire. L'importante proclamation du gouvernement théocratique de Dieu actuellement effectuée par ses témoins apporte un véritable contentement avec la paix de l'esprit. Ce joyeux message réconforte tous ceux qui soupirent et gémissent à cause des abominables conditions actuelles. Il affermit les faibles, donne la vue à ceux qui sont aveugles mentalement, fait entendre les sourds sur le plan spirituel et rend la santé à ceux qui sont malades, spirituellement parlant. Il apporte aussi l'espoir et la vie. Bien entendu tout le monde n'accepte pas ce message proclamé, car ceux qui sont animés de l'esprit du Diable et de l'esprit de ce monde le haïssent et le rejettent, à l'exemple de ceux qui périrent au déluge, à Sodome, à Gomorrhe et dans la mer Rouge. Aussi la proclamation actuelle du message du Royaume provoque-t-elle une séparation en ce qui concerne la position des hommes devant Dieu. Il sépare les amis de la justice d'avec les ouvriers d'iniquité, les brebis d'avec les boucs, « suivant la résolution de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté ». — Eph. 1: 11; Mat. 25: 31–33.

17 Les résultats mentionnés ci-dessus paraîtront peut-être très importants, cependant d'autres résultats obtenus par les témoins de Jéhovah sont d'une importance universelle, donc beaucoup plus grands. Premièrement les témoins de Jéhovah s'intéressent au règlement de la question universelle de la suprématie divine qui est liée à la réhabilitation de Jéhovah et à la justification de sa sainte Parole et de son nom sacré, couverts d'opprobre depuis longtemps par le Diable et ses hordes. Jéhovah est le seul vrai Dieu vivant. Lui seul est la source de la vie et de toutes les bénédictions. C'est un Dieu sans égal sous tous les rapports. Jéhovah est infiniment sage. Sa sagesse est inaccessible à notre intelligence. Nul ne peut contester avec Jéhovah et encore moins lui résister. Jéhovah est un Dieu d'amour infini. Jéhovah est le Souverain suprême de l'univers. Ces faits doivent être proclamés jusqu'aux extrémités de la terre. « Le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans son règne. Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire. » (Apoc. 19: 6, 7). Jéhovah a placé son Roi oint sur son glorieux trône céleste et il ordonne à tous les peuples de se soumettre à lui. Après des milliers d'années de domination satanique, tous ces faits sont certainement une bonne nouvelle. Que tous ceux donc qui aiment la justice et haïssent l'iniquité se joignent au chœur des témoins pour chanter les louanges de Jéhovah!

18 Il n'y a pas de temps à perdre. C'est là un message très urgent. Le temps se fait court pour Satan et son ordre de choses, car ceux qui en font partie refusent d'admettre que les « temps des nations » ont pris fin en 1914 et que Jésus-Christ a été intronisé comme le Roi légitime de la terre. Il y a déjà quarante ans que nous sommes dans « cette génération » qui a été témoin de l'importante année de 1914 et qui doit connaître Harmaguédon (Mat. 23: 36; 24: 34). Ne vous y trompez pas, cette guerre finale éclatera à la date fixée au calendrier divin. Elle se produira au temps marqué comme tous les autres desseins de Jéhovah. « Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux. » « Car il y a pour toute chose un temps et un jugement. » (Eccl. 3: 1, 17; 8: 6). Il est vraiment plus tard que beaucoup ne le pensent!

19 Après la bataille d'Harmaguédon s'accomplira le dessein originel de Jéhovah, celui qui consiste à peupler notre planète de créatures justes et obéissantes. Ce dessein se réalisera dans les limites de temps fixées par le Créateur. Vers la fin du sixième jour de la création, Jéhovah avait donné à Adam et à Eve l'ordre de multiplier et de remplir la terre de créatures parfaites comme eux-mêmes. « (Dieu) se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite. » (Gen. 2: 2, 3; 1: 28). Aussi, à la fin de son sabbat de 7000 ans, Jéhovah verra-t-il son dessein accompli par le règne de 1000 ans de Jésus-Christ.* A ce moment-là la terre, transformée en paradis, sera entièrement peuplée par la société du Monde Nouveau. Ainsi Jésus-Christ accomplira durant son règne ce que le chérubin rebelle en Eden ne fit pas. Pas même la révolte édénique, aujourd'hui vieille de six mille ans, n'aura influé en quoi que ce soit sur le dessein originel de Jéhovah.

20 La grave période que nous traversons ne nous permet pas de nous relâcher dans notre travail en tant que fidèles témoins de Jéhovah. Nous avons une mission et un territoire, nous connaissons notre but et nous avons le soutien du Dieu très-haut. « A celui qui est ferme dans ses sentiments tu assures la paix, la paix. » (Es. 26: 3). Par conséquent allez proclamer le royaume établi de Dieu comme la seule espérance de paix éternelle! Allez faire des disciples dans toutes les nations en plaçant votre confiance en celui qui est « avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Mat. 28: 20). Allez porter de bonnes nouvelles aux malheureux, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs la liberté, consoler les affligés, et en faisant cela ne craignez pas d'annoncer le jour de vengeance de notre Dieu. Continuez de prêcher cette joyeuse nouvelle de porte en porte, dans les rues et dans les foyers jusqu'à ce que l'organisation du Diable soit dévastée et privée d'habitants. Accomplissez pleinement votre ministère. Et n'oubliez jamais que l'esprit, la faveur et la bénédiction de Jéhovah continueront à reposer sur vous et votre œuvre! — Es. 61: 1, 2; II Tim. 4: 5; Es. 6: 11, 12; Luc 4: 18.

---

16 a) Quels bienfaits et bénédictions les témoins de Jéhovah apportent-ils aux personnes de bonne volonté du monde entier? b) Quelle séparation s'opère en conséquence?
17 A quoi s'intéressent avant tout les témoins de Jéhovah? Quelle invitation présentent-ils aux hommes?

* Chaque jour de la création eut une durée de 7000 ans. Voir « *New Heavens and a New Earth* » (angl.), pages 40–43.

18 Pourquoi est-il vraiment plus tard que beaucoup ne le pensent?
19 Montrez que la révolte édénique n'a nullement influé sur le dessein originel de Jéhovah.
20 En présence de ces faits, que devons-nous faire?

Veillez sur votre côté fort!

NOUS VEILLONS généralement sur nos faiblesses afin de ne pas tomber. Mais, avez-vous jamais pensé que nous devrions veiller sur les aptitudes dans lesquelles nous sommes forts? Lorsqu'elles sont exagérées, de bonnes dispositions peuvent se transformer en faiblesses et provoquer notre chute.

Il est écrit dans la Bible: « Ne sois pas juste à l'excès, et ne te montre pas trop sage: pourquoi te détruirais-tu? Il est bon que tu retiennes ceci, et que tu ne négliges point cela; car celui qui craint Dieu échappe à toutes ces choses. » (Eccl. 7: 16, 18). Efforçons-nous donc de faire ce qui est droit et évitons les extrêmes de l'injustice et de la propre justice. Cherchons à acquérir la connaissance non pas par ambition, pour briller plus que d'autres et paraître sage. Cette manière d'agir nous vaudrait l'anéantissement.

L'unité et l'harmonie doivent régner au sein de l'organisation de Jéhovah. Mais il serait faux de la rendre rigide et uniforme. L'unité qui doit régner dans l'organisation n'exige pas la suppression de la diversité et de l'individualité. Nous devons avoir le courage d'être nous-même.

Le peuple de Dieu devrait être aimable et sociable. Toutefois, lorsqu'on vit trop en société on gaspille son temps et, dès qu'on est seul on se sent comme perdu. Toute personne incapable de rester seule est superficielle. Il n'est donc pas étonnant qu'elle s'ennuie en sa propre compagnie. Une personne possédant des richesses intérieures désire souvent être seule et se retire pour étudier, méditer et prier. Ainsi a agi Jésus. Vous en souvenez-vous?

L'instruction théocratique devrait nous donner de l'assurance, mais n'ayons toutefois pas trop confiance en nous-mêmes et ne soyons pas arrogants. Nous devons être convaincus de la véracité de la Parole de Jéhovah et le prouver, mais ce serait tomber dans l'extrême que de devenir inflexible et dogmatique. Nous devrions être aimables et modestes, selon la sagesse parfaite qui n'a point besoin d'être appuyée par un pouvoir despotique.

Certaines personnes sont franches, sans affectation, et disent ouvertement ce qu'elles pensent, ce qui parle en leur faveur. Cependant, qu'elles se gardent bien de manquer de tact, d'être grossières et mordantes. D'autres sont pleines d'égards et connaissent les limites qu'elles ne doivent pas franchir. Mais trop de condescendance peut nous rendre indécis, évasifs et affaiblir le message de Jéhovah en lui enlevant toute pointe.

Si vous êtes enclin à remplir vos devoirs consciencieusement, gardez-vous d'être trop consciencieux, de vous tourmenter à ce sujet et de vouloir être parfait. Peut-être travaillez-vous beaucoup. C'est chose fort louable, mais n'allez pas au delà de ce que le travail exige normalement de vous, ne vous épuisez pas inutilement, évitez une crise nerveuse. Une activité constante qui n'est pas interrompue par des périodes de détente du corps et de l'esprit est un lent suicide et non un sacrifice.

Suivez les simples règles d'une vie saine qui, selon vos expériences, contribuent à votre bien et soyez heureux de vivre. Si vous appliquez ces règles trop strictement, vous deviendrez capricieux, renfermé en vous-même, vous vous irriterez sans cesse et ne parlerez que de votre santé, des aliments et des boissons, des vitamines et des minéraux.

Si vous êtes affectueux et vous attachez facilement, faites en sorte que votre attachement ne se transforme pas en une sentimentalité qui n'est pas de mise. Ne limitez pas vos amabilités à quelques favoris. Ne soyez pas partial. Vous avez de nombreux frères. Elargissez votre cœur et d'innombrables amis y trouveront place. Jésus, il est vrai, avait une réelle prédilection pour Jean parce que certaines affinités l'attiraient à lui et parce que tous deux étaient affectueux et sans crainte. Jésus ne limita toutefois pas son amitié à Jean, aussi ne devrions-nous pas limiter la nôtre.

Beaucoup parmi nous ont une grande facilité d'élocution, une langue bien déliée et s'expriment facilement. Maîtrisez ce don. Ne laissez pas vos paroles s'échapper en abondance pour des futilités. Ne cherchez pas non plus à monopoliser les conversations. Un homme d'un commerce agréable est aussi un bon auditeur. Ne parlez ni trop ni trop peu. Dites de préférence beaucoup en peu de mots plutôt que peu avec d'abondantes paroles. « L'homme qui mesure ses paroles a la vraie connaissance (la vraie sagesse, *AT*). » Ainsi donc, comptez vos paroles et vous constaterez qu'elles comptent. Que la vérité jaillisse de vous, mais ne vous adonnez pas à des bavardages. Rappelez-vous que le silence parle aussi parfois. « Même le fou, quand il se tait, passe pour un sage, et celui qui ferme ses lèvres est intelligent. » — Prov. 17: 27, 28, *Sy*.

Tandis que nous veillons sur nos faiblesses, prenons aussi garde à nos côtés forts en nous rappelant ceci: Celui qui craint Dieu évite les extrêmes.

Les progrès les plus impressionnants de l'histoire moderne

S'adressant à 10 000 délégués, lors de la 51ème session de l'Association d'éducation catholique nationale, Jean A. O'Brien, de l'Université de Notre-Dame, critiqua « le manque de zèle à convertir » parmi les catholiques, faisant observer que « la majorité écrasante (72 pour cent) des hommes et des femmes catholiques n'ont jamais remué le petit doigt pour convertir quelqu'un pour le Christ. Les protestants sont deux fois plus zélés que les catholiques pour obtenir des convertis ». Il signala le zèle missionnaire de personnes telles que les témoins de Jéhovah, bien « qu'on n'ait pas besoin d'approuver toutes leurs méthodes », et déclara que les progrès des témoins de Jéhovah « sont les plus impressionnants de l'histoire moderne ».

Concernant le fait que des catholiques quittent leur église, il déclara: « L'on doit admettre que nos pertes sont grandes et inquiétantes, plus grandes que nous ne nous en sommes rendu compte généralement. La plus grande perte dont souffre l'église (catholique) en Amérique vient de l'échec dans la mise en valeur du zèle missionnaire latent de nos laïques dévoués. » — *Daily Tribune* de Chicago, 23 avril 1954.

Un « zèle latent »! Une telle chose existe-t-elle? Si les « laïques » étaient vraiment dévoués, pourrait-on dire qu'ils ont un « zèle latent », si une telle chose existe? Se peut-il que les progrès impressionnants des témoins de Jéhovah soient dus au fait que leur zèle n'est pas du genre « latent »?

La force triomphante de la FOI



Qu'est-ce que la foi? Les philosophes et les ecclésiastiques l'ont souvent définie, mais leurs définitions ont été loin d'être utiles à l'individu moyen. L'article suivant donne non seulement une définition précise de la foi mais la réponse à cette question controversée: La foi est-elle en voie de disparition dans la chrétienté?

LA FOI est puissante. Elle est si puissante qu'un apôtre de Jésus-Christ pouvait dire: « La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. » (I Jean 5: 4). Cependant, aujourd'hui, dans la chrétienté, forteresse déclarée de cette foi mentionnée par l'apôtre, il n'existe guère de preuve d'une quelconque force triomphante. En premier lieu, la foi de la chrétienté n'a pas triomphé de l'athéisme. D'une enquête faite par l'institut Gallup il ressort que l'athéisme est en progrès. Et, n'est-ce pas une réalité dégrisante qu'après 600 ans d'œuvre missionnaire chrétienne, la Chine actuelle est 100 pour cent païenne, comprenant moins d'un pour cent de gens se réclamant du christianisme? Au sein de la chrétienté elle-même, en particulier dans des forteresses de la foi telles que l'Italie, le colosse du communisme, au lieu d'être vaincu par la foi, menace de submerger ceux-là mêmes qui professent la foi dans le christianisme. Dans ces conditions, comment la Bible peut-elle affirmer que la foi est une force triomphante?

Avant de répondre à cette question, il est nécessaire que nous connaissions un fait essentiel qui nous donnera un aperçu de la situation complexe existant dans la chrétienté: « Tous n'ont pas la foi », même s'ils prétendent qu'ils sont chrétiens (II Thes. 3: 2). Ce n'est pas parce que 95 pour cent des Américains déclarent avoir foi en Dieu, comme une enquête l'a révélé, que cela signifie nécessairement qu'ils mettent en pratique les principes de la vraie foi, tels qu'ils sont exposés dans les Ecritures inspirées.

L'accroissement même du nombre des églises n'indique pas que la vraie foi prospère. Aux Etats-Unis, lors d'une enquête faite à travers tout le pays, on demanda aux gens la raison principale pour laquelle ils allaient à l'église. Le plus grand nombre des réponses, ou 32 pour cent des gens, déclarèrent en fait qu'ils y allaient uniquement parce qu'ils avaient « besoin d'une sorte quelconque d'élévation ». Un autre groupe important, soit 18 pour cent des gens, dirent qu'ils y allaient « par devoir ». D'autres, dont le nombre est important, donnèrent les raisons suivantes: « par habitude », « pour entendre un sermon », « pour voir les gens » et « entendre de la musique ». Evidemment, l'assistance à l'église ne s'avère pas un critérium pour mesurer la vraie foi.

Mais le succès des livres et des films à thème religieux n'indique-t-il pas un retour puissant à la foi véritable? Non, parce que les spectacles d'Hollywood se permettent maintes libertés qui déforment le récit biblique ou sont en contradiction avec lui, tandis que les livres religieux qui se vendent le plus s'intéressent généralement davantage à la psychologie qu'à la Bible.

De plus, ne vous laissez pas tromper par la devise qui apparaît sur les pièces et les timbres — « Nous nous confions en Dieu ». Un simple regard sur le monde révèle qu'il n'existe pas de véritable confiance en Dieu. La chrétienté se confie en l'argent, dans les hommes et en la puissance. C'est pourquoi la revue populaire du Canada, *Maclean's Magazine*, du 15 décembre 1953, déclara: « Beaucoup commencent à se demander si la chrétienté est réellement chrétienne. Il n'y a pas si longtemps que les pasteurs allemands ont béni des sous-marins nazis, les aumôniers britanniques prié pour les avions de bombardement de la RAF et un aumônier des Etats-Unis armé un canon anti-aérien contre les bombardiers japonais et forgé le blasphème le plus ridicule de l'histoire: Louez le Seigneur et passez les munitions. »

Certainement, si les millions de ceux qui se prétendent chrétiens avaient une foi sincère en Dieu, ils la manifesteraient en vivant conformément aux principes justes de la Parole de Dieu. Cependant, que voyons-nous? Dans le monde, le plus grave des effondrements de la morale. Si l'apôtre Paul était aujourd'hui sur la terre, il n'aurait pu décrire la condition hideuse de la chrétienté mieux qu'il ne le fit dans Galates 5: 19–21: « Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. » La foule des soi-disant chrétiens qui pratiquent ces choses pourrait-elle avoir la vraie foi? L'apôtre répond: « Ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. » « Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres. » — Tite 1: 16.

Sous quelle forme se présente donc la foi dans la chrétienté? James McGuigan, premier cardinal catholique romain du Canada, déclara: « Dieu est mort en ce qui concerne la conscience de quantités d'hommes et de femmes d'aujourd'hui. Même pour ceux qui lui rendent un service des lèvres, il possède peu ou pas de part dans la formation de la vie humaine. » La même revue, qui cite les paroles du cardinal (*Maclean's Magazine* du 15 décembre 1953), conclut en ces termes: « L'Eglise chrétienne, dans son ensemble, à travers le monde, est sur le déclin quant au nombre de ses membres, à la piété et à l'obéissance qu'elle leur ordonne, et en tant qu'influence majeure sur la pensée et l'action publiques. » D'autres observateurs en conviennent. Ainsi, le Dr Henry P. Van Dusen, écrit dans son dernier livre, *World Christianity:* « En dépit de toutes les statistiques sur le développement et la prospérité de l'Eglise, on doit constater, quand on va au fond des choses, que nous ne gagnons pas du terrain, — nous ne gardons même pas le nôtre. »

POURQUOI LEUR « FOI » MANQUE DE FORCE

Ainsi, au lieu de faire preuve d'une force triomphante, la foi, dans la chrétienté, « ne garde même pas la sienne ». Pourquoi? Il y a trois raisons importantes: (1) le manque d'étude de la Bible; (2) une famine spirituelle et (3) l'attachement au monde des religions de la chrétienté.

En ce qui concerne la lecture de la Bible aux Etats-Unis, pays où il y a probablement plus de Bibles que dans aucun autre, une enquête faite en 1954 révéla que 40 pour cent environ des gens n'ont jamais lu la Bible. Sur les trois groupes religieux importants, 65 pour cent des Juifs ne la lisent jamais ou pratiquement jamais; 32 pour cent des protestants se classent dans la même catégorie et 56 pour cent des catholiques ne l'ont jamais lue. Selon une autre enquête, l'étude de la Bible qui est faite est du niveau de l'« école du dimanche ».

Non seulement la Bible est totalement négligée, mais la nourriture spirituelle fournie par le clergé est dépourvue lamentablement des vérités chrétiennes vitales. Ainsi une famine spirituelle règne dans la chrétienté, « non une faim de pain, ni une soif d'eau, mais d'entendre les paroles de Jéhovah ». (Amos 8: 11, *Cr 1905*). Qui est responsable? Le clergé lui-même! Lors d'une enquête religieuse faite dans toute la nation par le *Ladies' Home Journal*, édition de novembre 1948, on parvint à la conclusion suivante: « Tandis que le chercheur qui entre dans une université trouve une nourriture d'adulte dans le domaine profane, dans le champ religieux il ne reçoit qu'une nourriture d'enfant. » « Nourriture d'enfant », nourriture de millions de soi-disant chrétiens. Est-il étonnant que des milliers succombent à la menace du communisme? Le fait de manger une nourriture spirituelle d'enfant ne peut que conduire à une perte de force et de foi. Le président de l'Université Harvard, le Dr Nathan M. Pusey, déclara: « On ne nous a pas bien enseigné la religion et, comme conséquence,

Suite à la page 366

La vénération de Marie est-elle de l'idolâtrie?



LA RELIGION ayant mêlé profondément le sentiment à cette vénération, nombreuses sont les personnes qui se refusent à la discuter. C'est une erreur, car, comment pouvons-nous être sûrs que nous possédons la vérité si nous refusons de faire des comparaisons? Nous devrions plutôt être prêts à suivre ce conseil de l'apôtre Paul: « Examinez toutes choses; retenez ce qui est bon. » — I Thes. 5: 21.

Naturellement, si la discussion religieuse doit être profitable et instructive, il faut qu'elle se fasse d'une manière calme, impartiale et objective. Nous devons être prêts à raisonner sur la question à la lumière des Ecritures. C'est surtout le cas quand on discute un sujet controversable comme celui-ci: La vénération de Marie est-elle une forme d'idolâtrie? — Es. 1: 18.

Les théologiens catholiques nient énergiquement que la vénération de Marie soit une forme d'idolâtrie, prétendant que celle qu'ils lui accordent n'est pas la sorte particulière d'adoration qu'ils rendent à Dieu; leur « dévouement à la Sainte Vierge » est seulement une forme d'adoration « relative ». Cette position est-elle scripturale?

En tant que chrétiens, nous nous préoccupons de plaire à Jéhovah Dieu, et, eu égard aux avertissements répétés attestant qu'il est un Dieu « exigeant un dévouement exclusif », un « Dieu jaloux », nous devons veiller à ne pas accorder à une créature le dévouement dû seulement au Créateur (Deut. 6: 15, *NW;* Rom. 1: 25). Qu'il soit facile de tomber dans le piège de l'idolâtrie, cela est révélé par le fait que Samuel accusa le roi Saül d'idolâtrie parce qu'il n'obéit pas à l'ordre de Jéhovah. Paul et Jean conseillèrent aux chrétiens d'éviter l'idolâtrie; ce n'est pas que ces derniers accordaient volontairement à un autre l'adoration due à Jéhovah, mais dans la mesure où ils attachaient une importance exagérée à d'autres personnes ou à des choses ils se faisaient des idoles. — Col. 3: 5; I Jean 5: 21.

La vénération de Marie repose plutôt sur le sentiment que sur la Bible. Il est dû, sans aucun doute, à la tendance de l'homme à être sentimental en ce qui concerne sa mère et à idéaliser la virginité. Dans la mesure où l'on accorde à Marie un dévouement et une importance exagérés, dans cette mesure la vénération qu'on lui porte devient de l'idolâtrie. Et il faut reprocher aux théologiens catholiques de donner à Marie une trop grande importance. Par exemple, dans les Ecritures grecques, nous ne trouvons qu'une cinquantaine de références à Marie, la mère de Jésus, mais 1750 à Jésus-Christ, le Fils, et 1850 à Dieu, le Père. En réalité, il n'est parlé d'elle qu'une seule fois dans les Actes des apôtres et elle est complètement passée sous silence dans les lettres de Paul, Jacques, Pierre, Jude et Jean.

Par un contraste violent avec ce qui précède, nous trouvons, dans la *Catholic Encyclopedia,* 22 pages consacrées à la Vierge Marie, mais 14 seulement à Dieu et 11 à Jésus-Christ. En d'autres termes, cette autorité catholique donne à Marie une importance relative 55 fois plus grande que ne le fait la Bible à l'égard de Dieu et 70 fois plus grande que celle accordée à Jésus-Christ.

La vénération de Marie repose sur l'enseignement de l'intercession des saints, au sujet duquel on ne trouve rien dans les Ecritures. Il se développa progressivement et ne fut pas enseigné d'une manière très étendue avant le début du moyen âge, du cinquième au huitième siècle après le Christ, ni ne se développa complètement avant la fin du moyen âge, du onzième au quinzième siècle.

C'est seulement en 1854 que « la conception immaculée de la Vierge Marie » devint un dogme, et cela, en contradiction directe avec le clair enseignement scriptural selon lequel tous ont péché, tous sont pécheurs et que personne n'est juste (Rom. 3: 10–12; 5: 12). Nulle part il n'est dit que Marie serait une exception. Si elle avait été sans péché, elle n'aurait pu mourir de mort « naturelle ».

Et ce ne fut pas avant 1950 que le pape réunit un consistoire secret afin de voter la transformation de la tradition affirmant que Marie était montée au ciel dans son corps humain en un dogme de l'église, l'« Assomption », également en contradiction directe avec les Ecritures qui établissent clairement: « La chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et... la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. » (I Cor. 15: 50). Le fait que certains des princes de l'église votèrent « Non » sur cette question semble indiquer qu'ils ne sont pas pleinement convaincus de l'infaillibilité du pape en matière de doctrine!

Les paroles de John A. Flynn, président de l'Université catholique St John, à Brooklyn, New-York, indiquent la tendance à donner à Marie toujours plus d'importance. Selon lui, il n'est pas improbable que Marie soit « proclamée dans une définition de doctrine comme la corédemptrice de la race humaine, qu'ensuite, le dogme de médiatrice de toutes les grâces soit promulgué, et que, finalement, la définition de sa royauté, en tant que participation avec son Fils au pouvoir de gouverner le monde, soit proclamée... Il est probable que tous les trois dogmes voient le jour avant qu'un autre siècle s'écoule, parce que l'importance de Marie dans l'univers se répand de plus en plus. » — Périodique *Time,* 22 mars 1954.

CORÉDEMPTRICE, MÉDIATRICE ET REINE?

De nouveau, nous demandons: Que disent les Ecritures? Soutiennent-elles la position de Flynn ou indiquent-elles qu'elle est une forme d'idolâtrie?

En présentant Jésus comme « l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde », Jean-Baptiste ne fit aucune allusion à une corédemptrice. Jésus non plus quand il parla de son œuvre de rédemption: « Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs. » — Jean 1: 29; Mat. 20: 28.

Notez aussi la clarté des paroles de Pierre sur cette question. Parlant de Jésus-Christ, il affirma: « Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés. » (Actes 4: 12). Ces paroles ne reconnaissent pas de corédemptrice. Pas plus que celles de Paul dans Romains 5: 17–19. « Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ *lui seul.* Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par *un seul* acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'*un seul* beaucoup seront rendus justes. » En réalité, toute l'argumentation de Paul concernant l'œuvre de rédemption de Jésus-Christ manque son effet si nous comptons Marie comme corédemptrice. Notez encore que la grande foule que Jean aperçut dans la vision apocalyptique disait: « Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. » Encore une fois, pas un mot sur le salut comme étant aussi imputable à Marie. — Apoc. 7: 10.

Et que dire de Marie comme « médiatrice de toutes les grâces »? On nous a dit qu'« il y a un seul Dieu, et aussi *un seul médiateur* entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ

homme, qui s'est donné **lui-même en rançon pour tous.** » (I Tim. 2: 5, 6). **Jésus lui-même déclara: « Nul** ne vient au Père que par **moi. » Jean dit que** Jésus seul est « un avocat auprès du Père ». **L'alliance** de la loi entre Dieu et la nation d'Israël n'exigeait pas de médiatrice, la nouvelle alliance qui la remplaça non plus. A mainte et mainte reprises, Jésus est appelé le médiateur de la nouvelle alliance, mais nulle part nous ne lisons qu'il y ait une médiatrice de cette alliance. — Jean 14: 6; I Jean 2: 1.

Enfin, nous demandons: Les Ecritures appuient-elles la prétention que Marie participera « avec son Fils au pouvoir de gouverner le monde »? Après sa résurrection, Jésus déclara: « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. » (Mat. 28: 18). Il ne dit rien au sujet de sa mère gouvernant avec lui. David, Esaïe, Daniel et d'autres prédirent le glorieux règne du Christ, mais nulle part ils n'indiquèrent qu'il aurait sa mère comme coreine. Paul déclare que le Christ régnera **jusqu'à ce qu'il ait mis toutes choses** sous ses pieds et que cette expression « **toutes choses** » **comprend** le monde entier excepté Jéhovah Dieu. Sa mère, **Marie, en fait** partie, par conséquent elle aussi lui sera soumise, **et ne régnera** donc pas comme coreine. Ce sera son épouse, son église, et non sa mère, qui participera à sa domination. — Apoc. 19: 7, 8.

La vision de l'Apocalypse d'une femme enveloppée du soleil ne peut être employée pour prouver que Marie sera coreine (Apoc. 12: 1-6). Cette femme ne pouvait être Marie, car la vision de Jean s'appliquait au futur et fut donnée une centaine d'années après que Marie eut donné naissance à Jésus (Apoc. 1: 1-3). Cette femme est la femme de Dieu, son organisation, « la Jérusalem d'en haut » et « c'est notre mère ». — Gal. 4: 26.

Eu égard à tout ce qui précède, il est clair que le dévouement et l'importance toujours plus grande accordés à Marie sont en contradiction avec les Ecritures et indiquent que la vénération de Marie est une forme d'idolâtrie.

Suite de la page 364

il y a un manque d'instruction religieuse très étendu, et également peu de pratique de la religion. » Ce n'est pas seulement la connaissance qui manque, ajouta-t-il. « C'est plutôt la foi. » — *Times* de New-York, du 1er octobre 1953.

La troisième raison pour laquelle la foi diminue alors que le communisme s'étend réside dans le fait que la religion organisée ne s'est pas préservée « des souillures du monde », comme la Bible l'ordonne (Jacq. 1: 27). Au lieu de cela, le clergé mêle le mercantilisme à la religion, en se servant de moyens tels que bingo, bazars, carnavals, loteries et divertissements, non seulement pour amener les adorateurs à adorer mais pour les tondre. Un article de fond paru dans le *U. S. News and World Report* du 2 avril 1954, devrait nous faire réfléchir: « Récemment, certains membres des organisations de l'église nationale se mirent à s'immiscer dans la politique. Si cette tendance n'est pas enrayée, elle ne peut que conduire à une perte de la foi en les églises et en les ecclésiastiques qui prétendent enseigner le christianisme... Quelle somme de foi, quelle somme de confiance peut-il y avoir en un clergé qui se permet de devenir une partie intégrante de la lutte des factions dans le monde politique? »

QU'EST RÉELLEMENT LA FOI?

La question se pose maintenant: La foi proclamée par d'innombrables personnes est-elle réellement la « foi »? La vérité, c'est que ce que l'on appelle « foi » est en réalité de la crédulité. Qu'est-ce que la crédulité? C'est une trop grande promptitude à croire. Ainsi, une personne crédule est dépourvue de discernement en ce qui concerne les croyances et facilement trompée. Eve fut crédule. Elle crut le serpent, bien qu'elle n'eût rien sur quoi se fonder, aucune preuve que le serpent eût dit la vérité. Pour Eve, il en résulta que « la femme fut complètement trompée ». Aujourd'hui, des millions de personnes sont trompées de la même façon. Elles acceptent comme la vérité de nombreux articles de foi religieuse quand, en réalité, ces enseignements ne reposent pas sur la Bible. La crédulité mène à la déception et à la mort. Ne faites donc pas comme les masses, faites plutôt comme les premiers chrétiens qui « reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact ». — I Tim. 2: 14; Actes 17: 11.

Les philosophes et les ecclésiastiques ont défini la foi. Mais leurs définitions, enveloppées dans un jargon ronflant, ont seulement induit les gens en erreur sur ce que la foi est effectivement. La chose sage à faire, c'est donc d'aller à la Parole de Dieu pour y trouver la définition. « La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. » Certainement, il est clair maintenant que la foi est une conviction bien assise de ce en quoi nous espérons. La foi véritable ne peut jamais être une conviction soutenue sans référence à aucun fondement ou autorité. — Héb. 11: 1.

Quel est le fondement de la foi? Seule la vérité absolue peut servir de fondement à la foi. La Bible est cette vérité absolue. L'accomplissement des prophéties de la Bible, dont plusieurs d'entre elles se réalisent de nos jours, la caractérise comme étant d'origine divine, digne de confiance et vraie. Le Fils de Dieu lui-même le confirma en ces termes: « Ta parole est la vérité. » Dans le sens le plus large, Jéhovah est le fondement de la vraie foi. Il est le « Dieu fidèle ». Ainsi, « il est impossible que Dieu mente ». Il est donc clair que la vraie foi est bien plus que la seule croyance en Dieu; elle signifie encore l'acceptation de la Parole de Dieu, l'acquisition d'une compréhension intelligente de cette Parole et la manifestation d'une profonde confiance en elle. — Jean 17: 17; Deut. 7: 9; Héb. 6: 18.

LA NÉCESSITÉ DE LA FOI

Cette sorte de foi est essentielle. Pourquoi? Parce que « sans la foi il est impossible de lui (Jéhovah) être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent ». La foi est encore nécessaire parce que nous devons regarder « non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles », et parce que la foi est la force capable de triompher du monde gouverné par les démons. — Héb. 11: 6; II Cor. 4: 18.

Comment la foi peut-elle conquérir un monde? Ce n'est pas en luttant selon la chair, mais en procurant à quelqu'un la force d'adorer Jéhovah alors que « le monde entier est sous la puissance du malin », le Diable. Outre cela, la foi permet de triompher en ce que, à Harmaguédon, lorsque Jéhovah Dieu détruira ce présent monde mauvais, ceux qui posséderont la vraie foi survivront et entreront dans le monde nouveau de justice. Pour encourager ses disciples, Jésus déclara: « Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » C'est pourquoi, grâce à la foi, ses disciples peuvent vaincre ce monde mauvais et en sortir « plus que vainqueurs », comme l'apôtre l'exprime. — I Jean 5: 19; Jean 16: 33; Rom. 8: 37.

Aujourd'hui, la foi est plus vitale que jamais. Satan et ses démons, précipités dans le voisinage de la terre, s'opposent violemment aux véritables serviteurs de Dieu qui annoncent le dessein de Jéhovah de remplacer le présent monde mauvais par un monde nouveau juste. Les hordes des démons haïssent quiconque vient à connaître le vrai Dieu, Jéhovah. C'est pourquoi les chrétiens ont à lutter « contre les esprits méchants dans les lieux célestes ». Paul donne cet avertissement: « Prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour. » Nous sommes dans le « mauvais jour » et Jéhovah a pourvu à la vérité de sa Parole pour notre protection. Mais l'armure comprend plus que la vérité: « Tenez donc ferme: ayez à vos reins la vérité pour ceinture; revêtez la cuirasse de la justice; mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Evangile de paix; prenez par-dessus tout

cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. » — Eph. 6: 11-17.

En faisant allusion à cet équipement de l'ancien soldat, Paul mentionne le bouclier, se référant évidemment au grand bouclier allongé dont les soldats se servaient pour protéger leur corps. Il se composait de deux plaques de bois recouvertes de toile et ensuite de peau. Or, les projectiles et les flèches, enduits de poix à leur extrémité et enflammés, étaient employés non seulement pour mettre le feu aux engins de guerre mais étaient destinés à rester attachés aux boucliers de bois et à les enflammer, ce qui obligeait les soldats sous l'attaque de l'ennemi à rejeter leurs boucliers. Or, un bouclier recouvert de peau ne prenait pas feu. Il faisait dévier les flèches enflammées. Ainsi, lorsque Satan lance ses « traits enflammés » contre le véritable chrétien, la foi de ce dernier ne ressemble pas à un bouclier qui prend feu, brûle et le laisse sans protection. Non, une foi bien établie fait dévier les traits enflammés et les empêche d'infliger une blessure spirituelle mortelle. Ces « traits enflammés » peuvent être l'opposition du monde, même la persécution par sa propre famille, n'importe quel stratagème dont use Satan pour vous amener à abandonner le combat pour la vraie adoration. Combien la foi est vitale, alors! Ne nous est-il pas ordonné de prendre le bouclier de la foi « par-dessus tout cela »? Pourquoi « par-dessus tout cela »? Parce que Jéhovah lui-même » est un bouclier pour ceux qui cherchent en lui un refuge ». Lorsque vous faites de Jéhovah votre bouclier, grâce à une confiance absolue en son nom et en sa Parole, « toute arme forgée contre toi sera sans effet ». — Prov. 30: 5; Es. 54: 17.

DÉVELOPPEMENT ET MANIFESTATION DE LA VRAIE FOI

Comment développe-t-on la vraie foi? Ce n'est pas en se nourrissant de la « nourriture d'enfant » dispensée par le clergé. Echappez à la famine. Acquérez la nourriture spirituelle solide. Le but de ce périodique et des autres publications de la Watch Tower est de vous donner cette nourriture spirituelle essentielle. Les témoins de Jéhovah du monde entier s'occupent à diffuser cette connaissance dont le besoin est si grand. Car, sans cette connaissance, il ne peut y avoir de foi. C'est ce que dit l'apôtre: « La foi vient de ce qu'on entend », désignant par ce qu'on entend, la connaissance contenue dans la Parole de Dieu. Pour développer la foi, rejetez les préjugés religieux. Commencez à acquérir la connaissance avec un esprit éveillé. Suivez le conseil de Dieu: « Venez et discutons ensemble. » — Rom. 10: 17; Es. 1: 18, *Cr.*

Puisque la Bible déclare que la foi, « si elle n'a pas les œuvres,... est morte en elle-même », la connaissance seule ne suffit pas. La vraie foi fait agir l'esprit, le cœur et la bouche. « Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. » C'est la raison pour laquelle les témoins de Jéhovah déploient tant d'énergie pour apporter la bonne nouvelle du royaume de Dieu à toutes les personnes malgré le fait que des millions prétendent avoir la « foi ». Nous savons déjà que la foi manifestée par les masses n'est pas la vraie foi. Ces personnes ont besoin de savoir ce qu'est en réalité la véritable foi. Elles ont besoin de savoir que vivre même selon « la règle d'or » ne suffit pas. Il faut qu'elles connaissent la bonne nouvelle, comme Jésus l'a annoncé: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Jacq. 2: 17; Rom. 10: 10; Mat. 24: 14.

Qui donne cet avertissement de la fin imminente de ce monde méchant et prêche la nouvelle du royaume de Dieu? Ce n'est ni le clergé ni ceux qui vont régulièrement à l'église! Ce sont les témoins de Jéhovah. Ils savent que lorsqu'on a la vraie foi, on se sent poussé à dire la bonne nouvelle aux autres. Ceux qui ont la vraie foi ne peuvent ressembler aux millions de la chrétienté qui rendent seulement un service des lèvres, qui adorent, assis sur les bancs de l'église et qui, malgré cela, sont très pauvres! Acquérez donc la connaissance. Démontrez la vraie foi en vous servant de votre bouche pour faire « une déclaration publique pour le salut ». En agissant ainsi, il vous sera possible de survivre à Harmaguédon, pour jouir du bonheur et de la vie. En vérité, « la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi ».



● La Watch Tower Society accepte-t-elle de discuter publiquement si les diverses doctrines religieuses sont en harmonie avec les saintes Ecritures? — J. P., Etats-Unis.

De Jésus-Christ il est dit qu'il « vous (laissa) un exemple pour que vous suiviez fidèlement ses traces ». Sa manière de prêcher n'englobait pas le débat. Lorsqu'il se trouvait devant des chefs religieux adverses, il discutait avec eux, réfutait leurs mensonges, défendait et prêchait la vérité de la Parole de Jéhovah. Mais il n'organisa pas de telles rencontres, ni n'invita le public à s'y rendre. Voici, en effet, comment il recommanda à ses disciples d'agir à l'égard des chefs de la fausse religion: « Laissez-les: ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse. » Jésus prêcha à des foules rassemblées sur des places publiques, mais l'instruction essentielle qu'il donna à ses disciples se rapportait à la proclamation faite au domicile des gens. Les témoins de Jéhovah, qui suivent son exemple, concentrent leurs efforts sur ce mode de prédication et mettent également en pratique les autres méthodes utilisées par Jésus et les apôtres. — I Pi. 2: 21; Mat. 15: 14; 10: 5-15; Actes 5: 42; 20: 20.

Les personnes qui débattent certaines questions cherchent généralement à attirer l'attention sur leurs manières de voir et à faire de la propagande pour elles plutôt qu'à présenter la vérité. Les gens qui assistent à un débat n'applaudissent pas nécessairement la vérité. Les foules n'agissent pas toujours selon la raison. Elles se laissent entraîner davantage par une rhétorique guindée et une grande éloquence, qui en appellent plus aux sentiments qu'à la raison. Lors d'un débat il est présenté autant d'erreurs que de vérités et lorsqu'on fait appel aux sentiments et à des préjugés personnels, nombre d'auditeurs donnent en définitive la préférence à l'erreur. Dans l'atmosphère tendue d'un débat la raison et la logique font souvent défaut chez quiconque ne possède pas l'esprit de Jéhovah. Une personne habituée à penser d'une façon juridique est capable de discerner le sentiment des faits et d'avoir une juste appréciation d'une chose, mais rares sont les auditoires faisant preuve d'une telle objectivité. Une atmosphère plus tranquille est nécessaire pour réfléchir et ne pas se faire d'opinion préconçue. Chaque parti pense avoir gagné et les personnes neutres ou indécises sont souvent plus embarrassées après le débat qu'avant.

Pour déterminer si un enseignement est scriptural ou non, nous devons consulter la Bible et comparer tous les textes se rapportant à la question controversée. Un appartement privé est l'endroit idéal pour le faire, les personnes intéressées, assises à une table, peuvent examiner dans leurs Bibles, en toute tranquillité, les témoignages qu'elle nous fournit afin d'éprouver toutes choses et de s'attacher à ce qui est bon (I Thes. 5: 21, *NW*). Quiconque a des doutes au sujet d'une doctrine peut inviter un pasteur qui la croit afin d'en discuter chez lui. Le lendemain il fera venir un prédicateur d'un groupement affirmant le contraire. Il désirera peut-être qu'un prédicateur de chaque groupement se rende chez lui afin qu'il puisse leur poser des questions et entendre la discussion. De cette manière il est probable qu'une attention soutenue sera accordée aussi bien à la doctrine vraie qu'à la fausse. Les personnes sincères, cherchant la vérité, reconnaîtront d'emblée l'avantage de cette méthode, tandis que celles qui préfèrent les disputes violentes et désirent propager leur point de vue en public donneront la préférence aux débats suscitant l'émotion.

Les chrétiens ne discutent pas dans leur groupe avec des renégats, sachant que des querelles et des disputes peuvent en résulter: « Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux. » Voici encore un conseil donné aux chrétiens: « Rejette les discussions folles et sans objet, car elles engendrent les disputes. Or, il ne sied pas qu'un serviteur (esclave, *NW*) du Seigneur se querelle, mais bien au contraire qu'il soit condescendant vis-à-vis de tous, qu'il sache enseigner et supporter le mal avec patience. C'est dans la douceur qu'il doit reprendre les opposants, dans l'espoir que Dieu leur accordera la repentance et la connaissance de la vérité, et qu'une fois dégagés des liens du diable qui les tient captifs et asservis à ses caprices, ils reviendront à des idées saines. » (Rom. 16: 17; II Tim. 2: 23–26, *MM*). Les personnes n'ayant pas l'esprit de Jéhovah, bien que résolues à rester calmes, perdent parfois toute retenue et douceur à l'occasion de certains débats qui dégénèrent alors en querelle.

Par conséquent la Watch Tower Society ne prêche pas la bonne nouvelle du Royaume au moyen de débats. Un de ses représentants peut être invité à parler devant un groupe de membres d'une certaine dénomination; il répondra également, après son allocution, aux questions qui lui seront posées, mais il est bien entendu à l'avance que cet entretien n'est pas un débat et qu'on ne le laissera pas dégénérer en cela. La bonne nouvelle mérite d'être présentée dignement, sans exclamations bruyantes et déplacées des adversaires. « Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix. » — I Cor. 14: 26–33.

LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU EST EN ÉVIDENCE

Les disciples du Christ, qui vivent en tant que Société du Monde Nouveau, s'éloignent des différends, de la cupidité, de la débauche et des crimes de ce vieux monde, se conformant ainsi aux paroles de leur Chef: « Moi, je ne suis pas de ce (vieux) monde. » Pour aider les personnes qui ont les yeux fixés sur l'époque où la justice remplira la terre, les témoins de Jéhovah se font un plaisir de leur apporter, à domicile, des auxiliaires bibliques. Pendant le mois de décembre l'offre consistera en trois livres et trois brochures. (Contribution volontaire en Suisse: 6 fr.). Pour participer à cette activité, veuillez écrire à notre bureau.

Textes quotidiens pour janvier

1 Ceux qui se confient en Jéhovah prennent de nouvelles forces: ils élèveront leur vol comme les aigles; ils courront et ne se fatigueront point; ils marcheront et ne se lasseront point. — Es. 40: 31, Cr 1905. wF 1/3/54 20

2 Ne nous lassons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. — Gal. 6: 9. wF 1/11/54 3a

3 Agir sans réflexion n'est pas bon; se précipiter c'est se fourvoyer. — Prov. 19: 2, AT. wF 1/5/54 4a

4 Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés. — Actes 4: 12. wF 1/6/54 1, 2

5 Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. Je veux faire ta volonté, mon Dieu! — Ps. 40: 8, 9. wF 15/6/54 18a

6 Allonge tes cordages, et affermis tes pieux! Car tu te répandras à droite et à gauche... Tu seras affermie par la justice. — Es. 54: 2, 3, 14. wF 1/7/54 24a

7 Or maintenant ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance, l'amour; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour. — I Cor. 13: 13, La. wF 1/3/54 11, 12

8 Tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie. — Jean 5: 28, 29. wF 1/9/54 17

9 Afin de faire connaître aux fils de l'homme ses actes puissants et la magnificence glorieuse de son royaume. — Ps. 145: 11, 12, Da. wF 1/3/54 8, 9

10 Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. — Jean 4: 24. wF 1/7/54 1, 2

11 Jéhovah... est un Dieu exigeant un dévouement exclusif envers lui. — Jos. 24: 19, NW. wF 15/8/54 7

12 Celui qui commet un adultère avec une femme est dépourvu de sens, celui qui veut se perdre agit de la sorte. Car la jalousie met un homme en fureur. — Prov. 6: 32, 34. wF 15/11/54 4, 6

13 Redonnez de la vigueur à votre esprit en faveur de l'activité... mettez votre espérance sur la bonté imméritée qui doit vous être apportée à la révélation de Jésus-Christ. — I Pi. 1: 13. wF 1/10/54 8a

14 Cessez d'être façonnés d'après les désirs que vous aviez autrefois dans votre ignorance, mais, en harmonie avec le saint qui vous a appelés, soyez saints aussi vous-mêmes dans toute votre conduite. — I Pi. 1: 14, 15, NW. wF 15/9/54 17

15 « Afin que vous annonciez les mérites » de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. — I Pi. 2: 9, NW. wF 1/10/54 4

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 26 décembre: Un peuple qui a un dessein.

Semaine du 2 janvier: Le but de notre témoignage.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi ne suffit-il pas de posséder la Bible? P. 355, § 3.

✓ Pourquoi les serviteurs de Jéhovah ont-ils supporté la violente opposition qui leur a été faite? P. 358, § 14.

✓ D'où vient le zèle du chrétien? P. 359, § 19.

✓ Qui soutient l'œuvre des témoins de Jéhovah? P. 359, § 3.

✓ Pourquoi la véritable activité chrétienne ne doit-elle pas être commercialisée? P. 361, § 11.

✓ Pourquoi la vraie adoration doit-elle être affranchie de la politique? P. 362, § 15.

✓ Pourquoi est-il plus tard que ne le pensent la plupart des gens? P. 362, § 18.

✓ Qu'est-ce qui prouve que la foi de la chrétienté n'a pas « triomphé du monde »? P. 364, § 1.

✓ Pourquoi le fait qu'un homme va à l'église ne prouve-t-il pas qu'il a la foi? P. 364, § 3.

✓ Combien de membres de diverses religions ne lisent pas la Bible? P. 364, § 9.

✓ Qu'est-ce qui est le vrai fondement de la foi? P. 366, § 7.

✓ Dans quel sens la foi du chrétien ressemble-t-elle à un bouclier? P. 367, § 1.

✓ Les saintes Ecritures soutiennent-elles la vénération de Marie? P. 365, § 5.

✓ La Bible enseigne-t-elle que Marie est la « médiatrice de toutes les grâces »? P. 365, § 14.

✓ Pourquoi la vérité ne jaillit-elle pas des débats publics? P. 367, § 7.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 DÉCEMBRE 1954 N° 24

Périodique bimensuel

LA FORCE DE L'ESPÉRANCE

L'ESPÉRANCE PERMET DE PERSÉVÉRER

LA FÊTE ANTICHRÉTIENNE DE NOËL

DANS L'ATTENTE D'UNE VIE RÉELLE

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

39 Allmendstrasse Berne 22

Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire

Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Dans l'attente d'une vie réelle	371
La force de l'espérance	372
Les actes ne correspondent pas aux paroles	375
L'espérance permet de persévérer	376
La fête antichrétienne de Noël	379
Questions de lecteurs	381
Eprouvez votre mémoire	381
Communications	382
Index des versets bibliques expliqués en 1954	382
Index des articles parus dans « La Tour de Garde » en 1954	384

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS - American Standard Version*	Li - Version de Liénart
AT - An American Translation*	LXX - The Septuagint Version*
Cr - Version de Crampon	MM - Les Moines de Maredsous
Da - Version de J.-N. Darby	Mo - James Moffatt's Version*
Dy - Catholic Douay Version*	NW - New World Trans. (2e éd.)*
GV - Glaire & Vigouroux	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
Jé - Bible de Jérusalem	RS - Revised Standard Version*
KJ - King James Version*	Sy - Version Synodale
La - Version de Lausanne	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 825 000

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hiligaynon-Visayan, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Pangasinan, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi, Zoulou

Une fois par mois

Arabe, Canarèse, Chishona, Civemba, Coréen, Grec, Ibo, Malayâla, Ourdou, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Slovaque, Ukrainien, Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LII — 15 Décembre 1954 — № 24

DANS L'ATTENTE D'UNE VIE RÉELLE

C'EST étonnant ce qu'un beau jour peut faire pour quelqu'un. Et nous en avons tant de ces beaux jours en une année. C'est dommage, cependant, que nous ne puissions en jouir davantage. Peut-être le pourrions-nous si les conditions du monde et de la vie elle-même étaient aussi pacifiques et belles que certains de nos jours. Nous rendons-nous compte que, sous peu, les gens jouiront d'une telle vie, ici même, sur la terre? Notez ce que dit la Bible dans le Psaume 72: 1–8:

« O Dieu, donne tes jugements au roi, et ta justice au fils du roi! Il jugera ton peuple avec justice, et tes malheureux avec équité. Les montagnes porteront la paix pour le peuple, et les collines aussi, par l'effet de ta justice. Il fera droit aux malheureux du peuple, il sauvera les enfants du pauvre, et il écrasera l'oppresseur. On te craindra, tant que subsistera le soleil, tant que paraîtra la lune, de génération en génération. Il sera comme une pluie qui tombe sur un terrain fauché, comme des ondées qui arrosent la campagne. En ses jours le juste fleurira, et la paix sera grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune. Il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre. »

Ce sera merveilleux de vivre en ce temps-là, car la vie sera, sans aucun doute, plus belle que le plus beau des jours. Et ce qui rendra ces jours-là magnifiques, c'est le fait que Dieu lui-même sera avec son peuple, par l'intermédiaire de représentants, et il accomplira des choses en sa faveur. Nous apprenons cela dans l'Apocalypse 21: 3–5: « Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Ecris; car ces paroles sont certaines et véritables. »

Aujourd'hui, il nous est difficile d'imaginer un monde sans larmes, mort, deuil et douleur. Mais, sous le royaume de Dieu, ces maux disparaîtront et les hauts faits de Dieu amèneront les hommes à désirer le louer et l'exalter jusqu'aux extrémités de la terre. C'est pourquoi David déclare dans le Psaume 145: 1, 3, 4, 10–13, 15, 16, *Cr 1905*:

« Je veux t'exalter, mon Dieu, ô Roi, et bénir ton nom à jamais et toujours. Jéhovah est grand et digne de toute louange, et sa grandeur est insondable. D'âge en âge on célébrera tes œuvres, on publiera les merveilles de ta puissance. Toutes tes œuvres te louent, Jéhovah, et tes fidèles te bénissent. Ils disent la gloire de ton règne, et proclament ta puissance, afin de faire connaître aux hommes sa puissance, et le glorieux éclat de son règne. Ton règne est un règne éternel, et ta domination subsiste dans tous les âges. Les yeux de tous... sont tournés vers toi dans l'attente, et tu leur donnes la nourriture en son temps. Tu ouvres ta main, et tu rassasies de tes biens tout ce qui respire. »

Nous avons besoin d'un tel Dieu qui peut satisfaire chacun de nos désirs. Nous avons besoin d'un tel gouvernement qui peut accorder à l'humanité une paix durable. C'est pourquoi Jésus exhorta ses disciples à prier pour que le Royaume vienne et que la volonté de Dieu s'accomplisse sur la terre comme elle est accomplie dans les cieux.

Mais la chose qui nous intéresse en premier lieu est la suivante: Quand toutes ces choses viendront-elles? Les verrons-nous? Viendront-elles de notre temps? Le prophète Daniel répondit à ces questions, lorsqu'il dit, dans Daniel 2: 44: « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » Ainsi, dans ce verset, Dieu nous révèle qu'il se propose de faire disparaître tous les royaumes de ce monde et de les remplacer par son royaume sous la direction de son Fils, Jésus-Christ. Après la suppression par Dieu de ces royaumes terrestres, l'humanité goûtera la paix, car le chef du royaume de Dieu est le Prince de la paix. Esaïe le déclara en ces termes: « Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné, et le gouvernement sera sur son épaule; et on appellera son nom: Merveilleux, Conseiller, Dieu fort, Père du siècle, Prince de paix. A l'accroissement de son empire, et à la paix, il n'y aura pas de fin. » — Es. 9: 6, 7, *Da*.

Aujourd'hui, nous vivons au seuil du gouvernement du monde nouveau, gouvernement de Jéhovah, le Dieu très-haut, qu'il exercera par l'intermédiaire de son Roi régnant, Jésus-Christ. Il est urgent que tous les hommes entendent parler de ce Royaume, soient informés de ses hauts faits et de ce qu'il apportera à l'humanité, afin qu'ils puissent avoir une véritable espérance pendant ces temps difficiles, à l'honneur de Dieu et pour l'accomplissement de sa Parole.

Les hommes n'ont pas réussi à apporter la paix et à enseigner à l'humanité comment vivre réellement. Dieu, lui, réussira. Faites vôtres toutes ces promesses du Royaume en y croyant et en ayant foi en Dieu pour les accomplir. Dans ce Royaume, tous ceux qui auront foi en Lui jouiront pleinement de la vie et goûteront une vie qui en sera vraiment une!

LA FORCE DE L'ESPÉRANCE

L'ESPÉRANCE serait inconnue dans l'univers sans la grande Source de la vie éternelle qu'est « le Dieu de l'espérance ». (Rom. 15: 13.) Aux heures les plus sombres de l'histoire de l'homme, quand Adam et Eve se révoltèrent contre leur Créateur, précipitant leur descendance dans la servitude du péché et de la mort, Jéhovah vit la nécessité d'une espérance et, dans sa miséricorde, il y pourvut. Cette espérance sublime, révélée pour la première fois il y a six mille ans, est remplie, pour ceux qui aiment et recherchent la justice, d'une force dynamique et protectrice. Sa force, animée par une compréhension de la Parole de Dieu écrite, pousse le chrétien à l'action pieuse, le soutient dans l'épreuve et le conduit sur le chemin étroit qui mène à la vie sans fin dans le monde nouveau de Jéhovah.

« Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance: ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore? » — *Rom. 8: 24.*

[1] Mais pourquoi les perspectives d'avenir de ce monde paraissent-elles désespérées, si Jéhovah a donné à l'humanité une espérance infaillible? Parce que Satan le Diable a aveuglé la plus grande fraction de l'humanité à la véritable espérance. Cette créature inique a inventé de fausses espérances qu'il a imposées aux peuples. Il a séduit les nations en se transformant en ange de lumière, de sorte qu'aujourd'hui « le monde entier est sous la puissance du malin ». (II Cor. 11: 14; I Jean 5: 19; II Cor. 4: 4.) Quel en fut le résultat? Un monde rempli de personnes entretenant des espérances stériles. Demandez à l'homme de la rue quelle est son espérance. Sa réponse vous montrera presque toujours que son espérance est incertaine, vague. Il est des personnes qui admettront avoir placé leur espérance dans l'argent, mais de telles personnes ne possèdent pas l'espérance que donne Jéhovah. Elles sont criminelles à ses yeux. Il est écrit: « Si j'ai mis dans l'or ma confiance, si j'ai dit à l'or: Tu es mon espoir; si je me suis réjoui de la grandeur de mes biens, de la quantité des richesses que j'avais acquises... c'est encore un crime que doivent punir les juges, et j'aurais renié le Dieu d'en haut! » — Job 31: 24, 25, 28.

[2] Ceux qui placent leur espérance dans les promesses humaines ou même dans une organisation de nations, ne peuvent dire avec assurance: « C'est en espérance que nous sommes sauvés. » Comment pourraient-ils avoir une espérance de salut? Car les promesses humaines d'un monde meilleur pour demain ne se sont pas réalisées. En ne tenant pas compte de l'espérance donnée par Jéhovah, les hommes ont rendu vain et fragile comme une toile d'araignée l'objet de leur propre espérance. S'ils s'appuient sur ses fondements, ceux-ci ne résisteront pas. Comment une organisation formée d'hommes les plus intelligents pourrait-elle donner une espérance de salut, alors que « tout homme debout n'est qu'un souffle »? (Ps. 39: 6; Job 8: 14, 15.) Ainsi la meilleure organisation que l'homme puisse mettre sur pied est incapable de servir de fondement à une espérance de salut: « Tu détruis comme la teigne ce qu'il a de plus cher. Oui, tout homme est un souffle. » (Ps. 39: 12). Bien que le clergé ait dit du président Eisenhower qu'il était « l'architecte d'une nouvelle espérance » et des Nations unies qu'elles étaient la seule espérance de l'homme, il est de fait que les nations ne sont pas remplies de joie et de paix. Pourquoi? Parce qu'elles ne connaissent pas le Dieu de l'espérance. Ecoutez les paroles de Jésus-Christ: « Père juste, le monde ne t'a point connu. » (Jean 17: 25). Ne connaissant pas Jéhovah, la seule source de la véritable espérance, le monde voit s'évanouir ses espérances basées sur la richesse et les promesses humaines.

[3] La promesse divine d'un monde nouveau et éternel subsistera (Deut. 7: 9; Es. 66: 22). C'est là une espérance encourageante et libératrice en dépit du fait que jusqu'à présent « tous meurent en Adam ». (I Cor. 15: 22.) Une espérance libératrice? En quel sens? Parce qu'un monde nouveau signifie « (que la création) aussi sera affranchie de la servitude de la corruption ». (Rom. 8: 21.) Les hommes accusent souvent Dieu d'être responsable de l'asservissement du monde à la corruption. Ils portent une telle accusation parce qu'ils ne cherchent pas à connaître les raisons que donnent les Ecritures. C'est seulement grâce à la bonté imméritée de Dieu qu'Adam et Eve purent, avant l'exécution de la sentence de mort, avoir des enfants, sinon nous ne serions pas là aujourd'hui! Mais, par suite du péché d'Adam, les hommes naquirent imparfaits et voués à la mort (Rom. 5: 12). Evidemment, cela ne fut pas de notre propre gré, mais aucun choix ne fut donné à la création humaine, ainsi que l'apôtre Paul l'explique dans Romains 8: 20, *NW:* « La création a été soumise à la vanité, non de son propre gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, sur la base de l'espérance. » Cela ne signifie pas que, *dans l'espérance* de pouvoir faire quelque chose pour elle, le Dieu tout-puissant soumit la création humaine à la vanité. Non. Dieu n'espère jamais, il sait! « Le Seigneur... à qui elles (ses œuvres) sont connues de toute éternité. » (Actes 15: 18). La connaissance parfaite que Jéhovah a de ses œuvres ne laisse aucune place à l'espérance.

[5] En quel sens Jéhovah soumit-il alors l'humanité à la vanité « sur la base de l'espérance »? Par les paroles qu'il a dites au jardin d'Eden, juste avant de condamner Adam et Eve à mort. En sa qualité de Juge, Jéhovah s'adressa en ces termes au chérubin protecteur infidèle, la créature spirituelle qui est connue sous le nom de Satan le Diable: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Gen. 3: 15). C'est en ces termes que fut résumée l'espérance suprême de toute l'humanité! Le Très-Haut promettait que celui qui avait introduit le mal et « qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable » serait écrasé par un libérateur (Héb. 2: 14). C'était la promesse d'un monde nouveau où la création humaine serait affranchie de la vaine servitude de la corruption et introduite dans une liberté glorieuse et dans la vie! — Es. 65: 17.

[6] Quand celui qui avait été choisi par Jéhovah pour être le grand Libérateur, c'est-à-dire le Fils bien-aimé

---

1 Qui a pourvu à l'espérance? Comment l'espérance est-elle une force?
2 Pourquoi les perspectives d'avenir du monde sont-elles sans espoir?
2 Pourquoi n'est-il pas prudent de placer son espérance dans les organisations humaines? Pourquoi les nations ne connaissent-elles pas la joie et la paix?

4, 5 a) Pourquoi est-ce à tort que les hommes accusent Dieu d'être responsable de la corruption du monde? b) Jéhovah a-t-il soumis la création à la vanité, « sur la base de l'espérance »?
6 Pour quelles raisons Jéhovah envoya-t-il sur la terre son Fils bien-aimé?

de Dieu, vint sur la terre, il devint manifeste qu'un monde nouveau ne signifiait pas seulement la fin du serpent, dont la tête serait écrasée, mais aussi que l'humanité obéissante serait « sauvée dans cette espérance » pour recevoir la vie éternelle. Jésus a dit: « Je suis venu afin qu'elles aient la vie et qu'elles l'aient en abondance. » (Jean 10: 10, *NW*). C'est en vue du monde nouveau parfait que Dieu donna son Fils unique et permit qu'il périt sur le poteau (Jean 3: 16). Le fondement du monde nouveau fut posé quand le Père céleste accepta le mérite de la rançon que lui présenta Jésus-Christ ressuscité. Ceux qui, de nos jours, croient de tout leur cœur à l'espérance de salut, c'est-à-dire dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre de Jéhovah, forment la société du Monde Nouveau. Leur espérance, basée sur la promesse divine, donc certaine, les soutient et est une force dans leur vie. Voyons maintenant pourquoi l'espérance est une force.

ANALYSE DE LA FORCE DE L'ESPÉRANCE

7 Le dictionnaire de E. Littré définit l'espérance en ces termes: « Attente d'un bien qu'on désire et qu'on entrevoit comme probable. » L'espérance se compose donc de deux éléments: 1) d'un désir et 2) du sentiment que ce désir se réalisera. Il s'ensuit qu'on peut entretenir un ardent désir sans avoir d'espérance. Car un désir qui n'a que peu ou aucune chance de se réaliser n'est pas l'espérance. Le désir, il est vrai, peut séduire, mais l'espérance a une force bien plus grande: l'espérance incite, pousse à l'effort.

8 Pour croire aux choses que nous espérons, il faut des raisons solides, inébranlables, un fondement sur lequel s'appuyer. Pourquoi cela? Parce que nous ne voyons pas l'objet de notre espérance. Il est écrit: « Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance: ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore? » (Rom. 8: 24). Le verbe « voir » emporte ici l'idée d'accomplissement de notre espérance, car alors nos yeux voient la réalisation. Dans Job 7: 7, le verbe voir a un sens analogue, celui de goûter. Nous citons: « Mes yeux ne reverront pas le bonheur. »

9 L'espérance étant ce que nous ne voyons pas, elle peut avoir une issue heureuse ou malheureuse. Tout dépend sur quoi nous l'avons fondée. La force que donne l'espérance ne mène pas toujours à une issue heureuse, comme le montre l'exemple du chérubin protecteur, qui devint Satan le Diable. Cette puissante créature spirituelle succomba à l'ambition. Son ambition devint son espérance, parce qu'il entrevit comme probable la réalisation de la chose désirée. Ce fut la force de l'espérance qui poussa le chérubin protecteur à mettre à exécution son plan ambitieux. Il se révolta contre la souveraineté universelle de Jéhovah, devint traître et, par ruse, entraîna Eve dans l'apostasie.

10 L'intelligence diabolique qui fomenta cette révolte et provoqua cette rupture avec l'organisation sainte de Jéhovah ne réalisera jamais son espérance, celle de devenir semblable au Très-Haut. Son espérance est une fausse espérance. Premièrement, elle est formée par un désir criminel, deuxièmement, le sentiment que le désir serait réalisé fut inspiré par un orgueil aveugle qui corrompit la sagesse du chérubin (Ezéch. 28: 17; I Tim. 3: 6). Une espérance inspirée par l'orgueil peut seulement mener au désastre (Prov. 16: 18). Déjà Satan, avec ses satellites invisibles, a été précipité des hauteurs célestes vers la terre. Bientôt le chef invisible de ce monde sera maîtrisé à Harmaguédon, quand le roi Jésus-Christ le jettera dans l'abîme de l'inactivité semblable à la mort (Jean 12: 31; 14: 30; Apoc. 12: 7–9, 12; 20: 1–3). Le cas du chérubin protecteur montre que l'espérance sans un fondement sain ne peut jamais avoir une issue heureuse; il montre aussi la force qu'est le désir accompagné du sentiment de pouvoir le réaliser.

7 Définissez l'espérance. Pourquoi a-t-elle plus de force que le désir?
8 Pourquoi faut-il des raisons à l'espérance?
9, 10 a) La force de l'espérance mène-t-elle toujours vers une issue heureuse? b) Pourquoi l'espérance du chérubin protecteur ne peut-elle mener qu'à la ruine?

POURQUOI L'ESPÉRANCE D'ÈVE ÉTAIT-ELLE FAUSSE?

11 Par le truchement du serpent, Satan invita Eve à manger du fruit de l'arbre défendu, l'amorçant par ce désir: « Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » (Gen. 3: 4, 5). Eve crut-elle réellement à cette promesse de sagesse divine, au point de se mettre à espérer? Oui, Eve avait tous les éléments qui composent l'espérance. Elle avait le désir d'augmenter sa sagesse et le sentiment qu'elle pourrait le réaliser. Ainsi son désir avait conçu. Il avait produit l'espérance dont la force poussa Eve non vers la vie mais vers la mort (Jacq. 1: 14, 15). Le passage suivant montre qu'Eve s'était laissé amorcer par son désir qui enfanta le péché, et cela dans l'attente d'obtenir une sagesse supérieure: « Ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression. » (I Tim. 2: 14). Eve admit qu'elle avait cru le serpent: « Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé. » — Gen. 3: 13.

12 Pourquoi l'espérance d'Eve provoqua-t-elle sa mort? Parce qu'elle ne reposait pas sur un fondement sain. Si Eve péchait elle pouvait espérer obtenir la chose désirée. Le péché constituait le fondement de son espérance. Eve n'avait aucune raison de croire que le péché pourrait produire ce que le serpent lui avait promis. Rien ne prouvait que le serpent était digne de confiance. Quelle preuve aurait-il pu y avoir? La déclaration du serpent contredisait formellement le Créateur d'Eve qui avait déclaré: « Le jour où tu en mangeras, tu mourras. » (Gen. 2: 17). Le serpent n'avait pas prouvé que les paroles de Jéhovah étaient mensongères, il n'avait pas prouvé non plus que les siennes étaient véridiques. Ainsi Eve n'avait aucun fondement sain sur lequel poser sa foi. Le fondement qu'elle avait choisi était fait de crédulité. L'espérance fondée sur la crédulité doit se fier à la parole ou à l'opinion non prouvée d'un autre pour tout ce qui concerne l'avenir. Quelle était alors la faiblesse de l'espérance d'Eve? Elle n'était pas fondée sur ce que les Ecritures appellent la foi.

13 « Qu'est-ce que la foi? Elle est ce qui donne de la substance à nos espoirs, ce qui nous convainc de choses que nous ne pouvons voir. » (Héb. 11: 1, *Knox*) Le mot traduit ici par substance signifie la base, le fondement qui supporte une autre chose. C'est pourquoi la version de Weymouth (troisième édition) définit la foi comme étant « une assurance bien fondée des choses qu'on espère ». Qu'est-ce qu'une assurance? Est-ce une conviction ou croyance ferme? C'est davantage que cela! Le dictionnaire de Funk et Wagnall définit la conviction et l'assurance comme suit: « La conviction est une croyance établie par des arguments ou des preuves; l'assurance est

11 La force de l'espérance incita-t-elle Eve à manger du fruit défendu? Comment le savons-nous?
12 Pourquoi l'espérance d'Eve était-elle fausse?
13 Quel rapport existe-t-il entre la foi et l'espérance?

une croyance qui se passe d'arguments. » Nous apprécierons donc d'autant plus la profondeur de la définition donnée par la *New World Translation:* « La foi est l'attente *assurée* des choses qu'on espère. » Eve n'eut jamais une « assurance bien fondée » ou une « attente assurée » des choses qu'elle espérait. Son espérance était fausse, toutefois elle possédait une force qui poussait à l'action. Combien est plus forte l'espérance fondée sur la foi!

L'ESPÉRANCE APPORTE SON AIDE

14 Une espérance fondée sur la foi a la promesse sûre du Dieu éternel que les choses que la personne espère se réaliseront certainement, à condition de persévérer jusqu'à la fin. C'est une telle espérance bien fondée qu'avaient les premiers témoins de Jéhovah. Au chapitre onze de l'épître aux Hébreux, l'apôtre parle de leur foi. Mais ce chapitre ne donne-t-il pas des exemples de la foi? En effet, mais il donne aussi des exemples de l'*espérance,* celle qui est fondée sur la foi! Les anciens témoins de Jéhovah avaient les yeux fixés sur le monde nouveau. Voici ce que la Bible dit d'Abraham: « Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. » (Héb. 11: 10). Cela ne veut pas dire qu'Abraham, Isaac et Jacob entretenaient une espérance céleste. Ils espéraient plutôt être ressuscités pour la vie sur la terre, et cela, sous le règne des nouveaux cieux. C'est pourquoi l'apôtre Paul écrit ce qui suit de leur espérance:

15 « C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre... Mais maintenant ils en désirent une meilleure (une patrie), c'est-à-dire une céleste. » (Héb. 11: 13, 16). Moïse était l'un de ceux qui n'espéraient pas aller au ciel mais vivre sur la terre durant le règne céleste du Roi Jésus-Christ. Entretenant une telle espérance, Moïse avait son esprit tourné vers l'avenir. L'espérance pouvait désormais le soutenir dans les épreuves. C'est pourquoi Moïse aima « mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché, regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte, car *il avait les yeux fixés sur la rémunération* ». (Héb. 11: 25, 26.) Moïse avait toutes les raisons de garder « les yeux fixés » sur une terre remplie de la gloire de Jéhovah, car le Tout-Puissant lui-même, s'engageant par serment, lui avait fait cette promesse: « Mais, je suis vivant! et la gloire de l'Eternel remplira toute la terre. » (Nomb. 14: 21). Moïse n'oublia jamais cette promesse. Comme Sara, il crut « à la fidélité de celui qui avait fait la promesse ». — Héb. 11: 11; Hab. 2: 14.



16 Parce que ces témoins formant « une grande nuée » entretenaient une espérance confiante, ils proclamèrent publiquement qu'ils ne faisaient pas partie du monde. Cela déchaîna contre eux la persécution et parfois ils furent soumis à la torture. Leur intégrité faiblit-elle dans les supplices? Non, l'espérance venait apporter son aide, elle les secourait. Il est écrit: « D'autres furent livrés aux tourments, et n'acceptèrent point de délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection. » (Héb. 12: 1; 11: 35). Quelle force jaillit de l'espérance bien fondée!

LA FORCE DE L'ESPÉRANCE DE LA RÉSURRECTION

17 Il est évident que la résurrection faisait partie de l'espérance de ces premiers témoins. Ils tournèrent le dos à ce monde, espérant être ressuscités pour la vie sur une terre placée sous le règne du gouvernement céleste, sans avoir jamais besoin de mourir de nouveau. Ils demeurèrent fidèles jusqu'à la fin, pourtant ils « n'ont pas obtenu ce qui leur était promis ». Pourquoi? Parce que Dieu avait en vue « quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection ». (Héb. 11: 40). Ils ne pouvaient, dit l'apôtre, parvenir à la perfection en dehors de l'assemblée chrétienne, l'épouse du Christ, formée de 144 000 vainqueurs fidèles (Apoc. 7: 4; 14: 1, 3). Ne faisant pas partie de l'assemblée chrétienne qui commença avec Jésus-Christ, les témoins de la « grande nuée » ne pouvaient espérer participer à « la première résurrection » qui est céleste et glorieuse. Les fidèles du passé auront cependant part à la résurrection des « justes » en étant ressuscités des morts dans une résurrection terrestre avancée et en parvenant finalement à la perfection absolue par le royaume de Dieu dirigé par Jésus-Christ. — Actes 24: 15; Mat. 22: 32, 33.

18 L'espérance de la vie éternelle dans les cieux, celle que possèdent les fidèles membres de l'assemblée du Christ, est appelée par l'apôtre Pierre « une espérance vivante ». Nous citons: « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir. » (I Pi. 1: 3, 4). Il n'y a plus aujourd'hui sur terre qu'un faible reste de ces chrétiens dont l'espérance vivante est de régner dans les cieux pendant mille ans avec le Christ, en qualité de rois-prêtres (Apoc. 20: 5, 6). Lorsque les membres de ce reste meurent, ils sont ressuscités immédiatement pour la vie spirituelle, étant « changés en un instant, en un clin d'œil ». (I Cor. 15: 51, 52.) Mais l'espérance du salut est aussi une force dans la vie de la grande foule des personnes de bonne volonté. « Il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, en disant: Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. » (Apoc. 7: 9, 10). Il est question ici des « autres brebis » qui sont redevables de leur espérance de vie éternelle sur une terre paradisiaque à Jéhovah et à l'Agneau Jésus-Christ, « devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel ». — Héb. 5: 9.

14, 15 a) Quels exemples donne le chapitre onze de l'épître aux Hébreux?
b) Quelle espérance avaient les anciens témoins de Jéhovah?
16 Montrez que l'espérance fut une force dans leur vie.

17 Pourquoi n'ont-ils pas obtenu ce qui leur avait été promis?
18 a) Qu'est-ce que l'« espérance vivante »? Qui la possède aujourd'hui?
b) Qui possède encore une espérance de salut? A qui en sont-ils redevables?

« Comment l'espérance de la résurrection est-elle une telle force dans la vie des membres oints du reste et dans celle de leurs compagnons de bonne volonté? Parce qu'aucune persécution, aussi violente soit-elle, ne peut rompre leur intégrité, pas même les tourments ou la mort. L'espérance de la résurrection est pour eux un soutien. De même que les témoins du passé, d'Abel à Jean-Baptiste, maintinrent leur intégrité en dépit des moqueries, du fouet, des chaînes et de la prison, de même la société du Monde Nouveau maintiendra son intégrité si de telles épreuves se déchaînent contre elle (Héb. 11: 36). Les persécutions séviront, car le Maître a annoncé qu'à notre époque « on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom ». — Mat. 24: 9.

[20] Durant la Seconde Guerre mondiale des milliers de témoins de Jéhovah détenus dans les camps de concentration d'Hitler refusèrent d'accepter la délivrance en renonçant à leur foi. S'ils avaient abjuré, ils auraient perdu leur espérance. Ceux qui entretiennent l'espérance du Monde Nouveau n'accepteront pas non plus de délivrance, bien qu'ils soient incarcérés ou torturés par des dictateurs communistes ou « démocratiques ». Quand se produira l'assaut de Gog de Magog, venant de l'extrême nord, les témoins de Jéhovah auront besoin de la force que donne l'espérance de la résurrection. Il est écrit: « Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera. » (Mat. 10: 39). Le monde qui ne comprend ni ne connaît la force que donne cette espérance, est souvent stupéfait en voyant l'intégrité inébranlable de la société du Monde Nouveau, témoin la lettre suivante:

[21] « Quand j'ai commencé à étudier les témoins de Jéhovah, j'ai réussi à m'assurer l'aide aimable d'un des avocats de l'Union des Libertés Civiles Américaine. En m'initiant à cette investigation, il me tint ces propos: Vous n'avez certainement jamais vu quelqu'un qui soit prêt à mourir pour ses convictions religieuses. Avec notre façon de compliquer les choses et notre esprit qui n'est jamais certain de se trouver en présence de certitudes, nous, les hommes modernes, croyons qu'il n'existe rien qui vaille la vie d'homme. Pourtant, quand vous rencontrerez des témoins de Jéhovah, vous vous trouverez probablement pour la première fois en présence d'hommes qui sont prêts à subir la persécution et même la mort pour leur foi religieuse. — Alors, je n'étais pas entièrement convaincu. Aujourd'hui je le suis. » Pourquoi le monde est-il si stupéfait en voyant l'intégrité des témoins de Jéhovah? Parce que les hommes de ce monde ont des espérances vagues et ne sont jamais sûrs de se trouver en présence de certitudes? Plutôt parce que le monde ne connaît pas Jéhovah, le Dieu de l'espérance.

[22] Les membres oints du reste s'attendent à servir sur la terre pendant un certain temps après Harmaguédon, comme le décidera Jéhovah, et les autres brebis espèrent servir Dieu sans interruption dans le monde nouveau, après avoir survécu à la fin du présent ordre de choses à Harmaguédon. Cependant la mort, provoquée par des causes naturelles ou pour avoir défendu son intégrité, peut survenir avant Harmaguédon. Pour le fidèle reste, la mort signifie la réalisation immédiate de son espérance céleste et pour les autres brebis un bref sommeil jusqu'à ce qu'elles reviennent dans la résurrection pour la vie (Jean 5: 29). Dans les deux cas la force de l'espérance dissipe la douleur, le chagrin communs en ce monde. Il est écrit en effet: « Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. » (I Thes. 4: 13). Soit qu'ils traversent Harmaguédon, soit qu'ils ressuscitent des morts après la guerre universelle, les compagnons de bonne volonté des membres du reste espèrent fermement voir se réaliser la promesse selon laquelle ils doivent atteindre, comme humains parfaits, l'image et la ressemblance de Dieu.

[23] Ainsi l'espérance fondée sur la foi, elle-même basée sur une connaissance exacte de la Parole de Dieu qui nous révèle Jéhovah et ses œuvres passées et présentes, est vraiment une force! Elle enrichit notre amour pour Jéhovah, le Donateur de vie. Elle réconforte en des temps de détresse. Elle donne la paix de l'esprit à notre époque où « les hommes (rendent) l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre ». (Luc 21: 26.) Elle nous incite à maintenir notre intégrité et contribue à notre salut final. « Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. » L'espérance est indispensable, nous ne pouvons nous en passer. Si nous le pouvions, l'apôtre Paul aurait réduit à deux: la foi et l'amour, le nombre des choses essentielles pour le chrétien. Mais il ne le fit pas, sachant que l'espérance est tout aussi vitale: « Maintenant donc, ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance et l'amour. » (I Cor. 13: 13, *Sy*). L'apôtre Paul n'élargit pas la foi au point de lui faire englober l'espérance. Il savait que l'épreuve de la persévérance devait encore avoir lieu. Il savait aussi que l'espérance est une force puissante nous permettant de persévérer en regardant « non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ». — II Cor. 4: 18.

19-21 a) Pourquoi la force que donne l'espérance de la résurrection est-elle absolument nécessaire aujourd'hui? b) Quelle est la réaction de ce monde devant l'intégrité de la société du Monde Nouveau?

22 Décrivez l'attente du reste et des autres brebis. b) Si la mort intervient avant Harmaguédon, comment l'espérance est-elle une force pour les survivants?

23 L'espérance est-elle indispensable?

LES ACTES NE CORRESPONDENT PAS AUX PAROLES

Selon les paroles de Jésus-Christ le clergé de son temps n'agit pas conformément à ses enseignements (Mat. 23: 3–5). De ce qui suit il ressort qu'il a un pendant moderne. Le professeur Ole Halesby, président de la Mission luthérienne intérieure en Norvège, parlant à la radio, exhorta les pécheurs en ces termes: « Si vous n'êtes pas croyant, soyez prudent! Si vous vous affaissiez et mouriez subitement vous seriez directement précipité dans l'enfer! » Ces remarques, disons-le en passant, déclenchèrent une violente polémique religieuse. Le fait que peu après il fut convaincu d'avoir fraudé le fisc pendant dix ans, au sujet de ses impôts, prouve combien le professeur de théologie prit son enseignement de l'enfer au sérieux.

L'espérance permet de persévérer

« Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans l'affliction. Persévérez dans la prière. » — Rom. 12: 12.

LES chrétiens mûrs regardent devant eux. Ils portent leurs regards au delà du présent ordre de choses. Ils s'efforcent d'accomplir la volonté de Jéhovah et leur esprit est en parfaite harmonie avec le mode de vie du Monde Nouveau. Les chrétiens non encore parvenus à la maturité voient dans le présent monde beaucoup de choses qui les intéressent. Ils veulent encore agir à leur guise. Leur esprit est réglé sur leurs propres intérêts. Pour saisir l'espérance de la vie éternelle il faut de la maturité; il faut aussi que le serviteur de Jéhovah soit capable de diriger son esprit vers l'avenir, vers l'espérance placée devant lui. Ainsi, c'est le chrétien mûr qui sait pleinement utiliser la force stupéfiante de l'espérance, une force qui embrasse l'avenir et gouverne aussi le présent. En gouvernant notre vie présente, l'espérance devient une force réconfortante qui produit la persévérance. « Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. » — Rom. 8: 25.

[2] Chez l'esclave de Jéhovah la persévérance est cette qualité de résolution qui le fait retenir, quelles que soient les circonstances, l'espérance que lui offre la Parole de Dieu. En d'autres termes, le navire de notre foi ne doit jamais faire naufrage, ne jamais s'arrêter en cours de route, avant d'avoir atteint le port qui est le monde nouveau. Notre carte de navigation, qui est la Bible, nous donne ce conseil: « Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. » (Héb. 10: 36). Il est essentiel que nous apprenions à édifier et à affermir notre espérance afin qu'elle produise, en même temps que la foi et l'amour, une maturité féconde: « Nous nous rappelons sans cesse en présence de notre Dieu et Père l'activité de votre foi, le labeur de votre charité, la constance de votre espérance. » — I Thes. 1: 3, *Jé*.

[3] L'espérance fournit le fondement de la joie. D'ailleurs la Bible nous dit d'être remplis de joie: « Réjouissez-vous en espérance. » (Rom. 12: 12). La joie découle de l'espérance et cette joie nous aide à persévérer. Jésus-Christ nous donna un exemple parfait de la façon dont agissent l'espérance, la joie et la persévérance. L'espérance de Jésus fournit le fondement à sa joie indicible. L'espérance du Christ? En effet, Jésus avait une espérance bien définie comme nous le montre ce passage: « Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût. » (Jean 17: 5). Mais le Christ espérait davantage que de reprendre son existence préhumaine. Il espérait pouvoir acheter le « trésor caché dans un champ », le trésor caché dans le domaine de l'organisation universelle de Dieu, à savoir la direction de l'organisation capitale de Jéhovah. Son espérance l'incita à agir dans la joie: « Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ. » — Mat. 13: 44.

[4] Si Jésus n'avait porté ses regards sur le présent, il n'aurait jamais pu persévérer dans la cruelle épreuve qui l'attendait. Il n'aurait jamais pu en sortir victorieux. Mais son esprit avait atteint la maturité parfaite; il se réjouissait en espérance. Aussi ses grandes souffrances furent-elles « la légère épreuve d'un moment », comme le sont les souffrances de ses disciples qui ont en eux les sentiments qui étaient en Jésus-Christ (II Cor. 4: 17, *Jé;* Phil. 2: 5). Ainsi l'espérance de Jésus lui donna de la joie et sa joie lui permit de persévérer: « Courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix. » (Héb. 12: 1, 2). Pour pouvoir persévérer il nous faut avoir les regards fixés sur l'exemple de Jésus: il s'est réjoui en espérance.

1 Quelle perspective distingue le chrétien mûr de celui qui ne l'est pas? Qui profite pleinement de la force que donne l'espérance?
2 Qu'est-ce que la persévérance? Pourquoi en avons-nous besoin?
3, 4 a) De quelle façon l'espérance nous aide-t-elle à persévérer? b) Montrez que l'espérance aida Jésus à triompher de sa pénible épreuve.

[5] Quelle joie ressentirent les apôtres quand ils furent soumis à des épreuves! « Et ayant appelé les apôtres, ils les firent battre de verges, ils leur défendirent de parler au nom de Jésus, et ils les relâchèrent. Les apôtres se retirèrent de devant le sanhédrin, joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus. » (Actes 5: 40, 41). Comment pouvaient-ils être joyeux d'avoir été battus? A cause de l'espérance, source de joie, qu'ils possédaient. Ils pouvaient se réjouir parce qu'en subissant cette cruelle épreuve ils avaient fait preuve de persévérance, d'endurance: « Tenez pour une joie suprême, mes frères, d'être en butte à toutes sortes d'épreuves. Vous le savez: la mise à l'épreuve de votre foi produit l'endurance. » (Jacq. 1: 2, 3, *Jé*). Etant la source de l'espérance, Jéhovah est aussi la source de la joie. « La joie en Jéhovah est votre force. » (Néh. 8: 10, *Cr 1905*). La joie, qui est un fruit de l'esprit, nous est donnée abondamment quand nous persévérons dans la prière, en demandant une mesure de l'esprit saint de Dieu. Son esprit enrichit notre espérance.

COMMENT AFFERMIR NOTRE ESPÉRANCE

[6] Nous avons besoin de connaissance et de compréhension pour édifier notre espérance. Tous ceux qui vivent pour le monde nouveau devraient prendre des dispositions pour étudier et lire la Bible chaque jour. « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » (Rom. 15: 4). Outre la consolation des Ecritures, il y a encore autre chose qui affermit notre espérance. C'est la persévérance. L'espérance, nous l'avons dit plus haut, nous aide à persévérer. De son côté, la persévérance édifie notre espérance. Ces deux choses opèrent réciproquement. L'espérance produit la persévérance, et la persévérance affermit l'espérance.

[7] Les persécutions et les afflictions qui accablent le fidèle peuple de Jéhovah sont-elles alors d'aucune utilité? Loin de là! Chaque épreuve que nous supportons affermit et rend plus certaine notre espérance. C'est pourquoi nous pouvons tenir pour une grande joie d'être en butte aux épreuves. Mais de quelle façon toutes sortes d'épreuves affermissent-elles notre espérance? Quand nous maintenons notre intégrité, nous avons pleinement conscience que nous sommes agréables à Dieu. C'est cette victoire dans l'épreuve et le sentiment d'être approuvés qui affermissent notre espérance. L'espérance est affermie par une sorte de « réaction en chaîne ».

[8] « Nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point. » (Rom. 5: 2-5). A quel enchaînement victorieux Jéhovah a pourvu! Les souffrances et les détentions ne peuvent qu'affermir notre espérance, si nous maintenons notre intégrité. Une espérance fondée sur la foi et constamment affermie par une nourriture spirituelle ne déçoit jamais. En se réjouissant en espérance, les témoins de Jéhovah goûtent déjà la joie de la victoire, celle que Jéhovah remportera à Harmaguédon. Ne triomphons-nous pas déjà dans le Christ? — II Cor. 2: 14.

[9] La société du Monde Nouveau a quitté un monde sans espérance (Eph. 2: 12). Satan, le dieu de ce monde, ne peut offrir aucune espérance, il n'en possède pas lui-même (Apoc.

5 Pourquoi les serviteurs de Jéhovah endurent-ils les épreuves avec joie?
6 Comment édifions-nous notre espérance?
7, 8 a) Comment faut-il considérer les épreuves et les afflictions? b) A quel enchaînement victorieux, fondé sur l'espérance, Jéhovah a-t-il pourvu?
9 Quels efforts tente le Diable? Comment sa stratégie se retourne-t-elle contre lui lorsque nous gardons notre intégrité?

12: 12). Aussi le Diable envie-t-il l'espérance sûre que possède la société du Monde Nouveau. Il essaie de détruire notre espérance par un moyen vil, c'est-à-dire par la persécution. Mais en général il a toujours échoué. Sa stratégie se retourne toujours contre lui quand le peuple de Jéhovah maintient son intégrité. Car c'est nous qui remportons la victoire dans la tribulation. Celle-ci ne fait pas seulement progresser la bonne nouvelle, mais elle vérifie aussi ces paroles de l'apôtre Paul: « Souvenez-vous de ces premiers jours, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat au milieu des souffrances, d'une part, exposés comme en spectacle aux opprobres et aux tribulations, et de l'autre, vous associant à ceux dont la position était la même. » (Héb. 10: 32, 33). Cela nous est si profitable pour édifier notre espérance que l'apôtre nous demande de nous souvenir des souffrances que nous avons endurées. Ceux de la société du Monde Nouveau qui sont aujourd'hui en butte aux épreuves devraient se rappeler qu'après cette légère tribulation d'un moment ils se souviendront avec profit de leurs souffrances. Ils sauront qu'ils sont approuvés et leur espérance sera affermie.

NOTRE ESPÉRANCE, — « L'ANCRE DE L'ÂME »

[10] Une espérance fondée sur un témoignage vague et incertain peut difficilement encourager quelqu'un à persévérer dans une œuvre qui excite la colère du monde de Satan. Comme nous nous réjouissons que notre espérance repose en celui dont les promesses sont certaines et qui ne peut mentir! « Or les hommes jurent par celui qui est plus grand qu'eux, et le serment est une garantie qui met fin à tous leurs différends. C'est pourquoi Dieu, voulant montrer avec plus d'évidence aux héritiers de la promesse l'immutabilité de sa résolution, intervint par un serment, afin que, par deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous trouvions un puissant encouragement, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée », l'espérance « de la vie éternelle ». (Héb. 6: 16–18; Tite 1: 2.) Notre espérane étant ancrée dans le Rocher inébranlable de l'univers, nous avons toutes raisons de nous « réjouir en espérance » (Deut. 32: 4). Souvenez-vous que Jéhovah n'a pas juré par quelque chose qui pourrait prendre fin, car une telle chose pourrait faillir et mettre ainsi un terme à l'obligation. Jéhovah a donné « une garantie » en jurant par ce qui est infini et qui ne peut faillir. Il a juré par le plus grand personnage de l'univers, c'est-à-dire par lui-même.



[11] Voici ce que l'apôtre Paul écrit encore à propos de l'espérance: « Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme. » L'apôtre parle de l'espérance comme de l'ancre de l'âme. Cette métaphore de Paul ne doit pas nous étonner, car il fit naufrage trois fois et savait à coup sûr de quelle valeur est une ancre (Héb. 6: 19; II Cor. 11: 25). Il savait que l'ancre est fixée au fond de la mer pour maintenir le navire pendant la tempête, pour l'empêcher d'être emporté de nouveau vers le large ou bien d'aller s'écraser sur les récifs (Actes 27: 29). Un vaisseau dont l'ancre est bien attachée n'a rien à craindre de la tempête. L'expression « l'ancre de l'âme » décrit bien notre espérance qui nous permet de soutenir, sans jamais renoncer à notre intégrité et sans que notre foi fasse naufrage, les tempêtes les plus violentes de la persécution.

[12] Nous traversons des temps tumultueux. Satan voudrait nous voir disparaître dans la « mer », terme symbolique qui décrit la masse agitée que forme l'humanité éloignée de Dieu. Cette « mer » est couverte de l'écume du péché et supporte l'organisation visible de Satan. Les « eaux », plus troublées que jamais, sont « des peuples, des foules, des nations ». (Apoc. 17: 15.) Depuis son expulsion du ciel, Satan a agité la « mer » et, pour emporter le navire de notre foi, il a lancé sur lui une violente vague de persécutions. Notre espérance est inséparablement liée à notre foi, l'empêchant de faire naufrage (I Tim. 1: 19). Si nous gardons une foi ferme, nous ne perdrons pas « l'ancre de l'âme », elle ne nous décevra pas.

[13] Peu importe qu'il soit muni d'un cable solide, si l'ancre d'un navire n'est pas assez résistante, celui-ci risque d'être emporté vers le large et de sombrer. Il en est de même de notre soutien spirituel qui est « l'ancre de l'âme ». Dans les promesses de Jéhovah nous avons un fond solide pour fixer notre « ancre ». Mais si notre « ancre de l'âme » est sans consistance, pas même un tel fond ne pourra retenir le navire de notre foi dans les violentes tempêtes de la persécution. C'est pourquoi prenez à cœur ces quelques conseils dictés par la prudence. Ne croyons pas qu'un petit somme pris lors de l'étude de *La Tour de Garde* n'affaiblisse pas l'ancre de notre âme. Si l'on sommeille pendant que des vérités vitales sont expliquées, on n'édifie pas le navire de notre foi, au contraire. Comment pourrons-nous défendre notre navire, qui est attaché à notre espérance, à moins d'utiliser *toutes* les armes contenues dans l'arsenal des vérités révélées de la Parole de Dieu? « Revêtons les armes de la lumière. » « (Soyez) toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. » — Rom. 13: 12; I Pi. 3: 15.

[14] Ne pensons pas non plus pouvoir édifier notre espérance si, au cours des réunions, nous permettons à nos pensées d'être occupées par nos intérêts personnels, « les soucis du siècle » (Marc 4: 19). Ne donnez jamais libre cours à vos pensées, mais concentrez votre esprit sur le message qui est exposé. Un esprit assoupi a des difficultés à se concentrer. Réveillez donc votre esprit. Il incline à la paresse. Si sommeiller au cours des études organisées par le peuple de Jéhovah est un danger, qu'adviendra-t-il de l'espérance de ceux qui négligent d'assister aux fêtes spirituelles? Voici ce qui se produira. Leur « ancre » ne tiendra pas. Ils rechercheront leurs propres intérêts, et finalement, seront emportés dans le monde. Ils risquent de faire un naufrage sans retour (II Pi. 2: 20). « C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles. » (Héb. 2: 1). N'oublions pas que l'attention *ordinaire* ne suffit pas. Nous devons donner toute notre attention « aux choses que nous avons entendues » « afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction ». — Eph. 4: 14.

UNE « ANCRE » FRAGILE CONDUIT AU NAUFRAGE

[15] Après Harmaguédon la « mer » n'existera plus (Apoc. 21: 1). Mais tant qu'existe la « mer » agitée par les démons, nous pouvons nous attendre que le navire de notre foi soit attaqué de tous les côtés. Dans les guerres actuelles, on fait usage de sous-marins contre les navires. On peut s'attendre que Satan emploie lui aussi des moyens souterrains pour torpiller le navire de notre foi, puisqu'il est en guerre. « Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. » (Apoc. 12: 17). C'est seulement en livrant le véritable combat, qui n'est pas selon la chair, que le navire de notre foi saura repousser les assauts du Diable. « (Combats) le bon combat, en gardant la foi et une bonne conscience. Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue, et ils ont fait naufrage par rapport à la foi. » — I Tim. 1: 18, 19.

---

10 Pourquoi avons-nous un puissant encouragement à saisir l'espérance proposée?
11 Quelle métaphore Paul a-t-il employée pour décrire notre espérance? Pourquoi cela?
12 Pourquoi le navire de notre foi traverse-t-il des temps de tempête? Qu'est-ce qui empêchera notre foi de faire naufrage?

13, 14 Comment pouvons-nous éviter de mettre le navire de notre foi en péril?
15 Pourquoi est-il très important aujourd'hui de veiller sur notre foi et notre espérance?

[16] L'apôtre trouva dans l'espérance une telle force qu'il n'en parla non seulement comme de « l'ancre de l'âme » mais aussi comme d'un casque qui protège le soldat. Ayez « pour casque l'espérance du salut ». (1 Thes. 5: 8.) L'espérance est une force qui protège; pourquoi ne pas la porter comme un casque? Un casque protège la tête, donc l'esprit. L'espérance du chrétien figure donc parmi « toutes les armes de Dieu » qu'il faut revêtir afin « de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable », car il nous est ordonné de prendre « le casque du salut » (Eph. 6: 11, 17). Jéhovah met sur sa tête « le casque du salut » et il donne aujourd'hui un ordre semblable à ses fidèles témoins (Es. 59: 17). De quelle façon portons-nous le casque? En pensant à notre espérance, en remplissant notre esprit d'idées théocratiques, en étudiant les textes quotidiens et en parlant des activités théocratiques. L'espérance fournit des sujets de méditation et nous protège contre les pensées de ce vieux monde. L'espérance du salut maintient nos pensées tournées vers l'avenir, « oubliant ce qui est en arrière ». — Phil. 3: 13.

[17] Quand nous pensons à ce qui est en arrière, nous livrons un mauvais combat et sapons notre espérance. Le futur « naufragé » par rapport à la foi enlève le casque du salut et commence à se réjouir dans les plaisirs et les séductions de ce monde plutôt que de se réjouir en espérance. Il oublie que la « mer » est pleine de tourbillons que sont les séductions de la carrière commerciale et les plaisirs captivants. Prenons le cas de Démas, compagnon de service de l'apôtre Paul. Démas n'était pas nouveau venu à la vérité; il avait même été avec l'apôtre pendant sa première détention (Col. 4: 14). Mais quelque chose arriva à Démas. Il enleva son « casque »; son esprit n'était plus tourné vers l'avenir. Voici ce que déclara Paul: « Démas m'a abandonné, par amour pour le siècle présent. » (II Tim. 4: 10). Démas avait fait « naufrage ». Pourquoi? Parce qu'il avait cessé de se réjouir en espérance, en regardant *devant lui*, mais il s'était mis à espérer en des choses placées *derrière lui*, dans ce monde. Sans aucun doute Démas pensait qu'il était trop pénible de se contenter uniquement des choses nécessaires à la vie. Les bonnes choses de la vie l'attiraient et devinrent son espérance. C'est cette espérance « rétrograde » qui lui fit faire naufrage.

[18] Nous devons donc nous mettre en garde contre les pensées dirigées derrière nous. Nous ne pouvons nous réjouir en espérance et en même temps songer avec plaisir aux intérêts que poursuit ce monde. Aujourd'hui le plus grand écueil pour le navire de notre foi est sans aucun doute ce que Jésus a appelé « les soucis de la vie ». (Luc 21: 34.) Si nous avons vraiment placé notre espérance dans le monde nouveau, nous ne permettrons pas aux soucis de la vie de saper notre espérance. Tenter de vivre au sein de l'abondance et du luxe peut faire de nous de nouveaux Démas. « Si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. » Prenons conscience du péril qu'il y a d'en désirer davantage: « Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. » (I Tim. 6: 8, 9). Nous courons le danger de faire naufrage dès que nous cessons de mener le bon combat: « Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé. » — II Tim. 2: 4.

LA RECHERCHE DE NOS « PROPRES INTÉRÊTS » SAPE NOTRE ESPÉRANCE

[19] La précieuse espérance de la vie éternelle peut être aisément sapée par nous-mêmes, quand nous décidons d'agir à notre guise. Le roi Salomon souligna ce danger (Prov. 14: 12; 16: 25; 21: 2). Au temps des apôtres, c'était là un obstacle commun à la maturité. Peu nombreux étaient ceux qui accordaient de tout leur cœur la première place aux intérêts du Royaume. Paul remarqua cela, et voici ce qu'il écrivit, parlant de Timothée: « Car je n'ai personne ici qui partage mes sentiments, pour prendre sincèrement à cœur votre situation; tous, en effet, cherchent leurs propres intérêts, et non ceux de Jésus-Christ. » (Phil. 2: 20, 21). Paul connaissait certains chrétiens à Rome, et tous ceux-ci, excepté Timothée, avaient des tendances intéressées, qui entravaient l'œuvre de Jésus-Christ. Quand Timothée se voua à Dieu, il ensevelit complètement sa propre volonté afin que l'œuvre de Jéhovah pût prendre la première place dans sa vie. Il déclara en toute sincérité: « Me voici, envoie-moi. » (Es. 6: 8). Puisque des tendances à l'égoïsme prévalaient au temps de Paul, il est d'autant plus probable qu'elles doivent se manifester aujourd'hui, quand les « bonnes » choses de la vie sont si diverses et si nombreuses! Pionniers, serviteurs, proclamateurs, quelle est votre attitude à l'égard de vos « propres intérêts »? Occupent-ils leur place théocratique, de sorte qu'ils n'entravent pas l'œuvre de Jésus-Christ? « Cherchez premièrement le royaume. » — Mat. 6: 33.

[20] Ne vous méprenez pas. Ce que Paul appela nos « propres intérêts » peut être des choses parfaitement légitimes. Si elles ne sont pas contraires aux préceptes bibliques, elles sont « permises ». Mais l'apôtre a déclaré: « Tout est permis, mais tout n'est pas utile; tout est permis, mais tout n'édifie pas. » (I Cor. 10: 23). Le désir d'avoir de « bonnes choses » et la recherche des divertissements (télévision, radio, cinéma, etc.) peuvent, si l'on n'y prend garde, détruire notre espérance; il est certain qu'ils ne l'édifient pas. Il est indispensable que nous affermissions l'espérance afin qu'elle devienne notre « joie », comme elle l'était devenue pour Jésus. De nombreux autres intérêts non théocratiques abondent en ce monde, tels que ceux qu'on appelle « passe-temps ». Ces derniers procurent du plaisir et du délassement et parfois même des biens en ce monde. Mais ces distractions peuvent aisément nous prendre au piège et saper notre espérance.

[21] Aujourd'hui les passe-temps sont très variés. Ils vont de la philatélie à l'athlétisme. Comme exemple, nous prendrons ici le passe-temps qu'est la photographie. Un frère découvre que cette distraction lui procure beaucoup de joie. Avec son appareil, il a photographié de belles assemblées théocratiques et des événements de sa vie. Ses « propres intérêts » lui demandent de se tenir au courant de tous les aspects de son passe-temps. Il achète et lit de nombreuses revues. Bientôt il étudie des ouvrages qui traitent de la photographie, consacrant de plus en plus de temps à une chose « permise ». Il n'assistera peut-être pas à toutes les réunions afin de pouvoir lire la dernière revue technique. Il croira même nécessaire de rechercher la société de ceux qui ne sont pas dans la vérité dans le dessein de se perfectionner davantage sur la photographie. L'intérêt « permis » que poursuit ce frère a grandi à un point où il menace de détruire son espérance. S'il n'entrave pas son « propre intérêt » pour le mettre à sa place théocratique, il risque de faire naufrage.

[22] Paul donna une telle valeur à l'espérance dans le Christ, qu'il déclara: « Et même je regarde toutes choses comme une perte. » (Phil. 3: 8). Si notre espérance est une telle force dans notre vie, nous ne permettrons pas aux soucis, aux passe-temps et à nos propres intérêts de la ruiner. En recherchant ses propres intérêts, on court le danger de se trouver tôt ou tard parmi les amis de ce monde. Celui qui est de ce monde ne peut pas édifier votre espérance, parce qu'il n'en a pas. Il sapera plutôt vos bonnes habitudes théocratiques et votre espérance. Recherchez la compagnie de ceux qui se réjouissent en espérance et qui ont adopté le mode de vie du Monde Nouveau. « Ne vous y trompez pas: les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. » — I Cor. 15: 33.

[23] Efforçons-nous de garder notre esprit tourné vers l'avenir. C'est là une bonne habitude à cultiver. L'espérance des disciples oints du Christ est telle qu'ils ne peuvent se permettre de regarder derrière eux. Ils doivent connaître en

---

16 Comment l'espérance figure-t-elle parmi « toutes les armes de Dieu »? En quel sens est-elle une force qui protège?
17 Comment pouvons-nous saborder le navire de notre foi?
18 Quel est aujourd'hui le plus grand écueil pour le navire de notre foi? Quel conseil Paul donna-t-il?
19 Quelle tendance nuisible à l'espérance l'apôtre Paul remarqua-t-il chez certains chrétiens? Quelles questions devons-nous nous poser aujourd'hui?

20, 21 a) Donnez des exemples de ce qu'on entend par ses « propres intérêts ». b) Nos « propres intérêts » peuvent-ils nous conduire au naufrage?
22 a) L'apôtre Paul donna-t-il une grande valeur à l'espérance? b) Quel danger court-on encore en recherchant ses « propres intérêts »?
23 Pourquoi faut-il s'efforcer de garder notre esprit tourné vers l'avenir?

effet la gloire céleste, l'incorruptibilité et le privilège de régner comme rois, prêtres et juges pendant mille ans avec Jésus-Christ, le Roi du Monde Nouveau, en le voyant tel qu'il est (I Jean 3: 2, 3; I Cor. 15: 53, 54; Apoc. 20: 4, 6). Quant aux autres brebis, elles espèrent vivre éternellement sur la terre, participer à l'œuvre de transformation de notre planète en paradis, prendre part à l'accomplissement du mandat de procréation, régner sur la création animale et être témoins de la résurrection générale des morts (Gen. 9: 1; Osée 2: 18; Marc. 10: 30; Luc 23: 43; Jean 5: 28). Quant aux deux classes, elles espèrent par-dessus tout assister à l'anéantissement de tous les ennemis de Jéhovah de sorte que son nom soit réhabilité pour toujours (Juges 5: 31; Rom. 3: 4). En vérité, l'espérance de la société du Monde Nouveau se résume en ces mots: « Mets ton espoir en Jéhovah! Maintenant et toujours! » — Ps. 131: 3, *Cr 1905*.

24 Portons donc le casque du salut. Réjouissez-vous en espérance. Songez à votre espérance, elle est digne d'être l'objet de vos pensées (Phil. 4: 8). Plus souvent nous nous réjouirons en espérance, plus souvent nous penserons au Dieu de l'espérance qui est Jéhovah. Il est bon et profitable d'entretenir de pareilles pensées: « Jéhovah fut attentif, et il écouta; et un livre de souvenir fut écrit devant lui pour ceux qui craignent Jéhovah et méditent sur son nom. » — Mal. 3: 16, *AS*.

LA PLEINE ASSURANCE DE NOTRE ESPÉRANCE

25 Quand notre espérance est-elle solide? Elle demeure solide quand nous la proclamons publiquement. La foi sans les œuvres est morte. De même une espérance qui n'est pas exprimée n'est pas solide: « C'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. » « Retenons fermement la profession de notre espérance. » (Rom. 10: 10; Héb. 10: 23). Ainsi, notre espérance soutenue par l'esprit de Jéhovah et rendue solide par notre confession publique est une force. Elle nous aide à regarder devant nous et à travailler pour notre espérance: « Nous travaillons, en effet, et nous combattons, parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant. » (I Tim. 4: 10). Nos efforts pour prêcher la bonne nouvelle nous assurent que notre travail ne sera pas vain et que notre espérance se réalisera. — I Cor. 15: 58; Héb. 6: 11, 12.

26 Gardons donc cette « ancre de l'âme ». Elle nous préservera du naufrage. L'espérance produit la persévérance. Elle apporte de la joie. Elle nous encourage à persévérer dans la prière. Elle nous fait méditer sur le nom de Jéhovah. Réjouissons-nous donc, nous qui sommes membres de la société du Monde Nouveau. L'espérance du monde est sombre, la nôtre est claire. L'espérance de ce monde s'écroule, la nôtre est sur le point de se réaliser. L'espérance de ce monde est fondée sur la crédulité, la nôtre est basée sur la foi. L'espérance de ce monde déçoit, la nôtre a une issue heureuse. Le monde nouveau étant très proche, nos plus chères espérances, qu'elles soient célestes ou terrestres, seront bientôt accomplies. C'est pourquoi vivons « dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété, en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ ». — Tite 2: 12, 13.

24 Pourquoi se réjouir en espérance?
25 Qu'est-ce qui est nécessaire pour que se réalise notre espérance?
26 Résumez la force de l'espérance. Que pouvons-nous faire avec son aide?

LA FÊTE ANTICHRÉTIENNE DE NOËL

« LES témoins de Jéhovah ne fêtent pas Noël. A New Ulm, un groupement religieux, les témoins de Jéhovah, ne suit pas la tradition et ne célèbre pas Noël. Le groupe local n'a prévu aucun service divin pour Noël. » Ainsi débutait un article paru il y a deux ans dans le *Daily Journal*, New Ulm, Minnesota, U. S. A., dans son édition du 22 décembre.

Vous demandez-vous pourquoi les témoins de Jéhovah ne célèbrent pas cette fête, de propos délibéré, alors que presque tous les chrétiens nominaux font un si grand cas de Noël? Cela vous étonne-t-il? Ne seriez-vous pas surpris d'apprendre que la fête de Noël n'est pas chrétienne, qu'en dépit de son nom elle est non seulement antichrétienne mais qu'elle a son origine dans les coutumes païennes, la superstition et les traditions moyenâgeuses? Seriez-vous surpris de constater qu'en réalité elle est tout le contraire de ce qui est chrétien? Ces explications vous paraissent fort exagérées, mais, si vous poursuivez votre lecture, vous saisirez pour quelle raison les témoins de Jéhovah, qui prennent la Parole de Dieu au sérieux, ne veulent rien avoir affaire avec Noël. Il n'est pas nécessaire que nous nous excusions d'attacher tant d'importance à la Bible. Ne prétend-on pas que Noël est une fête chrétienne célébrée par des chrétiens? De plus, Jésus-Christ et ses apôtres reconnurent en la Bible la vérité inspirée de Dieu. — Jean 17: 17; II Tim. 3: 15-17; II Pi. 1: 20, 21.

A QUELLE DATE APPROXIMATIVE JÉSUS EST-IL NÉ?

Les témoins de Jéhovah ne fêtent pas Noël pour diverses raisons. En voici une: le 25 décembre n'est pas la date de la naissance de Jésus. Tous les historiens sont d'accord sur ce point. Mais dire que « ce pouvait très bien être l'un quelconque des 365 jours de l'année », comme l'a fait un ecclésiastique aux Etats-Unis, révèle une grande ignorance des enseignements scripturaux relatifs à cette question, car la Bible indique la date approximative de la naissance de Jésus. De quelle manière? En fournissant plusieurs preuves parmi lesquelles la prophétie de Daniel 9: 24-27, ayant trait à la venue du Messie, est l'une des plus évidentes. Cette prophétie parle de soixante-dix semaines et prédit que soixante-neuf semaines s'écouleraient à partir du moment où l'ordre serait donné de bâtir Jérusalem jusqu'à la venue du Messie.

Les dernières découvertes archéologiques révèlent qu'Artaxerxès commença de régner en 474 av. J.-C. Selon Néhémie 2: 1-10, il ordonna de construire les murs de Jérusalem pendant la vingtième année de son règne. Puisque le Messie ne vint pas après 483 jours littéraux (69 semaines), nous devons en déduire que, dans ce cas, la règle scripturale « un jour pour chaque année » doit être appliquée (Voyez Nombres 14: 34; Ezéchiel 4: 6). Si nous comptons 483 ans à partir de 455 av. J.-C. nous arrivons à l'an 29 de notre ère. Il n'y eut pas d'an zéro av. J.-C. ni d'an zéro ap. J.-C., c'est pourquoi 483 et non 484 années s'écoulèrent de 455 av. J.-C. jusqu'à l'an 29 ap. J.-C.

A l'âge de 30 ans, Jésus commença à prêcher en qualité de Messie. Selon la loi mosaïque, c'était l'âge requis de tout prêtre pour débuter dans le ministère. Il est donc raisonnable de conclure que Jésus commença son activité dès qu'il eut atteint cet âge, ce qui, selon la prophétie susmentionnée, dut avoir eu lieu en 29 de notre ère. Cette date concorde d'ailleurs avec le récit biblique relatif au début du ministère de Jean-Baptiste. — Voyez Nombres 4: 3, 23; Luc 1: 26-45; 3: 1-4, 23.

Daniel prophétisa que le Messie serait retranché après la soixante-neuvième semaine et qu'il « ferait cesser le sacrifice et l'offrande » dans la moitié de la soixante-dixième semaine (ou trois ans et demi plus tard). Les sacrifices des Israélites ayant perdu leur valeur et leur loi ayant été clouée au poteau avec Jésus lorsqu'il mourut, cette prophétie annonçait que Jésus mourrait trois ans et demi après avoir commencé son ministère. C'est précisément le temps que ceux qui sondent la Bible reconnaissent généralement comme étant celui du ministère de Jésus. Il correspond aussi à la preuve fournie par l'Evangile de Jean selon lequel Jésus fêta quatre fois la pâque (Jean 2: 13; 5: 1; 6: 4; 12: 1; 13: 1). (Pour de

plus amples détails voyez le livre « *Equipé pour toute bonne œuvre* », p. 272). Il est hors de doute que Jésus fut retranché le 1er avril de l'an 33, à la pâque. Des calculs précédents il ressort qu'il est né 33½ ans avant, c'est-à-dire en l'an 2 av. J.-C.

Cette date d'octobre correspond aux preuves circonstancielles que nous possédons. Les bergers gardaient leurs troupeaux pendant la nuit lorsque Joseph et Marie se rendirent à Bethléhem, située à une grande distance de leur lieu d'origine, afin de s'y faire inscrire selon l'édit de César Auguste. Les bergers n'auraient pas laissé leurs troupeaux dehors pendant le froid et humide hiver palestinien. Il est aussi déraisonnable de penser que César Auguste eût exigé que les Juifs fissent un si long voyage pendant la mauvaise saison. Car mauvaise saison il y avait, sinon Jésus n'aurait pas prononcé ces paroles: « Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver. » — Mat. 24: 20; Luc 2: 1–20.

D'ORIGINE PAÏENNE

Qui donc, en dépit de ces faits, a pu choisir le 25 décembre comme la date de la naissance de Jésus? Jules Ier, pape de 337 à 352, a été le premier, croit-on, à fixer la fête de Noël au 25 décembre. En se basant sur quoi? La *Catholique Encyclopedia* (Volume 3, page 727) dit: « Cependant, la célèbre fête du soleil, Natalis Invicti (anniversaire de l'invincible), est pour beaucoup dans le choix de la date actuelle de décembre. » Selon l'*Encyclopedia Americana*, l'église de Rome a fait célébrer l'anniversaire de la naissance de Jésus le 25 décembre, « jour de l'antique fête romaine (païenne) de la naissance de Sol (soleil), parce qu'on ne connaissait pas le jour de la naissance du Christ ». (Volume 6, page 623, édition de 1942). D'autres autorités disent que l'église étant incapable de faire tomber cette fête dans l'oubli l'adopta et lui donna une autre signification. Ce qui fit dire à Tertullien: « Nous qui ne connaissons pas les sabbats, les nouvelles lunes et les fêtes jadis agréables à Dieu, nous assistons aux saturnales (et à d'autres fêtes païennes). Des cadeaux sont échangés... des fêtes sportives et des banquets bruyants sont célébrés. »

Quelqu'un objectera peut-être: Si nous admettons que le 25 décembre est d'origine païenne et que Jésus est né vers le 1er octobre, pourquoi ne célèbre-t-on pas cette date? Parce que fêter les anniversaires de naissance est une coutume païenne. L'Ecriture ne cite nulle part la date de naissance d'une personne. Il n'est pas fait mention de serviteurs de Jéhovah, avant ou après le Christ, qui auraient célébré des anniversaires de naissance. Les deux seules dates citées dans les saintes Ecritures ont été fêtées par des empereurs païens. Une exécution eut lieu au cours de chacune d'elles, celle du chef des panetiers de Pharaon et la décapitation de Jean-Baptiste à l'instigation d'Hérode. — Gen. 40: 20–22; Mat. 14: 6–11.

La date, les divertissements et l'échange des cadeaux ne constituent pas les seuls aspects païens de Noël. La coutume consistant à employer des arbres, du gui et du houx, découle de l'adoration païenne de la nature. Selon l'historien Hislop, la fête de Noël remonte au temps de Nimrod qui vécut il y a 4000 ans environ: « La bûche de Noël est le tronc mort de Nimrod, déifié comme dieu-soleil mais abattu par ses ennemis. L'arbre de Noël est Nimrod *redivivus* — le dieu abattu revenu à la vie. » — *The Two Babylons*, pages 97 et 98.

La coutume de décorer les arbres de Noël remonte aux Teutons préchrétiens qui ornaient leurs sapins de fruits et de céréales en l'honneur de Nithager, dragon saint. On utilisait de brillantes boules d'or pour rendre hommage à Balder, dieu du soleil mystique. (De nos jours, les pays communistes, antireligieux, tels que la Roumanie, tirent de grands bénéfices de la fête de l'arbre d'hiver et utilisent des sapins décorés. En 1951, à Bucarest, la capitale, le centre d'attraction était « un arbre de plus de 20 mètres de hauteur auquel étaient suspendus des milliers de lumières, de boules d'or et de cloches de métal ».).

Il en est de même du gui. Les traditions païennes relatent que c'était un rameau divin qui, représentant le Sauveur, descendit du ciel. On affirme que le dieu Loki tua par jalousie le beau dieu Balder, à l'aide d'une pique faite avec du gui. Toutes les autres plantes avaient promis de ne pas nuire à Balder; le gui n'ayant pas fait de telle promesse, c'est lui qui fut utilisé. Selon cette tradition païenne, le rameau de gui fut retiré de la plaie mortelle de Balder et remis à Freyja, la déesse de l'amour, d'où la coutume permettant à un jeune homme d'embrasser une jeune fille qui se trouve sous une branche de gui.

Autrefois on plaçait du gui et des couronnes de houx près des fenêtres et des portes d'entrée, à cause de leur pouvoir guérisseur et protecteur et afin d'empêcher les sorciers et les mauvais esprits d'entrer. Selon une autre croyance païenne, les baies du houx représentaient les gouttes de sang du dieu impie Balder.

Et qu'en est-il des trois mages figurant sur les cartes de Noël? Cela dérive encore du paganisme. Premièrement, la Bible ne mentionne pas le nombre des mages qui se trouvaient là. Deuxièmement, il est fort probable qu'ils rendirent visite à Jésus et à Marie, sa mère, alors que Jésus était âgé de deux ans environ, car le récit parle non d'un bébé mais d'un enfant. Il n'est pas davantage question de Jésus se trouvant dans une crèche mais dans une maison. Rappelons-nous aussi l'ordre d'Hérode de tuer tous les enfants du sexe masculin de deux ans et au-dessous. De plus, il est évident que celui qui conduisit les mages à l'aide de l'étoile n'était pas celui qui, par l'intermédiaire des anges, amena les bergers à la crèche de Jésus. Si tel était le cas, pourquoi les aurait-il conduits auprès du plus grand ennemi de Jésus, mettant sa vie en danger et provoquant la mort de tant d'enfants? Non, il n'est pas raisonnable d'admettre qu'après avoir recommandé à son peuple d'éviter les religions païennes, Dieu conduisit des astrologues ou mages, des adorateurs impies des démons, auprès de son Fils. — Es. 47: 13. Comparez Matthieu 2: 1–18 à Luc 2: 8–20.

Qu'en est-il des chaussures que les enfants placent devant la cheminée et de St Nicolas? Pour autant que ces coutumes ne sont pas d'origine païenne, elles remontent au moyen âge. Il est évident qu'elles ne trouvent aucun appui dans les Ecritures.

POURQUOI NE FAUDRAIT-IL PAS FÊTER NOËL?

On pourrait demander: Pourquoi ne devrait-on pas fêter Noël qui, malgré son origine païenne, semble apporter tant de joie? Parce que la Parole de Dieu exhorte souvent ses serviteurs à ne pas trafiquer avec la fausse adoration. Remarquons combien l'apôtre Paul insiste sur cette question. Il parle des aliments offerts aux idoles et, après avoir démontré leur impuissance, il poursuit en ces termes: « Je dis que les choses que les nations sacrifient, elles les sacrifient aux démons et non à Dieu, et je ne veux pas que vous partagiez avec les démons. Vous ne pouvez boire la coupe de Jéhovah et la coupe des démons; vous ne pouvez pas participer à « la table de Jéhovah » et à la table des démons. Ou « incitons-nous Jéhovah à la jalousie? » Nous ne sommes pas plus forts que lui, n'est-ce pas? » — I Cor. 10: 20–22, *NW;* voyez aussi Exode 23: 24, 32, 33; Deutéronome 7: 16; II Corinthiens 6: 14–18; Jacques 1: 26, 27.

Les points que nous venons d'examiner font ressortir le manque de connaissance biblique de Donald Harrington, pasteur de la *Church Community* à New-York, lorsque, cherchant à justifier la fête de Noël malgré son origine païenne, il dit: « L'adjonction de cérémonies et rites païens témoigne de l'universalité de Dieu et nous révèle que Noël est non seulement une fête chrétienne mais une fête de toute l'humanité. » — *New York Times*, 24 décembre 1951.

Mais ce n'est pas tout. Considérons quelques-uns des malheurs qui en sont la conséquence. En 1951, il y eut aux Etats-Unis 789 accidents mortels, dont un grand nombre furent provoqués par des conducteurs ivres. Dans son édition du 12 décembre 1951, le *New York Times* publia un article sur les aspects « très tragiques », c'est-à-dire les nombreux incendies provoqués par les arbres de Noël. Non seulement les entrepreneurs de pompes funèbres et le corps des pompiers

ont un surcroît de travail pendant ces jours fériés, mais aussi les médecins, les hôpitaux étant remplis de personnes ayant fêté Noël trop copieusement.

Les négociants tirent profit de cette époque, exigent des prix élevés, vendent de la marchandise de qualité inférieure et mettent tout en œuvre pour susciter la fièvre de Noël afin que tout le monde soit « pénétré de cet esprit de jouissance ». On estime à plusieurs centaines de millions de dollars les dépenses faites aux Etats-Unis à l'occasion de cette fête, estimations soumises à des fluctuations, mais le fait que le service de l'hygiène ramassa après les jours fériés de 1951, 25 000 tonnes de déchets, dans la seule ville de New-York, montre dans quelle mesure les gens en sont imprégnés.

Reconnaissant combien la fête de Noël a été commercialisée, certains ecclésiastiques prennent fait et cause pour un Noël plus « chrétien ». Une annonce parue sur une page entière d'un quotidien montre jusqu'à quel point leur campagne eut du succès car cette publicité commerciale dit que « nous croyons que c'est une bonne idée que d'offrir de l'engrais à Noël. Nous livrerons à votre domicile une tonne de « Daisy » de la meilleure qualité pour 19 dollars ».

Jésus dit, il est vrai, qu'« il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir », mais il n'en est ainsi que lorsque le donateur est sincère et donne avec désintéressement. Rappelons-nous aussi ses paroles: « Lorsque tu donnes à dîner ou à souper, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni des voisins riches, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour et qu'on ne te rende la pareille. Mais, lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles. Et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent pas te rendre la pareille; car elle te sera rendue à la résurrection des justes. » — Luc 14: 12-14.

Il est possible que, grâce à la « fièvre » de Noël qu'on provoque artificiellement, quelques malheureux bénéficient de certaines « libéralités », mais il n'en reste pas moins vrai que Noël est un piège du Diable. Cette fête trompe les hommes et leur fait accroire qu'ils sont des chrétiens parce qu'ils s'adonnent à des cérémonies et à des usages païens qui satisfont leurs instincts charnels, leur font gaspiller de l'argent et portent préjudice à leur santé et à leur vie. Mais le pire, c'est qu'ils provoquent la jalousie de Jéhovah Dieu.

Le vrai christianisme n'accomplit pas de telles œuvres. Il fait du bien à ses semblables non pendant un jour seulement, mais pendant 365 jours de l'année, non en fournissant seulement une aide matérielle mais des trésors spirituels beaucoup plus importants et qui mènent à la vie éternelle. Les témoins de Jéhovah exercent cette activité et y vouent leur vie.

Saisissez-vous maintenant pourquoi les témoins de Jéhovah ne fêtent pas Noël?



● Les personnes qui se suicident — pour sauver l'honneur de la famille ou pour tout autre motif comme c'est la coutume au Japon — ressusciteront-elles? Les meurtriers seront-ils rappelés à la vie? — K. H., Japon.

La nation juive avait conclu une alliance avec Jéhovah, dont la loi était ainsi conçue: « Vous n'accepterez point de rançon pour la vie d'un meurtrier qui mérite la mort, car il sera puni de mort. » Un chrétien ne peut pas non plus devenir meurtrier et rester en vie. « Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui. » Le suicide étant un crime perpétré sur soi-même, on peut le considérer comme un meurtre. Lorsqu'une personne qui s'est vouée à Jéhovah Dieu s'enlève délibérément la vie ou tue quelqu'un, il est douteux que Jéhovah se souvienne d'elle lors de la résurrection. — Nomb. 35: 31; I Jean 3: 15.

Il n'en est pas de même d'un homme ne connaissant pas la loi de Jéhovah et qui ne s'est pas voué à lui. S'il s'est suicidé ou est mort en tant que meurtrier, il s'est rendu coupable d'un grand péché, mais il en est beaucoup d'autres, tout aussi graves, pour lesquels on peut se repentir. Ecrivant à des chrétiens, Paul leur fit remarquer combien ils menaient une vie immorale et étaient dégénérés, mais qu'ensuite ils avaient été purifiés par le repentir, pour avoir abandonné le péché et accepté les dispositions prises par Jéhovah par l'intermédiaire du Christ. La Bible parle aussi de meurtriers qui ne se repentirent pas, laissant entendre que le repentir eût été possible (I Cor. 6: 9-11; Apoc. 9: 21). Le suicide et le meurtre ne constituent pas des péchés contre le saint esprit, par conséquent un pardon est possible. Cependant le péché est un péché, quel qu'il soit. La résurrection d'un homme qui s'est suicidé ou d'un meurtrier qui n'est pas dans la vérité dépend du degré dans lequel il était plongé dans le paganisme ou démonisme, de son repentir, de son désir de sortir des profondeurs du paganisme et de s'en détourner, plutôt que du péché lui-même et de ceux commis antérieurement. Jéhovah Dieu et le Christ jugeront si le repentir et le désir de changer de voie existent. Ils décideront quelles sont les personnes qui seront ressuscitées et qui ne le seront pas. Nous nous en rapportons à eux, à leur justice et à leur miséricorde.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi les perspectives d'avenir de ce monde paraissent-elles désespérées? P. 372, § 2.

✓ Comment l'espérance peut-elle avoir une issue malheureuse? P. 373, § 9.

✓ Comment l'expérience d'Eve montre-t-elle que l'espérance doit reposer sur un fondement sain? P. 373, § 12.

✓ Quelle surprise suscite l'intégrité inébranlable des vrais chrétiens? P. 375, § 21.

✓ Quelle utilité ont les persécutions et les afflictions qui accablent les chrétiens? P. 376, § 7.

✓ Quel est le solide fondement sur lequel notre espérance peut être ancrée? P. 377, § 10.

✓ Comment l'espérance protège-t-elle notre esprit à la manière d'un casque? P. 378, § 16.

✓ Comment une chose « permise » peut-elle nous faire faire un naufrage spirituel? P. 378, § 21.

✓ Que dit la Bible au sujet du suicide? P. 381, § 8.

COMMUNICATIONS

LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU EST EN ÉVIDENCE

Les disciples du Christ, qui vivent en tant que Société du Monde Nouveau, s'éloignent des différends, de la cupidité, de la débauche et des crimes de ce vieux monde, se conformant ainsi aux paroles de leur Chef: « Moi, je ne suis pas de ce (vieux) monde. » Pour aider les personnes qui ont les yeux fixés sur l'époque où la justice remplira la terre, les témoins de Jéhovah se font un plaisir de leur apporter, à domicile, des auxiliaires bibliques. Pendant le mois de décembre l'offre consistera en trois livres et trois brochures. (Contribution volontaire en Suisse: 6 fr.). Pour participer à cette activité, veuillez écrire à notre bureau.

Textes quotidiens pour janvier

16 Donnez à Jéhovah la gloire de son nom! Adorez Jéhovah dans de saints ornements (avec des ornements sacrés, Seg.)! — Ps. 29: 2, Cr 1905. wF 1/8/54 22a
17 J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. — Jean 10: 16. wF 1/11/54 4a
18 Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement (présence, La marg.) du Fils de l'homme. — Mat. 24: 37. wF 15/10/54 5, 6
19 Mais maintenant le Christ est ressuscité des morts. — I Cor. 15: 20, Cr. wF 1/9/54 7
20 La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle, et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale. — I Pi. 2: 7, 8. wF 15/7/54 2, 3a
21 Après cela, il (le Messie) dévastera la ville et le sanctuaire, par le prince (Titus) qui vient. — Dan. 9: 26, LXX; Houbigant. wF 15/11/54 21
22 Il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution (en impudicité, La). — Jude 4. wF 1/3/54 1a
23 Ils parleront de la gloire de ton royaume, et ils diront ta puissance. — Ps. 145: 11, Da. wF 1/3/54 1
24 Enfants, obéissez à vos parents, selon (en union avec, NW) le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère... afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre. — Eph. 6: 1-3. wF 1/5/54 22a
25 Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. — II Cor. 4: 3, 4. wF 1/7/54 5
26 En tout lieu on offre à mon nom de l'encens... car mon nom est grand parmi les nations, dit Jéhovah des armées. — Mal. 1: 11, Cr 1966. wF 1/7/54 7a
27 Quelques-uns qui nous regardent comme marchant selon la chair. — II Cor. 10: 2. wF 15/4/55 9b
28 Maintenant, va, je t'enverrai auprès de Pharaon, et tu feras sortir d'Egypte mon peuple, les enfants d'Israël. — Ex. 3: 10. wF 1/11/54 6, 7
29 Vous avez appris... à vous dépouiller, en ce qui concerne votre vie passée, du vieil homme corrompu par les convoitises trompeuses, à vous renouveler dans votre esprit et dans vos pensées. — Eph. 4: 22, 23, Cr. wF 15/6/54 1, 10a
30 Vous vous sanctifierez et vous serez saints, car je suis saint; et vous ne vous souillerez point... Car je suis Jéhovah, qui vous ai fait monter du pays d'Egypte, pour être votre Dieu. — Lév. 11: 44, 45, Cr 1905. wF 15/9/54 7
31 Tu ouvres ta main, et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie. — Ps. 145: 16. wF 1/3/54 17

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 9 janvier: La force de l'espérance.
Semaine du 16 janvier: L'espérance permet de persévérer.

Index des versets bibliques expliqués en 1954

Genèse page
1: 1 7
1: 3 356
1: 10, 12, 18, 21, 26 248
1: 11, 12, 21 239
1: 20, 21, 24 9
1: 21, 24, 25 115
1: 26 180
1: 28 248, 271, 356
1: 29, 30 15
2: 2, 3 362
2: 7 8
2: 16, 17 247
2: 17 373
3: 1-3 180
3: 1-5 198
3: 4, 5 373
3: 5, 6 248
3: 7 247
3: 13 373
3: 15 37, 46, 260, 372
3: 21 287
3: 22 247
3: 24 247
4: 3-5 287
4: 10 325
4: 26 198
5: 22-24 7
5: 24 357
6: 1, 2 246
6: 5-8 287, 350
6: 5-9 249
6: 6 287
6: 9 310
6: 9, 8 357
6: 12, 13 197
6: 13, 14 310
7: 1 357
7: 2 318
7: 16 310
8: 20 318
8: 21 135, 264
9: 3, 4 287, 340
9: 4-6 249
10: 2 37
10: 9 199
11: 5-8 199
12: 2 31
14: 18-20 238
15: 6 8, 169
15: 7, 13-16 31
17: 2 215
18: 3 7
19: 9, 14 311
19: 13, 14 350
19: 14 357
20: 6, 7 249
22: 18 164, 215
23: 4, 6 8
26: 5 249
31: 14-16 207
31: 17-55 207
31: 46-53 247
31: 49 207
35: 1-4 208
37: 35 8
39: 7-9 249
44: 16-34 184

Exode
3: 7-10 326
3: 14 5, 31, 356
4: 25, 26 342
5: 2 31
6: 3 31
6: 1-8 31
7: 5 31
9: 16 46, 199, 356
9: 20, 21 358
12: 21 148
14: 3, 4, 28-31 46
14: 10-12 227
14: 31 8
15: 1, 5, 10 358
15: 7, 13-16 31
19: 3-8 111
19: 5, 6 229, 231, 249
20: 1-6 111
20: 5 111, 250
20: 5, 7 69
20: 13 340
20: 17 175
21: 23 251
21: 23, 24 166
21: 28 287
21: 28-32 166
31: 16, 17 8
32: 32, 33 184
34: 6, 7 19
34: 14 6, 250
34: 18 319
34: 22 319
35: 4, 5, 21 269
36: 3-7 269
40: 15 8

Lévitique
10: 6 335
10: 10, 11 232
11: 40 288
11: 44 245
11: 44, 45 278
17: 3-6 287
17: 13, 14 287
17: 15, 16 287
18: 5 250
19: 18 255
20: 2 250
21: 1-3, 10 335
21: 16-24 232

Nombres
6: 6, 7 264
11: 16, 17 14
13: 2 318
14: 21 374
18: 20 232
19: 11 239
20: 9-13 329
23: 10 9
35: 31 381

Deutéronome
4: 19 127
4: 35 7
6: 6, 7 133
6: 14, 15 323
10: 17 7
12: 15, 16, 20-24 287
13: 6-10 250
14: 21 288
15: 7 175
16: 18 14
18: 19 105
19: 12 14
19: 21 148
21: 1, 2 14
21: 23 239
24: 16 111
28: 9, 10 10
28: 52, 53, 64-66, 68 346
28: 68 346
31: 10, 11 319
31: 12 133
32: 4 183
33: 29 245

Josué
3: 12 318
6: 1-26 73
7: 1-26 73
7: 24, 25 73
15: 8 14

Juges
2: 11-19 111
2: 17 342
6: 13 350
8: 23 229
10: 13, 14 351
16: 23, 24 7
16: 30 9
20: 16 246

I Samuel
2: 27-36 111
3: 11-14 111
8: 5-7 229
14: 3 111
15: 11 287
15: 23 208
22: 20 111

II Samuel
7: 23 31
15: 30 335
21: 20 318

I Rois
1: 33, 38, 44 239
2: 26, 27 111
17: 8-16 204
17: 9 204
18: 17-40 199
18: 39, 40 200
19: 14, 18 111

II Rois
2: 11 139
2: 23, 24 138
5: 1-27 111
5: 14 205
22: 13-20 111
23: 10 14, 239
23: 25-27 111

I Chroniques
21: 1 302
23: 4 14
24: 10, 18 318
26: 29 14
29: 14 269

II Chroniques
2: 6 127
6: 18 127
16: 9 350
20: 20 228
28: 3 14
33: 6 14

Esdras
4: 7-24 271
7: 25, 26 14

Néhémie
2: 17-20 361
8: 10 376

Esther
6: 1-3 183

Job
1: 8 357
7: 7 373
8: 14, 15 372
13: 15 357
14: 14 136
14: 13 182
19: 18 138
31: 24, 25, 28 372
38: 5-7 302
38: 31, 32 127

Psaumes
1: 1, 2 344
1: 1-6 101
2: 1, 2 360
2: 1-6 22
2: 2, 3 118
2: 6-9 235
2: 7 233
2: 7-9 22
2: 11, 12 207
14: 1 14, 115
14: 3 148
18: 2-4 122
22: 2 15
29: 9 283
34: 2-4 71
34: 4 71
34: 8 302
36: 10 115
37: 35-39 123
39: 6 372
39: 12 372
40: 9 277
45: 8 218
45: 17 57, 263
49: 1, 2, 8 166
50: 5 55
50: 10, 12 268
50: 16-21 228
51: 7 136, 166
83: 3-6 117
84: 7 71
89: 3, 4 216
89: 28 56
89: 35-38 360
90: 4 236
94: 20, 21 118
102: 14-19 202
103: 1-5 70
103: 12 185
103: 13, 14 136
103: 13, 14, 17, 18 185
106: 7, 8 227
106: 23 199
106: 44, 45 287
110: 1 55
110: 1, 2 109, 110, 116
110: 2-4 217
110: 2, 4, 5 235
110: 2, 5, 6 233
110: 3 236
110: 4 216, 233
118: 22 214
118: 24, 20 236
118: 26 143
119: 125-129 101
127: 3 137
131: 3 379
132: 3-5 231
139: 21, 22 255
145: 1 51
145: 2 52, 58, 74, 77
145: 3 52
145: 4 53
145: 5 53
145: 6 53, 73
145: 7 54
145: 8 54
145: 9 55
145: 10 55
145: 11 68
145: 11, 12 55
145: 12 75
145: 13 56, 77
145: 14 56
145: 14-16 70
145: 15 57
145: 16 57
145: 17 57
145: 18 72
145: 19 58
145: 20 58
145: 21 58

Proverbes
3: 9 173
4: 18 92
4: 20, 22 212
6: 16-19 361
6: 20-23 135
6: 27-35 342
8: 22-36 165
8: 30 325
8: 36 246
10: 7 182
10: 13 136
11: 17 141, 255
11: 25, 17 254
13: 24 135
14: 12 132
14: 25 361
15: 1 136
16: 25 222
16: 33 175
17: 6 137
17: 10 136
18: 18 175
19: 2 136, 246
19: 5, 9 361
20: 7 137
20: 11 139
20: 27 174
20: 30 135
22: 3 13
22: 6 111, 135
22: 15 135
23: 7 100
23: 13, 14 135
23: 23 96
23: 26 219
25: 11 277
27: 11 287, 333
27: 11, 12 25
29: 18 105
29: 21 135
31: 30 126

Ecclésiaste
1: 4 53
2: 4-6 327
3: 1, 17 362
5: 4 206
5: 7 350
7: 16, 18 363
8: 6 362
8: 11 136
8: 11-14 350
9: 5, 10 182
10: 18 219
12: 7 264, 324
12: 14 100

Cantique
2: 15 287
8: 6 255

Esaïe
1: 5, 6 212
1: 18 96, 301
1: 18-20 151
2: 2, 3 348
2: 2-4 91
4: 3 186
5: 20, 21 172
6: 4-6 296
6: 8 297, 378
6: 8-12 27
7: 14 303
7: 16 135
8: 18 303
9: 5 57
9: 5, 6 69, 77, 164
9: 6 271
11: 10 327
14: 13, 14 218, 303
14: 24 356
21: 4 205
24: 5, 6 219
26: 2 236
26: 3 362
28: 16 214, 217
28: 17 217
29: 13 222
30: 1-3 343
30: 9-14 200
31: 1-3 343
32: 1 263
32: 1, 2 331
33: 20, 21 204
33: 22 232, 342
33: 24 212
35: 5, 6 212
40: 6-8 105
40: 15 85, 341
40: 22 360
40: 31 71
43: 1, 5-7 332
43: 3, 4 166
43: 9 332
43: 10, 11 332
43: 10-12 361
44: 8 361
45: 9-13 148
45: 18 148, 271
45: 21, 22 148
46: 9, 10 190
46: 9-11 356
48: 22 122
49: 8, 9 26
51: 11-16 25
51: 15, 16 330
51: 16 27, 39, 219
55: 1, 2 361
55: 3 55
55: 6-9 301
55: 8, 9 341
55: 11 143
57: 13-16 86
58: 1-7 52
58: 12 196
59: 21 27
60: 1 186
60: 1-3, 8 331
60: 1-16 89
60: 4, 8 203
60: 9 203
61: 1-7 88
61: 2 27
62: 4, 5 47
62: 10 27
65: 5, 6 30
65: 11, 12 175
65: 11-15 86
65: 17-19 186
66: 1 84
66: 1, 2 85
66: 3 340
66: 1, 2, 5 86
66: 7, 8 38
66: 7-9 26
66: 8 226
66: 10-14 58
66: 22 28

Jérémie
2: 21, 22 347
4: 27, 28 358
5: 21-31 200
6: 13-19 200
7: 4-14 352
7: 18 138
7: 31, 32 14
10: 23 132, 137
10: 24 137
14: 17 200
16: 5-7, 11-13 335
16: 17, 18 350
16: 20, 21 200
18: 7-10 287
18: 15 200
23: 5 154
23: 29 103
25: 9 343
25: 12 344
25: 33 335
26: 14-16 326
27: 12-17 343
31: 31-34 216
31: 32 342
31: 33, 34 154
32: 35 14
33: 6 190, 212
37: 11-15 344

Ezéchiel
3: 18 143
6: 7, 10, 13, 14 31
8: 1-18 343
8: 12 350
9: 2-4 339
9: 5, 6 139
9: 9 350
11: 19, 20 154
16: 32, 38-41 343
18: 20 111
18: 21, 24, 31, 32 111
21: 32 352
23: 9, 10, 22, 23 343
23: 29, 30 341
23: 24 343
24: 15-24 336
24: 16, 17 353

37: 12, 15, 20, 22, 39
38: 13–15 218
38: 15–18 303
38: 14 144
38: 2 150
38: 25–28 39
38: 1–3 35, 38
38: 3 37
38: 3–8 46
38: 4, 12 295
38: 4, 17–20 239
38: 6 38
38: 7 46
38: 7–9 38
38: 10–16 38
38: 16 46
38: 17 46
38: 18–23 47
39: 1 37
39: 1, 2 46
39: 1-3 38
39: 1-5, 17–20 47
39: 6-8 47
39: 9, 10 47
39: 11–16 48
39: 11–20 57
39: 25–28 6
39: 29 39
40: 2 330

Daniel
2: 44 69, 109, 214
6: 4, 5 117
6: 5–8 118
6: 10, 11 119
6: 16 120
6: 22, 23 121
6: 24 121
7: 9, 10 302
7: 13, 14 214
9: 26 345
11: 29–35 22
12: 1, 2, 3 294
12: 7 294
12: 11 294
12: 12 293, 296
12: 13 169

Joël
3: 9–11 90
3: 9–17 46

Amos
8: 11 364
9: 1–4, 14, 15 123
9: 2, 3 348
9: 11, 12 6
9: 11–15 201

Abdias
21 231

Jonas
3: 10 287

Michée
3: 7 335
4: 1-5 3
4: 5 3, 7, 10
5: 1 164

Habacuc
2: 11 144
2: 20 86

Sophonie
1: 14, 17, 18 123
3: 8 123

Aggée
2: 1-9 87
2: 6, 7 84
2: 7 87, 88, 90
2: 8 57, 90
2: 9 90, 91
2: 20–23 89

Zacharie
3: 2 302
4: 9, 10 293
8: 20–23 89
9: 9, 10 90
10: 12 10
14: 1, 2 295
14: 8 298
14: 21 159

Malachie
2: 7 232
3: 1–4 295
3: 15 379
3: 16–18 183
3: 17 184
3: 18 184

Matthieu
1: 20, 24 313
1: 22, 23 303
1: 25 15, 171
3: 7 326
3: 11 196
3: 14, 15 326
3: 17 233
4: 7 13
4: 8-10 157
4: 9, 10 302
4: 10 190, 207, 323
4: 24 302
5: 3–10 251
5: 7 341
5: 15 74
5: 21 14
5: 22 14, 317
5: 27, 28 159
6: 5 361
6: 5–8, 16–18 62
6: 9 5
6: 10 214, 361
6: 20 190
6: 22, 23 256
6: 26 70
6: 33 378
7: 12 143
7: 16–20 175
7: 19 344
7: 21 222
7: 22, 23 159, 361
7: 26, 27 219
7: 28 67
8: 5–10 252
9: 6 252
9: 36 212
10: 8 361
10: 8, 9 157
10: 12, 13 74
10: 14 12
10: 14, 15 168
10: 16, 17 12
10: 16–23 13
10: 28 119
10: 30 183
10: 35 111, 222
10: 39 375
10: 41, 42 204
11: 5 211
11: 16, 17 133
11: 25 5, 360
11: 25, 28–30 251
11: 28–30 254
12: 26 302
12: 35–37 317
12: 39, 40 312
12: 42 39
12: 46–50 15
12: 48–50 171
13: 16 212
13: 16, 17 57
13: 23 102
13: 25 218
13: 28–30, 39 202
13: 34 188
13: 44 376
13: 49, 50 169
13: 54–56 15, 171, 316
15: 3-9 159
15: 14 223, 367
15: 24 311
15: 30, 31 211
16: 1-4 312
16: 21 14
17: 1 313
19: 16, 17 248
20: 28 251, 365
21: 13 158
21: 42, 43 229
22: 30 216
22: 46 300
23: 1-39 344
23: 3 101, 134
23: 31–36 19
23: 33 234
23: 36 362
23: 37, 38 20, 150
23: 38 22, 314
23: 38, 39 201
24: 2 314
24: 3–25 22
24: 3–39 3
24: 4, 5 314
24: 9 375
24: 12 58
24: 14 68, 71, 309, 332
24: 14–22 22
24: 15 22
24: 15, 16 344
24: 19–21 72
24: 21, 22 46
24: 22 116, 313
24: 30 312
24: 34 53, 362
24: 37–39 350
24: 40–42 313
24: 45, 46 332
24: 45–47 57, 117
25: 15, 23 330
25: 31–33 362
25: 31–46 39
25: 34 219
25: 34–36 204
25: 40 23, 340
25: 41–44 234
26: 26 124
26: 27, 28 124
26: 29 125
26: 52 96
26: 57, 59–68 14
27: 25 22, 111
27: 62–66 312
28: 12, 13 312
28: 18 366
28: 19, 20 74, 206
28: 20 362

Marc
1: 34 302
3: 1–5 266
3: 31–35 15
4: 19 377
5: 6–13 302
6: 1–4 15
6: 14 142
6: 17–20 142
7: 20–23 159
7: 24–26 252
9: 43 211
10: 51, 52 266
11: 25 252
12: 28–34 63
12: 30, 31 237
13: 15, 16 345

Luc
1: 5, 8, 9 319
1: 5, 19, 23, 24 319
1: 15–17 195
1: 26, 36 319
1: 31–33 360
1: 36 15, 171
2: 6, 7 319
2: 7 15
2: 10, 11 165
2: 49 172
2: 52 185
3: 1 142
3: 1–17 344
3: 3 196
4: 5–8 239
4: 28–31 13
6: 27, 28 255
6: 38 254
6: 43–45 102
6: 46 104
6: 47, 48 104
8: 10 188
8: 15 102
8: 19–21 15
9: 35 233
9: 62 314, 329
10: 2 332
10: 18 302
11: 27, 28 172
12: 22, 25–30 254
12: 47 331
14: 10 207
14: 12–14 176
15: 7 287
16: 10 175
16: 15 30
17: 10 172
17: 28–30 27
17: 29, 30 311
17: 31, 32 314
18: 8 122
18: 9–14 147
18: 19, 20 172
19: 13 330
19: 22 27
19: 37–40 143
19: 41–44 21, 345
21: 5, 6 20
21: 12, 13 294
21: 16–24 21
21: 20, 21 27, 79
21: 20–22 344
21: 21 345
21: 25, 26 189
21: 26–31 219
21: 34 378
22: 19 125
22: 20 125
22: 28–30 55
23: 2, 5 119
23: 39–43 263
23: 46 324
24: 32 67

Jean
1: 1-3 165
1: 3 325
1: 11 311
1: 17 251
1: 29 165, 365
1: 29–34 251
2: 1-5 172
2: 12 15
2: 18–21 201
3: 13 191
3: 16 75, 149, 165, 166
3: 20 100
3: 23 205
3: 29, 30 202
4: 14 152
4: 21 172
4: 22–24 207
4: 23, 24 152
4: 35, 36 331
5: 19–27 182
5: 22 184
5: 22, 23 207
5: 26 266
5: 28, 29 179, 181, 182, 263, 264
5: 29 375
5: 39, 44 244
5: 43 6
6: 45 78
6: 58 103
6: 63 105
6: 68 103
7: 3–5 15, 171
7: 15 206
8: 31, 32 190
8: 42–47 100
8: 44 302
8: 45 250
9: 28–41 312
10: 10 373
10: 16–30 168
10: 17, 18 167
10: 36 280
11: 4, 15, 17, 25 182
11: 22–44 191
11: 38–44 239, 265
12: 28 6
12: 48 102
14: 1-3 271
14: 2 271
14: 3 313
14: 6 201
14: 12 211, 239
14: 15 73
14: 19 110
15: 8 282
15: 16 207
15: 27 358
16: 23–26 207
17: 3 53, 103, 198
17: 5 376
17: 6 31
17: 6, 11, 12, 26 6
17: 6–19 278
17: 17 280
17: 25 372
18: 28–40 14
18: 36 153, 157, 214
18: 37 358
19: 1–16 14
19: 7 14
19: 12–16 22
19: 14, 15 344

Actes
1: 8 239
2: 14–41 327
2: 26, 27 264
2: 29, 34 191
2: 30, 31 216
2: 38 196
3: 22, 23 164, 232
3: 26, 19–21 170
4: 12 164, 365
4: 13 206
4: 19, 20 51
4: 24–30 23
4: 27–30 22
4: 33 358
5: 1–6 74
5: 27–29 14
5: 29–32 51
5: 32 358
5: 38–40 123
5: 40, 41 376
5: 42 75
6: 11–15 14
7: 1, 54–60 14
7: 57 300
8: 4 206
9: 15 213, 230
9: 26, 27 127
10: 9–16 352
10: 28–35 230
10: 43 164
13: 1–4 127
13: 22 184
13: 38, 39 149
13: 46, 47 230
14: 14 127
15: 7–18 201
15: 13–18 6
15: 14 9
15: 18 372
15: 29 287
15: 36 75
16: 19–40 328
16: 20, 21 119
17: 6 362
17: 6, 7 120
17: 11 93
17: 18 327
17: 19 328
17: 22, 23 328
17: 24–28 328
17: 29 328
17: 30, 31 153, 328
17: 32–34 329
19: 4 196
20: 20 74
20: 24 329
20: 29–32 102
20: 35 79, 254
23: 6–10 335
23: 11 335, 358
24: 15 263
26: 1–32 143
26: 22 359

Romains
1: 20 180, 243
1: 21–23, 25 323
1: 21–31 197
1: 25 172
2: 1-5 315
2: 4 54
2: 6 111
2: 15 174
3: 4, 22–26 54
3: 9–20 250
3: 20 250
3: 23 246
3: 23, 24 169
4: 7, 8 252
4: 16–25 182
4: 22–25 169
5: 1, 2 170
5: 1-5 198
5: 2-5 376
5: 8, 9, 17 170
5: 10, 11 149, 154
5: 12 147, 166, 217, 248
5: 13, 14 249
5: 15–19 167
5: 17–19 365
5: 18 168
5: 18, 19 251
6: 12–20 279
6: 14 251
7: 7 175, 250
7: 12 249
7: 25 112
8: 18 295
8: 20 372
8: 24 373
8: 25 376
8: 28 245, 293
8: 28-30, 17 230
8: 31 341
8: 38, 39 198
9: 6, 7, 25, 26 230
9: 17 116, 356
9: 17, 18 46
9: 20–24 135
10: 3 265
10: 4 149, 268
10: 5–10 104
10: 10 103, 379
10: 14–17 244
11: 2, 7 230
11: 20–23 150
12: 2 102, 159, 170, 264
12: 11 79, 219
12: 12 376
12: 17 175
13: 5 174
13: 11, 12, 14 104
13: 12 377
14: 2, 3 340
14: 4 335
15: 1–4 117
15: 3 372
15: 4 376
15: 9–11 230
15: 16 280
15: 30 330
16: 17 368
16: 20 37, 47, 109

I Corinthiens
1: 18–21 360
1: 26–29 300
1: 30 280
1: 51, 52 262
2: 6–10 271
2: 9 271
2: 9, 10 244
2: 14–16 122
4: 1–5 313
4: 4 151
4: 5 102
4: 6, 7 299
4: 8 109
4: 9 361
4: 11–13 222
4: 12 148
4: 13 381
5: 5 283
5: 6–8 237
5: 7 283
5: 8 237
6: 9–11 283
6: 12 237
6: 13 283
6: 15–17 237
6: 18 4
6: 19 186
6: 19, 20 205
7: 1–3 135
7: 4–7, 11, 15–17, 21–25 233
7: 19 251
7: 22 216
7: 24–26 233
7: 26 250
8: 3 232
8: 5 181
8: 6 216
8: 9 216
9: 11, 12 232
9: 14, 15 216
9: 22 125
9: 22, 12 167
9: 24 232
9: 24–28 167
9: 26 21
10: 1-3 167
10: 5, 7 205
10: 5, 7, 10 277
10: 11 233
10: 12, 13 109
10: 19–22 232
10: 23 379
10: 26, 27 170
10: 26–29 151
10: 32, 33 377
10: 33 361
10: 39 103
11: 1 373
11: 4 325
11: 4, 5 357
11: 5 267
11: 6 179
11: 7 357
11: 8–10, 16 357
11: 10 315, 374
11: 10, 33–38 358
11: 11 126
11: 11, 39, 40 127
11: 12, 13, 39, 40 132
11: 13 181
11: 13, 16 374
11: 16 179
11: 25, 26 374
11: 34 101
11: 35 164, 264, 374
11: 36 375
11: 40 374
12: 1 295
12: 1, 2 181, 376
12: 9, 11 136
12: 14 232
12: 22 179
12: 22, 25, 28 219
12: 26–28 87
12: 29 235
13: 5, 6 254
13: 14 181
13: 15 152
13: 15, 16 233

Galates
1: 17–19 127
2: 7 213
3: 8 325
3: 8, 9, 14 230
3: 16 164
3: 16, 26–29 216
3: 19–25 149
3: 23, 24 250
3: 24 167
3: 28, 29 230
4: 4, 5 166
4: 26 366
5: 19–24 187
6: 5 103
6: 7 111
6: 7, 8 134

Ephésiens
1: 7 187
1: 11 362
1: 18 247
1: 21–23 231
2: 4 231
2: 8 243
2: 11–13 230
2: 15 157
2: 21, 22 231
4: 14 377
4: 22–24 159, 184
4: 24 265
4: 26, 27 14
4: 28 175
5: 3 159, 237
5: 3, 4 313
5: 3, 4, 10–12 173
5: 5 232
5: 16 93
5: 21–33 185
5: 25–27 232
5: 26, 27 212, 342
6: 1–3 139
6: 4 136
6: 10–20 104
6: 11, 17 378
6: 12 47
6: 13 103
6: 17 102, 105

Philippiens
1: 27 316
1: 27, 28 122
1: 27–29 282
2: 3, 4 316
2: 6–8 167
2: 8–11 77
2: 9–11 15, 207
2: 10, 11 378
2: 25 127
3: 5 378
3: 11 235
3: 13 378
3: 13, 14 151
3: 13, 14, 20, 21 281
3: 20, 21 262
4: 1 281
4: 8 159

Colossiens
1: 18 68, 235
1: 23 230
2: 5 102
2: 13, 14 157
2: 14 251
2: 20–23 62
3: 1 231
3: 5–10 159
3: 8 318
3: 9–17 170
3: 21 136
3: 23 52

I Thessaloniciens
2: 9 158
2: 19, 20 281
4: 1 278
4: 2 283
4: 1–4 278
4: 3, 4 277
4: 4–6 282
4: 7 284
4: 8 281
4: 11, 12 175
4: 13 375
4: 13–18 283
4: 16, 17 262
5: 2–5 316
5: 3 47, 121
5: 6 315
5: 6–9 105, 121
5: 8 266, 378
5: 20, 21 93
5: 21 365, 367
5: 23, 24, 28 284

II Thessaloniciens
1: 6–8 234
1: 6–9 121, 316
1: 6–10 170
1: 7, 8 310
2: 13–15 280, 281
3: 2 243
3: 10, 12 175

I Timothée
1: 8 249
1: 11 245
1: 18, 19 377
2: 3, 4 151
2: 4 169
2: 5, 6 164, 169, 217, 251, 366
2: 14 373
3: 2, 3, 8 361
4: 3–5 340
4: 6 325
4: 10 379
4: 12 238
4: 13–16 153
4: 15, 16 213
5: 8 175
5: 3, 4 103, 212
5: 6 233
6: 8, 9 378
6: 10 175
6: 13, 14 187

II Timothée
1: 9 361
1: 12–14 103
2: 5 187
2: 15 93, 218
2: 16–18 218
2: 19 218
2: 23–26 363
3: 1–5 69, 86
3: 1–13 108
3: 5 223
3: 12 361
3: 15 134
4: 2 123
4: 10 378

Tite
1: 7 361
2: 11–14 170
2: 12, 13 379

Hébreux
1: 6 207
1: 7–14 325
1: 9 218
1: 13 109
2: 1 93, 377
2: 15 263
4: 4, 5, 9 236
4: 12 100, 102, 103, 111, 264
4: 13 105, 112, 350
5: 1 232
5: 2 233
5: 5, 6, 10 233
5: 8 262
5: 9 374
6: 4–6 235
6: 11, 12 213
6: 13–18 213
6: 14 215
6: 16 215
6: 16–18 377
6: 18 215
6: 19 217, 377
6: 19, 20 216
7: 1–3 233
7: 4–7, 11, 15–17, 21–25 233
7: 19 251
7: 22 216
7: 24–26 233
7: 26 250
8: 3 232
8: 5 181
8: 6 216
8: 9 216
9: 11, 12 232
9: 14, 15 216
9: 22 125
9: 22, 12 167
9: 24 232
9: 24–28 167
9: 26 21
10: 1-3 167
10: 5, 7 205
10: 5, 7, 10 277
10: 11 233
10: 12, 13 109
10: 19–22 232
10: 23 379
10: 26, 27 170
10: 26–29 151
10: 32, 33 377
10: 33 361
10: 39 103
11: 1 373
11: 4 325
11: 4, 5 357
11: 5 267
11: 6 179
11: 7 357
11: 8–10, 16 357
11: 10 315, 374
11: 10, 33–38 358
11: 11 126
11: 11, 39, 40 127
11: 12, 13, 39, 40 132
11: 13 181
11: 13, 16 374
11: 16 179
11: 25, 26 374
11: 34 101
11: 35 164, 264, 374
11: 36 375
11: 40 374
12: 1 295
12: 1, 2 181, 376
12: 9, 11 136
12: 14 232
12: 22 179
12: 22, 25, 28 219
12: 26–28 87
12: 29 235
13: 5, 6 254
13: 14 181
13: 15 152
13: 15, 16 233

Jacques
1: 2, 3 376
1: 5 152
1: 14, 15 159, 173, 373
1: 17 245
1: 18 103
1: 21 78, 237
2: 5 68
2: 17 361
2: 23 245, 357
4: 4 157, 228, 342

I Pierre
1: 2 282
1: 3-5 230
1: 3, 4 374
1: 4 265
1: 13 309, 310
1: 13-16 278
1: 14, 15 151
1: 18, 19 166, 167
1: 22–25 105
2: 4-6 230
2: 6, 7 214, 217
2: 8, 9 217
2: 9 356
2: 12, 13 316
2: 21 367
3: 10-12 204
3: 15 377
3: 16 174
3: 20 205
4: 18 169
5: 2 361
5: 7 254
5: 8 109, 133, 302

II Pierre
1: 4 265
1: 19–21 105
2: 1 166
2: 4, 5 246
2: 5 310, 357
2: 7, 8 310
2: 7–9 357
2: 12 287, 340
3: 3, 4 108
3: 5, 7, 13 215
3: 7, 13 214
3: 8 236
3: 9 151
3: 9–12 315
3: 13 28, 109
3: 15 85
I Jean
1: 7 169
2: 2 217
2: 15–17 170
3: 2 235
3: 4 246
3: 12 184
3: 15 381
4: 9, 10 166
4: 9, 14 165
4: 17, 18 255
4: 18 122
5: 7 15
5: 17 246
5: 19 342
Jude
3: 4 73
9 262
14, 15 325, 357
20, 21 73
Apocalypse
1: 1 109
1: 5 358
1: 5, 6 231
2: 10 293
3: 9 207
3: 14 15, 358
3: 17 172
4: 8 352
4: 11 231
5: 9 169
5: 13 291
6: 1, 2 235
7: 4–14 203
7: 9 169, 283
7: 9, 10 330, 374
7: 9–17 53
7: 10 283, 365
7: 14 116
7: 14, 15 169
7: 15 283
7: 16 121
7: 17 381
9: 21 296
11: 7–13 127
11: 15–18 86
11: 15–19 22
12: 1–5 36
12: 7–9 262
12: 7, 10 68
12: 7–11 37
12: 7–17 228
12: 12 120, 377
12: 17 217
13: 8 6
14: 1 68
14: 1–3 296
15: 2–4 36, 37
16: 13 100
16: 13, 14 122
16: 14 27
16: 14, 16 348
17: 1, 2 348
17: 3 36
17: 8, 11 348
17: 8, 12–14 377
17: 15 17: 16, 17 24, 348
19: 6, 7 362
19: 7, 8 368
19: 10 207
19: 11 235
19: 11, 15, 16 234
19: 17–21 47, 57, 239
19: 19, 20 36
19: 20 14, 36
20: 1–3 47
20: 2, 3 197, 235
20: 5 263
20: 6 229, 234
20: 8
20: 10 37
20: 10, 14, 15 38
20: 13 14
20: 14, 15 136
21: 1 47
21: 1–5 277
21: 5 213
21: 7, 8 36
21: 8 14, 47, 224
21: 27 134
22: 9 207
22: 10, 11 179
22: 17 56, 78

Index des articles parus dans «La Tour de Garde» en 1954

Archélaüs, l'impitoyable ethnarque 141
« Au delà de tout sens moral » 172
Aveux de l'échec 28
Ce que vous sèmerez vous le moissonnerez 336
Commentaires sur l'assemblée de la Société du Monde Nouveau 154
Comment Dieu donne la foi 243
Commercialisation de la Parole de Dieu 157
Conserver pure l'organisation des causeurs 73
Courez « vers les montagnes »! 25
Dans l'attente d'une vie réelle 371
« Délivrance grâce à la rançon » 167
« Demeurez fermes », tous 281
Des désirs chers au clergé 131
Des Philippins couvrent de honte les bigots 11
Dieu intervient-il dans les guerres des hommes? 227
Dieu se soucie-t-il de nous? 349
Donnant de l'impulsion à l'expansion théocratique au Chili, en Bolivie, au Paraguay 253, 259
Donner pour le bon motif 268
Enfuyez-vous vers le salut en compagnie de la Société du Monde Nouveau 20
Est-il permis aux chrétiens de manger de la viande? 340
Etre affranchi de la crainte — comment y parvenir? 189
Examinons les enseignements islamiques 94
« Exposition d'un saint » 284
« Garde ces commandements sans tache et sans reproche » 186
Garder la sanctification 277
Garder le chemin de la faveur 313
Garder l'intégrité dans l'Allemagne communiste 334
Hérode Agrippa II s'oppose à la conversion 143
Hérode Agrippa, persécuteur des chrétiens 142
Hérode Antipas, « ce renard » 142
Hérode le Grand, un meurtrier sans frein 140
Ils parleront de la gloire du royaume de Jéhovah 68
La bonne sorte de ministres d'aujourd'hui 329
La célébration du souper du Seigneur 124
La compréhension de la Parole de Dieu implique la vie 355
La correction est le chemin de la vie 135
La fausse accusation ne paie pas 10
La fête antichrétienne de Noël 379
La force de l'espérance 372
La force triomphante de la foi 364
La générosité enrichit 99
La liberté d'adoration maintenue dans la Nigeria 63
L'alliance abominable de la génération actuelle 347
La maison remplie de gloire 84
La mémoire de Dieu 179
La Parole vivante 100
La résurrection, espoir réconfortant 263
La révélation de Jésus-Christ 309
La seconde présence du Christ n'est pas une fausse alarme 108
La signification des malheurs du monde 339
La signification du baptême aujourd'hui 205
La signification du baptême de Jean 195
La Société du Monde Nouveau attaquée par l'extrême nord 35
L'aspect scriptural de la thérapeutique psychosomatique 254
L'assemblée de la Société du Monde Nouveau 40
La Tour de Garde, une aide pour l'étude de la Bible 92
La tribu Ami du sud-est de Formose 91
L'attaque lancée par Gog de Magog 36
La vénération de Marie est-elle de l'idôlatrie? 365
La vie du monastère est-elle chrétienne? 61
Le Brésil voit une grande œuvre d'extension 307
Le but de notre témoignage 359
Le Christ aurait-il proclamé une « année mariale »? 171
Le culte des ancêtres — une folie 323
L'éducation des enfants dans la Société du Monde Nouveau 132
Le jour du salut 116
Le « livre de souvenir » de Jéhovah 183
Le mérite rédempteur de Jésus-Christ 164
Le miracle de la résurrection 260
Le moyen pour l'homme de parvenir à l'intégrité parfaite .. 249
Le sacerdoce royal 229
Les chrétiens peuvent-ils apprendre quelque chose de l'hindouisme? 108
Les communistes convertissent le clergé catholique 156
Les compromis sont-ils excusables? 163
Les connaissances modernes soutiennent la Bible 115
Les esséniens monastiques 29
Les fondements légaux du monde nouveau 213
Les hommes rendent l'âme de terreur 244
Les louanges éternelles appartiennent au Souverain du monde nouveau 51
Les meilleures manières 316
Les menaces n'ébranlent pas un Sikh converti 286
Les menaces ne peuvent intimider les « brebis » 110
L'espérance permet de persévérer 376
L'esprit de l'Africain 285
Les progrès de la Société du Monde Nouveau dans l'Amérique du Sud 220
Les religions devraient-elles s'unir? 222
« Les rouges tchèques persécutent les témoins de Jéhovah » 11
L'habitude du tabac est-elle compatible avec le christianisme? 237
L'homme riche et Lazare — parabole ou récit? 188
L'idée de Dieu se développe-t-elle graduellement? 19
L'œuvre des témoins de Jéhovah 59
L'œuvre joyeuse de guérison spirituelle 211
L'orgueil détruit, l'humilité sauve 299
Marchons au nom de Jéhovah pour toujours et à jamais 3
1926 annonce un temps de grand bonheur 293
Opportunisme ou principes? 83
Pourquoi Dieu permet le mal 333
Pourquoi les séminaires affaiblissent la foi 67
Qualités requises pour le ministère 325
Répandre la joie théocratique en Argentine 275
Réparateurs et restaurateurs de la vraie religion 196
Restauration de la vraie religion, aujourd'hui 201
Sara, femme de foi et d'une grande beauté 126
Selon l'« ordre de Melchisédek » 233
« Soyez observateurs de la parole, et non pas seulement auditeurs » 78
Soyez prudents comme des serpents 12
« Soyez réconciliés avec Dieu! » 147
Stabilité et Permanence 217
Tomber au-dessous de la cote d'intégrité 245
Toute religion engagée dans la politique lutte contre Dieu .. 341
Un choix sage 236
Un congrès de la Société du Monde Nouveau dans toute l'Argentine 267
Une jeune Syrienne reconnaît la voix du Berger 324
« Une parole dite à propos » 221
« Une société qui se délasse » 324
Un évêque se déchaîne contre le « prosélytisme » 252
Un Juif enseigne le christianisme à un mahométan 123
Un peuple qui a un dessein 356
Uruguay 291
Veillez sur votre côté fort! 363
Vie et service 103
« Votre adversaire, le Diable » 301